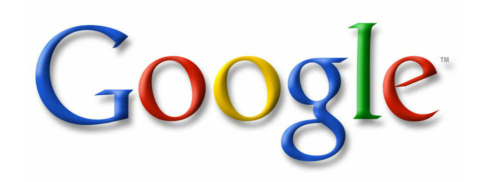
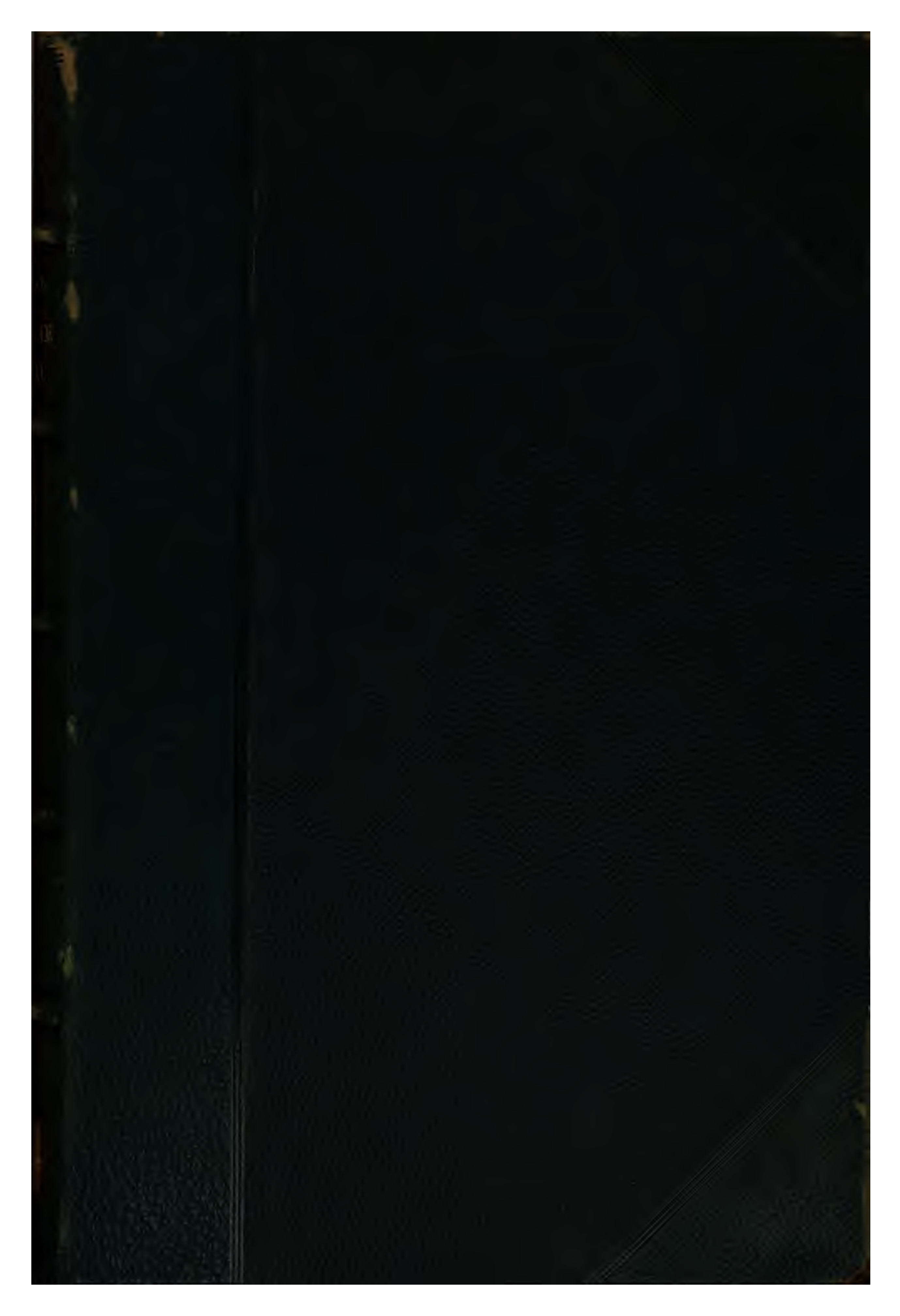
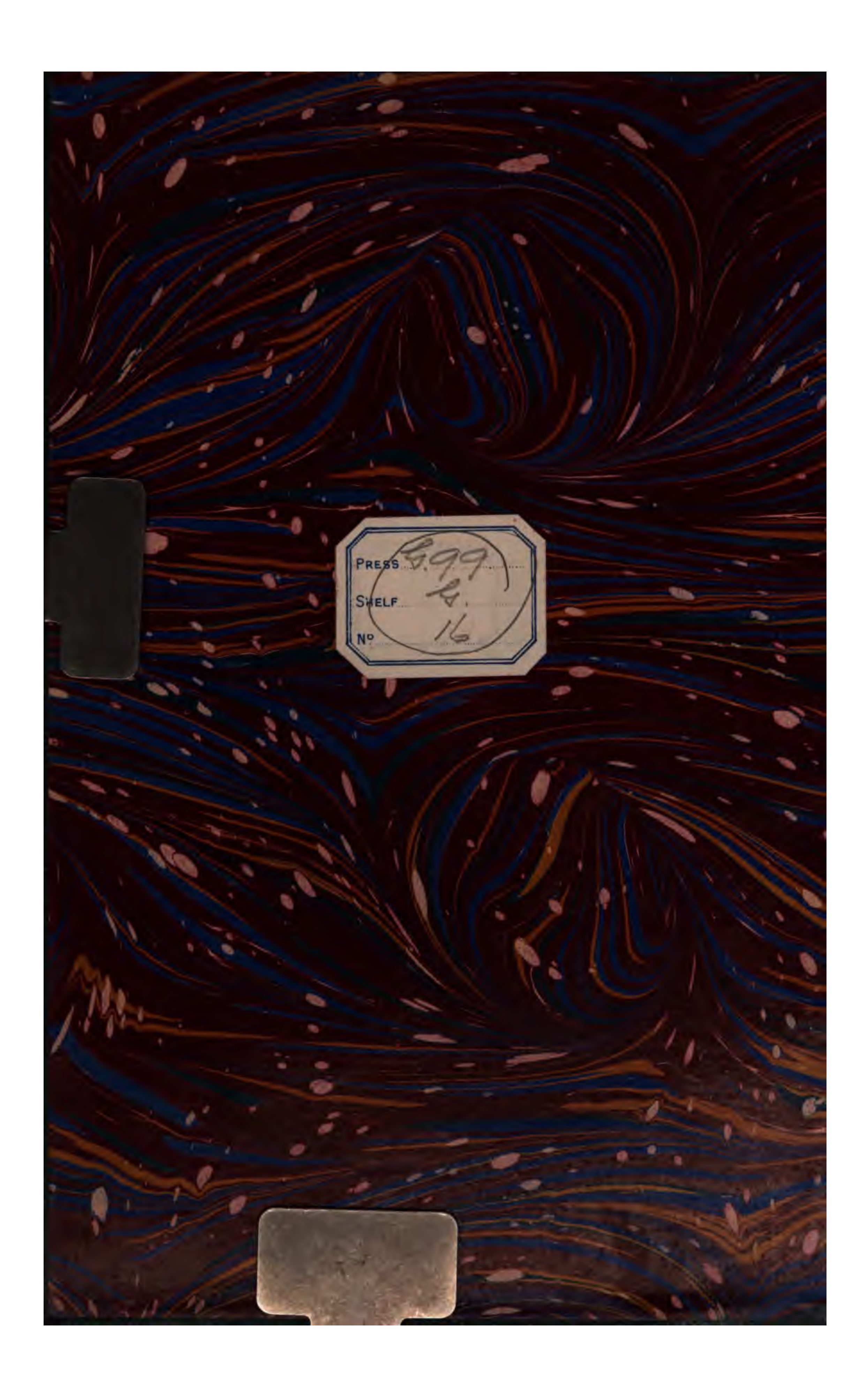
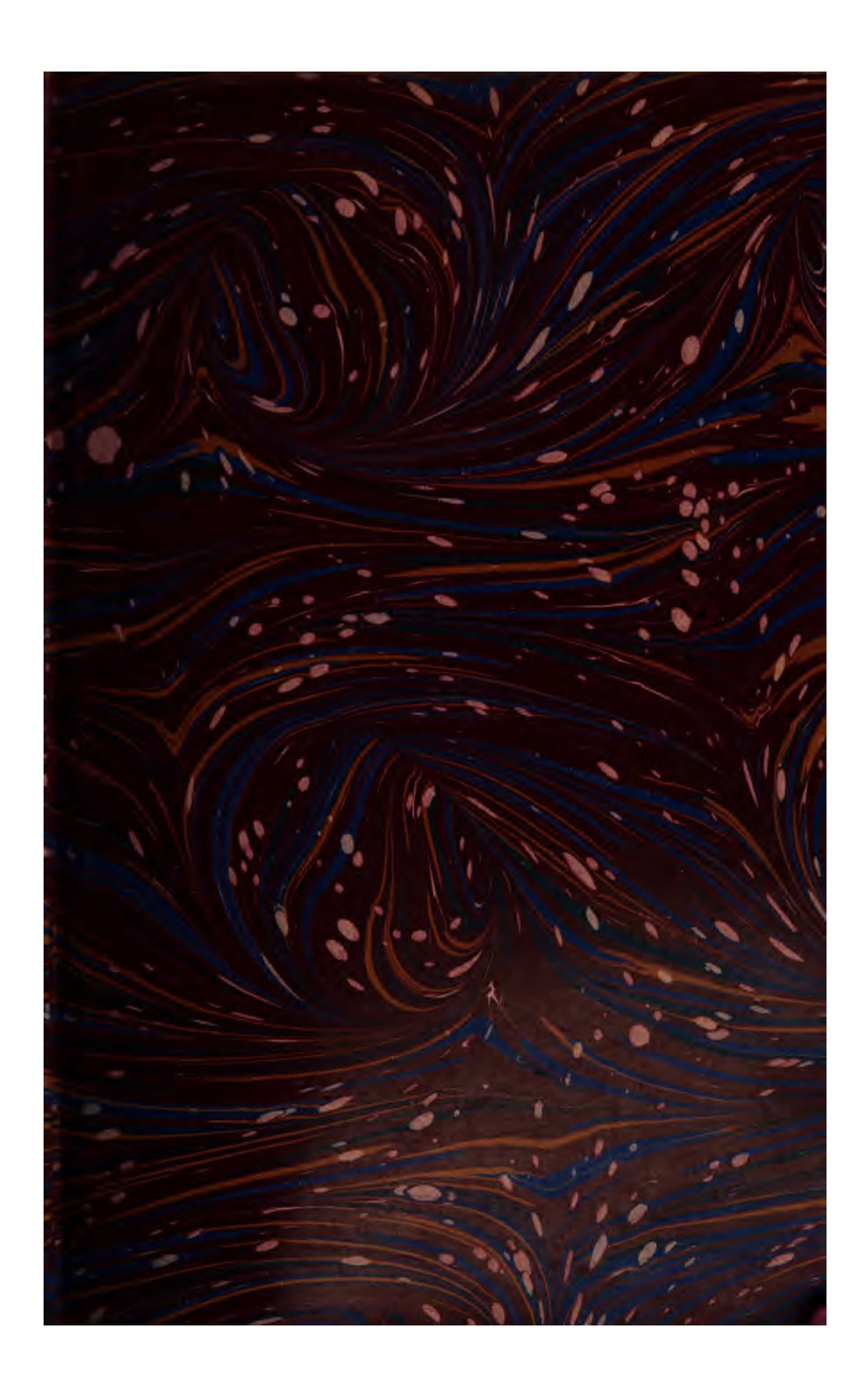





PRESS
SHELF
Nº





ORNITHOLOGIE

DU PÉROU

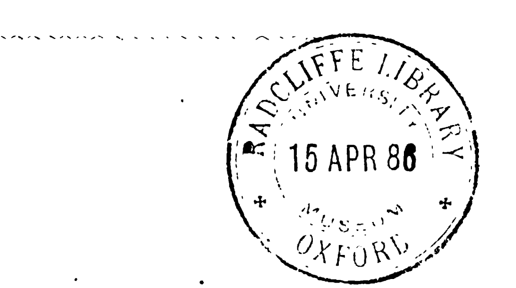


ORNITHOLOGIE

DU PÉROU

PAR LADISLAS TACZANOWSKI

TOME TROISIÈME



TYPOGRAPHIE OBERTHUR, A RENNES

—

1886

FAMILLE FRINGILLIDÆ

912. — **Pheucticus aureiventris**

Fringilla aureiventris, LICHT., *Verz. Doubl.*

Pitylus aureiventris, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 365, tb. XLIX.

Coccoborus aureiventris, BP., *Consp. Av.*, I, p. 504.

Pheucticus aureiventris, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 153 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1874, p. 677 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 27 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 518.

Ph. capite, collo, pectore, dorso toto cum uropygio, tectricibus caudæ superioribus, alis caudaque aterrimis; abdomine sulphureo flavo, hypochondriis nigro maculatis; subcaudalibus albis nigro terminatis; subalaribus campterioque flavis; fasciis alaribus binis speculoque albis; rectricibus lateralibus late albo terminatis.

♂ Ad. — Tête, gorge avec le haut de la poitrine, tout le dessus du corps, ailes et queue d'un noir intense uniforme; petites tectrices du bord antérieur de l'aile jaunes; les moyennes tectrices et les grandes secondaires blanches dans leur moitié terminale, entière dans les premières, et sur la barbe externe dans les secondes, constituant deux bandes larges transalaires, les taches de la bande postérieure bordées extérieurement de noir, la barbe externe des rémiges primaires, excepté celle de la première, sont blanches dans leur partie basale, formant une troisième bande également large, commençant au niveau de l'extrémité de la deuxième; la barbe interne dans toutes les rémiges largement blanche à la base; sous-alaires jaunes; barbe interne de la première rectrice blanche dans le tiers terminal; le blanc sur la seconde sur un espace beaucoup plus court et n'atteignant pas l'extrémité même de la plume; sur la troisième il n'y a qu'une petite tache, tandis que toutes les autres du milieu de la queue n'ont rien de blanc; tout le dessous depuis la poitrine est jaune de soufre à flancs maculés largement de noir; sous-caudales blanches variées de taches noires transversales au bout des plumes. Bec corné noirâtre en dessus, à mandibule inférieure foncée à la base et pâle à l'extrémité; pattes brunes bleuâtres; iris brun foncé.

♀ La femelle est d'un brun noirâtre au sommet et sur les côtés de la tête, au cou et au dos, varié de jaunâtre d'une manière très peu distincte sur la tête et de stries longitudinales assez larges au dos; le croupion est jaune tacheté de noirâtre; tout le dessous est jaune plus pâle et moins pur que chez le mâle, teint sur la gorge et le haut de la poitrine, et maculé de

stries noires élargies en arrière; il y a aussi quelques stries pareilles sur les flancs de la partie postérieure de l'abdomen; ailes et queue d'un brun grisâtre, à petites tectrices bordées de jaunâtre, les bandes blanches transalaires comme chez le mâle, mais moins larges; les rémiges tertiaires et les secondaires marquées d'une tache blanche terminale sur leur barbe externe; les quatre rectrices de chaque côté de la queue terminées de blanc, plus largement sur l'externe et graduellement moins sur les autres; sus-caudales de la même couleur que les rectrices, terminées de blanc; sous-caudales d'un blanc sale, striées en travers de grisâtre d'une manière peu distincte.

♂ Longueur de l'aile, 110; queue, 85; bec, 21; tarse, 23 millimètres.
♀ — 105; — 81; — 22; — 23 —

Observations. — Une paire fournie par M. Jelski, d'Huanta, s'applique en entier à la description de d'Orbigny; le mâle n'a rien de jaune au croupion et presque rien de blanc sur les sus-caudales; ils n'ont rien de blanc à l'extrémité des rémiges secondaires, tandis que selon la diagnose de d'Orbigny, ils devraient avoir de petites taches terminales; la queue a aussi beaucoup moins de blanc.

Chachupata (Whitely); Huanta (Jelski).

913. — Pheucticus uropygialis

Scl., *P. Z. S.*, 1870, p. 840 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 27.

Ph. capite, dorso, collo pectoreque supremo aterrimis; uropygio flavo, nigro maculato; alis nigris albo bifasciatis; cauda nigra rectricibus albo terminatis; subtus a pectore totus aureo flavus, hypochondriis plus aut minus nigro maculatis; subcaudalibus albis immaculatis.

♂ Ad. — Tête, gorge avec le haut de la poitrine, dos, ailes et queue d'un noir intense uniforme; croupion jaune, plus ou moins ondulé irrégulièrement ou tacheté de noir; deux larges bandes transalaires formées comme chez le *Ph. aureiventris* par les taches terminales des grandes et des moyennes tectrices, dont la postérieure est prolongée à l'extérieur vers le miroir de la même couleur, composé de barbes externes des rémiges primaires dans leur partie basale; les petites tectrices du devant même de l'aile et les sous-alaires jaunes; queue à toutes rectrices terminées de blanc, largement sur les externes et graduellement moins vers les médianes, ou seulement sur les trois, quatre ou cinq rectrices de chaque côté de la queue et seulement sur la barbe interne, sans atteindre son extrémité; sus-caudales noires terminées d'une grosse tache blanche, dont celles des plus courtes sont souvent plus ou moins colorées de jaune; tout le dessous depuis la poitrine est d'un jaune limonacé, varié plus ou moins sur les flancs de

raies transversales noires, qui sont fines et peu prononcées dans les uns, tandis qu'elles sont plus ou moins grosses dans les autres; sous-caudales blanches, dont les plus proches de la région anale sont colorées de jaune; ordinairement sans taches, mais présentant quelquefois quelques vestiges des taches terminales fines et peu prononcées; les rémiges secondaires ont souvent de petites taches terminales blanches qui se trouvent aussi quelquefois sur les tertiaires. Bec brun noirâtre à mandibule inférieure plus pâle et plombée à la base; pattes cornées; iris brun foncé.

Le mâle moins adulte a le noir des parties supérieures du corps moins intense à plumes finement frangées de jaune verdâtre sur les côtés du sommet de la tête, de la nuque, du dos et des scapulaires; dans les ailes à couleur noire plus pâle, les petites tectrices bordées finement de jaunâtre; les taches blanches terminales des rémiges secondaires et tertiaires plus grandes; croupion comme chez l'adulte; queue d'un noir grisâtre, à rectrices terminées de blanc comme chez l'adulte; le milieu de la gorge jaune, plus ou moins tacheté de noir, tandis que les côtés de la gorge et du haut de la poitrine sont noirs variés de jaune; le bas de la poitrine est ondulé de noir; les flancs de l'abdomen presque sans bandes foncées.

♀ Semblable en tout à celle du *Ph. aureiventris*.

♂ Longueur de l'aile, 115; queue, 92; bec, 25; tarse, 29 millimètres.

OBSERVATIONS. — Cette forme se distingue seulement du *Ph. aureiventris* par la couleur du croupion, la présence des taches noires terminales sur les sous-caudales et le manque de taches blanches au bout des sus-caudales; elle est d'une taille distinctement plus forte, à bec considérablement plus long.

Huanta (JELSKI); Alcatanga, montañas d'Huancayo (coll. RAIMONDI).

914. — Pheucticus chrysogaster

Pitylus chrysogaster, LESS., *Centur. Zool.*, tb. LXVII.

Coccoborus chrysogaster, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 222.

Pheucticus chrysogaster, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 454 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 27 — TACZ., *P. Z. S.*, 1880, p. 119.

Pheucticus chrysopeplus, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 519; 1879, p. 229.

Ph. capite, collo, corpore subtus, uropygio subalaribusque citrino flavis; dorso caudaque nigris; dorso medio flavo maculato; alis albo bifasciatis; pogonio interno trium rectricum lateralium utrinque latissime albo; subcaudalibus albis.

♂ Ad. — La tête avec le cou, tout le dessous du corps, le croupion et les tectrices sous-alaires d'un jaune citron, d'une nuance un peu plus

intense, tirant sur l'orangé sur la gorge et le milieu de la poitrine; le dos, les ailes, la queue et les sus-caudales noirs, le milieu même de la région interscapulaire tacheté de jaune; petites tectrices du bord supérieur de l'aile jaunes; deux bandes transalaires blanches, dont une est formée des tectrices moyennes, et la postérieure de pareilles taches terminales des grandes tectrices secondaires et des barbes externes également blanches à la base des rémiges primaires; la barbe interne de toutes les rémiges est largement blanche dans leur partie basale, en constituant une large bande dans l'aile ouverte; la barbe externe des primaires depuis la deuxième jusqu'à la cinquième est atténuée dans le tiers terminal de leur longueur et bordée dans cette partie de blanc; les secondaires et les tertiaires terminées sur la barbe externe d'une tache blanche assez grande; sus-caudales également terminées par une tache blanche, la plus grosse sur les plus longues; la barbe interne des rectrices largement blanche dans les trois latérales, à peu près dans les deux cinquièmes sur les externes, et diminuant graduellement dans les suivantes; les autres bordées de blanc; sous-caudales blanches. Bec corné noirâtre, à mandibule inférieure pâle largement plombée à la base; pattes cornées brunâtres; iris brun foncé.

Le mâle moins adulte est semblable au précédent, à couleur jaune moins intense en dessous et plus sale au sommet de la tête, du cou et du croupion; toutes les plumes noires du dos et des scapulaires finement bordées de vert jaunâtre; les taches du milieu de la région interscapulaire analogues à celles de l'adulte sont d'un jaune verdâtre; le bord des taches blanches terminales des grandes et des moyennes tectrices légèrement coloré de jaunâtre; la quatrième rectrice largement blanche à l'extrémité de la barbe interne, les médianes et les submédianes bordées de blanc au bout. Bec noir à mandibule inférieure cendrée, les bords noirâtres; pattes plombées; iris noisette foncé.

♀ La femelle a le jaune de la tête, du cou et du dessous du corps plus pâle et moins pur que chez le mâle; le sommet de la tête et le cou enduits d'olive et striés de noirâtre; le dos olive varié de grosses stries noires, les plumes du milieu de la région interscapulaire jaunes avec une grosse tache terminale noire; croupion olive jaunâtre, tacheté de noirâtre. Ailes grises olivâtres à bandes analogues à celles du mâle, mais moins larges. Queue d'un gris olivâtre, à tache blanchâtre terminale sur la barbe interne des deux rectrices latérales de chaque côté de la queue; sous-caudales d'un blanchâtre sale. Bec gris corné foncé, à mandibule inférieure d'un cendré corné à bords noirâtres; pattes plombées.

♂ Longueur totale, 220-232; vol, 340; aile, 108; queue, 86; bec, 23; tarse, 27 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 88; queue, 80; bec, 22; tarse, 25 millimètres.

TSCHUDI, sans indication de localité; Chilpes, Guadalupe, Tumbez (JELSKI); Tambillo, Callacate, Chachapoyas, Huayabamba (STOLZMANN); Paucal (coll. RAIMONDI).

« Le plus commun à Chachapoyas et à Huayabamba; il paraît être moins nombreux sur la chaîne occidentale des Cordillères. Je ne l'ai jamais rencontré à Cutervo,

mais on m'a assuré qu'avant une vingtaine d'années il y était commun et qu'il nichait dans les maisons. A Callacate il n'est pas rare, mais on ne peut pas dire qu'il y soit nombreux. Il se tient par paires dans les lieux découverts comme les champs labourés. Il fait des dégâts dans les champs de maïs. Son chant est monotone. On l'élève souvent en cage. A Cutervo il est connu sous le nom de *Santa Rosa*, à Chachapoyas et à Huaybamba sous celui de *piuro* » (STOLZMANN).

915. — Guiraca cyanea

Loxia cyanea, L., *S. N.*, I, p. 301.

Loxia cærulea, var. *β*, GM., *L. S. N.*, I, p. 863.

Pyrrhula cærulea brasiliana, BRISS., *Orn.*, III, tb. XVII, fig. 2.

Coccothraustes cyanea, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 998 — *Ois. Chant.*, tb. LXIV.

Cyanoloxia cyanea, BP., *Consp. Av.*, I, p. 502.

Guiraca cyanea, SCL., *Catal. Am. B.*, p. 101 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 264 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 16.

Coccoborus cyaneus, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 152.

Guiraca cyanoïdes, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 566; 1867, p. 750.

G. obscure cyanea; fronte, superciliis latissimis humerisque dilute cyaneis; alis caudaque nigricantibus, plumis cyaneo marginatis.
Fem. rufo brunnea, subtus dilutior.

♂ Ad. — D'un bleu obscur en entier à toutes plumes grises à la base; front largement, une longue et large bande sourcilière, une tache en arrière de la base de la mandibule inférieure sont d'une belle couleur bleu clair; lores noirs. Les ailes et la queue sont noirâtres, à tectrices alaires largement, les rémiges et les rectrices finement bordées de bleu analogue à celui du plumage général; sous-alaires noirâtres; les plumes du pli de l'aile d'un bleu clair. Bec noir, à mandibule grise sur les côtés et noire au bout et en dessous; pattes noires; iris brun foncé.

♀ La femelle est d'un brun roussâtre foncé en dessus et beaucoup plus pâle en dessous, surtout au milieu du corps. Les ailes et la queue sont brunes à toutes plumes bordées à l'extérieur de la couleur analogue à celle du dos; sous-alaires roussâtres.

♂ Longueur totale, 185; vol, 265; aile, 79; queue, 65; bec, 18; tarse, 20 millimètres.

♀ Longueur totale, 178; vol, 255; aile, 75; queue, 59; bec, 19; tarse, 20 millimètres.

Nauta, Ucayali et Chayavetas (BARTLETT); Yurimaguas (STOLZMANN).

« Je ne rencontrais ce fringillide que dans les plantations abandonnées et couvertes de buissons épais. Il se tient par paires dans le fourré. Son chant agréable et court ressemble à tel point à celui du *Basileuterus uropygialis*, qu'au commencement je croyais qu'il provenait d'une espèce de ce genre » (STOLZMANN).

916. — Gnathospiza Raimondii

TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 320, tb. XXXV, fig. 1 et p. 750.

G. supra fulvo grisea, fusco maculata, capite flavido lavato; subtus isabellino albida, lateribus fulvo griseis; loris, collo antico, regione oculari, pectore medio, flexura alarum subcaudalibusque citrino flavis; alæ et cauda fuscæ, primariis flavido, secundariis albido tenuissime limbatis; tectricibus alarum tertiariisque rufescenti griseo late marginatis; rectricum dimidio basali flavo, terminali albido limbato; subalaribus albis.

♂ Ad. — Les parties supérieures du corps sont d'un fauve grisâtre varié de taches brunes occupant le milieu de chaque plume, grosses et bien distinctes au dos, petites et moins prononcées au sommet de la tête, peu distinctes au cou; le sommet de la tête est en outre légèrement enduit de vert jaunâtre, tandis que les côtés du visage sont d'un jaune verdâtre, plus intense et plus uniforme; les lores, le tour des yeux, le menton, une moustache bordant la naissance de la mandibule inférieure, le devant de la gorge, le milieu du haut de la poitrine et le bord des ailes sont jaunes; les côtés du cou gris avec une tache blanche bien prononcée; le milieu du bas de la poitrine et du ventre est blanc légèrement isabelle, coloré çà et là de jaune; les flancs grisâtres striés insensiblement d'une nuance plus foncée; les sous-caudales blanchâtres avec le centre de chaque plume plus ou moins coloré de jaune. Les ailes et la queue brunes; une fine bordure jaunâtre sur les rémiges primaires, blanchâtre sur les secondaires; les tertiaires et les tectrices alaires bordées largement de fauve roussâtre; les bordures des rectrices jaunes dans la moitié basale et blanchâtres dans la terminale; sous-alaires blanches. Bec brunâtre clair, à mandibule inférieure plus pâle; pattes d'un carné pâle, ainsi que les ongles; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle, mais à jaune du visage beaucoup plus pâle et occupant seulement les lores, le menton, les moustaches, le tour des yeux et une bande sourcilière bien distincte; sous-caudales légèrement colorées de jaune; pli de l'aile blanchâtre; elle n'a point de nuance verdâtre au sommet et les côtés de la tête; les ailes et la queue comme celles du mâle; elle a sur les côtés de la gorge deux raies grises longitudinales bien distinctes, qui chez le mâle adulte sont en grande partie effacées par la couleur jaune.

∅ Un mâle, probablement jeune, ressemble en tout à la femelle et n'en diffère que par le jaune du visage un peu plus intense, les sous-caudales

un peu plus colorées de jaune, ainsi que le pli de l'aile; il a aussi un peu de jaune au bas de la gorge.

♂ Longueur totale, 123; aile, 69; queue, 72; bec, 13; tarse, 19; hauteur du bec, 12 millimètres.

♀ Longueur totale, 120; aile, 65; queue, 72; bec, 13; tarse, 18; hauteur du bec, 11 millimètres.

« Aux environs de Tumbez et de Mancora ces oiseaux se trouvaient en troupes énormes et disparurent sitôt que la contrée s'est couverte de verdure; en avril, lorsque beaucoup de graminées mûrissaient les nombreuses troupes arrivèrent de nouveau. En mai ils étaient en pleine mue, ce qui a continué jusqu'à la deuxième moitié de juin. Je ne les ai jamais vus aux environs de Lima, dont les collines arides de toute la côte se couvrent de verdure dans certaines saisons, également comme celles de Tumbez; les troupes des *Sycalis* les y remplacent dans l'époque de la maturité des graines de graminées.

» Pendant toute ma carrière de voyageur, les plus grandes bandes d'oiseaux que j'ai vues étaient celles des bécasseaux dans la Guyane, en y formant des nuages; les bandes des *Gnathospiza* que je rencontrais pendant mon excursion à Mancora étaient également nombreuses. Ordinairement ils restent à terre et ne s'envolent pas tous à la fois; on s'étonne en voyant une deuxième, puis une troisième grande troupe partant de la même place d'où s'est déjà envolée une bande énorme. Ceux qui se sont envolés avant de descendre de nouveau à terre se perchent d'abord sur un arbrisseau ou sur un buisson d'une manière si serrée qu'on peut en abattre une vingtaine d'un seul coup de fusil. Dans l'estomac et le jabot de ces oiseaux je ne trouvais que les graines des graminées » (JELSKI).

« Ce fringillide est très curieux à cause de son affinité avec les géospizes des îles Gallapagos et très caractéristique pour les *lomas* du Pérou septentrional. Je l'ai rencontré pour la première fois à Tumbez, puis à las Viejas entre Chepen et San Gregorio, enfin entre Chongcllape et Patope; je suppose donc qu'il occupe la surface du Pérou septentrional depuis Tumbez jusqu'à la vallée de la rivière Chicama (Trujillo), d'où la faune ornithologique prend brusquement un caractère bien différent. Dernièrement nous l'avons trouvé aux environs de Guayaquil, et je ne doute pas qu'il habite la partie méridionale de la côte de la République de l'Ecuador, semblable à celle du Pérou septentrional.

» En changeant de place ces oiseaux produisent un son simple, assez bas et sourd. Jamais je ne l'ai entendu chanter, et je ne sais rien sur sa nidification » (STOLZMANN).

917. — Oryzoborus torridus

Loxia torrida, GM., *L. S. N.*, I, p. 884.
Loxia nasuta, SPIX, *Av. Brasil.*, II, tb. LVIII, fig. 1.
Coccoborus magnirostris, SWS., *Class. B.*, II, p. 111, fig. 159.
Sporophila torrida, BP., *Consp. Av.*, I, p. 449.
Coccoborus torridus, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 223.
Oryzoborus torridus, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 151 — SCL. &

SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 181; 1867, pp. 750, 977; 1873, p. 264 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 28 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 16.

O. niger, abdomine latissime castaneo, tectricibus alarum inferioribus, speculoque alari minimo albis.
Fem. rufo fusca, subtus cinereo rufa (BONAPARTE).

♂ Ad. — D'un noir intense soyeux, à abdomen largement d'un ferrugineux rougeâtre plus ou moins foncé; sous-alaires blanches ainsi qu'un petit miroir alaire formé de barbes externes dans la base des rémiges primaires depuis la quatrième jusqu'à la huitième; la barbe interne dans toutes les rémiges est aussi largement blanche dans leur partie basale. Bec brun noirâtre; pattes brunes; iris brun foncé.

♀ D'un brun roussâtre en dessus et d'un roux en dessous enduit de grisâtre sur la poitrine et les flancs, et d'un roux plus intense sur les sous-caudales; ailes et queue noirâtres; toutes les plumes alaires bordées de la couleur analogue à celle du dos; sous-alaires blanchâtres lavées de roussâtre, bord interne des rémiges largement blanchâtre sale. Bec corné plombé; pattes brunâtres.

♂ Longueur de l'aile, 59-60; queue, 50; bec, 12; tarse, 15; hauteur du bec, 13 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 59; queue, 50; bec, 12; tarse, 15 millimètres.

Description faite d'après les oiseaux de Cayenne.

Un mâle adulte unique fourni par Stolzmann, d'Yurimaguas, est plus petit que les oiseaux de Cayenne et diffère par l'absence complète du miroir alaire blanc. Ses dimensions sont les suivantes : Longueur totale, 130; vol, 185; aile, 55; queue, 48; bec, 12; tarse, 15 millimètres. Bec corné noirâtre; pattes brun noirâtres; iris brun foncé.

« Deux fois seulement rencontré pendant mon séjour de trois mois, dans les mêmes lieux que la *Spermophila luctuosa* » (STOLZMANN).

Xeveros, Nauta (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL).

918. — **Oryzoborus melas**

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 979; 1873, p. 264 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 28.

Oryzoborus, sp.?, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 181; 1867, p. 750.

O. nitenti niger; speculo alari, tectricibus subalaribus et rectricum duarum mediarum macula basali albis; rostro albo; pedibus fuscis.

Fem. cinerascenti fusca, subtus fulvescentior, gula albicante, rostro et pedibus fuscis (SCLATER et SALVIN).

♂ Ad. — D'un noir intense luisant avec un faible reflet bleuâtre; un grand miroir alaire s'étendant sur toutes les rémiges primaires, excepté la première; les sous-alaires, une large bordure interne des rémiges jusque près de leur extrémité et la base des rectrices médianes sont blanches. Bec blanc; pattes brunes.

♀ Gris olivâtre en dessus; gris roussâtre en dessous, à gorge blanchâtre, les sous-caudales un peu plus foncées que l'abdomen. Ailes et queue brunes, à plumes bordées de gris; les bordures des rémiges primaires fines et tirant sous certain jour au blanchâtre; sous-alaires blanches lavées légèrement de jaunâtre; bord interne des rémiges largement blanchâtre. Bec corné brunâtre; pattes brunes.

♂ Longueur de l'aile, 71; queue, 60; bec, 14; tarse, 17; hauteur du bec, 13 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 63; queue, 58; bec, 14; tarse, 17 millimètres.

Description faite d'après les oiseaux typiques péruviens de la collection de M. Sclater.

Xeveros, Nauta, Chayavetas (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL).

919. — Neorhynchus nasesus

SCL., *P. Z. S.*, 1869, p. 146, tb. XII — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 520; 1877, p. 320.

Spermophila masesus, BP., *Compt. Rend.*, 1856, p. 822.

N. supra cinereo griseus, subtus albus; gula pectoreque supero nigris, macula magna colli lateribus, binis fasciis alarum speculoque albis.

♂ Ad. — D'un cendré grisâtre foncé en dessus, à disque des plumes du sommet de la tête plus foncé, formant des taches bien distinctes; le dessous est blanc, lavé légèrement de jaunâtre au milieu du ventre; la gorge et le haut de la poitrine noirs; une grande tache blanche sur les côtés du cou, située immédiatement sous les tectrices auriculaires et prolongée en avant vers la naissance de la mandibule inférieure; côtés de la poitrine inférieure et du devant de l'abdomen gris. Ailes et queue noirâtres, petites tectrices alaires bordées de cendré et celles du bord de l'aile tachetées de blanc; les moyennes et les grandes terminées d'une tache blanche, en formant deux raies transalaires; un miroir formé de barbes externes blanches à la naissance des rémiges primaires depuis la troisième jusqu'à

la huitième se confond avec la bande postérieure; toutes les rémiges et les grandes tectrices bordées de gris; sous-alaires blanches, variées de noirâtre; rectrices noirâtres, finement bordées de grisâtre et de blanchâtre à l'extrémité. Bec corné; pattes cornées claires; iris brun foncé.

Le mâle en plumage frais (décembre et janvier) se distingue par le manque complet des taches foncées au sommet de la tête; par la nuance grise et non cendrée du dessus du corps prenant une teinte légèrement brunâtre au dos et au croupion; par les bandes transalaires moins prononcées, isabelles au lieu d'être blanches; le noir de la gorge moins intense, d'une nuance fuligineuse; le blanc du dessous plus ou moins lavé d'isabelle; mandibule supérieure légèrement rembrunie.

Les autres mâles, probablement plus jeunes, ont les plumes noirâtres du haut de la poitrine plus ou moins bordées de gris.

♀ La femelle est d'un gris plus uniforme en dessus que dans le mâle; tout le dessous d'un blanc légèrement isabelle, milieu même de la gorge occupé par une grande tache noirâtre, dont les plumes sont terminées de fauve grisâtre; une bande foncée au haut de la poitrine; les ailes et la queue comme dans le mâle en plumage frais.

∅ Le jeune oiseau en plumage frais a le gris des parties supérieures du corps d'une nuance tirant sur le fauve olivâtre; le dessous beaucoup plus isabelle que dans la femelle, sans aucune trace de noir sur la gorge; les tectrices alaires moyennes et les grandes bordées largement d'isabelle, ainsi que les rémiges tertiaires; miroir alaire moins distinct; les bordures des rémiges primaires et des secondaires fines, plus claires que dans les adultes, entourant l'extrémité des plumes.

♂ Longueur de l'aile, 60-64; queue, 45; bec, 10-11; tarse, 16; hauteur du bec, 10 millimètres (de Lima).

♂ Longueur totale, 122; vol, 194; aile, 59; queue, 43 millimètres (de Tumbez).

♀ Longueur de l'aile, 58; queue, 42 millimètres (de Tumbez).

Commun sur la côte péruvienne; les oiseaux de Tumbez paraissent être moins forts que ceux de Lima.

M. Jelski dit qu'aux environs de Lima cet oiseau se nourrit de maïs et se tient dans les plantations de cette plante. Sa voix de rappel diffère en ceci de la voix des autres fringillidés de la contrée qu'on peut distinguer le son de la lettre *z* dans son sifflement et que c'est par ce caractère qu'on peut le reconnaître parmi les autres espèces. Son bec est fort et l'oiseau pris en main pince aussi fort qu'une perruche.

920. — **Spermophila luctuosa**

Lafr., *Rev. Zool.*, 1843, p. 291 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 28 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 519; 1882, p. 17.

Sporophila luctuosa, Tsch., *Faun. Peru.*, p. 221.

Pyrrhula leucomelas, Less., *Trait. Orn.*

S. atra, abdomine crissoque latissime albis; speculo alarum albo; rostro pallide plumbeo.

♂ Ad. — Noir intense, à milieu de la poitrine, milieu de l'abdomen plus largement, bas-ventre et sous-caudales blancs; les plumes noires de la partie supérieure du ventre plus ou moins bordées de gris; un grand miroir alaire composé de la base des barbes externes dans les rémiges primaires depuis la troisième. Bec cendré blanchâtre, à mandibule inférieure plus ou moins plombée; pattes d'un plombé grisâtre; iris brun foncé.

♀ Olive grisâtre en dessus, fauve en dessous, à poitrine et les flancs plus ou moins grisâtres; une trace de miroir alaire composé de bordures blanches sur les barbes externes des rémiges, couvert en entier par les tectrices. Bec brun pâle, à mandibule inférieure largement plombée à la base; pattes et iris comme chez le mâle.

♂ Longueur totale, 123-126; vol, 178-183; aile, 60; queue, 41; bec, 8; tarse, 17 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 59; queue, 41; bec, 8, tarse, 17 millimètres.

∅ Jeune mâle semblable à la femelle. A la première mue il prend l'habit de l'adulte.

Les œufs trouvés à Chirimoto, au mois de mars, ressemblent à ceux du chardonneret d'Europe par leur forme et le mode de leur coloration; le fond est également blanc verdâtre pâle, les taches sont cependant d'une nuance différente; elles ne sont pas rouges, mais d'un brun peu foncé, en général plus grosses, mélangées avec des petites, plus nombreuses près du gros bout, en y formant une couronne lâche; le petit bout est moins tacheté ou presque pur. L'éclat à peu près comme ceux du chardonneret. Longueur, 17,3-18 sur 12,5 millimètres de largeur.

Monterico, Higos (Jelski); Huambo, Yurimaguas, Chirimoto (Stolzmann); Ninabamba (coll. Raimondi).

« Toutes les spermophiles que je connais ne sont pas forestières, mais plutôt buissonnières, et ne se tiennent que là où il y a des graminées dont les semences leur servent de nourriture. Le 29 mars, à dix heures du matin, en me trouvant sur la route d'entre Ninabamba et Auquimarca, j'étais frappé par un chant agréable, semblable à celui d'une tabatière jouante, que j'ai attribué précédemment au *Chrysomitris capitalis*, et j'ai aperçu le mâle de l'oiseau dont nous nous occupons perché au sommet d'un buisson et répétant sans cesse sa chanson : *Kiourrr-tititi*, prononçant la dernière syllabe *ti* trois fois, quelquefois deux, et plus rarement une fois. Ensuite il s'envola à la poursuite d'une femelle qui répétait un *zi-zi-zi*... Bientôt il revint seul, se percha et répéta sa chansonnette passant de temps en temps sur la cime d'un autre buisson ou d'un maïs du champ voisin. Tout à coup se montrèrent deux femelles à trente pas de distance. Le mâle ajouta alors à sa chanson un *tirrrr*. Les femelles se posèrent plus près sur le maïs; le mâle s'en approcha aussi et se percha au sommet d'un autre maïs, à un mètre de distance et ajouta plus à son chant qu'à l'ordinaire : *Kiourrr-tititi-ti-tiou-tiou-tiou*, répétant la dernière syllabe trois fois, puis quatre, cinq et six fois. Enfin il s'envola, probablement à la poursuite des femelles, dont je n'ai pas remarqué le départ. Ce chant se fit de nouveau entendre sur la pente d'une colline voisine. En m'y approchant j'ai rencontré les deux femelles combattant avec acharnement dans l'air. Il me paraît donc que lorsque deux femelles font la cour à un mâle, elles se battent comme le font

deux mâles en présence d'une femelle. J'ajoute encore à cette relation que quelques jours plus tôt j'y ai tué un mâle » (JELSKI).

« Assez commune, quoique peu nombreuse à Huambo (3,700 pieds), s'y tenant dans les plantations. Son chant est vraiment très varié et très agréable. Elle se perche sur les buissons bas et sur les feuilles des bananiers. Souvent on la rencontre par petites troupes. Plus nombreuse à Yurimaguas, où elle habite les lieux découverts » (STOLZMANN).

921. — Spermophila castaneiventris

BP., *Consp. Av.*, I, p. 495 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 181; 1867, p. 977; 1873, p. 264 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 28 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 17.

Sporophila castaneiventris; CAB., *Schomb. Reis. Guian.*, III, p. 679.

S. plumbea, alis caudaque nigricantibus; subtus dilutior; gula, pectoris et abdominis medio crissoque castaneis (BONAPARTE).

♂ Ad. — D'un beau plombé bleuâtre en général, un peu plus foncé en dessus qu'en dessous, à gorge, devant du cou et milieu de la poitrine largement d'un roux marron foncé, qui s'atténuant graduellement sur l'épigastre se prolonge en une bande plus étroite sur tout le milieu du ventre et occupe les sous-caudales. Ailes et queue noirâtres, à tectrices alaires et les rémiges tertiaires bordées largement de la couleur analogue à celle du dos; les bordures des rémiges primaires et des secondaires très fines; dans la queue, les rectrices médianes sont bordées de plombé, dans les autres les bordures sont à peine distinctes; sous-alaires postérieures blanches, celles du bord de l'aile plombées; barbe interne des rémiges blanche à la base. Bec et pattes bruns; iris brun foncé.

Le mâle moins adulte a le plombé moins pur tirant au grisâtre, le marron du milieu de l'abdomen remplacé par le fauve blanchâtre varié de roux; les sous-caudales bordées de blanc.

♀ Grise roussâtre en dessus, à croupion beaucoup plus roux, d'un ocreux sale en dessous, plus pâle et plus pur au milieu du ventre. Ailes brunes, à plumes bordées de la couleur du dos, les bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices larges sont d'une nuance un peu plus claire; les bordures des rémiges primaires très fines et blanchâtres; sous-alaires blanches; bord interne des rémiges blanchâtre. Queue brune à bordures des rectrices semblables à celles du dos.

♂ Longueur de l'aile, 51; queue, 41; bec, 8; tarse, 13 millimètres.

♀ Longueur totale, 114; vol, 170; aile, 48; queue, 39; bec, 9; tarse, 13 millimètres.

Nauta (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Yurimaguas (STOLZMANN); Yquitos (Mus. BRUNSVIGIANUM).

922. — Spermophila gutturalis

Fringilla gutturalis, Licht., *Verz. Doubl.*, p. 26.

Fringilla melanocephala, Wied., *Beitr. Natg. Bras.*, III, p. 577.

Loxia plebeja et **L. ignobilis,** Spix, *Av. Bras.*, I, p. 46, tb. LIX, fig. 3, ♀, et tb. LX, fig. 3, ♂.

Sporophila gutturalis, Cab., *Mus. Hein.*, I, p. 149.

Spermophila olivaceo-flava, Lafr., *Rev. Zool.*, 1843, p. 291; 1846, p. 207.

Spermophila gutturalis, Gr., *Gen. B.*, II, p. 386 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 28 — *P. Z. S.*, 1876, p. 16 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 519; 1879, p. 229; 1880, p. 199.

S. olivacea, fronte, genis, gula pectoreque supero nigricantibus; abdomine crissoque latissime pallide flavis.

Fem. olivacea, ventre medio fulvo flavido; collo antico, pectore hypochondriisque fulvo olivaceis.

♂ Ad. — Tout le dessus du corps est olive foncé, à tête noire en dessus, jusqu'à la ligne du derrière des yeux, ainsi que sur les joues jusqu'auprès de l'extrémité des tectrices auriculaires, le devant de la gorge, du cou et le haut de la poitrine; le milieu du bas de la poitrine, de l'abdomen et les sous-caudales ainsi que les sous-alaires sont d'un jaune pâle; les côtés de la poitrine couverts d'un mélange de noir et d'olive; les côtés de l'abdomen plus ou moins teints d'olive. Ailes noirâtres, à tectrices et les rémiges bordées d'olive, les bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices blanchâtres, formant deux bandes transalaires fines, mais assez bien distinctes; la barbe externe des rémiges primaires depuis la quatrième bordée finement de blanc dans sa partie basale, en formant un miroir rudimentaire, dépassant souvent l'extrémité des tectrices. Rectrices un peu plus pâles que les rémiges, bordées également d'olive verdâtre. Bec gris corné foncé; pattes grises; iris brun foncé.

♀ La femelle est d'un olive plus clair que celui du mâle et tirant un peu au jaunâtre sale, uniforme sur tout le dessus du corps; le dessous est fauve au milieu et d'un fauve olivâtre ou brunâtre sur la poitrine et les flancs; plumes des ailes et de la queue d'un brun noirâtre, bordées de la couleur analogue à celle du dos, sans bandes blanchâtres. Bec brun; pattes d'un corné brunâtre.

∅ Les jeunes en premier plumage semblables à la femelle, d'une teinte plus roussâtre en dessous.

Le jeune mâle commençant à prendre son habit d'adulte est en dessus

d'une couleur semblable à celle de la femelle, et par conséquent beaucoup plus pâle que chez le mâle, à tête concolore au dos; il commence à prendre sur le haut de la gorge les plumes noirâtres d'une nuance moins intense que celle des adultes; le milieu de l'abdomen est semblable à celui de l'adulte; tandis que les côtés sont plus largement colorés de gris olivâtre; les ailes et la queue comme celles de la femelle.

♂ Longueur totale, 122-126; vol, 173-178; aile, 57; queue, 43; bec, 9; tarse, 14 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 58; queue, 42; bec, 9; tarse, 14 millimètres.

Observations. — Les oiseaux du Pérou central et septentrional sont parfaitement identiques entre eux et ont la même taille et les mêmes dimensions; ils s'accordent aussi en tout avec l'oiseau du Venezuela et ne s'en distinguent que par le bec distinctement plus atténué à l'extrémité; les oiseaux de l'Ecuador occidental sont plus petits à bec beaucoup plus court, l'olive des parties supérieures du corps plus foncé, le noir plus intense et plus répandu sur la tête.

Paltaypampa, Chilpes, Amable Maria (Jelski); Tambillo, Chota, Callacate (Stolzmann); Maranura (Whitely).

« Elle se tient par petites bandes. Il paraît qu'elle ne va pas au-dessus de la hauteur de Chota (8,100 pieds) » (Stolzmann).

923. — Spermophila telasco

Pyrrhula telasco, Less., *Voy. Coquille,* tb. LV, fig. 2.

Sporophila telasco, Cab., *Mus. Hein.*, I, p. 150 — Tsch., *Faun. Peru.*, p. 221.

Spermophila telasco, Gr., *Gen. B.*, II, p. 386 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 28 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 519; 1877, p. 320.

S. supra cinerea, plumis medio nigricantibus; subtus alba, gula obscure castanea; speculo alari late albo.

♂ D'un cendré foncé en dessus, à plumes noirâtres au milieu, formant des stries fines et courtes au sommet de la tête et au cou et beaucoup plus grosses au dos; croupion presque immaculé passant au blanchâtre au milieu; sus-caudales noires bordées de cendré; côtés de la tête cendrés; tout le dessous blanc soyeux, à gorge d'un roux marron foncé. Ailes et queue noirâtres, à tectrices alaires bordées finement de cendré; les rémiges primaires depuis la quatrième et toutes les secondaires largement blanches sur les deux barbes à la base, en formant un miroir alaire assez grand et une large bande sur la page inférieure; les bordures des rémiges primaires et des secondaires d'un cendré blanchâtre très fines, plus larges sur les ter-

tiaires; celles des rectrices également fines passant au roussâtre et plus larges à l'extrémité des pennes. Bec noirâtre; pattes brunes grisâtres; iris brun foncé.

L'oiseau en plumage frais a une légère teinte fauve sur les bordures des plumes du dos et du croupion.

Le mâle moins adulte se distingue de l'adulte par les bordures de toutes les plumes des parties supérieures du corps et des tectrices alaires d'un fauve grisâtre, au lieu de cendré; tout le dessous lavé d'isabelle; la tache gulaire est comme chez l'adulte; bec jaune brunâtre.

♀ D'un gris fauve en dessus, à plumes également brunes au milieu comme chez le mâle, en formant des stries petites sur la tête et le cou et grosses au dos, nulles au croupion; dessous blanchâtre et légèrement lavé de fauve sur la poitrine et les flancs et strié de brunâtre pâle sur ces derniers. Ailes et queue noirâtres, à plumes bordées de la couleur analogue à celle du dos; le miroir alaire très petit, distinct seulement sur les primaires depuis la quatrième jusqu'à la neuvième. Point de tache gulaire. Bec brun roussâtre; pattes brunes.

∅ Le jeune oiseau a une teinte brunâtre plus foncée en dessus que chez la femelle; tout le dessous isabelle, à stries brunâtres plus prononcées que chez cette dernière, à laquelle ils ressemblent du reste.

♂ Longueur totale, 111; vol, 174; aile, 55; queue, 38; bec, 9; tarse, 16 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 52; queue, 37; bec, 9; tarse, 16 millimètres.

Lima (Jelski); Tumbez (Stolzmann).

« Cette espèce se trouve sur toute la côte péruvienne entre Lima et Tumbez; je l'ai aussi observée à Nancho, à 1,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Elle vole par petites troupes et se perche sur les arbustes des algarrobes; dans les autres saisons on la rencontre par grandes bandes » (Jelski).

924. — Spermophila ocellata

Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 181; 1873, p. 264 — *Ibis*, 1871, p. 14, tb. II, fig. 3 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 28.

S. supra nigra, fascia uropygiali et speculo alari parvo albis; subtus alba, gutture medio (utrinque albo limbato) cum pectore nigris, hujus et laterum plumis ocellatis (Sclater et Salvin).

♂ Ad. — Toutes les parties supérieures du corps, la tête avec la gorge, les ailes et la queue sont d'un noir intense lustré de vert bleuâtre; tout le dessous est blanc, à région jugulaire et poitrine enduites de grisâtre, des taches noires plus ou moins arrondies su les côtés de ces parties, tandis que celles des flancs de l'abdomen sont grises; gorge bordée des deux

côtés d'une large moustache parotique blanche; une raie blanche à travers le croupion; un miroir alaire blanc carré composé de la base blanche des rémiges primaires depuis la quatrième jusqu'à la huitième; les sous-alaires et le bord interne des rémiges dans leur moitié basale blancs. Bec et pattes noirâtres.

Longueur de l'aile, 57; queue, 47; bec, 9; tarse, 14 millimètres.

Description faite des oiseaux du Venezuela de la collection Berlepsch.

OBSERVATIONS. — Forme voisine de la *S. bouvronides* (Less.) et de la *S. lineola* (L.), et n'est distincte de la première que par la bande blanche uropygiale moins large, la poitrine moins blanche, et par la présence de taches sur les côtés du cou et de la poitrine. La différence de la deuxième est plus grande, et surtout elle en diffère par le manque de la raie verticale et la bande malaire beaucoup moins large.

Nauta (BARTLETT).

925. — Spermophila simplex

JELSKI, *MS.* — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, pp. 132 et 519; 1880, p. 199.

S. supra olivascenti grisea, subtus albida, lateribus pectoreque grisescentibus, abdomine medio flavescente lavato, alis fasciis binis speculoque albis.

♂ et ♀ Ad. — Les deux sexes dont la coloration est identique ont le dessus de tout le corps d'une couleur gris olivâtre, le dessous blanchâtre, enduit de grisâtre sur la poitrine et les côtés du ventre et lavé plus ou moins légèrement d'une teinte jaunâtre au milieu du ventre. Les ailes sont traversées de deux larges bandes blanches formées par les extrémités des moyennes et des grandes tectrices et d'un petit miroir également blanc composé de la réunion des bordures de la barbe externe des rémiges primaires dans leur partie basale, en commençant depuis la quatrième; les rémiges sont bordées d'un fin liséré olivâtre, excepté les trois tertiaires qui sont entourées d'une large bordure blanc grisâtre; les sous-alaires blanches lavées légèrement de jaunâtre au pli de l'aile. Bec brunâtre à mandibule inférieure grise cornée, carnée en dessous; pattes d'un plombé foncé; iris brun foncé.

∅ Les jeunes dans leur premier plumage diffèrent des adultes par une teinte légèrement brunâtre sur les parties supérieures, qui domine aussi sur le blanchâtre du dessous; les bandes blanches alaires sont moins prononcées et enduites d'une teinte roussâtre, ainsi que les bordures des rémiges tertiaires.

♂ Longueur totale, 125-130; vol, 188-200; aile, 50; queue, 61; bec, 10; tarse, 17; hauteur du bec, 7 millimètres.

Les œufs sont ovés, courts, à éclat très faible, la coloration semblable à certaines variétés des œufs de l'*Emberiza aureola*. Le fond est vert olivâtre pâle varié de nombreuses taches irrégulières de trois couleurs, c'est-à-dire

gris pâle, olive et foncé presque noir; les deux premières les plus nombreuses, les dernières en petit nombre formant pour la plupart de petits zigzags entortillés. Les taches sont également disposées sur toute la surface ou formant autour du gros bout une couronne plus ou moins dense, tandis qu'elles sont rarement disséminées et peu significatives sur le reste de la surface. Dimensions : 17,3-13,4 ; 17,8-13 millimètres.

Le nid de cet oiseau placé sur une branche d'un buisson est construit en entier de fines radicelles mêlées avec d'autres parties de plantes sèches également fines, parmi lesquelles il y a un nombre considérable de vrilles de plantes grimpantes roulées en spirale régulière et serrée; l'extérieur est garni de quelques plumes et de quelques toiles d'araignées et de cocons d'insectes; l'intérieur qui est profond est fortifié par quelques crins de cheval. La texture est peu compacte, transparente, mais assez solide. Hauteur, 6,5; largeur, 7; diamètre de l'intérieur, 4,5; profondeur, 4 centimètres.

Lima (JELSKI, NATION); Paucal (coll. RAIMONDI); Callacate (STOLZMANN).

« Il est étonnant que cette espèce trouvée par M. Jelski à Lima ne se trouve nulle part sur la côte du Pérou septentrional et apparaisse de nouveau dans la vallée de la rivière Chota, dans le système du Marañon, sur la hauteur de 4,800 pieds au-dessus du niveau de la mer. On la rencontre par petites troupes » (STOLZMANN).

926. — Spermophila obscura

TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 519.

S. olivaceo grisea; subtus fusco grisea, ventre medio, crisso gulaque medio albidis; subalaribus subcaudalibusque fulvis; remigibus primariis olivaceo extus marginatis.

♂ Ad. — Toutes les parties supérieures du corps, les ailes et la queue sont d'une couleur olive grisâtre sombre, les rémiges et les rectrices presque de la même nuance que le dos, et ce n'est que les bordures externes des rémiges primaires qui sont d'un olivâtre beaucoup plus clair tirant au jaune blanchâtre dans certaines directions de la lumière; le dessous est d'un gris sombre, d'une nuance différente et moins obscure de celle du dessus, à milieu de la gorge et du bas-ventre blanchâtres; les sous-caudales et les sous-alaires fauves; le bord interne des rémiges fauve grisâtre. Bec peu épais et peu renflé, à mandibule supérieure presque droite, semblable à celui de la *Catamenia homochroa,* mais plus conique, à mandibule supérieure brune noirâtre, l'inférieure beaucoup plus pâle et tirant au carné jaunâtre; pattes carnées; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 58; queue; 40; bec, 9; tarse, 17 millimètres.

Paltaypampa (JELSKI).

927. — Spermophila pauper

Spermophila obscura, Tacz., *P. Z. S.*, 1880, p. 199.

Spermophila pauper, Stolzm., *MS.* — Berl. et Tacz., *P. Z. S.*, 1883, p. 550.

S. obscuræ *simillima, sed minor, rostro robustiore et latiore, coloribus dilutioribus.*

♂ et ♀ Ad. — Toutes les parties supérieures du corps, les ailes et la queue sont d'un brun gris légèrement olivâtre; rémiges et rectrices plus foncées que le dos; les bordures des tectrices alaires et des rémiges secondaires tirant un peu au roussâtre, celles des rémiges primaires semblables à celles de la *S. obscura,* mais moins olivâtres; le dessous du corps beaucoup moins foncé que celui de l'oiseau cité, le cou antérieur et la poitrine d'un gris pâle, les flancs d'un gris plus foncé, passant un peu au roussâtre sur les côtés du bas-ventre; milieu de l'abdomen largement blanchâtre; les sous-alaires et les sous-caudales fauves; bord interne des rémiges d'un fauve grisâtre. Bec semblable à celui de la *S. obscura,* mais beaucoup plus épais, surtout plus large et non comprimé aussi fortement dans sa moitié terminale; à mandibule supérieure brune foncée, l'inférieure beaucoup plus pâle d'un carné jaunâtre; pattes d'un carné brunâtre; iris brun foncé.

Les oiseaux en plumage plus frais se distinguent des précédents par la couleur des parties supérieures du corps tirant au roussâtre, le roussâtre des tectrices alaires et des bordures des rémiges plus fort, le gris de la poitrine et des flancs tirant un peu au roussâtre, le blanc du milieu de l'abdomen lavé plus ou moins d'isabelle.

♂ Longueur totale, 121-125; vol, 182; aile, 51-53; queue, 35-43; bec, 9; tarse, 15 millimètres.

♀ Longueur totale, 118; vol, 171; aile, 50-53; queue, 37-38; bec, 9; tarse, 14 millimètres.

Observations. — Forme voisine, mais bien distincte au premier coup d'œil de la *S. obscura;* elle se distingue surtout par les couleurs moins foncées et particulièrement en dessous, le blanc beaucoup plus largement répandu au milieu du ventre, la nuance roussâtre plus ou moins distincte sur les ailes, le bec de la même forme en profil, mais tout à fait autre vu d'en dessus. Cette forme cependant n'est qu'une race locale de la précédente. Les oiseaux de l'Ecuador occidental sont identiques à ceux du Pérou septentrional.

Callacate (Stolzmann).

M. Stolzmann est de l'avis que cet oiseau et la *Spermophila obscura* devraient être distingués généralement du groupe des spermophiles vrais. Outre la différence du bec ils s'en éloignent beaucoup par leurs habitudes; tandis que les spermophiles se rassemblent souvent en troupes composées de différentes espèces, cette forme ne se mêle jamais avec les autres; le chant est aussi autre, il ressemble à celui du proyer *(Emberiza millaria),* tandis que le chant des spermophiles est mélodieux et varié.

928. — Catamenia analis

Linaria analis, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 364, tb. XLVIII, fig. 1.

Catamenia analis, BP., *Consp. Av.*, I, p. 493, nº 1 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 31 — *P. Z. S.*, 1874, p. 677.

C. cæruleo plumbea, subtus dilutior; loris, mento margineque frontali nigricantibus, ventre medio minime albido; subcaudalibus obscure castaneis; alis caudaque nigris; remigibus primariis albo marginatis, secundariis tectricibusque marginibus cinereis; rectricibus macula mediana candida.

♂ Ad. — Plumage général plombé bleuâtre, moins foncé en dessous, graduellement plus clair en s'approchant de la queue et blanchâtre au milieu même du bas-ventre; dans les uns le dos et les scapulaires sont variés de stries noirâtres fines, dans les autres sans aucune strie; les lores, une fine bordure frontale et le menton sont noirs, formant un masque de cette couleur; sous-caudales d'un marron rougeâtre foncé. Ailes et queue noires à plumes bordées de cendré bleuâtre, les bordures des primaires sont blanches et fines dans toute leur longueur; les sous-alaires et les plumes axillaires cendrées; bord interne des rémiges blanc; les rectrices bordées finement de blanchâtre, avec une grosse tache carrée blanche sur la barbe interne dans la moitié de sa longueur; excepté les deux médianes qui sont noires en entier. Bec jaune; pattes d'un brun rougeâtre.

Le mâle moins adulte a la tête, le cou et le croupion d'un cendré bleuâtre, avec des stries noirâtres au sommet de la tête; dos fauve grisâtre avec de grosses stries noires; poitrine et abdomen isabelle striés finement de brun; sous-caudales d'un roux moins foncé que celles des adultes, bordées de fauve. Ailes et queue d'un brun noirâtre, bordures blanches des primaires plus fines que celles de l'adulte; taches caudales comme chez l'adulte. Bec jaune; pattes brunes.

Longueur de l'aile, 73-75; queue, 60; bec, 9; tarse, 19 millimètres.

OBSERVATIONS. — La description de d'Orbigny est faite d'après les exemplaires en plumage frais, ce qui se voit par l'expression *capitis, colli dorsique medii plumis apice rufescentibus*, ce qui, comme on le sait, disparaît dans les oiseaux de ce genre en plumage parfait. Les dimensions de d'Orbigny sont moins grandes.

Carumas (coll. RAIMONDI).

929. — Catamenia analoïdes

Linaria analoïdes, Lafr., *Rev. Zool.*, 1847, p. 75.

Catamenia analoïdes, Bp., *Consp. Av.*, I, p. 493, nº 2 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 31.

Catamenia analis, Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 521.

C. cæruleo plumbea, subtus valde dilutior; capistro nigro; ventre medio late albo; subcaudalibus obscure castaneis; alis caudaque nigris, remigibus primariis marginibus tenuissimis albis, basi dilatatis speculum formantibus; marginibus secundariorum et tectricum cinereis; rectricibus macula mediana candida.

♂ Ad. — Plumage général du corps plombé bleuâtre assez foncé en dessus, et souvent dans le plumage usé varié légèrement au dos de taches irrégulières plus foncées, tandis que dans le plumage frais le dos est plus ou moins lavé de roussâtre; le cendré bleuâtre des parties inférieures du corps est beaucoup plus clair qu'en dessus et pâlissant graduellement en s'approchant de la queue; le milieu du ventre est blanc plus ou moins largement; sous-caudales d'un marron rougeâtre foncé; le devant même du visage couvert par un masque noirâtre comme dans la *C. analis.* Ailes et queue noires, à plumes bordées de cendré bleuâtre, les primaires de bordures blanches, qui sont fines et fort élargies à la base, y formant un miroir assez grand presque uniforme dans l'aile pliée, composé des bordures de la deuxième jusqu'à la sixième rémige; sous-alaires cendrées; les plumes sous-axillaires blanches; rectrices bordées finement de cendré passant au blanc dans d'autres directions de la lumière, et avec une grosse tache blanche carrée dans la moitié de la longueur des rectrices; les deux médianes sans tache. Dans le plumage frais les rectrices entourées au bout d'une bordure cendrée qui disparaît dans le plumage usé; bord interne des rémiges largement blanc. Bec jaune roussâtre sale; pattes brunes; iris brun foncé.

Le mâle moins adulte est en dessus plus ou moins strié de noir; ces stries sont très petites et peu apparentes sur le vertex et le cou, plus grosses et plus longues au dos; le cendré du dessous moins pur et plus ou moins couvert par le blanchâtre terminal des plumes; le bas-ventre plus ou moins lavé d'isabelle; les sous-caudales plus ou moins bordées de fauve.

Le jeune mâle dans son deuxième plumage frais a le sommet de la tête plombé lavé légèrement de gris roussâtre et strié de noirâtre depuis le front, d'une manière peu nette; le dos fort nuancé de roussâtre et strié de noirâtre; le cendré de tout le dessous couvert depuis le menton par le blanchâtre du bout des plumes; les flancs lavés de gris souris; le roux des

sous-caudales beaucoup plus pâle que celui des adultes; le devant du front est seulement noirci, et il n'y a rien de cette couleur autour des côtés du bec et au menton; miroir alaire couvert par les tectrices; bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices fauves formant deux bandes transalaires.

♀ Le fond du dessus est gris roussâtre, varié de nombreuses stries noirâtres depuis le front jusqu'au croupion qui est cendré unicolore; tectrices supérieures de la queue cendrées plus ou moins bordées de fauve; tout le dessous est isabelle strié de brun, excepté le milieu même du ventre qui est immaculé. Dans les ailes les petites tectrices sont bordées de cendré, les autres ainsi que les rémiges secondaires et tertiaires de fauve roussâtre, les primaires finement de blanc; le miroir alaire distinct dans les unes, caché sous les tectrices dans les autres; sous-caudales fauves roussâtres. Bec brun, à mandibule inférieure jaune.

∅ Le jeune oiseau en premier plumage est semblable à la femelle et n'en est distinct que par les stries du dessous moins larges.

♂ Longueur de l'aile, 63-69; queue, 50-57; bec, 8; tarse, 17 millimètres.
♀ — 61-62; — 48; — 8; — 17 —

Lima (Jelski et coll. Raimondi).

Observations. — Les oiseaux des environs de Lima (*C. analoïdes*, Lafr.) se distinguent au premier coup d'œil des oiseaux du Pérou méridional par une taille moins forte; la nuance générale moins foncée, surtout sur le dessous du corps; l'espace blanc au milieu du ventre beaucoup plus large et beaucoup plus pur; le miroir alaire distinct et uniformément blanc, tandis que dans les oiseaux du Pérou méridional les bordures blanches des primaires ne sont pas aussi élargies à la base pour qu'elles puissent former un miroir uniforme, les bordures dans l'aile pliée étant parfaitement séparées entre elles par des lignes noires; le bec est plus court, à ligne du dos beaucoup plus courbe. Les caractères distinctifs de Lafresnaye ne paraissent pas être tous constants : la position de la bande caudale varie à tel point dans les oiseaux de Lima que les uns devraient être appliqués à une de ces formes et les autres à la deuxième; la couleur du bec d'un blanc jaunâtre sans pointe noire peut dépendre de la saison; le brun cannelle des sous-caudales est tout à fait le même dans les deux formes; du reste la description de ces deux formes ne s'applique pas aux oiseaux parfaitement adultes.

L'oiseau de l'Ecuador du musée du comte Berlepsch est plus petit que tous les autres que j'ai vus (l'aile pliée n'a que 59 millimètres de longueur) et sa bande caudale est la plus proche du bout de la queue qui est fort usée.

930. — Catamenia rufirostris

Sporophila rufirostris, Landb., *Journ. für Orn.*, 1865, p. 404.

Gyrinorhynchus rufirostris, Gr., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 106.

Spermophila rufirostris, Scl., *Ibis*, 1871, p. 21.

Catamenia rufirostris, Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 521.

Catamenia inornata, Tacz., *P. Z. S.*, 1880, p. 199.

C. supra fusco plumbea nigricante striata, subtus murino cinerea; subcaudalibus castaneis; rostro pyrrhulaceo rufo.

♂ Ad. — D'un plombé foncé en dessus, à sommet de la tête et le dos plus ou moins distinctement striés de noirâtre; tout le dessous d'un gris cendré plus pâle qu'au dos, pâlissant légèrement en s'approchant de la région anale, qui est légèrement fauve; sous-caudales d'un roux cannelle vif. Les ailes et la queue noirâtres, à petites tectrices bordées de la couleur analogue à celle du dos; les bordures des rémiges et des rectrices fines et paraissant être blanchâtres; sous-alaires grises, bord interne des rémiges gris. Bec roux rougeâtre; pattes d'un carné brunâtre; iris brun foncé.

♀ Grise en dessous, lavée plus ou moins de roussâtre au dos et quelquefois sur la tête striée de noirâtre; croupion et tectrices caudales immaculés; tout le dessous est d'un gris plus pâle qu'en dessus, lavé plus ou moins de roussâtre sur les plumes fraîches et strié de noirâtre; milieu de l'abdomen roussâtre immaculé; sous-caudales roux clair. Ailes et queue noirâtres, à petites tectrices bordées de gris, les bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices fauves, des secondaires et des rectrices grises olivâtres, des tertiaires fauves roussâtres. Bec brun corné, à mandibule inférieure plus pâle; pattes cornées brunâtres.

∅ Jeune oiseau en premier plumage semblable à la femelle, à fond des parties supérieures du corps un peu plus foncé, le dessous plus strié; le milieu du ventre d'un fauve plus pâle, les sous-caudales fauves avec une strie médiane brune dans toute leur longueur.

Dans le deuxième plumage la femelle a le fond du dessus beaucoup plus roussâtre que chez l'adulte; tout le dessous fauve grisâtre strié de brunâtre sur la poitrine et les flancs; sous-caudales d'un roux cannelle moins intense que chez le mâle.

♂ Longueur totale, 143-145; vol, 210-212; aile, 70-73; queue, 57; bec, 9; tarse, 23 millimètres.

♀ Longueur totale, 141; vol, 200; aile, 70; queue, 56; bec, 9; tarse, 23 millimètres.

Maraynioc (Jelski); Cutervo, Tambillo (Stolzmann).

« Peu nombreuse dans les deux localités où je l'ai trouvée; se tient par petites troupes et se nourrit par terre » (Stolzmann).

931. — **Catamenia homochroa**

Scl., *P. Z. S.*, 1858, p. 552 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 31 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 521.

C. fusco plumbea, subtus dilutior, crisso rufescente, subcaudalibus castaneis; rostro subconico flavo.

♂ Ad. — D'un plombé foncé sale passant plus ou moins au noirâtre sur le front et les lores, lavé plus ou moins d'olivâtre sur le dos et de roussâtre sur le croupion; le dessous est moins foncé passant graduellement au gris olivâtre sur les côtés du ventre et au roussâtre sur le milieu du bas-ventre; les sous-caudales sont d'un roux marron vif. Ailes et queue noirâtres, à plumes bordées de la couleur analogue à celle du dos, les bordures dans les primaires sont fines et claires; sous-alaires grises lavées de fauve; bord interne des rémiges blanchâtre sale. Bec jaune pâle; pattes d'un carné brunâtre; iris brun foncé.

Un autre mâle dans le plumage moins frais et probablement moins adulte a le dos strié de noirâtre d'une manière assez distincte.

∅ Le jeune mâle est d'un brun roussâtre au sommet de la tête, au dos et au croupion, et d'un grisâtre sur le cou postérieur, ce fond varié partout de grosses stries noires non atténuées à l'extrémité, excepté au croupion où elles manquent; côtés de la tête et du cou d'un gris foncé; la gorge et le haut du devant du cou d'un gris tirant légèrement au fauve substrié de plus foncé, le reste du dessous est d'un fauve grisâtre sale, tirant sur l'olivâtre, passant sur les flancs au brun roussâtre sur lequel on voit quelques stries noirâtres; sous-caudales d'un roux cannelle vif. Ailes d'un schistacé noirâtre, à rémiges primaires bordées finement de la couleur semblable à celle du fond dorsal; les bordures des rémiges tertiaires, des secondaires voisines et les terminales des grandes tectrices alaires sont plus larges et plus rousses; petites tectrices plus foncées que le dos; les grandes de la couleur semblable à ce dernier; sous-alaires d'un gris pâle. Queue d'un schistacé foncé, à rectrices bordées de gris olivâtre. Mâchoire brun corné, mandibule carné pâle; pattes gris olivâtre; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 61; queue, 53; bec, 10; tarse, 20 millimètres.
♂ Jeune. — 62; — 57; — 10; — 20 —

Description du jeune oiseau de la dernière collection de Stolzmann recueillie dans l'Ecuador, à San Rafael, aux environs de Riobamba.

Observations. — Cet oiseau se distingue de toutes les autres espèces du genre par la forme du bec qui est plutôt voisine de celles des *Phrygilus*. Le jeune se distingue au premier coup d'œil du jeune de la *Catamenia inornata* par la couleur générale beaucoup plus obscure, les stries des parties supérieures du corps moins larges, le manque des stries sur la poitrine, les flancs très peu striés, les sous-caudales rousses.

Maraynioc (Jelski).

932. — Piezorhina cinerea

Guiraca cinerea, Lafr., *Mag. Zool.,* 1843, tb. XX.

Camarhynchus cinerea, Bp., *Consp. Av.*, I, p. 542.

Camarhynchus cinereus, Salv., *Trans. Zool. Soc.,* IX, p. 491 — Tacz., *P. Z. S.,* 1877, p. 321.

Piezorhina cinerea, Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1878, p. 137.

P. supra dilute cinerea; subtus cinereo albida; loris nigricantibus, gutture albo; rostro flavo.

♂ Ad. — D'un cendré grisâtre en dessus, grisâtre pâle en dessous, à menton et le haut du milieu de la gorge blanc, le milieu de l'abdomen et les sous-caudales blanchâtres; lores noirâtres. Ailes et queue d'un gris brunâtre à toutes plumes bordées largement de la couleur analogue à celle du dos; les bordures des rémiges primaires et des rectrices, excepté les deux médianes fines et paraissant être blanchâtres dans certaines directions de la lumière. Bec jaune citron; pattes d'un jaune sale, à ongles de la même couleur; iris brun clair.

♀ Semblable au mâle et n'en est distincte que par la couleur grise claire sur les parties supérieures du corps et sur toutes les bordures des plumes alaires et caudales; le dessous est blanchâtre, légèrement isabelle lavé de gris sur la poitrine et les flancs; les lores colorés de schistacé noirâtre seulement dans leur partie antérieure; bec jaunâtre sale, ainsi que les pattes.

♂ Longueur de l'aile, 88; queue, 66; bec, 17; tarse, 24; hauteur du bec, 10 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 83; queue, 60; bec, 17; tarse, 24; hauteur du bec, 10 millimètres.

Longueur totale, 176-190; vol, 274-289 millimètres.

Tumbez (Stolzmann); Guadalupe, Chaman (Jelski).

« Oiseau assez commun sur la côte du Pérou septentrional. Se tient ordinairement par paires sur les buissons ou sur les arbres isolés et dépourvus de feuilles. Il manque complètement dans les montagnes » (Stolzmann).

M. Jelski a trouvé dans son estomac des graines broyées et des insectes, surtout de petits longicornes.

933. — Catamblyrhynchus diadema

Lafr., *Rev. Zool.*, 1842, p. 301 — *Magaz. Zool.*, 1843, tb. XXXIV — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 29 — Tacz., *P. Z. S.*, 1844, p. 520.

Bustamantia capitaurea, Bp.

C. supra fusco plumbeus, subtus cum genis obscure castaneus; fronte latissime flavo, occipite cum nucha lorisque nigris.

♂ Ad. — Front couvert de plumes à barbes désunies d'un jaune citron jusqu'à la ligne du bord postérieur des yeux; bordé des deux côtés d'une

raie noire occupant les lores et passant au-dessus de l'œil; occiput et nuque noirs; tout le dos et les tectrices alaires d'un plombé bleuâtre foncé avec une large raie d'un roux vif à travers la partie postérieure du croupion; sus-caudales de la couleur du dos; tout le dessous du corps ainsi que les côtés de la tête et du cou d'un marron rougeâtre intense plus foncé sur la tête; rémiges et rectrices noirâtres bordées de plombé; sous-alaires grises; bord interne des rémiges grisâtre. Bec noir; pattes cornées noirâtres; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle, à couleur rousse du dessous moins intense et sans bande rousse au croupion.

♂ Longueur de l'aile, 73; queue, 72; bec, 10; tarse, 21 millimètres.

« On le rencontre par paires isolées ou mêlé avec les troupes d'autres oiseaux » (Jelski).

Pumamarca, Maraynioc (Jelski).

934. — Volatinia jacarina

Tanagra jacarina, L., *S. N.*, I, p. 314 — Buff., *Pl. Enl.*, CCXXIV, fig. 3.

Fringilla nitens, Gm., *L. S. N.*, I, p. 909.

Fringilla splendens, Vieil., *N. D. H. N.*, XII, p. 173.

Spiza jacarina, Tsch., *Faun. Peru.*, p. 220.

Volatinia, Azara, *Apunt.*, I, p. 513.

Volatinia jacarina, Cab., *Mus. Hein.*, I, p. 147 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 29 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 520; 1880, p. 199; 1882, p. 17.

V. ex toto cæruleo chalybæa unicolor, plumis humeralibus basi albis.

Fem. supra olivaceo cinerascens, subtus fulva, pectore hypochondriisque fusco striatis.

♂ Ad. — Tout le plumage noir, avec un fort éclat bleu d'acier, uniforme sur tout le corps; rémiges et rectrices d'un noir mat, bordées de la couleur analogue à celle du plumage général; quelques plumes humérales blanches à la base; sous-alaires d'un noir mat. Bec noirâtre à mandibule inférieure grise claire; pattes d'un corné brunâtre; iris brun foncé.

♀ D'un gris olivâtre en dessus, à disque des plumes du sommet de la tête distinctement plus foncé; tout le dessous fauve pâle, à poitrine et les flancs de l'abdomen variés de grosses stries brunes plus larges sur la première; les sous-caudales sont plus roussâtres, avec une strie médiane

brune. Ailes et queue noirâtres, à toutes plumes bordées de la couleur analogue à celle du dos; sous-alaires fauves blanchâtres, bord interne des rémiges blanchâtre sale. Bec corné brunâtre; pattes cornées; iris brun foncé.

⌀ Jeune oiseau en premier plumage semblable à la femelle, à taches foncées du dessus plus larges.

Le jeune mâle avant la mue a la poitrine et les côtés de l'abdomen fort enduits d'une couleur grise, à stries plus foncées peu distinctes; milieu de l'abdomen largement blanc ainsi que les sous-caudales. En changeant le plumage il commence à se couvrir de plumes noires par les parties inférieures du corps.

♂ Longueur totale, 118; vol, 173; aile, 52-53; queue, 42; bec, 11; tarse, 15 millimètres.

♀ Longueur totale, 126; vol, 166; aile, 49; queue, 40; bec, 11; tarse, 15 millimètres.

Lima, Amable Maria (JELSKI); Callacate, Chirimoto (STOLZMANN).

« Les localités de l'habitat de cette espèce indiquent qu'en outre de sa distribution géographique vaste elle s'avance assez haut; il y a cependant quelques particularités sous ce rapport. Tandis qu'elle est très commune à Lima, elle manque entièrement sur la côte du Pérou septentrional; en revanche elle y apparaît sur la hauteur de 4,800 pieds, où le même fait se répète avec la *Spermophila simplex*. Il paraît donc que les conditions naturelles qui se présentent pour eux à Lima, au 12e de latitude Sud sur la côte même, ne se retrouvent dans la latitude de Pacasmayo (6° de latitude Sud) qu'à la hauteur de 4,000 pieds au-dessus du niveau de l'Océan; il est étonnant qu'elle paraisse manquer dans la vallée du Marañon.

» Elle se tient principalement dans les lieux découverts, dans les champs cultivés; à Lima il est même facile de la rencontrer au milieu de la ville. Elle forme de petites troupes d'une vingtaine d'individus. Sa voix est caractéristique, semblable à celle de notre bruant de millet, qu'elle produit en s'envolant verticalement à quelques pieds de hauteur, et revient sans retard pour se percher au même lieu, où elle était posée auparavant. Elle niche à la fin de la saison des pluies » (STOLZMANN).

935. — Xenospingus concolor

Sylvia concolor, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 216, tb. XVIII, fig. 1.

Xenospingus concolor, CAB., *Journ. für Orn.*, 1867, p. 349 — SCL., *P. Z. S.*, 1868, p. 173 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 31.

X. supra totus schistaceus, fronte lorisque nigrescentibus; alis brevioribus, apice obtusis, tectricibus fusco nigris, margine extus cinerascente; cauda elongata, cuneata, rectricibus fuscis, margine anguste cinerascente; subtus tota cinerascens, abdomine medio pallidiore (D'ORBIGNY).

D'un cendré foncé en dessus et sur les ailes, uniforme partout; à sommet de la tête tirant au grisâtre; d'un cendré beaucoup plus pâle en dessous et sur les côtés de la tête; le plus pâle au milieu du ventre; devant du front et lores noirs. Rémiges schistacées, bordées extérieurement de la couleur analogue à celle du dos et de gris pâle intérieurement; sous-alaires d'un cendré pâle. Les deux rectrices médianes d'un schistacé plus foncé que le dos; les autres d'un schistacé bordé de cendré. Bec et pattes d'un jaune vif; iris brun.

Longueur de l'aile, 71; queue, 75; bec, 15; tarse, 25 millimètres.

Comparé au Musée de Paris avec le type de d'Orbigny.
Un exemplaire sans indication de localité dans la collection Raimondi.

936. — Paroaria gularis

Tanagra gularis, L., *S. N.*, I, p. 316 — Buff., *Pl. Enl.*, CLV, fig. 2.

Tanagra fusca, Müll., *Syst. Nat. Suppl.*, p. 159.

Nemosia gularis, Vieil., *Enc. Méth.*, p. 788.

Tachyphonus gularis, d'Orb., *Voy. Amér. Mér.*, p. 279.

Paroaria gularis, Bp., *Consp. Av.*, I, p. 472 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 181; 1873, p. 264 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 30.

P. nigra nitida, subtus alba; capite cum gula rubro, jugulo nigro rubescente.

♂ Ad. — D'un noir intense luisant en dessus, blanc pur en dessous, à tête avec le menton d'un rouge écarlate brillant, séparé du noir dorsal par une raie blanche passant dans toute la largeur des côtés du cou jusqu'à la nuque, milieu de la gorge occupé par un écusson d'un noir rougeâtre, sous-alaires blanches; bord interne des rémiges blanchâtre. Bec noirâtre, à mandibule inférieure jaune; pattes plombées; iris brun.

Longueur de l'aile, 83; queue, 68; bec, 15; tarse, 21 millimètres.

Description faite d'après un exemplaire de la collection de M. Raimondi, identique à ceux de Cayenne.
Balza-Puerto, Yurimaguas (Stolzmann); Nauta, Yurimaguas, Santa Cruz (Bartlett); Ucayali (coll. Raimondi).

937. — Coryphospingus pileatus

Fringilla pileata, Wied., *Beitr. Natg. Bras.*, III, p. 605.
Tanagra cristatella, Spix, *Av. Bras.*, I, p. 40, tb. LIII, fig. 1.
Tachyphonus fringilloïdes, Sws., *Birds Brazil.*
Passerina ornata, Less., *Écho Monde Sav.*, 1844, p. 231.
Coryphospingus pileatus, Cab., *Mus. Hein.*, p. 146 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 30.

C. supra cinereo schistaceus; sublus gula, ventre medio subcaudalibusque albis, pectore hypochondriisque dilute griseis; pileo cristato, medio late coccineo, lateribus nigro; remigibus rectricibusque nigricantibus; subalaribus albis.

♂ Ad. — D'un cendré ardoisé en dessus, à sommet de la tête couvert largement au milieu de plumes longues soyeuses d'un rouge écarlate intense bordé des deux côtés d'une large raie noire formant une sorte de huppe coupée carrément en arrière, à côtés noirs se détachant en forme de cornes; en dessous le blanc occupe la gorge avec le devant du cou, le milieu du ventre et les sous-caudales, tandis que le gris cendré pâle occupe la poitrine et les côtés de l'abdomen. Petites tectrices alaires de la couleur du dos; les rémiges et les rectrices noirâtres, bordées à l'extérieur de cendré; les bordures internes des rémiges d'un gris blanchâtre; sous-alaires blanches. Mâchoire brune noirâtre, mandibule blanchâtre; pattes grises.
Longueur de l'aile, 60; queue, 52; bec, 11; tarse, 19 millimètres.

Testibus Sclater et Salvin.

938. — Coryphospingus cristatus

Fringilla cristata, Gm., *L. S. N.*, I, p. 926 — Buff., *Pl. Enl.*, CLXXX, fig. 1.
Fringilla cucullata, Müll., *S. N. Suppl.*
Fringilla araguira, Vieil., *Enc. Méth.*, p. 956 — *Ois. Chant.*, tb. XXVIII, *b.*
Fringilla flammea, Temm.
Tachyphonus rubescens, Sws., *Birds Brazil.*
Coryphospingus cristatus, Cab., *Mus. Hein.*, I, p. 145 — Scl.

et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 30 — *P. Z. S.*, 1876, p. 16 — Tacz., *P. Z. S.*, 1879, p. 230.

C. fusco rubens, dorso, alis caudaque obscurioribus; pileo cristato rubernmo, fusco marginato; fronte genisque fuscis.

♂ Ad. — Brun lavé de rougeâtre en dessus, à sommet de la tête couvert dans toute sa largeur d'une huppe plate coupée en ligne droite en arrière, composée de plumes longues à barbes désunies d'un rouge écarlate éclatant soyeux; cette huppe est renfermée entre trois lignes d'un brun noirâtre dont une occupe le devant du front et les deux autres sont formées par les plumes externes de la huppe dans toute la longueur de la tête; côtés de la tête et du cou d'une couleur plus pâle que celle du dos, mais lavée plus fortement de rouge; croupion rouge; menton gris blanchâtre, le reste du dessous rouge, à base des plumes gris foncé. Ailes brunes, à bordures des plumes plus claires; sous-alaires blanches, pli de l'aile lavé plus ou moins de rosé; bord interne des rémiges d'un gris blanchâtre. Queue noirâtre. Mandibule supérieure d'un brun corné, l'inférieure blanchâtre; pattes brunes; iris brun foncé.

♀ En dessus d'un brun moins foncé que celui du mâle lavé de rouge plus fortement au sommet de la tête qu'au dos; rouge au croupion; tout le dessous rouge grisâtre, blanchâtre au menton; les côtés de la tête plus pâles que le sommet. Ailes brunes, à toutes plumes bordées d'un brun clair analogue à celui du dos, mais sans nuance rougeâtre. Queue d'un brun plus foncé, à bordures plus claires, un peu rougeâtres. Bec et pattes bruns; iris brun foncé.

∅ Jeune oiseau en premier plumage semblable à la femelle, mais d'un brun chocolat foncé en dessus, très peu nuancé de rougeâtre; croupion rouge seulement dans sa partie postérieure et d'une nuance moins vive; le dessous est rosé sale, à milieu des plumes distinctement plus foncé sur les flancs de l'abdomen et beaucoup plus largement sur la poitrine, constituant le fond presque uniformément brunâtre. Les ailes et la queue brunes foncées, à bordures des plumes plus claires.

♂ Longueur totale, 147-152; vol, 212-214; aile, 64; queue, 55; bec, 11,5; tarse, 17 millimètres.

♀ Longueur totale, 150; vol, 206; aile, 62; queue, 53; bec, 11,5; tarse, 17 millimètres.

Guajango (Stolzmann); Portero (Whitely).

« Il se tient par paires dans les buissons bas de *cullushina* ou dans les bois de *guarango* » (Stolzmann).

939. — Coryphospingus cruentus

Tiaris cruenta, Less., *Rev. Zool.*, 1844, p. 425.

Lophospiza cruenta, Bp., *Consp. Av.*, I, p. 471.

Coryphospingus cruentus, Cab., *Mus. Hein.*, I, p. 145 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 30 — Tacz., *P. Z. S.*, 1877, p. 322.

C. aterrimus, subtus ruber; pectore igneo, crisso aurantiaco fulvo; crista occipitis ignea; subalaribus remigibusque interne candidis.

♂ Ad. — Tout le dessus du corps avec les côtés de la tête et du cou, ailes et queue d'un noir intense uniforme; une huppe occipitale occupant le milieu du sommet de la tête, depuis le niveau du milieu des yeux d'un rouge de feu éclatant; tout le dessous rouge, presque aussi brillant sur la gorge, le devant du cou et la poitrine que sur la huppe, passant graduellement à l'orangé roussâtre sur le bas-ventre et les sous-caudales; les sous-alaires et la barbe interne des rémiges dans leur plus grande moitié basale d'un blanc pur. Bec noirâtre, à mandibule inférieure plombée à la base, ensuite blanche et noire au bout; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ Grise en dessus, à côtés de la tête gris roussâtres; gorge roussâtre passant en une nuance plus pâle sur la poitrine et au fauve jaunâtre sur le ventre; les côtés enduits légèrement de grisâtre. Ailes et queue d'un brun grisâtre, à toutes plumes bordées de la couleur analogue à celle du dos; les sous-alaires et de larges bordures internes des rémiges blanchâtres. Bec brun corné; pattes cornées; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 122-125; vol, 180-192; aile, 61; queue, 42; bec, 12; tarse, 16 millimètres.

♀ Longueur totale, 122; vol, 181; aile, 55; queue, 40; bec, 12; tarse, 16 millimètres.

Lechugal (Stolzmann); Tarapoto (coll. Raimondi).

« Je ne l'ai rencontré qu'une seule fois dans un lieu découvert, parsemé de buissons rares, mais les exemplaires de M. Jelski provenaient de la forêt de Lechugal » (Stolzmann).

940. — Poospiza Bonapartei

Scl., *P. Z. S.*, 1869, tb. XIII — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 31 — Tacz., *P. Z. S.*, 1877, p. 322.

Poospiza torquata, Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 520.

P. supra plumbea, dorso rufescente lavato et fusco submaculato; superciliis latis protractis, gula cum jugulo et abdomine medio latissime albis; loris, genis et torque pectorali nigris; rectricibus interne latissime albis.

♂ Ad. — D'un cendré plombé en dessus, à sommet de la tête strié strictement de noir, dos plus ou moins lavé d'une nuance gris roussâtre et varié plus ou moins distinctement de grosses taches foncées; un large sourcil blanc commençant en arrière des narines et prolongé jusqu'au niveau de la nuque, séparé de la couleur plombée du sommet de la tête par une ligne noire; les lores et la région sous-oculaire et auriculaire occupés par une large bande noire sur laquelle se trouve une tache blanche au bord inférieur de l'œil; la gorge est largement blanche pure; milieu de la poitrine occupé par une grande bande semilunaire noire; les côtés largement cendrés, d'une nuance un peu plus pâle que celle du cou; milieu de l'abdomen largement blanc; sous-caudales blanches, plus ou moins colorées de roux dans leur partie basale. Ailes d'un gris noirâtre, à tectrices bordées de cendré passant plus ou moins dans les grandes au blanchâtre à l'extrémité des plumes; les bordures des rémiges primaires sont fines et d'un fauve blanchâtre, celles des secondaires plus larges et cendrées et celles des tertiaires fauves roussâtres; sous-alaires schistacées; bord interne des rémiges blanchâtre. Rectrices brunes bordées finement de cendré à l'extérieur, à barbe interne blanche en entier dans les deux ou trois externes de chaque côté de la queue et graduellement moins longuement sur les suivantes, en s'approchant des médianes qui n'ont rien de blanc. Bec gris roussâtre; pattes carnées grisâtres; iris brun foncé (oiseau de février).

Dans le plumage frais le fond des parties supérieures du corps est plus ou moins lavé de fauve roussâtre, de sorte que les stries du sommet de la tête sont effacées presque en entier; le bec est alors d'un jaune roussâtre (oiseau de décembre).

Les autres mâles, probablement moins adultes, ont la nuance fauve roussâtre sur tout le dessus du corps, effaçant non seulement les stries céphaliques, mais aussi la ligne noire au-dessus du sourcil; la bande pectorale noire est plus ou moins squamulée de gris blanchâtre occupant la bordure de toutes ces plumes; le cendré des flancs est plus ou moins coloré de gris. Le bec comme dans le précédent (oiseau de juin).

♀ Le dessus aussi fort coloré de fauve roussâtre que dans le jeune mâle, mais encore plus fort sur la tête, à taches dorsales foncées à peine distinctes; le sourcil, la gorge, le milieu de l'abdomen sont d'un blanc isabelle; les côtés de la poitrine et du ventre largement gris; la bande transoculaire grise; point de noir sur la poitrine. Petites tectrices alaires grises; les bordures des grandes et des moyennes blanchâtres. Dans la rectrice externe le blanc est réduit à une large bordure interne, les deux autres ont encore une bordure fine, qui manque sur les suivantes. Le bec comme celui du jeune mâle (oiseau de janvier).

♂ Longueur totale, 138; vol, 202; aile, 63; queue, 46; bec, 12; tarse, 21 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 61; queue, 45; bec, 12; tarse, 21 millimètres.

Lima (Jelski); Tumbez (Stolzmann); Paucal (coll. Raimondi).

941. — **Poospiza cæsar**

Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1869, p. 152 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 30.

P. supra fusco grisea, loris genisque nigricantibus, superciliis, gula ventreque medio albis; pectore latissime, subcaudalibusque rufis; crisso fulvo; hypochondriis fusco griseis.

♂ Ad. — D'un gris ardoisé foncé en dessus, à sommet de la tête et la nuque teints de roussâtre terreux; bande sourcilière très fine au-devant de l'œil, ensuite médiocrement élargie, blanche; les lores et les côtés de la tête noirâtres; gorge blanche en se prolongeant largement sur les côtés du cou; une couleur rousse occupe largement la poitrine en se prolongeant des deux côtés sur le milieu des côtés de l'abdomen; flancs largement gris foncé; milieu de l'abdomen blanc, région anale fauve; sous-caudales rousses, ailes et queue noirâtres, à toutes plumes bordées de la couleur analogue à celle du dos. Bec noir, à mandibule inférieure plombée claire; pattes brunâtres pâles; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 82; queue, 73; bec, 15,5; tarse, 28 millimètres.

Paucartambo (Whitely).

942. — **Phrygilus Gayi**

Emberiza Gayi, Lafr. et d'Orb., *Synops. Av.*, p. 75.

Fringilla Gayi, Eyd. et Gerv., *Magaz. Zool.*, 1834, *Ois.*, tb. XXIII.

Chlorospiza Gayi, Gay, *Faun. Chili*, p. 356.

Phrygilus Gayi, Cab., *Mus. Hein.*, I, p. 134 — Tsch., *Faun. Peru.*, p. 218 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 31 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 520; 1880, p. 199.

Ph. major; rufescente olivaceo flavus; capite colloque plumbeis; alis caudaque nigricantibus plumis cinereo limbatis; crisso subcaudalibusque albidis.

♂ Tête jusqu'à la nuque et la gorge jusqu'à l'épigastre couvertes d'un capuchon plombé bleuâtre entouré tout autour d'une belle bordure olive verdâtre fine et fort élargie au-dessus de la poitrine; tout le reste du corps est d'un jaune olive roussâtre, avec cette dernière nuance beaucoup plus intense sur la poitrine, passant graduellement au jaune olivâtre sur les flancs de l'abdomen et au jaune plus ou moins pur au milieu du ventre;

région anale blanche; sous-caudales plombées, largement bordées de blanc. Ailes et queue noirâtres, à tectrices alaires et les sus-caudales plombées;, les rémiges, les rectrices et les grandes tectrices alaires primaires bordées de plombé, qui dans certaines directions de la lumière prend un ton blanchâtre; sous-alaires cendrées variées de blanchâtre. Bec gris, à mâchoire supérieure cornée noirâtre en dessus, pattes grises carnées, à doigts un peu plus foncés; iris terre de Sienne tirant un peu sur une nuance brique.

♀ La femelle semblable au mâle, mais à couleurs moins vives et moins pures; le capuchon céphalique est cendré, plus foncé au sommet de la tête, sans bordure postérieure; le dos est olive sale passant à l'olive jaunâtre au croupion; la nuance roussâtre de la poitrine moins pure et plus ou moins ternie par les bordures des plumes grisâtres; le jaune du milieu du ventre moins pur; le bas-ventre et les sous-caudales d'un blanchâtre sale; les ailes et la queue comme chez le mâle, mais à couleurs des bordures des plumes moins pures. Iris roux.

∅ Le jeune en premier plumage est d'un gris foncé sur la tête, avec une bande sourcilière fauve; d'un gris brunâtre au dos, fauve blanchâtre sur la gorge, bordée des deux côtés d'une moustache grise noirâtre et variée de quelques taches de la même couleur du côté de la poitrine; cette dernière et le haut de l'abdomen d'un roussâtre sale prolongé le long du milieu du ventre; le bas-ventre et les sous-caudales d'un fauve blanchâtre. Ailes et queue brun noirâtre; les grandes et les moyennes tectrices bordées au bout de fauve, en y formant deux bandes transalaires; bordures des primaires blanc sale, celles des tertiaires fauves, celles des rectrices grises. Bec brun noirâtre, à mandibule inférieure brunâtre pâle; pattes brunâtre clair.

♂ Longueur totale, 194-195; vol, 302-306; aile, 95-100; queue, 72; bec, 18; tarse, 24 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 92; queue, 68; bec, 16; tarse, 24 millimètres.

Les œufs sont d'une belle couleur bleue verdâtre, maculés de petites taches irrégulières brun foncé, mélangées avec d'autres plus pâles, denses au gros bout et moins nombreuses sur le reste de la surface; l'éclat est assez fort. Dimensions : longueur, 23,6-24 sur 16-16,5 millimètres de largeur.

Un nid trouvé le 27 mai 1873 dans un petit groseillier, sur une pente verticale d'un rocher, est construit de branchettes et de petites radicelles, garni abondamment au milieu de brins d'une graminée délicats, fins et courts, semblables à ceux du *Nardus*, mélangés avec un peu de laine employée sans ordre et comme par hasard de quelques morceaux de mousse et de quelques crins de cheval. La construction est assez solide et assez régulière. Hauteur, 7; largeur, 15; diamètre de l'intérieur, 7; profondeur, 4,5 centimètres.

Maraynioc, Acancocha, Junin, Chupun, Cacas, Palcamayo, Tarma, San Mateo (JELSKI); Cutervo (STOLZMANN).

Selon M. Jelski, c'est l'oiseau le plus commun dans la sierra froide. Le matin il aime à se poser sur les toits des habitations; son chant est assez agréable et bien distinct de ceux des autres fringillides.

943. — Phrygilus Aldunati

Fringilla Gayi, Gould, *Voy. Beagle*, III, p. 93.
Phrygilus Gayi, Bp., *Consp. Av.*, I, p. 477.
Chlorospiza Aldunati, Gay, *Faun. Chili*, p. 355.
Phrygilus Aldunati, Scl., *Ibis*, 1869, V, p. 285.

Ph. minor; olivaceo flavus; capite colloque plumbeo cinereis; alis caudaque nigricantibus plumis cinereo limbatis; crisso subcaudalibusque albidis.

♂ Ad. — Tête jusqu'à la nuque inclusivement et gorge jusqu'à l'épigastre couvertes d'un capuchon cendré plombé clair, bordé du côté de la poitrine par une bande olive foncée; dos d'un jaune olive assez foncé tirant à peine au roussâtre, croupion plus jaune; la poitrine et les flancs de l'abdomen d'un olive jaunâtre, beaucoup plus clair que celui du dos; milieu du ventre d'un beau jaune soufré; la région anale et les sous-caudales blanchâtres, ces dernières à disque largement gris foncé. Ailes et queue noirâtres; les tectrices alaires d'un cendré semblable à celui du sommet de la tête; les rémiges et les rectrices bordées extérieurement de cendré, qui dans certaines directions de la lumière prend un ton blanchâtre; sous-alaires blanches; bord interne des rémiges blanchâtre. Bec brunâtre clair; pattes carnées brunâtres.

Le jeune mâle en plumage usé a la tête et le cou gris plus foncé au sommet de la tête avec le disque des plumes foncé, pâle sur la gorge; la couleur du dos moins pure et moins intense, celle de la poitrine et des flancs jaune roussâtre, passant au bas-ventre en une nuance isabelle sale; sous-caudales blanchâtres, à disque gris. Tectrices alaires grises; rémiges et rectrices brunes, bordées de gris; sous-alaires blanches.

Longueur de l'aile, 80; queue, 60; bec, 15; tarse, 20 millimètres.

Observations. — Forme voisine du *Ph. Gayi*, mais beaucoup moins forte, à couleur du capuchon céphalique beaucoup plus claire et celle du reste du corps en général plus jaune et sans nuance rousse.

Pérou méridional. (coll. Raimondi).

944. — Phrygilus atriceps

Emberiza atriceps, d'Orb., *Voy. Amér. Mér.*, p. 363, tb. XLII, fig. 2.
Phrygilus atriceps, Tsch., *Faun. Peru.*, p. 218 — Bp., *Consp.*

Av., I, p. 477 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 31 — *P. Z. S.*, 1876, p. 16.

Ph. supra rufo brunnea, uropygio flavescente; subtus rufo flavescens, abdomine medio flavo; capite toto colloque usque ad pectus aterrimis; crisso subcaudalibusque albidis.

♂ Ad. — Tête avec la nuque et la gorge jusqu'à l'épigastre couvertes d'un capuchon fuligineux noirâtre; les plumes du sommet de la tête entourées d'une bordure moins foncée; dos cannelle roussâtre passant au jaunâtre sur le croupion; tectrices caudales noirâtres entourées largement de gris foncé; poitrine et flancs d'un roux beaucoup plus clair que celui du dos, milieu du ventre jaune soufré; la région anale et les sous-caudales blanchâtres, ces dernières à disque noirâtre. Ailes et queue noirâtres, à plumes bordées de gris, qui sur les bordures des rémiges primaires passe en blanc dans certaines directions de la lumière; sous-alaires blanchâtres, à disque des plumes gris. Bec brun corné; pattes carnées brunâtres.

Paucartambo (WHITELY); Pérou méridional (coll. RAIMONDI).

« Cette espèce... se tient dans les lieux couverts de buissons; ses habitudes sont celles de notre pinson d'Europe. Nulle part elle n'est commune » (D'ORBIGNY).

945. — Phrygilus alaudinus

Fringilla alaudina, KITTL., *Kupfertaf. Vœg.*, tb. XXIII, fig. 2.

Emberiza guttata, MEYEN, *Nov. Act. Leopold. Acad.*, XVI, suppl., tb. XII, fig. 1.

Fringilla campestris, GRIFF., *Anim. Kingd.*, II.

Passerina guttata, LAFR., *Magaz. Zool.*, 1836, *Ois.*, tb. LXX.

Euspiza alaudina, GR., *Gen. B.*, II, p. 376.

Phrygilus alaudinus, CAB., *Mus. Hein.*, I, p. 135 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 31 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 521.

Phrygilus laciniata, PEALE, *Unit. St. Expl. Exped.*, VIII, p. 121.

Ph. cinereo murinus; dorso rufescente murino, nigricanti striato; abdomine latissime albo; cauda nigra fascia mediana alba.

♂ Ad. — Tête, devant du cou et milieu de la poitrine d'un plombé bleuâtre intense et uniforme, tandis que les côtés de la poitrine sont d'un cendré beaucoup plus clair, les lores et une fine bordure frontale paraissant être sous certain jour d'une nuance beaucoup plus foncée que les parties

environnantes; derrière du cou et dos d'un gris roussâtre varié de stries noirâtres, petites au cou et grosses ensuite; croupion cendré, sus-caudales noirâtres bordées de gris; milieu de l'abdomen largement blanc, les flancs gris, sous-caudales blanches. Ailes et queue noirâtres, à petites et moyennes tectrices alaires largement bordées de cendré bleuâtre; les bordures des grandes tectrices, des rémiges primaires et des secondaires grises, celles des tertiaires et de quelques secondaires voisines larges et fauves roussâtres; les rectrices, excepté les deux médianes, ont dans la deuxième moitié de leur longueur une grande tache oblongue blanche sur toute la largeur de leur barbe interne, dont la réunion forme une large bande en travers de la queue; sous-alaires cendrées. Bec et pattes d'un jaune pâle; iris brun foncé.

Le mâle probablement moins adulte se distingue du précédent par la présence de quelques stries noirâtres sur le vertex et la couleur plombée prolongée jusque sur le devant du dos, sans stries au cou postérieur; le plombé bleuâtre de la poitrine est distinctement moins intense que celui de la tête et occupant toute sa largeur en une nuance uniforme.

Les mâles probablement plus jeunes que le précédent pris à la même époque (commencement de janvier) ont le sommet de la tête, excepté le front, fortement coloré de gris roussâtre et fort strié de noirâtre, ainsi que la nuque et le cou; le cendré bleuâtre de la poitrine est encore plus pâle que dans le précédent. Mandibule supérieure jaune roussâtre. Un de ces mâles a quelques plumes blanches sur les côtés de la gorge, formant une espèce de moustaches, et tous les deux ont quelques plumes blanches autour des yeux.

♀ La femelle est grise roussâtre en dessus, striée de brun noirâtre, excepté au croupion qui est cendré; le dessous est blanc lavé légèrement d'isabelle sur la gorge, la poitrine et les flancs, et strié finement de brun sur les côtés de la gorge et les deux autres parties indiquées plus haut. Les ailes sont comme chez le mâle, mais les bordures terminales des moyennes tectrices et des grandes sont blanchâtres; les bordures latérales des grandes, des rémiges secondaires et des tertiaires roussâtres, celles des primaires grises; la bande caudale réduite à des taches plus petites que chez le mâle. Bec brun clair, à mandibule inférieure jaune; pattes et iris comme ceux du mâle.

♂ Longueur de l'aile, 78; queue, 58; bec, 14; tarse, 23 millimètres.
♀ — 68; — 47; — 13; — 23 —

Observations. — Un mâle adulte du musée Berlepsch, recueilli par Whitely (S. W. Peru), le 15 décembre 1867, ne diffère des exemplaires des environs de Lima, recueillis par Jelski en janvier 1870, que par le fond du dos d'un cendré bleuâtre presque égal à celui du cou, sans aucune trace de nuance grise roussâtre, propre à celle de nos oiseaux.

Les mâles du Chili (musée Berlepsch) recueillis en juillet 1872 se distinguent des oiseaux péruviens par le cendré beaucoup plus pâle et moins bleuâtre sur la tête, la gorge et la poitrine, à lores et le devant du front ne présentant pas de nuance foncée propre aux oiseaux péruviens et de l'Ecuador; par le fond du dos plus roussâtre varié de taches foncées moins larges et moins prononcées; l'œil entouré d'un anneau blanc complet et assez large; les côtés du ventre plus fortement colorés de gris rous-

sâtre. Les dimensions, les proportions des rémiges primaires, la forme du bec, la coloration de la queue et des ailes ne présentent aucune différence. Le plumage de ces oiseaux chiliens est beaucoup plus frais que dans tous les autres avec lesquels ils ont été comparés.

Les mâles adultes de l'Ecuador (musée Berlepsch) ressemblent aux oiseaux péruviens par leurs nuances générales et s'en distinguent principalement par leurs taches dorsales beaucoup plus grosses; quelques-uns d'entre eux ont la couleur de la tête et de la gorge plus foncée que dans les oiseaux mentionnés; les lores et la bordure frontale également foncés comme dans les oiseaux péruviens. Tous ces oiseaux sont en plumage avancé.

Au premier coup d'œil les oiseaux du Chili paraissent différer considérablement de ceux de l'Ecuador et l'on est tenté de les séparer spécifiquement, mais les péruviens constituent des passages graduels qui démontrent évidemment qu'ils ne font qu'une seule espèce. Plusieurs de ces différences proviennent de l'état du plumage; mais cependant si certaines différences comme l'anneau oculaire, une plus forte maculature du dos, le foncé du devant du visage sont constatées constamment, on pourra les reconnaître comme races locales.

Lima (Jelski); Paucal (coll. Raimondi).

946. — Phrygilus fruticeti

Fringilla fruticeti, Kittl., *Kupftaf. Vœg.*, tb. XXIII, fig. 1.

Emberiza luctuosa, Eyd. et Gerv., *Mag. Zool.*, 1836, *Ois.*, tb. LXXI.

Phrygilus fruticeti, Bp., *Consp. Av.*, I, p. 476 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 31 — *P. Z. S.*, 1874, p. 677; 1876, p. 16 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 521.

Rhopospiza fruticeti, Cab., *Mus. Hein.*, I, p. 135.

Ph. plumbeus, pileo dorsoque nigro striatis; gula, jugulo pectoreque nigris albido squamatis; abdomine medio subcaudalibusque albis; alarum fascia duplici alba.

♂ Ad. — D'un cendré plombé en dessus, strié fortement de noir brunâtre; au sommet de la tête et au cou ces stries sont presque de la même largeur dans toute leur longueur, sans être atténuées au bout, celles du dos sont plus larges, moins nombreuses et subaiguës à l'extrémité; les bordures claires de quelques-unes de ces plumes sont plus ou moins colorées de roussâtre, surtout au milieu du dos; croupion immaculé; tectrices caudales à disque noirâtre; côtés de la tête cendrés; un sourcil blanc, commençant au-dessus du milieu de l'œil et peu prolongé en arrière; le dessous de l'œil maculé de blanc; la gorge dans toute sa largeur, la poitrine et le haut de l'abdomen couverts de plumes noires, bordées finement de blanc en formant sur ces deux dernières parties une écaillure régulière; les côtés de la poitrine finement et ceux de l'abdomen plus largement cendrés; le milieu

du bas-ventre et les sous-caudales blancs. Ailes et queue noirâtres; petites tectrices alaires bordées largement de cendré en y constituant un fond très peu maculé de noir; les moyennes et les grandes tectrices à bordures externes cendrées et largement blanches au bout, en formant deux larges bandes en travers de l'aile; les bordures des rémiges primaires cendrées blanchâtres fines, celles des secondaires cendrées et celles des tertiaires fauves roussâtres larges; rectrices bordées finement de gris blanchâtre en dessus et de grisâtre foncé à l'extrémité, tandis que sur la page inférieure de la queue ces bordures sont d'un cendré beaucoup plus prononcé et passant au blanc dans certaines directions de la lumière. Bec jaune roussâtre; pattes ocreuses; iris brun foncé.

∅ Le jeune mâle dans son premier plumage se distingue de l'adulte par le noir moins largement disposé sur l'abdomen, le dos plus fortement coloré de roussâtre, les bordures des rémiges en général plus larges, surtout celles des tertiaires qui sont d'une couleur beaucoup plus rousse; milieu de l'abdomen lavé d'isabelle.

♂ Longueur de l'aile, 97; queue, 70; bec, 15; tarse, 23 millimètres.

Huanta, Junin (JELSKI); Paucartambo (WHITELY); Puno (coll. RAIMONDI).

947. — Phrygilus rusticus

Emberiza rustica, LICHT., *Mus. Berol.*

Phrygilus rusticus, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 219.

Emberiza unicolor, LAFR. et D'ORB., *Synops. Av.*, p. 79.

Phrygilus unicolor, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 219 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1874, p. 677 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 520.

Ph. supra schistaceus, subtus cinereus; remigibus rectricibusque nigricantibus, primariis tenuissime albido limbatis.

♂ Ad. — D'un plombé bleuâtre foncé en dessus, passant en une nuance un peu plus claire et plus bleuâtre au croupion; d'un cendré bleuâtre plus clair en dessous, uniforme, ou quelquefois plus pâle au milieu du bas-ventre et sur la région anale. Les ailes et la queue noirâtres, à rémiges primaires et les rectrices bordées finement à l'extérieur de blanchâtre; les bordures des autres rémiges, des rectrices médianes et des tectrices de la couleur analogue à celle du dos; sous-alaires grises. Bec brun, à mandibule inférieure plus pâle; pattes d'un brunâtre pâle; iris brun foncé.

Le mâle non adulte a toutes les parties supérieures du corps couvertes de plumes noirâtres au milieu dans toute leur longueur, bordées des deux côtés de gris fauve, formant un mélange de stries de ces deux couleurs, dont les noires sont beaucoup plus larges que les autres; le croupion est

d'un plombé presque immaculé; sur tout le dessous depuis la gorge jusqu'aux sous-caudales, toutes les plumes sont noires au milieu dans toute la longueur et blanches des deux côtés formant des lignes de ces deux côtés presque d'égale largeur; côtés de la tête gris striés de blanchâtre. Ailes noirâtres, à bordures des plumes d'un fauve grisâtre; celles des rémiges primaires et des grandes et moyennes tectrices d'une nuance plus claire tirant au blanchâtre dans certaines directions de la lumière; sous-alaires d'un gris foncé. Rectrices noirâtres bordées à l'extérieur de cendré foncé, passant au gris dans la partie terminale des pennes.

∅ Jeune oiseau en premier plumage semblable au précédent et distinct par les bordures latérales des plumes des parties supérieures du corps plus larges et d'un fauve tirant au roussâtre; en dessous le noir du milieu des plumes est moins large et moins foncé, surtout en s'approchant du bas-ventre.

♂ Longueur de l'aile, 83; queue, 55; bec, 12; tarse, 25 millimètres.

Les œufs trouvés le 10 mai 1873 ressemblent en tout à ceux du *Ph. Gayi*, mais beaucoup plus courts, à coque moins lisse. Longueur, 20-21 sur 15,5-16 millimètres de largeur.

Selon Tschudi la femelle et les jeunes devraient être olives verdâtres *(olivengrün)*, ce qui ne me paraît pas être juste, voyant les individus décrits plus haut.

Les oiseaux de la Bolivie, de la collection de M. Sclater, paraissent être un peu plus forts, les mâles ont l'aile longue de 89-93 millimètres.

Maraynioc, Junin (Jelski); Chachupata (Whitely); Paucal (coll. Raimondi). M. Jelski prétend que cette espèce habite exclusivement la région des punas.

948. — **Phrygilus plebejus**

Tsch., *Faun. Peru.*, p. 219, tb. XIX, fig. 1 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 31.

Phrygilus ocularis, Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 520; 1879, p. 229; 1882, p. 17.

Ph. supra e cinereo brunnescens striis longitudinalibus fuscis; remigibus rectricibusque nigricantibus, albo marginatis; subtus dilute griseus, gutture crissoque albis (Tschudi).

♂ Ad. — D'un gris foncé en dessus, strié de noirâtre, les stries fines sur la tête, peu distinctes au cou, plus longues et plus grosses au dos; croupion cendré foncé immaculé, ainsi que les sus-caudales; une large bande sourcilière cendrée claire; côtés de la tête gris, l'œil entouré d'une fine bordure blanchâtre, plus large et plus pure sous l'œil, en y formant

une tache plus distincte; tout le dessous est d'un gris pâle, blanchâtre sur la gorge; le milieu du bas-ventre et les sous-caudales blancs. Ailes et queue noirâtres, à petites tectrices alaires bordées largement de cendré; les bordures des autres tectrices, des rémiges et des rectrices sont d'un gris fauve; sous-alaires cendrées. Bec gris corné, à mandibule un peu moins foncée; pattes brunes; iris brun foncé.

♀ La femelle est semblable au mâle et n'en est distincte que par les stries du dessus plus larges; le dessous plus blanc strié finement de gris foncé sur la poitrine et les flancs de l'abdomen.

∅ Le jeune oiseau en premier plumage est d'un gris roussâtre en dessus, avec des taches noires larges; croupion cendré unicolore; tout le dessous blanc, sale sur les côtés, et strié de brun sur les côtés du cou, sur la poitrine entière et sur les flancs de l'abdomen. Les ailes et la queue comme celles des adultes, mais les bordures terminales des tectrices moyennes forment une bande fine transalaire blanchâtre.

♂ Longueur totale, 128; vol, 193-210; aile, 76; queue, 50; bec, 11; tarse, 18 millimètres.

♀ Longueur totale, 132; vol, 212; aile, 71-74; queue, 49; bec, 11; tarse, 18 millimètres.

« Espèce propre à la région de la sierra, observée en grand nombre aux environs d'Huanta, de Tarma et de Palcamayo, beaucoup moins nombreuse dans la puna des environs de Junin. Ses habitudes sont semblables à celles de la *Zonotrichia pileata*. Elle se tient principalement dans les champs de maïs et sautille quelquefois sur les routes. Elle paraît éviter les villages et n'y niche pas. On la rencontre souvent sur les collines et dans les petites vallées des environs de Junin, mais en nombre moins grand que dans la sierra » (Jelski).

« Elle se tient dans les lieux découverts ou parsemés de buissons rares, en troupes composées de quelques dizaines d'individus » (Stolzmann).

Huanta, Tarma, Palcamayo, Junin (Jelski); Chota, Chachapoyas (Stolzmann); Arequipa (Whitely).

949. — Phrygilus ocularis

Scl., *P. Z. S.*, 1854, p. 454, tb. XCV — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 31.

Ph. supra cærulescente cinereus striis longitudinalibus fuscis; remigibus rectricibusque nigricantibus plumis albido marginatis; subtus dilute griseus, ventre medio subcaudalibusque albis; circulo oculari tenuissimo albo; striga superciliari dilute cinerea.

♂ Ad. — Sommet de la tête et dos d'un gris légèrement brunâtre varié de stries noirâtres petites et fines sur le premier, grosses sur le dernier;

croupion et scapulaires d'un cendré bleuâtre immaculé; côtés de la tête d'un gris assez foncé, à cercle blanc très fin autour de l'œil, et une raie sourcilière blanchâtre devant l'œil et d'un cendré bleuâtre clair en arrière; gorge d'un gris pâle, passant au blanchâtre sur le devant du cou; poitrine et côtés de l'abdomen gris; le milieu du ventre et les sous-caudales blancs. Petites tectrices alaires d'un cendré bleuâtre couvrant presque en entier le milieu noirâtre des plumes, surtout sur le devant de l'œil; les grandes tectrices et les rémiges noirâtres, bordées de gris blanchâtre; sous-alaires blanches tachetées de schistacé sur le bord de l'aile. Queue noirâtre à rectrices bordées de gris blanchâtre. Bec brun foncé, à mandibule plus claire; pattes brunâtres, à doigts plus foncés.

♀ Ad. en plumage moins frais que le mâle précédent, a le fond du dessus plus pâle, strié comme chez le mâle, le croupion gris sans nuance bleuâtre; l'œil entouré d'une bordure blanche, la raie sourcilière plus pâle que les parties environnantes; la gorge, le milieu de l'abdomen et les sous-caudales blancs; poitrine et flancs d'un gris très pâle, striés de gris plus foncé. Les ailes et la queue comme chez le mâle, mais à petites tectrices alaires d'un gris brunâtre bordées de gris pâle.

♂ Longueur de l'aile, 65; queue, 47; bec, 13; tarse, 18 millimètres.
♀ — 60; — 40; — 13; — 17 —

Description du mâle de l'exemplaire typique de la collection de M. Sclater provenant de Cuenca dans l'Ecuador; de la femelle de Lechugal de la collection de M. Raimondi.

Observations. — Espèce voisine du *Ph. plebejus*, Tsch., mais d'une taille moins forte; à bec beaucoup plus long, plus comprimé dans sa partie terminale, ce qui lui donne une autre forme; l'aile est surtout beaucoup plus courte dans cette forme à formule de la longueur des rémiges primaires la même, mais différente en ce que les deuxième, troisième et quatrième les plus longues et également presque égales entre elles sont fort raccourcies, dépassant de 3 millimètres la sixième, tandis que chez le *Ph. plebejus* la différence est de 5 millimètres; la différence entre la dernière tertiaire est de 12 millimètres, tandis que chez l'oiseau cité elle est de 18 millimètres. Dans les détails de la coloration la différence est petite, mais importante.

Lechugal (coll. Raimondi).

950. — Diuca speculifera

Emberiza speculifera, d'Orb., *Syn. Av.*, p. 78 — *Voy. Amér. Mér.*, p. 362, tb. XLVI, fig. 1.

Diuca speculifera, Bp., *Consp. Av.*, I, p. 476 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 31 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 521.

[1] *D. cinero plumbea; macula suboculari, gula cum jugulo, crisso, subcaudalibus, speculo alarum amplissimo, rectricibusque lateralibus externe albis.*

♂ Ad. — Plumage de tout le corps cendré plombé, un peu plus clair en dessous qu'en dessus, avec une grande tache sous-oculaire, commençant à la commissure, le devant de la gorge, le milieu du bas-ventre, la région anale, les sous-caudales et les plumes des tibias d'un blanc pur; tectrices alaires concolores au dos; rémiges et rectrices noirâtres, à grand miroir alaire blanc, composé de la barbe externe dans les primaires, depuis la deuxième jusqu'à la sixième, dont celle de la troisième est blanche dans les deux tiers de sa longueur, celle de la deuxième un peu moins, et dans les autres graduellement diminuant de longueur; les rémiges secondaires et les tertiaires bordées de cendré plombé, la bande interne dans toutes et les sous-alaires blanches; la barbe externe des rectrices latérales blanche en entier, les autres rectrices bordées de cendré clair. Bec noir; pattes plombées noirâtres; iris d'un brun clair, presque orangé.

Longueur de l'aile, 120; queue, 82; bec, 17; tarse, 24 millimètres.

Junin (Jelski); entre Huancayo et la cordillera d'Huaritanga (coll. Raimondi).

En hiver (mois de juin) d'Orbigny a rencontré en Bolivie près de la Paz, à la hauteur de plus de 4,500 mètres, un grand nombre de ces oiseaux. Ils étaient sur le versant occidental par petites troupes sur les prairies et dans les champs. Ils venaient familièrement, sans craindre la présence des voyageurs. Ils grattaient la terre et ressemblaient à nos moineaux d'Europe, dont ils sont les représentants sur ces montagnes glacées.

951. — **Spodiornis Jelskii**

Cyanospiza, sp. (?), Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 250.

Fem. supra obscure ex olivaceo brunnea, subtus rufescente olivacea, pectore fusco striato, subcaudalibus ochraceis disco brunnescente; alis caudaque brunneo nigricantibus, tectricibus alarum majoribus remigibusque rufescente brunneo marginatis.

♀ Parties supérieures du corps couvertes de plumes lisses et luisantes d'un brun foncé tirant un peu sur l'olivâtre, à sommet de la tête distinctement strié de plus foncé; dessous plus clair, à gorge, le milieu du cou et du devant de la poitrine roussâtre varié de quelques grosses stries brunes sur la poitrine; milieu du bas-ventre plus pâle; sous-caudales d'un roux ocreux plus pur que celui de la poitrine, à disque brunâtre dans toutes les plumes. Ailes et queue noirâtres, à petites et les moyennes tectrices bordées largement de la couleur analogue à celle du dos; les bordures des grandes tectrices et des rémiges tertiaires brunes tirant un peu sur le roussâtre; les bordures dans les primaires moins larges et d'une nuance semblable à celle du dos; sous-alaires grises. Bec conique légèrement comprimé noir en dessus, gris corné en dessous; pattes d'un brunâtre

clair; iris brun foncé. Peau nue au-dessous et en arrière de l'œil d'un rouge vermillon.

Longueur totale, 135; aile, 64; queue, 41; bec, 11; tarse, 17 millimètres.

Observations. — Cette femelle unique présente tous les caractères génériques communs avec le *S. Jardinei* de l'Ecuador; elle a également les deuxième et troisième rémiges égales et les plumes longues, la première plus courte que la quatrième et beaucoup plus longue que la cinquième; le bec semblable, mais distinctement plus court et d'une forme plus régulièrement conique, à ligne dorsale droite jusque près de son extrémité qui est à peine fléchie; les nuances sont bien différentes, tandis que dans la femelle de l'Ecuador l'olive du dessus est obscur sans rien de brun, notre oiseau est brun, à nuance olivâtre à peine distincte dans certaines directions de la lumière; en dessous l'oiseau de l'Ecuador n'a rien de roussâtre, et ce n'est que sur la poitrine que la nuance olive jaunâtre est dominante; dans les oiseaux de l'Ecuador on ne voit aucune trace de rouge sur la peau nue au-dessous de l'œil, qui dans notre femelle péruvienne ne perd rien de sa force, quoique l'oiseau soit depuis onze ans dans la collection.

Le mâle de l'oiseau de l'Ecuador est d'un plombé uniforme en dessus, plus pâle en dessous.

Ropaybamba (Jelski).

« L'unique exemplaire que j'ai vu sautillait sur un sentier de la forêt, le soir au crépuscule, lorsque la majorité des oiseaux s'est retirée déjà au repos; il s'envola devant moi à quelques dizaines de pas et se posa de nouveau sur le même sentier. Je l'ai pris d'abord pour un myothéride. Je suppose donc que c'est une des espèces qui se cachent soigneusement pendant la journée dans le fourré épais et ne sortent à découvert que le soir et au commencement même du jour, comme le font tous les oiseaux crépusculaires. Son estomac était parfaitement vide, tandis que l'œsophage contenait une petite chenille et 22 petites cicadellines. Cette circonstance me conduit à la supposition qu'il est aussi crépusculaire » (Jelski).

952. — **Coturniculus peruanus**

Bp., *Consp. Av.*, I, p. 481 — Scl., *P. Z. S.*, 1858, p. 455 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 182; 1867, pp. 750 et 977; 1873, p. 264 — *Nomencl. Av. Neotr*, p. 32 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 521; 1882, p. 17.

C. supra griseo murinus, subtus albidus; pileo dorsoque fusco striatus; loris, striga superciliari lata, mystacibus, flexuraque alarum flavissimis.

♂ Ad. — D'un cendré grisâtre en dessus, lavé de jaune verdâtre au sommet de la tête, sur les scapulaires et plus ou moins au dos, et varié de grosses stries brunes, occupant le milieu de toutes les plumes et non atténuées au bout; croupion immaculé; lores, tour de l'œil prolongé en arrière en une large bande sourcilière, devant des joues et menton d'un jaune serin; le reste des côtés de la tête et du cou gris; tout le dessous blanc

enduit de gris sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen. Ailes brunes noirâtres, à bordures vert jaunâtre sur les petites tectrices, fauves ou d'un fauve blanchâtre sur les grandes et les moyennes, jaunâtres fines sur les rémiges primaires, grises sur les secondaires et les tertiaires; celles des dernières secondaires et quelquefois de la première tertiaire plus ou moins colorées de ferrugineux; pli de l'aile jaune; tectrices sous-alaires internes blanchâtres lavées de jaune. Queue brun noirâtre, à bordure des rectrices de couleur grise. Bec corné, à mandibule inférieure blanchâtre; pattes d'un carné clair; iris brun foncé.

♀ Est semblable au mâle et n'en est distincte que par le jaune un peu moins vif sur le devant du visage, les côtés de la tête plus pâles, et le gris moins intense sur les flancs.

∅ Le jeune oiseau en premier plumage n'a rien de jaune sur la tête et les ailes; le fond des parties supérieures du corps est un peu brunâtre, les taches foncées du sommet de la tête plus larges que celles des adultes; le blanc du dessous lavé légèrement d'isabelle; la poitrine et les côtés de l'abdomen variés de stries brunes en forme de pinceau, c'est-à-dire élargies à l'extrémité; toutes les tectrices alaires bordées de fauve grisâtre; les bordures des rémiges primaires vertes comme dans les adultes, celles des secondaires et des tertiaires toutes roussâtres; pattes plus pâles que celles des adultes.

♂ Longueur totale, 143; vol, 206; aile, 62; queue, 49; bec, 13,5; tarse, 22 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 56; queue, 44; bec, 13,5 tarse, 22 millimètres.

Monterico, Amable Maria, Ropaybamba (JELSKI); Nauta, Ucayali supérieur et inférieur, Chayavetas (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Yurimaguas (STOLZMANN).

« Assez commun à Yurimaguas, et je m'étonne que je ne l'aie pas rencontré à Huambo; au Pérou central il s'avance jusqu'à quelques mille pieds au-dessus du niveau de la mer. Comme la *Zonotrichia* il se tient près des habitations dans les lieux découverts, évitant les forêts. Ordinairement on les voit par paires ou par quelques individus. Sa voix d'appel est un *tsit-tsit* bas et fin, comme celle de la *Zonotrichia*, et je ne doute pas qu'il remplace cette dernière dans certaines contrées » (STOLZMANN).

953. — Zonotrichia pileata

Emberiza pileata, Bodd., *Tabl. Pl. Enl.*, CCCLXXXVI, fig. 1.
Fringilla australis, Lath., *J. O.*
Fringilla capensis, Müll., *Syst. Nat. Suppl.*
Tanagra ruficollis, Spix, *Av. Bras.*, II, p. 39, tb. LIII, fig. 2.
Fringilla chilensis, Meyen, *Reise,* III, p. 212.
Emberiza matutina, Lafr. et d'Orb., *Syn. Av.*, p. 80.
Pyrgita peruviana, Less., *Rev. Zool.*, 1839, p. 45.
Zonotrichia matutina, Tsch., *Faun. Peru.*, p. 214.
Zonotrichia pileata, Scl., *P. Z. S.*, 1855, p. 160 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 31 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 521; 1879, p. 230; 1880, p. 199.

Z. supra rufo cinerea, dorso nigro maculata; subtus albida; pileo genisque cinereis, vittis quatuor nigris; cervice lateribusque colli et pectoris rufis, macula utrinque nigra; gula alba.

♂ et ♀ Ad. — Tête cendrée avec deux larges raies noires en dessus commençant aux narines et passant dans toute la longueur jusqu'à la nuque, en laissant au milieu une raie cendrée, à peu près également large que les noires; les lores et les côtés de la tête occupés par une large raie noire maculée finement de cendré sur la région sous-oculaire et une pareille grande tache sur la région auriculaire; tour de l'œil blanchâtre; au-dessus de la raie noire latérale reste une bande sourcilière cendrée, fine devant l'œil et fort élargie en arrière; gorge largement blanche; un large demi-collier roux entoure la tête, descendant jusque sur les côtés de la poitrine; dos gris parfois plus ou moins coloré de roux et varié de larges stries brun noirâtres; le croupion et les sus-caudales gris immaculés; sur chacun des côtés du bas de la gorge se trouve une grande tache noire touchant immédiatement le blanc gulaire et le roux des côtés de la poitrine; dans quelques-uns il y a encore plusieurs petites taches noires entre les deux grosses; la poitrine et les côtés de l'abdomen sont d'un gris ou cendré grisâtre clair; le milieu de l'abdomen et les sous-caudales blancs. Ailes noirâtres, à petites tectrices d'un cendré grisâtre; les moyennes et les grandes terminées de bordures blanches, en formant deux bandes transalaires; les bordures des rémiges et du côté externe des grandes tectrices d'un fauve plus ou moins roussâtre ou presque roux; rectrices brun foncé, bordées finement de grisâtre; sous-alaires fauves; bord interne des rémiges blanchâtre. Bec brun (en décembre), ou jaunâtre, à mandibule supérieure rembrunie (en septembre); pattes d'un carné brunâtre; iris brun foncé.

∅ Le jeune en premier plumage a les raies céphaliques brunes tirant légèrement au ferrugineux, maculées de plus foncé; la bande médiane grise tachetée de brun et les deux sourcilières fauves; les taches sous-oculaires et auriculaires fauves; le demi-anneau collaire très peu indiqué par une nuance rousse claire; le dos semblable à celui des adultes, mais outre les taches noires il en possède d'autres fauves plus ou moins prononcées; la gorge est blanche maculée faiblement de brunâtre dans sa partie inférieure; le reste du dessous est blanc sale sur la poitrine et les côtés maculés de petites taches brunes en forme de pinceau; les côtés de la poitrine lavés de roussâtre, le milieu de l'abdomen et les sous-caudales blancs. Ailes comme celles des adultes, mais à bordures des tertiaires et des secondaires plus largement rousses; les petites tectrices grises; les bordures des rectrices roussâtres.

♂ Longueur de l'aile, 70-72; queue, 61; bec, 13; tarse, 22 millimètres.
♀ — 70; — 61; — 13; — 22 —

Les œufs présentent entre eux une grande variabilité dans la forme; en général ils sont ovés, mais les uns sont courts et ovés, les autres fort allongés, tandis que dans les uns le gros bout est fort émoussé et le petit fort aigu, dans les autres la différence entre les deux extrémités est très petite, et les œufs s'approchent plus ou moins de la forme elliptique à deux bouts plus ou moins émoussés. La surface est d'un lustre très faible. Le fond d'un vert bleuâtre pâle est varié de taches irrégulières plus ou moins petites d'un rouge violet pâle et d'autres superficielles rouge brunâtre ou brun rougeâtre assez foncé. Ces taches sont petites et peu nombreuses, presque également éparpillées sur toute la surface, avec une couronne peu dense autour du gros bout; dans les autres les taches sont plus grosses, moins nombreuses et bien séparées entre elles; dans les autres les superficielles plus grossies et confondues, surtout sur la couronne. Les dimensions suivantes montrent le mieux les variétés de la forme : 18,6 sur 14,2; 19-15; 22-15,2; 23,2-15,2; 24,3-15 millimètres.

Lima, Maraynioc, Pumamarca, Junin, Acancocha, Chorillos (Jelski); Cutervo, Tambillo, Pacasmayo (Stolzmann).

« Cet oiseau, à une très vaste distribution géographique et orographique, se trouve partout au Pérou depuis la côte jusqu'à 10,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, ou à peu près jusqu'à la limite des forêts. Il manque seulement dans une bande étroite du terrain de la côte du Pérou septentrional, habitée par l'*Hæmophila Stolzmanni*. A l'est je le trouvais jusqu'à la vallée d'Huayabamba, dans le système de la rivière Huallaga. On ne le voit point plus bas, où il est remplacé par le *Coturniculus*.

» La *Zonotrichia* peut justement être appelée *moineau* de l'Amérique Méridionale, car elle se tient près des habitations, et on la rencontre même au milieu des grandes villes. Nulle part cependant elle n'est aussi nombreuse comme notre moineau et n'est pas si intimement attachée aux habitations humaines comme ce dernier. Souvent on la rencontre loin des habitations, mais toujours dans les lieux découverts; elle évite les forêts, et ce n'est que sur les lisières qu'on peut la rencontrer. Elle ne se rassemble jamais en troupes aussi nombreuses comme celles du moineau et se tient notamment par paires ou par petites troupes composées de quelques individus. Elle se trouve partout, mais nulle part elle n'est nombreuse.

» C'est un oiseau très gentil, moins effronté que notre moineau domestique, mais plus coquet. Ses manières sont plus lentes et plus élégantes. Souvent on le voit immobile assez longtemps sur les basses branches des buissons. Il aime à hérisser les plumes de la calotte en y formant une sorte de huppe. Un de ses mouvements, le plus caractéristique, consiste en une habitude de baisser la tête, comme pour examiner son plumage. Souvent, par ce mouvement coquet, il m'arrivait de le reconnaître quand je ne savais pas quel oiseau était devant moi. Jamais je ne l'ai vu traverser une plus grande distance à la fois.

» Sa voix d'appel est un *tsit-tsit*. Le chant est court et peu varié, composé à peine de quelques syllabes qu'on pourrait traduire par : *Pi-piu, pi-trschi*. M. Jelski a remarqué d'abord, et je l'ai constaté plus tard, que les *Zonotrichia* ont le chant différent dans les différentes localités. Les trois premières syllabes restent les mêmes partout et la différence ne se manifeste que dans la dernière. Dans certaines localités ils omettent entièrement la dernière syllabe, dans les autres ils la remplacent par un sifflement semblable aux trois premiers sons, ou introduisent les autres pareilles modifications. Il est étonnant que même les individus diffèrent par leur chant dans deux localités voisines. Par exemple les oiseaux de Callacate ont le chant différent de ceux de Cutervo, quoique ces deux localités ne soient éloignées entre elles que de 8 à 10 kilomètres. Leur chant retentit depuis le mois de mars jusqu'en juillet, correspondant à l'époque de la nidification. On entend alors de tous côtés leurs sons sympathiques par lesquels on reconnaît leur présence. Dans les autres saisons ils sont silencieux, ou faisant entendre de temps en temps leur voix d'appel.

» La *Zonotrichia* cherche sa nourriture principalement et peut-être même exclusivement à terre. Plusieurs fois j'ai eu l'occasion de constater que cet oiseau fouille dans la couche des feuilles, mais d'une manière originale. Les gallinacés grattent et rejettent derrière eux la terre ou les autres objets tour à tour par chacune des pattes, les Nothoproctes et les Buarrémons exécutent cette opération avec le bec ; la *Zonotrichia* sautille en poussant des deux pattes en même temps en arrière pour rejeter les feuilles.

» Elle niche en février, mars, avril et mai. Le plus souvent elle place son nid par terre ou sur les buissons bas. Elle dépose 2, 3 ou 4 œufs. Souvent on y trouve des œufs du *Molothrus*. A Pacasmayo j'ai vu ce moineau nourrissant un jeune parasite d'une taille presque complète.

» A Lima elle est connue sous le nom de *gorion* (moineau des Espagnols) ; à Cutervo, *indio-pischcou* (oiseau indien) » (STOLZMANN).

Selon M. Jelski son nom spécifique *matutina* est très juste, car sa voix se fait déjà entendre avant le commencement du jour et quelquefois même pendant la nuit. Ce voyageur l'a trouvé aussi dans la région des punas, où il n'a pas entendu son chant, mais seulement la voix d'appel.

954. — **Hæmophila Stolzmanni**

TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 322, tb. XXXVI, fig. 2.

H. supra cinereo grisea, fusco maculata ; subtus albida ; pectore hypochondriisque griseo indutis ; capite binis vittis latis brunneo ferrugineis ; striga postoculari brunnea, mystacibus fuscis ; loris superciliisque albidis ; alæ et cauda fusco brunneæ, remigibus tectricibusque majoribus fulvo limbatis, tectricibus minoribus castaneis, flexura alarum flava.

♂ Ad. — Le sommet de la tête est occupé par trois larges bandes longitudinales, dont celle du milieu est cendrée striée de brun et bordée de chaque côté d'une bande brune ferrugineuse également large, ces deux dernières passent au noir au front et s'y rapprochent entre elles, de sorte à atténuer la médiane grise en une raie linéaire blanche; les lores et les sourcils blancs, ces derniers fort élargis et teints d'une nuance cendrée dans leur partie postérieure; un trait brun ferrugineux se trouve en arrière de chaque œil, passant au-dessus de la région auriculaire; les joues et les côtés du cou sont d'un gris cendré; la gorge blanche bordée des deux côtés d'une fine moustache noirâtre, commençant à la naissance de la mandibule inférieure, entre cette moustache et la couleur grise des joues se trouve une large raie blanche. Le dos est gris, strié de brun foncé; croupion gris, presque unicolore. Tout le dessous est blanchâtre, teint de grisâtre sur la poitrine et les côtés du ventre; gorge blanche pure. Les ailes et la queue sont brunes, à rémiges bordées de fauve; les petites tectrices largement terminées de roux cannelle, de manière à former une couleur uniforme sur le devant de l'aile; les grandes tectrices et les moyennes bordées de blanchâtre sale; le bord de l'aile jaune pâle; sous-alaires blanches; les fines bordures des rectrices grises et celles des externes blanchâtres. Bec corné noirâtre, à mandibule inférieure gris bleuâtre; pattes d'un gris jaunâtre, iris brun rougeâtre.

Longueur totale, 156-160; vol, 266-229; aile, 68; queue, 57; bec, 16; tarse, 20 millimètres.

Tumbez (STOLZMANN); Paucal (coll. RAIMONDI).

« Cet oiseau ressemble au premier coup d'œil à la *Zonotrichia matutina*, et, chose singulière, je n'ai pas trouvé cette dernière espèce dans les localités habitées par l'*Hæmophila*. Pour la première fois je l'ai tué à Nancho, et après avoir reconnu sa différence de la *Zonotrichia* j'ai cherché en vain pendant trois jours ce dernier oiseau dans la contrée sans pouvoir le trouver. Par ses habitudes et sa voix il en diffère aussi. Il se tient par terre ou dans les buissons, et jamais je ne l'ai rencontré sur un arbre. Sa voix consiste en un *tsit-tsit-tsit*, au lieu du chant sonore à trois sons de la *matutina*. Il n'est pas aussi gai que cette dernière, et changeant de place il ne traverse pas de distances aussi grandes. On ne le voit jamais près des habitations, mais seulement sur les collines couvertes de rares buissons » (JELSKI).

« C'est un fait que notre oiseau ne se trouve que là où manque la *Zonotrichia*. Au Pérou septentrional l'*Hæmophila* habite une bande de terrain de la côte, large à peine de quelques dizaines de kilomètres, qui au nord même, près de Tumbez se rétrécit beaucoup. Nous avons aussi constaté à Tumbez l'absence de la *Zonotrichia*, comme l'a remarqué M. Jelski aux environs de Nancho, à 1,000 pieds d'altitude, et moi un peu plus au nord dans les environs de Chongollape. Ce fait est le plus remarquable pour Nancho, car la *Zonotrichia* se trouve à Pacasmayo, au bord même de la mer, et se retrouve de nouveau plus haut. Cet antagonisme apparent de ces deux espèces doit avoir sa raison particulière, car ces deux oiseaux diffèrent tellement par leurs habitudes qu'il serait impossible d'attribuer ce fait à une rivalisation directe. La bande de terrain habitée par l'*Hæmophila* que j'ai décrite dans la caractéristique des contrées péruviennes sous le nom de *lomas (collines)* doit présenter des conditions naturelles contraires aux exigences de la *Zonotrichia* et qui sont au contraire recherchées par l'*Hæmophila*. Ainsi donc le fait que ces deux oiseaux si

semblables en apparence s'évitent mutuellement doit être considéré comme accidentel.

» L'*Hæmophila* se tient par paires dans les broussailles rares de la côte péruvienne aride. Elle reste ordinairement à terre ou sur les branches inférieures des buissons. Elle est moins vive ou plutôt plus grave que la *Zonotrichia*, s'approchant plus des *Arrémons*, auxquels elle ressemble aussi par la voix. Jamais je ne l'ai rencontrée dans les villes et près des habitations où la *Zonotrichia* s'établit ordinairement, représentant sous certain rapport en Amérique Méridionale notre moineau domestique » (STOLZMANN).

955. — Chrysomitris capitalis

Chrysomitris magellanica, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 220.

Chrysomitris capitalis, CAB., *Journ. für Orn.*, 1866, p. 160 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1869, p. 597—TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 522; 1880, p. 199; 1882, p. 17.

Ch. supra olivaceo viridis, subtus flavus; capite toto cum gula aterrimo; uropygio, speculo alari latissimo duplici, dimidioque basali caudæ flavis.

♂ Ad. — Le noir intense luisant occupe toute la tête avec le haut de la gorge; le dos est d'un vert olive jaunâtre clair, varié légèrement par la couleur foncée du disque des plumes, passant au jaune intense pur sur le croupion, sus-caudales de la couleur du dos, à disque largement foncé; tout le dessous est d'un jaune serin vif en se prolongeant sur les côtés du cou. Ailes noires, à petites tectrices et les moyennes bordées largement de la couleur analogue à celle du dos; les bordures terminales des grandes tectrices sont jaunes, se confondant avec le miroir alaire, toutes les rémiges jaunes à la base en formant deux grands miroirs, dont celui des primaires commence au niveau du bord postérieur de celui des secondaires; les rémiges tertiaires et les secondaires voisines bordées largement de jaune dans leur moitié terminale et de blanc à l'extrémité. Rectrices jaunes dans la moitié basale et noires dans la terminale, dans les médianes cependant la barbe externe est noire jusque près de sa naissance; sous-alaires grises variées de jaune. Bec brun; pattes plombées; iris brun foncé.

Dans le mâle moins adulte le vert du dos est plus foncé sans presque de nuance jaunâtre, le jaune moins étendu au croupion et moins fort; le jaune du dessous moins intense et moins pur, lavé de verdâtre le long des flancs; région anale blanchâtre; sous-caudales d'un jaune pâle, terminées de blanc.

Dans le plumage usé avant la mue les rémiges tertiaires perdent leurs bordures jaunes et blanches, et il ne leur reste qu'un mince liséré gris blanchâtre.

♀ La femelle est verte en dessus, variée par les disques noirâtres des plumes, à croupion jaune verdâtre; elle n'a rien de noir sur la tête; tout le

dessous est jaune verdâtre, enduit plus fortement de verdâtre sur la gorge, le haut de la poitrine et les flancs, passant au jaune blanchâtre sur le bas-ventre. L'aile comme chez le mâle, mais le miroir des primaires est seulement visible à l'extérieur, celui des secondaires étant caché complètement sous les grandes tectrices, dont l'extrémité largement jaune forme une bande en travers de l'aile; dans les rémiges tertiaires la bordure latérale est blanche ainsi que la terminale; la base des rectrices est moins longuement jaune.

♂ Longueur totale, 140; vol, 228; aile, 66-69; queue, 39; bec, 11; tarse, 18 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 64; queue, 36; bec, 10; tarse, 17 millimètres.

Un œuf trouvé à Chirimoto, en mars, ressemble par sa forme aux œufs du chardonneret d'Europe. Il est blanc pur, parsemé de petites taches et de points rouge brique, rares sur toute la surface et plus nombreuses autour du gros bout. L'éclat est très faible. Longueur, 17 sur 12,3 millimètres de largeur.

Lima, Huanta, Ropaybamba, Amable Maria, Pumamarca, Palca (Jelski); Tambillo, Cutervo (Stolzmann).

« Ce tarin se tient par troupes plus ou moins nombreuses, composées souvent de plusieurs dizaines d'individus. Le plus souvent on le rencontre dans les plantations, mais aussi quelquefois dans les forêts de la sierra, où il se nourrit de semences d'une certaine graminée bambusiforme, élevée souvent jusqu'à la hauteur des couronnes des arbres. Sa voix d'appel ressemble à celle du tarin d'Europe et son chant à celui du chardonneret » (Jelski).

956. — Chrysomitris Siemiradzkii

Berl. et Tacz., *P. Z. S.*, 1883, p. 551, tb. L.

Ch. capite toto cum gula aterrimis, dorso saturate olivascenti flavo, uropygio corporeque subtus pulcherrime aurantio flavis; rectricibus nigris, in dimidio basali aurantio flavis; alis nigris, remigibus ad basin flavis, tertiariis albido extus marginatis, tectricibus alarum superioribus minimis totis olivascenti flavis, majoribus nigris flavo marginatis; subalaribus flavis.

Fem. corpore supra flavescenti olivaceo, uropygio flavescentiore; subtus sordide virescenti flava, abdomine medio albescentiore; alis caudaque mari similibus, sed coloribus obscurioribus (Berlepsch et Taczanowski).

♂ Ad. — La tête avec la gorge d'un noir intense luisant; dos d'un jaune olive passant graduellement au jaune pur sur le croupion et les sus-caudales; tout le dessous est d'un jaune intense tirant sur l'orangé le plus pur sur le milieu du corps; sous-caudales d'un jaune moins intense, bordées quelquefois de blanc; les côtés du cou d'un jaune presque aussi pur que

celui de l'abdomen, les côtés de la poitrine et de l'abdomen salis légèrement d'une nuance olivâtre. Tectrices alaires noires bordées largement de la couleur analogue à celle du dos; rémiges noires, à base jaune formant deux larges miroirs alaires, la dernière tertiaire bordée d'olive jaunâtre, les deux suivantes à bordure terminale d'un cendré blanchâtre; sous-alaires jaune pâle tacheté de noirâtre le long du pli de l'aile. Rectrices noires, à base jaune jusqu'à la moitié de leur longueur; la barbe externe de la première plus longuement noire. Bec et pattes cornés; iris noirâtre.

Longueur totale, 110; aile, 56-58,5; queue, 32,5-35,5; bec, 9'-9,7; tarse, 12-13,5 millimètres.

Forme la plus voisine du *Ch. icterica*, mais s'en distinguant par une taille un peu moins forte, la couleur jaune orangée au croupion et le dessous du corps, le miroir alaire moins large. Le *Ch. capitalis* qui est aussi très voisin est plus fort, a le fond du dos plus obscur, moins jaunâtre, plus ou moins distinctement tacheté et le jaune du dessous soufré et non orangé.

La femelle de cette nouvelle espèce se distingue de celle du *Ch. icterica* par une taille moins forte, la couleur du dessus olive plus jaunâtre, croupion presque jaune, le dessous d'un jaune sale sans nuance verdâtre.

M. Stolzmann assure que cette forme est très abondante aux environs de Tumbez, mais il n'y a pas recueilli d'exemplaires croyant que c'était le *Ch. capitalis*, le même qu'il a connu de Lima. A Guayaquil il était dans la même erreur, et ce n'est que le hasard qui a procuré à M. Siemiradzki la découverte de ce bel oiseau.

957. — Chrysomitris columbiana

Carduelis columbianus, Lafr., *Rev. Zool.*, 1843, p. 292.

Astragalinus columbianus, Cab., *Mus. Hein.*, I, p. 159.

Chrysomitris xanthogastra, du Bus, *Compt. Rend.*, 1855, XL, p. 356.

Pseudomitris columbiana, Gr., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 81.

Chrysomitris columbiana, Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 34 — Tacz., *P. Z. S.*, 1879, p. 230; 1880, p. 199.

Ch. supra atro nitens; speculo mediano alari tribusque maculis remigum tertiarium apicalibus niveis; subtus flavus.

♂ Ad. — La tête et tout le dessus du corps d'un noir avec un lustre bleuâtre; tout le dessous jaune de soufre. Un grand miroir alaire blanc composé de barbes externes des rémiges primaires dans leur partie basale depuis la deuxième, la barbe interne dans les primaires et les secondaires blanche à la base; les rémiges tertiaires bordées largement de blanc près de l'extrémité; quelques-unes des secondaires ont aussi une pareille bordure terminale, mais beaucoup plus petite; sous-alaires grises. La barbe

interne dans la première rectrice et quelquefois aussi dans la seconde blanche jusque près de son extrémité, cette dernière n'a souvent qu'une tache arrondie plus ou moins grande près de son bout. Bec corné noirâtre, à mandibule inférieure jaunâtre pâle; pattes cornées; iris brun foncé.

Le mâle moins adulte a le noir du dessus moins intense et moins lustré, la nuque et le dos plus ou moins nuancés d'olive; le jaune du dessous moins intense et moins pur; le miroir moins volumineux; les bordures des rémiges tertiaires moins larges.

Le mâle plus jeune en changeant son plumage a le dos olive mêlé irrégulièrement de noirâtre, le plus sur la tête, où il paraît prendre les premières plumes nouvelles; souvent la tête est presque toute noire lorsque le dos est encore olive; les bordures des rémiges tertiaires sont pour la plupart effacées en entier ou très fines; le miroir alaire moins volumineux que dans les adultes; sous le rapport du blanc des deux rectrices latérales ils varient, comme cela paraît être commun dans tous les âges, les uns ont la barbe interne dans les deux latérales blanche jusque près de l'extrémité, tandis que dans les autres ils n'ont qu'une tache plus ou moins grande.

♀ Olive verdâtre en dessus, jaune verdâtre pâle en dessous, teinte d'olive verdâtre sur la gorge, la poitrine et les flancs. Ailes et queue d'un gris foncé, à plumes bordées finement de gris plus clair; miroir alaire rudimentaire et ne se manifestant que par de fines bordures blanches, dépassant peu les grandes tectrices.

⌀ Le jeune oiseau en premier plumage est d'un brun olive sale en dessus, jaunâtre sale en dessous, teint de roussâtre sur la gorge, de gris roussâtre sur la poitrine et de gris olivâtre sur les flancs. Ailes et queue noirâtres, avec deux bandes fauves blanchâtres, composées de bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices, outre lesquelles il y a aussi quelques bordures moins distinctes sur les petites; les rémiges secondaires bordées de blanchâtre dans leur partie terminale; rectrices bordées finement d'olive.

♂ Longueur totale, 118; vol, 193; aile, 65; queue, 42; bec, 11; tarse, 13 millimètres.

♀ Longueur totale, 112; vol, 197; aile, 62; queue, 40; bec, 11; tarse, 12 millimètres.

« Commun à Tambillo (5,800 pieds); Callacate (4,800 pieds); Chota, Bambamarca (8,000 pieds), et il paraît qu'il ne va pas plus haut, car je ne l'ai pas rencontré à Cutervo, à 9,000 pieds d'altitude. Ses habitudes sont semblables à celles du *Ch. capitalis* » (STOLZMANN).

958. — Chrysomitris atrata

Carduelis atrata, Lafr. et d'Orb., *Magaz. Zool.*, 1837, p. 83 — d'Orb., *Voy. Amér. Mér.*, *Ois.*, p. 364, tb. XLVIII, fig. 2.

Chrysomitris atrata, Bp., *Consp. Av.*, I, p. 515 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 34 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 523.

Melanomitris atrata, Gr., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 81.

Ch. niger, speculo alarum duplici maximo, crisso subcaudalibus rectricibusque ad basin latissime flavis.

♂ Ad. — Noir entier, à miroir alaire double et grand, milieu du bas-ventre, région anale, sous-caudales et la plus grande moitié basale des rectrices d'un jaune serin pur; le miroir alaire des primaires beaucoup plus long que celui des secondaires s'étend jusqu'à la plus grande moitié des rémiges. Bec brun, à mandibule inférieure plus pâle; pattes plombé brunâtre; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 80; queue, 44; bec, 11; tarse, 16 millimètres.

Les œufs sont d'un blanc verdâtre, à moucheture variable, même parmi les exemplaires de la même ponte. Les œufs trouvés le 30 avril sont sous ce rapport différents entre eux : un a au gros bout une couronne composée de très petites taches rougeâtres, très pâles et peu distinctes, et quelques autres plus foncées éparpillées sur le reste de la surface; un autre a une pareille couronne très proche du gros bout et moins de taches foncées, mais plus grandes sur la couronne, et point sur le reste de la surface; sur le troisième sa couronne est réduite à quelques petites taches, quelques mouchetures foncées et quelques veines entortillées presque noires, dont une s'étend sur presque la moitié de la longueur de l'œuf; un œuf de la deuxième ponte a au contraire une large couronne près du petit bout, composée de taches et de points foncés, et peu de mouchetures sur le reste de la surface; le gros bout est presque immaculé. Dimensions : 18,6-19,6 sur 13-13,6 millimètres.

Le nid est composé d'une couche irrégulière de mousse mélangée avec un peu de aine, quelques brins d'herbe sèche, de petites racines et petites branchettes, sur laquelle est arrangé le nid même, de laine et de différents poils; rarement contenant aussi quelques plumes. Toute cette construction est épaisse et assez solide; l'intérieur peu profond, mais arrangé avec soin. Hauteur, 4,5; largeur, 13; diamètre de l'intérieur, 4,5; profondeur, 2,5 centimètres. Tous trouvés par M. Jelski, sous les toits de chaume.

Junin, Tarma, Huanta (Jelski); Puno (coll. Raimondi).

Selon M. Jelski, ce tarin habite principalement la région des punas, où il est familier, se tient près des habitations, niche souvent sous la toiture des maisons, ordinairement sur les poutres et chante d'une manière agréable, semblable au chant du

chardonneret, posé sur les toits des maisons, le plus souvent le matin et le soir. A Tarma, on l'élève en cage, en lui donnant à manger les graines d'une moutarde maca, unique plante cultivée dans la contrée, et celles d'une ortie. Commun à Acancocha et à Queropuguio, où le *Ch. capitalis* abonde également, mais sans se mêler en bandes communes.

« Il se tient sur les buissons, vole par petites troupes, surtout en hiver; y est très familier et a les mœurs de notre chardonneret d'Europe. Ses habitudes sont vives, son vol léger et court. On l'élève en cage pour entendre son chant agréable. Il est probable qu'il nicherait dans les volières » (D'ORBIGNY).

959. — Chrysomitris uropygialis

SCL., *Catal. Am. B.*, p. 125 — CASS., *Proc. Ac. Philad.*, 1865, p. 91 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 34.

Melanomitris uropygialis, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 81.

Ch. capite colloque antico nigris; dorso nigricante, plumis flavido limbatis; uropygio, pectore, abdomine subcaudalibusque serino flavis; alis dorsi concoloribus speculo maximo flavo; cauda nigricante rectricibus dimidio basali flavis.

♂ Ad. — Toute la tête avec la gorge et le cou antérieur sont noirs; dos brun noirâtre, à plumes bordées finement de jaune verdâtre; le croupion et tout le reste des parties inférieures du corps d'un jaune serin vif; sus-caudales noires. Ailes de la couleur du dos, avec un grand miroir jaune, beaucoup plus long sur les rémiges primaires que sur les secondaires; sous-alaires noirâtres bordées de jaune. Queue noirâtre, à rectrices jaunes dans la plus grande moitié basale, plus longuement sur les externes et moins graduellement sur les suivantes, dans les médianes il n'y a qu'une bordure externe dans la moitié basale. Bec plombé; pattes brunes.

Dans le plumage usé les bordures jaunes disparaissent au dos.

Longueur de l'aile, 80; queue, 49; bec, 11; tarse, 15 millimètres.

Lima, San Mateo (coll. RAIMONDI).

960. — Sycalis flaveola

Fringilla flaveola, L., *S. N.*, I, p. 321 — Buff., *Pl. Enl.*, CCCXXI, fig. 1.

Emberiza brasiliensis, Gm., *L. S. N.*, I, p. 872.

Fringilla flava, Müll., *S. N. Suppl.*, p. 164.

Fringilla brasiliensis, Spix, *Av. Bras.*, I, p. 47, tb. LXI, fig. 2.

Crithagra brasiliensis et **C. flaveola,** Bp., *Consp. Av.*, I, p. 521, nos 1 et 2.

Sycalis flaveola, Pelz., *Orn. Bras.*, p. 231 — Scl., *Ibis*, 1872, p. 41 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 34 — Tacz., *P. Z. S.*, 1877, p. 322; 1880, p. 199.

S. flavissima, pileo aurantio, dorso virescente flavo, fusco substriato; remigibus rectricibusque fuscis flavo marginatis.

♂ Sommet de la tête couvert de plumes d'un orangé vif; dos jaune verdâtre strié finement par les baguettes des plumes noirâtres bordées d'un disque foncé, plus ou moins distinct; croupion jaunâtre, plus pur et immaculé; tout le dessous du corps ainsi que les côtés de la tête sont d'un jaune citron vif tirant un peu sur l'orangé sur la gorge et les joues. Ailes et queue brunes noirâtres, à tectrices alaires de la couleur semblable à celle du dos, mais plus jaune et presque uniforme; les rémiges et les rectrices bordées de jaune; les sous-alaires et le bord interne des rémiges jaunes; page inférieure de la queue colorée de jaunâtre. Bec brun, à mandibule inférieure jaune; pattes brunâtres; iris brun foncé.

Le mâle moins adulte diffère du précédent par l'orangé moins intense et dépassant peu le niveau du bord postérieur des yeux, le jaune du dessous sans nuance orangée sur la gorge et les côtés de la tête; le fond du dos tirant plus au verdâtre, avec les stries foncées plus prononcées; les bordures des rémiges et des rectrices d'un jaune verdâtre.

Le mâle plus jeune a le jaune du sommet de la tête moins intense que chez le précédent; le jaune du dessous mélangé plus ou moins sur l'abdomen avec le gris blanchâtre, bordant largement un certain nombre de plumes; les flancs teints légèrement de verdâtre et striés de gris foncé; les bordures des rémiges et des rectrices tirant plus au verdâtre que chez le précédent.

♀ Est semblable au mâle et n'en est distincte que par l'orangé plus faible et réduit au front; le fond des parties supérieures du corps est d'un vert grisâtre, à stries foncées plus larges et plus prononcées, commençant souvent sur le vertex; le croupion est vert olivâtre; le jaune du dessous en

général moins vif, et souvent nuancé de blanc grisâtre sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen comme chez le mâle précédent, les tectrices alaires grisâtres, lavées plus ou moins de jaune verdâtre et variées par les baguettes noires et le disque foncé sur les petites et les moyennes; les bordures des rémiges et des rectrices comme chez le mâle non adulte. Bec brun, à mandibule inférieure blanchâtre.

♂ Longueur totale, 155-158; vol, 252; aile, 77-78; queue, 56; bec, 12; tarse, 20 millimètres.'

♀ Longueur totale, 146-154; vol, 251; aile, 76; queue, 52; bec, 12; tarse, 20 millimètres.

Guadalupe, Nancho (JELSKI); Tumbez, Callacate (4,800 pieds), Chepen, Guajango (1,500 pieds) (STOLZMANN); Paucal (coll. RAIMONDI).

« Il me paraît que la hauteur de Callacate constitue la limite supérieure de la distribution verticale de cette espèce. Elle est assez rare sur le Marañon et je ne l'ai nulle part observée plus à l'est. Elle se tient par troupes composées d'une dizaine de paires. Elle se nourrit par terre et caractérise les contrées arides et dépourvues de forêts.

» Dans les villes on le voit souvent sur les toits des maisons, et il me paraît qu'il y niche. Souvent il se perche sur les arbres. Sa voix d'alarme peut se traduire par un *tschi-tschi-drrrrrrrrr;* en produisant cette dernière phrase on voit trembler tout l'oiseau et sa queue » (STOLZMANN).

961. — **Sycalis lutea**

SCL., *Ibis*, 1872, p. 46, tb. II, fig. 2.

Emberiza lutea, D'ORB., *Syst. Av.*, p. 74.

Crithagra chloropsis, BP., *Consp. Av.*, I, p. 521.

Sycalis chloris, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1868, p. 568; 1869, p. 153 (*part.*).

S. totus flavus, supra virescens, subtus flavissimus; alis nigricantibus, remigibus primariis margine externo flavo; rectricibus brunneo nigricantibus, flavo marginatis.

♂ Ad. — D'un jaune légèrement olivâtre en dessus, à croupion beaucoup plus clair que le dos; tout le dessous est d'un beau jaune citron, le plus pur et le plus intense au milieu de l'abdomen et à peine nuancé d'olivâtre sur les flancs. Ailes et queue d'un brun noirâtre, à tectrices largement bordées de la couleur du dos; les bordures des rémiges primaires et des rectrices d'un beau jaune citron; celles des secondaires et des rectrices médianes olivâtres; sous-alaires jaunes pâles, tachetées de brunâtre sur le bord de l'aile. Bec et pattes plombés.

Longueur de l'aile, 80; queue, 55; bec, 12; tarse, 17 millimètres.

Description d'après un mâle de Tinta, de la collection de M. Sclater.
Tinta (WHITELY).

962. — Sycalis chloris

CAB. *in* TSCH., *Faun. Peru.*, p. 216 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 522.

S. supra flavo viridis, dorso canescente griseo; subtus ranunculaceo flavus, hypochondriis virescente griseo lavatis; alis caudaque griseo brunneis, plumis viridi flavo marginatis, margine remigum et tectricum majorum dimidio apicali griseo.

♂ Sommet de la tête olive jaunâtre, substrié de gris sur le front et le vertex et lavé de cette couleur sur la nuque; tout le dos couvert de plumes vertes à la base et largement terminées de gris cendré, de sorte que le fond de cette partie est presque uniformément de cette dernière couleur, ne laissant voir la couleur basale que dans certains endroits; le croupion et les sus-caudales d'un jaune verdâtre uniforme; tout le dessous est jaune renonculacé, pur au milieu du corps et les sous-caudales, et enduit légèrement de verdâtre sur les flancs, dont l'extrémité des plumes est plus ou moins cendrée; lores d'un cendré blanchâtre; tour de l'œil finement jaune; côtés de la tête d'un jaune verdâtre. Ailes et queue d'un brun grisâtre, à petites et moyennes tectrices d'un vert jaunâtre; les grandes tectrices bordées largement de gris, excepté les externes où le jaune verdâtre prédomine; les rémiges primaires bordées de jaune verdâtre, passant au gris blanchâtre dans le tiers terminal des pennes; les bordures des secondaires plus larges et plus vertes, également de gris blanchâtre dans la moitié terminale; celles des tertiaires larges et grises; bordures des rectrices jaunâtres dans toute leur longueur; sous-alaires jaunes; bord interne des rémiges finement gris blanchâtre. Bec brun clair; pattes carnées; iris brun foncé.

♀ Plus foncée en dessus que le mâle, à disque des plumes un peu plus obscur que les bordures et sans aucune nuance cendrée au dos; les flancs du dessous fort enduits de gris olivâtre; les bordures des rémiges primaires et des rectrices moins jaunes.

♂ Longueur de l'aile, 77; queue, 50; bec, 12; tarse, 21 millimètres.

Huanta (JELSKI et coll. RAIMONDI); Tinta, Arequipa (WHITELY); Andes de Lima (NATION).

« Cette espèce habite principalement la région de la sierra; commune à Huanta; sur la place de Tarma aussi nombreuse que le moineau en Europe; on la trouve sur les collines de la côte, voisines de Lima, en troupes nombreuses dans la saison dans laquelle ces lieux sont dépourvus de verdure. Elle y cherche dans la poussière les semences des herbes desséchées, probablement celles d'une certaine chénopodiacée » (JELSKI).

963. — Sycalis uropygialis

Emberiza uropygialis, Lafr. et d'Orb., *Syn. Av.*, p. 75.

Crithagra Pentlandii, Bp., *Consp. Av.*, I, p. 521.

Sycalis chloropsis, Burm., *Reis. La Plata*, II, p. 489.

Sycalis uropygialis, Scl., *Ibis*, 1872, p. 47 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 35 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 522.

S. cinerea, capite corporeque subtus toto flavo, pileo nuchaque obscurioribus, uropygio olivaceo viridi; remigibus nigricantibus cinereo limbatis, rectricibus externe flavo marginatis.

♂ Ad. en plumage frais. — D'un cendré légèrement grisâtre au dos, presque uniforme, outre quelques baguettes noires se dessinant sur sa partie postérieure; le croupion et les tectrices caudales d'un olive jaunâtre sale; la tête et tout le dessous du corps d'un jaune limonacé, avec tout le sommet de la tête et la nuque d'une nuance foncée sale analogue à celle du croupion; les côtés de la poitrine et de l'abdomen lavés légèrement d'olivâtre. Ailes et queue noirâtres, à toutes plumes alaires bordées largement de cendré analogue à celui du dos, mais distinctement plus clair; les bordures des rémiges primaires plus fines et paraissant être blanchâtres dans certaines directions de la lumière; les petites tectrices du devant même de l'aile jaunes verdâtres, ainsi que le pli de l'aile; les rectrices bordées de jaune jusque près de leur extrémité, où les bordures deviennent grises pâles; sous-alaires grises lavées de jaune; bord interne des rémiges blanchâtre. Bec corné brunâtre; pattes brunâtres; iris brun foncé.

Le mâle en plumage usé avant la muc a le cendré du dos plus sale finement strié de noirâtre d'une manière assez distincte sur toute la surface, et très légèrement lavé çà et là de verdâtre dans sa partie antérieure; le jaune du dessous plus pur et plus uniforme; les bordures des plumes alaires moins larges et plus blanches sur les rémiges primaires; les bordures grises terminales des tectrices beaucoup plus fines, blanchâtres et ne s'étendant pas sur le bord postérieur; la couleur du croupion comme chez le précédent, mais celle du sommet de la tête est autre, d'un jaune sale.

♀ Grise au dos, variée de grosses stries brunes, nombreuses; le sommet de la tête et le derrière du cou sont jaunes olivâtres avec de nombreuses stries brunes; tour de l'œil finement blanchâtre; une large bande grise couvre les lores, la région sous-oculaire et auriculaire; tout le dessous est d'un jaune plus pâle que celui du mâle, enduit de gris sur les côtés mêmes de l'abdomen et du bas-ventre; les tectrices sous-caudales terminées de blanchâtre; croupion à peu près de la couleur semblable à celle du mâle, mais commençant plus en arrière. Ailes et queue d'un brun foncé; toutes les plumes alaires bordées de gris plus pâle que celui du dos et de blan-

châtre sur les rémiges primaires; les petites tectrices lavées seulement de jaune verdâtre le long de l'avant-bras et moins largement que chez le mâle; les bordures des rectrices comme celles du mâle.

∅ Le jeune oiseau en premier plumage a le sommet de la tête et le dos gris imprégné de roussâtre sur ce dernier, strié finement de noirâtre sur la tête et beaucoup plus largement au dos; la nuque colorée légèrement de jaunâtre; croupion brun roussâtre; sus-caudales comme celles de l'adulte; gorge blanchâtre; poitrine jaunâtre lavée de gris brunâtre; milieu de l'abdomen jaune pur; côtés largement gris roussâtres; les bordures des rémiges primaires fines et blanchâtres; queue comme dans les adultes, mais les bordures des rectrices sont aussi roussâtres comme celles des plumes alaires.

♂ Longueur de l'aile, 86-88; queue, 48; bec, 11; tarse, 21 millimètres.
♀ — 86; — 43; — 11; — 21 —

Les œufs sont beaucoup plus gros que ceux du *S. luteiventris*, plus ou moins allongés, ovés ou presque elliptiques. La couleur du fond est bleue verdâtre pâle; les taches rouges brunâtres petites, nombreuses, disséminées sur toute la surface, ou plus nombreuses au gros bout, formant quelquefois une couronne assez dense; il y en a aussi quelques-uns qui en outre de la couronne ont le reste de la surface très peu maculé. Longueur, 20-22,8 sur 14-15,8 millimètres de largeur.

Les nids trouvés en mai et juin étaient placés sur les toits de chaume, dans les trous des murailles ou dans les fentes des rochers. Ils sont composés de deux couches bien distinctes, dont l'externe, plus ou moins épaisse et arrangée de longues graminées sèches; l'interne également épaisse et construite de différents poils, soigneusement arrangés et lissés au milieu. On trouve aussi des nids composés seulement de poils sans couche superficielle. Un nid a été posé sur un ancien nid du même oiseau; les deux contenaient une couche de graminées et quelques plumes de poules dans leur couche interne. Les dimensions varient selon la présence ou l'absence de la couche superficielle, mais celles de l'intérieur sont constamment les mêmes. Hauteur, 5,-5,5; largeur, 9-11; diamètre de l'intérieur, 5,5; profondeur, 3,5 centimètres.

« Junin. — Habitant de la région des punas et remplacé dans la sierra par le *S. chloris*; je m'étonne de ne l'avoir pas trouvé dans la puna voisine de la limite des forêts, assez froide. En juin et juillet il volait par grandes troupes composées de quelques centaines d'individus; en octobre les bandes sont peu nombreuses et on rencontre déjà beaucoup de paires isolées. On le voit toujours à terre, la contrée étant complètement dépourvue d'arbres et de buissons. Il se nourrit de graines de graminées. Par ses couleurs et ses habitudes il correspond à notre bruant jaune, sans avoir cependant l'habitude de fouler dans la fiente du bétail. Le busard cendré (*Circus cinereus*) est son ennemi principal, comme j'ai eu l'occasion de l'observer plusieurs fois » (JELSKI).

964. — Sycalis luteiventris

Fringilla luteiventris, MEYEN, *Nov. Act. Leopold.*, XVI, p. 87, tb. XII, fig. 3.

Sycalis luteiventris, Burm., *Reis. La Plata*, II, p. 489 — Tsch., *Faun. Peru.*, p. 216 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 522; 1879, p. 230.

S. supra griseus, virescente lavatus, brunneoque maculatus; uropygio flavido virescente; subtus latissime sulphureus; loris, circulo oculari vittaque superciliari flavis; alis caudaque brunneis, plumis griseo marginatis; subalaribus sulphureis.

♂ Dessus du corps gris lavé de verdâtre, plus fort au sommet de la tête et faiblement au dos, varié de stries brunes foncées, petites sur la première et grosses sur le second; croupion largement vert jaunâtre; tectrices alaires grises à disque plus foncé; les lores, le tour de l'œil et un sourcil postoculaire jaunes; le reste des côtés du visage gris lavé de verdâtre; tout le dessous jaune soufré lavé de gris olivâtre finement sur les flancs; sous-caudales jaunes, terminées souvent d'isabelle ou de blanchâtre. Ailes et queue brunes, à toutes les plumes bordées de gris clair; les petites tectrices alaires le long de l'avant-bras lavées de vert jaunâtre; les bordures des rémiges secondaires verdâtres dans leur partie basale, les bordures des rectrices également vertes à la base; sous-alaires d'un jaune à peu près aussi intense que celui du ventre. Bec gris noirâtre à mandibule grise; pattes noires brunâtres; iris brun foncé.

Le mâle moins adulte se distingue du précédent par la poitrine et les côtés de l'abdomen largement enduits de grisâtre.

♀ La femelle est moins lavée de vert sur le sommet de la tête et sur les joues; le jaune du dessous est moins intense, à côtés largement colorés de gris; le dessous de l'œil est blanchâtre, au lieu d'être jaune; le reste à peu près comme chez le mâle.

♂ Longueur de l'aile, 69-70; queue, 46; bec, 9; tarse, 18 millimètres.

♀ Longueur totale, 130; vol, 220; aile, 67; queue, 43; bec, 9; tarse, 18 millimètres.

Trois œufs de cet oiseau, provenant de la même ponte, par leur forme, la grandeur et la coloration ressemblent à ceux du *Passer montanus*, variété claire, à taches peu nombreuses. Le fond est blanc, légèrement verdâtre, varié de petites taches brunes mêlées à d'autres d'un gris violâtre pâle, également distribuées sur toute la surface. Sur un de ces œufs les taches sont plus grosses et moins nombreuses que sur les autres. Dimensions : longueur, 17,8-18,2 sur 13-13,3 millimètres de largeur.

Lima (Jelski, coll. Raimondi); Tambillo, 7,400 pieds (Stolzmann).

L'unique exemplaire tué par Stolzmann à Tambillo a été rencontré dans un lieu découvert, parsemé de buissons rares.

---

965. — Sycalis arvensis

Fringilla arvensis, Kittl., *Mém. prés. Ac. St-Pétersb.*, 1831, p. 4.

Sycalis arvensis, Scl., *Cat. Am. B.*, p. 126 — *P. Z. S.*, 1867, p. 323 — *Ibis*, 1872, p. 44.

Crithagra brevirostris, Phil. et Landb., *Cat. Av. Chili*, p. 26.

Sycalis Raimondii, Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 133.

S. supra griseo cinerea, fusco striata, uropygio vix flavescente tincto; fronte, lateribus pilei latissime, colloque postico virescentibus; subtus medio flava, lateribus late cinerascentibus; alis caudaque brunneis, plumis canescente limbatis; subalaribus pallide flavidis.

♂ Ad. — Le fond des parties supérieures du corps est cendré, légèrement grisâtre, varié de flammèches brun noirâtre, petites sur la tête et plus grosses au dos, moins foncées et moins prononcées que chez le *S. luteiventris,* sans aucune trace de nuance verdâtre; croupion lavé de vert jaunâtre plus ou moins légèrement; le front plus ou moins largement jaunâtre, dans quelques-uns jusque près de la nuque, ainsi que les lores, une large bande sur les côtés du sommet de la tête et une raie collaire plus ou moins large, passant derrière les tectrices auriculaires, réunie au jaune du devant du cou, encadrant une grosse tache auriculaire cendrée; la bordure inférieure de l'œil blanchâtre ou jaunâtre, distinctement plus pâle que la couleur environnante, la gorge et le milieu de la poitrine et de l'abdomen plus ou moins largement jaunes, presque de la même nuance que celle de l'espèce précédente; flancs plus ou moins largement d'un cendré grisâtre; sous-alaires jaunes terminées largement de blanchâtre. Ailes et queue brunes, à toutes les plumes bordées de cendré clair; les bordures des primaires cendrées blanchâtres fines; les secondaires sans rien de verdâtre à la base; les petites tectrices voisines de l'avant-bras lavées de verdâtre; les bordures des rectrices verdâtres jusqu'à la moitié de leur longueur; sous-alaires jaunes pâles. Bec corné; pattes carnées brunâtres; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle en dessus, mais à front à peine lavé de verdâtre, la bande sourcilière très légèrement colorée de verdâtre, ainsi que la région postauriculaire sans former de demi-anneau collaire; le jaune du milieu du dessous plus pâle et moins largement disposé, au contraire les côtés plus largement d'un gris clair; le bas-ventre blanchâtre sale; les sous-caudales jaunâtres seulement à la base; la partie postérieure du croupion très peu colorée de verdâtre.

♂ Longueur de l'aile, 75; queue, 45; bec, 10; tarse, 18 millimètres.
♀ — 73; — 40; — 10; — 18 —

Sycalis luteiventris, Burm., *Reis. La Plata,* II, p. 489
Faun. Peru., p. 216 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 522; 1879

S. supra griseus, virescente lavatus, brunneoque maculatus; ur
virescente; subtus latissime sulphureus; loris, circulo oculari vit
liari flavis; alis caudaque brunneis, plumis griseo marginatis;
sulphureis.

♂ Dessus du corps gris lavé de verdâtre, plus fort au som
et faiblement au dos, varié de stries brunes foncées, petites s
et grosses sur le second; croupion largement vert jaunâtre; t
grises à disque plus foncé; les lores, le tour de l'œil et un s
laire jaunes; le reste des côtés du visage gris lavé de ve
dessous jaune soufré lavé de gris olivâtre finement sur l
caudales jaunes, terminées souvent d'isabelle ou de blan
queue brunes, à toutes les plumes bordées de gris clair; les
alaires le long de l'avant-bras lavées de vert jaunâtre;
rémiges secondaires verdâtres dans leur partie basale,
rectrices également vertes à la base; sous-alaires d'un
aussi intense que celui du ventre. Bec gris noirâtre à
pattes noires brunâtres; iris brun foncé.

Le mâle moins adulte se distingue du précédent pa
côtés de l'abdomen largement enduits de grisâtre.

♀ La femelle est moins lavée de vert sur le sommet
joues; le jaune du dessous est moins intense, à côtés l
gris; le dessous de l'œil est blanchâtre, au lieu d'être j
près comme chez le mâle.

♂ Longueur de l'aile, 69-70; queue, 46; bec, 9; tar

♀ Longueur totale, 130; vol, 220; aile, 67; queu
18 millimètres.

Trois œufs de cet oiseau, provenant de la même po
grandeur et la coloration ressemblent à ceux du *Pa*
claire, à taches peu nombreuses. Le fond est blan
varié de petites taches brunes mêlées à d'autres
également distribuées sur toute la surface. Sur un
sont plus grosses et moins nombreuses que sur l
longueur, 17,8-18,2 sur 13-13,3 millimètres de larg

Lima (Jelski, coll. Raimondi); Tambillo, 7,400 pie
L'unique exemplaire tué par Stolzmann à Tambillo
découvert, parsemé de buissons rares.



().

366 — MALH.,

- SCL. et SALV.,
Neotr., p. 98.

aturate cinnamo-
rnis et rectricum
momeis (SCLATER).

points blanchâtres;
olive brunâtre cou-
· et toutes les parties
vé légèrement d'oli-
noirâtres, à rémiges
secondaires beaucoup
tre; sous-alaires d'un
barbe interne des rec-
l'interne dans les deux
ive cannelle très clair.
e au milieu de la man-

, 13 millimètres.

usée de Paris.

une taille plus forte et les

rse, 16 millimètres.
récédente par le sommet de
es au lieu de blanchâtres;
re; l'olive du dos moins vif,
ie antérieure; les côtés de la
x beaucoup pl[illegible] moins

Nos oiseaux péruviens s'accordent en tout avec les oiseaux de la collection de M. Sclater.

OBSERVATIONS. — Outre les différences de la coloration qui paraissent être constantes, cet oiseau est distinctement plus fort, à bec beaucoup plus long et moins courbé au dos que chez le *S. luteiventris*.

Lima (JELSKI); Arequipa (WHITELY).

966. — Sycalis erythronota

Chlorospiza erythronota, PHIL. et LANDB., *Wiegm. Arch.*, 1863, p. 121.

Sycalis erythronota, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 84.

« *S. gula alba, dorso rufo.*

» Mandibule supérieure grise cornée, l'inférieure d'un brun corné clair; iris brun; tarses et ongles d'un brun clair. Sommet de la tête, tectrices auriculaires, côté postérieur et côtés du cou, dos antérieur, croupion, tectrices supérieures de la queue, poitrine et abdomen cendrés, enduit de brunâtre clair sur la tête où les plumes ont une strie foncée sur le milieu; les plumes des lores, des joues et des petites tectrices auriculaires terminées de blanc; les plumules de la bordure inférieure des yeux blanches; menton et gorge, ainsi que tout le dessous, et le dessous de l'aile et les sous-caudales blancs; les flancs d'un roux jaunâtre; les plumes de la jambe grises. Dos et scapulaires d'un roux rougeâtre, chaque plume avec une tache grise ou une strie oblongue au milieu. Ailes d'un gris mat ou noir brunâtre, les petites tectrices bordées de gris clair; rémiges primaires à barbe externe bordée largement de blanc, les secondaires ont une large bordure externe d'un roux jaunâtre. Queue brun noir pâle, avec les bordures d'un gris cendré clair.

» La structure des plumes présente une grande analogie avec celles de la *F. diuca*, Mol., et *E. speculifera*, d'Orb., la coloration de la tête, du cou, de la gorge et de la poitrine est aussi semblable à ces deux oiseaux; en outre il n'y a pas de ressemblance, car notre oiseau a le dos rouge, tandis que cette partie est cendrée dans tous ces oiseaux, en outre le bec est complètement différent et la taille de ces deux oiseaux est beaucoup plus forte.

» Longueur totale, 5" 8'''; bec, 6'''; hauteur du bec, 3 1/2'''; largeur du bec, 3 1/4'''; longueur de la queue, 2" 3'''; aile, 3" 9'''; tarse, 11'''; doigt externe avec l'ongle, 6 1/2'''; doigt médian, 9'''; doigt interne, 6'''; pouce, 7 1/2'''.

» Cet oiseau vient de la collection de Frobeen et fut tué à Putre ou Parumicota, à 10 ou 14,000 pieds d'altitude, dans la cordillère du Pérou. Le sexe est inconnu, mais l'oiseau est pris en juin, il est donc en plumage parfait. Dans les ouvrages de d'Orbigny et de Tschudi non compris » (PHILIPPI et LANDBECK).

FAMILLE PICIDÆ

967. — Picumnus rufiventris

Asthenurus rufiventris, Bp., *P. Z. S.*, 1837, p. 120.

Picumnus rufiventer, Lafr., *Rev. Zool.*, 1845, p. 366 — Malh., *Monogr. Pic.*, II, p. 283, tb. CXVIII, fig. 2.

Picumnus rufiventris, Bp., *Consp. Av.*, I, p. 141 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 196; 1873, p. 291 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 98.

P. læte oleagineus; pileo nigro, albo guttulato; subtus saturate cinnamomeus; cauda rectricum duarum mediarum pogoniis internis et rectricum duarum externarum vitta obliqua subapicali pallide cinnamomeis (Sclater).

♂ Ad. — Sommet de la tête noir, moucheté de points blanchâtres; nuque d'un roux sale foncé, passant graduellement en olive brunâtre couvrant tout le dos et les scapulaires; les côtés de la tête et toutes les parties inférieures du corps sont d'un roux cannelle foncé lavé légèrement d'olivâtre sur les flancs de l'abdomen. Ailes et queue noirâtres, à rémiges primaires bordées finement d'olive, les bordures des secondaires beaucoup plus larges et celles des tertiaires d'un olive roussâtre; sous-alaires d'un roux foncé; bord interne des rémiges fauve pâle; barbe interne des rectrices médianes, la barbe externe et l'extrémité de l'interne dans les deux latérales de chaque côté de la queue sont d'un fauve cannelle très clair. Bec plombé brunâtre foncé, avec une tache plombée au milieu de la mandibule inférieure; pattes plombées.

Longueur de l'aile, 60; queue, 30; bec, 18; tarse, 13 millimètres.

Description d'après une femelle de Colombie (?) du Musée de Paris.

♂ Ad. — N'est distinct de la femelle que par une taille plus forte et les points du sommet de la tête d'un blanc pur.

Longueur de l'aile, 59; queue, 37; bec, 21; tarse, 16 millimètres.

∅ Le jeune mâle se distingue de la femelle précédente par le sommet de la tête brun foncé au lieu de noir, à points fauves au lieu de blanchâtres; nuque d'un olive foncé lavée à peine de roussâtre; l'olive du dos moins vif, fort enduit de fuligineux brunâtre dans sa partie antérieure; les côtés de la tête et tout le dessous du corps sont d'un roux beaucoup plus pâle et moins

pur que chez l'adulte; les bordures des tectrices alaires et des rémiges secondaires d'une nuance moins roussâtre.

Longueur de l'aile, 59; queue, 31; bec, 20; tarse, 14 millimètres.

Description d'après un exemplaire péruvien du Musée de Paris.
Sarayacu (BARTLETT, CASTELNAU).

968. — **Picumnus Castelnaudi**

Picumnus Castelnau, MALH., *Monogr. Pic.*, II, p. 281, tb. CXVII, fig. 1 et 2.

Picumnus Castelnaudi, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 196; 1873, p. 290 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 98.

« *P. capite supra olivascente fusco quatuor seriebus rufis punctis maculato; nucha, dorso, uropygio fuscescenti viridi olivaceis; collo ad latera, pectore et toto abdomine infra caudæque tectricibus inferioribus rufis; remigibus fusco olivascentibus rufo albo intus marginatis, extus flavo olivascentibus; alarum tectricibus inferioribus albido rufescentibus; rectricibus mediis extus nigris, intus albo rufescentibus, sequentibus utrinque totis nigris; cæteris intus et apice nigris et extus albo rufescentibus.*

» ♂ Bec très fort, un peu courbe en dessus, renflé au milieu en dessous, comprimé sur les côtés et aigu; tarses et doigts forts; front et dessus de la tête d'un brun verdâtre avec plusieurs points d'un roux clair, qui forment de chaque côté une bande de points en allant du bec à l'occiput et en passant au-dessus du sourcil, et deux autres bandes sur le milieu de la tête; dos et tectrices d'un vert olivâtre sombre sans taches; rémiges primaires et secondaires brunes lisérées d'olive clair sur le bord de la barbe externe et de blanc roussâtre sur le bord de la barbe interne; les deux rectrices intermédiaires de la queue sont noires sur la barbe externe et d'un blanc roussâtre sur la barbe interne; les autres rectrices sont noires sur la barbe interne, et sur la barbe externe elles sont noires lisérées de blanc roussâtre; la page externe est entièrement d'un blanc roussâtre sur les deux grandes rectrices latérales qui sont bordées de brun brunâtre vers l'extrémité du côté externe; la gorge, le devant et les côtés du cou sont d'un roux assez vif; toutes les parties inférieures sont rousses et lavées d'olivâtre; les tectrices inférieures des ailes sont d'un blanc roussâtre; le bec est noir; les pieds d'un cendré verdâtre.

» Longueur totale, 113; bec depuis la commissure, 17; des narines à l'extrémité, 14; aile, 57; queue, 30; doigt externe antérieur sans ongle, 14; de l'ongle en suivant la courbe, 10; du doigt postérieur interne, 5; ongle, 5 millimètres » (MALHERBE).

♂ Ad. d'Yquitos. — A le sommet de la tête noir parsemé de stries oblongues rouge sang intense. Les côtés de la tête et le derrière du cou rayés en travers d'olive et de jaunâtre.

Longueur de l'aile, 2,3; queue, 0,11; bec, 0,9 pouces anglais.

∅ Le jeune mâle du Musée de Paris est d'un gris olivâtre en dessus rayé en travers de foncé d'une manière peu prononcée; sommet de la tête noirâtre, à plumes du cervix et de la nuque terminées chacune par un gros point blanchâtre, il n'y a que quatre plumes au front et au vertex dont l'extrémité est d'un orangé foncé; tout le dessous est blanc sale. Les ailes sont d'un brun plus foncé que le dos, à rémiges secondaires bordées largement d'olive jaunâtre; bordures des tectrices alaires fauves et fines. Queue comme chez l'adulte.

Longueur de l'aile, 51; queue, 26; bec, 18; tarse, 14 millimètres.

Sarayacu (Castelnau); Nauta, Ucayali supérieur (Bartlett).

969. — **Picumnus punctifrons,** n. sp.

Picumnus aurifrons, Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 546; 1882, p. 42.

P. supra olivaceus, flavido subundulatus; pileo nigro brunneo, in fronte punctis aureo flavis, in cervice punctis albis; subtus sordide flavidus lineis transversalibus nigricantibus; alis caudaque fuscis, remigibus secundariis flavo viridi late limbatis; rectricibus duabus medianis pogonio interno stramineo, externis utrinque duabus fascia lata obliqua anteapicali albida; subalaribus ochraceis.

♂ Ad. — Olive ou olive brunâtre en dessus, à plumes entourées d'une bordure olive jaunâtre, formant une ondulation plus ou moins prononcée; croupion rayé en travers de foncé et de jaunâtre; sommet de la tête brun noirâtre ou presque noir, à front maculé de mouchetures oblongues, fines et peu longues, d'un jaune orangé, et de points blancs arrondis sur le reste; côtés de la tête bruns tachetés de blanchâtre; tectrices nasales ocreuses pâles ou grises, terminées de noir; tout le dessous jaunâtre sale ou blanchâtre sale lavé de jaune olivâtre, rayé en travers de lignes noirâtres un peu moins larges que les jaunâtres, celles de l'abdomen souvent moins complètes. Tectrices alaires plus brunes que le dos, unicolores ou bordées plus ou moins d'olive jaunâtre, plus largement sur les tertiaires et les secondaires; sous-alaires et bord interne des rémiges d'un ocreux pâle. Queue noire, à barbe interne des rectrices médianes jaune paille, les deux latérales de chaque côté de la queue traversées d'une large raie oblique antéapicale d'une nuance blanchâtre. Bec plombé noirâtre, à base de la mandibule inférieure pâle; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ La femelle diffère seulement du mâle par la moucheture du front aussi blanche que sur le reste du sommet de la tête.

∅ Le jeune oiseau en premier plumage se distingue des adultes par une teinte plus brunâtre au dos, à bordures des plumes olives roussâtres; les points du sommet de la tête moins blancs, tirant sur l'ocreux; la gorge à peine rayée de foncé; les lignes de l'abdomen moins complètes; les bordures des rémiges secondaires et des tertiaires moins prononcées.

♂ Longueur totale, 100-103; vol, 180-182; aile, 53; queue, 25; bec, 14; tarse, 12; doigt médian, 11; ongle, 5 millimètres.

♀ Longueur totale, 95-96; vol, 170-178; aile, 50; queue, 24; bec, 14; tarse, 12; doigt médian, 11; ongle, 5 millimètres.

OBSERVATIONS. — Les oiseaux du Pérou septentrional diffèrent de ceux du Pérou central par la nuance des parties supérieures du corps plus vive et par le fond du dessous beaucoup plus jaunâtre; les points blancs du sommet de la tête beaucoup plus gros; les raies foncées du ventre moins régulières; les bordures des rémiges secondaires plus vives. Toutes ces différences peuvent être en relation avec la fraîcheur du plumage, qui est plus frais dans les oiseaux d'Huambo. Les points blancs du sommet de la tête, comme il me paraît, ne pourraient pas subir de pareils changements. Les oiseaux du Pérou septentrional ont été recueillis dans la première moitié de mars, tandis que ceux du Pérou central l'ont été en novembre et en décembre.

Monterico (JELSKI); Huambo (STOLZMANN).

970. — **Picumnus Sclateri**

TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 327; 1883, p. 570 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1878, p. 140.

P. supra murinus, fusco albidoque obsolete transfasciatus; pileo nigro, albo guttato, in fronte punctis basi albis, apice sulphureis; subtus albidus, collo pectoreque nigricante transfasciatis; abdomine vittis longitudinalibus fuscis; alæ fuscæ, remigibus pallide limbatis; cauda nigra, pogonio interno rectricum medianarum albo; subalaribus albis.

Fem. mari similis, fronte albo guttata distinguenda.

♂ Dos gris de souris, rayé en travers d'une nuance un peu plus foncée et d'une autre plus claire que le fond; sommet de la tête noir maculé de grosses gouttes blanches beaucoup plus grandes que chez toutes les autres espèces; les taches du front presque aussi grosses qu'ailleurs, blanches à la base et d'un jaune soufré à l'extrémité, ce qui paraît former à une certaine distance une couleur sale et qui n'est bien nette que de près, ces taches frontales sont plus ou moins aiguës au bout; croupion blanchâtre varié de foncé; tectrices nasales blanches terminées de noir; le fond de tout le dessous est blanc rayé en travers de noirâtre sur la gorge et la

poitrine, de sorte que les raies foncées sont moins larges que les blanches, tandis que les raies foncées de l'abdomen sont disposées dans le sens de la longueur du corps; quelquefois au milieu du bas-ventre il y a quelques raies transversales, mais peu significatives. Les ailes un peu plus foncées que le dos, à rémiges primaires bordées finement d'une nuance plus claire, les bordures des secondaires et surtout des tertiaires blanchâtres ou blanc jaunâtre; couvertures alaires squamulées d'une bordure foncée très fine visible sous certain jour; les sous-alaires ainsi que le bord interne des rémiges blancs. Queue noire, à barbe interne des rémiges médianes blanche en entier. Bec plombé noirâtre; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ Semblable en tout au mâle, et n'en est distincte que par les gouttes blanches sur tout le sommet de la tête.

∅ Les jeunes dans le premier plumage ont le fond du dos distinctement plus foncé que celui des adultes; des stries fines blanches au lieu de gouttes au sommet de la tête; le blanc du fond de la poitrine moins pur; les raies longitudinales de l'abdomen moins larges; les bordures des rémiges secondaires olives.

♂ Longueur de l'aile, 53; queue, 25; bec, 16; tarse, 12 millimètres.

♀ Longueur totale, 94; vol, 165; aile, 53; queue, 31; bec, 14; tarse, 12 millimètres.

Lechugal, Tumbez (Stolzmann).

« Il paraît être assez rare; ses habitudes ne diffèrent de celles de ses autres congénères. Il se tient dans les bosquets riverains; frappe dans les branches fines, généralement horizontales, perché en dessus, ou suspendu en dessous » (Stolzmann).

971. — Picumnus Steindachneri

Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 40, tb. II, fig. 1 et 2.

P. supra griseus, albido squamulatus; capite nigro, supra albo punctato, fronte verticeque rubro striato; margine frontali tectricibusque narium albidis; gula albida; pectore abdomineque nigris albo striatis, ventre nigro et albo transfasciato; alis griseo brunneis, remigibus secundariis albido marginatis; cauda nigra pogonio interno rectricum medianarum et vitta mediana obliqua binarum utrinque externarum albis.

Fem. mari similis, pileo toto nigro albo punctato.

♂ Ad. — D'un gris cendré en dessus à plumes terminées d'une bordure blanchâtre et précédée d'une petite tache centrale noirâtre sur celles de la région interscapulaire; sommet et côtés de la tête noirs, à plumes frontales et celles du vertex terminées de rouge miniacé foncé, en formant un grand espace rouge mélangé de noir, le reste du sommet et du haut des côtés de

la tête varié de points blancs; les tectrices nasales et la bordure frontale blanchâtres; tectrices auriculaires d'un noir brunâtre. Gorge blanchâtre sale; la poitrine et le devant de l'abdomen noirs, variés de stries blanches occupant le milieu de chaque plume, un peu plus larges sur la première et plus fines au milieu du dernier; les flancs de l'abdomen et le bas-ventre rayés en travers de noir et de blanc; sous-caudales blanches entourées d'une bordure noire. Ailes brunes grisâtres; les tectrices finement bordées de blanchâtre; les rémiges secondaires bordées extérieurement de blanchâtre, en formant une large raie longitudinale sur l'aile pliée; sous-alaires blanches ainsi que le bord interne de toutes les rémiges. Queue noire, à barbe interne blanche dans toute la longueur des rectrices médianes, et une large raie oblique de la même couleur sur le milieu des deux rectrices latérales de chaque côté de la queue. Bec noirâtre cendré sous les narines, à mandibule grise terminée de noir, pattes grises; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle avec le sommet de la tête noir ponctué de blanc. Une femelle probablement moins adulte a seulement la poitrine noirâtre variée de grosses gouttes blanches; tout l'abdomen rayé de blanc et de noir.

♂ Longueur totale, 112; vol, 195; aile, 56; queue, 33; bec, 14; tarse, 12; doigt médian avec l'ongle, 15 millimètres.

♀ Longueur totale, 113; vol, 200; aile, 59; queue, 33; bec, 13,5; tarse, 11,5; doigt médian avec l'ongle, 15 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 57; queue, 33; bec, 14; tarse, 12; doigt médian avec l'ongle, 15 millimètres.

Chirimoto, 5,400 pieds (STOLZMANN).

« Pas rare, mais peu nombreux. Je ne l'ai rencontré que dans les halliers au bord de la rivière. Jamais je ne l'ai vu sur les montagnes environnantes ou plus bas » (STOLZMANN).

972. — Picumnus Jelskii

TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 41, tb. II, fig. 3.
Picumnus albosquamatus, TSCH., *Faun. Peru., Orn.*, p. 264.

P. supra griseus minime albido squamulatus, striis fuscis indistincte varius; pileo nigro, fronte verticeque cinnabarino striatis, cervice nuchaque albo punctatis; margine frontali tectricibusque narium ochraceis; gula sordide albida; pectore abdomineque albidis nigro maculatis; alis griseo brunneis, remigibus secundariis albido marginatis; cauda nigra, pogonio interno rectricum medianarum et vitta mediana obliqua externarum et subexternarum albis.

♂ D'un gris cendré en dessus avec les bordures des plumes d'un gris plus clair et moins prononcées que dans le *P. Steindachneri*, les stries

noires du milieu de ces plumes peu distinctes; sommet de la tête noir, les plumes frontales et celles du vertex terminées longuement de rouge cinabarin formant un espace aussi vaste comme dans l'espèce citée, mais d'une nuance un peu plus foncée; les tectrices nasales et la bordure antérieure du front ocreuses; région auriculaire grise brunâtre. Gorge blanchâtre sale; le reste des parties inférieures du corps est d'un blanchâtre lavé légèrement de jaunâtre et varié de taches noires, dont celles de la poitrine sont plus ou moins élargies en bandes transversales, celles des flancs de l'abdomen subcordiformes et plus grosses qu'au milieu du ventre; sous-caudales blanchâtres avec une ou deux taches centrales noires. Ailes brunes grisâtres; les tectrices bordées finement de gris clair, les rémiges secondaires bordées extérieurement de blanchâtre en formant une large raie de cette couleur dans l'aile pliée; sous-alaires blanches ainsi que le bord interne de toutes les rémiges. Queue noire, à barbe interne blanche dans toute la longueur des rectrices médianes et une large raie oblique de la même couleur sur le milieu des deux rectrices latérales de chaque côté de la queue. Bec noirâtre, avec la base de la mâchoire cendrée sur les côtés, la mandibule cendrée à la base, jaunâtre au milieu et noirâtre au bout; pattes grises; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 59; queue, 31; bec, 14; tarse, 12 millimètres.

♂ Ad. du Musée de Neufchâtel. — Ne diffère de notre oiseau décrit plus haut que par le bec plus fort et considérablement plus long, à moitié basale de la mandibule inférieure blanc jaunâtre; le rouge du front et du vertex miniacé tirant au safrané, comme le dit M. Tschudi dans sa description, formant des stries plus grosses; le blanc du dessous du corps lavé légèrement d'isabelle, à milieu de l'abdomen largement presque immaculé, les côtés parsemés de gouttes noires peu nombreuses; sous-caudales blanches, à base noirâtre jusqu'à la moitié de la longueur des plumes, cette couleur étant complètement couverte par le blanc terminal; les points blancs du cervix et de la nuque distinctement plus gros.

♀ Semblable au mâle, à sommet de la tête ponctué de blanc depuis la base du bec; elle a le milieu de l'abdomen parsemé légèrement de petites taches noires, les côtés plus fortement maculés de noir que ceux du mâle; une tache oblongue noire sur le milieu des sous-caudales. Bec presque aussi long et aussi robuste que celui du mâle.

Les deux sexes ont les plumes du devant du front et des tectrices nasales ocreuses.

Selon Tschudi, iris blanc lacté.

♂ Longueur de l'aile, 57; queue, 32; bec, 15,6; tarse, 12; doigt médian avec l'ongle, 17 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 56; queue, 33; bec, 15; tarse, 12; doigt médian avec l'ongle, 15 millimètres.

Observations. — Espèce voisine du *P. Steindachneri* et distincte principalement par la couleur de toutes les parties inférieures du corps. Cet oiseau décrit d'une manière très exacte par M. Tschudi sous le nom du *P. albosquamatus*, d'Orb., est bien différent de l'oiseau de la Bolivie, surtout par le mode de la coloration des parties inférieures du corps, qui dans l'oiseau de d'Orbigny est squamulé de noir sur le cou

et la poitrine par de fines bordures noires autour des plumes blanchâtres au milieu, tandis que notre oiseau a le milieu des plumes plus ou moins noir, les bordures blanches et larges; dans l'oiseau de d'Orbigny tout l'abdomen est immaculé, tandis que dans le péruvien il est plus ou moins tacheté.

Les oiseaux de M. Tschudi proviennent de la même contrée du Pérou central que notre oiseau typique recueilli par M. Jelski et n'en diffèrent que par quelques petits détails indiqués dans la description. Probablement ils proviennent d'une altitude différente, et au cas où la différence serait constante et non individuelle, on pourrait les distinguer comme une race locale.

Paltaypampa, dans la vallée de Chanchamayo, au Pérou central (Jelski).

973. — **Picumnus Lafresnayi**

J. Verr. — Malh., *Monogr. Picid.*, II, p. 282, tb. CXVIII, fig. 4 et 5 — Tacz. et Berl., *P. Z. S.*, 1855.

Picumnus Buffoni, Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 196; 1873, p. 291.

P. supra fusco olivaceus, flavido transfasciatus; pileo nigricante brunneo albo punctato, fronte maris punctis miniaceis; subtus totus virescente flavido et nigro transfasciatus; alis nigricantibus plumis flavido marginatis; cauda nigra pogonio interno rectricum medianarum et fascia oblique externarum flavidis.

♂ Sommet de la tête brun noirâtre parsemé de points blancs entourés d'une bordure noire, à plumes frontales terminées par une petite tache triangulaire d'un rouge miniacé; tout le dos rayé en travers d'olive foncé et de jaune verdâtre pâle, dont les raies sont beaucoup moins larges que les foncées; tout le dessous depuis le menton jusqu'aux sous-caudales est rayé en travers de jaune verdâtre pâle et de noir à raies presque d'égale largeur dans les deux couleurs; région auriculaire brunâtre. Ailes noirâtres à tectrices bordées de jaune verdâtre pâle; les bordures des rémiges tertiaires et des secondaires voisines jaunâtres; des autres secondaires olive jaunâtre; sous-alaires et bord interne des rémiges isabelles. Queue comme dans les autres. Bec plombé, à dos et extrémité noirâtres; pattes plombées; iris brun foncé.

∅ Le jeune oiseau a les taches céphaliques fines et longitudinales d'un jaune blanchâtre sale; les raies claires dorsales et les bordures des tectrices alaires d'une nuance roussâtre; le jaunâtre du dessous moins pur.

Longueur totale, 98; vol, 178; aile, 52; queue, 27; bec, 14; tarse, 10 millimètres.

Observations. — Notre mâle s'accorde parfaitement avec la figure citée; la des-

cription est réduite à une diagnose très courte et insuffisante. Quoique je n'aie pas vu les oiseaux péruviens, je suis persuadé qu'ils appartiennent à cette forme équatorienne, d'autant plus que la femelle de Sarayacu, du musée Berlepsch, est aussi de la même forme. La description que je donne est prise des oiseaux recueillis en 1884 à Machay et à Mapoto, par M. Stolzmann.

Ces oiseaux diffèrent du *P. Buffoni* de Cayenne, de Surinam et de la Guyane britannique, par la coloration du dos qui est rayé en travers de brun et de jaunâtre, sans aucune trace de gouttes claires propres aux oiseaux de la Guyane; par le sommet de la tête brun au lieu de noir, avec le rouge frontal du mâle réduit à des points triangulaires très petits ne s'étendant qu'au niveau du milieu de l'œil; les raies foncées du dessous plus larges et moins nombreuses.

974. — Campephilus melanoleucus

Picus melanoleucus, Gm., *L. S. N.*, I, p. 426.

Picus albirostris, Vieil., *Enc. Méth.*, p. 1304 — Spix, *Av. Bras.*, II, p. 56, tb. XLV, fig. 1 et 2 — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 43 et 265.

Picus comatus, Wied., *Beitr. Natg. Brasil.*, IV, p. 393.

Megapicus albirostris, Malh., *Monogr. Picid.*, I, p. 17, tb. IV, fig. 1 et 3.

Campephilus melanoleucus, Pelz., *Orn. Bras.*, I, p. 242 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 98 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 546; 1879, p. 240.

Campephilus albirostris, Reichb., *Handb. Orn.*, I, p. 392 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 196; 1867, p. 753; 1873, p. 186.

C. niger, in pectore abdomineque pallide rufescens, nigro fasciatus; capite subcristato, nisi in gula, coccineo, loris et macula malari isabellinis; macula auriculari albida, superne nigro maculata; vitta utrinque collari et dorsali alba; subalaribus et pogonio interno remigum pallide stramineis.

♂ Ad. — Noir en dessus, sur la gorge, le cou, les ailes et la queue; d'un fauve roussâtre rayé de noirâtre sur la poitrine, l'abdomen et les sous-caudales; tête surmontée d'une petite huppe cervicale dirigée en arrière, d'un rouge sang intense, à lores avec les tectrices nasales et les plumes de la base de la mandibule inférieure d'un isabelle blanchâtre, une ligne noire entre cette dernière couleur et le rouge du front; une tache blanchâtre, bordée en dessus d'une ligne noire se trouve sur les oreilles; une raie blanche descend le long des côtés du cou, en se prolongeant le long des côtés de la région interscapulaire pour se réunir en arrière avec sa congénère, et prenant une nuance isabelle. Les sous-alaires et une large bordure interne de la moitié basale des rémiges d'un straminé pâle. Bec blanchâtre, à mandibule supérieure légèrement cornée; pattes plombées; iris jaune.

♀ Se distingue du mâle par le front noir prolongé en s'atténuant graduellement sur tout le sommet de la tête jusqu'à la pointe de la huppe, et tout le bas du visage d'une couleur isabelle blanchâtre, réunie à la raie blanche des côtés du cou et séparée dans toute sa longueur de la couleur rouge par une ligne noire commençant au-dessous de l'œil.

Le mâle de Moyobamba, probablement non adulte, se distingue des autres par la région malaire, comme celle de la femelle, parsemée de nombreuses plumes rouges, pour la plupart non développées en entier; au front et sur le vertex il y a encore quelques plumes noires, ce qui prouve que le jeune mâle ressemble sous ce rapport à la femelle.

♂ Longueur totale, 386; vol, 636; aile, 210; queue, 130; bec, 51; tarse, 35; doigt médian, 23; ongle, 17 millimètres.

Forêts vierges du Pérou (TSCHUDI); Yurimaguas, Ucayali, Sarayacu, Chayavetas (BARTLETT); Monterico (JELSKI); Guajango (STOLZMANN); Moyobamba (coll. RAIMONDI),

« Peu nombreux à Guajango; il habite les bords du fleuve, couverts d'arbres, dans les plantations de cacao, et les champs cultivés, où il se perche sur les arbres secs, principalement ceux du *zapote*. Il a les habitudes des autres pics. Nom espagnol *carpintero* » (STOLZMANN).

975. — Campephilus Sclateri

Dryocopus albirostris, SCL., *P. Z. S.*, 1858, p. 460; 1859, p. 146.
Megapicus Sclateri, MALH., *Monogr. Picid.*, I, p. 22, tb. VIII.
Dryocopus Sclateri, SCL., *P. Z. S.*, 1860, pp. 71, 286.
Scapaneus Sclateri, CAB., *Mus. Hein.*, IV *b*, p. 92.
Campephilus Sclateri, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 98.

C. niger, in pectore, abdomine, uropygio tectricibusque caudæ superioribus et inferioribus pallide rufescens, nigro fasciatus; capite subcristato, nisi in gula coccineo, macula auriculari isabellina; vitta utrinque collari et interscapulari isabellina aut alba; subalaribus isabellino albidis; pogonio interno remigum rufescente aut flavido latissime marginato.

♂ Ad. — D'un noir fuligineux en dessus, sur les ailes et la queue, d'un noir plus intense sur la gorge et le devant du cou; d'un roussâtre sale, rayé en travers de noirâtre sur le reste du dessous; rayé de fauve moins foncé et de noir au dos inférieur, sur le croupion et les sus-caudales; le milieu même du croupion plus ou moins noirâtre en entier; les tectrices caudales postérieures noirâtres ou grises, unicolores; tête subhuppée et toute la nuque, excepté la gorge, d'un rouge sang intense, avec une petite tache auriculaire fauve en dessous et brune en dessus; une raie blanche ou isa-

belle de chaque côté du cou, commençant au-dessous du rouge et descendant dans toute sa longueur, prolongée de chaque côté de la région interscapulaire, au bout de laquelle elle se réunit avec sa congénère. Sous-alaires d'un blanc jaunâtre ou isabelle; bord interne des rémiges largement roussâtre ou jaunâtre. Bec corné noirâtre, à base blanchâtre; pattes d'un gris pâle.

♀ Semblable en tout au mâle et n'en est distincte que par une raie malaire blanche commençant à la naissance du bec, bordée en dessus d'une ligne noire et prolongée jusqu'à la raie collaire.

♂ Longueur de l'aile, 186; queue, 118; bec, 51; tarse, 29 millimètres.
♀ — 180; — 120; — 52; — 29 —

OBSERVATIONS. — Ces oiseaux péruviens se distinguent de ceux de l'Ecuador occidental par le noir en général moins intense et moins pur, ce qui doit être en relation avec la saison dans laquelle ils ont été recueillis, par la présence des raies fauves au croupion et le dos inférieur, qui manquent presque en entier chez l'oiseau de l'Ecuador.

Forme voisine du *C. melanoleucus*, et distincte principalement par une taille moins forte et le manque complet d'isabelle à la base du bec.

Paucal, Lechugal, Motupe, nord du Pérou (coll. RAIMONDI).

976. — Campephilus trachelopyrus

Megapicus trachelopyrus, MALH., *Monogr. Pic.*, I, p. 26, tb. VIII, fig. 2 et 4.

Campephilus trachelopyrus, SCL., *Catal. Coll.*, p. 322 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 753; 1873, p. 291 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 98.

Dryocopus trachelopyrus, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1869, p. 598.

Campephilus rubricollis, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 546.

C. niger, subtus sordide cinnamomeus; capite subcristato colloque ex toto coccineis, pectore abdomineque supero plus aut minus rubro indutis; tectricibus subalaribus remigibusque intus et extus cinnamomeis, immaculatis. Rostrum corneo flavum; pedes plumbei; iris flava.

Fem. loris mystaceque malari fulvis distinguenda.

♂ Noir en dessus, sur les ailes et la queue, d'un roux cannelle en dessous, passant en une nuance plus ou moins sale au bas-ventre et aux sous-caudales; tête terminée en arrière d'une huppe courte subconique et tout le cou d'un rouge sang intense; la poitrine et le haut de l'abdomen lavés plus ou moins de rouge sur un fond cannelle; une petite tache noirâtre

bordée inférieurement d'une ligne blanche sur l'oreille. Sous-alaires d'un roux cannelle, ainsi que les rémiges primaires sur les deux barbes, longuement dans leur partie basale, et sur la barbe interne dans les secondaires. Bec corné jaunâtre; pattes plombées; iris jaune.

♀ Ne se distingue du mâle que par une grosse moustache malaire fauve ou fauve blanchâtre, occupant le bas des lores avec les tectrices nasales et la naissance de toute la mandibule inférieure, prolongée en s'amincissant graduellement jusqu'à la tache auriculaire, où elle se termine en pointe, bordée d'une ligne noire du côté du front et d'un autre du côté de la gorge dans toute sa lohgueur.

♂ Longueur de l'aile, 195; queue, 130; bec, 53; tarse, 35; doigt médian, 25; ongle, 16 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 190-205; queue, 135; bec, 53; tarse, 36; doigt médian, 24; ongle, 14 millimètres.

OBSERVATIONS. — Les oiseaux péruviens paraissent être d'une taille un peu plus forte que ceux de Copim, comme on le voit des dimensions de l'aile des femelles, qui dans celle de Monterico est longue de 190-225 millimètres, tandis que dans la femelle de Copim elle n'est que de 180 millimètres.

Cette forme se distingue principalement du *C. rubricollis* par la présence de cannelle sur la barbe externe des rémiges primaires; par une taille plus forte, et par le rouge généralement plus répandu sur la poitrine et le haut de l'abdomen.

Monterico (JELSKI); Yurimaguas, Chamicuros (BARTLETT).

977. — **Campephilus hæmatogaster**

Picus hæmatogaster, TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 43 et 265, tb. XXV.

Campephilus hæmatogaster, REICHB., *Handb. Orn.*, I, p. 395, tb. DCLI — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 98 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 546; 1882, p. 42.

Megapicus hæmatogaster, MALH., *Monogr. Pic.*, I, p. 27, tb. IX, fig. 1 et 4.

C. niger; pileo, nucha, collo postice lateribusque et uropygio coccineis, tergo plus aut minus nigro transfasciato; fascia ochracea ab oculi angulo posteriore et altera a rostri basi ad auriculas porrigentibus; abdomine sanguineo plumis basi nigricantibus; subalaribus fulvis; pogonio interno remigum fasciis quaternis fulvo albidis.

♂ Le noir occupe le dos avec les scapulaires, les ailes, la queue, une fine bordure sur le devant du front, une large raie auriculaire, la gorge, le devant du cou et les sus-caudales; le rouge écarlate intense couvre le sommet de la tête, la nuque, le cou postérieur et ses côtés; le rouge également intense, mais plus ou moins affaibli par le jaune de la base des

plumes sur le dos inférieur et au croupion, passant au jaune sur le devant du dos inférieur, dont les côtés sont plus ou moins traversés de lignes noirâtres; la poitrine et l'abdomen sont couverts de plumes noirâtres largement terminées de rouge sanguin, les plumes du milieu du ventre plus ou moins rayées en travers de lignes fauves; sous-caudales noirâtres. Les lores avec les tectrices nasales et le bas des joues traversés par une large raie ocreuse, réunie au bout de la raie auriculaire avec une autre raie de la même couleur, mais moins large, commençant à l'angle postérieur de l'œil, séparant la couleur rouge du sommet de la tête du noir de la raie auriculaire. Sous-alaires d'un ocreux pâle, ainsi qu'une suite de quatre grosses raies sur la barbe interne de toutes les rémiges, excepté la première où il n'y en a que trois, deux, ou seulement la basale; la barbe externe des primaires terminée par une bordure blanchâtre sur la barbe externe. Bec noirâtre avec l'extrémité cornée; pattes plombées, à côté postérieur du tarse et la plante d'un gris jaunâtre; iris brun rougeâtre.

♀ La femelle se distingue seulement par la raie inférieure ocreuse des côtés du visage prolongée et élargie le long des côtés du cou, séparant dans toute la longueur la couleur rouge postérieure du noir antérieur.

♂ Longueur totale, 365-375; vol, 600-610; aile, 195; queue, 130; bec, 56; tarse, 38; doigt médian, 22; ongle, 16 millimètres.

Région boiseuse du Pérou (Tschudi); Chilpes (Jelski); Huambo, Ray Urmana (Stolzmann).

« Il paraît que la hauteur d'Huambo (3,700 pieds) constitue la limite inférieure de la distribution orographique de ce pic, et je n'ai pas pu constater s'il dépasse celle de Ray Urmana (8,000 pieds). C'est un oiseau assez rare, et je ne l'ai jamais rencontré dans la chaîne occidentale des Cordillères du Pérou septentrional » (Stolzmann).

978. — Dryocopus lineatus

Picus lineatus, L., *S. N.*, I, p. 174 — Spix, *Av. Bras.*, I, p. 58, tb. XLVIII, fig. 1 et 2 — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 43 et 265.

Dryocopus lineatus, Boié, *Isis,* 1826, p. — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 196; 1873, p. 291 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 99 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 546; 1882, p. 42.

Dryopicus lineatus, Malh., *Monogr. Pic.*, I, p. 39, tb. XII, fig. 4-8.

Cœphlœus lineatus et **Ceophlœus mesorhynchus,** Cab., *Mus. Hein.*, IV *b*, p. 86.

D. niger; subtus rufescente aut sordide albidus, nigro fasciatus; gula albida nigro striata; genis plumbeis; pileo, crista et vitta malari coccineis; vitta

genali et utrinque collari scapularibusque albidis; subalaribus remigibusque partim interne albis.

♂ Noir au dos, sur les ailes, la queue, le cou et le milieu du haut de la poitrine, les plumes de cette dernière souvent bordées de fauve et celles de la moitié supérieure du cou de blanchâtre; gorge blanche sale ou plus ou moins lavée de roussâtre, striée de noir; le reste des parties inférieures du corps blanchâtre sale ou plus ou moins lavé de roussâtre, traversé de raies noires, généralement plus fines au milieu du ventre et quelquefois peu distinctes sur un fond plus foncé qu'ailleurs; le sommet de la tête avec la huppe pointue, dirigée en arrière et la nuque d'un rouge sang intense; une pareille raie plus foncée occupe toute la partie inférieure des joues, tandis que le haut des joues est plombé, séparé du rouge malaire par une raie blanchâtre, commençant aux narines, descendant tout le long de la tête et en s'élargissant traversant toute la longueur des côtés du cou; cette raie est fortement colorée de roux à sa naissance, puis plus ou moins d'ocreux isabelle; scapulaires blanches, formant une large bande au-dessus de l'aile, réunie sur le devant à la raie collaire. Les sous-alaires et le bord interne des rémiges, dans leur moitié basale, blancs, lavés légèrement d'isabelle ou de jaunâtre. Bec corné, à mandibule blanche sale à la base, noirâtre au bout; pattes plombées; iris brun, entouré d'une bordure grise.

♀ Distincte du mâle par le front noir jusqu'au niveau de la ligne de l'angle postérieur des yeux et par le manque de la moustache malaire rouge, remplacée par la couleur plombée plus foncée que celle des côtés des joues.

♂ Longueur de l'aile, 206; queue, 140; bec, 46; tarse, 31; doigt médian, 27; ongle, 16 millimètres.

♀ Longueur totale, 385; vol, 646; aile, 200; queue, 140; bec, 44; tarse, 30; doigt médian, 27; ongle, 15 millimètres.

Observations. — Les oiseaux péruviens paraissent être en général d'une taille plus forte que ceux de Cayenne, comme on le voit des dimensions des ailes et de la queue.

♂ De la Guyane. Longueur de l'aile, 185-195; queue, 124-136 millimètres.
♀ — — 185; — 118 —

L'unique femelle de Lechugal, de la collection de M. Raimondi, présente une grande différence dans la coloration; le noir est en général pâle; le fond de l'abdomen d'un gris sale, à taches centrales des plumes pâles, surtout au ventre; les bordures des plumes de la poitrine et du haut de l'abdomen jaunâtres; le disque foncé des plumes de la gorge beaucoup plus large que dans tous les oiseaux que j'ai vus; sous-caudales d'un gris pâle sans raies foncées. Longueur de l'aile, 175 queue, 122; bec, 32 millimètres. D'après un exemplaire on ne peut décider si c'est une différence individuelle ou locale.

Forêts vierges du Pérou (Tschudi); Ucayali (Bartlett); Monterico (Jelski); Huambo (Stolzmann); Lechugal (coll. Raimondi).

« Assez commun, mais peu nombreux à Huambo (3,700 pieds); je l'ai vu aussi à Yurimaguas. Comme les autres pics il se tient par paires et fait souvent entendre ce bruit caractéristique, produit en frappant dans les branches sèches, fort prolongé; quelquefois court et répété dans des intervalles assez longs : *Trouout.* En février et en mars j'ai souvent observé un de ces pics occupé de la construction du trou; il travaillait pendant quelques semaines jusqu'à ce qu'un orage brisa l'arbre justement dans l'endroit affaibli par ce trou » (Stolzmann).

979. — Picus cactorum

D'ORB., *Voy. Amér., Mér.*, p. 378, tb. LXII, fig. 2 — MALH., *Monogr. Pic.*, I, p. 102, tb. XXV, fig. 1 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 99 — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 43 et 267.

Cactæraugus cactorum, CAB., *Mus. Hein.*, IV *b*, p. 72.

P. supra ater, macula lata frontali pone rotundata et ad verticem extensa, macula alia verticali triquetra coccinea; nucha transverse sordide grisea; dorso medio linea alba; uropygio nigro alboque æque variegato; alis caudaque nigris, maculis albis vittatis; subtus totus sordide griseus; gula tota ranunculacea (D'ORBIGNY).

♂ Ad. — Noir en dessus, à front couvert d'une plaque blanche prolongée jusqu'au cervix et arrondie en arrière, suivie d'une belle tache longitudinale d'un rouge miniacé passant le long du milieu du cervix; la nuque bordée en bas d'une large raie transversale d'un blanc sale; milieu du dos traversé dans toute sa longueur par une raie blanche composée de grosses lignes de cette couleur; croupion blanc rayé en travers de noir; les lores, le bas des côtés du visage et tout le dessous du corps blanc pur jusqu'à la région jugulaire et sale sur le reste; une belle tache d'un jaune renonculacé occupe la gorge; quelques raies transversales noires sur les côtés du ventre et sur les sous-caudales. Ailes et queue noires, rayées en travers de blanc, de manière que toutes ces raies sont interrompues au milieu des pennes; une grosse raie oblique blanche sur le devant de l'aile, composée de grosses taches terminales des tectrices; sous-alaires blanches rayées de noirâtre; les raies terminales des rectrices roussâtres. Bec plombé noirâtre; pattes d'un plombé brunâtre; iris bistré.

♀ Distincte du mâle par le manque du rouge au sommet de la tête. Une des femelles possède sur les tectrices inférieures de la queue un gros chevron noir au milieu des plumes au lieu de raies transversales.

♂ Longueur de l'aile, 110; queue, 68; bec, 29; tarse, 22 millimètres.
♀ — 112; — 75; — 24; — 20 —
Selon d'Orbigny, longueur totale, 190; vol, 120 millimètres.

Description faite d'après les oiseaux typiques de d'Orbigny, de la République Argentine et de la Bolivie (Musée de Paris).

Pente occidentale des Cordillères (TSCHUDI).

« Il vit par paires au milieu des cactus arborescents et ne se perche que sur ces végétaux. Il se pose aux parties inférieures et gravit ensuite jusqu'au sommet en y cherchant des araignées dont il se nourrit exclusivement. Ce sont des oiseaux familiers, très communs et qui se montrent très attachés les uns aux autres » (D'ORBIGNY).

980. — Picus lignarius

MOLINA, *H. Nat. Chile*, 1789, p. 209 — MALH., *Monogr. Pic.*, I, p. 109, tb. XXVI, fig. 9 et 12 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 99.

Picus melanocephalus, KING, *P. Z. S.*, 1830, p. 14, ♀.

Picus Kingi, GR., *Voy. Beagle, Zool.*, p. 113.

Picus puncticeps, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 379, tb. LXIV, fig. 1 — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 43 et 267.

Picus albivittatus, NATT., *Mus. Vindobonense.*

Picus Kaupi, HARTL., *Rev. Mag. Zool.*, 1852, p. 6.

Centurus gradatus, REICHB., *Handb. Orn.*, I, p. 411.

P. supra totus brunneo niger, undique albo transverse vittatus; pileo toto nigro brunneo, striis minimis albis consperso; nucha coccinea, utrinque tæniis duabus, una supra, altera infra oculos, albis; spatio infra eas oculum includente nigro; subtus sordide albus; gutture, collo antico ventreque nigro striatis (D'ORBIGNY).

♂ Ad. — Toutes les parties supérieures du corps et des ailes noirâtres; à dos rayé jusqu'à l'extrémité des tectrices caudales de blanchâtre sale; sommet de la tête varié de stries blanches fines, légèrement élargies à l'extrémité; front lavé légèrement de gris roussâtre; nuque occupée par une large bande rouge sang; une raie sourcilière large blanche prolongée sur les côtés du cou, une autre raie de la même couleur commençant à la commissure du bec, occupant les lores et passant au-dessous de l'œil et de l'oreille; région auriculaire gris noirâtre; tout le dessous du corps blanc sale enduit de jaunâtre sale depuis le haut de la poitrine jusqu'aux sous-caudales et varié partout de longues stries noires, les plus grosses sur la poitrine, et passant en raies transversales sur les flancs de l'abdomen et les sous-caudales; une longue moustache noire le long des côtés de la gorge. Une tache arrondie ou subtriangulaire blanche à l'extrémité de toutes les tectrices alaires; une série de taches carrées blanches sur la barbe externe de toutes les rémiges et d'autres plus grosses au bord de la barbe interne; sous-alaires blanches. Queue traversée de six raies blanches sales. Bec noir; pattes bleuâtres; iris brun.

Un mâle, probablement moins adulte, se distingue du précédent par les stries blanches du sommet de la tête beaucoup plus fines et n'occupant que le front et le vertex.

♂ Longueur de l'aile, 93; queue, 58; bec, 26; tarse, 15; doigt médian, 15; ongle, 9 millimètres.

Description faite d'après les exemplaires chiliens (musée BERLEPSCH).

♀ Ne se distingue du mâle que par le manque complet du rouge et de trois raies blanches au sommet de la tête.

∅ Le jeune mâle se distingue de l'adulte par l'extrémité rouge sur toutes les plumes du sommet de la tête, excepté le front où il y a des stries fauves.

♀ Longueur de l'aile, 87; queue, 63; bec, 24; tarse, 17 millimètres.

Femelle et jeune du Chili de la collection de M. Sclater.

Selon d'Orbigny, longueur totale, 190; vol, 270; aile, 115; queue, 65; bec, 18 millimètres.

Région boiseuse (TSCHUDI).

« Cette espèce se trouve dans les mêmes régions que le *P. cactorum*, c'est-à-dire dans les vallées sèches et arides. Elle se tient sur les coteaux, au fond des ravins et dans les jardins mêmes de la ville de Cochabamba. Elle grimpe aux petits arbres et aux cactus, n'est nullement craintive, vit par paires et sautille avec vitesse. Elle se nourrit principalement d'araignées et ne pique pas les écorces, comme les autres espèces des pics » (D'ORBIGNY).

981. — Chloronerpes fumigatus

Picus fumigatus, D'ORB., *Voy. Amér. Mér.*, p. 380, tb. LXV, fig. 1 — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 43 et 267.

Mesopicus fumigatus, MALH., *Monogr. Pic.*, II, p. 51, tb. LVII, fig. 3 et 5.

Chloronerpes fumigatus, BP., *Consp. Av.*, I, p. 118 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 99 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 546; 1879, p. 240; 1880, p. 209.

Ch. supra totus fumigatus; pileo toto nigro, striis rubris consperso; subtus, capitis collique lateribus fumigatus unicolor, ano pallidiore (D'ORBIGNY).

♂ Ad. en plumage frais. — Est d'un gris brunâtre tirant sur l'olivâtre, d'une nuance moins foncée en dessous, surtout sur l'abdomen; sommet de la tête couvert en entier de plumes plombées, terminées longuement de rouge sang foncé, de sorte que cette dernière couleur couvre presque en entier la couleur plombée; gorge grise. Quelques-uns ont plusieurs plumes du dos lavées plus ou moins de rouge. Ailes brunes tirant légèrement sur l'olivâtre sur les tectrices, surtout aux bords des plumes; sous-alaires blanchâtres tachetées de brun; au bord interne des rémiges se trouve une série de 3-5 grosses taches blanches. Queue noire, à rectrices latérales moins foncées. Mandibule supérieure d'un corné noirâtre, l'inférieure cornée, plus foncée à l'extrémité et plus claire à la base; pattes d'un gris foncé à bords libres des scutelles clairs; ongles d'un gris corné foncé; iris brun foncé.

En plumage usé la couleur olive disparait de plus en plus, la couleur générale pâlit plus ou moins fort et peu régulièrement; le plumage du corps devient fuligineux brunâtre pâle, les ailes brunes pâles, gorge plombée.

♀ Se distingue du mâle par le manque complet du rouge au sommet de la tête, les plumes de cette partie sont également plombées à la base, mais terminées largement de brun fuligineux plus foncé que sur les autres parties du corps.

∅ Je ne connais pas de jeune en premier plumage, mais je me suis convaincu sur les femelles dans leur deuxième robe qu'elles ont aussi, comme dans beaucoup d'autres pics, le sommet de la tête rouge comme celui du mâle; dans le deuxième plumage les plumes brunes du sommet de la tête sont bordées finement de fauve.

♂ Longueur totale, 198; vol, 328; aile, 97; queue, 61; bec, 29; tarse, 19; doigt médian, 13; ongle, 9 millimètres.

♀ Longueur totale, 194; vol, 320 millimètres.

Région boiseuse (TSCHUDI); Paltaypampa (JELSKI); Tambillo, Callacate, Cutervo jusqu'à 10,500 pieds (STOLZMANN).

• « A Cutervo le plus commun des pics. Il paraît être principalement forestier » (STOLZMANN).

982. — Chloronerpes callonotus, peruvianus

Chloronerpes callonotus, TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 327; 1880, p. 209.

Ch. supra miniaceus; pileo nigricante plumis rubro terminatis; sublus albidus, pectore abdomineque plus aut minus griseo undulatis; loris et macula magna auriculari pallide brunneis; tænia lata postoculari alba; alis brunneis plumis rubro limbatis; rectricibus mediis nigris, lateralibus fulvido griseis, brunneo fasciatis.

Femina mari similis, pileo nigricante.

♂ Ad. — D'un beau rouge miniacé en dessus, à sommet de la tête couvert de plumes noirâtres, largement terminé d'un rouge un peu plus intense que celui du dos formant des stries rouges sur un fond noir et couvrant ce dernier sur la nuque; les côtés de la tête et toutes les parties inférieures du corps d'un blanc légèrement jaunâtre rayé en travers de gris sur le devant du cou, la poitrine, les flancs de l'abdomen et les sous-caudales; une grosse tache d'un gris brunâtre sur les oreilles, découpant une large raie blanche postoculaire. Ailes brunes, à tectrices et les rémiges secondaires bordées largement de rouge analogue à celui du dos; les bordures des primaires moins larges et olivâtres; sous-alaires blanches; barbe interne des rémiges bordée intérieurement d'une suite de grosses

taches blanches. Les quatre rectrices médianes d'un noir brunâtre, les autres d'un fauve sale, traversées de raies brunes assez fines et peu régulières. Mâchoire cornée grisâtre claire, mandibule grise blanchâtre claire; pattes plombées tirant légèrement au verdâtre; iris gris brunâtre.

♀ Ne diffère du mâle que par le sommet de la tête noir, sans rien de rouge.

∅ Le jeune oiseau en premier plumage diffère des adultes par le rouge des parties supérieures du corps un peu moins vif et plus clair; une très faible ondulation sur les côtés du dessous; la tache auriculaire pâle; les rectrices latérales beaucoup plus pâles. Cet individu dont le sexe n'est pas constaté a le rouge au sommet de la tête également disposé comme chez le mâle.

♂ Longueur totale, 156; vol, 261; aile, 81; queue, 45; bec, 22; tarse, 17; doigt médian, 13; ongle, 7 millimètres.

♀ Longueur totale, 152; vol, 242; aile, 78; queue, 50; bec, 24; tarse, 17; doigt médian, 13; ongle, 7 millimètres.

Observations. — Forme voisine, mais parfaitement distincte des oiseaux typiques de l'Ecuador occidental par une taille un peu moins forte et la coloration différente des côtés de la tête, qui au lieu d'être d'un brun clair uniforme en entier, n'a qu'une tache brune couvrant les lores, le dessous de l'œil et les tectrices auriculaires, en laissant une large raie blanche, pure ou peu tachetée de brunâtre, commençant derrière l'œil et séparant la tache brune du rouge du sommet de la tête et la bordant largement en arrière; les raies transversales grises paraissent être beaucoup plus répandues sur le blanc du dessous que dans la forme typique. Parmi les six oiseaux de la collection de M. Raimondi cinq exemplaires adultes des deux sexes ont cette ondulation bien distincte et ce n'est que sur un jeune qu'elle est très faible et n'est distincte que sur les côtés, tandis que tout le milieu depuis le menton jusqu'à la région anale est sans aucune trace de raies; le blanc de cet exemplaire est jaunâtre.

Chepen, Tumbez, Guajango, 1,500 pieds (Stolzmann); Tumbez, Guadalupe, Morropen, province de Piura (coll. Raimondi).

« Commun dans les deux localités de la côte et rare sur le Marañon. Il se tient dans les lieux complètement secs, surtout dans les bois d'algarrobes et est caractéristique pour la faune de la côte. M. Jelski les a souvent observés perchés sur les branches horizontales à la manière des autres oiseaux » (Stolzmann).

983. — Chloronerpes hilaris

Cab. et Hein., *Mus. Hein.*, IV *b*, p. 154 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1873, p. 780 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 99.

Picus passerinus, Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 43 et 265.

Picus hæmatostigma, Cab. *in* Tsch., *Faun. Peru.*, p. 266 (*nota*).

Chloronerpes hæmatostigma, Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 197; 1867, p. 753; 1873, p. 291 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 546; 1882, p. 42.

Ch. flavido olivaceus, subtus brunneo fulvoque fasciatus; pileo plumbeo plumis cinnabarino terminatis; nucha flavida; tectricibus alarum rubro maculatis; remigibus brunneis, interne maculis fulvis; rectricibus fusco brunneis rufescente maculatis.

Fem. pileo olivaceo distinguenda.

♂ Ad. — D'un olive jaunâtre en dessus, à sommet de la tête couvert de plumes plombées, terminées de rouge cinabarin formant de grosses stries nombreuses sur toute la surface et le rouge presque uniforme sur la partie cervicale, la nuque et le cou postérieur jaunâtres; croupion parsemé de taches jaunes; tout le dessous rayé en travers de fauve et de brun foncé, ces dernières raies plus larges que les fauves sur le devant du cou et sur la poitrine et presque d'égale largeur sur l'abdomen. Tectrices alaires de la couleur du dos, terminées d'une tache rouge en formant souvent un espace presque uniforme sur les moyennes; quelques-unes des scapulaires sont aussi quelquefois tachetées de rougeâtre; rémiges brunes, à barbe externe de la couleur du dos; celles des primaires portant une série de cinq taches fauves; sous-alaires fauves variées de quelques raies noirâtres; une série de cinq taches d'un fauve pâle sur le bord interne de toutes les rémiges, excepté les deux externes, dont la première n'en a que deux et la suivante quatre. Rectrices brunes noirâtres, traversées de cinq raies fauves dont le milieu est fort rembruni. Bec d'un plombé corné, à mandibule inférieure d'un gris bleuâtre foncé; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ Se distingue par le sommet de la tête brun olivâtre, tirant légèrement au roussâtre sur le front.

♂ Longueur totale, 190; vol, 315; aile, 104; queue, 64; bec, 27; tarse, 18; doigt médian, 13; ongle, 8 millimètres.

♀ Longueur totale, 188; vol, 308 millimètres.

Observations. — Les taches rouges alaires présentent beaucoup de variétés. Le Dr Cabanis est d'avis qu'elles sont plus grosses dans les oiseaux jeunes et deviennent de plus en plus fines avec l'âge. Souvent elles sont plus ou moins jaunes au milieu.

Région boiseuse (Tschudi); Sarayacu, Xeveros, Chayavetas, Chamicuros (Bartlett); Monterico (Jelski); Yurimaguas (Stolzmann).

984. — Chloronerpes canipileus

Picus canipileus, d'Orb., *Voy. Amér. Mér.*, p. 379, tb. LXIII, fig. 2.

Picus rubiginosus, Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 43 et 268 (*nec* Sws.).

Chloronerpes canipileus, Scl., *Cat. Collect.*, p. 339 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 100 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 546; 1877, p. 329.

Ch. supra olivaceus, uropygio lætior flavo striato; alis extus parum aurulentis, remigum pogonio intus nigro fuscis, tectricibus fusco olivaceis, apice nigris, harum scapis supra nigris, illarum brunneis, omnium subtus luteis; fronte pileoque plumbeis, occipite et nucha coccineis; regione ophthalmica et parotica sordide albescentibus; gula tota et collo antico nigris, punctis minutis griseis conspersis; subtus pallide olivaceo flavescens, viridi fusco striatus, alis subtus pallide ochraceis (d'Orbigny).

♂ Ad. — Olive en dessus, tirant au jaune orangé luisant sur le dos, rayé en travers de jaunâtre au croupion et sur les sus-caudales plus ou moins largement; sommet de la tête plombé, bordé des deux côtés d'une raie sourcilière plus ou moins large et plus ou moins prononcée d'un rouge intense, couvrant également la nuque avec le cou postérieur et largement la région malaire; les lores et le milieu des joues sont d'un jaune paille sale, entourant d'une fine bordure le bord postérieur de l'œil; gorge noirâtre striée de jaunâtre ou de blanchâtre; la région jugulaire et la poitrine rayées en travers de jaunâtre et d'olive foncé, plus finement sur la première et plus largement sur la dernière; le devant même de l'abdomen est également rayé; le ventre est jaune de soufre pur; les sous-caudales d'une nuance plus sale. Tectrices alaires moins jaunâtres que le dos, quoique dans certaines directions de la lumière elles prennent la même nuance; la barbe externe des rémiges secondaires et les tertiaires en entier sont de la couleur du dos; barbe externe des primaires plus brunâtre; toutes bordées intérieurement dans leur moitié basale de jaune ocreux clair; baguettes brunes en dessus et jaunes en dessous; sous-alaires d'un bel ocreux tirant sur l'orangé clair. Les six rectrices médianes noires, les autres d'un brun olivâtre en dessus et d'un jaune olivâtre en dessous; baguettes en dessous jaunes dans leur moitié basale. Bec noirâtre; pattes plombées; iris brun rougeâtre.

♀ Se distingue par l'absence de rouge sur la région malaire.

∅ Les jeunes en premier plumage ont tout le sommet de la tête couvert de plumes plombées terminées de rouge, de sorte que le fond de la couleur basale est plus ou moins visible partout, la couleur des côtés du visage plus blanchâtre, la gorge noire non striée; les plumes du dos plus ou moins terminées de rouge; les bordures des tectrices alaires tirant au gris; les bandes foncées du dessous plus verdâtres et prolongées jusque sur les tectrices inférieures de la queue, tandis que les jaunes sont beaucoup plus pâles; dans les rectrices la baguette est jaune en dessus en entier dans les externes et dans la moitié basale dans les médianes.

Le mâle en deuxième plumage a le sommet de la tête plombé moins largement que l'adulte; la couleur du dessous plus pâle sans nuance orangée.

En général, les individus de cette espèce présentent beaucoup de variétés dans les détails de la coloration, il y a même des individus qui ont toutes les plumes du sommet de la tête terminées de rouge.

♂ Longueur totale, 218-247; vol, 355-360 (Jelski); aile, 130; queue, 82; bec, 34; tarse, 22; doigt médian, 20; ongle, 12 millimètres.

Région boiseuse (Tschudi); Paltaypampa, Ropaybamba (Jelski); Tumbez, Lechugal (Stolzmann).

« Peu nombreux à Tumbez et à Lechugal. Je l'ai vu aussi dans le port de Casma, au nord de Lima. Il se tient dans les algarrobes et ne présente rien de caractéristique dans ses habitudes. Dans l'estomac d'un mâle tué à Tumbez j'ai trouvé seulement une multitude de petites fourmis; M. Jelski dans un individu de Pumamarca a également trouvé des fourmis du genre *Formica.*

» Il est étonnant qu'alors que M. Jelski a trouvé cette espèce sur le versant oriental des Cordillères du Pérou central (Paltaypampa), je ne l'aie nulle part observée de ce côté au nord. M. Jelski l'a vue aussi à Ica, au sud de Lima.

» Au mois de février j'ai trouvé un nid de ce pic; c'était un trou pratiqué dans un tronc de cactus. Espérant y trouver des œufs j'ai agrandi l'ouverture, mais il y avait trois petits presque entièrement emplumés. Le fond de ce nid était entièrement nu et exhalait une odeur fort désagréable » (Stolzmann).

985. — Chloronerpes flavigularis

Picus flavigula, Bodd., *Tabl. Pl. Enl.*, DCCLXXXIV — Sundev, *Consp. Pic.*, p. 13.

Picus chlorocephalus, Gm., *L. S. N.*, I, p. 432.

Picus icterocephalus, Lath., *J. O.*, I, p. 24 — Spix, *Av. Bras.*, I, p. 62, tb. LIV, fig. 2.

Chloronerpes chlorocephalus, Bp., *Consp. Av.*, I, p. 116.

Chloronerpes flavigularis, Scl., *Catal. Coll.*, p. 339 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1873, p. 291 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 99.

Chloropicus chlorocephalus, Malh., *Monogr. Pic.*, II, p. 144, tb. LXXXVI, fig. 4-7.

Craugasus flavigula, Cab., *Mus. Hein.*, IV *b*, p. 157.

Chloronerpes flavigula, Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 42.

Ch. viridi olivaceus; subtus flavo albidus, olivaceo squamulatus; genis gulaque totis luteis; pileo mystaceque maris coccineis; alis dorso concoloribus, pogonio interno remigum longissime ad basin cinnamomeo; subalaribus ochraceis; rectricibus nigricantibus olivaceo latissime marginatis.

Fem. pileo flavo, nucha coccinea, mystace rubro nullo.

♂ Ad. — Tout le dos avec le croupion et les sus-caudales ainsi que les ailes sont d'un olive verdâtre tirant au jaunâtre plus ou moins selon la direction de la lumière; sommet de la tête d'un rouge vermillon foncé, à base plombée dans toutes les plumes; les côtés de la tête en entier et la gorge sont d'un jaune jonquille avec une moustache malaire rouge. Tout le dessous depuis le devant du cou est couvert de plumes jaunâtres au milieu, avec une bordure olive plus ou moins large formant des squamules plus larges sur le cou et la poitrine et de plus en plus fines sur l'abdomen où ces bordures foncées sont peu éloignées du bord même des plumes;

sous-caudales également squamulées d'olive. Barbe interne des rémiges brune noirâtre à l'extrémité et d'un cannelle vif dans les deux tiers basaux, d'une nuance moins intense sur la page inférieure; sous-alaires de la même nuance que cette dernière; plis de l'aile jaune pâle. Toutes les rectrices sont noirâtres au milieu et largement olives verdâtres sur les côtés; page inférieure grise olivâtre; les externes olives en entier. Bec corné noirâtre; mandibule inférieure grise foncée à la base; pattes grises olivâtres; iris brun foncé.

♀ N'a du rouge que sur la nuque, le reste du sommet de la tête est jaune plus foncé que celui des joues tirant sur l'olivâtre, et manque de moustache rouge.

♂ Longueur de l'aile, 120; queue, 66; bec, 23; tarse, 19 millimètres.

♀ Longueur totale, 223; vol, 387; aile, 121; queue, 70; bec, 20; tarse, 19 millimètres.

Chamicuros (BARTLETT); Yurimaguas (STOLZMANN).

986. — Chloronerpes leucolæmus

Picus leucolæmus, MALH., *Mém. Soc. Liège*, 1845, II, p. 68.

Chloropicus Isidori, MALH., *Rev. Mag. Zool.*, 1850, p. 154.

Chloropicus leucolæmus, MALH., *Monogr. Pic.*, II, p. 145, tb. LXXXV, fig. 3-6.

Chloronerpes leucolæmus, PELZ., *Orn. Bras.*, p. 244 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 100 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 546.

Ch. supra flavido olivaceus, capite supra toto usque ad nucham vittaque utrinque mandibulari coccineis; genis olivaceis cum vitta supramalari flava; gula albida; collo antico pectoreque fusco olivaceis, albido maculatis; abdomine, hypochondriis subcaudalibusque fusco flavidoque transversim lineatis; alis supra dorso concoloribus, pogonio interno remigum longissime rufo, apice nigricante; rectricibus nigricantibus latissime olivaceo limbatis.

♂ Ad. — D'un olive jaunâtre luisant au dos jusqu'aux sus-caudales inclusivement et sur le dessus des ailes; à tête d'un rouge intense en dessus jusqu'à la nuque et une large moustache malaire; côtés de la tête d'un olive jaunâtre avec une bande d'un jaune vif partant de l'angle de la mandibule supérieure et s'étendant au-dessus de la moustache rouge qu'elle dépasse de beaucoup; gorge blanchâtre; le devant du cou et la poitrine d'un olive foncé avec des mèches blanchâtres sur le premier et des taches plus grosses subtriangulaires sur la dernière; l'abdomen avec les flancs et les sous-caudales rayés en travers de brun olivâtre foncé, chaque plume portant

deux bandes foncées sur un fond clair et étant terminée de clair. Rémiges primaires brunes noirâtres, à barbe interne rousse dans leur moitié basale, de plus en plus longuement en s'approchant des secondaires dont l'extrémité est olive analogue à celui du dos, ainsi qu'une large bordure de la barbe externe, le reste est roux; la barbe externe dans les primaires est brun olivâtre; sous-alaires d'un roussâtre plus pâle que celui des rémiges. Rectrices d'un fuligineux noirâtre, bordées largement d'olive. Bec plombé corné; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ Ne diffère du mâle que par le rouge réduit seulement à la nuque et le manque de cette couleur sur les joues.

Femelle du Brésil de la collection de M. Sclater.

♂ Longueur de l'aile, 123; queue, 70; bec, 26; tarse, 19; doigt médian, 17; ongle, 10 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 121; queue, 65; bec, 26 millimètres.

Monterico (Jelski).

987. — Chrysoptilus atricollis

Picus atricollis, Sundev, *Consp. Pic.*, p. 76.

Chrysopicus atricollis, Malh., *Monogr. Pic.*, II, p. 178, tb. LXXXVIII.

Chrysopicus peruvianus et **Ch. atricollis,** Reichb., *Handb. Orn.*, I, p. 419.

Chrysoptilus atricollis, Gr., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 195 — Scl. et Salv., *Nom. Av. Neotr.*, p. 100 — Tacz., *P. Z. S.*, 1880, p. 209; 1882, p. 42.

Ch. supra brunneo flavidoque transverse fasciatus, uropygio flavidiori; subtus flavescente albidus, pectore hypochondriisque parum nigro fasciatis; fronte et vertice plumbeis; vitta stricta utrinque a fronte supra oculos ad occipitem ducta; occipite, nucha mystacibusque mandibularibus coccineis; genis isabellino albidis; gula tota cum collo antico nigerrimis; alis extus dorso concoloribus, scapis remigum aureo flavis; subalaribus ochraceo isabellinis; pogonio interno remigum flavido limbato; cauda nigricante, tribus rectricibus lateralibus fulvo transfasciatis.

♂ Toutes les parties supérieures du corps avec les tectrices alaires et les rémiges tertiaires sont d'un jaune olivâtre rayé en travers de noir olivâtre, de sorte que les bandes des deux couleurs sont d'égale largeur; les bandes claires du croupion et des sus-caudales sont d'un jaune plus intense que celui du dos; le front et le vertex sont plombés bordés des deux côtés

d'une ligne rouge sang étroite partant des narines et passant au-dessus des yeux en s'élargissant graduellement et couvrant ensuite tout l'occiput et la nuque; les plumes de ces dernières parties sont allongées; les côtés de la tête depuis les narines jusqu'au cou et un peu au-dessus de l'œil sont d'un blanc isabelle; la gorge et le devant du cou d'un noir profond; une large moustache malaire rouge séparant la couleur de la gorge de celle des joues; le reste des parties inférieures du corps est d'un blanc jaunâtre traversé sur la poitrine de raies noirâtres grosses, mais peu nombreuses; parsemé de taches sur les côtés de l'abdomen et de raies interrompues; de larges raies subtriangulaires sur les sous-caudales; le milieu de l'abdomen immaculé. Rémiges brunes olivâtres, à baguettes d'un beau jaune doré sur les deux côtés, rayées de jaune olivâtre sur la barbe externe depuis la troisième, dans les primaires à la base et dans toute la longueur des secondaires; bord interne bordé largement de jaunâtre, entièrement dans les primaires et d'une série de taches dans les secondaires; sous-alaires d'un ocreux isabelle. Queue brun noirâtre, à baguettes jaunes en entier dans les rectrices latérales et à la base dans celles du milieu; les trois latérales rayées en travers de fauve; les médianes présentent aussi quelques raies sur la barbe interne. Bec plombé noirâtre; pattes plombées; iris rouge cerise brunâtre foncé.

Rémiges quatrième, cinquième et sixième les plus longues et presque égales entre elles. En plumage usé les bandes claires du dessus deviennent blanchâtres.

∅ Le jeune en premier plumage diffère de l'adulte par les plumes plombées du sommet de la tête terminées finement d'une bordure rouge, la ligne latérale rouge très peu prononcée devant l'œil, remplacée par une bande noire assez large en arrière de ce dernier; le rouge de l'occiput et de la nuque moins intense, moins pur et tirant légèrement sur le miniacé; les raies claires dorsales plus olives et plus foncées; les raies jaunes du croupion et des sus-caudales pâles; les raies claires de la poitrine moins pures; milieu du ventre tacheté; le jaune des baguettes dans les rémiges et les rectrices moins vif; les rémiges bordées à l'extrémité de fauve; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 266; vol, 395; aile, 125; queue, 91; bec, 36; tarse, 22; doigt médian, 20; ongle, 12 millimètres.

♀ Longueur totale, 268; vol, 393 millimètres.

« Callacate, 4,800 pieds; Chachapoyas, 7,600 pieds; rare dans les deux localités; il s'y tient dans les broussailles » (STOLZMANN).

988. — Chrysoptilus punctipectus

Chrysoptilus speciosus, Scl., *Catal. Coll.*, p. 340 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1867, p. 979.

Chrysoptilus punctipectus, Scl., *MS.*

Chrysoptilus punctigularis, Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 197; 1873, p. 291.

Ch. supra et alis flavo olivaceus, nigro translineatus; uropygio flavido punctis nigris vario; fronte et vertice nigris; cervice cum nucha sanguineis; regione auriculari ochraceo albida; mystace malari latissimo obscure rubro; gula flavida nigro striata; pectore olivaceo nigro punctato; pectore infero et abdomine sordide flavis, punctis nigris variis; ventre medio immaculato; pogonio interno remigum brunneo, subtus flavido marginato; rectricibus nigris fulvo fasciatis; binis externis utrinque nigro et sordide fulvo transfasciatis.

♂ Ad. — Sommet de la tête noir jusque derrière les yeux, puis d'un rouge vermillon intense; région auriculaire d'un ocreux blanchâtre; lores et tour de l'œil d'un ocreux beaucoup plus intense; une large moustache malaire d'un rouge sang obscur; tout le dos et les ailes d'un olive jaunâtre rayé en travers de noir; croupion orangé olivâtre parsemé de petites taches subtriangulaires noires; gorge d'un blanc jaunâtre sale varié de stries noires élargies au bout, rangées en lignes parcourant toute la longueur de cette partie; poitrine olive, fortement colorée de rougeâtre dans sa partie supérieure, le reste du dessous jaune olivâtre, le tout parsemé de points noirs, excepté le milieu du ventre; sous-caudales d'un jaune olivâtre; les postérieures avec une tache noire triangulaire antéapicale. Barbe interne des rémiges brune, bordée intérieurement de fauve rayé de brun; sous-alaires rousses. Queue noire; les rectrices traversées de raies olive roussâtre sale, interrompues au milieu des pennes jusqu'à la moitié de leur longueur; les deux externes des deux côtés de la queue rayées en travers de noir et d'olive roussâtre. Bec plombé noirâtre; pattes brunes.

Longueur de l'aile, 120; queue, 83; bec, 30; tarse, 24 millimètres.

Description d'après l'exemplaire du haut Amazones de la collection de M. Sclater.

Un autre mâle adulte de la collection de M. Raimondi se distingue du précédent par la bande auriculaire blanche jusqu'à l'œil et très peu enduite de roussâtre sur les lores; gorge d'un blanc légèrement sale varié comme chez le précédent; l'abdomen plus jaune; les raies de la queue de la couleur des rémiges; les bandes des rectrices externes plus claires.

Longueur de l'aile, 113; queue, 85; bec, 29; tarse, 24 millimètres.

OBSERVATIONS. — Cette forme se distingue du *Ch. punctigula* (Bodd.) par une taille plus forte, par la couleur en général plus claire, d'un olive plus jaunâtre au dos, le jaune de l'abdomen plus pur; l'olivâtre moins répandu sur la poitrine, les gouttes pectorales plus petites, le milieu du ventre plus largement non ponctué; les stries noires des plumes gulaires plus fines et point de bordures sur ces plumes, ce qui fait que la surface est blanche striée de noir sans former des points isolés propres à l'espèce citée sur un fond noir; les bandes olives sur les rectrices médianes beaucoup plus prononcées et plus régulières sur les deux tiers basaux des rectrices médianes jusqu'aux subexternes, qui comme les externes sont rayées en entier d'une nuance plus claire.

Ucayali supérieur, Pebas (BARTLETT); Moyobamba (coll. RAIMONDI).

989. — Melanerpes cruentatus

Picus cruentatus, BODD., *Tabl. Pl. Enl.*, DCXCIV, fig. 2.

Picus hirundinaceus, L., *S. N.*, p. 426.

Picus flavipes, GM. *ex* PENN., *Arctic Zool.*

Picus ischnorhynchus et **P. meropirostris,** WAGL., *Syst. Av.*, sp. 65 et 66.

Picus occipitalis, VALENC., *Dict. Sc. Nat.*, XL, p. 172 (♀).

Melampicus hirundinaceus, MALH., *Monogr. Pic.*, II, p. 192, tb. XCVIII — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 546.

Melanerpes cruentatus, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 197; 1867, p. 753; 1873, p. 291 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 100 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 43.

M. coracino nigerrimus; superciliis uropygioque latissime cum tectricibus caudæ superioribus isabellino albidis; nucha sulphurea; abdomine medio et vertice maris coccineis; hypochondriis, crisso subcaudalibusque albo nigroque fasciatis; subalaribus albis nigro maculatis; remigibus interne maculis albis marginalibus.

♂ Ad. — D'un noir intense lustré de bleuâtre coracin, à large bande sourcilière, ainsi que le dos inférieur, le croupion et les sus-caudales d'un isabelle blanchâtre; la bande sourcilière passant en arrière en une belle nuance de jaune soufré, réunie avec une bande nucale de la même couleur; une grosse tache rouge sang occupe le vertex, en laissant le noir au front et sur la partie cervicale; le milieu de l'abdomen largement d'un rouge sang intense, bordé des deux côtés d'une large bande noire, de la nuance du plumage général; les flancs, la région anale et les tectrices sous-caudales blanchâtres, rayées en travers de noir. Sous-alaires blanches tachetées de noir, en laissant le pli de l'aile largement noir; une série de grosses taches blanches au bord interne des rémiges. Bec corné noirâtre; pattes

grises olivâtres; iris d'un jaune presque orangé; tour de l'œil largement au jaune pâle.

♀ N'est distincte que par le manque du rouge au sommet de la tête.

♂ Longueur totale, 210; vol, 358; aile, 120; queue, 60; bec, 29; tarse, 19; doigt médian, 19; ongle, 10 millimètres.

♀ Longueur totale, 200; vol, 351 millimètres.

Monterico (JELSKI); Sarayacu, Ucayali, Chayavetas, Chamicuros (BARTLETT); Yurimaguas (STOLZMANN); Xeveros (coll. RAIMONDI).

« Commun à Yurimaguas (500 pieds), où il se tient la plupart du temps dans les lisières des forêts ou dans celles des plantations abandonnées et se couvrant d'une végétation arborescente. Ils ont une prédilection pour certains arbres secs; j'en ai connu plusieurs pareils aux environs d'Yurimaguas, sur lesquels on pouvait à chaque époque de la journée rencontrer une, deux et quelquefois même jusqu'à quatre paires de cet oiseau. Ils sont très animés et plus encore criards. Leur voix plaintive présente une certaine ressemblance avec celle des tyrans. Ils se perchent quelquefois sur les branches horizontales à la manière des autres oiseaux. Je les ai vus au mois de mai saisir en volant les mêmes fruits (probablement des nectandres) dont se nourrissent à cette époque les cotingas, les ptéroglosses et plusieurs autres oiseaux » (STOLZMANN).

990. — **Hypoxanthus Rivolii, brevirostris**

Hypoxanthus brevirostris, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 546; 1880, p. 209; 1882, p. 43.

H. supra vivide sanguineo ruberrimus; subtus sulphureo flavus; gula, uropygio caudaque nigris immaculatis; loris fasciaque lata transoculari et auriculari albo flavidis; regione malari obscure rubra; pectore rubro, nigro et flavido squamulato; alis rubris pogonio externo remigum primariorum olivaceo; subalaribus margineque interno remigum flavidis.

Fem. fronte cum vertice et regione malari nigris distinguenda.

♂ Ad. — D'un rouge sang intense en dessus, le plus pur et le plus uniforme sur la nuque et le cou postérieur, assombri au front par la transparence du schistacé de la base des plumes, tandis qu'au dos la couleur rouge est variée en grande partie par l'olive rougeâtre du disque des plumes; le noir uniforme immaculé occupe la gorge, le derrière du croupion, les tectrices supérieures de la queue et la queue; le blanc légèrement jaunâtre couvre le haut des côtés de la tête, occupant les lores, le tour des yeux et dépassant les tectrices auriculaires; tandis que toute la région malaire est d'un rouge obscur, à base des plumes d'un schistacé foncé; le devant du cou est couvert de plumes schistacées à la base, puis noires avec une bordure terminale rouge et une tache médiane squamiforme blanc jaunâtre ou rougeâtre, formant une écaillure très élégante; le reste du dessous

est jaune de soufre, varié sur la poitrine de taches transversales noires, dont deux sur chacune des plumes, et diminuant graduellement en s'approchant de l'abdomen qui est immaculé; sous-caudales d'un jaune blanchâtre. Le rouge des ailes est un peu plus sombre que celui du dos; la barbe externe olive dans les rémiges primaires et dans les grandes tectrices correspondantes; la barbe interne dans toutes les rémiges d'un olive foncé, bordée intérieurement de jaunâtre jusque près de leur extrémité; sous-alaires jaunâtres tirant sur l'ocreux; baguettes des rémiges jaunes sur les deux côtés. Bec noir, à dessous de la mandibule inférieure d'un corné grisâtre; pattes d'un plombé olivâtre; iris rouge brunâtre.

♀ Diffère du mâle par le vertex et le front d'un noir uniforme, la même couleur occupe la place de la moustache rouge du mâle; les squamules rouges terminales aux plumes de la poitrine plus fines et moins prononcées, les squamules foncées de la poitrine inférieure plus larges et s'étendant jusque sur le haut de l'abdomen; les flancs de l'abdomen variés dans toute leur longueur de taches noires cordiformes, quelques taches sur les sous-caudales.

∅ Le jeune mâle au point de changer son premier plumage diffère peu de l'adulte, et principalement par le rouge moins intense et moins uniforme sur les parties supérieures du corps, surtout au sommet de la tête, où les raies noires précédant le rouge de l'extrémité des plumes céphaliques forment de nombreuses raies transversales; une bande noire s'élargissant graduellement en arrière borde de chaque côté le rouge du sommet de la tête; le rouge des moustaches également varié comme le sommet de la tête; les plumes du devant de la gorge et de la poitrine sans bordure rouge, remplacée par une grise olivâtre; le jaune du dessous du corps pâle et moins pur; le jaune des baguettes blanchâtre dans les rémiges.

♂ Longueur totale, 277-287; vol, 430; aile, 126; queue, 97; bec, 29-31; tarse, 22-24; doigt médian, 20; ongle, 11 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 126; queue, 102; bec, 31; tarse, 22 millimètres.

Observations. — Cette forme diffère de l'*H. Rivolii* par une taille moins forte, le bec beaucoup plus court, à arête de la mandibule supérieure plus arquée, et légèrement comprimé dans sa moitié terminale. La différence principale dans la coloration consiste en ce que la gorge est toute noire sans aucune trace de taches claires, le croupion et les tectrices supérieures de la queue noirs immaculés; la teinte jaune abdominale d'un sulfureux plus pur; la deuxième rectrice latérale aussi noire que les autres.

Trois exemplaires que M. le comte de Berlepsch a eu la complaisance de me communiquer de Quito et de Govinda, en Ecuador, et un de l'Antioquia, de la Nouvelle-Grenade, sont en tout identiques à nos oiseaux péruviens. Ils ont le bec également court, le croupion et les sus-caudales également noirs et immaculés, la nuance des parties inférieures du corps jaune soufré tout à fait comme dans les oiseaux du Pérou, sans aucune trace de nuance ocreuse, propre à l'*H. Rivolii*. Un de ces exemplaires de Quito a le noir de la gorge varié de blanchâtre comme dans l'*H. Rivolii*, ce caractère n'est donc pas constant. Les oiseaux de l'Ecuador présentent les mêmes dimensions que les péruviens, mais l'oiseau de l'Antioquia est plus fort et s'approche par ses dimensions des oiseaux de Venezuela, tandis qu'il a la coloration des péruviens. L'aile des oiseaux de l'Ecuador est de 127 millimètres; de celui de l'Antioquia, 140; bec du premier, 29-33; du deuxième, 37.

Cutervo (9,000 pieds), Tamiapampa (8,800 pieds); rare dans les deux localités. M. Jelski les a trouvés à Pumamarca, Higos, Chilpes, Pariayacu, Ninabamba et Churay, où, comme il dit, il n'est pas rare; Camino al valle de Huayabamba cerca de Chete (coll. RAIMONDI).

Selon Stolzmann, il se tient plutôt dans les broussailles et les bords des forêts qu'au fond de ces dernières. Dans l'estomac d'un individu de Cutervo il a trouvé des débris d'insectes et des myriapodes mélangés avec quelques semences; Jelski y a trouvé des débris de blattes et des graines.

991. — Colaptes Stolzmanni

TACZ., *P. Z. S.*, 1880, p. 209.

Colaptes rupicola, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1878, p. 140.

C. pileo toto mystacibusque sericeo plumbeis; loris, genis, gula pectoreque pallide cinnamomeis, regione jugulari nigro subtiliter translineato; dorso alisque brunneo fulvoque transfasciatis; abdomine, uropygio subalaribusque flavis; cauda nigricante rectricibus externis flavido transfasciatis; scapis remigum rectricumque basi luteis.

♂ Dos et ailes d'un brun foncé traversé de nombreuses lignes fauves roussâtres à moitié plus fines que les foncées; dos inférieur, croupion et sus-caudales d'un isabelle pâle tirant sur le jaunâtre serin, surtout au croupion; les tectrices les plus longues rembrunies et traversées de quelques lignes noires; sommet de la tête et moustaches d'un plombé ardoisé, l'extrémité même de ces dernières rouge sur un espace très restreint; tectrices nasales, lores, côtés de la tête ainsi que le cou et la gorge d'un roussâtre cannelle pâle passant sur l'abdomen et les sous-caudales en une nuance enduite de jaune serin; la moitié inférieure du cou antérieur et le haut du milieu de la poitrine traversés d'une quinzaine de lignes noires. Rémiges brunes foncées à tige jaune, quelques raies fauves sur la barbe externe, le bord interne largement jaune dans les primaires jusqu'à la moitié de leur longueur et rayé jusqu'au bout des pennes dans les secondaires; sous-alaires de la couleur de la poitrine. Queue noire olivâtre en dessus et noire en dessous, à base de toutes les rectrices plus ou moins jaunâtre et baguettes jaunes à la base; le bord externe de la deuxième et l'interne des médianes rayés irrégulièrement de roussâtre sur la page supérieure. Bec plombé noirâtre, plus foncé au bout; pattes grises jaunâtres; ongles jaunâtres sur les côtés et d'un corné foncé en dessus; iris jaune citron.

♀ La femelle ne diffère que par le manque du rouge sur les moustaches.

∅ Le jeune oiseau en premier plumage ressemble aux adultes et ne diffère que par le schistacé du sommet de la tête plus foncé; le roussâtre des côtés du visage et du haut de la gorge moins intense et moins pur; le bas de la gorge également rayé en travers; les nuances des parties inférieures du corps également disposées comme dans les adultes; les raies

claires dorsales moins pures et imprégnées d'une nuance grisâtre; le bout des rémiges terminé d'une bordure fauve; la seconde et la troisième rectrice rayées de jaunâtre; les tectrices caudales à raies foncées beaucoup plus fortes que dans les adultes. Extrémité du bec blanc; iris cendré.

♂ Longueur totale, 350; vol, 564; aile, 178; queue, 135; bec, 56; tarse, 32 millimètres.

♀ Longueur totale, 362-383; vol, 568; aile, 178; queue, 130; bec, 58; tarse, 32 millimètres.

Les œufs ont l'éclat blanc aussi fort que ceux du *Gecinus viridis*. Dimensions : 32,8-23,3; 32,8-24,5 millimètres.

« Commun à Cutervo (8,000 pieds). J'ai vu aussi ce pic à Gordillos entre San Miguel et Chota, sur une hauteur de 11,000 pieds; à Chachapoyas, à 7,800 pieds; on peut donc considérer ces hauteurs comme limites de la distribution orographique de l'espèce. Il habite la sierra élevée et dénuée jusqu'à la limite de la puna, et pénètre même dans la région inférieure de cette dernière. Il se tient principalement au voisinage des villes, où il trouve des lieux commodes pour la nidification, quoique on le rencontre aussi dans les endroits inhabités.

» Ce pic paraît être assez sociable, car on le rencontre ordinairement par compagnies composées de plusieurs individus. En général il n'est pas nombreux et on ne le trouve que là où le terrain ou une ville lui permettent de nicher.

» C'est un oiseau principalement terrestre, mais en trouvant des arbres au voisinage il aime à se percher ordinairement sur les branches horizontales. En l'y observant souvent je me suis convaincu que l'opinion répétée par plusieurs naturalistes que les colaptes ne se perchent jamais sur les arbres, n'est pas exacte ou au moins générale. Une fois même, à Gordillos, nous avons observé avec M. Jelski qu'il produit aussi ce bruit caractéristique des pics, en frappant précipitamment contre un tronc vertical de l'arbre; c'était au mois de juillet. Je ne l'ai jamais vu grimpant sur l'arbre, il s'accroche seulement au tronc ou se pose sur une branche.

» Il se nourrit principalement à terre, dans les endroits couverts de gazon bas et peu épais. Dans son estomac je trouvais des débris d'araignées, des carabiques et principalement des larves de coléoptères.

» Son vol ne diffère en rien de celui des autres pics. Sa voix forte : *Kirrrr*..., fort prolongée, se fait souvent entendre dans les localités habitées par cet oiseau.

» Il niche dans les parois verticales des montagnes argileuses ou dans les murailles des maisons et des haies construites de terre glaise. A Cutervo, ils nichaient principalement dans les parois de la tour de l'église ou dans le mur de l'enceinte du cimetière. Les habitants ne l'aiment pas et le persécutent à cause de cette habitude, car il arrive quelquefois qu'il perce à travers les murs des habitations, comme cela a eu lieu dans une maison de Cutervo, unique dans cette ville où les parois étaient tapétées. L'ouverture extérieure a le diamètre relatif à la grosseur de l'oiseau. L'époque de la nidification est dans les mois de décembre, janvier et février. Le 7 janvier on m'a apporté un jeune tout emplumé et presque prêt à voler. Dans les trous abandonnés niche la chouette (*Strix perlata*), et on m'a raconté que dans ceux de l'enceinte du cimetière on trouve souvent les œufs du canard (*Anas oxyptera*).

» Il ne craint pas la présence de l'homme; au contraire on le voit souvent de près sur les toits des habitations et sur les haies.

» Il est connu sous le nom quichua *cargacho*, provenant, comme il paraît, de sa voix » (STOLZMANN).

---

992. — Colaptes puna

Colaptes rupicola, Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 43 et 269 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 546 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1874, p. 678 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 101 (*part.*).

Colaptes puna, Cab., *Journ. für Orn.*, 1883, p. 98.

C. supra pallide ochraceus brunneo transfasciatus; pileo toto sericeo plumbeo in nucha plus aut minus rubro; uropygio isabellino immaculato; tectricibus caudæ superioribus isabellinis, fasciis brunneis; capitis collique lateribus, gula, collo antico pectoreque pallide ochraceis, abdomine subcaudalibusque isabellinis, regione jugulari et pectore maculis nigricantibus cordiformibus; vitta malari fusco plumbea, maris rubro mixta; cauda nigra, rectricibus externis et mediis ochraceo variis; scapis remigum et basi rectricum flavis.

♀ Dos et scapulaires rayés en travers de fauve grisâtre et de brun noirâtre, de sorte que les raies des deux couleurs sont également larges; le dos inférieur et le croupion d'un isabelle clair uniforme; sus-caudales de cette dernière couleur, rayées en travers de noir; sommet de la tête plombé foncé, soyeux, à plumes de la nuque plus longues et terminées longuement de rouge pâle, en y formant une tache de cette couleur; moustache malaire d'un plombé plus foncé que celui de la calotte; les joues avec les tectrices nasales, la gorge, les côtés, le devant du cou et la poitrine d'un ocreux clair, avec des taches subcordiformes noirâtres sur la poitrine et le devant du cou, qui sont le plus grosses et le plus élargies au milieu de la région jugulaire, petites sur le haut du cou et sur la poitrine; le reste des parties inférieures du corps isabelle de plus en plus pâle en s'avançant en arrière et sans aucune tache même sur les flancs. Ailes d'un brun foncé rayées en travers de clair analogue à celui du dos, mais ces raies plus fines sur les tectrices et réduites à la barbe externe dans les rémiges primaires; la baguette des rémiges jaune blanchâtre; barbe interne largement jaunâtre dans les primaires et interrompue par des bandes brunes dans les secondaires; sous-alaires d'un ocreux isabelle. Queue noire, à rectrices externes, les subexternes et la barbe interne des médianes rayées en travers de fauve roussâtre; baguette des rectrices jaune à la base et noire ensuite. Bec corné noirâtre; pattes plombées; iris jaune verdâtre sale passant au brun foncé autour de la pupille et à l'extérieur.

∅ Le jeune en premier plumage a toutes les plumes plombées du sommet de la tête depuis le vertex terminées d'une bordure fauve pâle, précédée d'une autre ligne plus foncée que le plombé basal; les taches de la poitrine et du cou distinctement plus grosses; le fond des parties inférieures du corps d'un ocreux plus intense; les raies noires dans les tectrices supé-

rieures de la queue transformées en raies parallèles aux bords des pennes; iris gris verdâtre. Le rouge nucal comme chez la femelle adulte.

♀ Longueur de l'aile, 165; queue, 115; bec, 45; tarse, 25; doigt médian, 23; ongle, 14 millimètres.

♂ Ad. — Des Andes voisines de Lima, dans la collection de M. Sclater. Se distingue des oiseaux décrits plus haut par les raies des parties supérieures du corps presque blanches et beaucoup moins larges que les foncées; le dos inférieur et le croupion d'un isabelle très pâle, presque blanchâtre; l'extrémité des plumes nucales d'un rouge sang vif; extrémité de la moustache malaire fort colorée de rouge; la couleur du dessous en général plus claire; les taches noires au cou et sur la poitrine.

Longueur de l'aile, 167; queue, 133; bec 53 millimètres.

♀ Ad. — De la collection de M. Raimondi. A les raies dorsales de la même nuance que chez l'oiseau non adulte décrit plus haut et d'égale largeur dans les deux couleurs; bas-ventre lavé d'une nuance jaune; croupion ocreux; taches pectorales peu élargies; le plombé du sommet de la tête plus pur, uniforme, à éclat soyeux; stries transversales dans les rectrices externes plus fines que celles des jeunes.

Longueur de l'aile, 170; queue, 110; bec, 52 millimètres.

Femelle adulte du Pérou méridional (province Carabaya); ne diffère des autres oiseaux de Maraynioc que par la nuance de l'abdomen et du croupion tirant au jaunâtre, bien différente de celle de la poitrine, sous-caudales rayées finement de noir; les taches jugulaires plus larges; les raies brunes aux tectrices supérieures beaucoup plus larges.

Longueur de l'aile, 173; queue, 110; bec, 50 millimètres.

Observations. — Forme bien distincte du *C. rupicola*, d'Orb., de la Bolivie, par la présence constante du rouge sur la nuque et par le manque complet des taches noires sur les flancs de l'abdomen, qui sont bien distinctes sur la figure de d'Orbigny; sur cette figure la nuance des bandes claires est beaucoup plus foncée que chez nos oiseaux péruviens.

Plateaux élevés du Pérou central entre 11,000 et 14,000 pieds d'altitude (Tschudi); Maraynioc (Jelski); Chachupata (Whitely); Crucero, province de Carabaya (coll. Raimondi).

« Ce pic habite principalement les plateaux élevés du Pérou central, entre 11,000 et 14,000 pieds d'altitude. Il est étonnant qu'un pic puisse vivre en aussi grand nombre dans cette localité pauvre en insectes. On le voit sur tous les rochers, où avec la diligence caractéristique à cet oiseau, il frappe pour faire sortir les insectes des trous et des fentes. Les Indiens nomment le *C. rupicola acacli* ou *pito*. Pris jeune il se laisse facilement apprivoiser et sert pour purger les habitations d'insectes et de mouches. Quelquefois, mais très rarement, on trouve l'*acacli* sur les plateaux de la sierra, au-dessous de l'altitude indiquée plus haut; une fois j'en ai même tué un exemplaire dans une plantation de la côte » (Tschudi).

993. — Celeus tinnunculus

Picus tinnunculus, Wagl., *Isis*, 1829, p. 516 — Wied., *Beitr. Natg. Brasil.*, IV, p. 401.

Celeus tinnunculus, Gr., *Gen. B.*, II, p. 440 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 196 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 101.

Celeopicus tinnunculus, Malh., *Monogr. Pic.*, II, p. 36, tb. LII.

C. rufo nigroque fasciatus; capite subcristato colloque supra ochraceis; subtus flavido nigroque lineatus; jugulo nigro unicolori; rectricibus nigris, a basi ultra medium nigro fasciatis; rostrum elongatum (Bonaparte).

♀ Ad. — D'un roux intense au dos, sur les ailes et les sus-caudales, rayé en travers de noir, le bas du dos et le croupion d'un roussâtre plus pâle, également rayé de noir; toute la tête subhuppée, avec la gorge et le côté postérieur du cou sont d'un ocreux plus intense en dessus; le devant du cou, la région jugulaire et la poitrine d'un noir uniforme; le reste des parties inférieures du corps rayé en travers de fauve et de noir. Sous-alaires ocreuses, celles du pli de l'aile plus pâles tachetées de noirâtre; le roux de la page inférieure des rémiges beaucoup plus pâle qu'en dessus. Queue noire, rayée dans la plus grande moitié basale de roux, ces raies sont plus pâles sur les trois externes et incomplètes. Bec corné, à mandibule olivâtre pâle; pattes olives.

Longueur de l'aile, 160; queue, 107; bec, 38; tarse, 27; doigt médian, 25; ongle, 12 millimètres.

♂ Le mâle ne se distingue que par une large bande malaire de rouge écarlate clair.

Longueur de l'aile, 156; queue, 98; bec, 42 millimètres.

Description faite d'après les oiseaux péruviens de la collection de M. Sclater.
Ucayali supérieur (Bartlett).

994. — Celeus grammicus

Picus grammicus, Sundev, *Consp. Pic.*, p. 86 — Malh., *Mem. Soc. Liège*, 1845, III, p. 69.

Celeopicus grammicus, Malh., *Monogr. Pic.*, II, p. 18, tb. LI.

Celeus grammicus, Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 197; 1873, p. 291 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 101 — Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 43.

C. ex toto saturate rufo cinnamomeus, dorso alisque nigro transfasciatis, subtus nigricante squamulatus; capite cristato immaculato; uropygio subochraceo; remigibus primariis brunneis, dimidio basali externe rufo marginatis, interne ochraceo rufis; subalaribus pallide ochraceis; cauda fusco brunnea, rectricibus basi rufo marginatis.
Masc. vitta malari latissima coccinea.

♂ D'un roux cannelle foncé en entier, à dos et les rémiges secondaires traversés de raies noires; la tête immaculée, à plumes nucales prolongées en une huppe dirigée en arrière; une moustache malaire très large d'un rouge vermillon foncé; les plumes du croupion jaunes ocreuses, claires à la base et plus ou moins fortement colorées de cannelle à l'extrémité; les sus-caudales d'un roux cannelle unicolore; les plumes du devant de la gorge et de la poitrine noirâtres, finement entourées d'une bordure de la couleur du fond général, celles de la poitrine ont encore une raie médiane ou une tache plus ou moins grande; toutes les plumes de l'abdomen portent deux ou trois squamules noirâtres; sous-caudales sans aucune tache. Les rémiges primaires brunes foncées, avec une bordure externe roux cannelle sur la moitié basale, et une large interne plus pâle passant à l'ocreux pâle à la base même des pennes; sous-alaires ocreuses. Queue brune noirâtre, à rectrices bordées de roux à la base; les externes rousses foncées en entier. Bec d'un blanc d'ivoire, à base grisâtre; pattes grises plombées foncées; iris brun rougeâtre foncé.
♀ La femelle se distingue par le manque du rouge malaire.
♂ Longueur totale, 245; vol, 417; aile, 130; queue, 78; bec, 27; tarse, 20 millimètres.

Sarayacu (BARTLETT); Yurimaguas (STOLZMANN); Balsapuerto (coll. RAIMONDI).

995. — Celeus jumana

Picus jumana, SPIX, *Av. Brasil.*, I, p. 57, tb. XLVII.
Celeus jumana, GR.; SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 196; 1867, p. 586; 1873, p. 291 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 101 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 43.

C. supra rufo cinnamomeus, dorso infero uropygioque flavo ochraceis; subtus rufescente brunneus, hypochondriis flavo ochraceis; remigibus primariis fusco brunneis; interne latissime dimidio basali vivide cinnamomeis; alarum flexura subalaribusque flavidis; cauda fusco brunnea.
Masc. vitta malari latissima coccinea.

♂ Ad. — D'un roux cannelle en dessus, plus foncé et tirant au rougeâtre

sur le sommet de la tête, dont les plumes postérieures sont prolongées en formant une huppe nucale assez longue dirigée en arrière; le dos inférieur et le croupion sont d'un jaune ocreux, sus-caudales roux cannelle; tout le dessous du corps est d'un brun roussâtre beaucoup plus foncé que le dessus du corps; les flancs mêmes du corps ocreux; une grande tache malaire rouge vermillon; les rémiges primaires sont d'un brun foncé avec une large bordure interne d'un cannelle vif sur la moitié basale, passant à l'ocreux pâle vers la base même, les secondaires et les tertiaires sont d'un cannelle plus clair et plus vif que celui du dos; les sous-alaires et le pli de l'aile ocreux. Rectrices brunes noirâtres. Bec d'un ivoire bleuâtre, un peu plus foncé à la base; pattes brunâtre plombé; iris brun rougeâtre foncé.

♀ La femelle se distingue seulement par le manque de la tache rouge malaire.

♂ Longueur totale, 308; vol, 480; aile, 153; queue, 95; bec, 34; tarse, 23 millimètres.

♀ Longueur totale, 312; vol, 520; aile, 165; queue, 102; bec, 36; tarse, 25 millimètres.

Yurimaguas, où il est rare et forestier (Stolzmann); Sarayacu, Chamicuros, Santa Cruz (Bartlett); Yquitos (coll. Raimondi).

996. — Celeus citreopygius

Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1867, pp. 753 et 758; 1873, p. 291 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 101.

Celeopicus jumana, Malh., *Monogr. Pic.*, II, p. 27 (*part.*).

C. luride badius; secundariis et interscapulio cum ventre imo et crisso castaneis; dorso postico aurantiaco; primariis extus et cauda nigricantibus; subalaribus citrino flavis, haud fasciatis; macula mystacali coccinea (Sclater).

♀ Ad. — La tête surmontée d'une huppe nucale assez longue est d'un marron rougeâtre très foncé; tout le dessous du corps d'une nuance un peu moins foncée; le dos, les ailes et les tectrices supérieures de la queue sont d'une couleur roux marron vif; croupion d'un jaune citron roussâtre; barbe interne des rémiges primaires brun foncé, bordée intérieurement dans la moitié basale de roux plus pâle que celui du dessus des ailes, page inférieure de ces rémiges gris olivâtre; barbe externe dans les deux premières olivâtre en entier; dans les autres rousse à la base, puis olivâtre et tirant un peu au roussâtre près de l'extrémité; sous-alaires d'un jaune pâle; pli de l'aile marron. Queue brune noirâtre, lavée de rougeâtre près de l'extrémité des rectrices. Bec jaune; pattes olives.

Longueur de l'aile, 163; queue, 97; bec, 38; tarse, 24; doigt médian, 26; ongle, 12 millimètres.

Description d'après une femelle de Sarayacu (Ecuador) recueillie par Buckley (coll. BERLEPSCH).

♂ Le mâle ne se distingue de la femelle que par une tache malaire large d'un rouge sang vif.

Description du mâle de l'Amazone péruvienne, de la collection de M. Sclater. Yurimaguas (BARTLETT).

997. — Celeus citrinus

Picus citrinus, BODD., *Tabl. Pl. Enl.*, p. 509.

Picus flavicans, LATH., *J. O.*, I, p. 240.

Picus exalbidus, GM., *L. S. N.*, I, p. 428.

Celeus citrinus, GR., *Gen. B.*, II, p. 440 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 196; 1867, p. 753; 1873, p. 291.

Celeopicus exalbidus, MALH., *Monogr. Pic.*, II, p. 30, tb. LV.

Picus flavus, MÜLL., *Syst. Nat. Suppl.*

Celeus flavus, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 101.

C. ex toto luride citrinus, capite cristato; remigibus primariis nigricantibus plus aut minus rufo marginalis; secundariis totis rufis fascia terminali nigricante; tectricibus alarum minoribus flavido marginalis; cauda fusco brunnea.

Mas, macula malari coccinea.

♂ Ad. — Tout le plumage est jaune serin sale, tête pourvue d'une huppe nucale abondante et peu longue, dirigée en arrière; une grande tache malaire rouge vermillon; rémiges primaires noirâtres avec le bord externe olivâtre dans les quatre premières et cannelles dans les suivantes; les secondaires d'un roux cannelle en entier, terminées d'une fine bordure noirâtre; petites et moyennes tectrices alaires olives foncées, terminées de jaunâtre ou de roux. Queue brune foncée. Bec blanc jaunâtre; pattes brunâtre plombé.

♀ Manque de tache malaire rouge.

♂ Longueur de l'aile, 143; queue, 90; bec, 31; tarse, 25 millimètres.

Description d'après les oiseaux de Cayenne du Musée de Varsovie.
Ucayali supérieur, Xeveros, Chamicuros (BARTLETT).

FAMILLE ALCEDINIDÆ

998. — **Ceryle torquata**

Alcedo torquata, L., *S. N.*, I, p. 180 — Tsch., *Consp. Av.*, nº 217.

Alcedo cinerea et **A. cyanea,** Vieil., *Enc. Méth.*, p. 286, ♂; p. 395, ♀.

Ceryle torquata, Bp., *P. Z. S.*, 1837, nº 108 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 191; 1873, p. 292 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 103 — Tacz., *P. Z. S.*, 1877, p. 328.

Alcedo stellata, Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 40 et 254.

C. cano cærulescens, subtus castaneo rufus; gula et torque collari candido, remigibus rectricibusque albo maculatis; subalaribus albis; tectricibus caudæ inferioribus albis cano maculatis. Rostrum atro fuscum, basi rubens; pedes rubri; iris fusco brunnea.

Fem. torque pectorali dorso concolori, tectricibusque caudæ inferioribus rufis distinguenda.

♂ Ad. — D'un bleu grisâtre en dessus, à plumes du sommet de la tête allongées et celles des joues traversées dans toute leur longueur d'une ligne médiane noire; celles du dos également variées, mais d'une strie très fine, presque réduites à la baguette seule; les lores sont noirs bordés en dessus d'une ligne blanche; tour de l'œil également noir avec une raie blanche sur la paupière inférieure; la gorge et le cou occupés par un large anneau blanc soyeux; tout le dessous du corps est d'un roux marron vif uniforme; les sous-caudales blanches tachetées de gris bleuâtre foncé. Rémiges noires, les primaires largement bordées de blanc intérieurement, les secondaires bordées à l'extérieur de la couleur du dos, variées intérieurement d'une série de raies transverses blanches; sous-alaires blanches. Rectrices noires bordées de bleu grisâtre et variées d'une série de taches blanches subarrondies sur la barbe externe et transversales sur l'interne; les deux médianes bordées largement des deux côtés de la couleur du dos et maculées également de blanc comme les autres, toutes terminées par une bordure blanchâtre. Bec noir, à mandibule inférieure et la base de la supérieure d'un gris rougeâtre; pattes grises jaunâtres, à ongles noirs; iris brun foncé.

♀ Distincte du mâle par la présence d'une large bande pectorale de la couleur analogue à celle du dos, bordée en dessous d'une raie blanche; tectrices sous-alaires et sous-caudales de la couleur de l'abdomen; les stries

noires céphaliques plus grosses, tectrices alaires également striées. Bec noir corné, à mandibule inférieure grise dans la moitié basale.

Ø Le jeune oiseau en premier plumage se distingue des adultes par toutes les plumes des parties supérieures du corps traversées par une ligne médiane noire, qui sont les plus larges sur la tête; les scapulaires et les tectrices alaires bordées au bout de fauve et parsemées de petites taches blanches; au milieu de la bande pectorale les plumes bordées largement de fauve; le roux du dessous du corps moins intense et moins pur; le bec beaucoup moins long.

♂ Longueur totale, 438; vol, 670; aile, 190; queue, 117; bec, 97; tarse, 13; doigt médian, 20; ongle, 12 millimètres.

♀ Longueur totale, 430; vol, 678; aile, 190; queue, 117; bec, 97; tarse, 13; doigt médian, 20; ongle, 12 millimètres.

Lima, Huacho, Lurin (TSCHUDI); Tumbez (STOLZMANN); Ucayali, Huallaga (BARTLETT).

« Assez commun aux bords du Tumbez, de la Zurumilla, de l'Arenillas et de la Laguna de Lambedero, où il a le nom de *matraca*, ou quelquefois *martin pescador*, ou tout simplement *pescador*. Le premier est bien appliqué, car sa voix ressemble beaucoup au bruit de cet instrument. Il a ses stations de prédilection qu'il visite tous les jours dans certaines époques de la journée en s'y approchant dans une hauteur assez considérable, en produisant cette voix. Quelquefois perché sur une branche il se remue en tremblant sa queue dressée, ce qui lui donne une posture ridicule » (JELSKI).

« On le rencontre à Santa Lucia au bord de la mer, à Tumbez, à Lechugal et à Palmal, mais dans toutes ces localités il n'est pas commun. C'est un oiseau assez farouche; souvent on le voit passant dans une hauteur assez considérable, en répétant sa voix souvent interrompue, imitant une syllabe du bruit d'une grelotte d'un garde nocturne. Quelquefois il la produit de la manière suivante : *Tra-tra-tra... trak...*, subitement répétés, en coupant brusquement sur le dernier *trak*. Il a ses arbres de prédilection où il aime surtout à se percher le soir. Posé, il hérisse sa huppe et remue sa queue dressée en haut. Plusieurs individus que j'ai tués avaient des filaries dans la cavité abdominale.

» Dans les derniers temps je l'ai rencontré dans la vallée du Marañon (1,500 pieds) où il n'est pas nombreux ; il y a le nom de *pato-ansulero* (*canard pêchant à la ligne*). On prétend que cet oiseau passant au-dessus de l'eau en frappant des ailes et laissant tomber sa fiente, attire les poissons, se lance subitement et prend sa proie. Je l'ai vu aussi plusieurs fois à Yurimaguas. Il se tient seulement dans les régions basses où il séjourne aux bords des rivières et des fleuves » (STOLZMANN).

999. — Ceryle amazona

Alcedo amazona, LATH., *J. O.*, I, p. 257 — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 40 et 253.

Alcedo vestita, DUMONT, *Dict. Sc. Nat.*, XXIX, p. 272.

Alcedo rubescens, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 395.

Ceryle amazona, BOIÉ — GR., *Gen. B.*, I, p. 82 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 978; 1873, p. 292 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 103 — SHARPE, *Monogr. Alc.*, V, tb. XXXIII — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 547.

Ceryle amazonia, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 192.

C. cristata, obscure viridi nitens, subtus sericeo alba, hypochondriis viridi striatis, fascia genali et collari alba; remigibus nigris viridi nitentibus, interne late albis; cauda cærulescente viridi maculis albis. Rostrum nigrum; pedes brunnei.

♂ Ad. — Plumes occipitales allongées formant une huppe bien distincte. Toutes les parties supérieures du corps, le haut des joues, les côtés du cou et de la poitrine, ainsi que les stries assez grosses des flancs de l'abdomen sont d'un vert foncé à éclat métallique assez fort; le reste des parties inférieures du corps, une large raie au bas des joues et le haut des côtés du cou en se réunissant en arrière, ainsi que les sous-alaires, sont d'un blanc soyeux; les côtés du front séparés des lores par une ligne formée de points blancs; une grande lunule blanche sur les paupières inférieures et une moustache verte entre la raie blanche des joues et celle de la gorge. Rémiges noires lustrées de vert, à barbe interne largement bordée de blanc, à contour sinueux. Rectrices vertes tirant légèrement sur l'olivâtre, surtout sur les médianes; toutes portent au bord de la barbe interne une série de huit taches blanches transversales, les trois latérales de chaque côté de la queue quelques gouttes subarrondies. Bec noir; pattes brunes.

♀ N'est distincte du mâle que par une large bande pectorale d'un roux brunâtre et le blanc du pli de l'aile légèrement coloré de roussâtre.

∅ Le jeune mâle en premier plumage diffère de l'adulte par les points blancs sur les tectrices alaires, la raie antéoculaire blanche continue et les taches pectorales vertes formant une bande très peu interrompue au milieu.

♂ Longueur de l'aile, 135; queue, 83; bec, 81; tarse, 11; doigt médian, 16; ongle, 6 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 136; queue, 82; bec, 85; tarse, 11; doigt médian, 19; ongle, 7 millimètres.

Région boiseuse nord-orientale (TSCHUDI); Amable Maria (JELSKI); Huambo, 3,700 pieds; rare et farouche (STOLZMANN).

1000. — Ceryle inda

Alcedo viridirufa, Bodd., *Tabl. Pl. Enl.*, p. 36, tb. DXCII, fig. 1, 2.

Alcedo inda, L., *S. N.*, I, p. 179.

Alcedo surinamensis, A. bicolor et **A. maculata,** Gm., *L. S. N.*, I, pp. 448, 451.

Ceryle inda, Gr., *Gen. B.*, I, p. 82 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1873, p. 293 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 103.

Ceryle bicolor, Kaup, *Famil. Eisvœg.*, p. 8.

Chloroceryle bicolor, Reichb., *Spec. Orn.*, I, p. 28, tb. CDXIV, fig. 3118, 3119.

Amazonis bicolor, Bp., *Consp. Anisod.*, p. 10.

C. obscure viridis nitens; subtus vivide aut brunneo rufus; gula, collo antico et lateribus pallide rufescentibus; striga anteoculari rufa; tectricibus alarum superioribus, remigibus secundariis extus, scapularibus posterioribus et rectricibus supra albo punctatis; remigibus rectricibusque interne maculis albis.

♂ et ♀ Ad. — D'un vert foncé métallique en dessus, sur les ailes et la queue, d'un roux ferrugineux intense, plus ou moins enduit de brunâtre en dessous, à gorge, le bas même des côtés du visage et les côtés du cou d'une nuance roussâtre beaucoup plus claire, passant même au blanchâtre au menton; les tectrices alaires, les scapulaires postérieures et le croupion parsemés de points blancs; une série de points blancs sur la barbe externe des rémiges secondaires et des rectrices; sous-alaires rousses; page inférieure des rémiges et des rectrices noire, avec une série de taches blanches au bord interne; une ligne rousse entre la narine et le devant de l'œil. Bec noirâtre, à dessous de la mandibule inférieure blanchâtre dans sa moitié basale; pattes grises; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 95; queue, 63; bec, 56; tarse, 10 millimètres.
♀ — 93; — 62; — 55; — 10 —

Description d'après les oiseaux de Cayenne du Musée de Varsovie.

Un exemplaire tué par Stolzmann à Palmal, sur le territoire de l'Écuador, au voisinage de Tumbez, probablement non adulte se distingue par très peu de moucheture blanche sur les tectrices alaires, les scapulaires et le croupion, ainsi que par la couleur du dessous plus pure et plus claire.

Longueur de l'aile, 90; queue, 50; bec, 45; tarse, 10 millimètres.

Santa Cruz (Bartlett).

1001. — Ceryle Cabanisi

Alcedo americana, Tsch., *Consp. Av.*, nº 216.

Alcedo Cabanisi, Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 40 et 253.

Ceryle Cabanisi, Gr., *Gen. B.*, I, p. 82 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 103 — Sharpe, *Monogr. Alced.*, tb. XVI — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 547; 1877, p. 328; 1879, p. 240; 1880, p. 210.

C. supra obscure viridis nitens, subtus alba; pileo tectricibusque alarum superioribus albido punctatis; pectoris area lata intense rufa; fascia latissima genali et collari alba; mystace viridi; hypochondriis viridibus albo variis; remigibus rectricibusque albo maculatis. Rostrum nigrum; pedes nigro brunnei; iris fusco brunnea.

♂ Ad. — D'un vert foncé métallique en dessus, à sommet de la tête finement ponctué de blanchâtre, plus fort au front qu'ailleurs; les tectrices alaires également variées de points blancs de plus en plus grands en arrière; le blanc occupe largement la gorge et le haut du cou antérieur, une large raie sur la moitié antérieure des joues, passant le long des côtés du cou et réunie en arrière avec sa congénère; une moustache vert foncé sépare cette raie du blanc de la gorge; la couleur blanche de cette dernière et du devant de la raie génale est lavée de jaunâtre; la poitrine est occupée par une large bande rousse très peu prolongée sur les côtés du haut de l'abdomen; le milieu du ventre blanc pur, les côtés largement maculés de grosses taches vertes; sous-caudales blanches tachetées de vert. Rémiges noires verdâtres, traversées de quatre raies blanches formées de la réunion des taches sur la barbe externe, les internes ont également des taches correspondantes arrondies au bord; sous-alaires blanches, traversées dans toute la longueur de l'aile d'une raie brune. Rectrices d'un vert bleuâtre foncé, les médianes immaculées, les trois latérales de chaque côté de la queue blanches à la base, et la barbe interne jusque près de l'extrémité; sur les deux intermédiaires cinq taches au bord interne. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♀ Diffère du mâle par le manque complet de roux sur la poitrine, remplacé par deux bandes vertes tachetées de blanc et séparées entre elles par une bande fauve, également transversale, la bande foncée supérieure est beaucoup plus large que l'inférieure.

♂ Longueur totale, 213; vol, 293; aile, 87; queue, 64; bec, 47; tarse, 9; doigt médian, 13; ongle, 6 millimètres.

♀ Longueur totale, 223; vol, 306; aile, 90; queue, 66; bec, 52; tarse, 9; doigt médian, 13; ongle, 6 millimètres.

Queue dépassant les ailes de 46 millimètres.

Observations. — Forme analogue au *C. americana* (L.), mais plus forte dans toutes les dimensions, à bec beaucoup plus épais; dans sa coloration elle présente quelques différences constantes, comme la bande rousse pectorale moins large et réduite à cette partie du corps sans s'avancer sur la région jugulaire et sur l'abdomen, d'une couleur plus claire sans presque de nuance brunâtre; dans la femelle la bande verte pectorale supérieure est beaucoup plus large que l'inférieure; le sommet de la tête est plus ou moins maculé dans les deux sexes; la queue présente aussi une différence constante en ce que le blanc est confondu sur la barbe interne de la troisième rectrice et souvent de la deuxième en occupant toute cette barbe jusque près de son extrémité.

Lima, Huacho, Lurin (Tschudi); Lima, Monterico (Jelski); Lima, Pacasmayo, Chepen, Tumbez, Lechugal, Chota, 8,000 pieds, Tambillo, 5,800 pieds (Stolzmann).

« Partout peu nombreux, quoique assez commun. Il pêche de deux manières, ou perché sur une branche au-dessus de l'eau, ou s'élevant de 20 jusqu'à 30 pieds au-dessus de la surface, et suspendu sur place, la tête dirigée en bas, il attend l'apparition de sa proie. A Lima on l'appelle *caramonero*, à Tumbez *matraquilla* ou *martin pescador*. A Tumbez nous avons souvent rencontré des trous dans les pentes abruptes des bords de la rivière appartenant probablement à cet oiseau. Plus tard, j'ai rencontré cette espèce à Chirimoto et à Huambo. S'il ne dépasse pas la limite de 8,000 pieds d'altitude, c'est certainement à cause du manque dans ces parages des ruisseaux considérables pour lui procurer une nourriture convenable » (Stolzmann).

1002. — Ceryle americana

Alcedo americana et **A. brasiliensis,** Gm., *L. S. N.*, I, pp. 450 et 451.

Ispida brasiliensis, Briss., *Orn.*, IV, p. 510.

Alcedo viridis, Vieil., *Enc. Méth.*, p. 397.

Ceryle americana, Boié — Gr., *Gen. B.*, I, p. 82 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 192; 1867, p. 978; 1873, p. 293 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 103.

C. supra obscure viridis nitens, sublus alba; jugulo, pectore et abdomine supero area latissima brunnescente rufa; fascia lata genali et collari alba; mystace viridi; hypochondriis viridibus albo variis; remigibus rectricibusque albo maculatis. Rostrum nigrum; pedes nigro brunnei; iris fusco brunnea.

♂ Ad. — D'un vert foncé métallique en dessus, à sommet de la tête tirant sur l'olivâtre foncé immaculé; tectrices alaires également sans taches ou très peu maculées; la gorge et la raie sur la moitié inférieure des joues réunie avec sa congénère sur la nuque blanches, souvent lavée de fauve sur la première et le devant des joues; une moustache vert foncé sous la bande faciale; la région jugulaire, la poitrine et le haut de l'abdomen occupés largement par une couleur roux brunâtre foncé; milieu du ventre

blanc pur; les flancs largement verts variés de blanc; sous-caudales blanches tachetées de grosses gouttes vertes. Rémiges noires lustrées de vert et variées de quatre paires de taches blanches, disposées sur les deux barbes et formant par leur réunion autant de raies transversales sur l'aile pliée; sous-alaires blanches traversées d'une large bande noirâtre médiane, parallèle au bord de l'aile dans toute sa longueur. Queue vert bleuâtre foncé, à rectrices médianes unicolores, toutes les autres à base blanche et trois ou quatre grosses taches pareilles au bord de la barbe interne isolées sur toutes, au moins les postérieures. Bec noir; pattes d'un noir brunâtre; iris brun foncé.

♀ Se distingue du mâle par l'absence complète de roux sur la poitrine et les parties voisines, remplacé par deux bandes vertes, séparées entre elles par une bande fauve; ces deux bandes sont presque également larges et l'inférieure mêlée de blanc; la gorge et la bande faciale plus fortement colorées de fauve; des stries fauves au front; les tectrices alaires généralement variées de quelques points blanchâtres.

♂ Longueur de l'aile, 74; queue, 54; bec, 49; tarse, 8; doigt médian, 11; ongle, 5 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 77; queue, 54; bec, 47; tarse, 8; doigt médian, 11; ongle, 5 millimètres.

Nauta, Ucayali supérieur et inférieur, Santa Cruz (BARTLETT).

1003. — Ceryle superciliosa

Alcedo superciliosa, L., *S. N.*, I, p. 179.

Ispida americana viridis, BRISS., *Orn.*, IV, p. 490.

Ceryle superciliosa, GR., *Gen. B.*, I, p. 82 — PELZ., *Wien. Sitzb.*, 1851, p. 515 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 751; 1873, p. 293 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 103.

C. supra obscure viridis nitens, subtus lateribusque colli vivide rufis; ventre medio subcaudalibusque candidis; striga superciliari anteoculari rufa; rectricibus viridibus interne albo maculatis. Rostrum nigrum; pedes brunnei; iris fusco brunnea.

♂ D'un vert métallique foncé en dessus et sur le haut des côtés de la tête et d'un roux vif en dessous, et largement sur les côtés du cou, à nuance beaucoup plus foncée sur la poitrine et l'abdomen, le milieu du ventre et les sous-caudales d'un blanc pur; une raie rousse s'étend entre la naissance du bec et le bord supéro-antérieur de l'œil; rémiges noires lustrées de vert; sous-alaires d'un roux analogue à celui de la gorge; rectrices vertes tirant

légèrement au bleuâtre, à bord interne, excepté celui des médiaires, maculé de blanc. Bec noir, pattes brunes; iris brun foncé.

♀ La femelle diffère du mâle par une bande pectorale verte variée de bordures des plumes blanchâtres et les tectrices alaires finement maculées de fauve blanchâtre.

∅ Le jeune en premier plumage a le roux de la gorge et des côtés beaucoup plus pâle; le roux foncé de l'abdomen moins pur, et quelques taches noirâtres formant sur la poitrine une bande assez prononcée.

♂ Longueur de l'aile, 53; queue, 32; bec, 33; tarse, 6; doigt médian, 9; ongle, 4 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 56; queue, 34; bec, 36; tarse, 6; doigt médian, 9; ongle, 4 millimètres.

Chayavetas (BARTLETT).

FAMILLE MOMOTIDÆ

1004. — **Momotus brasiliensis**

LATH., *J. O.*, I, p. 140 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 191; 1873, p. 292 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 102.

Rhamphastos momota, L., *S. N.*, I, p. 152.

Prionites momota, ILLIG., *Prodr. Syst.*, p. 224 — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 39 et 251.

Baryphonus cyanocephalus, VIEIL., *N. D. H. N.*, XXI, p. 315.

Momotus momota, JARD., *Ill. Orn.*, II, nº 1.

M. supra viridis rufescente indutus, subtus ex olivaceo rufescens; pileo cæruleo area magna verticali nigra; genis nigris, postice subtusque linea cærulea limbatis; nucha medio intense ferruginea; plumis jugulo medio lanceolatis nigris, utrinque viridi marginatis; remigibus nigris viridi cæruleo externe limbatis, pogonio externo secundariorum viridi; rectricibus supra basin viridibus, apice cæruleis, fascia nigra terminatis. Rostrum nigrum; pedes brunnei.

♂ Ad. — Vert en dessus, enduit de roussâtre au cou et très légèrement au dos, de manière que cette nuance se manifeste seulement dans certaines directions de la lumière; le sommet de la tête est bleu céladon au front et d'un bleu outremer vif plus loin, entourant une grosse tache noire verticale subarrondie; milieu de la nuque d'un roux ferrugineux foncé; les lores, le haut des joues et les tectrices auriculaires sont d'un noir velouté bordé en dessous et en arrière d'une ligne bleu céladon, variée de bleu d'outremer; tout le dessous et les côtés du cou sont d'un roux olivâtre uniforme, excepté un faisceau jugulaire, composé de quelques plumes lancéolées, à barbes plus compactes, d'un noir bordé de vert. Rémiges noires, les primaires bordées à l'extérieur de bleu céladon, les secondaires à barbe externe concolore au dos; les sous-alaires gris foncé. Rectrices d'un vert foncé à la base passant ensuite au bleu graduellement plus pur et terminées d'une bande noire, la plus large sur les médianes, diminuant graduellement vers les externes qui sont sans cette bordure; la page inférieure et le bord interne de toutes, excepté les médianes, noirs. Comme dans les autres espèces les deux rectrices médianes perdent leurs barbes sur la longueur d'un pouce environ, en laissant une raquette terminale elliptique. Bec noir, pattes brunes.

♀ Distincte du mâle par la nuance rousse moins intense sur le dessous du corps et la ligne bleue faciale sans nuance d'outremer.

∅ Le jeune oiseau a une taille moins forte et diffère par le ferrugineux de la nuque beaucoup moins fort, la poitrine et l'abdomen plus verts, à peine nuancés de roussâtre; les sous-alaires et le milieu du ventre d'un ocreux pâle; les deux rectrices médianes à barbes complètes.

♂ Longueur de l'aile, 150; queue, 255; bec, 51; tarse, 30; doigt médian, 24; ongle, 11 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 152; queue, 250; bec, 46; tarse, 29; doigt médian, 23; ongle, 10 millimètres.

∅ Longueur de l'aile, 127; queue, 238; bec, 46; tarse, 25 millimètres.

Région boisense (TSCHUDI); Ucayali supérieur, Chamicuros (BARTLETT); Moyobamba (coll. RAIMONDI); Yurimaguas (STOLZMANN).

1005. — Momotus microstephanus

SCL., *P. Z. S.*, 1855, p. 135; 1857, p. 257 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 102 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 328.

Momotus brasiliensis, SCL., *B. Bogota*, p. 7.

Prionites microstephanus, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 114.

M. supra viridis rufescente indutus; subtus ochraceo viridis, ventre subcaudalibusque ochracescentioribus; pileo viridi cæruleo, postice ultramarino marginato, area magna verticali nigra; nucha minime ferruginea; genis nigris, postice subtusque linea cærulea limbatis; plumis juguli mediis lanceolatis nigris, linea cærulea marginatis; remigibus nigris, primariis cæruleo viridi marginatis, pogonio externo secundariorum dorso concolore; subalaribus ochraceis; rectricibus basi olivaceo viridibus, apice cæruleis et nigro terminalis. Rostrum nigrum; pedes brunnei; iris obscure rubra.

♂ Ad. — Vert en dessus, enduit d'une nuance olive roussâtre, plus fort au cou qu'au dos; sommet de la tête noir au milieu entouré de vert céladon, bordé en arrière d'une ligne d'outremer commençant au bord postérieur de l'œil, suivie quelquefois de roux clair très peu étendu sur la nuque; le devant même du front et les côtés du visage sont noirs comme dans le *M. brasiliensis*, bordés également en dessous et en arrière d'une ligne bleue céladon variée d'outremer; le dessous du corps est d'un vert clair nuancé d'ocreux, passant en ocreux beaucoup plus pur au bas-ventre et les sous-caudales; un faisceau jugulaire comme dans le précédent, mais à bordure plus bleuâtre. Rémiges noires, à bord externe des primaires, les grandes tectrices primaires et les plumes de l'aile bâtarde d'un céladon verdâtre; la barbe externe des autres rémiges d'un vert plus pur que celui du dos; sous-alaires ocreuses. Rectrices vertes olivâtres à la base, puis passant au bleu et terminées de noir, excepté les trois latérales de chaque côté de la

queue qui sont vertes en entier; page inférieure de la queue noire. Bec noir; pattes brunes noirâtres; iris rouge foncé. Partie dénudée des rectrices médianes plus longue que dans l'espèce précédente.

L'oiseau en plumage frais après la mue est plus roussâtre au dos et plus verdâtre sur la gorge et la poitrine.

♂ Longueur de l'aile, 125; queue, 230; bec, 44; tarse, 27; doigt médian, 19; ongle, 10 millimètres.

« Assez rare à Lechugal, plus commun à Palmal. Il se tient ordinairement dans les parties les plus épaisses au voisinage d'une rivière ou d'un ruisseau. Le nom de *relojero* donné à cet oiseau vient du mouvement bizarre exécuté par la queue; en restant tranquillement il la balance lentement à droite et à gauche, dans les intervalles un peu plus long qu'une seconde, ce qui, à cause de la forme des deux rectrices médianes, fait l'effet d'une pendule d'horloge; variant quelquefois ce manège par un mouvement en haut. La voix, qu'on entend le plus souvent à la pointe du jour, se peut bien traduire par la syllabe suivante : *Houp-houp-houp-hourrrhoup*, dont les premières syllabes sont prononcées dans des intervalles de quelques secondes. On lui donne aussi le nom de *jurrupe*, pris de ce cri et plus souvent appliqué que le premier. En mars j'ai rencontré des jeunes pouvant s'envoler, tandis que les adultes muaient en même temps. M. Jelski prétend qu'il niche dans les trous creusés dans les pentes abruptes des bords des ruisseaux. Il paraît chercher quelquefois la nourriture à terre; une fois j'ai rencontré au crépuscule un de ces oiseaux dans une nouvelle plantation de tabac » (STÒLZMANN).

1006. — **Momotus æquatorialis**

GOULD, *P. Z. S.*, 1857, p. 223 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 102.

Prionites æquatorialis, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 113.

M. maximus; viridis, minime rufescente lavatus; pileo latissime cæruleo area verticali nigra; genis nigris linea cærulea postica; macula jugulari nigra, plumis minime viridi limbatis; alis obscure viridibus, remigibus nigris, pogonio externo, primariorum et tectricibus majoribus viridi cæruleis; rectricibus dimidio basali viridibus, terminali cæruleis, subtus nigris.

♂ Ad. — Plumage général vert, très peu enduit de roussâtre au cou, sur la poitrine et les flancs; le vert de la gorge plus clair et plus pur qu'ailleurs; sommet de la tête bleu clair largement sur le front, sur les côtés et en arrière, d'une nuance presque uniforme partout, excepté une bordure très fine un peu violâtre au-dessus de la région auriculaire; tache verticale noire peu volumineuse; bordure nucale noire fine. Les lores, une fine bordure frontale, les joues, le tour de l'œil et les tectrices auriculaires noirs, avec une bordure bleue au-dessus de ces dernières, de la même nuance que celle du sommet de la tête; la tache jugulaire noire à plumes

finement bordées de vert plus clair et plus pur que celui des parties environnantes. Ailes d'un vert plus foncé que celui du corps, à rémiges noires; la barbe externe des primaires et les grandes tectrices primaires d'un bleu verdâtre; la barbe externe des secondaires et les tertiaires en entier d'un vert analogue à celui des tectrices; sous-alaires d'un vert sale. Rectrices vertes dans leur moitié basale, passant graduellement au bleu assez foncé, occupant la moitié terminale sans noir au bout; page inférieure de la queue noire. Comme dans les autres espèces les deux rectrices médianes sont dénudées sur la longueur de deux pouces et demi. Bec noir; pattes brunes; iris brun foncé entouré d'une bordure externe blanchâtre.

Longueur de l'aile, 162; queue, 385; bec, 57; tarse, 30 millimètres.

Quebrada de Sandi; Carabaya (coll. RAIMONDI).

OBSERVATIONS. — Cet oiseau péruvien ressemble en tout à celui de la Nouvelle-Grenade avec lequel je l'ai comparé et n'en diffère que par la queue plus longue, à partie dénudée de la rectrice médiane plus longue, ainsi que par le manque complet de la bordure saphirée violâtre autour de la plaque cervicale depuis les yeux à travers la nuque.

1007. — Urospatha Martii

Prionites Martii, SPIX, *Av. Bras.*, II, p. 64, tb. XX — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 40 et 252.

Momotus semirufus, SCL., *Rev. Mag. Zool.*, 1853, p. 489.

Momotus Martii, GR., *Gen. B.*, I, p. 68 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 191; 1867, p. 751; 1873, p. 292.

Baryphonus semirufus, BP., *Consp. Vol. Anis.*, p. 8.

Crybelus Martii, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 112 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 547.

Urospatha Martii, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 102.

U. supra viridis, capite toto, collo et subtus rufa; genis nigris, crisso griseo viridi, plumis juguli mediis lanceolatis nigris rufo marginatis; remigibus nigris pogonio externo primariorum cæruleo, ultramarino marginato; secundariorum ex olivaceo viridi apice cærulescente; rectricibus olivaceo viridibus, apice latissime cæruleis. Rostrum nigrum; pedes brunnei; iris brunneo rubra.

♀ Ad. — La tête, tout le cou et le dessous du corps d'un roux intense le plus foncé au front et le plus pâle sur la gorge; dos d'un vert olivâtre tirant légèrement au roussâtre, surtout dans certaines directions de la lumière, à vert plus pur au croupion et sur les tectrices caudales, le bas-ventre et les sous-caudales d'un vert sale, ces dernières tirant légèrement

au bleuâtre; les lores et les joues sont d'un noir intense velouté, entourant d'une fine bordure le bord supérieur de l'œil et dépassant l'oreille; au milieu de la région jugulaire se trouve un faisceau composé de quelques plumes lancéolées noires, bordées latéralement de roux. Tectrices alaires d'un vert beaucoup plus pur qu'au dos, sans nuance roussâtre; rémiges noires, à barbe externe des primaires d'un bleu clair, bordée d'outremer foncé et intense largement sur les externes, et finement sur les autres; dans toutes les secondaires la barbe externe et les tertiaires en entier sont d'un vert légèrement olivâtre, passant au bleuâtre à l'extrémité des pennes; sous-alaires vertes tirant au bleuâtre. Rectrices d'un vert olive dans la moitié basale, passant graduellement au bleu dans la moitié terminale; page inférieure de la queue noirâtre. Bec noir; pattes brunes; iris brun rougeâtre (oiseau de novembre).

Longueur de l'aile, 152; queue, 265; bec, 52; tarse, 27; doigt médian, 21; ongle, 12 millimètres.

♂ Les mâles de l'Ecuador oriental diffèrent de la femelle péruvienne par le vert du dos et des ailes beaucoup plus pur, sans nuance roussâtre; le roux en général plus clair, surtout sur la tête, le cou et le haut de la poitrine; le bleu beaucoup plus répandu sur la queue, dont la partie dénudée des rectrices médianes est longue d'un pouce.

Longueur de l'aile, 153; queue, 280; bec, 56; tarse, 32; doigt médian, 22; ongle, 13 millimètres.

Région boiseuse du Pérou central (TSCHUDI); Monterico (JELSKI); Cashiboya, Ucayali supérieur, Chayavetas (BARTLETT).

1008. — Baryphthengus ruficapillus

Baryphonus ruficapillus, VIEIL., *Gal. Ois.*, II, p. 319, tb. CXC.

Baryphonus cyanogaster, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 898.

Prionites ruficapillus, LICHT., *Verz. Doubl.*, p. 21 — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 40 et 251.

Momotus ruficapillus, GR., *Gen. B.*, I, p. 68.

Prionites tutu et **P. dombeyanus,** RANZ., *Elem. Zool.*, III, *c*, pp. 157 et 158.

Prionites rubricapillus, STEPH., *Gener. Zool.*, XIV, p. 84.

Momotus Dombeyi, LESS., *Man. Orn.*, II, p. 103.

Prionites Levaillanti, BP., *Consp. Av.*, I, p. 165.

Baryphthengus ruficapillus, CAB., *Mus. Hein.*, II, p. 114 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 102.

B. supra viridis, pileo cum nucha ferrugineo; genis nigris; gula, pectore,

crisso tectricibusque caudæ inferioribus viridibus, dorso pallidioribus; abdomine intense rufo; remigibus nigris, pogonio externo primariorum viridi cæruleo, secundariorum olivaceo viridi; rectricibus olivaceo viridibus, mediis apice cæruleis. Rostrum nigrum; pedes brunnei.

♂ Ad. — Sommet de la tête jusqu'à la nuque d'un roux ferrugineux foncé; le reste des parties supérieures du corps vert enduit légèrement de roussâtre au cou, moins sur le devant du dos et d'une nuance verte la plus pure en arrière; gorge d'un vert pâle; la poitrine d'un vert plus pâle que le dos; l'abdomen roux intense, le bas-ventre et les sous-caudales d'un vert grisâtre, ces dernières tirant au bleuâtre; comme dans les autres oiseaux de cette famille les joues sont d'un noir velouté, entourant finement l'œil en dessus. Les tectrices alaires sont d'un vert plus pur que celui du dos; rémiges noires, à barbe externe des primaires d'un bleu verdâtre, celle des secondaires et les tertiaires en entier concolores au dos; sous-alaires gris foncé enduit de vert bleuâtre. Rectrices d'un vert olivâtre, à extrémité largement bleue dans les deux médianes; page inférieure de la queue grise noirâtre. Bec noir; pattes brunes.

Longueur de l'aile, 150; queue, 230; bec, 49; tarse, 30; doigt médian, 24; ongle, 12 millimètres.

Description d'après un oiseau brésilien du Musée de Varsovie.
Région boiseuse (Tschudi).

1009. — Prionirhynchus platyrhynchus

Crypticus platyrhynchus, Jard., *Ill. Orn.*, tb. CVI.
Momotus platyrhynchus, Leadb., *Trans. Lin. Soc.*, XVI, p. 92.
Prionites platyrhynchus, Scl., *P. Z. S.*, 1857, p. 256.
Prionirhynchus platyrhynchus, Gr., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 81 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 102.

Pr. supra fusco viridis; capite et collo rufis; gula abdomineque celadineo cæruleis; loris, fascia transoculari, plumisque juguli mediis lanceolatis nigris; rectricibus basi cæruleo viridibus, postea cæruleis, mediis nigro terminatis.

Tête et cou entier d'un roux ferrugineux intense, prolongé sur le haut de la poitrine en perdant d'intensité; les lores, la région sous-oculaire et les tectrices auriculaires noirs; quelques plumes noires lancéolées sur le milieu de la région jugulaire; le dos et les ailes d'un vert foncé, tirant à l'olive sur le devant même du premier et au bleuâtre sur le croupion et les sus-caudales; la gorge et tout l'abdomen d'un bleu céladon. Barbe interne des rémiges d'un schistacé noirâtre; sous-alaires vertes le long du bord de

l'aile. Rectrices d'un vert bleuâtre à la base, puis bleues prenant une nuance plus verte ou plus bleue selon la direction de la lumière; les médianes terminées de noir; toutes à baguette noire et la page inférieure schistacée pâle. Bec élargi, plat, à carène dorsale fort élevée, à bords des deux mandibules finement dentelés, noir en entier, à extrémité même cornée blanchâtre; pattes grises.

Longueur de l'aile, 118; queue, 197; bec, 46; tarse, 18; largeur du bec, 17 millimètres.

Entre Moyobamba et Balsapuerte (coll. RAIMONDI).

FAMILLE GALBULIDÆ

1010. — **Galbula tombacea**

SPIX, *Av. Bras.*, I, p. 55, tb. LVIII — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 40 et 255 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 192; 1867, p. 978; 1873, p. 294 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 105 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 547.
Galbula cyanescens, DEVILLE, *Rev. Magaz. Zool.*, 1849, p. 56.

G. splendidissime viridis; pileo cæruleo, dorso cupreo aureo; alis, cauda et pectore aurato micantibus; abdomine, subalaribus subcaudalibusque ochraceo rufis; rectricibus utrinque tribus rufis, externe viridi marginatis et terminatis; remigibus nigricantibus, secundariis externe viridi limbatis. Rostrum nigrum; pedes brunneo flavidi; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ Ad. — D'un vert métallique fort splendide, à lustre bleuâtre au sommet de la tête; doré passant au rouge cuivreux sur le dos et doré sur les ailes, les sus-caudales, la queue et la poitrine; l'abdomen et les sous-alaires d'un ocreux roussâtre dans le plumage usé et d'un roux marron intense dans le plumage frais. Rémiges noires, les secondaires largement bordées à l'extérieur de vert métallique, la barbe interne blanche dans toutes, ou ocreuse dans la partie basale; les quatre rectrices médianes vertes, les autres rousses, à barbe externe verte dans la moitié terminale et l'extrémité. Bec noir; pattes brunâtres, à dessous jaune; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 79; queue, 96; bec, 48; tarse, 11; doigt médian, 11; ongle, 6 millimètres.

Les oiseaux de l'Yquitos sont d'une taille moins forte que les oiseaux du Pérou central, et ne présentent aucune différence dans la coloration, outre le front, qui est longuement brun sans presque d'éclat métallique.

Longueur de l'aile, 73-75; queue, 82-85; bec, 45-48 millimètres.

Forêts dans les Andes; assez commun dans les buissons, mais pas plus haut que 6,000 pieds d'altitude (TSCHUDI); Sarayacu, Ucayali inférieur (BARTLETT); Monterico (JELSKI); Balzapuerto, Nauta, Yurimaguas (coll. RAIMONDI).

Yquitos (Dr HAHNEL).

1011. — **Galbula albirostris**

Lath., *J. O.*, I, p. 245 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 192; 1867, p. 751; 1873, p. 294 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 105 — Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 43.

Galbula flavirostris, Vieil., *Enc. Méth.*, p. 1326.

G. supra splendidissime aurato viridis, pileo obscure purpureo; subtus rufo castaneus; mento ochraceo rufo, torque collari albo; remigibus nigris, secundariis externe viridi marginatis; subalaribus margineque interno remigum basi rufis; rectricibus viridibus basi et interne rufis, mediis totis viridibus. Rostrum flavum, mandibula superiori dimidio terminali nigra; pedes flavi.

♂ Ad. — Parties supérieures du corps, les joues et les ailes d'un vert fort brillant passant au doré cuivreux dans certaines directions de la lumière; tout le dessous est d'un roux marron intense, très foncé sur la poitrine, beaucoup plus pâle sur le ventre et les sous-caudales, à région anale le plus pâle; sommet de la tête jusqu'à la nuque d'un pourpré foncé, tirant au violâtre dans certaines directions de la lumière et au cuivreux dans les autres; le menton est d'un ocreux roussâtre varié par les extrémités noirâtres des plumes; bande collaire blanche; le devant même des joues est d'une couleur analogue à celle du sommet de la tête. Rémiges noires, bordées intérieurement de roux dans la moitié basale des primaires, plus largement et jusque près de l'extrémité dans les secondaires; la barbe externe de ces dernières verte, ainsi que les tertiaires en entier; sous-alaires rousses. Les deux rectrices médianes sont d'un vert aussi brillant que le dos, les autres d'un roux sale, à barbe externe enduite légèrement de verdâtre, les submédianes bordées à l'extérieur d'un vert brillant et terminées longuement de la nuance presque aussi brillante; la page inférieure des rectrices médianes d'un gris olivâtre. Bec jaune de cire, à mandibule supérieure noirâtre dans les trois quarts de leur longueur terminale; pattes jaunes, à ongles noirs; iris brun foncé.

♀ Est semblable en tout au mâle et n'en est distincte que par le manque complet de blanc au cou antérieur, la nuance rousse de la poitrine beaucoup plus pâle et le vert de la bordure des rectrices submédianes beaucoup moins brillant; le sommet du bec foncé en entier, et ce n'est que les bords de la mandibule supérieure qui sont jaunes dans sa moitié basale.

♂ Longueur totale, 217; vol, 270; aile, 80; queue, 76; bec, 50; tarse, 11 millimètres.

♀ Longueur totale, 210; vol, 263; aile, 76; queue, 74; bec, 43; tarse, 11 millimètres.

Observations. — Les oiseaux péruviens sont d'une taille plus forte et à bec plus

allongé que les oiseaux de Cayenne; ils en diffèrent aussi par le rouge plus brillant et plus clair au sommet de la tête, le marron de la poitrine beaucoup plus foncé dans le mâle, le pourpré plus accentué sur le devant des joues; le jaune moins longuement répandu sur la base de la mandibule supérieure; rectrices rousses moins largement vertes.

Sarayacu, Xeveros, Chayavetas, Chamicuros, Santa Cruz (BARTLETT); Yurimaguas (STOLZMANN).

« Pendant mon séjour de quelques mois à Yurimaguas, je n'ai rencontré que quelques exemplaires. Ils se tiennent dans les lieux moins ombragés de la forêt et éclaircis par les rayons solaires, se perchent ordinairement à une petite hauteur au-dessus du terrain, en paires ou isolément » (STOLZMANN).

1012. — Galbula chalcocephala

DEVILLE, *Rev. Mag. Zool.*, 1849, p. 55 — DES MURS et DEV., *Casteln. Voy. Amér. Mér., Ois.*, p. 31.

G. major quam G. albirostris, *subtus castanea unicolor, rostro longiore, pileo cupreo, genis viridibus.*

♀ Ad. en plumage frais. — D'un vert très brillant en dessus, passant au doré cuivreux, surtout dans la partie postérieure du corps et sur les ailes; le sommet de la tête jusque près de la nuque est foncé noirâtre, lustré d'un bronzé rougeâtre passant au bleuâtre plus fort; tout le dessous du corps est d'un roux marron intense, le plus foncé sur le devant du cou et la poitrine. Les rémiges noirâtres, à barbe externe dans les secondaires bordée largement de vert; la barbe interne dans toutes bordée de fauve roussâtre dans sa moitié basale; sous-alaires d'un roux pâle. Les deux rectrices médianes d'un vert doré en entier; les autres rousses, d'une nuance plus foncée et enduites de verdâtre dans leur partie terminale. Bec jaune, à moitié terminale de la mandibule supérieure noire.

Une autre femelle à plumage probablement moins frais ou peut-être moins adulte se distingue de la précédente par le vert des parties supérieures du corps plus doré, le roux du dessous beaucoup plus pâle, presque ocreux et uniforme partout, la barbe externe des rectrices plus foncée et plus verte; la nuance bleue plus intense sur le devant des joues. La mandibule supérieure à peine jaunâtre jusqu'au bout antérieur des narines. Cet individu présente un mélange de plumes vertes au sommet de la tête.

Un autre exemplaire à coloration semblable au premier a le dessus du bec foncé en entier.

♀ Longueur de l'aile, 80; queue, 85; bec, 47; tarse, 14 millimètres.
♀ — 72; — 73; — 43; — 13 —

Description d'après les exemplaires typiques de Deville, au Musée de Paris.
Pebas, Rio Javari, Ucayali (CASTELNAU et DEVILLE).

1013. — Galbula chalcothorax

Scl., *P. Z. S.*, 1854, p. 110; 1855, pp. 14 et 16 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 105.

Galbula leucogastra, Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1867, p. 978; 1873, p. 294 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 548.

G. splendidissime violareo rubra; pileo obscure cæruleo viridi, gula lateribusque capitis nigris nitore cæruleo; semitorque jugulari albo; tectricibus caudæ superioribus aureo viridibus margine rubenti; crisso subcaudalibusque plumis basi nigro ardesiaceis, apice albis; remigibus extus viridibus; cauda æneo viridi, apice cærulescente, rectricibus intus albo marginatis. Rostrum nigrum; pedes nigricantes.

Fem. semitorque collari ochraceo et splendore minori distinguenda.

♂ Ad. — Plumage général rouge violet fort brillant passant dans les autres directions de la lumière au vert bronzé; sommet de la tête vert bronzé obscur, lustré plus ou moins de bleu, surtout au front; côtés de la tête et gorge noirs lustrés de vert foncé; tectrices supérieures de la queue d'un doré cuivreux, bordées ou lavées de rouge; le blanc pur occupe un large demi-anneau collaire prolongé sur les côtés du cou; les plumes du ventre bordées de blanc; plumes de la région anale schistacées noirâtres à la base, terminées longuement de blanc. Ailes moins rouges que le corps et en général plus bronzées, à rémiges noires, les primaires faiblement lustrées de bleuâtre, la barbe externe des secondaires vert bronzé, tertiaires plus bronzé lustré de rouge; sous-alaires d'un olive bronzé varié de blanc; page inférieure des rémiges noirâtre. Queue d'un vert bronzé, changeant au bleuâtre sur la moitié terminale des rectrices, les rectrices, excepté les quatre médianes, bordées intérieurement et à l'extrémité de blanc; page inférieure noirâtre lustrée de verdâtre sur les quatre médianes. Bec noir; pattes noirâtres.

♀ En général moins brillante, à rouge violet du dos, de la poitrine et de l'abdomen remplacé par le cuivreux rougeâtre, passant au vert olivâtre dans certaines directions de la lumière; moins rouge sur les ailes; la bande jugulaire ocreuse; l'extrémité des plumes du bas-ventre et des sous-caudales d'un ocreux pâle.

♂ Longueur de l'aile, 83; queue, 102; bec, 46; tarse, 11 millimètres.
♀ — 79; — 95; — 42; — 10 —

Description d'après les oiseaux péruviens de la collection de M. Sclater.

Monterico (Jelski); Rio Javari (Bates); Pebas (Hauxwell); Elvira (Bartlett).

1014. — Urogalba paradisea, Amazonum

Urogalba Amazonum, Scl., *P. Z. S.*, 1855, p. 14 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 105 — Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 43.

U. nigra, capite supra griseo; gula, jugulo cum lateribus colli hypochondriisque albis; alis splendide viridibus, tectricibus aureo cupreoque micantibus; cauda gradata, supra viridi, subtus nigra.

♂ Ad. — D'un noir lustré légèrement de violet verdâtre au dos, d'un éclat bronzé assez fort au croupion, les tectrices supérieures de la queue d'un éclat vert brillant; le sommet de la tête d'un gris plus ou moins rembruni; côtés de la tête noirs; menton gris brunâtre; gorge avec le devant du cou blanc pur, élargi sur les côtés de ce dernier; tout le reste du dessous noir intense, avec un léger lustre bleu verdâtre; une tache blanche allongée sur les côtés de l'abdomen. Ailes d'un vert métallique foncé, lustré de doré cuivreux fort sur les tectrices et les rémiges tertiaires, d'un vert foncé sur les rémiges secondaires, tandis que les primaires sont noires en entier avec un lustre bleuâtre très faible; sous-alaires blanches au milieu de l'aile et noires le long du bord; barbe interne des rémiges bordée de blanc dans la moitié basale. Queue étagée, à rectrices médianes atténuées et prolongées d'un vert foncé métallique en dessus, noire en dessous; les rectrices médianes d'un vert tirant au bleuâtre. Bec et pattes noirs; iris brun très foncé.

Longueur totale, 284; vol, 320; aile, 93; queue, 120; bec, 58; tarse, 13 millimètres.

Observations. — Distincte de l'*U. paradisea* typique par les ailes plus courtes et la couleur du sommet de la tête beaucoup plus claire.

« Plusieurs fois j'ai rencontré cet oiseau à Yurimaguas où il ne paraît pas être rare. Il se tient dans la forêt vierge, au milieu de laquelle il choisit les arbres secs peu élevés pour y rester immobile pendant des heures entières et s'envoler dans l'air de temps en temps à la poursuite des insectes. Un jour j'ai vu deux paires sur le même arbre, mais ordinairement on le rencontre par paires isolées. Il est facile de le distinguer de loin des autres galbulides par la queue longue » (Stolzmann).

1015. — Brachygalba albigularis

Galbula albigularis, Spix, *Av. Brasil.*, I, p. 54, tb. LVII, fig. 1.

Brachygalba albigularis, Bp., *Consp. Vol. Zygod.*, p. 13 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1873, p. 294.

Brachycex albogularis, Cab., *Mus. Hein.*, IV, p. 215.

B. supra coracino nigra; capite colloque brunneo fumosis; gula alba, pectore hypochondriisque nigricantibus viridi nitentibus; abdomine medio crissoque albis; subcaudalibus nigris. Rostrum albidum, supra brunneum.

Fem. mari similis, sed facie alba et ventre medio rufo distinguenda.

♂ Ad. — D'un noir lustré de bleu verdâtre au dos, les ailes et la queue; à tête et tout le cou d'un fuligineux brunâtre foncé, lustré très peu au sommet de la tête, dont les bordures des plumes sont moins foncées que le disque; tectrices auriculaires olives striées finement de fauve; gorge blanche passant au fauve en dessous; la poitrine et les flancs de l'abdomen largement noirs lustrés de vert moins fortement que le dos; le milieu de l'abdomen et la région anale blancs; sous-caudales noires. Rémiges, excepté les tertiaires et les secondaires voisines, presque sans éclat sur la barbe externe, à base blanche sur la barbe interne des primaires; sous-alaires noires. Bec blanc en dessous et brun en dessus; pattes d'un gris brunâtre.

♀ Distincte du mâle par le blanc occupant toute la gorge et les côtés de la tête; le noir du dessous moins intense et moins lustré, le milieu même du ventre roux ferrugineux.

♂ Longueur de l'aile, 72; queue, 56; bec, 52; tarse, 10 millimètres.
♀ — 67; — 56; — 51; — 10 —

Description d'un mâle du Brésil et d'une femelle de Rio Javari de la collection de M. Sclater, ainsi que d'une femelle péruvienne de la collection de M. Raimondi.
Rio Javari (BATES); Jaen (coll. RAIMONDI).

1016. — Brachygalba inornata

Galbula inornata, SCL., *Contr. Orn.*, 1852, p. 32.

Galbula lugubris, SWS., *Two Centur. B.*, p. 329.

Galbula chalcoptera, REICHB., *Handb. Orn.*, I, p. 84, tb. CDLV.

Brachygalba albiventer, BP., *Consp. Vol. Zygod.*, p. 13.

Brachygalba inornata, SCL., *P. Z. S.*, 1855, pp. 15 et 16 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 978; 1873, p. 294 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 105.

B. terreno brunnea, dorso obscuriori, nitore viridi olivaceo; ventre medio albo; alis caudaque nigris coracino nitentibus; remigibus interne basi albo marginatis. Rostrum nigrum; pedes brunnei.

♂ D'un brun terreux à lustre olivâtre très faible au sommet de la tête; un peu plus fort au dos dont le fond est d'un brun plus foncé; le cou entier et le dessous du corps enduits légèrement de roussâtre; le milieu même de tout le ventre est blanc; une fine strie sourcilière fauve blanchâtre dans toute la longueur de la tête; tour de l'œil largement dénudé. Ailes et queue

noires, à lustre coracin bleu, tirant faiblement au violâtre, plus fort sur les tectrices alaires, et plus faible sur les bordures externes des rémiges et sur les rectrices; bord interne des rémiges blanc à la base; sous-alaires brunes, les grandes blanches. Bec noir; pattes brunes.

Longueur de l'aile, 69; queue, 54; bec, 43; tarse, 9; doigt médian, 12; ongle, 5 millimètres.

Description d'après un exemplaire péruvien du Musée de Varsovie provenant du magasin Verreaux, sans indication de localité.

Pebas (HAUXWELL).

1017. — **Galbacirhynchus leucotis**

DES MURS, *Rev. Zool.*, 1845, p. 207 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 192; 1867, p. 978; 1873, p. 294 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 105.

Jacamaralcyonides leucotis, DES MURS, *Icon. Orn.*, III, p. 5, tb. XVII.

Canecias leucotis, CAB., *Mus. Hein.*, IV, *a*, p. 228.

G. capistro pileoque nigris; auribus albis; alis et cauda nigro virescentibus; reliquo corpore obscure castaneo; rostro corneo albo; pedibus flavis (DES MURS).

♂ Plumage général marron rougeâtre foncé; sommet de la tête depuis le front jusqu'au cervix couvert de plumes noires, rigides, allongées, atténuées et aiguës au bout; une grosse tache blanc de crème occupe toute la région auriculaire; la gorge et le devant des joues noirâtres; tectrices alaires noires lustrées de vert et entourées d'une couleur analogue à celle du dos; rémiges et rectrices noires lustrées de vert; sous-alaires d'un roux marron, plus clair que celui du corps. Bec d'un blanc d'ivoire; pattes jaunes; iris et peau nue autour des yeux rouge.

♀ Semblable en tout au mâle et ne présentant aucune différence.

∅ Le jeune oiseau en premier plumage se distingue par le roux plus pâle et non rougeâtre; les plumes du sommet de la tête moins longues; l'abdomen et la poitrine variés de stries noirâtres, qui sur la dernière sont fines et peu nombreuses, tandis qu'elles sont fort élargies sur le premier; bordures aux plumes alaires plus larges; bec moins long (oiseau d'Ucayali, collection de M. Sclater).

♂ Longueur de l'aile, 90; queue, 60; bec, 56; tarse, 14; doigt médian, 18; ongle, 6 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 91; queue, 58; bec, 52; tarse, 14 millimètres.

OBSERVATIONS. — Les oiseaux de la Nouvelle-Grenade ne présentent aucune différence avec les péruviens.

Sarayacu, Ucayali supérieur et inférieur, Yurimaguas (BARTLETT); Pebas Sarayacu (CASTELNAU et DEVILLE).

1018. — Jacamerops grandis

Alcedo grandis, GM., *L. S. N.*, I, p. 458.

Jacamarici, VIEIL., *Ois. Dorés*, I, p. 8, tb. VI.

Galbula jacamarici, SHAW, *Nat. Misc.*, tb. DCCCXXXIII.

Lamprolita platyrhyncha, SWS., *Class. B.*, II, p. 336.

Jacamerops grandis, LESS., *Traité Orn.*, p. 234, tb. XXVII, fig 2 — SCL. et SALV., *P. Z S.*, 1873, p. 294 — *Nomencl. Av Neotr.*, p. 105 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 44.

Jacamerops Isidori, DES MURS et DEVIL., *Casteln. Voy. Amér. Mér., Ois.*, p. 32, tb. V.

J. supra splendidissime viridis, dorso et nucha aureo micans; subtus rufus, gula viridi, fascia collari alba.

♂ Ad. — D'un vert très brillant en dessus, sur les côtés de la tête et la gorge; passant au bleu saphiré sur la tête, avec un éclat rouge cuivreux doré le plus fort au cou postérieur et moins fort en s'approchant des tectrices caudales; tout le dessous du corps est roux cannelle, plus intense sur la poitrine; une bande transversale blanche sur le devant du cou. Tectrices alaires vertes, avec un éclat doré faible, les rémiges primaires et la barbe interne des secondaires noires; les sous-alaires et le bord interne des rémiges d'un ocreux roussâtre. Queue vert brillant en dessus, gris lustré de bleu en dessous. Bec noir; pattes grises; iris brun très foncé.

♀ Probablement non adulte, diffère du mâle par un éclat cuivreux doré beaucoup plus faible; le manque complet de blanc sous la gorge et la couleur du dessous du corps plus pâle et moins pur.

♂ Longueur de l'aile, 115; queue, 132; bec, 54; tarse, 13 millimètres.

♀ Longueur totale, 305; vol, 396; aile, 117; queue, 129; bec, 52; tarse, 13 millimètres.

OBSERVATIONS. — L'oiseau décrit par Deville, considéré par MM. Sclater et Salvin comme variété individuelle, a la tête et la gorge, les ailes et la queue d'un olive verdâtre foncé métallique, tandis que le dos, le croupion et les scapulaires sont d'un violet foncé; tout le dessous du corps est roux, plus clair sur le devant du cou que sur le reste; barbe interne des rémiges noire bordée de roux dans sa moitié basale; sous-alaires rousses; page inférieure de la queue plus pâle que la supérieure et peu métallique. Bec noir; pattes grises.

Chamicuros, Santa Cruz (BARTLETT); Tarapoto (coll. RAIMONDI); Mission Sarayacu, Ucayali, Pampa del Sacramento (CASTELNAU et DEVILLE).

« Rare à Yurimaguas; n'a été rencontré que deux fois. Une fois j'en ai vu une troupe composée de quelques exemplaires. Ils se tiennent au fond de la forêt vierge sur les arbres peu élevés » (STOLZMANN).

FAMILLE BUCCONIDÆ

1019. — Bucco collaris

LATH., *J. O.*, I, p. 202 — SCL., *Ann. Mag. N. H.*, 1859, p. 356 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 751; 1873, p. 294 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 105.

Bucco capensis, L., *S. N.*, I, p. 168.

Capito collaris, TEMM., *Tabl. Méth.*, p. 41 — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 41 et 259.

B. supra rufus, subtiliter nigro undulatus; subtus isabellinus, hypochondriis rufescentibus; gula alba, lateribus capitis rufis; annulo collari nigro; semi-annulo nuchali isabellino rufescente; cauda rufa nigro translineata.

♂ et ♀ Ad. — Parties supérieures du corps d'un roux plus clair au sommet de la tête qu'au dos et les ailes, traversé de lignes légèrement ondulées noirâtres; isabelle en dessous, passant au roussâtre sur les flancs de l'abdomen; gorge et devant du cou largement blancs, côtés de la tête d'un roux vif unicolore, d'une nuance plus claire sur une large bande sourcilière postoculaire; un anneau noir assez large autour du cou séparant le noir gulaire de l'isabelle de la poitrine, précédée en dessus d'un demi-anneau nucal isabelle roussâtre. Rémiges brun foncé, bordées à l'extérieur de la couleur du dos; les bordures de la barbe interne des rémiges et les secondaires roussâtres. Queue d'un roux plus clair que le dos, traversée d'une dizaine de lignes noires. Bec jaune orangé, à dos de la mâchoire rembruni; pattes brunâtres pâles.

Longueur de l'aile, 83; queue, 70; bec, 36; tarse, 18 millimètres.

Chayavetas et Chamicuros (BARTLETT); Tarapoto (coll. RAIMONDI).

1020. — Bucco macrorhynchus

GM., *L S. N*, I, p. 406 — SCL., *Ann. Mag. N. H.*, 1854, p. 357 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 105.

Capito macrorhynchus, STEPH., *Gener. Zool.*, XIV, *a*, p. 156 — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 41 et 259.

Cyphos macrorhynchus, Strickl., *Ann. Mag. N. H.*, 1841, p. 418.

B. supra nigro coracinus, dorso, uropygio tectricibusque alarum albo tenuissime squamulatis; fronte antice, lateribus capitis colloque toto albis; gula fulvo lavata; pectore hypochondriisque nigro coracinis albo squamatis; abdomine medio subcaudalibusque fulvis; remigibus nigris, interne albo limbatis; subalaribus nigris; cauda dorso concolore. Rostrum nigrum; pedes plumbei.

♂ Noir en dessus, lustré légèrement de vert bleuâtre, à plumes du dos, excepté celles du devant même du croupion, les scapulaires et les tectrices alaires bordées à l'extrémité d'une fine ligne blanche; bordure antérieure du front, côtés de la tête, gorge et cou d'un blanc prolongé sur la nuque en l'entourant complètement; le milieu du cou antérieur est souvent plus ou moins lavé de roussâtre et le blanc légèrement ondulé par les bordures foncées des plumes; la poitrine et les flancs sont noirs, la première squamulée, la dernière rayée en travers de blanc; le milieu même de l'abdomen et les sous-caudales fauves; rémiges noires, à bord interne largement blanc dans leur moitié basale; sous-alaires noires; rectrices noirâtres, légèrement lustrées de verdâtre. Bec noir; pattes plombées.

♀ La femelle se distingue du mâle par les bordures des plumes dorsales et celles des tectrices alaires roussâtres; la couleur du milieu de l'abdomen beaucoup plus rousse.

♂ Longueur de l'aile, 108; queue, 77; bec, 43; tarse, 17; doigt médian, 22; ongle, 9 millimètres.

Forêts voisines du Brésil (Tschudi).

1021. — Bucco picatus

Scl., *P. Z. S.*, 1855, p. 194 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1873, p. 295 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 105 — Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 44.

Nothriscus picatus, Cab., *Mus. Hein.*, IV, *a*, p. 146.

B. tecto *similis, sed multo major; supra nigerrimus, pileo albo punctato, superciliis et macula magna scapularibus posterioribus albis; subtus albus, torque pectorali latissimo nigro; hypochondriis nigricantibus albido tenuissime transfasciatis; rectricibus macula alba terminatis; prima et secunda fascia mediana alba; subalaribus albis nigro variis; remigibus interne albo terminatis.*

♂ D'un noir intense lustré légèrement de bleuâtre en dessus, sur les

ailes et la queue, varié de gros points blancs au sommet de la tête, d'une grosse tache sur les scapulaires postérieures; le haut des côtés de la tête est noir, le milieu des lores blanc formant aussi une bande sourcilière élargie légèrement en arrière des yeux. Tout le dessous, le bas du visage et les côtés du cou sont blancs avec une large bande pectorale noire; les côtés de l'abdomen noirâtres traversés de fines raies blanches. Sous-alaires blanches tachetées de noir; bord interne des rémiges blanc. Rectrices terminées par une tache blanche plus grosse sur les externes et diminuant graduellement vers le milieu de la queue, et nulle sur les médianes; les deux latérales de chaque côté de la queue traversées au milieu par une bande blanche interrompue par la baguette noire. Bec noir; pattes plombées, à tarse blanchâtre. Iris brun très foncé.

Longueur totale, 205; vol, 295; aile, 85; queue, 65; bec, 31; tarse, 14 millimètres.

OBSERVATIONS. — Semblable en tout au *B. tectus* (Bodd.), de la Guyane, mais d'une taille beaucoup plus forte, à points blancs du sommet de la tête plus gros et la bande médiane blanche sur les deux rectrices latérales.

Chamicuros (HAUXWELL); Yurimaguas (STOLZMANN).

« L'unique exemplaire que j'ai tué à Yurimaguas était perché sur une branche basse d'un arbre sec, dépourvu de feuilles. De loin il ressemblait à un martin-pêcheur » (STOLZMANN).

1022. — Bucco hyperrhynchus

SCL., *P. Z. S*, 1855, p. 195, tb. CV — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 295.

B. supra nigerrimus; plumis dorsi inferioris, scapularibus, tectricibus alarum remigibusque tertiariis apice albo tenuissime limbatis; fronte, lateribus capitis et corpore subtus albus; loris et torque pectorali latissimo nigro; hypochondriis nigro fasciatis; subalaribus nigris, fascia mediana alba; remigibus interne basi albis.

♂ Ad. — D'un noir intense, lustré légèrement de bleuâtre en dessus, excepté le front qui est longuement blanc; toutes les plumes du dos inférieur, du croupion, des scapulaires, des tectrices alaires et des sus-caudales terminées finement d'une bordure blanche; les côtés de la tête et tout le dessous du corps blancs, à lores noirs; une large bande pectorale noire lustrée de bleuâtre et les flancs de l'abdomen rayés de noir; milieu du ventre lavé légèrement de roussâtre; rémiges et rectrices aussi noires que le dos; les rémiges tertiaires et les secondaires voisines finement bordées de blanc; une bordure blanche au bout des rectrices externes, les bordures des autres très fines; sous-alaires noires avec une bande oblique blanche,

ainsi que le pli de l'aile dans sa moitié postérieure; rémiges à bordure interne blanche dans leur partie basale. Cils noirs sur la mâchoire et blancs au menton. Bec noir; pattes noirâtres.

Longueur de l'aile, 115; queue, 88; bec, 55; tarse, 21; doigt médian, 15; ongle, 10 millimètres.

Description d'après un exemplaire de l'Amazone (collection BERLEPSCH) et de celui de la collection de M. RAIMONDI.

Chamicuros (BARTLETT); entre Moyobamba et Xeveros (coll. RAIMONDI).

1023. — Bucco pulmentum

SCL., *P. Z. S.*, 1855, p. 194, tb. CVI — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 106 — *P. Z. S.*, 1873, p. 295.

Chaunornis pulmentum, CAB., *Mus. Hein.*, IV, *a*, p. 146.

B. supra brunneus, fronte superciliisque rufis; semitorque nuchali albo, brunneo vario; plumis dorsi medii tectricibusque alarum macula aut margine fulvo terminatis; striga suboculari alba cum semitorque nuchali conjuncta; fascia latissima genali nigra; gula cum collo anteriori rufescente; subtus albidum maculis magnis nigris subrotundatis; subcaudalibus fulvis; remigibus rectricibusque brunneis. Rostrum nigrum; pedes olivaceo brunnei; iris rubra.

♂ D'un brun foncé en dessus, à sommet de la tête moins foncé, roux au front ainsi que largement sur les côtés, en y formant une bande sourcilière; une large bande nucale blanche variée par le sommet des plumes brun, et réunie par ces deux extrémités avec une strie blanche sous-oculaire, passant à travers les tectrices auriculaires; les plumes du milieu du dos et les tectrices alaires terminées d'une tache fauve, celles des scapulaires et du croupion avec une bordure terminale de la même couleur; les côtés du visage occupés par une large bande noire; gorge avec le devant du cou d'un fauve roussâtre, plus pâle au milieu; le reste des parties inférieures du corps est blanchâtre avec de grosses taches arrondies noires, qui sur le devant de la poitrine forment une bande continue et prédominent sur le reste de cette partie, tandis qu'elles sont moins grosses au ventre; sous-caudales fauves; rémiges et rectrices brunes; sous-alaires fauves tachetées de noirâtre; le bord interne des rémiges fauve. Bec noir; pattes brunes; iris rouge.

Longueur de l'aile, 78; queue, 62; bec, 30; tarse, 17; doigt médian, 18, 7 millimètres.

Rio Javari (BATES); Chamicuros (BARTLETT); Loretoyacu.

1024. — Bucco lanceolatus

Deville, *Rev. Mag. Zool.*, 1849, p. 56 — Scl., *Ann. Mag. N. H.*, 1854, p. 363 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 106.
Capito lanceolatus, Bp., *Consp. Vol. Zygod.*, p. 13.

B. supra rufescente brunneus, pileo rufescentiore; plumis dorsi tectricibusque alarum limbo fulvido terminatis, tectricibus caudæ superioribus fasciis rufis; fronte lorisque albidis, fascia nigra superne marginatis; subtus totus lacteo albidus, nigro striatus; subalaribus albidis brunneo variis; subcaudalibus rufis; remigibus interne fulvis; rectricibus olivaceo brunneis, basi et fascia anteapicali nigra; apice rufo lavatis; binis mediis totis olivaceo brunneis.

♂ Ad. — Dessus du corps d'un brun olivâtre, tirant au roussâtre, à sommet et les côtés de la tête plus roussâtres; toutes les plumes du dos et des tectrices alaires terminées d'une fine bordure roussâtre; la bordure des sus-caudales rousse et plus large; devant du front et lores blanchâtres bordés en dessus d'une raie noire; tout le dessous d'un blanc de crème varié de stries noires en forme de pinceau; une grande tache blanche au-dessous des yeux; sous-caudales rousses. Rémiges plus foncées que le dos, bordées intérieurement de roussâtre pâle, sous-alaires blanchâtres variées de brun. Queue brune olivâtre en dessus et cendrée en dessous, à base des rectrices longuement et une bande antéapicale noires; sur l'externe le noir est réduit à la barbe interne; les médianes sans noir, ou tout au plus une petite tache noire à la place de la bande postérieure; l'extrémité des rectrices lavée de roux. Cils de la mâchoire supérieure blancs à la base et noirs à l'extrémité; ceux du menton blancs. Bec noir; pattes grises olives.

Longueur de l'aile, 62; queue, 39; bec, 23; tarse, 12; doigt médian, 15 millimètres.

Observations. — L'oiseau adulte de l'Ecuador est brun en dessus, tirant au rougeâtre café au sommet de la tête et sur les tectrices alaires; le fond du dessous de l'oiseau est blanc pur.

L'oiseau moins adulte péruvien, type de la description de l'espèce (Musée de Paris), diffère du précédent par la couleur de toute la tête, de la nuque et des côtés du cou d'une nuance moins foncée et tirant au roussâtre, la bande noire frontale très fine et peu prononcée, des stries transversales fauves sur la nuque et les côtés du cou.

Longueur de l'aile, 61; queue, 43; bec, 28 millimètres.

Mission Sarayacu (Castelnau et Deville).

1025. — **Bucco macrodactylus**

Gr., *Gen. B.*, I, p. 74 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 192; 1867, p. 751; 1873, p. 295 — Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 44.

Cyphos macrodactylus, Spix, *Av. Brasil.*, 1, p. 51, tb. XXXIX, fig. 2.

Capito cyphos, Wagl., *Syst. Av.*, sp. 4 — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 41 et 259.

B. supra brunneo testaceus, maculis parvis fulvis; pileo rufo cofeineo; fascia nuchali transversa rufa; loris superciliisque albidis; lateribus capitis et semitorque collari latissimo nigris; gula ochracea in fasciam facialem albam producta; pectore abdomineque fulvo, fusco undulato; abdomine medio immaculato; tectricibus alarum brunneis; remigibus fusco brunneis interne rufescente marginatis; rectricibus dorso pallidioribus.

♂ D'un brun chocolat en dessus, à dos maculé de petites taches et de points fauves, le croupion ondulé de cette dernière couleur; sommet de la tête d'un café roussâtre vif et uniforme, suivi d'une large raie nucale rousse; lores blancs ainsi qu'une raie sourcilière peu large; les côtés de la tête et un large demi-collier collaire noirs; gorge ocreuse, prolongée sur les côtés en une raie blanche ou blanchâtre assez large séparant le noir des joues de celui du collier; le reste des parties inférieures du corps est fauve ondulé de brunâtre sur la poitrine et les flancs de l'abdomen. Les tectrices alaires et les rémiges tertiaires brunes, finement bordées à l'extrémité de fauve; les primaires et les secondaires brunes noirâtres; les sous-alaires et le bord interne des rémiges roussâtres. Queue de la couleur des rémiges tertiaires. Bec noir; pattes grises, à doigts plus foncés et les ongles noirs; iris rouge cerise.

∅ Le jeune oiseau se distingue par le sommet de la tête moins intense, la bande nucale beaucoup plus pâle; dos plus brunâtre et varié plus fortement de fauve, le noir moins largement répandu sur les côtés de la tête et du cou, remplacé au-dessous de la région auriculaire par une raie blanche plus large; le fond du dessous du corps plus pâle au milieu et plus sale sur les côtés. Rémiges et rectrices comme celles des adultes.

♂ Longueur totale, 178; vol, 242; aile, 67; queue, 53; bec, 29; tarse, 15; doigt médian, 14; ongle, 7 millimètres.

Forêts voisines du Brésil (Tschudi); Sarayacu, Ucayali supérieur, Yurimaguas, Xeveros, Chayavetas et Chamicuros (Bartlett); Rio Javari (Bates); Yurimaguas (Stolzmann).

« Pendant les trois mois de mon séjour à Yurimaguas je ne l'ai rencontré que deux

fois. Dans la première rencontre j'ai tué une paire d'un seul coup de fusil, perchée tranquillement sur une branche sèche, dans un lieu assez découvert et exposé aux rayons du soleil. La seconde fois j'ai trouvé un oiseau isolé dans un lieu semblable au précédent et également près de terre. Il produisait un son simple, semblable sous certain point à la voix du *Myiarchus rubineus* » (STOLZMANN).

1026. — Bucco chacuru

Chacuru, D'AZARA, *Apuntam.*, II, p. 330.

Bucco strigillatus, LICHT., *Verz. Doubl.*, p. 8.

Bucco chacuro, VIEIL., *Enc. Méth.*, III, p. 1420.

Capito melanotis, TEMM., *P. C.*, XCIV — BURM., *Syst. Ueb. Th. Brasil.*, II, p. 287 — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 41 et 259.

Tamatia melanotis, LESS.. *Traité Orn.*, p. 167.

Capito leucotis, SWS., *Synops. B. Braz.*, tb. X.

B. supra rufo brunneus, capite et dorso fusco varius; subtus isabellino albidus, pectore brunneo subtiliter subundulato; hypochondriis maculis brunneis; loris, superciliis, macula oblonga postoculari et semitorque collari albis; macula magna faciali regioneque postoculari nigris; remigibus rectricibusque brunneis fulvo transfasciatis. Rostrum cereo flavum apice summo brunneo; pedes olivacei.

♂ Sommet de la tête brun roussâtre, varié de raies transversales brunes foncées assez bien distinctes; les lores prolongés en un sourcil assez fin, ne dépassant pas le bord postérieur de l'œil, une tache carrée sur la naissance de la mandibule inférieure, une grande tache allongée derrière l'œil au-dessus des oreilles et une large bande au cou postérieur sont blanc, cette dernière lavée plus ou moins d'isabelle et variée d'une manière peu distincte par l'extrémité des plumes finement brune; les côtés de la tête occupés par une grosse tache noire, séparée du bord inférieur de l'œil par une ligne blanche fine et dépassant la tache postoculaire blanche; la région postoculaire est largement d'un brun noirâtre; se confondant avec la même couleur de la nuque, mais rayée en travers de fauve; le reste des parties supérieures du corps est d'un roux brunâtre séparé du demi-anneau collaire par une raie noirâtre et varié indistinctement de brun, tandis qu'au croupion et les sus-caudales les raies foncées sont régulières et presque aussi larges que les rousses; tout le dessous est isabelle passant au blanc sur la gorge, la poitrine variée de lignes brunes très fines et non continues, les flancs de l'abdomen tachetés de brun. Ailes et queue brunes; les tectrices alaires de la couleur du dos variées de quelques lignes transversales brunes; des taches fauves roussâtres sur les deux bords des rémiges secondaires; tandis que les rectrices sont traversées d'une quinzaine de raies

linéaires fauves, dont celles des externes sont blanchâtres, et celles des médianes réduites à des lignes très fines et peu prononcées, terminées sur les deux bords des pennes par une tache plus distincte; les sous-alaires et le bord interne des rémiges fauve roussâtre. Bec jaune de cire terminé de brun; pattes olives.

Longueur de l'aile, 86; queue, 72; bec, 37; tarse, 19; doigt médian, 18; ongle, 8 millimètres.

TSCHUDI, sans indication de localité.

1027. — Malacoptila rufa

SCL., *Ann. Mag. N. H.*, 1854, p. 475 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 192; 1873, p. 295 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 106 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 548; 1882, p. 44.

Bucco rufus, SPIX, *Av. Brasil.*, I, p. 52, tb. XL, fig. 1.

Lypornix rufa, WAGL., *Syst. Av.*, nº 5 — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 41 et 259.

Capito senilis (?), TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 41 et 259.

M. supra brunneo rufa, capite supra cum regione oculari et auriculari plumbeo; loris latissime vivide rufis; lateribus capitis et colli et semitorque nuchali ferrugineo rufis; gula plumis elongatis rigidis fulvis; fascia collari albida nigro postice marginata; abdomine medio sordide albido, hypochondriis et pectore supero brunneo rufescentibus; tectricibus alarum superioribus, remigibus tertiariis, marginibus externis secundariorum rectricibusque dorso concoloribus; remigibus primariis pogonioque interno secundariorum fusco brunneis.

♂ D'un brun roussâtre en dessus, à sommet de la tête et les côtés plombés, les plumes du front, des côtés du sommet de la tête et des tectrices auriculaires ont la baguette blanche dans toute la longueur, formant des stries très fines et bien distinctes; les lores sont largement d'un roux ferrugineux vif; les côtés du cou et une large bande nucale d'un roux ferrugineux un peu plus foncé que celui des lores. La gorge est garnie de plumes longues, raides, fauves, dont celles des côtés sont atténuées et aiguës et celles du milieu à barbes longues et rares forment une barbe abondante; le cou antérieur est traversé par une bande blanchâtre bordée inférieurement d'une ligne noire; le reste du dessous est blanchâtre sale au milieu du ventre, et brun roussâtre pâle sur la poitrine et les flancs. Ailes et queue de la couleur du dos; les rémiges primaires et les secondaires brunes noirâtres, ces dernières bordées extérieurement de roux brunâtre; sous-

alaires fauves; barbe interne des rémiges bordée de fauve roussâtre. Mandibule supérieure grise foncée dans la moitié basale et noire dans la terminale, l'inférieure grise jaunâtre avec le bout noirâtre; pattes grises; iris brun rougeâtre.

Longueur totale, 198; vol, 308; aile, 90; queue, 63; bec, 30; tarse, 18 millimètres.

Sarayacu et Santa Cruz (BARTLETT); Pebas (coll. RAIMONDI); Yurimaguas (STOLZMANN).

Stolzmann a tué son exemplaire au fond de la forêt vierge, posé tout près de terre, dans un lieu très ombragé.

1028. — Malacoptila fusca

Bucco fuscus, GM., *L. S. N.*, I, p. 408.

Lypornix torquata, WAGL., *Syst. Av.*, sp. 4 (juv.).

Lypornix rufa, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 257.

Malacoptila fusca, GR., *Gen. B.*, p. 13 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 752; 1873, p. 295 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 106 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 44.

Monasa unitorques, DU BUS, *Bull. Acad. Brux.*, XIV, p. 107 — *Rev. Zool.*, 1848, p. 248.

M. supra brunnea, fulvo striata, pileo nigro striis albidis; genis nigris fulvo striatis; loris mystaceque subgenali albis; gula, pectore hypochondriisque plumis fulvis brunneo marginatis; torque collari albo plumis gulæ tecto; abdomine medio subcaudalibusque albidis; remigibus fusco brunneis, secundariis rufescente marginatis; cauda brunnea. Rostrum aurantiaco flavum supra brunneo nigricans; pedes flavi; iris sanguinea.

♂ et ♀ Ad. — Brun en dessus, à plumes du dos et des tectrices alaires occupées au milieu de toute leur longueur par une strie roussâtre; plumes de la tête noires, à stries d'une nuance plus pâle que celle du dos ou blanchâtres au sommet et roussâtres sur les joues; lores blancs ainsi qu'une barbe composée de quelques plumes longues et aiguës à la naissance de la mandibule inférieure, formant un faisceau assez abondant sur chacun de ses côtés; la gorge, la poitrine et les flancs de l'abdomen couverts de plumes largement fauves au milieu, à bordures latérales brunes; une large raie jugulaire blanc pur, couverte en grande partie par les plumes de la gorge, plus dans la femelle que chez le mâle; le milieu du ventre et les sous-caudales d'un fauve pâle ou blanchâtre. Rémiges brun foncé, les secondaires bordées extérieurement de roussâtre, toutes intérieurement de

fauve; sous-alaires fauves tachetées de brun. Rectrices brunes. Bec orangé, à dos de la mandibule supérieure et l'extrémité de l'inférieure d'un corné noirâtre; pattes grises jaunâtres; iris rouge sang.

♂ Longueur totale, 205; vol, 322; aile, 93; queue, 67; bec, 35; tarse, 18; doigt médian, 18; ongle, 8 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 88; queue, 65; bec, 33; tarse, 16; doigt médian, 17; ongle, 8 millimètres.

Forêts du Pérou nord oriental (TSCHUDI); Chayavetas, Chamicuros (BARTLETT); Monterico (JELSKI); Huambo, 3,700 pieds (STOLZMANN).

1029. — Malacoptila fulvogularis

SCL., *P. Z. S.*, 1853, p. 123 — *Ann. Mag. N. H.*, 1854, p. 476 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 106.

M. capite toto cum nucha nigris, striga mediana plumarum clare fulva; dorso, alis caudaque fuliginoso brunneis; interscapulio striis fulvis; uropygii plumis fulvo anguste marginatis; cauda immaculata; gula ochracea; pectore nigro albo late flammulato; ventre albido.

Sommet de la tête avec la nuque d'un noir fuligineux varié de longues stries blanchâtres occupant le milieu de toutes les plumes; dos, ailes et queue d'un brun fuligineux, à région interscapulaire striée de fauve de la même manière que le sommet de la tête; lores fauves; les joues et les côtés du cou noirs striés de fauve; la gorge et le devant du cou ocreux; poitrine noire avec de grosses flammèches blanchâtres; le haut de l'abdomen également varié, mais les stries blanches sont plus larges et le noir plus atténué; milieu du ventre blanchâtre; flancs d'un fauve pâle tacheté de noirâtre. Tectrices alaires bordées très finement de fauve; sous-alaires d'un ocreux pâle tacheté de brun; bord interne des rémiges d'un fauve plus pâle que les tectrices; queue unicolore. Bec noir; pattes noirâtres.

Longueur de l'aile, 99; queue, 95; bec, 32; tarse, 17 millimètres.

Description d'un exemplaire bolivien de la collection de M. Salvin. *Fide* SCLATER et SALVIN.

1030. — Monasa flavirostris

STRICKL., *Contr. Orn.*, 1850, p. 47, tb. XLVIII — SCL., *Ann. Mag.*

N. H., 1854, p. 481 — CAB., *Mus. Hein.*, IV, *a*, p. 127 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 752; 1873, p. 295 — *Nom. Av. Neotr.*, p. 106.

Monasa axillaris, LAFR., *Rev. Mag. Zool.*, 1850, p. 216.

M. æneo nigra; abdomine cinerascente; humeris tectricibusque alarum inferioribus albis; rostro flavissimo; pedibus olivaceo brunneis.

♂ Ad. — Plumage général noir intense avec un léger éclat métallique verdâtre plus fort sur les ailes et la queue que sur le corps; le ventre est d'un cendré schistacé foncé; les petites tectrices alaires le long de l'avant-bras, et les sous-alaires sont blanches; les scapulaires blanches à la base, puis noires plus ou moins enduites de cendré. Bec jaune limonacé; pattes brunes olivâtres; iris brun.

Longueur de l'aile, 113; queue, 115; bec, 37; tarse, 21; doigt médian, 17; ongle, 7 millimètres.

Chayavetas (BARTLETT).

1031. — Monasa nigrifrons

Bucco nigrifrons, SPIX, *Av. Brasil.*, I, p. 74.

Monasa nigrifrons, SCL., *Ann. Mag. N. H.*, 1854, p. 481 — CAB., *Mus. Hein.*, IV, *a*, p. 127 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 192; 1867, pp. 752 et 978; 1873, p. 295 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 106.

Lypornix unicolor, WAGL., *Syst.*, *Av.*, sp. 2.

M. plumbeo nigrans, subtus dilutior; fronte nigra; cauda nigra subcoracina. Rostrum rubro miniaceum; pedes brunnei; iris brunnea.

♂ Plombé noirâtre en dessus, à front noir et le sommet de la tête noirâtre; cette dernière nuance occupe la gorge et le devant des joues, les plumes noires du menton plus ou moins rousses à l'extrémité; le reste des parties inférieures du corps d'un plombé moins foncé qu'en dessus; tectrices alaires concolores au dos; rémiges noires, à barbe externe de la couleur du dos; queue noire légèrement lustrée de bleuâtre. Bec miniacé; pattes brunes; iris brun.

♂ Longueur de l'aile, 122; queue, 15; bec, 38; tarse, 21; doigt médian, 18; ongle, 9 millimètres.

Sarayacu, Nauta, Ucayali inférieur (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Nauta (coll. RAIMONDI).

1032. — Monasa peruana

Bp. et Verr. — Scl., *P. Z. S.*, 1855, p. 194 — Cab., *Mus. Hein.*, IV, *a*, p. 128 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 192; 1867, p. 752; 1873, p. 295 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 106 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 548.

Monasa peruviana, Gr., *H. List B. Brit. Mus.*, I, p. 87.

M. fusco plumbea, subtus dilutior; margine frontali, loris et mento minime ochraceo albidis; vertice gulaque nigris; tectricibus alarum superioribus dorso concoloribus; remigibus nigris, secundariis pogonio externo dorso concolore; rectricibus nigro subcoracinis. Rostrum miniaceum; pedes brunnei; iris fusco brunnea.

♂ D'un plombé foncé en dessus, lustré fort légèrement d'olivâtre au dos, sur les tectrices alaires, les scapulaires, les rémiges tertiaires et la barbe interne des secondaires; le devant du front, les lores et le menton sont d'un ocreux blanchâtre; une raie noire foncée occupe le devant du vertex derrière le blanc frontal; la gorge et le devant des joues sont aussi d'un noir intense; le reste du dessous du corps est d'un plombé beaucoup plus clair que celui du dos. Rémiges primaires noires, ainsi que la barbe interne des secondaires; sous-alaires cendrées; rectrices noires lustrées légèrement de bleu verdâtre. Bec rouge miniacé; pattes brunes; iris brun foncé.

♀ D'une taille un peu moins forte que le mâle, à couleur noire du front et sur la gorge moins intense et moins largement disposée.

♂ Longueur de l'aile, 130; queue, 120; bec, 39; tarse, 20; doigt médian, 18; ongle, 9 millimètres.

♀ Longueur totale, 288; vol, 412; aile, 125; queue, 110; bec, 36; tarse, 20; doigt médian, 19; ongle, 8 millimètres.

Observations. — Un peu plus petit que la *M. albifrons* de Cayenne et du Brésil, à bec moins épais et au blanc ocreux moins étendu sur le menton.

Comme je n'ai eu que deux mâles de Monterico (Pérou central) et deux femelles d'Yurimaguas (Pérou septentrional), je ne puis pas savoir si la différence de la taille est en rapport avec le sexe de l'oiseau, ou si elle est constante pour les individus des deux sexes dans ces deux régions.

Sarayacu, Ucayali supérieur, Chayavetas, Chamicuros (Bartlett); Monterico (Jelski); Yurimaguas (Stolzmann); Tarapoto, Moyobamba (coll. Raimondi).

« Bucconide le plus commun à Yurimaguas; je ne l'ai pas vu à Huambo, bien que M. Jelski l'ait trouvé dans une altitude analogue du Pérou central. On le rencontre souvent au fond de la forêt vierge, perché paisiblement dans la hauteur moyenne. Il choisit dans ce but les branches inférieures des arbres élevés ou les festons des lianes suspendues parmi les arbres d'où il s'élance pour happer les insectes. Souvent

j'ai observé leurs réunions criardes, lorsque trois ou quatre paires se pourchassent d'un arbre sur l'autre, en faisant entendre une voix semblable aux cris de certains perroquets. En général c'est un oiseau lourd, se posant pour longtemps à la même place. Une femelle tuée le 15 janvier 1881 avait dans son oviducte un œuf à coquille blanche. Dans l'estomac d'un exemplaire j'ai trouvé des débris de différents coléoptères, un ténébrionide et une cigale » (STOLZMANN).

1033. — **Nonnula brunnea**

SCL., *Ibis*, 1881, p. 600 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 44.

Nonnula frontalis, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 192; 1867, p. 752; 1873, p. 295.

N. supra brunnea, subtus brunnescente rufa, ventre medio fulvo; tectricibus alarum superioribus dorso concoloribus; remigibus rectricibusque fusco brunneis; subalaribus margineque interno remigum rufis.

♀ Brune roussâtre en dessus et sur les ailes, rousse en dessous, lavée de brunâtre sur la poitrine et les flancs; fauve ocreux clair au milieu du ventre; les lores légèrement roussâtres. Rémiges et rectrices d'un brun plus foncé que le dos, les secondaires bordées d'un brun roussâtre; la barbe externe de la première rectrice brune roussâtre pâle, les bordures des autres brunes peu prononcées; sous-alaires et bordures internes des rémiges rousses; cils de la base du bec noirs. Mâchoire noire et grise au-dessous des narines; mandibule grise et noire au bout et le long des bords; pattes grises; iris brun foncé; bordure de la paupière rouge.

Longueur totale, 168; vol, 228; aile, 64; queue, 58; bec, 27; tarse, 14 millimètres.

OBSERVATIONS. — Un exemplaire de Sarayacu (Ecuador oriental), communiqué par M. le comte de Berlepsch, présente une petite différence avec notre individu péruvien dans la nuance des parties supérieures du corps, qui est d'un brun foncé sans nuance roussâtre, bien prononcée sur notre exemplaire; le roux du dessous est plus vif et plus pur dans notre oiseau. Les dimensions sont les mêmes.

« Je ne l'ai rencontré qu'une seule fois perché bas dans une petite clairière au fond de la forêt vierge » (STOLZMANN).

Yurimaguas (STOLZMANN); Balsapuerto (coll. RAIMONDI).

1034. — Nonnula ruficapilla

Lypornix ruficapilla, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 258, tb. XXIV.

Nonnula ruficapilla, CAB., *Mus. Hein.*, IV, *a*, p. 129 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 192; 1873, p. 295 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 106 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 548.

N. supra ex olivaceo brunnea; pileo obscure ferrugineo, nucha lateribus capitis, colli et pectoris plumbeo cinereis; subtus rufa, abdomine crissoque dilutiore; remigibus brunneo fuscis, secundariis pogonio externo fulvicante marginato; pogonio interno omnium basi margine et subalaribus fulvis; rectricibus ex olivaceo brunneis, lateralibus dilutioribus. Rostrum nigrum, mandibula inferiori basi albida; pedes olivaceo plumbei; iris brunnea.

♂ D'un brun olivâtre en dessus, à sommet de la tête d'un ferrugineux foncé; la nuque, les côtés du visage et du cou ainsi que ceux de la poitrine et le cou postérieur sont d'un cendré plombé; la gorge et le milieu de la poitrine roux clair; abdomen fauve pâle passant au blanchâtre sur la région anale; tectrices alaires concolores au dos; rémiges brunes, les secondaires finement bordées extérieurement de fauve; le bord de la barbe interne dans toutes les rémiges largement fauve roussâtre à la base, ainsi que les sous-alaires; les rectrices de la couleur du dos, les latérales plus pâles. Bec noir, à base de la mandibule inférieure largement blanchâtre; pattes plombées olivâtres; iris brun noisette.

Longueur de l'aile, 63; queue, 60; bec, 22; tarse, 13; doigt médian, 12; ongle, 5 millimètres.

♀ Est semblable au mâle et n'en est distincte que par le roux du dessous moins intense.

∅ Les jeunes ont le brun du dessus moins foncé et le roux du dessous beaucoup plus pâle et restreint sur la gorge et le devant du cou sans se prolonger sur la poitrine.

Buissons du bord des forêts (TSCHUDI); Sarayacu, Ucayali (BARTLETT); Amable Maria (JELSKI).

1035. — Chelidoptera tenebrosa

Cuculus tenebrosus, PALL., *Neue Nordm. Beitr.*, III, p. 3, tb. I, fig. 1.

Monasa tenebrosa, VIEIL., *Enc. Méth.*, III, p. 1339.

Monasa tenebrio, TEMM., *P. C.*, CCCXXIII, fig. I.

Chelidoptera tenebrosa, Gould, *P. Z. S.*, 1836, p. 81 — Cab., *Mus. Hein.*, IV, *a*, p. 124 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 192; 1867, p. 752; 1873, p. 295 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 106 — Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 44.

Ch. nigro coracina, abdomine cinerascente, ventre infero rufo, tergo uropygioque albo; subalaribus albis; tectricibus caudæ inferioribus albidis. Rostrum nigrum; pedes brunnei.

♂ et ♀ — Plumage général noir lustré légèrement de bleu verdâtre; à dos inférieur, le croupion, les tectrices supérieures de la queue et les sous-alaires blancs; abdomen passant graduellement au cendré, ensuite terminé d'une large bande rousse précédée d'une raie blanchâtre plus ou moins prononcée; sous-caudales blanchâtres. Bec noir; pattes brunes.

Longueur de l'aile, 108-116; queue, 49; bec, 23; tarse, 12; doigt médian, 13; ongle, 6; totale, 184-188; vol, 370-382 millimètres.

« Chaque jour je rencontrais cet oiseau au bord de la forêt ou sur le pâturage voisin parsemé de buissons peu élevés. Plusieurs paires se perchaient au sommet des buissons ou sur les arbres secs isolés, se conduisant d'une manière assez semblable à celles des gros tyrannides. Ils restent ordinairement immobiles, s'envolant de temps en temps dans l'air; décrivent alors, les ailes étendues, un grand cercle, puis reviennent à leur place. J'ai observé le plus souvent ces manœuvres vers midi. J'ai remarqué, en ramassant un oiseau tué, qu'à la base du buisson sur lequel se perche notre oiseau, sont appliqués au tronc des nids de grosses guêpes brunes; en ouvrant ensuite l'estomac, j'ai constaté qu'il était rempli exclusivement de guêpes. Je suppose donc qu'il s'envole à la poursuite de ces insectes » (Stolzmann).

Ucayali, Xeveros, Chayavetas (Bartlett); Yurimaguas (Stolzmann); Balsapuerto (coll. Raimondi).

FAMILLE CAPITONIDÆ

1036. — Capito auratus

Bucco auratus, Dumont, *Dict. Sc. Nat.*, 1806, IV, p. 54.
Bucco peruvianus, Cuv., *Règne Anim.*, I, p. 458.
Capito punctatus, Less., *Traité Orn.*, p. 65.
Capito aurifrons, Vig., *P. Z. S.*, 1832, p. 3 (juv.).
Micropogon flavicollis, Bp., *P. Z. S.*, 1837, p. 120.
Capito auratus, Schl., *Mus. P.-B. Bucc.*, p. 55 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1873, p. 298 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 110 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 549; 1882, p. 45.
Capito peruvianus, Gr., *Gen. B.*, II, p. 430 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 195; 1867, p. 753.

C. supra niger, sulphureo maculatus, subtus sulphureus; pileo flavido olivaceo, superciliis longissimis sulphureis; gula et collo antico croceo; hypochondriis nigro guttulatis; alis nigricantibus, remigibus olivaceo limbatis; cauda ex olivaceo nigra. Rostrum corneo nigricans; pedes plumbei; iris sanguinea.

Fem. subtus nigro maculata, tectricibus alarum aurantiaco squamatis.

♂ Ad. — D'un noir intense luisant en dessus et sur les côtés de la tête, varié de grosses stries d'un jaune sulfureux clair, rangées en une raie continue le long des côtés du dos, plus nombreuses et disposées sur toute la surface du dos inférieur, du croupion et des tectrices caudales; sommet de la tête olive, fort enduit de jaunâtre sur le front et tirant au brunâtre en arrière, bordé des deux côtés dans toute sa longueur d'un sourcil sulfureux, prolongé en arrière en une raie descendant dans toute la longueur du cou; le dessous du corps est d'un jaune de soufre clair, à gorge largement et le devant du cou orangés; les flancs de l'abdomen largement maculés de noir; région anale blanche; sous-caudales d'un blanchâtre sale, à disque olivâtre. Les tectrices alaires et les scapulaires noires comme le dos; les grandes tectrices traversées par une bande sulfureuse pâle composée de taches sur la barbe externe de toutes ces plumes; une pareille tache sur chacune des rémiges tertiaires et les secondaires voisines; les autres rémiges noirâtres bordées extérieurement d'olive; sous-alaires blanchâtres lavées de jaune au pli de l'aile. Rectrices

d'un olive foncé, tirant au jaunâtre à l'extrémité. Bec noir, à base grise jusqu'à la moitié; pattes plombées; iris rouge sang.

♀ Distincte du mâle par le sourcil beaucoup plus fin, les stries dorsales et celles du cou postérieur plus fines, plus nombreuses et disposées sur toute la surface de ces parties; des stries fines sur les côtés de la tête; toutes les tectrices alaires bordées largement de la couleur orangée, analogue à celle de la gorge, en y formant une écaillure régulière; les grandes tectrices également bordées comme celles du mâle, mais d'une nuance jaune olivâtre sale; toute la gorge, la poitrine et les flancs de l'abdomen largement maculés de noir, à taches petites sur la première et de plus en plus grosses en s'avançant en arrière. Le reste comme chez le mâle.

♂ Longueur totale, 206; vol, 298; aile, 88; queue, 59; bec, 28; tarse, 23; doigt médian, 20; ongle, 9 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 89; queue, 59 millimètres.

Ucayali supérieur, Xeveros, Chamicuros (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Monterico (JELSKI); Yurimaguas (STOLZMANN); Chasuta, Moyobamba (coll. RAIMONDI).

« Il paraît être rare à Yurimaguas; je le rencontrais ordinairement haut sur les arbres, assistant aux bandes vagabondes. En mars j'en ai vu un sur le même arbre de nectandre, dont les fruits attiraient les ptéroglosses, les cotingas et beaucoup d'autres oiseaux. »

1037. — Capito amazonicus

Micropogon amazonicus, DEVILLE, *Rev. Magaz. Zool.*, 1879, p. 174, tb. IX, fig. 1 — DES MURS, *Casteln. Exp.*, *Ois.*, p. 28, tb. III, fig. 2.

Capito amazonicus, SCL., *Ibis*, 1861, III, p. 186 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 979.

C. supra niger, flavo maculatus, sublus flavidus; pileo stramineo rubro lavato; superciliis longissimis flavis; gula et collo antice aurantio miniaceis; hypochondriis nigro guttulatis; alis nigricantibus, remigibus olivaceo limbatis; cauda fusco olivacea. Rostrum corneo nigricans; pedes plumbei.

♂ Noir en dessus, luisant, également varié de jaune soufré comme dans le *C. auratus;* sommet de la tête jaune paille fort lavé de rougeâtre au front et de moins en moins sur le vertex, et rembruni en arrière; bande sourcilière jaune paille intense; la gorge et le devant du cou sont d'un miniacé orangé; la poitrine et l'abdomen d'un jaunâtre sale maculé de noir sur les flancs de l'abdomen; bas-ventre blanchâtre sale; sous-caudales

olivâtres au milieu, à bordure blanchâtre sale. Ailes et queue comme chez le *C. auratus*, la couleur cependant de la raie transalaire est jaunâtre sale. Bec corné noirâtre; pattes plombées.

Longueur de l'aile, 85; queue, 50; bec, 27; tarse, 23; doigt médian, 19; ongle, 8 millimètres.

OBSERVATIONS. — Distinct principalement du *C. auratus* par la couleur de la gorge et du cou antérieur, par la nuance rouge au sommet de la tête, et par la couleur jaune un peu différente.

1038. — Capito aurovirens

Bucco aurovirens, Cuv., *Règne Anim.*, p. 458.

Capito aurovirens, Gr., *Gen. B.*, II, p. 430 — Scl., *Ibis*, 1861, p. 187 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 196; 1867, p. 753; 1873, p. 298 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 110.

C. supra brunneo olivaceus, pileo ruberrimo; gula latissime pectoreque croceo aurantiacis; abdomine ex olivaceo griseo; remigibus primariis flavido limbatis. Rostrum corneum, mandibula inferiori subtus albida; pedes plumbei; iris rubra.

♂ Sommet de la tête d'un rouge vermillon intense, les côtés de la tête, toutes les parties supérieures du corps avec les ailes d'un olive brunâtre foncé, la gorge avec la partie inférieure des joues jusqu'à la commissure du bec et la poitrine orangé intense; abdomen gris olivâtre, à flancs plus olives ainsi que les sous-caudales; l'orangé de la poitrine pénétrant sur le milieu du devant de l'abdomen, les sous-alaires et le bord interne des rémiges jaunâtre pâle; queue olive foncé. Bec corné noirâtre, à mandibule inférieure d'un blanc bleuâtre; pattes olives; iris rouge.

Longueur de l'aile, 87; queue, 70; bec, 28; tarse, 23; doigt médian, 20; ongle, 9 millimètres.

♀ Se distingue du mâle par le rouge du sommet de la tête remplacé par le blanchâtre, à disque des plumes d'un olive foncé; l'orangé de la gorge beaucoup moins intense et non rougeâtre; les flancs de l'abdomen plus obscurs.

Longueur de l'aile, 80; queue, 72; bec, 28; tarse, 23 millimètres.

Description de la femelle de l'Ucayali supérieur dans la collection de M. Sclater. Un mâle du haut Amazones de la même collection a l'orange tirant au rougeâtre.

Nauta, Sarayacu, Yurimaguas (Bartlett); Elvira, Yquitos (coll. Raimondi).

1039. — Capito versicolor (Müll.)

Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 110 — *P. Z. S.*, 1873, p. 780.

C. supra ex olivaceo viridis, capite et gula intense sanguineis; genis et semitorque nuchali cæruleis; collo antico sulphureo flavo; area magna pectorali coccineo rubra; abdomine flavido, viridi flammulato; remigibus nigricantibus, pogonio externo olivaceo viridi; cauda olivaceo viridis.

♂ Ad. — D'un vert olivâtre en dessus, sur les ailes et la queue; à tête et gorge d'une belle couleur rouge sang foncé; tout le bas des joues largement et un demi-collier nucal d'une belle couleur bleu clair; le devant du cou et le haut de la poitrine d'une couleur jaune soufré; le bas de la poitrine occupé par une grosse tache rouge écarlate; tout l'abdomen jaunâtre pâle varié de grosses stries vert olivâtre. Barbe interne des rémiges noirâtre, bordée intérieurement de blanc, sous-alaires blanches. Bec plombé foncé, à tranchant des deux mandibules jaune; pattes plombées.

♀ Olive verdâtre en dessus, à front, la gorge et les côtés de la tête d'un bleu clair; les lores, une bordure frontale et le menton noirâtres; une grande raie postauriculaire jaunâtre commençant derrière l'œil et descendant le long des côtés du cou; un demi-collier antérieur rouge; poitrine d'un vert tendre, abdomen blanchâtre varié comme celui du mâle. Le reste comme chez le mâle.

♂ Longueur de l'aile, 71; queue, 55; bec, 25; tarse, 22 millimètres.
♀ — 69; — 58; — 24; — 22 —

Description d'après les oiseaux de Bolivie de la collection de M. Sclater.
San Antonio (Whitely).

1040. — Capito aurantiicollis

Scl., *Ibis*, 1861, III, p. 189 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 196 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 110 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 549.

Eubucco aurantiicollis, Scl., *P. Z. S.*, 1857, p. 267.

Eubucco Hartlaubi, Scl., *l. c.*, p. 267 (juv.).

Capito melanotis, Scl., *Ibis*, 1861, p. 190 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 196; 1873, p. 298 — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 41 et 259.

C. supra ex ***olivaceo viridis****, capite mentoque intense sanguineis, nucha flavida; collo antice aurantiaco. lateribus capitis inferioribus sulphureis; pectore rubro; abdomine flavido, viridi flammulato; remigibus nigricantibus olivaceo viridi limbatis; cauda olivaceo viridis. Rostrum flavum; pedes plumbei; iris rubra.*

♂ Le sommet de la tête avec le haut des joues ainsi que le menton sont d'un rouge sang foncé; tandis que la partie inférieure des joues est d'un jaune sulfureux; une tache postauriculaire noire; une longue bande nucale d'un jaune verdâtre; dos vert olivâtre, légèrement enduit de jaunâtre; gorge orangée, poitrine d'un rouge pâle ou d'un rouge sang beaucoup plus intense dans les autres exemplaires; abdomen jaunâtre passant au blanchâtre sur les flancs et la région anale; varié de flammules vert olive plus grosses sur les flancs qu'au milieu; sous-caudales olives au milieu et blanchâtres sur les deux côtés de chaque plume. Ailes et queue d'un olive plus foncé que le dos, barbe interne des rémiges noirâtre. Bec jaune; pattes plombées; iris rouge sang, d'une nuance semblable à celle de la tête.

♂ Longueur de l'aile, 68; queue, 42; bec, 25; tarse, 20; doigt médian, 16; ongle, 7 millimètres.

Forêts du voisinage du Brésil (TSCHUDI); Monterico (JELSKI); Ucayali (BARTLETT); Rio Javari (HAUXWELL).

1041. — Capito glaucogularis

TSCH., *Faun. Peru.*, p. 259, tb. XXIV, fig. 2 (♀) — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 110 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 549.

Capito erythrocephalus, TSCH., *l. c.*, p. 260 (♂).

Micropogon glaucogularis, BP., *Consp. Av.*, I, p. 142.

Capito Tschudii, SCL., *Ibis*, 1861, III, p. 188.

C. capite, facie gulaque sanguineis, semitorque glauco, dorso uropygioque cæruleo viridibus; fascia lata straminea a rostri angulo ad scapulum; pectore sulphureo, fasciis duabus una glauca, altera aurantia; infra flavescens striis longitudinalibus viridibus (TSCHUDI).

Fem. supra prasina, pileo nuchaque viridi flavis; remigibus nigricantibus pogonio externo viridi olivaceis; sublus straminea striis longitudinalibus viridibus; fronte, facie guttureque glauco cæruleis; regione parotica nigra; semitorque intense vitellino; pectore cæruleo viridi; campterio stramineo (TSCHUDI).

♂ Ad. — Sommet et côtés de la tête jusqu'au-dessous de la région auriculaire rouge sang intense bordé en arrière d'une raie nucale bleue

glauque; le bas des joues occupé depuis la naissance du bec par une large raie sulfureuse; tout le dos depuis la nuque jusqu'au croupion est d'un vert nuancé légèrement d'olivâtre au cou; le menton est noirâtre, suivi d'une grande tache rouge sang occupant la gorge, bordée en dessous d'une large raie glauque suivie d'une autre orangée moins large; poitrine d'un sulfureux concolore à celui du visage; abdomen jaunâtre pâle à grosses stries vertes, le plus denses sur les flancs; une grosse tache arrondie rouge au milieu du haut de l'abdomen. Tectrices alaires de la couleur du dos, rémiges noirâtres à barbe externe olive. Rectrices d'un vert olive. Bec bleuâtre à la base et d'un jaune clair ensuite; pattes noires; iris brun rougeâtre.

Le jeune mâle a le rouge de la tête beaucoup moins intense et moins uniforme, arrêté au sommet en arrière de la ligne du bord postérieur des yeux où il est remplacé par une grande tache verte encadrée parmi le rouge vertical et le bleu de la raie nucale; la tache gutturale rouge beaucoup moins grande et moins intense; le bleu glauque occupe le reste de la gorge et est bordé en dessous par une bande orangée; la poitrine est d'un jaune légèrement verdâtre; abdomen à stries vertes beaucoup moins grosses que chez l'adulte, avec une petite tache orangée à la place de la grande de l'adulte. Iris brun foncé. Tout le reste comme dans les adultes.

♀ Ad. — Sommet de la tête jaune olivâtre; le front, les joues entières et la gorge d'un bleu glauque, à bordure frontale et le menton noirâtres; une petite tache noirâtre en arrière de l'oreille; le bleu du cou antérieur bordé d'un croissant rouge situé au-dessus de la poitrine qui est d'un vert bleuâtre; quelques-unes ont une trace de la tache rouge abdominale. Le reste comme chez le mâle.

La femelle moins adulte a le milieu du sommet de la tête moins coloré de jaune.

♂ Longueur de l'aile, 74; queue, 50; bec, 25; tarse, 19; doigt médian, 15; ongle, 7 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 72; queue, 52; bec, 24; tarse, 19; doigt médian, 15; ongle, 7 millimètres.

Commun dans les lisières des forêts du Pérou nord oriental (Tschudi); Pescara, Ropaybamba, Paltaypampa (Jelski).

1042. — Capito Steeri

Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1878, p. 140, tb. XII — Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 45.

C. supra læte viridis, pileo vivide coccineo, nucha cærulea; subtus pallide limonaceo flavus, plaga gulari et altera subpectorali coccineis; ventre viridi flavoque variegato; rostro plumbescente, tomiis et apice flavis; pedibus obscure plumbeis (Sclater).

♂ Ad. — Le sommet de la tête et les joues couverts d'un capuchon rouge sang intense, bordé en arrière par une large raie bleue passant graduellement à la couleur du dos qui est d'un beau vert foncé; le menton est noirâtre suivi d'une grande tache rouge sang foncé; le bas même des côtés de la tête, le devant du cou et la poitrine sont occupés par une plaque d'un jaune sulfureux; le milieu du haut de l'abdomen est occupé par une grande tache arrondie d'un rouge vermillon; le reste des parties inférieures du corps jaune pâle avec de grandes stries vertes plus grosses sur les flancs; sous-caudales vertes bordées de jaunâtre. Rémiges noirâtres bordées extérieurement de vert olivâtre; sous-alaires et bord interne des rémiges jaunâtres; tectrices sus-alaires de la couleur du dos; queue d'un vert plus foncé que le dos. Bec gris au dos, jaunâtre sur les bords des deux mandibules et verdâtre sur le reste; pattes olives grisâtres; iris gris foncé.

♀ La femelle est semblable en tout à celle du *C. glaucogularis* et n'est distincte que par une tache transversale rouge beaucoup moins grande à la place d'une large lunule de l'espèce citée, située au-dessous du bleu de la gorge.

♂ Longueur totale, 180-183; vol, 244-250; aile, 70; queue, 48; bec, 26; tarse, 19 millimètres.

♀ Longueur totale, 170; vol, 233; aile, 68; queue, 45; bec, 24; tarse, 19 millimètres.

Observations. — Voisine du *C. glaucogularis* (Tsch.). Le mâle se distingue de cet oiseau par le manque du bleu sur la gorge, la raie nucale bleue beaucoup plus large, non tranchée du vert dorsal, mais couvrant en entier le cou postérieur et se confondant graduellement avec cette dernière couleur; le vert du dos plus pur sans nuance olive. La femelle se distingue par le détail indiqué plus haut.

Moyobamba (Steere); Huambo, Chirimoto (Stolzmann).

FAMILLE RHAMPHASTIDÆ

1043. — **Rhamphastos tocard**

VIEIL., *N. D. H. N.*, XXXIV, p. 281 — GOULD, *Monogr. Rhamph.*, tb. IV — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 108.

Rhamphastos ambiguus, TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 42 et 261 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 752; 1873, p. 297.

R. nigerrimus; pileo, nucha interscapulioque purpureo indutis; tectricibus caudæ superioribus ex flavido albis; genis colloque antico sulphureis; fascia pectorali tenuissima subcaudalibusque sanguineis. Rostrum brunneum, supra apiceque flavum; pedes fusco olivacei.

♂ Ad. — Noir intense, lustré de verdâtre sur les ailes et la queue, enduit légèrement de rougeâtre foncé au sommet de la tête, plus fortement sur la nuque, le cou postérieur et sur la région interscapulaire, faiblement sur la poitrine; tectrices supérieures de la queue d'un blanc légèrement jaunâtre; les côtés emplumés de la tête et tout le dessous du cou largement d'un beau jaune soufré, bordé en dessous d'une ligne rouge précédée d'une autre ligne blanc jaunâtre séparant le jaune de la plaque gutturale du noir de la poitrine; les sous-caudales sont d'un rouge sang vif. La peau nue autour des yeux jaune verdâtre, passant en une nuance vert jaunâtre près de l'œil et jaune presque semblable à celui de la gorge autour de ce dernier. Bec noir à dos d'un jaune orangé clair, verdâtre le long du milieu de la moitié basale, à côtés de la moitié terminale variés de bandes verticales; toute cette partie jaune descend obliquement le long des côtés et occupe toute la hauteur dans le quart terminal de la mâchoire; pattes bleues, à plante gris jaunâtre, les ongles presque noirs; iris olive très foncé.

Longueur totale, 614; vol, 770; aile, 234; queue, 165; tarse, 54; bec, 146; hauteur du bec, 53 millimètres.

Chayavetas (BARTLETT); Huambo (STOLZMANN).

OBSERVATIONS. — Cet oiseau péruvien paraît être d'une taille intermédiaire entre les oiseaux de l'Ecuador oriental et le *Rh. ambiguus* de l'Ecuador occidental.

Les dimensions du mâle de l'Ecuador oriental sont : longueur totale, 632; vol, 805; aile, 244; queue, 184; tarse, 50; bec, 152; hauteur du bec, 57 millimètres.

Les dimensions d'une femelle du *Rh. ambiguus* de l'Ecuador occidental sont : longueur totale, 513; vol, 655; aile, 204; queue, 148; tarse, 45; bec, 114; hauteur du bec, 47 millimètres.

« Presque chaque jour j'ai entendu ce toucan de ma maison à Huambo, dans un

lieu inaccessible; l'exemplaire que j'ai fourni vient de Jevil, élevé à 5,000 pieds, et il me paraît que l'oiseau va jusqu'à 6,000 pieds. La limite inférieure de son habitat sera probablement à deux mille et quelques centaines de pieds, car je l'ai vu à Rioja (2,800 pieds) dans la collection de M. Steinhard.

» Je suppose que le nom de cet oiseau, *dios-te-de*, vient de la voix plaintive imitant jusqu'à un certain degré ces mots, accentuant les lettres du mot *dios*, et *e de*. On l'entend dans la forêt pendant toute la journée, surtout le matin et le soir. Également social comme les autres rhamphastides. Je l'ai trouvé aussi entre Omia et Sorritor, sur la hauteur de 4,500 pieds » (STOLZMANN).

1044. — Rhamphastos inca

GOULD, *P. Z. S.*, 1846, p. 68 — *Monogr. Rhamph.*, tb. VII — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 752; 1873, p. 297 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 108.

Rh. niger; pectore albo flavido, fascia pectorali crissoque sanguineis, tectricibus caudæ superioribus flavis; rostro nigro, flavo rubroque picto.

Chayavetas (BARTLETT).

1045. — Rhamphastos culminatus

GOULD, *P. Z. S.*, 1833, p. 70; 1834, p. 72 — *Monogr. Rhamph.*, tb. XI — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 195; 1867, p. 752; 1873, p. 297 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 108.

Rh. nigro coracinus, tectricibus caudæ superioribus aurantiacis; genis, collo antico pectoreque albis; fascia pectorali subcaudalibusque sanguineis. Rostrum serratum, lateribus planis, nigrum, culmine et basi flavum; pedes nigricantes.

Noir intense, lustré légèrement de vert bleuâtre, à tectrices supérieures de la queue d'un jaune orangé intense passant au jaune soufré à la base des plumes; le blanc couvre les joues, le cou antérieur et la poitrine, coloré sur cette dernière de jaunâtre pâle, cette plaque blanche bordée en dessous d'une bande rouge sang; sous-caudales d'un rouge sang très intense. Bec aplati sur les côtés et même enfoncé légèrement au-dessous de l'arête dorsale, dentelé sur les bords des deux mandibules, noirâtre à l'arête dorsale dans toute sa longueur et la base des deux mandibules d'un jaune pâle, en laissant une fine bordure noire à la naissance même du bec; le

jaune du dos descend presque parallèlement du sommet jusqu'à l'extrémité et descend jusqu'à l'extrémité de la mandibule inférieure; pattes noirâtres.

Longueur de l'aile, 210; queue, 155; bec, 113; tarse, 45; doigt médian, 40; ongle, 14; hauteur du bec, 47 millimètres.

Description faite d'après un exemplaire de l'Amazone supérieur de la collection de M. Sclater.

Ucayali, Sarayacu, Chayavetas, Chamicuros (BARTLETT).

1046. — Rhamphastos Cuvieri

WAGL., *Syst. Av.*, sp. 5 — GOULD, *Monogr. Rhamph.*, tb. XI — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 261 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 195; 1867, p. 752; 1873, p. 297 — *Nom. Av. Neotr.*, p. 108 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 548.

Rh. nigro coracinus, tectricibus caudæ superioribus citrinis, genis, collo antice pectoreque albis, fascia pectorali subcaudalibusque sanguineis. Rostrum nigrum culmine flavo; pedes plumbeo nigricantes.

♂ Noir intense, lustré légèrement de bleu verdâtre, à tectrices supérieures de la queue d'un jaune limonacé tirant sur l'orangé; les joues, tout le devant du cou et la poitrine blancs lavés légèrement de jaunâtre sur cette dernière; bande au-dessous de la poitrine et les sous-caudales d'un rouge sang intense. Bec convexe sur les côtés, à bords de la mandibule supérieure presque lisses, noir, à dos dans toute sa longueur et la base de la mandibule supérieure jaune pâle; pattes plombées noirâtres.

♂ Longueur de l'aile, 223; queue, 150; bec, 145; tarse, 48; doigt médian, 40; ongle, 16 millimètres.

Sans indication de localité (TSCHUDI); Cashiboya, Chayavetas, Chamicuros, Huallaga (BARTLETT); Monterico (JELSKI).

« Rhamphastide des plus communs à Yurimaguas; je n'en ai pas cependant fourni d'exemplaire, car pendant ma présence en janvier, février et mars ils étaient en pleine mue. Ce toucan se tient par petites troupes, plus rarement par paires ou isolément. Comme les autres représentants de la famille il se tient principalement sur les arbres élevés descendant rarement sur les branches inférieures. Sa voix ressemble beaucoup à celle du *Rh. tocard*, mais elle est un peu plus simple, composée de deux notes. C'est un oiseau assez remuant, quoique maladroit dans ses allures, ou du moins son bec lui donne un air pareil » (STOLZMANN).

1047. — Pteroglossus flavirostris

Fras., *P. Z. S.*, 1840, p. 61 — Gould, *Monogr. Rhamph.*, tb. XXIX — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1867, p. 753; 1873, p. 297 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 109 — Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 45.

P. supra olivaceo viridis; pileo et semitorque collari nigris; gula, facie et nucha fusco castaneis; collo postice rubro maculato; uropygio fasciaque latissima pectorali sanguineis; abdomine fusco olivaceo; ventre subcaudalibusque sulphureis. Rostrum flavum, mandibula superiori nigro marginata; pedes olivaceo plumbei; iris et cutis nuda facialis rubræ.

♂ Ad. — D'un vert olive foncé en dessus, à sommet de la tête noir; la nuque café foncé; cou postérieur varié de rouge foncé; croupion rouge, sus-caudales vert olive; les côtés du visage et la gorge d'un café foncé, bordé au cou d'une bande noire intense; le haut de la poitrine est occupé par une large bande rouge sang; abdomen olive verdâtre beaucoup plus foncé que celui du dos, bordé postérieurement d'une raie rouge fine au milieu et un peu élargie sur les côtés; le ventre et les sous-caudales d'un jaune de soufre; jambes olives. Tectrices alaires, bord interne des rémiges secondaires et tertiaires en entier de la couleur du dos; barbe interne de toutes les rémiges noirâtre, les bordures externes des primaires brun clair dans leur moitié terminale; les sous-alaires et le bord interne de la base des rémiges jaunâtres. Queue plus olivâtre en dessus que le dos, à page inférieure verdâtre pâle. Bec blanc d'ivoire, à extrémité de la mandibule supérieure grise, et noir dans les dentelures de cette mandibule, avec une grosse tache brune sur les côtés de la base de la mandibule inférieure, passant sur le devant en orange; pattes olives; iris rouge cerise; sourcil dénudé rouge; les paupières d'un plombé olivâtre.

♀ Est semblable en tout au mâle et n'en est distincte que par le noir du sommet de la tête moins intense et passant au brun marron sur le cervix; la couleur café des côtés de la tête et du cou moins vive.

♂ Longueur totale, 415; vol, 448; aile, 130; queue, 147; bec, 98; tarse, 31; doigt médian, 25; ongle, 12 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 126; queue, 136; bec, 82; tarse, 31 millimètres.

Xeveros, Chamicuros (Bartlett); Rio Javari (Bates); Yurimaguas (Stolzmann); Elvira.

« J'ai tué une paire de cet oiseau à Yurimaguas au fond de la forêt vierge et j'ai eu une affaire semblable à celle qu'a eue Bates avec le *P. Beauharnaisii.* J'ai tiré sur un oiseau perché sur un arbre élevé, qui criait d'une manière perçante en tombant. Dans un moment j'ai été entouré d'une dizaine, faisant beaucoup de bruit. Après le deuxième coup toute la bande disparut privée de ses deux compagnons.

Cette circonstance paraît prouver qu'en voyant même les individus isolés on ne peut pas prétendre qu'ils soient seuls, une troupe peut être dispersée sur une petite étendue et voyager ensemble. La même remarque s'applique à tous les rhamphastides ».(STOLZMANN).

1048. — Pteroglossus Azaræ

Rhamphastos Azaræ, VIEIL., *N. D. H. N.*, XXXIV, p. 282.

Pteroglossus Azaræ, VIEIL., *Gal. Ois.*, II, fig. *c* — GOULD, *Monogr. Rhamph.*, tb. XIX — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 42 et 261 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 109.

P. supra obscure olivaceus, capite cum collo fusco castaneis, pileo nigro; fascia lata jugulari sanguineo rubra; abdomine latissime olivaceo nigro, subtus rubro marginato, ventre subcaudalibusque sulphureis; tibiis olivaceis; uropygio sanguineo; rostrum flavo albidum; lateribus mandibulæ superioris griseis.

Dos, ailes et queue d'un olive obscur; la tête et le cou d'un marron café rougeâtre très foncé; sommet de la tête noir; de grosses taches rouge foncé plus ou moins nombreuses au cou postérieur; le marron du cou antérieur bordé d'une raie noire, suivie par une autre raie jugulaire rouge sang vif, très large; le devant de l'abdomen largement occupé par un noir olivâtre, bordé en dessous de rouge plus ou moins distinctement; le ventre et les sous-caudales sont d'un jaune soufré; tibias couverts de plumes olives; croupion rouge; sous-alaires jaunâtres variées de brun. Bec jaunâtre, avec une large raie gris olivâtre occupant la partie inférieure des côtés de la mandibule supérieure, atténuée en s'approchant de l'extrémité du bec; pattes olivâtres.

Longueur de l'aile, 124; queue, 137; bec, 93; tarse, 28 millimètres.

Description d'après les oiseaux du Rio Negro, du Musée Britannique.
Teste TSCHUDI.

1049. — Pteroglossus Humboldti

WAGL., *Syst. Av.*, sp. 4 — GOULD, *Monogr. Rhamph.*, tb. XXII — BURM., *Ueb. Th. Bras.*, II, p. 209 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 195; 1867, p. 753; 1873, p. 297 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 109 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 44.

P. supra fusco viridis, subtus sulphureo flavus, capite toto cum gula et collo supero nigris; uropygio sanguineo; abdomine medio sordide rubescente; tibiis fusco castaneis; remigibus primariis nigricantibus, pogonio interno omnium basi albido limbato; cauda supra dorso obscuriore. Rostrum nigrum, lateribus mandibulæ superioris et limbo basali aurantiacis; interne rubrum; pedes olivacei; iris rubra; superciliis nudis viridi cæruleis; macula postoculari rubra.

♂ Ad. — D'un vert olive obscur en dessus, jaune sulfureux en dessous; à tête noire avec la nuque, la gorge et le haut du cou; croupion rouge sang; milieu de l'abdomen largement coloré d'une nuance rougeâtre sale et pâle; bas-ventre d'un jaune pâle; tibias d'un roux marron obscur. Ailes concolores au dos, à rémiges primaires noirâtres; les sous-alaires et le bord interne de toutes les rémiges blanchâtres. Page supérieure de la queue plus foncée que le dos, l'inférieure beaucoup plus pâle. Bec noir, à côtés de la mandibule supérieure orangés, variés de grosses taches noires le long des bords, avec l'extrémité même noire, entouré d'une bordure basale orangée sur les deux mandibules, très fine entre les narines et plus large ailleurs; l'intérieur du bec rouge, passant au noirâtre le long des bords; pattes olives; iris rouge; peau nue au-dessus des yeux bleue verdâtre, striée obliquement; une tache triangulaire nue rouge striée verticalement; paupière inférieure plombée.

♀ Est semblable en tout au mâle et n'en est distincte que par la couleur marron foncé sur la gorge, le haut du cou, les joues et la nuque, entourant le noir du sommet de la tête.

∅ La jeune femelle a le bec beaucoup plus court, à bords de la mandibule supérieure non dentelés, noir au bout et noirâtre avec une nuance orangée en dessus, orangée sur les côtés; mandibule inférieure brun noirâtre latéralement, noire à l'extrémité et finement orangée en dessous. Une armure singulière couvre tout le talon, composée d'une scutelle cornée couvrant toute sa surface, hérissée en dessus de quatre ou de cinq grosses épines aiguës, dont les deux inférieures dirigées en avant sont creuses sur leur côté interne et les autres rangées sur le bord externe du talon, plus petites et dirigées en arrière. La coloration ne présente aucune différence de celle des femelles adultes, si ce n'est la couleur du plumage des jambes qui est plus pâle et mélangée en grande partie d'olive. Iris brun grisâtre foncé; pattes olives; une tache triangulaire nue orangée peu distincte derrière l'œil.

♂ Longueur totale, 418; vol, 425; aile, 127; queue, 143; bec, 96; tarse, 27 millimètres.

♀ Longueur totale, 400; vol, 420; aile, 120; queue, 127; bec, 92; tarse, 27 millimètres.

Jv. Longueur totale, 357; vol, 416; aile, 119; queue, 116; bec, 62 millimètres.

Sarayacu (Bartlett); Rio Javari (Bates); Yurimaguas (Stolzmann); Nauta (coll. Raimondi).

1050. — Pteroglossus castanotis

GOULD, *P. Z. S.*, 1833, p. 119 — *Monogr. Rhamph.*, tb. XIX — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 42 et 261 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 195; 1873, p. 297 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 109.

Pi. supra olivaceo viridis, subtus sulphureus; pileo et semitorque collari nigris; gula, facie et collo postice fusco castaneis; dorso infero, uropygio et fascia transversa abdominali sanguineo ruberrimis; remigum pogonio interno nigricante, externo et cauda supra dorso concoloribus. Rostrum nigrum basi flavo marginatum, et mandibula superiore fascia aurantiaca laterali antice dilatata ornatum; pedes viridi olivacei; iris alba; cutis nuda facialis olivaceo viridis.

♂ D'un vert olive foncé en dessus, d'un sulfureux clair en dessous, à sommet de la tête et une bande jugulaire noirs; une couleur café foncé occupe la gorge, les côtés de la tête et le cou postérieur; les parties inférieures du corps sont d'un jaune sulfureux avec une large bande abdominale rouge sang intense; cuisses café; côtés du bas-ventre olives; sous-caudales postérieures brunes roussâtres; le dos inférieur, le croupion et les tectrices supérieures de la queue rouges sang. Rémiges brunes noirâtres, à barbe externe dans les secondaires de la couleur du dos; celles dans les primaires d'un vert plus clair et brunes dans leur partie terminale; sous-caudales fauves ainsi que le bord interne des rémiges; rectrices de la couleur du dos en dessus, et pâles en dessous. Bec noir avec une bordure orangée à la base, une pareille raie sur la mandibule supérieure, commençant au-dessous des narines et passant tout le long en s'élargissant graduellement pour occuper l'extrémité entière; le bord inférieur de cette mandibule est aussi jaune continu à la base et interrompu par des taches noires au milieu de sa longueur; pattes vertes olives; iris blanc; peau nue autour des yeux verte olivâtre.

Longueur de l'aile, 165; queue, 160; bec, 116; tarse, 34; doigt médian, 32; ongle, 12 millimètres.

Sans indication de localité (TSCHUDI); Sarayacu, Santa Cruz, Chamicuros (BARTLETT); Elvira.

1051. — Pteroglossus pluricinctus

GOULD, *P. Z. S.*, 1835, p. 157 — *Monogr. Rhamph.*, tb. XVII — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 42 et 261 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 753; 1873, p. 297 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 109.

P. supra olivaceo viridis, subtus sulphureus; capite cum collo toto nigris, macula magna auriculari brunnea; uropygio ruberrimo; fascia pectorali nigra, abdominali rubra; tibiis olivaceis, rufo plus aut minus mixtis. Rostrum nigrum, margine basali lateribusque mandibulæ superioris flavis; pedes olivacei.

♂ et ♀ Ad. — Un noir intense lustré de coracin occupe la tête et tout le cou avec la gorge, à l'exception d'une grosse tache auriculaire qui est d'un brun marron très foncé; le dos, les ailes et la queue sont d'un vert olivâtre foncé; croupion rouge sang; le fond de la poitrine et de l'abdomen est d'un jaune soufré traversé d'une bande pectorale noire et d'une autre abdominale rouge sang, cette dernière plus large que la précédente et élargie sur ses extrémités; plumage des tibias olive, mélangé plus ou moins de brun marron. Rémiges noires à barbe externe des secondaires et une bordure dans les primaires de la couleur analogue à celle du dos. Bec noir, entouré d'une fine bordure basale orangée, le côté de la mandibule supérieure est jaune orangé en commençant à une petite distance de la naissance, passant au blanc d'ivoire dans la moitié antérieure du bec, le crochet même est rouge; pattes olives.

∅ L'oiseau jeune en premier plumage se distingue principalement par la bande abdominale noire au lieu de rouge, cette dernière couleur ne se manifestant qu'en une bordure sur les deux extrémités de la bande; tache auriculaire d'un marron moins foncé que dans les adultes; couleur soufrée du dessous moins nette. Bec sans bordure basale, à couleur jaune des côtés de la mandibule supérieure moins pure, l'extrémité rousse.

♂ Longueur de l'aile, 155; queue, 173; bec, 110; tarse, 33 millimètres.

Chayavetas (BARTLETT); entre Moyobamba et Balsapuerto (coll. RAIMONDI).

1052. — Pteroglossus Beauharnaisi

WAGL., *Isis*, 1832, p. 279 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 297.

Pteroglossus Pœppigi, WAGL., *Isis*, 1832, p. 1230.

Pteroglossus lepidocephalus, NITZSCH, *Pterylogr.*, p. 136.

Pteroglossus ulocomus, GOULD, *P. Z. S.*, 1833, p. 38 — *Mon. Rhamph.*, tb. XVIII.

Pt. supra fusco olivaceus, subtus dilute sulphureus; pileo plumis lamelliformibus recurvalis, nigris, politis; collo postico, interscapulio uropygioque obscure sanguineis; gula genisque albido sulphureis nigro punctulatis; torque abdominali hypochondriisque sanguineis; pectore rubro subundulato; tibiis olivaceis flavido variis.

♂ Ad. — Sommet de la tête couvert de plumes noires, qui dans leur moitié terminale sont transformées en une lamelle cornée large fort polie et recourbée en dedans, formant une chevelure frisée; le cou postérieur, la région interscapulaire et le croupion sont d'un rouge sanguin foncé, distinctement plus foncé au haut du premier, et à plumes transformées à l'extrémité en une lamelle oblongue, peu large et droite; bas du dos, ailes et queue d'une couleur olive foncée; la région voisine du croupion variée de raies rouges, peu régulières; sus-caudales olives entourées de rougeâtre. Le fond des parties inférieures du corps d'un jaune sulfureux avec une bande rouge sang à travers l'abdomen, et les flancs de cette dernière couleur; toute la poitrine est variée par l'extrémité des plumes rouge, à barbes désunies, y formant des raies transversales peu régulières, de plus en plus fines en approchant du cou; la gorge et la partie emplumée des joues sont d'un sulfureux blanchâtre moucheté de rares taches noirâtres, tectrices auriculaires d'un brun foncé varié de blanc; toutes les plumes des côtés du visage et de la gorge sont transformées dans leur moitié terminale en une lamelle longue, graduellement élargie vers l'extrémité, blanche, terminée de noir; les tibias olives, variés de jaunâtre. Sous-alaires et bord interne des rémiges dans leur partie basale d'un blanc de crème. Sommet de la mâchoire d'un marron rougeâtre, bordé des deux côtés d'une raie blanc grisâtre; le reste des côtés est brun olivâtre, bordé inférieurement d'une ligne blanche dentelée; mandibule blanche d'ivoire à extrémité orangée pâle; pattes olives.

Longueur de l'aile, 145; queue, 170; bec, 92; tarse, 30; doigt médian, 32; ongle, 12; hauteur du bec, 35 millimètres.

Description faite d'après un exemplaire du haut Amazones (coll. Berlepsch); Chamicuros, Santa Cruz, Chayavetas, Xeveros (Bartlett).

1053. — Selenidera Reinwardti

Pteroglossus Reinwardti, Wagl., *Syst. Av.*, sp. 11 — Gould, *P. Z. S.*, 1835, p. 157.

Selenidera Reinwardti, Gould, *Monogr. Rhamph.*, tb. XXXV — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1867, p. 753; 1873, p. 298 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 109 — Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 45.

S. supra olivaceo viridis; capite, gula, collo toto, pectore abdomineque medio coracino nigris, loris cum regione oculari latissime nudis; regione auriculari aurantiaca; semitorque colli posterioris sulphureo; hypochondriis rufis flavido tinctis; crisso griseo olivaceo; tibiis castaneis; subcaudalibus sanguineis; cauda dorso obscuriore castaneo terminata. Rostrum basi sordide rubrum, dorso apiceque nigricans; pedes plumbei.

1055. — Selenidera Gouldi

Pteroglossus Gouldi, Natt., *P. Z. S.*, 1837, p. 44 — Gould, *Icon. Av.*, tb. VII — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 42 et 261.

Selenidera Gouldi, Gould, *Monogr. Rhamph.*, tb. XXXII — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 109.

S. supra olivaceo viridis; capite, gula, collo toto, pectore abdomineque medio coracino nigris; loris cum regione circumoculari latissime nudis; regione auriculari sulphureo; hypochondriis aurantiacis; ventre medio pallide olivaceo; crisso rubro; subcaudalibus tibiisque castaneis; cauda castaneo terminata. Rostrum olivaceo nigricans; apice flavidum; mandibula medio longissime eburnea; pedes plumbeo nigricantes.

Fem. capite cum collo postico castaneo; gula latissime, pectore abdomineque medio dilutioribus; regione auriculari olivacea; hypochondriis citrinis.

♂ Ad. — D'un olive verdâtre en dessus, sur les ailes et la queue; noir lustré de vert bleuâtre sur la tête, le cou entier, la poitrine et le milieu du haut de l'abdomen; les lores et un large espace autour de l'œil dénués; région auriculaire occupée par une large bande d'un jaune citron obscur et d'un jaune soufré dans sa partie postérieure; flancs du ventre d'un jaune orangé sale; milieu du bas-ventre olive pâle; sous-caudales antérieures rouges, les postérieures et les tibias d'un marron foncé; barbe interne des rémiges brun grisâtre; sous-alaires et bord interne des rémiges d'un blanc légèrement jaunâtre; rectrices terminées d'un marron foncé. Bec olive noirâtre dans la plus grande moitié de la mandibule supérieure et blanc jaunâtre à son extrémité, le bord blanc interrompu par quelques taches noires; la mandibule inférieure courtement olive, puis d'un blanc d'ivoire avec une tache antéapicale noirâtre et l'extrémité blanc jaunâtre; pattes plombées olivâtres.

♀ Diffère du mâle par le sommet de la tête et le cou postérieur d'un marron obscur; la couleur de la gorge et de la poitrine beaucoup plus pâle que celle de la tête; d'un marron olive sur l'abdomen; un petit collier jaunâtre derrière le roux du cou; région auriculaire olive; le foncé de la mandibule supérieure bordé de blanc à la naissance du bec; point d'olive sur la mandibule inférieure.

♂ Longueur de l'aile, 127; queue, 106; bec, 58; tarse, 33; hauteur du bec, 25 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 125; queue, 105; bec, 54; tarse, 31; hauteur du bec, 23 millimètres.

Description faite d'après les oiseaux brésiliens de la collection de M. Sclater.
Fide Tschudii.

— Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 42 et 261 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 195; 1873, p. 298 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 109.

Selenidera Reinwardti, Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 548.

S. supra olivaceo viridis; capite, gula, collo toto, pectore abdomineque medio coracino nigris; loris cum regione oculari latissime nudis cæruleo viridibus; regione auriculari et semitorque colli posterioris flavis; hypochondriis croceis; ventre medio pallide olivaceo; tibiis castaneis; subcaudalibus sanguineis; cauda dorso concolore, castaneo terminata. Rostrum nigricans, basi corneum; pedes plumbei.

Fem. capite supra, colloque postico fusco castaneis; gula latissime, pectore abdomineque medio dilutioribus; regione auriculari olivacea; hypochondriis citrinis.

♂ Ad. — D'un vert olivâtre en dessus, à tête, tout le cou, la poitrine et le milieu de l'abdomen d'un noir intense lustré de vert bleuâtre; le noir du cou postérieur séparé de la couleur du dos par une raie jaune soufrée, peu large; les côtés du croupion enduits plus ou moins de marron; les lores et le tour des yeux largement nus d'une couleur verte bleuâtre; la région auriculaire largement jaune orangée par-devant et de jaune citron en arrière de l'oreille, prolongé le long des côtés de la nuque en s'atténuant graduellement pour se terminer en pointe; côtés du ventre d'un orangé intense, milieu du bas-ventre olive pâle; les côtés de ce dernier et les tibias d'un marron foncé; sous-caudales rouge sang. Tectrices alaires de la couleur du dos; rémiges brunes noirâtres, à barbe externe des secondaires de la couleur des tectrices, les primaires bordées extérieurement d'olive dans leur moitié basale; toutes intérieurement d'un jaune pâle. Queue plus foncée que le dos, terminée de marron, à page inférieure beaucoup plus pâle. Bec corné noirâtre à base cornée olivâtre, beaucoup plus largement sur la mandibule inférieure; pattes plombées.

♀ Diffère par le sommet de la tête et le cou postérieur d'un marron foncé, d'un marron beaucoup plus clair en dessous à la place du noir du mâle; région auriculaire également disposée, mais olive; flancs du ventre d'un jaune limonacé, ceux du bas-ventre d'un vert olive. Iris brun olive, entouré d'une bordure vert jaunâtre.

♂ Longueur de l'aile, 130; queue, 115; bec, 76; tarse, 32; doigt médian, 26; ongle, 12 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 132; queue, 120; bec, 68; tarse, 30; doigt médian, 29; ongle, 12 millimètres.

Monterico (Jelski); Coshiboya, Chamicuros, Santa Cruz (Bartlett).

1055. — Selenidera Gouldi

Pteroglossus Gouldi, Natt., *P. Z. S.*, 1837, p. 44 — Gould, *Icon. Av.*, tb. VII — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 42 et 261.

Selenidera Gouldi, Gould, *Monogr. Rhamph.*, tb. XXXII — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 109.

S. supra olivaceo viridis; capite, gula, collo toto, pectore abdomineque medio coracino nigris; loris cum regione circumoculari latissime nudis; regione auriculari sulphureo; hypochondriis aurantiacis; ventre medio pallide olivaceo; crisso rubro; subcaudalibus tibiisque castaneis; cauda castaneo terminata. Rostrum olivaceo nigricans; apice flavidum; mandibula medio longissime eburnea; pedes plumbeo nigricantes.

Fem. capite cum collo postico castaneo; gula latissime, pectore abdomineque medio dilutioribus; regione auriculari olivacea; hypochondriis citrinis.

♂ Ad. — D'un olive verdâtre en dessus, sur les ailes et la queue; noir lustré de vert bleuâtre sur la tête, le cou entier, la poitrine et le milieu du haut de l'abdomen; les lores et un large espace autour de l'œil dénués; région auriculaire occupée par une large bande d'un jaune citron obscur et d'un jaune soufré dans sa partie postérieure; flancs du ventre d'un jaune orangé sale; milieu du bas-ventre olive pâle; sous-caudales antérieures rouges, les postérieures et les tibias d'un marron foncé; barbe interne des rémiges brun grisâtre; sous-alaires et bord interne des rémiges d'un blanc légèrement jaunâtre; rectrices terminées d'un marron foncé. Bec olive noirâtre dans la plus grande moitié de la mandibule supérieure et blanc jaunâtre à son extrémité, le bord blanc interrompu par quelques taches noires; la mandibule inférieure courtement olive, puis d'un blanc d'ivoire avec une tache antéapicale noirâtre et l'extrémité blanc jaunâtre; pattes plombées olivâtres.

♀ Diffère du mâle par le sommet de la tête et le cou postérieur d'un marron obscur; la couleur de la gorge et de la poitrine beaucoup plus pâle que celle de la tête; d'un marron olive sur l'abdomen; un petit collier jaunâtre derrière le roux du cou; région auriculaire olive; le foncé de la mandibule supérieure bordé de blanc à la naissance du bec; point d'olive sur la mandibule inférieure.

♂ Longueur de l'aile, 127; queue, 106; bec, 58; tarse, 33; hauteur du bec, 25 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 125; queue, 105; bec, 54; tarse, 31; hauteur du bec, 23 millimètres.

Description faite d'après les oiseaux brésiliens de la collection de M. Sclater.
***Fide* Tschudi.**

1056. — **Andigena hypoglaucus**

Pteroglossus hypoglaucus, GOULD, *P. Z. S.*, 1833, p. 70.

Andigena hypoglaucus, GOULD, *Monogr. Rhamph.*, tb. XXXVIII — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 186 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 109.

Andigena cucullatus, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 548; 1882, p. 45.

A. dorso tectricibusque alarum ex olivaceo brunneis; pileo nigro; uropygio sulphureo; subtus annuloque nuchali cinereo cyaneis; tibiis obscure castaneis; remigibus tectricibusque caudæ superioribus obscure viridibus; subalaribus coccineis; cauda nigra rufo terminata. Rostrum basi flavum, nigro transfasciatum, supra rubrum, mandibula dimidio basali nigra; pedes plumbei; iris viridi flava.

♂ Ad. — Dos brun marron foncé tirant sur l'olivâtre; sommet de la tête d'un noir luisant, croupion jaune sulfureux; tout le dessous du corps et un anneau collaire sont d'un bleu cendré, plus foncé sur la gorge et le plus clair au cou ainsi qu'au bas-ventre; jambes d'un marron rougeâtre foncé; sous-caudales d'un rouge vermillon. Tectrices alaires de la couleur du dos; les grandes tectrices alaires, les sous-caudales et rémiges extérieurement d'un vert foncé; la bande interne des rémiges ainsi que la grande partie terminale des externes dans les primaires noirâtres; sous-alaires blanchâtres sales. Queue noire, à rectrices médianes et les submédianes terminées de roux. Mâchoire rouge de cire à cacheter au dos et dans la moitié terminale, jaune sur les côtés de la moitié basale et sur toute la moitié de la mandibule, la terminale de cette dernière noire; les deux mandibules ont en outre une large raie noire à travers les côtés, voisines de la base du bec; la couleur jaune est pure sur la base de la mandibule, tandis que celle du reste est verdâtre. Peau nue devant l'œil d'un bleu clair, pattes d'un gris olivâtre, à ongles d'un corné noirâtre; iris jaune verdâtre.

♀ Est semblable en tout au mâle et n'en est distincte que par le bec moins long. Iris vert.

La jeune femelle a le manteau tirant beaucoup plus fort sur l'olive; les rectrices bordées de verdâtre dans leur moitié basale; le rouge du bec moins pur, tirant sur le brunâtre; iris vert clair.

♂ Longueur totale, 508; vol, 593; aile, 175; queue, 167; bec, 106; tarse, 40 millimètres.

♀ Longueur totale, 480; vol, 590; aile, 175; queue, 165; bec, 90; tarse, 40 millimètres.

Pumamarca, au Pérou central (JELSKI); Chachapoyas et Tamiapampa (STOLZMANN).

« Aux environs de Tamiapampa et de Chachapoyas on le trouve dans la hauteur

de 9,000 pieds. Il n'y est pas très commun; se tient en troupes peu nombreuses et rarement par paires. On le rencontre ordinairement dans la forêt, quelquefois sur les lisières des bois dans les broussailles assez basses. Il est peu craintif et se laisse approcher à une petite distance » (STOLZMANN).

1057. — Andigena laminirostris

GOULD, *Monogr. Rhamph.*, tb. XXXVII — CASS., *Proc. Ac. Philad.*, 1867, p. 122 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 109.

A. dorso tectricibusque alarum olivaceis; pileo cum nucha nigro; uropygio pallide sulphureo; subtus lateribusque capitis et colli ex cinereo cæruleis; lateribus ventris aurantiacis; tibiis fusco castaneis; subcaudalibus coccineis; cauda plumbea, apice rufa. Rostrum nigrum, lateribus maxillæ macula magna eburnea; pedes olivacei.

♂ Ad. — Dos olive foncé, tirant légèrement au roussâtre; le noir intense occupe le sommet de la tête et la nuque, le soufré pâle sur le croupion; les tectrices supérieures de la queue sont d'un olive obscur; le dessous du corps, ainsi que la partie emplumée des côtés de la tête et du cou sont d'un bleu tirant un peu au cendré; les côtés du ventre orangés; jambes d'un marron foncé; sous-caudales d'un rouge vermillon. Tectrices alaires de la couleur du dos; rémiges noirâtres, bordées largement d'olive sur la barbe externe; sous-alaires cendrées. Queue plombée bleuâtre, à quatre rectrices médianes longuement terminées de roux. Bec noir, à base tirant au rougeâtre, plus longuement sur la mandibule inférieure; sur chacun des côtés de la mâchoire se trouve une grosse tache d'un blanc d'ivoire, dont le bord antérieur est détaché et collé sur la surface; pattes olives.

Longueur de l'aile, 168; queue, 160; bec, 94; tarse, 39 millimètres.

Montañas del Pangoa (coll. RAIMONDI).

1058. — Aulacorhamphus derbianus

Pteroglossus derbianus, GOULD, *P. Z. S.*, 1835, p. 49 — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 42 et 261.

Aulacorhamphus derbianus, GOULD, *Monogr. Rhamph.*, tb. XLIII — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 109.

Aulacorhynchus derbianus, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 549.

A. supra ex olivaceo viridis; subtus vivide viridis; macula magna cervicali genisque antice cæruleis; gula et superciliis albis postice cærulescente lavatis; remigibus nigricantibus, pogonio externo secundariorum dorso concolori; subalaribus et margine interno remigum flavidis; cauda obscure viridi apice cærulescente, rectricibus binis mediis late brunnescente castaneo terminatis. Rostrum nigrum, basi et apice obscure purpureum, margine basali laterali albo; pedes plumbei; iris brunnea.

♂ Vert foncé en dessus, plus fortement enduit d'olive au cou et sur le devant du dos que l'*A. atrogularis;* sommet de la tête plus foncé, au milieu de la partie cervicale se trouve une grande tache bleue plus ou moins accentuée; la bande sourcilière est blanche, lavée de bleu en arrière; la partie antérieure des joues emplumées est d'un bleu pâle; gorge blanche lavée postérieurement de bleu, ainsi que le bas des joues vis-à-vis la mandibule inférieure; tout le dessous est d'un vert clair tirant au jaunâtre dans certaines directions de la lumière. Rémiges noirâtres, à barbe externe dans les secondaires et à la base des primaires postérieures d'un vert olivâtre; sous-alaires et bordure interne des rémiges jaunâtres; rectrices d'un vert olivâtre foncé, tirant légèrement au bleuâtre dans la moitié terminale; les deux médianes largement terminées de marron brunâtre, cette couleur profondément échancrée au milieu des pennes et bordée d'une ligne foncée. Bec noir, à base pourprée presque de sang sur les côtés et bordée latéralement d'un rebord blanc; le rouge occupe aussi le haut des côtés de la mandibule supérieure dans le tiers terminal du bec; pattes plombées; iris rouge brunâtre.

Longueur de l'aile, 140; queue, 143; bec, 97; tarse, 34; doigt médian, 28; ongle, 13 millimètres.

Région forestière subandine jusqu'à 3,000 pieds d'altitude (TSCHUDI); Monterico, Amable Maria (JELSKI).

1059. — Aulacorhamphus atrogularis

Pteroglossus atrogularis, STURM., *Goulds Rhamph.* — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 42 et 262.

Aulacorhamphus atrogularis, GOULD, *Monogr. Rhamph.*, tb. L — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 110.

Aulacorhynchus atrogularis, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 548.

A. supra ex olivaceo viridis, subtus vivide viridis; gula et genis antice nigerrimis linea cærulescente circumscriptis; subcaudalibus castaneis; remigibus nigricantibus, pogonio externo secundariorum dorso concolori, subalaribus et margine interno remigum flavidis; rectricibus obscure viridibus, ante apicem

cærulescentibus brunnescente castaneo terminatis. Rostrum nigrum, mandibula superiori basi aurantiaco marginata, supra latissime flava, mandibula inferiori basi alba; pedes olivaceo plumbei; iris brunnea.

♂ Vert foncé en dessus, enduit légèrement d'olivâtre au cou et sur le devant du dos; moins au sommet de la tête et presque point au croupion et les tectrices alaires; tout le dessous du corps d'un beau vert clair, tirant légèrement au jaunâtre dans certaines directions de la lumière; le noir intense occupe la partie antérieure des joues jusqu'à l'angle postérieur de l'œil en s'approchant de la base de la mandibule inférieure et toute la gorge, finement entouré de bleuâtre plus ou moins distinct; sous-caudales marron foncé. Rémiges noires, à barbe externe verte dans la partie basale des primaires et entière dans les secondaires, et lavée d'olive à l'extrémité des primaires postérieures; les sous-alaires et le bord interne de toutes les rémiges d'un jaune pâle. Queue verte, tirant légèrement au verdâtre près de l'extrémité, qui est marron brunâtre séparée du vert par une ligne noirâtre. Bec noir à mandibule supérieure bordée à la base d'une raie orangée, avec une bordure blanche sur la face dorsale, cette dernière ainsi que la moitié supérieure des côtés de cette mandibule est d'un jaune citron en laissant au dos une tache noire et une raie linéaire séparant le jaune de la bordure basale; la base de la mandibule inférieure est d'un blanc prolongé sur les côtés des deux branches; tout le dessous est jaune; pattes olive verdâtre; iris brun café.

Longueur de l'aile, 126; queue, 124; bec, 83; tarse, 33; doigt médian, 26; ongle, 11 millimètres.

Région forestière subandine jusqu'à 3,000 pieds d'altitude (Tschudi); Monterico (Jelski).

1060. — Aulacorhamphus cæruleocinctus

Pteroglossus cæruleocinctus, Tsch., *Consp. Av.*, nº 242 — *Faun. Peru.*, pp. 42 et 263.

Aulacorhynchus cæruleocinctus, d'Orb., *Voy. Amér. Mér.*, p. 382, tb. LXVI, fig. 2 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 548.

Aulacorhamphus cæruleocinctus, Gould, *Monogr. Rhamph.*, tb. XLI — Scl. et Salv., *Nom. Av. Neotr.*, p. 109.

Pteroglossus Lichtensteini, Sturm in *Goulds Rhamph.*

A. supra olivaceo viridis, subtus ex flavido vivide viridis; uropygio medio obscure purpureo; gula genisque antice albis cæruleo circumscriptis; superciliis albis cæruleo lavatis; torque subpectorali cæruleo; remigibus nigricantibus, pogonio externo dorso concolore; subalaribus margineque interno remigum

flavidis; cauda olivaceo viridis, rectricibus mediis et submediis castaneo terminatis. Rostrum corneo plumbeum; apice latissime corneo albidum; pedes viridi olivacei; iris pallide straminea.

♂ Vert olivâtre en dessus, à sommet de la tête plus foncé et plus olive, d'un vert clair en dessous, tirant au jaunâtre dans certaines directions de la lumière, surtout sur l'abdomen; le milieu du croupion est occupé par une grande tache d'un pourpré foncé, sous-caudales d'un jaune verdâtre; un large sourcil blanc lavé de bleuâtre; la gorge et le bas du devant des joues sont blancs entourés d'une large bordure d'un bleu de ciel; une bande plus large passe depuis les épaules à travers le bas de la poitrine. Rémiges noirâtres, à barbe externe dans les secondaires et dans la partie basale des primaires vert olivâtre; les sous-alaires et la bordure interne des rémiges jaunâtres pâles; rectrices d'un vert olivâtre foncé, à extrémité dans les quatre médianes marron brunâtre; la page inférieure de la queue d'un vert bleuâtre pâle. Bec corné bleuâtre dans la moitié basale et blanchâtre dans la terminale; tarse olive verdâtre; iris jaune paille pâle.

♀ Longueur de l'aile, 142; queue, 142; bec, 82; tarse, 34; doigt médian, 27; ongle, 11 millimètres.

« Le cri de ce ptéroglosse est semblable à celui d'une corneille, mais il est plus varié. Il se perche également sur les arbres élevés, comme sur les arbrisseaux. Il fait avec la tête et la queue différentes grimaces. Au lever du soleil il se perche entre les branches dans un lieu éclairé, arrangeant les plumes avec le bec et les pattes. Dans l'estomac je n'ai trouvé que des insectes » (JELSKI).

« Elle se tient au plus épais des bois, dans les ravins où son cri la fait découvrir, car son plumage la confondait avec le feuillage. Elle se nourrit de fruits qu'elle jette en l'air pour les recevoir ensuite. Son cri souvent répété, lui a fait par imitation, donner par les Espagnols le nom de *Dios dara* (Dieu vous donnera) » (D'ORBIGNY).

Région forestière subandine entre 6,000 et 8,000 pieds d'altitude (TSCHUDI); Monterico, Chilpes, Ropaybamba (JELSKI).

1061. — **Aulacorhamphus hæmatopygius**

GOULD, *Monogr. Rhamph.*, tb. XLV — CASS., *Proc. Acad. Philad.*, 1867, p. 119.

Pteroglossus hæmatopygus, GOULD, *P. Z. S.*, 1834, II, p. 147.

Aulacops hæmatopygus, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 136.

A. supra ex olivaceo viridis; subtus læte viridis, pectore subcærulescente induto; uropygio sanguineo; subalaribus, margineque interno remigum flavescentibus; campterio flavo; rectricibus late fusco castaneo terminatis. Rostrum obscure rubrum; lateribus basi albo marginatis; pedes olivaceo plumbei.

♂ et ♀ — D'un vert assez obscur en dessus, enduit d'olive sur la région interscapulaire; le vert des côtés du visage plus vif et plus clair, à tectrices auriculaires tirant un peu sur l'olive jaunâtre; le dessous du corps est d'un beau vert clair, tirant un peu au bleuâtre sur la poitrine et au jaunâtre sur les flancs; croupion postérieur d'un rouge sang foncé. Ailes d'un vert à peu près comme celui du dos, à barbe interne des rémiges noirâtre; la barbe externe dans la partie terminale des primaires de la couleur de l'interne; sous-alaires jaunâtres pâles; bord interne des rémiges d'un jaunâtre de crème; pli de l'aile jaune. Queue d'un vert plus foncé que les ailes, tirant au bleuâtre dans sa partie terminale, les quatre rectrices médianes longuement terminées de marron foncé. Peau nue autour des yeux rouge; bec d'un rouge très foncé et plus obscur, presque noirâtre dans sa moitié terminale; à base bordée de blanc sur les côtés, plus longuement sur la mandibule inférieure; pattes plombées olivâtres.

Longueur de l'aile, 130-153; queue, 136-180; bec, 85-110; tarse, 35-40 millimètres.

Description faite d'après les oiseaux de l'Ecuador occidental, recueillis par Stolzmann.

FAMILLE TROGONIDÆ

1062. — **Trogon collaris**

Trogon collaris, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 1362 — GOULD, *Monogr. Trog.*, tb. V — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 193; 1873, p. 293 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 104 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 547; 1880, p. 210; 1882, p. 43.

Trogon curucui, WIED.

Trogon auratus, SWS., *Two Centur. B.*, p. 329 — *B. Brasil.*, tb. LXI, LXII.

Trogon castaneus, SPIX, *Av. Bras.*, I, p. 48, tb. XXXVII, ♀.

Trogon rosalba, HARTL., *Verz. Mus. Bremen.*, p. 12.

T. supra et pectore aureo viridis; fronte, gula facieque tota nigris; torque pectorali albo; abdomine subcaudalibusque coccineis; alis nigris, tectricibus superioribus et pogonio externo secundariorum albo subtiliter vermiculatis; margine externo primariorum albo; rectricibus mediis viridibus, nigro terminatis, submediis et intermediis pogonio externo viridi; reliquis albo nigroque fasciatis et albo late terminatis. Rostrum aurantiacum; pedes grisei; iris fusco brunnea.

Fem. rufescente brunnea; torque pectorali albo, abdomine subcaudalibusque roseis; tectricibus alarum rufis nigro vermiculatis; rectricibus mediis brunneo cinnamomeis, apice nigris; lateralibus nigris albo externe marginatis et late terminatis.

♂ Vert doré brillant en dessus, sur la poitrine et le devant du cou, à visage d'un noir mat comprenant le front, les lores, tous les côtés de la tête jusqu'au bout des tectrices auriculaires et la gorge; une bande blanche au-dessous de la poitrine, un peu plus large au milieu et atténuée dans ses extrémités, séparant dans toute sa largeur le vert métallique de la poitrine du rouge carminé occupant tout l'abdomen, les sous-caudales sont du même rouge, mais un peu moins fort. Ailes noires, à tectrices et la barbe externe des rémiges secondaires finement vermiculées de blanc, de sorte que les lignes des deux couleurs sont d'une largeur presque égale, distinctement plus larges sur les tectrices que sur les rémiges; barbe externe des rémiges primaires bordée d'une ligne blanche, pure sur la moitié basale des pennes et interrompue par de petites taches noirâtres sur le reste; sous-alaires noires vermiculées de blanc; barbe interne des rémiges blanche

à la base. Les deux rectrices médianes vert doré, terminées d'une raie noir mat, les deux paires suivantes vertes sur la barbe externe, noires sur l'interne et terminées également de noir sur la barbe externe; les autres noires rayées en travers de blanc, ces raies aussi larges ou plus larges que les noires sont complètes sur toute la largeur de la partie terminale des pennes, puis interrompues au milieu de plus en plus largement, de sorte qu'elles se réduisent vers la base des plumes à des taches transversales sur les bords des deux barbes, et se perdent en entier sur la partie basale; sur la troisième rectrice il y a 6 ou 7 raies complètes; sur la deuxième, 9; sur la première, 10 ou 11; toutes les trois terminées longuement de blanc, la bande sur la troisième est de 15 millimètres. Bec jaune orangé; pattes d'un brun jaunâtre; iris brun foncé.

Le jeune mâle dans son deuxième plumage a le vert moins doré, le rouge du dessous moins intense et moins pur, le blanc de la vermiculation alaire plus ou moins lavé de roussâtre, les rectrices d'un vert moins pur et moins brillant, passant graduellement au roux brunâtre vers l'extrémité des pennes, moucheté plus ou moins de noirâtre, terminées d'une fine bordure noirâtre; les deux suivantes à barbe externe vert sombre dans la moitié basale et d'un roux brunâtre dans la terminale; les raies blanches sur les rectrices latérales moins régulières, la barbe externe plus blanche variée de raies irrégulières noires et mouchetée vers la base de roussâtre dans la deuxième et plus fortement sur la troisième. Mandibule supérieure d'un corné jaunâtre.

♀ D'un brun roussâtre pâle en dessus, sur la gorge et la poitrine sans rien de noir au visage, abdomen rosé, bande pectorale blanche comme chez le mâle. Les tectrices alaires et la barbe externe des rémiges secondaires vermiculées de noir et de roussâtre; rémiges primaires comme celles du mâle. Rectrices médianes d'un cannelle brunâtre terminées d'une bande noire, les deux suivantes cannelle brunâtre sur la barbe externe et noires sur l'interne et l'extrémité des deux; les trois autres de chaque côté de la queue noires, bordées et terminées de blanc, moucheté rarement de noir, le noir varié de roussâtre au voisinage de la bordure blanche; l'extrémité blanche séparée par une raie noire. Bec corné en dessus, jaune en dessous; pattes comme celles du mâle; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 270-283; vol, 379-382; aile, 125; queue, 140; bec, 23; tarse, 10; doigt médian, 13; ongle, 8 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 120; queue, 130; bec, 22; tarse, 10; doigt médian, 13; ongle, 8 millimètres.

Observations. — Les mâles varient dans l'intensité de la nuance dorée et dans la largeur des raies blanches sur les rectrices latérales, qui dans les uns sont aussi larges que les noires, tandis que dans les autres elles sont considérablement plus larges.

Monterico, Soriano, Amable Maria (Jelski); Cutervo, Huambo (Stolzmann); Ucayali supérieur et inférieur, Chamicuros (Bartlett).

Selon Stolzmann, il séjourne dans les forêts par paires ou isolé, dans la moyenne hauteur des arbres.

1063. — **Trogon variegatus**

Spix, *Av. Bras.*, I, p. 49, tb. XXXVIII, *a* — Gould, *Monogr. Trog.*, tb. V — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 193; 1873, p. 293 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 104.

Trogon purpuratus, Sws., *Two Cent. B.*, p. 330.

T. supra aureo viridis, capite supra pectoreque sapphirinis; fronte, genis colloque nigris; uropygio cæruleo induto; abdomine subcaudalibusque coccineis; fascia alba pectorali brevissima; humeris viridibus; tectricibus alarum cinereo nigroque tenuissime vermiculatis; remigibus primariis albo tenuissime marginatis; rectricibus mediis cæruleo viridibus, nigro terminatis; submediis nigris pogonio externo viridi, reliquis albo nigroque transfasciatis, apice late albis. Rostrum olivaceo flavum; pedes brunnei.

Fem. supra pectoreque plumbea, rectricibus mediis schistaceis nigro terminatis.

♂ Ad. — Vert doré au dos et les scapulaires, passant au vert bleuâtre sur le croupion et les tectrices supérieures de la queue, le sommet de la tête et la poitrine d'un beau saphiré intense, passant au violet sous certain jour; front, côtés de la tête et gorge noir intense; le reste du dessous d'une belle couleur rouge écarlate avec la bande blanche pectorale courte, réduite au milieu même de cette partie. Petites tectrices alaires vertes le long de l'avant-bras, les autres, ainsi que la barbe externe des rémiges tertiaires et des secondaires voisines vermiculées très finement de cendré blanchâtre et de noir, tandis que les grandes tectrices primaires et les plumes de l'alule sont noires; rémiges noires, à barbe externe des primaires bordée finement de blanc; sous-alaires grises avec un espace blanc sur le milieu de l'aile; base de la barbe interne des rémiges blanche. Les deux rectrices médianes d'un vert bleuâtre terminées d'une bande noire; les submédianes et les suivantes noires à barbe externe verte en laissant une bande terminale noire; les autres noires rayées en travers de blanc et terminées largement de cette dernière couleur, excepté la barbe interne de la troisième où il n'y a pas de raies blanches complètes. Bec jaune olivâtre; tarse brun foncé.

♀ D'un cendré ardoisé en dessus, le cou antérieur, la poitrine et les flancs; d'un rouge un peu moins intense que celui du mâle en dessous, à bande pectorale blanche également courte. Ailes noires, à tectrices traversées par des lignes blanches fines, assez distanciées entre elles; barbe externe des rémiges tertiaires et des secondaires voisines variée de raies beaucoup plus grosses; bordures blanches des rémiges primaires plus larges que chez le mâle. Rectrices médianes ardoisées, à barbe terminale noire; les suivantes noires presque en entier; les trois latérales de chaque côté

de la queue noires, largement blanches à l'extérieur et au bout, à barbe externe traversée de quelques raies noires ou sans ces raies.

♂ Longueur de l'aile, 126; queue, 130; bec, 28; tarse, 16 millimètres.
♀ — 125; — 130; — 27; — 16 —

Description des oiseaux du Rio Napo de la collection de M. Sclater.
Ucayali supérieur (BARTLETT).

1064. — Trogon personatus propinquus

Trogon propinquus, CAB. et HEIN., *Mus. Hein.*, IV, I, p. 175.

Trogon heliothrix, TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 43.

Trogon personatus propinquus, BERL. et TACZ., *P. Z. S.*, 1884, p. 307.

T. supra et pectore viridi auratus, capite uropygioque viridioribus; fronte, gula lateribusque capitis nigris; torque pectorali albo; abdomine subcaudalibusque coccineis; alis nigris, tectricibus superioribus et pogonio externo secundariorum albo subtilissime vermiculatis; margine externo primariorum albo; rectricibus mediis æneo viridibus nigro terminatis; submediis et intermediis pogonio externo viridi æneo; reliquis nigris, albo late terminatis, et lineolis transversalibus albis variis. Rostrum flavo aurantiacum; pedes griseo flavidi; iris fusco brunnea.

Fem. rufo brunnea; fronte, gula lateribusque capitis nigris; torque pectorali albo; abdomine subcaudalibusque coccineis; tectricibus alarum et pogonio externo remigum secundariorum albo subtilissime vermiculatis; rectricibus mediis fusco cinnamomeis nigro terminatis, rectricibus ternis lateralibus nigris albo terminatis, lineolis albis maris latioribus.

♂ Ad. — Vert brillant en dessus, à éclat doré très fort sur tout le dos et les scapulaires; diminuant d'intensité sur le croupion graduellement et se perdant presque en entier sur les sus-caudales; le sommet de la tête est aussi d'un vert presque pur et prenant une légère teinte dorée dans certaines directions de la lumière; le vert de la poitrine est doré, mais moins fort que le dos; le front, tous les côtés de la tête et la gorge d'un noir intense mat; la raie pectorale blanche comme dans les autres; le reste du dessous d'un rouge carminé intense. Ailes noires, à tectrices petites du devant même de l'aile terminées de vert obscur, toutes les autres vermiculées très finement de blanc, la barbe externe des rémiges secondaires à vermiculation blanche si subtile qu'elle est à peine visible à l'œil nu; rémiges primaires bordées à l'extérieur d'une ligne blanche, pure dans la moitié basale et mouchetée de noir dans la terminale; sous-alaires d'un schistacé foncé, barbe interne des rémiges blanche à la base. Les deux

rectrices médianes et la barbe externe des deux rectrices suivantes d'un vert bronzé obscur, terminées par une raie noire; les trois paires latérales noires traversées de lignes blanches, complètes au voisinage de l'extrémité terminale blanche, puis réduites à la barbe externe et le bord de l'interne; il y en a une ou deux sur la troisième, sept sur la deuxième et quatre ou cinq sur la première; sur la troisième l'extrémité blanche est longue de 20-22 millimètres. Bec jaune de cire; pattes gris jaunâtre; iris brun foncé.

♀ Parties supérieures du corps d'un roux brunâtre plus sombre au sommet de la tête et le plus clair et le plus roussâtre sur le croupion, où le fond est légèrement subondulé de foncé et de roussâtre clair; poitrine d'un roussâtre aussi clair que celui du croupion, mais d'une nuance uniforme; masque facial noir comme chez le mâle; bande blanche pectorale comme dans ce dernier; le rouge de l'abdomen et des sous-caudales un peu moins intense. Les ailes diffèrent en ce que la vermiculation blanche est tout à fait égale sur les rémiges secondaires et les tectrices, lavée çà et là de roussâtre; les bordures des petites tectrices du bord même de l'aile roussâtres; les bordures blanches des rémiges moins mouchetées de foncé dans leur partie terminale. Dans la queue le vert du mâle est remplacé par le cannelle obscur, la bande terminale des médianes précédée par une raie d'un fauve clair, devant laquelle il y a une moucheture noire sur le fond cannelle; sur les trois paires latérales les lignes blanches sont considérablement plus grosses, l'extrémité blanche moins longue. Bec presque aussi jaune que celui du mâle, passant un peu au corné sur le dessus de la mandibule supérieure.

Le mâle moins adulte diffère de ce dernier par l'éclat doré moins fort sur le dos et la poitrine; le rouge du dessous moins intense; la plus grande différence consiste dans les trois rectrices latérales, qui comme dans toutes les autres espèces du même âge sont atténuées à l'extrémité et ont les lignes blanches aussi larges que dans la femelle et irrégulières.

♂ Longueur de l'aile, 125; queue, 143; bec, 20; tarse, 13; doigt médian, 12; ongle, 6 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 132; queue, 152; bec, 20; tarse, 13 millimètres.

Cutervo, 9,900 pieds; Tamiapampa, 8,900 pieds; assez commun dans les forêts (Stolzmann).

Observations. — Cet oiseau ne diffère de l'espèce typique de Bogota que par les dimensions un peu moins fortes et plus sensiblement par le bec beaucoup plus large et long.

1065. — Trogon personatus heliothrix

Trogon heliothrix, Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 41 et 257 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1869, p. 598 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 547.

T. supra aureo viridis resplendens, pileo uropygioque cæruleo smaragdineo nitidis; alis nigris albo marginatis; tectricibus alarum superioribus lineolis innumerabilioribus albis et nigris variis; rectricibus intermediis duabus dorso aliquantulum saturatioribus, cæteris apice albis et fasciolis transversis, albis et nigris variis; subtus carmineus; fronte, facie guttureque nigris; semitorque albo (Tschudi).

♂ Ad. — Vert brillant en dessus, sur la poitrine et le devant du cou, à reflet doré au dos et les scapulaires, gagnant d'intensité dans certaines directions de la lumière, tandis qu'au sommet de la tête, au croupion, sur la région jugulaire et le haut de la poitrine une nuance bleuâtre est plus ou moins forte; la bande pectorale blanche comme dans le *T. collaris*; le reste du dessous est d'un beau rouge carminé; front, côtés de la tête et gorge d'un noir intense mat. Ailes noires, à petites tectrices du devant même de l'aile terminées de vert; toutes les autres tectrices et la barbe externe des rémiges secondaires vermiculées de lignes blanches très fines, beaucoup plus subtiles que les raies noires renfermées entre elles, cette vermiculation beaucoup plus fine sur les rémiges que sur les tectrices; rémiges primaires bordées à l'extérieur d'une ligne blanche, dont la moitié basale est pure, tandis que la terminale est finement maculée de noirâtre; sous-alaires noirâtres; bord interne des rémiges blanc à la naissance. Les deux rectrices médianes d'un vert plus foncé qu'au dos, terminées d'une bande noir mat; les deux suivantes de chaque côté à barbe externe verte, l'interne et la bande terminale sur l'externe noire; les trois autres latérales noires, terminées longuement de blanc et traversées dans sa partie terminale de lignes blanches sinueuses très fines, complètes au voisinage de l'extrémité blanche, puis réduites à la barbe externe et au bord même de l'interne et nulles près de la naissance des pennes; il n'y en a de complètes qu'une ou deux sur la troisième rectrice; huit sur la deuxième, et dix sur la première. Bec jaune de cire; pattes plombées; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 120; queue, 135; bec, 20; tarse, 10; doigt médian, 11; ongle, 6 millimètres.

Observations. — Cette forme a presque les mêmes dimensions que le *T. propinquus* et ne diffère que par une nuance bleuâtre sur le vert de la tête, du corps et des rectrices médianes, le bec plus comprimé et moins gros.

Tschudi, sans indication de localité; Maraynioc (Jelski).

1066. — Trogon melanurus

Trogon curucui, L. — Lath., *J. O.*, I, p. 200 — Gm., *L. S. N.*, I, p. 403, var. δ.

Trogon strigillatus, Spix, *Av. Brasil.*, p. 49.

Trogon melanurus, Sws., *Two Centur. B.*, p. 329 — Scl. et

SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 193; 1867, pp. 752 et 978; 1869, p. 598; 1873, p. 293 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 104 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 328.

Trogon nigricaudatus, GOULD, *Monogr. Trog.*, tb. XVIII.

T. supra et pectore aurato viridis; fronte facieque tota nigra; torque pectorali albo; abdomine subcaudalibusque carmineis; alis nigris, tectricibus superioribus et pogonio externo secundariorum albo vermiculatis; margine primariorum albo; cauda nigra, rectricibus mediis viridibus, nigro terminatis, submediis et intermediis pogonio externo viridi; externis albido punctatis. Rostrum aurantiacum; pedes brunnei; iris fusco brunnea.

Fem. plumbea, sublus dilutior, ventre subcaudalibusque carmineo roseis; alis caudaque nigris; pogonio externo secundariorum et tectricibus alarum albo tenuissime vermiculatis; primariis externe albo marginatis.

♂ Ad. — D'un vert métallique brillant en dessus et sur la poitrine, à reflet doré, passant au cuivreux, le plus fort au dos, et presque nul au croupion et les sus-caudales; une bande blanche pectorale entre la couleur verte de cette dernière et le carminé des parties inférieures du corps; le devant du front et le visage noirs comme dans les autres espèces, mais passant en partie, surtout au front, en vert métallique. Ailes noires, à tectrices et la barbe externe des rémiges secondaires vermiculées de blanc très finement, formant comme dans les autres cet espace paraissant être cendré à une certaine distance; les petites tectrices le long de l'avant-bras d'un vert cuivreux; les rémiges primaires bordées extérieurement de blanc, passant au grisâtre par une surface mouchetée de foncé; sous-alaires noirâtres, vermiculées de blanc; bord interne des rémiges blanc à la base. Queue noire à rectrices médianes vertes, terminées par une raie noire, les submédianes et les intermédiaires à barbe externe verte, terminée de noir; l'externe mouchetée finement de blanchâtre, une pareille moucheture, mais encore plus fine, au bord et à l'extrémité de la deuxième rectrice. Bec jaune orangé, à mandibule supérieure noire depuis les narines; pattes grises; iris brun foncé.

♀ Plombée en dessus, à poitrine d'une nuance plus claire, prolongée sur l'abdomen; le ventre et les sous-caudales d'un carminé moins intense que celui du mâle. Ailes et queue noirâtres; les tectrices alaires et la barbe externe dans les rémiges secondaires variées par une vermiculation blanchâtre très fine, beaucoup moins prononcée que chez le mâle; les rémiges primaires bordées de blanc comme celles de ce dernier; bord externe de la première rectrice à fine moucheture blanchâtre; sous-alaires plombées. Bec corné noirâtre, à mandibule inférieure orangée; pattes brunes.

♂ Longueur totale, 305; vol, 425; aile, 162; queue, 156; bec, 29; tarse, 14; doigt médian, 14; ongle, 8 millimètres.

♀ Longueur totale, 302; vol, 443 millimètres.

OBSERVATIONS. — L'unique mâle péruvien qui m'est connu se distingue de ceux de Cayenne par l'éclat doré en général beaucoup plus fort, surtout sur les plumes

de la poitrine et au front; par la vermiculation plus fine sur le dessus des ailes, et beaucoup plus nombreuse aux sous-alaires.

Lechugal (STOLZMANN); Nauta, haut Ucayali, Yurimaguas, Xeveros et Santa Cruz (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Rio Javari (BATES).

« Pas rare et se laissant facilement approcher. En s'envolant pour se percher dans le voisinage il crie habituellement *cou-cou-cou-cou-cou*. Son vol est saccadé à peu près comme celui des pics. De temps en temps il fait entendre un *ke-ke-ke*... en baissant la queue. En volant il produit un bruit assez fort. Rarement il s'éloigne plus de 50 pas à la fois et ordinairement il se pose sur les branches inférieures des arbres » (JELSKI).

« J'ajoute encore qu'il se tient ordinairement solitaire ou par paires. Un jour j'en ai vu à Lechugal trois paires perchées sur le même arbre » (STOLZMANN).

Nom espagnol, *paloma voquera* (*paloma* = pigeon ; *voquera* = gardien des vaches).

1067. — Trogon viridis

L., *S. N.*, I, p. 167 — STEPH., *Gen. Zool.*, IX, p. 11, tb. IV — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 192; 1867, p. 752; 1873, p. 293 — *Nom. Av. Neotr.*, p. 104.

Trogon strigillatus, L., *S. N.*, I, p. 167.

Trogon violaceus, SPIX, *Av. Brasil.*, I, p. 50.

Trogon leverianus, SHAW, *Mus. Leverian.*, p. 175.

Trogon melanopterus, SWS., *Two Centur. B.*, p. 332.

T. capite, collo et pectore violaceo sapphirinis, dorso aureo viridi, uropygio tectricibusque caudæ superioribus viridi cæruleis; facie nigra; abdomine subcaudalibusque flavis; alis caudaque nigris, remigibus primariis albo externe limbatis, rectricibus duabus mediis obscure viridibus nigro terminatis, submediis et intermediis pogonio externo viridi apice nigro, tribus lateralibus latissime albo terminatis. Rostrum plumbeum apice flavidum; pedes brunnei; iris fusco brunnea.

Fem. supra et pectore plumbeo fuliginosa; abdomine subcaudalibusque aurantiaco flavis; alis caudaque nigris, tectricibus alarum superioribus et pogonio externo secundariorum transverse albo lineolatis, tribus rectricibus lateralibus albo terminatis et pogonio externo maculatis.

♂ La tête, tout le cou et la poitrine sont d'un saphiré métallique, changeant en violet dans certaines directions de la lumière; dos vert doré; le croupion et les tectrices supérieures de la queue d'un bleu verdâtre passant au saphiré sur ces dernières; front, côtés de la tête et gorge d'un noir mat; l'abdomen et les sous-caudales jaunes. Ailes et queue noires, à rémiges primaires bordées extérieurement de blanc, à barbe interne dans

les secondaires blanche à la base; sous-alaires noirâtres; les deux rectrices médiaires vertes foncées tirant au bleuâtre et terminées d'une raie noire; les submédiaires et les intermédiaires à barbe externe verte, terminée de noir; les trois latérales à extrémité largement blanche obliquement. Bec d'un blanc bleuâtre sale, avec une bande transversale noirâtre prolongée légèrement au dos vers la base; pattes gris d'acier foncé; iris brun foncé; tour de l'œil blanc bleuâtre.

♀ D'un plombé fuligineux foncé en dessus et sur la poitrine, d'un jaune orangé au ventre et sur les tectrices inférieures de la queue; les ailes et la queue noirâtres, à tectrices alaires et la barbe externe des rémiges secondaires traversées de lignes blanchâtres très fines et distancées entre elles; la barbe externe des primaires bordée de blanc; les trois rectrices latérales terminées de blanc et variées d'une série de taches transversales de la même couleur sur la barbe externe dans toute la longueur de la première et dans la partie terminale des autres. Bec plus foncé que celui du mâle.

♂ Longueur totale, 320-322; vol, 460-470; aile, 150; queue, 135; bec, 27; tarse, 10; doigt médian, 17; ongle, 7 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 148; queue, 140; bec, 25; tarse, 10; doigt médian, 17; ongle, 7 millimètres.

Saráyacu, Chayavetas, Chamicuros et Santa Cruz (Bartlett); Yurimaguas, Huambo (Stolzmann); entre Moyobamba et Balsapuerto (coll. Raimondi).

« Je suppose que l'altitude d'Huambo (3,700 pieds) est la limite supérieure de sa distribution orographique, car je ne l'ai jamais rencontré à Chirimoto (5,400 pieds). Rare à Huambo. C'est un oiseau exclusivement forestier. Il séjourne dans la moyenne hauteur des arbres. Sa voix ressemble à celle du *T. caligatus*, sans cependant abaisser au mi-ton comme lui, mais répétant le seul et le même ton plusieurs fois » (Stolzmann).

1068. — **Trogon ramonianus**

Des Murs, *Rev. Mag. Zool.*, 1849, p. 331 — Casteln., *Exp. Ois.*, p. 34, tb. XI, fig. 2 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 193.

Trogon meridionalis, Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1873, p. 293.

T. capite colloque splendide sapphirinis; dorso viridi subaurato; gula lateribusque capitis atris; abdomine subcaudalibusque aurantiaco flavis; hypochondriis schistaceis; alis totis nigris; rectricibus ternis utrinque nigris albo fasciatis et terminatis; mediis viridi cæruleis apice nigris; reliquis nigris, pogonio externo viridi cæruleo.

♂ Ad. — Le sommet de la tête et le cou jusqu'à l'épigastre sont d'une belle couleur saphirée violâtre métallique; tout le dos d'un beau vert légèrement doré passant graduellement au bleuâtre sur le croupion et les tec-

trices supérieures de la queue; les lores, les côtés de la tête et la gorge d'un noir intense; le reste du dessous du corps est d'un beau jaune orangé, les flancs de l'abdomen schistacés. Ailes noires avec les petites tectrices le long de l'avant-bras même terminées de vert; la barbe externe de la deuxième rémige bordée finement de blanc dans sa partie basale; barbe interne des rémiges depuis la quatrième blanche à la base; sous-alaires noires subsquamulées de blanc. Les trois rectrices latérales de chaque côté de la queue noires, terminées de blanc et traversées de raies de la même couleur dont sept complètes sur la première et la deuxième et deux sur la troisième, les autres réduites à la barbe externe et au bord de l'interne, commençant à deux centimètres de la base des pennes; les deux médianes sont de la couleur des tectrices terminées par une bande noire; les autres noires, à barbe externe d'un vert bleuâtre, terminées également d'une bande noire. Bec corné blanchâtre, à arête saillante bien prononcée, marquée de chaque côté par un léger sillon basal; pattes grises foncées; tarse garni de plumes noires.

♂ Longueur de l'aile, 114; queue, 130; bec, 24; tarse, 12 millimètres.

Observations. — L'exemplaire typique de la collection du Musée de Paris ne diffère en rien de l'exemplaire péruvien de la collection Raimondi, la couleur jaune du dessous a seulement perdu d'intensité dans l'oiseau typique. Dans la collection de M. Sclater il y a un mâle d'Oyapoc, semblable en tout à ceux du haut Amazones.

Sarayacu, Ucayali inférieur, Chamicuros (Bartlett); Moyobamba (coll. Raimondi).

1069. — Trogon atricollis

Vieil., *Enc. Méth.*, p. 1361 — Gould, *Monogr. Trog.*, tb. VIII — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 104 — Tac., *P. Z. S.*, 1882, p. 43.

Trogon curucui, Gm., *L. S. N.*, I, p. 402, var.
Trogon rufus, Gm., *l. c.*, p. 404.
Trogon viridis, Spix, *Av. Brasil.*, I, p. 50.
Trogon atricollis, Vieil., *Gal. Ois.*, I, tb. XXXI.
Trogon lepturus, Sws., *Two Cent. B.*, p. 331.
Trogon chrysochlorus, Natt., *Mus. Vindob.*
Trogon tenellus, Cab., *Journ. Orn.*, 1862, p. 173.

T. aureo viridis splendidissimus; abdomine tectricibusque caudæ inferioribus aurantiaco flavis; loris, genis mentoque nigris; tectricibus alarum, remigibus tertiariis et pogonio externo secundariorum nigris tenuissime albo vermiculatis; rectricibus mediis viridibus nigro terminatis; submediis et inter-

mediis nigris pogonio externo viridi; tribus utrinque lateralibus nigris albo transfasciatis et terminatis.

Fem. dorso pectoreque rufescente griseis, rectricibus mediis rufis distinguenda.

♂ Ad. — D'un vert doré brillant sur la tête, au dos jusqu'aux sus-caudales inclusivement, le devant du cou et la poitrine; d'un noir intense sur les lores, autour de l'œil, sur les côtés du visage et au menton; tout le reste des parties inférieures du corps est d'un jaune orangé, à cette dernière nuance plus forte sur la poitrine. Les ailes sont noires, les tectrices, les rémiges tertiaires et la barbe externe des secondaires finement vermiculées de blanc; la barbe externe des rémiges primaires bordée en partie de blanc, puis tachetée de cette couleur le long du bord même; les deux rectrices médianes vertes dorées ou plus ou moins cuivreuses terminées d'une large bande noire bleuâtre; les submédiaires et les suivantes sont noires, à barbe externe verte ou cuivreuse, en laissant l'extrémité noire; les trois autres des deux côtés de la queue sont noires, largement terminées de blanc et traversées de raies blanches aussi larges que les noires dans toute la longueur de la barbe externe, continues dans la partie terminale de la barbe interne, puis largement interrompues au milieu, de sorte qu'il ne reste qu'une série de taches blanches le long du bord interne des pennes. Le bec et la bordure des paupières d'un olive pâle; pattes grises; iris brun très foncé.

♂ Longueur totale, 246-280; vol, 367-370; aile, 120; queue, 147; bec, 23 millimètres.

♀ D'un gris roussâtre en dessus et sur la poitrine, à rectrices médianes et la barbe externe dans les deux suivantes des deux côtés de la queue rousses, à bordure noire terminale fine; les rémiges tertiaires et la bordure des barbes externes dans les secondaires grises vermiculées de noirâtre. Le reste comme chez le mâle. Bec brun.

Longueur de l'aile, 115; queue, 125; bec, 23 millimètres.

Yurimaguas (Stolzmann).

« Rare. Quoique cette espèce soit à ventre jaune, elle a plus d'analogie avec les *T. collaris* et *heliothrix*, auxquels sa voix est semblable, qu'avec les *T. viridis* et *caligatus*. Elle se tient isolément, sur les branches basses ou de la hauteur médiocre des fourrés de la forêt vierge » (Stolzmann).

1070. — **Trogon caligatus**

Gould, *Monogr. Trog.*, tb. VII — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 104 — Tacz., *P. Z. S.*, 1877, p. 328.

T. supra aureo-viridis, capite toto cum gula atris; nucha sapphirina; tectricibus caudæ superioribus cæruleo viridibus; pectore violaceo sapphirino,

minime virente, abdomine subcaudalibusque aurantiacis; alis nigris tectricibus tenuissime albido et nigro vermiculatis, remigibus primariis margine albo; tectricibus subalaribus nigricantibus cinereo undulatis; rectricibus mediis et pogonio externo submedianarum ex cæruleo viridibus apice nigris; reliquis nigris, albo transfasciatis et late terminatis. Rostrum supra olivaceum, subtus flavum; pedes nigricantes.

Fem. supra pectoreque fusco plumbea, abdomine subcaudalibusque aurantiaco flavis; fascia pectorali alba; alis nigris, tectricibus pogonioque externo secundariorum albo vermiculatis; rectricibus mediis fusco fuliginosis, externis et subexternis nigris albo marginatis et terminatis.

♂ Ad. — D'un vert doré au dos et sur les scapulaires, tirant un peu au bleuâtre sur le croupion et les tectrices supérieures de la queue; toute la tête avec la gorge noire; poitrine d'un beau saphiré passant au violet, à nuance verte à peine distincte sur les côtés; une pareille nuance saphirée occupe aussi la nuque; tout le reste du dessous est d'un beau jaune orangé. Ailes noires, à petites tectrices le long de l'avant-bras vertes; les autres ainsi que la barbe externe des rémiges tertiaires et des secondaires voisines vermiculées très finement de cendré blanchâtre et de noir; les grandes tectrices primaires et les plumes de l'alule noires; rémiges primaires bordées finement de blanc, en commençant à la troisième; sous-alaires noirâtres bordées finement de cendré. Les deux rectrices médianes et la barbe externe des suivantes vert bleuâtre, à base tirant sur l'olivâtre, terminées d'une bande noire; les autres noires rayées de blanc et terminées largement de cette dernière couleur. Bec corné noirâtre en dessus, jaune en dessous; pattes noirâtres; tarse couvert de plumes noires et blanches en bas.

Longueur de l'aile, 115; queue, 112; bec, 22; tarse, 12 millimètres.

Description d'un oiseau de Panama de la collection de M. Sclater.

♀ Plombée noirâtre en dessus et sur la poitrine, à tête presque noire; l'abdomen et le reste des parties inférieures du corps jaune tirant sur l'orangé, séparé du bas de la poitrine foncée par une bande blanchâtre. Ailes noires, à tectrices et la barbe externe des rémiges secondaires traversées de raies blanches fines; les rémiges primaires bordées de blanc pur; sous-alaires noirâtres variées de blanc, la barbe interne des rémiges blanche à la base. Les deux rectrices médianes fuligineuses, un peu luisantes, terminées d'une bande noire; les deux suivantes de chaque côté de la queue noires en entier; les trois latérales noires, bordées extérieurement et à l'extrémité de blanc; la bordure latérale blanche est variée d'une série de taches noires, et est très courte sur la troisième et s'approche jusque près de la base dans la première. Bec noir corné en dessus et gris jaunâtre en dessous; pattes gris jaunâtre; iris brun foncé.

Longueur totale, 211; vol, 362; aile, 123; queue, 114; bec, 22; tarse, 10; doigt médian, 14; ongle, 7 millimètres.

Tumbez (STOLZMANN).

« Je ne l'ai rencontré qu'à Lechugal, où il doit être très rare, car je l'ai vu une seule fois et M. Jelski n'y a pas été plus heureux. Les habitants de la contrée ne le connaissaient pas et s'étonnaient que la *paloma vaquera* avait l'abdomen jaune, ne le connaissant que rouge. Celui que j'ai tué était perché haut sur un arbre; je l'ai entendu répéter pendant près de deux heures par intervalles : *Cou-cou-cou-cou-co-co-co-co*, à deuxième moitié plus basse que la première. C'est un oiseau très paresseux » (STOLZMANN).

1071. — Pharomacrus auriceps

Trogon auriceps, GOULD, *Ann. Mag. N. H.*, 1842, p. 238.

Calurus auriceps, HARTL., *Verz. Mus. Brem.*, p. 12.

Pharomacrus auriceps, SCL., *Cat. Coll.*, p. 277 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 104 — TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 240.

Calurus pavoninus, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 547.

Pillco, dans la langue quichua.

Ph. supra pectoreque splendidissime viridis; capite cupreo aurato; abdomine subcaudalibusque ruberrimis; alis caudaque nigris, tectricibus alarum rectricibusque mediis dorso concoloribus. Rostrum aurantiaco flavum; pedes grisei; iris fusco brunnea.

♂ D'un vert doré fort brillant, à tête et gorge d'un doré cuivreux, l'abdomen et les sous-caudales d'un rouge très intense; ailes noires, à tectrices longuement terminées de la couleur du dos, les grandes allongées et atténuées vers l'extrémité; sous-alaires noires, tectrices du pli de l'aile vertes; queue noire à tectrices médianes de la couleur du dos, beaucoup plus longues que les rectrices aiguës au bout, à barbes lâches, leur base est noire, prolongée le long de la baguette en angle fort aigu jusqu'à la moitié des pennes; les autres terminées d'une petite tache verte. Bec jaune orangé; pattes grises, à plante orangée sale; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle, mais à reflet doré beaucoup moins fort, passant sur le bas de la poitrine en une nuance grise teinte légèrement de doré verdâtre; tête moins brillante et moins pure, surtout au bas des joues et sur la gorge, où elle présente une nuance olive cuivreuse; le rouge du dessous est moins intense et moins pur; rémiges primaires bordées de blanchâtre; les deux rectrices médiaires un peu plus courtes que les autres, qui sont sans tache verte terminale. Bec jaunâtre rembruni, surtout au dos; pattes grises; iris brun foncé.

La jeune femelle a les plumes de la tête moins brillantes, surtout celles des côtés du visage, le vert de la poitrine moins fort, plus doré et plus largement olive brunâtre sur le bas de cette partie.

♂ Longueur totale, 370-380; vol, 610-623; aile, 204; queue, 195; bec, 30; tarse, 16; doigt médian, 20; ongle, 10 millimètres.

♀ Longueur totale, 370; vol, 602; aile, 213; queue, 195; bec, 30; tarse, 16; doigt médian, 21; ongle, 10 millimètres.

« Trouvé par Jelski à Chilpes et à Paucal (6,000 pieds); par Stolzmann à Tambillo (5,800 pieds), Tamiapampa (8,800 pieds) et à Cutervo (10,000 pieds). Il paraît habiter toutes les forêts du Pérou septentrional renfermées entre les limites de 5,800 jusqu'à 10,000 pieds d'altitude. Le plus commun à Tambillo.

» Oiseau exclusivement forestier, se tenant ordinairement assez haut sur les branches inférieures des arbres élevés; pour la plupart en paires, mais quelquefois par deux ou trois paires à la fois. J'étais frappé d'abord par sa position verticale sur les grosses branches horizontales et j'ai constaté à l'aide d'une lunette qu'au lieu de percher sur la surface supérieure de la branche il reste accroché à son côté latéral, comme le font les pics en s'accrochant au tronc et aux branches verticales. Son vol est rapide, mais peu résistant.

» Il se nourrit de fruits, principalement de nectandres, en volant à la manière des *Steatornis*, mais avec cette différence qu'il s'élance plus rapidement, arrache le fruit et revient à la place de laquelle il est parti; tandis que le *Steatornis* vole continuellement, ne s'arrêtant que momentanément pour arracher chaque fruit. Dans l'estomac d'un de ces oiseaux j'ai trouvé un fruit de nectandre de trois centimètres de longueur, remplissant tout son estomac. Je suppose donc que l'oiseau se débarrasse comme l'oiseau cité du noyau dépourvu de la chair, car autrement il perdrait beaucoup de temps avant de pouvoir avaler un autre fruit.

» Je connais ses deux cris : l'un semblable à un rire moqueur se faisant rarement entendre; l'autre est un *ka-kau* plaintif, à deuxième syllabe fort prolongée. Il possède des qualités ventriloques et trompe souvent l'auditeur, faisant croire qu'il crie au lointain, tandis qu'il se trouve tout près.

» A Cutervo j'ai eu l'occasion d'observer le manège singulier qu'il exécute accroché verticalement, comme je l'ai indiqué plus haut, en étalant largement et fermant précipitamment sa queue. Dans cette localité il se nourrit de certains fruits noirs, qui donnent à sa viande une odeur de marjolaine.

» Je n'ai pas eu l'occasion d'observer sa nidification; j'ai appris seulement des indigènes qu'il niche dans des trous d'arbres et que ses œufs sont d'un bleu verdâtre. Un œuf de cette couleur trouvé à terre par M. Jelski fut reconnu à l'unanimité comme appartenant à cet oiseau.

» Il n'y a rien d'étonnant qu'un oiseau aussi brillant ait causé une vive impression sur le peuple superstitieux qui lui reconnaît différentes propriétés surnaturelles. Chaque sorcier de la contrée emploie ses plumes dans ses pratiques » (STOLZMANN).

1072. — **Pharomacrus pavoninus**

Trogon pavoninus, SPIX., *Av. Bras.*, I, p. 47, tb. XXXV.
Calurus pavoninus, SWS., *Class. B.*, II, p. 338.
Tanypeplus pavoninus, CAB., *Mus. Hein.*, IV, *b*, p. 205.
Pharomacrus pavoninus, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 583; 1873, p. 293 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 104.

Ph. supra pectoreque splendidissime viridis; splendore aureo dorso et pectore, pileo cupreo aurato micante; abdomine subcaudalibusque ruberrimis; alis

caudaque nigris, tectricibus alarum rectricibusque mediis dorso concoloribus. Rostrum rubrum; pedes brunnei.

♂ Ad. — D'un vert doré fort brillant, à éclat du sommet de la tête doré cuivreux; dos doré dans certaines directions de la lumière; le croupion et les sus-caudales tirant au bleuâtre; l'abdomen et les sous-caudales d'un rouge écarlate très intense. Ailes noires, à petites et les moyennes tectrices terminées longuement de la couleur du dos; ces dernières allongées subaiguës et recourbées; tectrices postérieures n'atteignant pas l'extrémité de la queue; sous-alaires noirâtres. Bec rouge; pattes brunes; iris brun foncé.

♀ Moins brillante en dessus, à base grise aux plumes du sommet de la tête; le noir des ailes moins foncé; la base des petites et des moyennes tectrices non couverte en entier par le vert, moins large que celle du mâle; les tectrices moyennes moins longues; le haut de l'abdomen gris olivâtre; le rouge du bas-ventre et des sous-caudales beaucoup plus pâle et moins pur; rémiges primaires bordées de fauve; les trois rectrices latérales de chaque côté de la queue blanchâtres au bout et sur la partie terminale de la barbe externe, traversées de quelques raies foncées. Bec rouge foncé; à dos et l'extrémité cornés; pattes brunes; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 188; queue, 162; bec, 28; tarse, 16 millimètres.
♀ — 180; — 160; — 30; — 16 —

Chamicuros, Santa Cruz (BARTLETT).

1073. — Pharomacrus antisianus

Trogon antisiensis, D'ORB., *Mag. Zool.*, 1837, *Ois.*, tb. LXXXV — *Voy. Amér. Mérid.*, p. 381.

Trogon antisianus, D'ORB., *Voy. Amér. Mérid.* (atlas), tb. LXVI, fig. 1.

Trogon pulchellus, GOULD, *Monogr. Trogon.*, tb. XXII.

Pharomacrus antisianus, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 104.

Ph. splendidissime viridis; crista frontali duplici parva viridi apice aureo cuprea; pectore, abdomine subcaudalibusque vivide coccineis; alis nigris; cauda nigra rectricibus ternis utrinque lateralibus albis; rostro flavo; pedibus nigricantibus.

♂ Ad. — La naissance du bec surmontée par une huppe en crête pliée d'un beau vert jaunâtre métallique, à barbes surtout les plus antérieures et les plus inférieures terminées de rougeâtre métallique, le côté interne des

plumes de cette huppe est bleu verdâtre très foncé; la tête, tout le dos avec le croupion et les tectrices supérieures de la queue, dont les deux plus longues dépassent un peu les rectrices, la gorge et le devant du cou sont d'un vert fort brillant; menton noir ainsi qu'une tache de chaque côté au-dessus de la commissure du bec; la poitrine inférieure, l'abdomen et les sous-caudales sont d'un rouge éclatant beaucoup plus fort sur la première et perdant d'intensité sur les dernières. Ailes noires, à tectrices lâches, allongées, étroites, aiguës et tombant de chaque côté, noires à la base puis vertes; sous-alaires grises terminées de vert. Queue subétagée, à six rectrices médianes noires en entier, les trois autres de chaque côté de la queue noires à la base et au bord de la barbe interne, et blanches sur le reste et l'extrémité tout entière. Bec jaunâtre; pattes brunes noirâtres; iris rougeâtre.

Le jeune oiseau a la tête couverte de plumes grises foncées, terminées au sommet de la tête de vert olivâtre brillant en couvrant presque en entier la surface, sans aucune trace de huppe frontale; le vert des parties supérieures sans reflet doré, passant au contraire dans certaines directions de la lumière en nuance bleue; les tectricss alaires moins prolongées que celles des adultes; les sus-caudales dépassant peu la moitié des rectrices; gorge gris olivâtre, les plumes de la région jugulaire de la même couleur terminées de vert métallique; la poitrine et le haut de l'abdomen d'un gris olivâtre traversé de raies fauves peu distinctes; le reste de l'abdomen et les sous-caudales d'un rouge écarlate. Toutes les rémiges, excepté la première, bordées de fauve; sous-alaires gris foncé. Rectrices d'un noir moins intense que celui des adultes; la première bordée finement de blanc sur la barbe externe, variée de quelques taches et l'extrémité de la même couleur; des taches pareilles sur la deuxième, la troisième n'a que le bout même blanc, précédé de deux taches pâles peu distinctes sur la barbe externe. Bec corné noirâtre, à mandibule inférieure rougeâtre; pattes gris jaunâtre.

♂ Ad. — Longueur de l'aile, 180; queue, 155; bec, 30; tarse, 18 millimètres.

Description faite d'après l'exemplaire typique de d'Orbigny, au Musée de Paris.

Les oiseaux péruviens de la collection de M. Raimondi s'accordent en tout avec les oiseaux typiques.

L'exemplaire de Merida, de la collection de M. Sclater, a beaucoup plus d'éclat rouge sur les plumes du sommet de la tête, qui s'étend aussi sur les plumes du devant du dos et des tectrices alaires. Cet oiseau n'a que la base noire dans les trois rectrices externes, ainsi que la baguette jusque près de l'extrémité des pennes. Les deux tectrices médianes dépassant les rectrices de 15 millimètres.

Un autre mâle de la même collection, de Bogota, n'a rien de rouge sur les plumes de la tête; la rectrice externe fort tachetée de noir; les tectrices médianes n'atteignant pas le bout de la queue.

Les mâles de l'Ecuador oriental du Musée de Varsovie ont les plumes du sommet de la tête vertes, avec un éclat doré peu fort et distinct seulement dans certaines directions de la lumière, et rouge derrière les yeux et sur l'oreille, assez fort, moins fort sur la nuque; les grandes tectrices médianes de la queue dépassant les rectrices d'une trentaine de millimètres.

Balsapuerto (coll. Raimondi).

« Nous l'avons rencontré dans la République de Bolivia, à l'est des Andes, au sein des forêts humides et chaudes de la province d'Yungas; il y est constamment rare et se tient presque toujours près des torrents, au plus épais des bois, où ses mœurs, comme celles du genre auquel il appartient, sont mélancoliques et sauvages. On entend souvent le soir et le matin son chant monotone, presque imitatif du nom de *Couroucou;* mais combien de difficultés à vaincre pour arriver jusqu'à l'oiseau, au milieu du pays peut-être le plus accidenté du monde » (D'ORBIGNY)!

FAMILLE CUCULIDÆ

1074. — Crotophaga ani

L., *S. N.*, I, p. 154 — Cab., *Mus. Hein.*, IV, *a*, p. 100 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 195; 1873, p. 296; 1876, p. 17 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 107.

Crotophaga minor, Less., *Traité Orn.*, p. 130.

Crotophaga lævirostra, Sws., *Two Centur.*, p. 321, fig. 65 *a* (juv.).

Crotophaga rugirostra, Sws., *l. c.*, p. 321, fig. 65 *b* (ad.).

C. *media; rostro brevi, lævigato; nigra, nitore subviolaceo; plumis colli grisescente, dorsi pectorisque cyanescente marginatis; cauda nitore subviolaceo.*

♂ et ♀ — Noir en entier, avec un léger éclat violâtre au dos et les ailes, et très faible sur les flancs de l'abdomen; toutes les plumes du sommet de la tête, des côtés et de la partie postérieure du cou sont largement bordées de gris légèrement métallique, tirant au brunâtre sous certain jour; les plumes du dos, des tectrices alaires, des scapulaires, de la gorge, de la poitrine et du haut de l'abdomen à bordures d'un bleu verdâtre pâle, distinct seulement dans certaines directions de la lumière. Queue noire avec un léger éclat violâtre. Bec proportionnellement plus court et plus élevé que dans la *C. major*, à crête dorsale élevée et tranchante, se baissant en arc plus ou moins fort vers l'extrémité, complètement lisse sur les côtés, noirâtre avec l'extrémité cornée pâle; pattes noirâtres; iris brun.

♂ Longueur totale, 153; queue, 186; bec, 37; tarse, 35; doigt médian, 29; ongle, 10; hauteur du bec, 23 millimètres.

♀ Longueur totale, 140; queue, 175; bec, 29; tarse, 33; doigt médian, 28; ongle, 10; hauteur du bec, 21 millimètres.

Nauta, Ucayali, Santa Cruz (Bartlett); Maranura, Portero (Whitely).

1075. — Crotophaga major

Gm., *L. S. N.*, I, p. 363 — Cab., *Mus. Hein.*, IV, *a*, p. 99 — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 40 et 256 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 195; 1873, p. 296 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 107.

Crotophagus major, Briss., *Orn.*, IV, p. 180, tb. XVIII, fig. 2.
Crotophaga americana, Shaw, *Gen. Zool.*, VIII, p. 380, tb. LI.
Crotophaga ani, Vieil., *Gal. Ois.*, I, p. 35, tb. XLIII.

C. major; rostro elongato; nigra, nitore viridi cyaneo; plumis colli, dorsi pectorisque olivaceo viridi marginatis; cauda violacea.

♂ et ♀ — Tout le plumage est noir, avec un éclat métallique vert bleuâtre assez fort, excepté la tête qui est d'un éclat violâtre très faible ou presque nul; les plumes de la nuque, du cou, du dos, des scapulaires, des tectrices alaires et de la poitrine entourées d'une bordure vert olivâtre avec un éclat métallique plus fort qu'au fond des plumes; l'éclat de l'abdomen est de la même nuance, plus largement répandu sur les plumes, en formant une surface presque uniforme; les plumes du dos inférieur, du croupion et des tectrices supérieures de la queue sont d'un saphir foncé à bordures verdâtres peu distinctes, celles des tectrices un peu plus distinctes que les autres. Queue violette, passant au saphir sous certain jour sur les bords des pennes. Bec aussi long que la tête, à dos élevé dans le tiers basal, puis baissé graduellement vers l'extrémité, à surface lisse, ou légèrement sillonnée sur la mandibule des adultes, noir; pattes noirâtres; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 210; queue, 270; bec, 47; tarse, 45; doigt médian, 33; ongle, 10; hauteur du bec, 23 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 196; queue, 250; bec, 42; tarse, 42; doigt médian, 32; ongle, 10; hauteur du bec, 19 millimètres.

Ucayali inférieur, Santa Cruz (Bartlett); Pebas (coll. Raimondi); région des forêts chaudes (Tschudi).

1076. — Crotophaga sulcirostris

Sws., *Philos. Magaz.*, 1827, I, p. 440 — Cab., *Mus. Hein*, IV, *a*, p. 101 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 107 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 548; 1877, p. 328; 1879, p. 240; 1880, p. 210.
Crotophaga Casassi, Less., *Centur. Zool.*, tb. XI.
Crotophaga semisulcata, Sws., *Two Centur.*, p. 346.

C. minor; rostro breve, sulcato; nigra, nitore subviolaceo; plumis colli grisescente, dorsi pectorisque virescente marginatis; cauda nitore subviolaceo.

♂ et ♀ Ad. — Tout le plumage est noir, avec un éclat bleu violâtre au dos, sur les ailes et la queue; les plumes de la tête et du cou bordées de

gris métallique plus finement que chez la *C. ani*, sans prendre le ton brunâtre; les plumes du dos, des scapulaires, des tectrices alaires et de la poitrine entourées d'une bordure vert olivâtre pâle; les plumes de l'abdomen très légèrement lustrées de verdâtre. Bec court, d'une forme semblable à celui de la *C. ani*, mais moins élevé, à mandibule supérieure traversée dans toute sa longueur des deux côtés par trois sillons proéminents parallèles à arête du bec, d'un noir corné, à base moins foncée; pattes noir corné; iris brun foncé; parties nues autour des yeux noirâtres.

♂ et ♀ — Longueur totale, 330-365; vol, 386-410 millimètres.

♂ Longueur de l'aile, 135; queue, 176; bec, 29; tarse, 31; doigt médian, 21; ongle, 9; hauteur du bec, 18 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 133; queue, 175; bec, 24; tarse, 30; doigt médian, 20; ongle, 9; hauteur du bec, 14 millimètres.

Les œufs ressemblent à ceux de la *C. ani*, à coque épaisse, couverte par une couche calcaire grattée de différentes manières jusqu'à découvrir la couleur vert bleuâtre de la coque; la couche superficielle est blanche pure, ou plus ou moins sale. La taille est un peu plus petite que dans les œufs de l'espèce citée : 28,8-32,8 de longueur sur 21,3-24,8 millimètres de largeur.

Observé par Jelski et Stolzmann à Lima, Chepen, Tumbez, Callacate, Cutervo (8,900 pieds) et Chachapoyas (7,600 pieds); ces voyageurs s'étonnent que cet oiseau ou une autre espèce manquent à Huayabamba. Selon M. Tschudi l'espèce n'habiterait que la côte péruvienne, tandis que Stolzmann l'a trouvée jusqu'à 9,000 pieds d'altitude.

« Commun dans le pays sous le nom de *garrapatero* provenant de *garrapata* = ixode. Dans la sierra il porte le nom *guarda caballo* (*guardar* = garder, *caballo* = cheval).

» Commun dans toutes les localités citées, accompagnant les troupes des bêtes à cornes et des chevaux, d'où provient son nom. On le voit souvent sautillant au dos des vaches et des chevaux, et on ne peut pas comprendre comment il s'en passait avant l'introduction de ces animaux domestiques, sachant que l'oiseau habite les contrées où manquent les gros animaux, à l'exception du chevreuil du pays (*Cervus nemorivagus*). La même remarque peut s'appliquer aussi au *Molothrus purpurascens*.

» Il se nourrit d'insectes, d'ixodes et d'araignées. Dans l'estomac d'un exemplaire tué à Tumbez j'ai trouvé des coccinelles, des sauterelles et un cocon d'œufs d'araignée. Son vol est de courte durée, il s'avance ordinairement assez vite en ligne droite, battant des ailes, puis il les étale et continue sa route, les ailes immobiles pendant un certain temps, en donnant quelques coups d'ailes dans les intervalles. Souvent on les voit posés assez longtemps à la même place, les plumes du cou hérissées. Un jour j'ai eu l'occasion de voir comment ils se pourchassaient autour d'un buisson, dont je ne comprends pas le but. Sa voix est facile à exprimer par les syllabes *tschi-clou* répétées plusieurs fois; ordinairement il la fait entendre en passant.

» On nous apportait les œufs en février et mars. Tous les indigènes prétendent que plusieurs femelles construisent un nid commun. Ce nid est volumineux, composé de rameaux secs et placé bas au-dessus du terrain.

» C'est un oiseau sociable et peu craintif; on le rencontre souvent en compagnies composées d'une dizaine d'exemplaires. Il rend grand service en débarrassant les bestiaux de la vermine et en ne pratiquant aucun dommage » (Stolzmann).

1077. — Neomorphus Pucherani

Cultrides Pucherani, DEVILLE, *Rev. Mag. Zool.*, 1851, p. 211 — DES MURS, *Casteln. Voy. Ois.*, p. 18, tb. VI, VII.

Neomorphus Pucherani, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 296 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 107.

N. supra griseo olivaceus; capite cristato supra cum nucha coracino nigro; remigibus tertiariis pogonioque externo secundariorum purpureo rufis; remigibus primariis violaceo nigris; subtus griseus, pectore abdomineque medio isabellino, torque pectorali nigro; cauda cyaneo nigra, rectricibus mediis viridibus, violaceo micantibus.

♂ Ad. — D'un olive grisâtre en dessus, passant au brun olivâtre sur le croupion; sommet de la tête surmonté d'une huppe occipitale légèrement recourbée en arrière, gris olivâtre au front, sur le reste, la huppe et la nuque d'un noir lustré de bleu coracin; gorge isabelle blanchâtre; devant du cou gris sale, à plumes bordées finement de blanchâtre; milieu de la poitrine et de l'abdomen isabelle, tirant au grisâtre sur les flancs; bas-ventre et région anale d'un gris brunâtre foncé; une bande noire peu large à travers le haut de la poitrine, dans toute sa largeur. Tectrices alaires de la couleur du dos; rémiges primaires noires lustrées de violet; la barbe externe des secondaires et les tertiaires en entier d'un roux pourpré violâtre, barbe interne des secondaires de la couleur des primaires; sous-alaires grises; page inférieure des rémiges d'un noir mat. Rectrices d'un noir bleuâtre d'acier; les médianes vert olive passant au pourpré dans les autres directions de la lumière; la partie basale dans les autres, excepté la première, vert olivâtre. Bec corné jaunâtre, à base de la mandibule supérieure rouge; pattes olives.

Un autre exemplaire, paraissant être non adulte, diffère du précédent par la couleur des parties inférieures du corps plus claire en général et plus isabelle, passant au roussâtre sur les flancs; la bande pectorale semblable à celle de l'oiseau adulte; toutes les plumes du devant et des côtés du cou sont terminées par une fine bordure noire, formant une douzaine de raies noires parallèles à la bande pectorale; le noir du sommet de la tête s'étend sur presque tout le front.

Longueur de l'aile, 174; queue, 265; bec, 48; tarse, 75; doigt médian, 35; ongle, 9 millimètres.

Description faite d'après les oiseaux typiques de Castelnau.

L'oiseau de la collection de M. Sclater, provenant de Pebas, présente quelques petites différences avec les oiseaux du Musée de Paris, il a le noir

du sommet de la tête d'un bleu indigo foncé; le dos olive lustré de verdâtre au lieu d'olive grisâtre, les plumes grises du devant du cou bordées finement de grisâtre.

Longueur de l'aile, 156; queue, 250; bec, 51; tarse, 66 millimètres.

Haut Amazones (CASTELNAU); Pebas (HAUXWELL).

1078. — Diplopterus nævius

Cuculus cayennensis nævius, BRISS, *Orn.*, IV, p. 127, tb. IX, fig. 1.

Cuculus nævius, L., *S. N.*, I, p. 170.

Cuculus punctulatus, GM., *L. S. N.*, I, p. 414 (juv.).

Cuculus galeritus, ILL., *Abh. Berl. Akad.*, 1812, p. 224.

Cuculus ruficapillus, VIEIL., *Enc. Méth.*, III, p. 1349.

Cuculus septorum et **C. nævius,** VIEIL., *l. c.*, pp. 1343 et 1344.

Diplopterus nævius, LAWR., *Ann. Lyc. New York,* VII, p. 300 SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 107 — *P. Z. S.*, 1876, p. 17 — TACZ., *P. Z. S.*, 1880, p. 210.

D. supra griseo fulvus brunneo maculatus; subtus albidus; pileo rufo brunneoque vario; striga superciliari alba latissima usque ad colli latera descendente; vitta lata auriculari mystacibusque tenuissimis brunneis; tectricibus caudæ inferioribus fulvis; cauda longa gradata, rectricibus griseo brunneis.

♂ et ♀ — Sommet de la tête couvert de plumes allongées brunes noirâtres au milieu, bordées dans toute la longueur de roux; toutes les plumes du cou postérieur et du dos sont largement noires brunâtres au milieu et largement bordées de fauve grisâtre; tout le dessous est blanchâtre, plus ou moins lavé de fauve grisâtre sur la gorge et les côtés de la poitrine; une large bande sourcilière blanche commençant au-dessus de l'œil et descendant en s'élargissant le long des côtés du cou; une large tache brune, occupant la région auriculaire et prolongée au-dessous de la bande blanche, une fine moustache brune commençant à la commissure du bec; sous-caudales d'un fauve pâle; les tectrices supérieures de la queue très prolongées, couvrant les quatre cinquièmes des rectrices, brunes le long du milieu et largement fauves grisâtres le long des côtés. Les ailes sont brunes, à tectrices entourées d'une bordure fauve; rémiges bordées de fauve; sous-alaires blanchâtres, ainsi que la base de la barbe interne des rémiges. Queue longue, étagée, à rectrices brun grisâtre plus pâle sur les côtés; l'externe et les deux suivantes terminées par une bordure fauve

blanchâtre plus ou moins prononcée. Bec noir en dessus, gris jaunâtre en dessous et sur les côtés; pattes grises; iris brun noisette clair.

Ø Le jeune en premier plumage a les plumes du sommet de la tête noirâtres, terminées d'une belle tache arrondie fauve roussâtre, grosse sur toute la surface et petite sur celles du bord même de la calotte; les plumes du dos sont noirâtres le long de la baguette, bordés largement de fauve grisâtre et terminées d'une grosse tache subtriangulaire fauve roussâtre; la gorge et les côtés de la poitrine sont d'un fauve pâle avec des stries transversales brunes; abdomen blanc; les côtés du bas-ventre et les sous-caudales fauves; les sus-caudales noires le long de la baguette, largement fauves sur les côtés avec une tache terminale analogue à celle du dos. Toutes les tectrices alaires terminées de taches plus grosses que celles du dos, précédées d'une ligne noire; les rémiges tertiaires et les secondaires ainsi que les rectrices ont aussi une tache terminale analogue à celles des parties supérieures du corps. Bec corné noirâtre en dessus, à extrémité et les bords des deux mandibules d'un carné grisâtre; pattes d'un gris verdâtre très pâle; iris gris.

♂ Longueur totale, 286-297; vol, 338-350; aile, 105-110; queue, 150-155; bec, 23,5; tarse, 32; doigt médian, 24; ongle, 7 millimètres.

« Connu dans le pays sous le nom de *pin-pin* ou *aya-pischcou* (*aya* = mort, *pischcou* = oiseau, en langue quichua).

» Trouvé à Callacate (4,800 pieds); je l'ai entendu aussi à Velota (4,100 pieds) et à Guajango (1,500 pieds), et je l'ai aussi rencontré sur la route entre Pion et Chachapoyas, à l'altitude de 6,000 pieds.

» Partout il n'est pas commun. Il se tient dans les endroits dépourvus des forêts, au voisinage des rivières, dans les lieux où la végétation est un peu plus riche et où se trouvent çà et là de grands arbres. Il se perche ordinairement sur les sommets des arbres ou des buissons peu élevés et fait entendre sa voix bizarre. Cette voix est composée de deux sons courts, faciles à imiter en sifflant, mais il est impossible d'exprimer la teinte argentée propre à ce son. Ces deux tons peuvent être parfaitement appliqués aux gammes de *c* dur, et *b* molle mais on y sent toujours ce dernier principe. En l'écoutant on éprouve une singulière sensation, et il est impossible d'estimer la distance à laquelle se trouve l'oiseau chantant; il semble quelquefois que l'oiseau se trouve tout près de l'observateur, tandis qu'il est éloigné de trente pas. A cette voix bizarre on peut attribuer l'opinion que l'oiseau porte parmi les indigènes un présage de la mort, comme son nom l'indique. On l'entend à chaque instant de la journée. Son autre nom *pin-pin* imite aussi cette voix jusqu'à un certain degré.

» Les exemplaires que j'ai rencontrés sur la route de Chachapoyas, au voisinage de la ferme Cocochó, s'envolaient de terre et se perchaient sur les branches basses. Il me paraît qu'ils se nourrissent par terre. Dans l'estomac des deux oiseaux de Callacate j'ai trouvé seulement des sauterelles, et dans l'estomac d'un jeune tué le 27 mars il n'y avait que des débris de coléoptères. Certainement c'est en marchant par terre dans les fourrés que sa queue s'use comme celle des synallaxes. Il est craintif et difficile à tuer » (STOLZMANN).

Maranura (WHITELY).

1079. — Piaya cayana, nigricrissa

Coccyzus cayanus, Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 40 et 255.

Piaya nigricrissa, Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 195 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 548; 1877, p. 328; 1879, p. 240.

Piaya Mehleri, Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1867, pp. 758 et 979; 1873, p. 296.

Piaya cayana, Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1876, p. 17.

P. major, purpureo castanea, capite dilutiore; gula, genis et collo antico griseo roseis; pectore abdomineque dilute cinereis, crisso subcaudalibusque nigricantibus; cauda longa gradata, rectricibus latis castaneo pupureis albo terminatis, ante apicem obscure purpureis.

♂ et ♀ Ad. — D'un marron rougeâtre en dessus, avec un léger éclat métallique pourpré violâtre, assez bien prononcé dans certaines directions de la lumière; la tête et le cou postérieur sont d'une nuance plus pâle que le dos, tirant au roux grisâtre sans éclat métallique; la gorge, les joues et le devant du cou sont d'un rosé grisâtre, poitrine et abdomen d'un cendré clair; la région anale et les sous-caudales d'un ardoisé obscur, souvent plus ou moins noirâtre, surtout sur les dernières. Les ailes de la couleur du dos, à extrémité des rémiges brunâtre; sous-alaires cendrées. Queue longue, à rectrices larges, les quatre médianes d'égale longueur, les autres graduellement plus courtes en s'approchant des externes, d'un cannelle pourpré plus foncé que le dos, traversées d'une bande plus foncée devant l'extrémité même qui est blanche dans toute sa largeur; page inférieure des rectrices noirâtre. Bec jaune verdâtre, à base plus verte; peau nue autour des yeux rouge sang et grise dans la partie inférieure plus restreinte; pattes gris plombées; iris rouge sang.

♂ Longueur totale, 453-482; vol, 395-426; aile, 150; queue, 288; bec, 35; tarse, 38 millimètres.

L'exemplaire de la collection de M. Raimondi a les parties supérieures du corps plus rouges que dans les autres exemplaires péruviens que j'ai vus; le rougeâtre du devant du cou mieux tranché du cendré et la mandibule inférieure jaune en entier; le ventre noirâtre.

Observations. — Les oiseaux péruviens se distinguent de la *P. cayana* (L.) typique de Cayenne par une taille plus forte, la queue plus longue et la couleur du bas-ventre et des sous-caudales beaucoup plus foncée.

M. Tschudi est d'avis que ce coucou n'habite que les forêts chaudes, tandis que Stolzmann dit qu'il se trouve partout, depuis le niveau de la mer jusqu'à l'altitude de 6,000 pieds. Il n'est pas rare à Lechugal et à Santa Lucia; plus commun, quoique peu nombreux, à Tambillo, Guajango, Chirimoto et Huambo. M. Jelski l'a fourni de

Monterico et d'Amable Maria. La collection de M. Raimondi le possède de Moyobamba; Whitely l'a trouvé à Huiro; Chayavetas (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL).

« Cet oiseau habite également les grandes forêts et les bords des rivières couverts d'arbres. Ses allures présentent beaucoup d'originalité. Par exemple, il reste tranquillement perché sur une branche, balançant sa queue de haut en bas; tout à coup il commence à sautiller de branche en branche avec une grande adresse dans le fourré le plus épais, malgré la longueur de la queue qui paraîtrait l'y gêner. Dans le mouvement il paraît filer sans s'arrêter sur les branches en faisant l'effet d'un écureuil, pour lequel on pourrait le prendre facilement. Après avoir dépassé de cette manière plusieurs branches il s'arrête de nouveau et reste tranquillement pendant un certain temps. Son vol est lent et de courte durée.

» Sa voix rappelle celle de certains rapaces; les habitants d'Huambo l'imitent parfaitement par les syllabes *tschi-coua*, et lui ont donné ce nom.

» Dans l'estomac d'un exemplaire tué à Tambillo je n'ai trouvé que des abeilles inermes (probablement du genre de *Melipones*).

» A Huambo, j'ai trouvé, le 20 mars, un nid construit de rameaux secs sur un cacaotier assez élevé. Il contenait un poussin et un œuf blanc fort couvé.

» Il est peu craintif. Les indigènes le considèrent comme sorcier, probablement à cause de ses habitudes bizarres. Ordinairement il est solitaire, quelquefois en paires » (STOLZMANN).

1080. — Piaya minuta

Cuculus cayennensis minor, BRISS., *Orn.*, IV, p. 124, tb. XVI, fig. 2.

Cuculus cayanus, var. β, GM., *L. S. N.*, I, p. 417.

Cuculus rutilus, ILL., *Berl. Abh.*, 1812, p. 224.

Coccyzus minutus, VIEIL., *Enc. Méth.*, III, p. 1346.

Coccyzus rutilus, VIEIL., *l. c.*, p. 1346.

Macropus caixana mas, SPIX, *Av. Brasil.*, I, p. 54, tb. XLIII, fig. 2.

Cuculus monachus, CUV., *Mus. Paris.*

Piaya minuta, GR., *Gen. B.*, II, p. 457 — SCL. et SALV., *Nom. Av. Neotr.*, p. 108 — *P. Z. S.*, 1866, p. 195; 1873, p. 296.

Piaya rutila, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 979.

P. minor; purpurascente castanea, subtus dilutior, abdomine ex olivaceo griseo; cauda cuneiformi castaneo purpurea, rectricibus omnibus albo terminatis, ante apicem obscure purpureis.

♂ et ♀ — Le plumage du corps est d'un roux légèrement pourpré, d'un rouge plus pâle et sans nuance pourprée sur la gorge et la poitrine; tandis que l'abdomen est d'un gris olivâtre, le bas-ventre et les tectrices inférieures

de la queue bruns. Les ailes sont de la couleur du dos, à extrémité des rémiges brunâtre. La queue est étagée, à rectrices larges, subarrondies à l'extrémité, d'un roux plus pourpré qu'au dos, passant en nuance plus foncée devant l'extrémité même qui est blanche dans toutes. Bec jaunâtre; pattes olives; iris rouge carminé.

♂ Longueur de l'aile, 100-110; queue, 165; bec, 23; tarse, 26; doigt médian, 19; ongle, 7 millimètres.

Sarayacu (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL).

1081. — Piaya melanogastra

Cuculus cayanus, var. γ, GM., *L. S. N.*, I, p. 417.

Cuculus melanogaster, VIEIL., *Enc. Méth.*, III, p. 1337.

Macropus caixana, SPIX, *Av. Bras.*, I, p. 54, tb. XLIII, fig. 2.

Piaya brachyptera, LESS., *Traité Orn.*, p. 140.

Piaya melanogastra, SCHLEG., *Mus. P.-Bas, Cuculi*, p. 59 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, pp. 752, 758; 1873, p. 296 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 108 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 44.

P. media; castanea; pileo cinereo; pectore ardesiaco; abdomine subcaudalibusque nigris; cauda longa gradata, purpureo castanea, rectricibus albo terminatis, fascia anteapicali nigra.

♂ et ♀ Ad. — Le plumage des parties supérieures du corps est d'un roux cannelle vif moins intense sur la gorge, le cou antérieur et les joues; le sommet de la tête avec les lores et la région oculaire d'un cendré plombé, la poitrine d'un ardoisé grisâtre; l'abdomen et les sous-caudales noirs. Les ailes un peu plus rougeâtres que le dos; à extrémité même des rémiges brunâtre; sous-alaires noires. La queue longue, étagée, à rémiges d'un roux légèrement pourpré, terminée largement de blanc; une bande noire assez large séparant cette extrémité blanche de la couleur rousse. Bec rouge de betterave; tour de la paupière gris bleuâtre et jaune devant l'œil; pattes d'un plombé à bord des scutelles gris; iris brun foncé.

♀ Longueur totale, 395; vol, 414; aile, 135; queue, 220; bec, 25; tarse, 32 millimètres.

Chayavetas, Chamicuros (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Yurimaguas (STOLZMANN); entre Balsapuerto, Xeveros (coll. RAIMONDI).

« Pas rare à Yurimaguas. Dans l'estomac j'ai trouvé des sauterelles, des prie-Dieu, des punaises et des coléoptères. Ses mouvements ressemblent à ceux de la *P. cayana*. La voix, *tschi-cou-á* » (STOLZMANN).

1082. — **Coccyzus melanocoryphus**

VIEIL., *Enc. Méth.*, III, p. 1344 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 195; 1867, p. 752; 1873, p. 296 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 108.

Coccyzus seniculus, WIED., *Beitr. Natg. Brasil.*, IV, p. 348.

Piaya melacorypha, GR., *Gen. B.*, II, p. 457.

Coccyzus minor, HARTL., *Ind. Azaræ*, p. 19.

Coccyzus cinereus, BP., *Consp. Av.*, I, p. 112.

C. supra olivaceo griseus : pileo plumbeo; fascia postoculari nigra; subtus ochraceus, ventre medio pallidiore, lateribus capitis cinereis; alis dorso concoloribus virescente nitentibus; subalaribus ochraceis; rectricibus duabus mediis dorso concoloribus nigro terminatis, reliquis nigris, submediis apice brunneo, externis albo terminatis.

Oiseau adulte. — D'un gris olivâtre en dessus, avec un faible reflet métallique verdâtre, à sommet de la tête plombé; une raie auriculaire noire commençant finement au-dessous du bord antérieur de l'œil; côtés du cou d'un cendré clair; tout le dessous est ocreux plus pâle au milieu du ventre. Ailes de la couleur du dos; bord interne des rémiges d'une nuance plus pâle. Les deux rectrices médianes de la couleur du dos, à extrémité longuement noire; toutes les autres noires, la submédiane terminée de gris brunâtre, les autres de blanc. Bec corné noirâtre; pattes olives foncées; tour de l'œil nu rougeâtre.

L'oiseau probablement moins adulte est d'un brun roussâtre en dessus, à plombé du sommet de la tête plus foncé que dans le précédent et lavé de brunâtre; l'ocreux du dessous est plus foncé; les rectrices médianes olives, enduites d'une nuance roussâtre; les rémiges aussi roussâtres; sous-alaires de la même nuance que chez l'adulte et beaucoup plus pâle que sur l'abdomen.

Longueur de l'aile, 115; queue, 140; bec, 28; tarse, 27 millimètres.

Description faite d'après les exemplaires péruviens de la collection de M. Sclater.
Ucayali supérieur et inférieur; Chayavetas, Chamicuros (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Lima (NATION).

1083. — **Coccyzus erythrophthalmus**

Cuculus erythrophthalmus, WILS., *Amer. Orn.*, IV, p. 16, tb. XXVIII, fig. 2.

Piaya erythrophthalma, LESS., *Traité Orn.*, p. 141.

Coccyzus erythrophthalmus, Bp., *Obs. Wils.*, nº 48 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1873, p. 296 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 108 — Tacz., *P. Z. S.*, 1877, p. 328; 1879, p. 241.

C. supra olivaceo griseus, nitidus, fronte cinerascente; subtus albus, abdomine, tectricibus caudæ inferioribus subalaribusque isabellinis; cauda gradata, rectricibus dorso concoloribus, mediis exceptis albo terminatis.

♂ et ♀ Ad. — D'un gris olivâtre, avec un léger éclat métallique verdâtre, à front et les lores cendrés; le dessous du corps est blanc, plus ou moins lavé d'isabelle sur la gorge et le devant du cou; les tectrices inférieures de la queue et des ailes d'un isabelle plus intense que celui de la gorge. Ailes concolores au dos; à rémiges bordées intérieurement d'isabelle roussâtre sans atteindre le bout des pennes. Queue cunéiforme, à six rectrices du milieu très faiblement graduées, les deux autres paires plus fortement; toutes de la couleur du dos, terminées, excepté les deux médianes, d'une tache blanche précédée par une raie noirâtre peu large, plus ou moins distincte. Bec corné noirâtre, à mandibule inférieure grise à la base; pattes grises, à bords des scutelles jaunâtres; tour de la paupière jaune peu largement; iris brun grisâtre foncé.

♂ Longueur totale, 291-298; vol, 373-388; aile, 135; queue, 150; bec, 29; tarse, 23 millimètres.

♀ Longueur totale, 298-320; vol, 366-417; aile, 150; queue, 170; bec, 31; tarse, 25 millimètres.

Connu à Lechugal sous le nom de *madre del agua* (la mère de l'eau), dans les autres localités il n'est pas connu et n'a pas de nom particulier.

Trouvé par Stolzmann à Lechugal, Huambo et Guajango; par Hauxwell sur l'Ucayali.

« Je l'ai vu aussi sur la route de Tumbez à Lechugal au commencement de la Quebrada Grande, mais seulement dans la saison des pluies, pendant laquelle il s'y forme une quantité de petites lagunes et des flaques d'eau. Nulle part il n'est commun dans les localités citées; à Guajango on le rencontre plus souvent qu'ailleurs, au contraire à Huambo je ne l'ai vu qu'une seule fois pendant les cinq mois de mon séjour.

» Il se tient ordinairement au voisinage des eaux sur les branches basses des arbres. Son vol est rapide, mais jamais l'oiseau ne traverse de grandes distances. En volant il rappelle beaucoup les petits faucons, mais sa queue longue gâte l'effet. Sa voix est gutturale, basse et courte, répétée dans des intervalles courts.

» M. Jelski a trouvé dans les deux exemplaires qu'il a tués des chenilles épineuses et nues » (Stolzmann).

FAMILLE PSITTACIDÆ

1084. — Ara militaris

Psittacus militaris, L., *S. N.*, I, p. 139.
Psittacus ambiguus, Bechst., *Lath. Ueb.*, p. 65.
Macrocercus militaris, Vieil., *Enc. Méth.*, p. 1418.
Sittace militaris, Wagl., *Monogr. Psitt.*, p. 645 — Reichen., *Consp. Psitt.* in *Journ. für Orn.*, 1861, p. 268.
Ara militaris, Gr., *Gen. B.*, II, p. 11 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 111 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 549; 1879, p. 241.
Ara Buffoni, Brehm., *Papag.*, tb. VIII.

A. viridis; fronte rubra; dorso infero, uropygio, tectricibus caudæ superioribus et inferioribus, remigibus rectricibusque apice cæruleis; cauda basi longissime obscure purpurea; genis nudis rubicundis lineis plumosis. Rostrum basi nigrum, apice albidum; pedes grisei; iris aurantiaca.

♂ et ♀ — Vert tirant légèrement au jaune olivâtre sur le dos et au bleuâtre sur la nuque, d'une nuance moins pure en dessous; à front rouge; le dos inférieur, le croupion, les tectrices sus et sous-caudales, les rémiges, les plumes de l'aile bâtarde et les grandes couvertures primaires d'un bleu clair; les rémiges tertiaires de la couleur du dos ainsi que la barbe externe, plus ou moins dans les secondaires voisines; rectrices d'un pourpré foncé largement terminées de bleu, l'externe bleue en entier; page inférieure des rémiges et des rectrices jaune. Les joues largement nues d'une couleur rougeâtre parsemée de taches bleuâtres, et pourvues de petites plumes brunes rangées en lignes; la même couleur brune rougeâtre colore les plumes antérieures des parties emplumées environnantes, le plus largement sur les côtés de la gorge. Bec noir à la base et blanchâtre à l'extrémité; pattes grises; iris orangé, passant au brunâtre autour de la prunelle.

♀ Longueur totale, 710; vol, 1065; aile, 365; queue, 395; bec, 40; tarse, 24; doigt médian, 40; ongle, 20 millimètres.

Amable Maria (Jelski); Guajango, Cutervo, Tambillo (Stolzmann).

Observations. — Les oiseaux péruviens également comme ceux de la Nouvelle-Grenade sont d'une taille moins forte que ceux de l'Amérique Centrale.

« Il paraît qu'au Pérou septentrional cette espèce est réduite au système du Marañon. Assez commune à Guajango (1,500 pieds), je l'ai vue à Cutervo (3,000 pieds), à Tambillo (5,800 pieds), elle y va même jusqu'à 8,000 pieds, quand le maïs mûrit dans la sierra.

» Elle se tient par troupes, composées de deux, trois et plus de paires. La plus nombreuse que j'ai vue était de neuf paires. Elles volent ordinairement très haut, faisant entendre une voix perçante et forte. Après qu'elles se sont arrêtées sur un arbre elles mangent en silence, et l'on n'entend que le craquement des fruits et le bruit de la chute des débris de la coque. Quelquefois seulement elles bavardent sourdement, comme si elles conduisaient une conversation entre elles. C'est un oiseau très prudent, au moindre craquement d'une branche leur chef criant *cra-cra-cra* alarme toute la troupe, qui part en criant. Leur vol est précipité.

» A Concolo, colonie composée de quelques cabanes au-dessus de la bourgade Choros, j'ai vu le lieu de la nidification de ces perroquets. C'était une pente verticale, argileuse, trouée dans beaucoup d'endroits. Ces trous lui servent de nids. Une colonie très nombreuse y tournoyait sans cesse. C'était au mois de mai. Je suppose cependant qu'il doit nicher aussi dans des trous d'arbres. Il me paraît que c'est le même *Ara* que j'ai vu souvent à Huambo, passant par paires à une grande hauteur » (Stolzmann).

1085. — **Ara macao**

Psittacus macao, L., *S. N.*, I, p. 139.

Psittacus erythrocyaneus, Gessn., *Aves,* p. 720.

Ara jamaïcensis, Briss., *Orn.*, IV, p. 188.

Psittacus aracanga, Lath., *J. O.*, p. 82.

Arara aracanga, Spix, *Av. Brasil.*, p. 27.

Psittacus ambiguus, Hahn, *Orn. Atl.*, p. 21, tb. I.

Ara macao, Gr., *List Psitt.*, p. 26 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 197; 1867, p. 753; 1873, p. 299 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 111 — Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 46.

Sittace coccinea, Reichen., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 267.

A. coccinea, dorso infero, uropygio, tectricibus caudæ superioribus inferioribusque cæruleis; remigibus cæruleo sapphirinis, subtus rubris; tectricibus alarum majoribus, scapularibusque posterioribus aurantiaco flavis viridi terminatis; cauda rubra, rectricibus externis cæruleis, reliquis macula cærulea terminatis, subtus tota rubra. Rostri mandibula superior alba, inferior nigra; tempora alba; pedes fusco grisei; iris flava.

♂ et ♀ — Rouge ponce intense, à face largement nue, blanche, rugueuse; dos inférieur, croupion, tectrices sus et sous-caudales d'un bleu de ciel; les grandes tectrices alaires primaires et l'extrémité des rémiges tertiaires d'un bleu identique à celui du croupion; les moyennes tectrices et les autres grandes orangées terminées de vert; ces deux dernières couleurs largement répandues sur les rémiges tertiaires; plusieurs plumes rouges

des scapulaires postérieures terminées d'une raie verte foncée. Rémiges primaires et secondaires bleues saphirées bordées intérieurement de noir; rectrices rouges, à baguette noire terminée de bleu, les externes bleues en entier; la page inférieure des rémiges et des rectrices rouge bordée de brunâtre. Mandibule supérieure blanche, l'inférieure noire ainsi que le bord inférieur de la moitié basale de la supérieure; pattes grises; iris jaune.

♂ Longueur de l'aile, 420; queue, 510; bec, 50; tarse, 30; doigt médian, 45; ongle, 20 millimètres.

Ucayali inférieur, Chayavetas (Bartlett); Yurimaguas (Stolzmann).

« J'ai vu souvent ces perroquets à Yurimaguas passant au-dessus de la ville; ils présentent un aspect brillant au moment du lever et du coucher du soleil, lorsque les rayons solaires éclairent leur écarlate qui se dessine d'une manière magnifique sur l'azur céleste. Ses habitudes en liberté et sa voix ressemblent à celles de l'*Ara militaris* » (Stolzmann).

1086. — Ara ararauna

Psittacus ararauna, L., *S. N.*, I, p. 139.

Ara brasiliensis cyaneocrocea, A. jamaïcensis cyaneocrocea, Briss., *Orn.*, IV, p. 193, tb. XX.

Macrocercus ararauna, Vieil., *Enc. Méth.*, p. 1417.

Ara ararauna, Levaill., *Perr.*, tb. III — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1873, p. 299 — Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 46.

Sittace ararauna, Wagl., *Monogr. Psitt.*, p. 675 — Finsch., *Papag.*, I, p. 410.

Arara ararauna, Brehm., *Papag.*, tb. VII — Schleg., *Mus. P.-Bas*, *Psittac.*, p. 4.

Sittace cærulea (Gm.), Reichen., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 266.

A. supra cærulea, subtus aurantiaca; fronte latissime strigaque superciliari sordide viridibus; semiannulo gulari nigro; lateribus capitis nudis carneis; remigibus cæruleo sapphirinis subtus flavis; cauda cærulea, subtus sordide flava. Rostrum corneo nigrum; pedes carnei; iris flava.

♂ et ♀ — D'un bleu tirant au verdâtre en dessus, à front vert nuancé de brunâtre jusqu'au niveau du bord postérieur des yeux, ainsi qu'une large bande sourcilière descendant jusqu'à la nuque; tout le dessous du corps est d'un beau jaune orangé occupant aussi la région auriculaire et les côtés du cou; une large bande noire, passant au verdâtre en dessous entourant

la gorge et les côtés dénués des joues; tous les côtés du visage sont dénués, d'une couleur carnée blanchâtre, parsemés de plumes fines noires sur les lores et au-dessous de l'œil jusqu'à la commissure du bec et les tectrices auriculaires. Rémiges d'un bleu saphiré en dessus et d'un jaune sale en dessous, avec une bordure noirâtre à l'extrémité et le long du bord de la barbe interne; sous-alaires jaunes. Queue bleue verdâtre en dessus, à barbe interne des rectrices tirant plus ou moins au saphiré; la page inférieure jaune sale passant au fuligineux sur le bord des rectrices et à leur extrémité. Bec noir corné; pattes carnées; iris jaune.

Longueur de l'aile, 414; queue, 520; bec, 56; tarse, 26; doigt médian, 46 millimètres.

Chamicuros (BARTLETT); Yurimaguas (STOLZMANN).

1087. — **Ara severa**

Psittacus severus, L., *S. N.*, I, p. 140.

Ara brasiliensis viridis et **A. erythrochlorus,** BRISS., *Orn.*, IV, pp. 198 et 202.

Ara severus, SPIX, *Av. Brasil.*, I, p. 28.

Ara castaneifrons, LAFR., *Rev. Zool.*, 1847, p. 46.

Sittace severa, WAGL., *Monogr. Psitt.*, p. 666 — REICHEN., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 268.

Ara severa, GR., *Gen. B.*, II — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 197; 1867, p. 979; 1873, p. 299 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 111.

A. ex olivaceo viridis, subtus dilutior; capite supra cæruleo viridi; fronte margineque genali fusco purpureis; remigibus cæruleis, interne apiceque nigro marginatis, subtus sordide rubris; subalaribus coccineis; rectricibus medio fusco rubris, viridi latissime marginatis, apice cæruleo. Rostrum corneum; pedes grisei.

♂ et ♀ — Tout le plumage est vert, avec une nuance olive brunâtre au dos et les tectrices alaires, prenant une teinte jaunâtre dans certaines directions de la lumière; le vert est plus pur et plus clair sur le dos inférieur, le croupion et les tectrices supérieures de la queue; le sommet de la tête et la nuque d'un bleu verdâtre; le plumage des parties inférieures du corps est d'un vert olivâtre un peu plus pâle que celui du dos; le front bordé antérieurement d'une raie pourprée très foncée, peu large; la partie emplumée des joues bordée de cette dernière couleur, mais moins intense et passant insensiblement au vert. Rémiges d'un bleu verdâtre avec une large bordure interne et apicale noire, à page inférieure rouge sale; les

petites et les moyennes sous-alaires, ainsi que le pli de l'aile d'un rouge cinabre vif; les grandes sous-alaires lavées légèrement de rougeâtre; les plumes de l'aile bâtarde bleues; les rémiges tertiaires et les trois voisines des secondaires de la couleur du dos. Rectrices d'un pourpré obscur au milieu, bordées largement de vert et terminées longuement de bleu; la page inférieure de la queue rouge sale, tirant légèrement au verdâtre sur l'extrémité des rectrices. Partie antérieure du visage nu; bec corné; pattes grises.

♂ Longueur de l'aile, 253; queue, 245; bec, 32; tarse, 20; doigt médian, 33; ongle, 15 millimètres.

Huallaga, Ucayali (Bartlett); Pebas (Hauxwell); Rio Javari (Bates).

1088. — Ara Couloni

Conurus Illigeri, Tsch., *Faun. Peru. Av.*, p. 271.
Sittace maracana, Finsch., *Papag.*, I, p. 420.
Ara Couloni, Scl., *P. Z. S.*, 1876, p. 255.

A. viridis, capite undique remigibus et rectricibus extus cærulescentibus; caudæ parte basali in rectricibus externis rubricante; alarum et caudæ pagina inferiore flavicante (Sclater).

Tête d'un bleu céladon grisâtre; le reste du plumage du corps est vert pur sur la nuque et le cou postérieur, et tirant sur l'olive brunâtre sur les plumes du dos, d'une nuance légèrement sale en dessous; sous-caudales d'un bleu céladon. Tectrices alaires tirant plus au brunâtre que le dos, et prenant sous certain jour un éclat jaune aussi fort et le même que le plumage du dos; rémiges bleues bordées intérieurement d'olive sale et finement de noirâtre à l'extrémité, à barbe externe des primaires passant en couleur outremer au voisinage de la baguette; la barbe externe des secondaires bordée de vert analogue à celui du dos, graduellement de plus en plus largement en s'approchant des tertiaires qui sont vertes en entier; grandes tectrices primaires bleues terminées plus ou moins de vert; sous-alaires vertes; page inférieure des rémiges jaunâtre. Queue bleue longuement à l'extrémité, à barbe externe des rectrices d'un rouge obscur dans la moitié basale; l'espace entre ce rouge et le bleu est d'un vert olivâtre plus ou moins large; page inférieure de la queue semblable à celle des rémiges. Bec blanchâtre, à base brune; pattes et ongles jaunâtres; iris jaune (selon Tschudi); peau nue des lores et du devant des yeux rougeâtre (selon Tschudi).

Longueur de l'aile, 224; queue, 252; bec, 31; tarse, 16; doigt médian avec l'ongle, 38; hauteur du bec à la base, 40 millimètres.

Forêts vierges (Tschudi).

Description faite d'après l'oiseau typique du Musée de Neufchâtel, que M. Coulon a eu l'extrême obligeance de me communiquer.

1089. — Conurus mitratus

TSCH., *Consp. Av.*, nº 258 — *Faun. Peru.*, p. 272, tb. XXVI, fig. 2 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 112 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 549; 1880, p. 211 — REICHEN., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 273.

Psittacara mitrata, BP., *Rev. Mag. Zool.*, 1854, p. 150.

C. viridis, subtus pallidior; fronte purpurea antice obscuriori, regionibus ophthalmicis et paroticis nonnullisque plumis corporis sanguineis; cauda alisque viridibus, subtus sordide flavidis. Rostrum flavido album; pedes flavido brunnei; iris aurantiaco flava, interne grisea.

♂ et ♀ — D'un beau vert presque uniforme en dessus, sur les ailes et sur la queue, tirant au jaunâtre sous certain jour; tout le dessous du corps est d'un vert pomme plus pâle et moins pur qu'au dos; le front est d'un rouge pourpré, beaucoup plus foncé sur sa bordure antérieure; le devant des lores couvert de plumes également rouges; des plumes rouge sang plus ou moins nombreuses sur la région ophtalmique et la région parotique, et quelques plumes de la même couleur mêlées de vertes sur les différentes parties du corps. Rémiges et rectrices concolores au dos, les premières bordées de noirâtre, finement à l'extrémité et largement intérieurement; page inférieure des rémiges et des rectrices jaunâtre sale, bordée extérieurement de gris fuligineux; la barbe externe de la première rémige plus ou moins bleuâtre à la base. Bec blanc jaunâtre, plus clair sur les bords des mandibules et corné à l'extrémité même; pattes brunes jaunâtres, à ongles brun corné; iris d'un jaune orangé, passant au gris autour de la pupille.

Le mâle a le sommet de la tête nuancé légèrement de bleuâtre.

♂ Longueur totale, 394; vol, 605; aile, 205; queue, 174; bec, 31; tarse, 15; doigt médian, 27; ongle, 12 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 195; queue, 160; bec, 26; tarse, 14; doigt médian, 28; ongle, 12 millimètres.

Forêts vierges, souvent dans les bords voisins des plantations (TSCHUDI); Pumamarca, Ninabamba (JELSKI); Callacate, Cutervo, Chota (STOLZMANN).

« Ce perroquet remplace dans la sierra le *C. erythrogenys* de la côte, s'étendant jusqu'à 12,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, où je l'ai entendu sur la route de Chota, dans la localité nommée *los Frayles*. La limite orientale de sa distribution géographique paraît constituer la chaîne orientale des Cordillères, quoique il me paraisse avoir vu et entendu ce perroquet à Huambo, sur le versant oriental de cette chaîne. Dans chaque cas il ne s'étend pas jusqu'à la plaine de Maynas. Quant à sa distribution orographique, c'est l'espèce allant le plus haut des péruviennes.

» Comme les autres perroquets il se tient par troupes, rarement on en rencontre des paires isolées, et jamais des individus seuls. Pendant le vol chaque paire est isolée des autres, ce qui, à l'exception des petites espèces, est particulier à tous les perroquets. En volant et perchés ils crient sans cesse ou au moins ils bavardent, et rarement on les rencontre silencieux sur les arbres; effrayés, ils s'envolent avec des cris perçants. Leur vol est rapide, ce qu'on peut supposer par leurs ailes aiguës.

» C'est un des plus grands dévastateurs des plantations. En mars et en avril lorsque le maïs commence à mûrir, des troupes innombrables arrivent pour y faire des dégâts. Pendant tout ce temps les habitants sont obligés de garder leurs champs pour chasser les oiseaux à coups de fusil et par des cris. On m'a même assuré à Cutervo que pendant les nuits lunaires ils arrivent et font des dommages. Ces dommages sont d'autant plus considérables que l'oiseau ne mange que l'embryon, rejetant tout le reste de la graine; il dévaste donc dix fois plus qu'il n'en aurait besoin s'il mangeait toute la graine. M. Jelski m'a raconté que les habitants de Junin prétendent qu'il suffit de tenir dans les champs de maïs un perroquet captif de cette espèce, pour effrayer et faire éloigner tous les autres.

» Souvent j'ai vu cet oiseau en captivité. Il s'apprivoise beaucoup quand il a été enlevé du nid, cependant je n'en ai jamais vu de parlant; il apprend cependant à imiter les poules, et plusieurs autres voix. A Callacate j'ai vu de ces oiseaux accompagnant constamment les poules et les dindons » (STOLZMANN).

1090. — **Conurus frontatus**

CAB. in TSCH., *Faun. Peru.*, p. 272 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 112 — REICHEN., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 274.

? Ara prasina, LESS., *Descr. Mamm. Ois.*, p. 190.

Psittacus lunatus, BECHST., *Lath. Ueb.*, IV, p. 82.

Eos cervicalis, WAGL., *Monogr. Psitt.*, p. 562.

C. pallide viridis, fronte cum vertice, campterio tibiisque carmineo rubris; circulo oculari nudo.

Plumage général vert clair, tirant un peu au jaunâtre sous certain jour; les parties inférieures du corps sont d'un vert plus pâle que celui du dos et d'une nuance moins pure; le front et le vertex couverts de plumes d'un beau rouge carminé; le pli de l'aile en partie et les tibias sont aussi rouges. La page inférieure de l'aile et de la queue est d'un gris olivâtre pâle. Bec blanchâtre; pattes grises; tour de l'œil dénué.

Longueur de l'aile, 225; queue, 212; bec, 29; tarse, 17 millimètres.

Description d'après un exemplaire péruvien de la collection de M. Sclater.

OBSERVATIONS. — L'exemplaire qui nous a servi à la description ne possède aucune trace de raies rouges mentionnées par M. Cabanis : « Die Unterseite von der Brust bis zum After, hauptsachlich aber am Bauch und den untern Flugdecken, ist mit feinen, halb verwischten, rothen Querlinien durchzogen. »

Environs de Lima (NATION).

1091. — **Conurus erythrogenys**

Psittacara erythrogenys, Less., *Échos du Monde,* 1844, p. 486.
Conurus rubrolarvatus, Souancé, *Rev. Mag. Zool.*, 1854, p. 71.
Psittacara rubrilarvata, Bp., *Rev. Mag. Zool.*, 1854, p. 150.
Conurus erythrogenys, Scl., *P. Z. S.*, 1859, p. 146 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 112 — Tacz., *P. Z. S.*, 1877, p. 328.
Conurus rubrolarvatus, Reichen., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 275.

C. viridis, subtus dilutior; capite, humeris subcaudalibusque sanguineis; remigibus rectricibusque corpori concoloribus, sublus sordide flavidis. Rostrum flavido album; pedes brunnei; iris sordide flava.

♂ Vert en dessus, tirant légèrement au jaunâtre sous certain jour et au bleuâtre dans la partie terminale des rémiges primaires; le vert des parties inférieures du corps moins intense et moins pur; la tête est rouge sang jusqu'à la nuque en dessus et dans la moitié antérieure des joues, plus largement derrière les yeux et moins en bas; le devant même de l'aile et les tectrices sous-alaires sont de la même couleur, ainsi que plusieurs taches isolées sur les différentes parties du corps; la page inférieure des rémiges et des rectrices est d'un jaunâtre sale. Bec blanc jaunâtre; pattes brunes; iris extérieurement de la couleur terre de Sienne et jaune grisâtre intérieurement.

♀ La femelle a généralement moins de rouge sur la tête surtout sur ses côtés; point sur le devant de l'aile et les sous-alaires mélangées de rouge et de vert.

♂ Longueur de l'aile, 176; queue, 130; bec, 24; tarse, 16; doigt médian, 24; ongle, 13; totale, 332; vol, 520 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 175; queue, 133; bec, 25; tarse, 16; doigt médian, 24; ongle, 12; totale, 325; vol, 523 millimètres.

« Assez commun sur la côte, où il disparaît en mars et en avril. Je ne sais pas où se trouve la limite de l'habitat de cette espèce et de celui du *C. mitratus*. Les habitudes sont comme celles de ce dernier » (Stolzmann).

Tumbez (Stolzmann).

1092. — Conurus guianensis

Psittaca guianensis, Briss., *Orn.*, IV, p. 331, tb. XXVIII.

Psittacus leucophthalmus, Ps. notatus, Müll., *Syst. Nat. Suppl.*, pp. 75 et 76.

Psittacus pavua, Bodd., *Tabl. Pl. Enl.*, p. 10.

Maracana verde, d'Azara, *Apunt.*, I, p. 415.

Aratinga nobilis sive **guianensis,** Spix, *Av. Bras.*, I, p. 36.

Arara cayana, Less., *Traité Orn.*, p. 188.

Conurus cayanensis, Gr., *Gen. B. App.*, p. 19.

Conurus pavua, Gr., *Gen. B.*, II — Finsch., *Papag.*, I, p. 469 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1873, p. 299.

Psittacara chloroptera, Souancé, *Rev. Mag. Zool.*, 1856, p. 59.

Conurus propinquus, Scl., *Cat. Am. B.*, p. 346.

Conurus leucophthalmus, Reichen., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 276.

C. viridis; flexura et campterio, subalaribus minoribus et minimis, interdum colli, capitis et tibiarum plumis nonnullis coccineis (flexura et campterio interdum viridibus); subalaribus majoribus luteis; remigibus et rectricibus subtus flavescentibus; rostro dilute flavescente carneo; periophthalmis nudis, cinerascente carneis; iride crocea; pedibus fuscis (Reichenow).

♂ et ♀ — Plumage général vert plus foncé en dessus et plus pâle en dessous; tectrices inférieures des ailes, petites et moyennes ainsi que celles du pli de l'aile d'un rouge cinabarin, les grandes jaunes citron. Rémiges et rectrices concolores en dessus au dos, d'un olive jaunâtre sur la page inférieure de la queue et d'un jaune olivâtre sur celle des rémiges; ces dernières bordées largement au bord interne d'un jaune sale. Souvent la barbe externe de la première rémige plus ou moins bleuâtre. Ordinairement ils ont quelques plumes rouges disséminées sur tout le corps ou sur ses différentes parties, le plus souvent au cou. Bec blanc jaunâtre, peau nue aux environs des yeux carné grisâtre; pattes grises.

Une femelle péruvienne de la collection de M. Raimondi diffère des autres par le pli de l'aile en partie jaune sans rien de rouge, les petites et les moyennes tectrices sous-alaires vertes mélangées avec très peu de rouge; elle n'a aucune plume rouge sur le corps.

♂ Longueur de l'aile, 185; queue, 156; bec, 25 millimètres.
♀ — 173; — 145; — 26 —

Santa Cruz (Bartlett); entre Moyobamba et Balsapuerto, et entre Moyobamba et Xeveros (coll. Raimondi).

1093. — Conurus Weddelli

DEVILLE, *Rev. Magaz. Zool.*, 1851, p. 209 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 197; 1873, p. 229 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 112 — REICHEN., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 281.

Maracana Weddelli, DES MURS, *Casteln. Exp. Amér. Sud*, p. 13, tb. II.

C. supra olivaceo viridis; subtus flavo viridis; capite lilacino griseo; fronte grisea; pectore cærulescente viridi; remigibus primariis obscure sapphirinis, externe viridi limbatis, tectricibus alarum majoribus primariis obscure sapphirinis; rectricibus dorso concoloribus cæruleo terminatis. Rostrum corneo brunneum; pedes brunnei.

♂ D'un vert olive brunâtre en dessus, à tête d'un gris lilacé, passant au bleuâtre dans certaines directions de la lumière; mêlé de vert sur la partie cervicale; devant du front gris; cou et poitrine d'un vert clair tirant un peu au bleuâtre; le reste du dessous du corps d'un vert jaune clair; première rémige primaire d'un noir bleuâtre, les suivantes jusqu'à la sixième saphirées foncées, avec un large limbe externe vert clair; les grandes tectrices primaires sont d'un saphiré foncé en formant un grand miroir alaire. Queue de la couleur du dos, à rectrices terminées de bleu saphiré plus profondément au milieu des pennes; l'externe est largement blanche au milieu dans toute sa longueur; page inférieure des rémiges et des rectrices grise lavée d'olive; sous-alaires de la couleur de l'abdomen. Tour de l'œil largement nu cendré. Bec brun corné foncé; pattes brunes.

Longueur de l'aile, 144; queue, 97; bec, 19; tarse, 13; doigt médian, 20; ongle, 11 millimètres.

Description d'après l'oiseau typique du Musée de Paris.
Pebas, sur le haut Amazones (DEVILLE); Ucayali, Santa Cruz (BARTLETT).

1094. — Conurus Souancei

Microsittace Souancei, VERR., *Rev. Mag. Zool.*, 1858, p. 437, tb. XII.

Conurus Souancei, SCL. *Cat. Amer. B.*, p. 350 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 197; 1867, p. 753; 1873, p. 300 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 112.

Pyrrhura Souancei, Reichen., *Consp. Psitt.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 288.

C. viridis; capite supra plus aut minus fusco; plumis regionis jugularis et colli lateribus apice albido marginatis; tectricibus alarum externarum et majoribus partim coccineis; remigibus primariis pogonio externo viridi cæruleis; cauda rubido nigra, rectricibus basi viridi marginatis.

Plumage général vert; sommet de la tête plus ou moins noirâtre, à plumes plus ou moins bordées de vert, le devant même du front plus ou moins enduit de rouge obscur; toutes les plumes de la région jugulaire et des côtés du cou bordées au bout de blanchâtre ou de roussâtre, en y formant des squamules bien prononcées; un des exemplaires a sur l'abdomen des lignes transversales noirâtres; côtés de la tête couverts d'un vert légèrement olivâtre. Les tectrices alaires du bord de l'aile, quelques-unes des grandes, tantôt externes, tantôt quelques-unes des médianes et le pli de l'aile en partie d'un rouge écarlate; la barbe externe des rémiges primaires d'un bleu verdâtre bordée finement de vert; la première rémige toute noire, les autres noires sur la barbe interne et une bordure terminale. Queue d'un noir rougeâtre, à rectrices bordées largement de vert dans la moitié basale. Bec corné blanchâtre; pattes noirâtres; iris brun rougeâtre très foncé.

Longueur de l'aile, 130; queue, 120; bec, 18; tarse, 14; doigt médian, 16 millimètres.

Description d'après deux exemplaires de Sarayacu (Ecuador), recueillis par Buckley (coll. Berlepsch).

Nauta, Xeveros, Chayavetas, Chamicuros (Bartlett).

1095. — Conurus rupicola

Tsch., *Faun. Peru.*, p. 272, tb. XXVI, fig. 1 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 112.

Microsittace rupicola, Bp., *Rev. Mag. Zool.*, 1854, p. 150.

Pyrrhura rupicola, Reichen., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 289.

C. supra prasinus, fronte fusca, pileo plumis spadiceis, apice albicante marginatis ornato; nucha smaragdinea, alis viridi cyaneis, campterio tectricibusque alarum superioribus primariis coccineis scapis albis, reliquis viridibus, cauda dorso saturatiore; subtus melino viridis, gutture helveolo, pectore fasciis transversalibus fuscis et flavicantibus vario; crisso smaragdineo (Tschudi).

Sommet de la tête brun terreux foncé, à plumes de la nuque terminées d'une bordure grise; tout le dos est d'un beau vert tirant un peu au jaunâtre dans certaines directions de la lumière; côtés de la tête d'un vert pomme sale; les plumes de la gorge et du cou antérieur brunes à la base et d'un fauve grisâtre à l'extrémité; celles de la poitrine brunes à la base, puis d'un jaune sale; abdomen vert, tirant plus fort au jaunâtre que le dos dans certaines directions de la lumière; plumes de la ligne médiane du ventre plus ou moins colorées de rouge; sous-caudales d'un vert assez foncé. Ailes concolores au dos, à pli, les grandes tectrices primaires et les plumes de l'aile bâtarde d'un beau rouge écarlate, formant un grand espace de cette couleur; la première rémige tout entière, la barbe interne entière de la seconde, le bord interne de la page supérieure dans toutes les autres et l'extrémité même de toutes sont noirs; les tertiaires et les deux voisines des secondaires n'ont rien de noir au bout; sous-alaires vert pomme sale; page inférieure des rémiges lavée d'olive. Queue d'un vert plus foncé que le dos. Bec corné; à cire cendrée bleuâtre; pattes noires; iris jaune.

Longueur de l'aile, 133; queue, 127; bec, 18; tarse, 13 millimètres.

Description d'après un oiseau péruvien de la collection de M. Sclater.

1096. — **Conurus melanurus**

Aratinga melanura, Spix, *Av. Brasil.*, I, p. 36, tb. XXII, fig. 1 et 2.

Sittace melanura, Wagl., *Monogr. Psitt.*, p. 654.

Psittacara variegata et **melanura,** Bourjot, *Perr.*, tb. XXVI.

Conurus melanurus, Gr., *Gen. B.*, II — Finsch., *Papag.*, I, p. 556 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1873, p. 299.

Pyrrhura melanura, Reichen., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 337.

C. supra viridis; pileo plumis ex roseo griseis; margine frontali rubro tincto; subtus sordide viridis, plumis colli antici et pectoris roseo albido marginalis; plumis ventris basi obscure purpureis; tectricibus alarum primariis magnis rubris; remigibus primariis cæruleo indutis; cauda ex purpureo nigra.

D'un vert foncé en dessus, à sommet de la tête gris tirant un peu au rosé, avec une fine bordure frontale enduite de rouge obscur; côtés de la tête d'un vert pomme sale; la couleur générale du dessous est verte sale, à cou antérieur et la poitrine traversés de lignes blanchâtres, lavées d'une nuance rosée très faible; les grandes tectrices alaires primaires rouges; rémiges primaires tirant un peu au bleuâtre; la première rémige toute

noire; la barbe interne de toutes les autres et l'extrémité même de toutes, excepté les tertiaires, noires; sous-alaires d'un vert pomme. Queue d'un pourpré très obscur, avec le bord externe de toutes les rectrices vert à la base. Bec corné terminé de blanchâtre; pattes noirâtres.

Longueur de l'aile, 128; queue, 126; bec, 17; tarse, 12 millimètres.

Rio Javari (BATES); Pebas (HAUXWELL).

1097. — Conurus Luciani

DEVILLE, *Rev. Mag. Zool.*, 1851, p. 210 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 299 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 112 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 549; 1882, p. 46.

Microsittace Luciani, BP., *Rev. Mag. Zool.*, 1854, p. 150.

Maracana Luciani, DES MURS, *Casteln. Exp. Amér. Sud*, p. 14, tb. III, fig. 1.

Conurus cyanopterus, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 753.

Pyrrhura Luciani, REICHEN., *Consp. Psitt.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 338.

C. viridis; pileo fusco brunneo, in fronte cærulescente lavato; genis antice fusco purpureis; dorso infero, uropygio medio et ventre medio purpureis; collo antico et pectore fusco virescente et flavido squamulatis; remigibus primariis cæruleis; rectricibus purpureis, basi lateraliter viridibus, subtus totis sordide purpureis; subalaribus viridibus. Rostrum brunneum; pedes brunnei; iris fusco brunnea.

♂ D'un beau vert en dessus tirant légèrement au jaunâtre sous certain jour, d'une nuance moins intense et moins pure sur l'abdomen et les sous-caudales, à sommet de la tête brun foncé, légèrement teint de bleuâtre au front; le devant des joues et le tour des yeux est d'un pourpré obscur; le dessous des joues gris bleuâtre; région auriculaire fauve blanchâtre; tout le devant du cou et la poitrine couverts de plumes foncées verdâtres au milieu, entourées largement de jaunâtre sale, en y formant de grosses squamules; milieu du dos inférieur largement et du croupion moins largement pourpré; milieu du ventre d'un pourpré moins intense et moins pur; plusieurs plumes de la nuque colorées de bleu. Rémiges primaires, ainsi que leurs grandes tectrices et les plumes de l'aile bâtarde bleues, bordées intérieurement et postérieurement de noir; l'externe toute noire; les secondaires concolores au dos; page inférieure de toutes grise, lavée de verdâtre; sous-alaires vertes. Rectrices pourprées, à barbe externe largement verte extérieurement dans la moitié basale; page inférieure des

rectrices d'un pourpré sale, bordé extérieurement de fuligineux. Bec et pattes bruns; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 130; queue, 110; bec, 17; tarse, 13; doigt médian, 17; ongle, 9 millimètres.

Le mâle d'Yurimaguas diffère de celui du Pérou central, décrit plus haut, par la couleur verte plus foncée; la présence de quelques plumes d'un rouge cinabarin au milieu du devant du front; le pourpré des joues et du tour de l'œil plus sale; l'écaillure de la poitrine et des côtés du cou plus subtile et plus régulière; la couleur de la région auriculaire plus foncée; une taille moins forte.

♀ La femelle d'Yurimaguas n'a rien de rouge au front, l'écaillure de la poitrine comme celle du mâle de la même localité, également colorée de rosé au cou et différente de celle de l'oiseau du Pérou central.

♂ Longueur totale, 243; vol, 370; aile, 120; queue, 100 millimètres.
♀ — 250; — 373; — 120; — 106 —

Amazone supérieure (CASTELNAU et DEVILLE); Monterico (JELSKI); Yurimaguas (STOLZMANN); Xeveros, Chayavetas, Chamicuros (BARTLETT).

1098. — **Conurus roseifrons**

GR., *List Psitt.*, p. 42 — FINSCH., *Papag.*, I, p. 534 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 299.

Pyrrhura roseifrons, REICHEN., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 340.

C. supra et alis læte viridis, fronte latissime et loris vivide roseis, cervice cum nucha brunneis; dorso infero et uropygio medio obscure rubris; subtus viridis plumis colli pectorisque obscurioribus fulvido marginatis; ventre medio late obscure rubro; remigibus primariis cæruleis; cauda obscure purpurea rectricibus basi late marginatis.

D'un beau vert psittacin au dos et sur les ailes; le front jusqu'au bord postérieur des yeux, les lores, le devant même des côtés des joues et une bordure au-dessous des yeux sont d'une belle couleur rosée intense, pâlie et tirant au jaunâtre sur le milieu des plumes; le reste du sommet de la tête et la nuque sont d'un brun lavé légèrement de roussâtre; le milieu du dos inférieur et du croupion d'un rouge sang obscur; les plumes de la partie postérieure des joues, des côtés et du devant du cou sont d'un vert bleuâtre foncé entourées d'une bordure fauve grisâtre claire assez large; tectrices auriculaires ocreuses; le reste du dessous est d'un vert pomme tirant un peu au jaunâtre avec un large espace d'un rouge obscur au milieu du ventre. Rémiges primaires d'un bleu clair, à barbe interne bordée et ter-

minée largement de noir; page inférieure des rémiges olivâtre. Queue d'un pourpré à rectrices bordées largement de vert dans leur partie basale. Quelques plumes rouges sur le pli du devant de l'aile et autour du talon. Bec noir; pattes noirâtres; iris noir.

Sur l'autre exemplaire le rosé s'étend moins longuement au sommet de la tête et sur le devant du visage.

Longueur de l'aile, 122; queue, 118; bec, 16; tarse, 13; doigt médian, 17,5; ongle, 8 millimètres.

Description d'après les oiseaux du Musée Britannique provenant de l'Amazone supérieure.

Bartlett n'a fourni du territoire péruvien qu'un seul exemplaire endommagé pris par les Indiens.

1099. — **Brotogerys pyrrhoptera**

Psittacus pyrrhopterus, LATH., *J. O. Suppl.*, II, p. 22.

Trichoglossus pyrrhopterus, WAGL., *Monogr. Psitt.*, p. 547.

Conurus griseocephalus et **C. rubrifrons,** LESS., *Traité Orn.*, p. 214.

Psittacula griseifrons, BOURJOT, *Perr.*, tb. LXXXVI.

Brotogerys pyrrhoptera, VIG., *Zool. Journ.*, 1826, II, p. 400, tb. IV — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 113 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 329 — REICHEN., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 342.

B. supra læte viridis, pileo pallide viridi cæruleo, tectricibus alarum superioribus olivaceo perfusis; subtus flavido viridis, lateribus capitis flavescente albidis, gula flavida; remigibus corpori concoloribus, primariis pogonio externo cærulescente lavato, tectricibus alarum primariis sapphirinis; subalaribus miniaceo aurantiacis; cauda viridi. Rostrum flavo albidum; pedes flavido carnei; iris griseo brunnea.

♂ et ♀ — D'un beau vert en dessus, à nuque et le devant du dos enduits légèrement d'olive jaunâtre, les tectrices alaires tirant plus fort sur l'olive brunâtre; le sommet de la tête est d'une légère couleur bleue verdâtre (aigue-marine), les côtés de la tête d'un blanc jaunâtre enduit légèrement de grisâtre; menton jaunâtre; tout le dessous du corps vert jaunâtre beaucoup plus clair que celui du dos, plus vert au bas-ventre et les sous-caudales. Rémiges vertes, à barbe externe dans les primaires enduites de bleu plus ou moins légèrement, en laissant une fine bordure verte; les grandes tectrices primaires saphirées, en y formant un miroir bien prononcé; page inférieure des rémiges vert pâle, bordée extérieurement de noir bleuâtre;

1102. — Brotogerys jugularis

Conurus jugularis, Deville, *Rev. Mag. Zool.*, 1851, p. 209 — des Murs, *Casteln. Exp.*, p. 15, tb. III, fig. 2.

Psittovius jugularis, Bp., *Rev. Mag. Zool.*, 1854, p. 151.

Brotogerys jugularis, Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 197; 1867, p. 753; 1873, p. 300 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 113 — Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 46 — Reichen., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 343.

B. viridis, subtus lætior, capite cærulescente lavato; macula mentali croceo aurantiaca; remigibus, tectricibus alarum majoribus primariis pteryllioque sapphirinis; rectricibus medio cæruleis latissime viridi marginatis, margine interno nisi medianarum flavo; subalaribus cæruleo viridibus. Rostrum albidum; pedes flavido brunnei; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ — D'un vert tirant légèrement sur l'olive brunâtre en dessus, d'un vert plus clair en dessous, à tête lavée de bleu, plus fort au sommet et sur la nuque, très peu sur les joues; front jaunâtre sale; une tache orangée au menton; rémiges d'un beau bleu saphir, à extrémité et une fine bordure externe verte sur les primaires, large sur les secondaires, bordées largement intérieurement de noir; grandes tectrices alaires d'un saphiré semblable à celui des rémiges; les plumes de l'aile bâtarde d'un bleu plus clair, bordées de vert; sous-alaires d'un vert lavé de bleuâtre; pli de l'aile souvent jaune; page inférieure des rémiges bleue verdâtre avec une large bordure externe noirâtre. Les deux rectrices médianes bleues bordées largement de vert sur les deux côtés, les submédianes n'ont du bleu qu'à la barbe externe, tandis que l'interne est bordée de jaune limonacé, sur les suivantes le bleu est de plus en plus restreint, de sorte que l'externe a très peu de bleu à la naissance et toute la barbe interne jaune, toutes bordées très finement de jaunâtre à l'extérieur; page inférieure des rectrices d'un vert sale à l'extérieur et jaune intérieurement. Bec blanc d'ivoire brunâtre; pattes jaunes grisâtres; iris gris brunâtre très foncé, presque noir.

♂ Longueur totale, 223; vol, 283; aile, 113; queue, 58; bec, 16; tarse, 12; doigt médian, 15; ongle, 8 millimètres.

♀ Longueur totale, 230; vol, 285 millimètres.

Ucayali, Nauta, Yurimaguas, Chayavetas (Bartlett); Yurimaguas (Stolzmann et coll. Raimondi).

α Commun à Yurimaguas. Les habitudes semblables à celles du *B. pyrrhoptera;* on l'élève souvent en cage. Il apprend à prononcer parfaitement *piouitschou*, répété plusieurs fois en ajoutant quelquefois un diminutif *piouitchitou* suivi d'une sorte de

dbrr-dbrrr. Cette aimable perruche est aussi sociale que la *Psittacula cœlestis*. Quelques-uns, probablement les mâles, sont d'un caractère très belliqueux et commencent à crier à la vue d'un homme, remuant précipitamment des ailes, et piquent fort lorsqu'on leur présente la main. Les Indiens des environs d'Yurimaguas en élèvent des quantités pour les vendre aux blancs; j'ai vu chez eux des jeunes à la fin de mars et en avril. Son nom est pris de la voix *piouichou* » (STOLZMANN).

1103. — Brotogerys tui

Psittacus tui, GM., *L. S. N.*, I, p. 352.

Psittacula brasiliensis icterocephalus, BRISS., *Orn.*, IV, p. 398.

Psittacus Sancti Thomæ, MÜLL., *Syst. Nat. Suppl.*, p. 81 — BUFF., *Pl. Enl.*, CDLVI.

Psittacus passerinus, BODD., *Tabl. Pl. Enl.*, p. 97.

Psittacus tovi, LATH., *J. O.*, p. 134.

Brotogerys tui, BP., *Rev. Magaz. Zool.*, 1854, p. 151 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 197; 1873, p. 300 — *Nom. Av. Neotr.*, p. 113.

Brotogerys passerina, REICHEN., *Consp. Psittac.* in *P. Z. S.*, 1881, p. 345.

B. læte viridis, subtus uropygioque lætior; fronte citrino flava; tectricibus alarum majoribus primariis cæruleis; rectricibus, mediis exceptis, flavidis, pogònio externo viridi; remigibus subtus cæruleo viridibus.

♂ et ♀ — D'un beau vert en entier, foncé et tirant légèrement sur l'olivâtre au dos et sur les ailes; tirant un peu au bleuâtre sur la tête, d'une couleur plus vive et claire sur tout le dessous, au croupion et sur les tectrices caudales; le front est jaune citron; les grandes tectrices alaires primaires d'un bleu saphiré, à base de ces plumes verte; les rémiges primaires tirant un peu au bleuâtre, surtout sous certain jour; sous-alaires vertes, nuancées de jaunâtre; page inférieure des rémiges largement d'un vert bleuâtre sur la barbe interne; les deux rectrices médianes vertes en entier, les autres jaunes verdâtres, à barbe externe verte. Bec brun clair; pattes carnées.

Longueur de l'aile, 108; queue, 58; bec, 16; tarse, 10 millimètres.

Nauta (BARTLETT); Yquitos (coll. RAIMONDI).

1104. — Bolborhynchus aurifrons

Psittacus aurifrons, Less., *Cent. Zool.*, 1830, p. 63, tb. XVIII.

Trichoglossus aurifrons, Wagl., *Monogr. Psitt.*, p. 547.

Conurus sitophagus, Tsch., *Faun. Peru.*, p. 273.

Conurus agilis, Licht., *Nomencl. Av.*, p. 73.

Bolborhynchus aurifrons, Souancé, *Icon. Perr.*, tb. XXIV, fig. 2 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 113 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 549; 1880, p. 211 — Reichen., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 347.

B. supra viridis, remigibus primariis pogonio externo cyaneis, interno nigris; cauda dorso aliquantulum saturatiore; fronte, gula, pectore abdomineque luteis; hypochondriis crissoque viridi flavis. Cera aurantiaca; rostrum flavo album; pedes rubro flavi; iris griseo flava.

♂ D'un beau vert en dessus, le plus vif et le plus pur sur les joues et le croupion, et tirant légèrement au brunâtre au milieu du dos et sur les scapulaires; le devant même du front, les lores, le devant même des joues, la poitrine et l'abdomen sont d'un beau jaune citron, le plus intense sur les côtés de l'abdomen et plus ou moins enduit de verdâtre sur les côtés de la poitrine et au milieu du ventre; le bas-ventre et les sous-caudales sont d'un vert jaunâtre. Rémiges primaires bleues sur la barbe externe et noirâtres sur l'interne, avec une bordure externe jaune très fine; les secondaires vertes extérieurement et noires intérieurement; grandes tectrices primaires d'un vert bleuâtre; sous-alaires vertes nuancées de jaune. Rectrices un peu plus foncées que la couleur du dos, d'un vert grisâtre pâle en dessous. Cire orangée; bec blanc jaunâtre; pattes jaunes rougeâtres; iris jaune grisâtre.

Les individus moins adultes ont le vert du dos et des scapulaires tirant plus fortement au brunâtre, le jaune des côtés de la poitrine et du milieu de l'abdomen enduit plus fortement de vert.

♀ La femelle a seulement un peu de jaune sur la gorge et sur les flancs de l'abdomen, le reste des parties inférieures du corps est d'un vert beaucoup plus pâle que celui du dessus.

♂ Longueur totale, 170; vol, 276; aile, 97; queue, 85; bec, 13; tarse, 11; doigt médian, 14; ongle, 6 millimètres.

Un mâle de Callacate, au Pérou septentrional, a le vert beaucoup plus vif et plus pur en général, le jaune n'occupe que le devant du front et du visage moins largement que dans les précédents et la gorge, ainsi qu'une mèche des plumes sur les côtés mêmes de l'abdomen supérieur; le reste du dessous est d'un beau vert clair. Iris brun foncé.

La femelle des environs de Titicaca a l'aile beaucoup plus longue que tous les autres mesurant 110 millimètres.

OBSERVATIONS. — Les oiseaux typiques de Lesson, au Musée de Paris, ressemblent en entier à ceux du Pérou central.
Très commun dans les champs de maïs de la côte (TSCHUDI); Lima (JELSKI); Callacate (STOLZMANN); Titicaca (coll. RAIMONDI).

« Commun aux environs de Lima et à Chimbote; je ne l'ai jamais vu à Chepen et à Pacasmayo. On ne l'élève pas en captivité à Lima, comme je suppose, à cause de l'ignorance des lieux de sa nidification » (STOLZMANN).

1105. — Bolborhynchus andicola

Psittacula andicola, FINSCH., *P. Z. S.*, 1874, p. 90 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1874, pp. 678 et 679 — REICHEN., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 349.
Bolborhynchus orbignesius, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 549.
Bolborhynchus andicola, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1876, p. 18.

B. viridis unicolor, subtus dilutior; mento olivaceo flavido; rostro canescenti corneo (FINSCH.).

♂ et ♀ — D'un beau vert en dessus, le plus pur au croupion et sur les ailes, enduit d'olive brunâtre sur la tête et la nuque; à gorge jaune olivâtre; tout le dessous vert clair, le plus pur sur les sous-caudales et enduit de jaune olivâtre sur la poitrine et l'abdomen; rémiges noires sur la barbe interne, passant au gris clair sur la bordure interne plus ou moins largement, la barbe externe dans les primaires plus ou moins bleue, bordée finement et terminée de vert, verte dans les autres; queue verte à page inférieure plus pâle. Sous-alaires vertes; page inférieure des rémiges noirâtre extérieurement et largement vert bleuâtre intérieurement. Bec corné grisâtre, à extrémité blanche; pattes brunâtres; iris brun très foncé.
♂ Longueur de l'aile, 105; queue, 70; bec, 13; tarse, 11; doigt médian, 15; ongle, 8 millimètres.

OBSERVATIONS. — L'oiseau typique de *Bolborhynchus Orbignyi*, Bp., au Musée de Paris, ressemble en tout à nos oiseaux péruviens et n'en diffère que par la nuance bleuâtre à peine distincte sur les rémiges primaires; les côtés de la tête et la gorge tirant un peu au jaunâtre. Longueur de l'aile, 106; queue, 67 millimètres.
Paucartambo (WHITELY); Pumamarca, Acancocha, Maraynioc (JELSKI).

1106. — Psittacula passerina

Psittacus passerinus, L., *S. N.*, I, p. 150.
Psittacula brasiliensis uropygio cyaneo, Briss., *Orn.*, IV, p. 148.
Agapornis cyanopterus, Sws., *Two Cent.*, p. 320.
Psittacus capensis, Shaw, *Nat. Misc.*, tb. DCCCXCIII.
Conurus gregarius, Bourjot, *Perr.*, tb. XLIX.
Agapornis guianensis, Sws., *Cent.*, p. 320.
Psittaculus Sancti-Thomæ, Schl., *Mus. P.-Bas, Psitt.*, p. 31.
Psittacula viridissima, Lafr., *Rev. Mag. Zool.*, 1848, p. 172.
Psittacula passerina, Less., *Tr. Orn.*, p. 203 — Spix, *Av. Bras.*, p. 38, tb. XXXIII — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1873, p. 301 — Reichen., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 349.

P. supra prasino viridis, subtus dilutior; dorso infero cum uropygio, tectricibus alarum majoribus, campterio, subalaribus, margineque externo remigum secundariorum cæruleis. Rostrum albidum; pedes carneo grisei; iris brunnea.
Fem. tota viridis, subtus dilutior, fronte genisque ex flavido viridibus.

♂ D'un beau vert pré en dessus, d'un vert plus clair en dessous, à dos inférieur avec le croupion, les grandes tectrices supérieures alaires, le pli de l'aile, les petites et les moyennes tectrices inférieures d'un beau bleu azuré; la barbe externe des rémiges primaires postérieures et celle des secondaires d'un bleu plus foncé que celui des tectrices, n'atteignant pas l'extrémité des pennes; les grandes tectrices sous-alaires grises lavées de vert; page inférieure des rémiges ardoisée extérieurement et largement vert tendre intérieurement. Bec blanc jaunâtre; pattes carné grisâtre; iris brun.
♀ Semblable au mâle, sans aucune trace de nuance bleue, à front et les joues d'un vert jaunâtre; le reste des parties inférieures du corps tirant aussi au jaunâtre; les rémiges primaires avec une bordure jaunâtre très fine.

♂	Longueur de l'aile,	85;	queue, 43;	bec, 12	millimètres.
♀	—	81;	— 42;	— 12	—

Rio Javari (Bates).

1107. — **Psittacula Sclateri**

Gr., *List Psitt.*, p. 86 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 197; 1873, p. 301 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 115 — Reichen., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 350.

Psittacula melanorhyncha, Natt. — Finsch., *Papag.*, II, p. 660.

P. prasino viridis, dorso alisque obscurioribus, tergo cum uropygio, tectricibus alarum majoribus, subalaribusque ultramarinis, remigibus secundariis sapphirinis. Rostrum supra corneo nigrum, subtus albidum; pedes grisei; iris brunnea.

♂ Ad. — D'un beau vert pré sur la tête et toutes les parties inférieures du corps; nuque, cou postérieur, dos, tectrices alaires, petites et moyennes, et rémiges tertiaires d'un vert plus obscur, tirant légèrement à l'olivâtre; dos inférieur, croupion, les grandes tectrices alaires et les sous-alaires d'un beau bleu outremer; toutes les rémiges secondaires et les primaires voisines d'un bleu saphiré assez foncé; les secondaires terminées par une fine bordure verte; les trois primaires externes vertes sur la barbe externe, les suivantes saphirées plus ou moins à la base; la barbe interne noirâtre; la page inférieure des rémiges pliées est d'un bleu verdâtre. Queue verte. Mâchoire d'un corné foncé bordée à la base de blanchâtre jusqu'à la dent; mandibule blanchâtre; pattes grises; iris brun.

Longueur de l'aile, 80; queue, 38; bec, 12; tarse, 9; doigt médian, 14 millimètres.

Observations. — Espèce analogue à la *P. passerina* et distincte par le vert de la tête et des parties inférieures du corps plus intense et plus pur; le vert du dos et des ailes beaucoup plus foncé; le bleu du croupion et des tectrices alaires beaucoup plus foncé; le saphiré des rémiges secondaires au lieu de bleu de ciel, prolongé jusqu'à l'extrémité des pennes, dans l'espèce citée, s'arrête dans notre oiseau à une distance assez grande du bout des plumes; une autre couleur du dessous des rémiges.

Description d'après un exemplaire de Sarayacu (Ecuador), recueilli par Buckley (coll. Berlepsch).

Sarayacu (Bartlett); Rio Javari (Bates).

1108. — **Psittacula cœlestis**

Agapornis cœlestis, Less., *Descr. Mamm. Ois.*, p. 148.
Psittacula cœlestis, Bp., *Rev. Mag. Zool.*, 1854, p. 152 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 115 — Tacz., *P. Z. S.*, 1877, pp. 329 et 753; 1880, p. 211 — Reichen., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 350.

P. supra virescente grisea; fronte latissime genisque vivide prasino viridibus, cervice cæruleo lavato; dorso infero uropygioque intense ultramarinis; abdomine medio virescente; hypochondriis ex olivaceo griseis; remigibus primariis viridibus, flavo tenuissime marginatis; secundariis, tectricibus primariis, campterio subcaudalibusque ultramarinis; cauda viridi. Rostrum albidum; pedes carnei; iris brunnea.

Fem. supra sordide viridis, subtus flavido viridis; uropygio cærulescente viridi.

♂ D'un gris verdâtre au dos et sur les tectrices alaires, passant en une nuance plus verdâtre sur les rémiges tertiaires et les scapulaires postérieures; le front avec le vertex jusqu'en arrière des yeux; tous les côtés de la tête et la gorge sont d'une belle couleur verte claire; la partie postérieure du sommet de la tête lavée légèrement de bleu sur un fond plus pâle que celui du dos, beaucoup plus fort sur les côtés, surtout derrière les yeux, en y formant une large bande d'un bleu de ciel; le milieu de la poitrine et de l'abdomen est d'un vert pomme clair, les flancs largement d'un gris olivâtre; sous-caudales d'un beau vert tirant au jaunâtre; le dos inférieur et le croupion d'un bleu outremer intense; les sus-caudales vertes. Les rémiges primaires vertes bordées finement à l'extérieur de jaune; les secondaires d'un bleu outremer foncé; les grandes tectrices primaires, le bord de l'aile et les sous-alaires d'un bleu outremer plus clair que celui des rémiges; page inférieure des rémiges d'un vert bleuâtre pâle, bordée extérieurement de noirâtre. Queue verte en dessus, d'un vert pâle en dessous. Bec blanchâtre; pattes carnées; iris brun.

♀ D'un vert sale en dessus, à croupion d'un vert bleuâtre; le front et les côtés de la tête d'un vert plus clair et plus pur; tout le dessous du corps d'un vert jaunâtre sale, beaucoup plus pâle que celui du dos; rémiges primaires grises foncées, à barbe externe verte, bordée finement de jaune; les secondaires d'un vert plus foncé, tirant légèrement au bleuâtre; sous-alaires d'un vert sale.

♂ Longueur totale, 142-144; vol, 245-260; aile, 84; queue, 40; bec, 13; tarse, 12; doigt médian, 14; ongle, 6 millimètres.

♀ Longueur totale, 142-149; vol, 252; aile, 81; queue, 40 millimètres.

Dimensions des œufs dans les différentes pontes : 17,6-15; 18,7-16; 19,6-17,3; 18,7-14,2; 19,2-15,6; 21-16,2 millimètres.

Chepen, Tumbez, Callacate, Chota (Stolzmann).

« Espèce répandue depuis la côte jusqu'à la vallée du haut Marañon; je ne l'ai jamais rencontrée à l'est du fleuve, mais il me paraît qu'elle devrait se trouver dans les vallées profondes des rivières du côté droit du Marañon, comme Rio d'Utcubamba. Je peux assurer, sous le rapport de la distribution de l'oiseau, qu'il ne se trouve pas sur le versant oriental de la chaîne orientale des Cordillères; verticalement il va jusqu'à la hauteur de 8.000 pieds, où il est cependant assez rare (Chota).

» Cette perruche caractérise les contrées dénuées d'arbres de la côte péruvienne, et les vallées serranes chaudes et arides. Ordinairement on la voit par bandes assez nombreuses, et quelquefois par paires. Outre les différentes graines que je trouvais dans son estomac, il y avait aussi de petites feuilles. Elle niche en avril et en mai; dans les nids qu'elle occupe après les pics dans des trous d'arbres, ou souvent aussi dans ceux de terre du *Furnarius*, ou dans des nids vastes du *Campylorhynchus balteatus* et *Placellodomus frontalis*. On m'a déjà raconté à Tumbez que plusieurs femelles déposent leurs œufs dans le même nid; je l'ai constaté à Callacate. Quelques paires ont occupé un nid abandonné du *Placellodomus*, qui ressemble à un toit bâti de rameaux, avec l'issue en dessous. Les perruches ne pondent pas cependant dans l'intérieur du nid, mais chaque paire pratique un trou dans les parois où elle dépose ses œufs. C'est ainsi que j'ai trouvé dans les différents trous du nid une colonie, dont il y avait des œufs frais, d'autres couvés et des petits appartenant à différentes paires. Tandis que les nids du *Placellodomus* et du *Campylorhynchus* permettent une pareille séparation des femelles, ceux du *Furnarius* et des pics présentent des conditions contraires; on m'a cependant assuré à Tumbez que plusieurs femelles y couvent aussi leurs œufs, et on m'apportait des œufs dans les différents états de l'incubation, provenant du même nid. Je ne sais pas cependant comment elles y couvent. Dans chaque cas il est intéressant que la *Crotophaga* et la *Psittacula*, oiseaux aussi éloignés entre eux, se rapprochent sous ce rapport. A Callacate on m'a apporté sept œufs, provenant du même nid, dont un était du *Placellodomus*, tous étaient couvés tandis que ce dernier était tout frais. Je suppose donc que les perruches se sont établies dans un nid frais, laissant l'intérieur libre au propriétaire du nid, tandis qu'elles ont pratiqué des trous à la surface.

» Il est étonnant que je n'aie pas rencontré cette perruche en captivité, malgré la facilité de s'en procurer des jeunes. Les habitants répondaient à mes questions sous ce rapport, que cet oiseau n'est pas capable de parler. Deux fois j'en ai élevés avec succès. Je leur ai donné des bananes mûres, en les introduisant dans le bec au moyen d'une seringue en plume. Celle que j'ai élevée à Callacate était très familière; chaque fois que j'étais occupé du travail, sa place favorite était sur mon bras, où elle se cachait sous mes cheveux. Il est difficile à trouver un être plus agréable et plus social. Comme les autres perroquets, elle aime beaucoup quand on la gratte au menton; elle étend alors son cou, hérisse les plumes des joues et ferme les yeux. Quand on en élève deux ensemble, elles restent toujours pressées l'une et l'autre, se caressant et nettoyant les plumes mutuellement.

» M. Jelski a trouvé dans l'estomac de cette perruche des graines poussant de la luzerne et du sable, il prétend donc qu'elle doit se nourrir à terre. Il les a vues aussi ramassant la nourriture sur le *Schinus molle* » (Stolzmann).

1109. — **Psittacula crassirostris**

Tacz., *P. Z. S.*, 1883, p. 72.

Psittacula passerina (?), Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 46.

P. viridis, sublus dilutior, uropygio viridiore; remigibus secundariis anterioribus, primariis proximis pogonio externo tectricibusque primariis majoribus ultramarino cæruleis; subalaribus viridibus. Rostrum crassum albidum; pedes grisei; iris grisea.

♂ Parties supérieures du corps d'un vert semblable à celui de la *P. passerina,* à dos inférieur et le croupion d'un vert beaucoup plus clair et plus pur, à peu près comme celui du devant du visage; le vert des parties inférieures du corps plus pâle et tirant au jaunâtre. Les rémiges secondaires jusqu'à la septième, la barbe externe des primaires voisines depuis la sixième, et les grandes tectrices primaires sont d'un bleu outremer semblable à celui de l'espèce citée; le bleu des rémiges secondaires est bordé à l'extrémité de vert jaunâtre; sous-alaires vertes, excepté les grandes qui sont gris bleuâtres; page inférieure des rémiges grise, lavée d'olive bleuâtre. Queue verte. Bec robuste blanchâtre; pattes carnées grisâtres; iris gris clair.

Longueur de l'aile, 77; queue, 40; bec, 13; tarse, 12; doigt médian, 14 millimètres.

Yurimaguas (STOLZMANN).

Forme la plus voisine de la *P. cyanoptera,* de la Colombie, et n'en diffère que par le bec beaucoup plus robuste et le bleu plus répandu sur l'aile, d'une couleur plus uniforme, plus pure et plus intense. Cet oiseau diffère de la *P. passerina* par le manque du bleu au croupion, aux sous-alaires et au pli de l'aile.

1110. — Pachynus brachyurus

Psittacus brachyurus, TEMM. et KUHL., *Consp. Psitt.*, p. 72.

Psittacus pumilio, SPIX, *Av. Bras.*, p. 41.

Psittacus viridissimus, SWS., *Ill. Zool.*, III, p. 155.

Psittacus pumilio Spixi, BOURJOT SAINT-HILAIRE, *H. N. P.*, tb. LVI.

Pachynus brachyurus, REICHEN., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.,* 1881, p. 353.

P. viridis; remigibus secundariis eorumque tectricibus flavescente limbatis; rectricum dimidio basali dilute rubro; macula scapulari cerasina; rostro flavo, apice fusco (REICHENOW).

♂ D'un vert pâle paraissant être poudré en dessus, sur les ailes et la queue, d'une nuance un peu plus claire et tirant au jaunâtre en dessous; quelques plumes jaunes sur les côtés du front entre le bec et les yeux; une grosse tache d'un pourpré foncé sur l'aile au voisinage de l'épaule;

les grandes tectrices alaires et les rémiges bordées de jaunâtre, finement sur les primaires et largement sur les secondaires; bord interne des tertiaires largement jaune; barbe interne dans toutes les rémiges noire en dessus et verte en dessous; sous-alaires vertes; rectrices d'un rouge pourpré terne dans la moitié basale et vertes dans la terminale. Bec corné; pattes grises.

♂ Longueur de l'aile, ; queue, 75; bec, 22; tarse, 12 millimètres (Coll. *Sclateri*).

♀ Longueur de l'aile, 157; queue, 65; bec, 26; tarse, 15 millimètres (Coll. *Berlepschi*).

Description d'après un oiseau brésilien de la collection de M. Sclater et d'un mâle péruvien de la collection du comte Berlepsch.

L'exemplaire de la collection Berlepsch a la tache jaune frontale entre l'œil et la naissance du bec uniforme sans aucun mélange de plumes vertes; un peu de rouge brique sur les plumes sous-axillaires. Bec olive foncé; iris jaune.

Rio Tigre (musée BERLEPSCH).

1111. — Urochroma Hueti

Psittacus Hueti, TEMM., *P. C.*, CDXCI.

Pyrrhulopsis Hueti, BP., *Rev. Mag. Zool.*, 1854, p. 152.

Urochroma Hueti, BP., *Naumannia*, 1856 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 753; 1873, p. 301 — *Nom. Av. Neotr.*, p. 115.

Euchroura Hueti, REICHEN., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 360.

U. viridis; fronte nigra; pileo flavido tincto; regione suboculari sapphirina; tectricibus alarum externis et majoribus sapphirinis; subalaribus, campterio axillaribusque purpureis. Rostrum flavidum; pedes fusco grisei.

♂ Ad. — Couleur générale verte, intense et assez foncée au dos jusqu'aux sus-caudales inclusivement, la plus vive sur les tectrices alaires, tirant à l'olive sur la nuque et le cou postérieur, beaucoup plus pâle et moins pure sur les parties inférieures du corps, enduite de jaunâtre sur l'abdomen; sous-alaires bordées et fortement enduites de jaune; le front est d'un noir mat; sommet de la tête fort enduit de jaune olivâtre; les lores et le dessous de l'œil occupés par une tache d'un bleu saphiré. Les petites, les moyennes et les grandes tectrices alaires secondaires le long du bord de l'aile sont d'un saphiré formant une raie large le long de l'aile; les grandes tectrices suivantes terminées de saphiré, tandis que les grandes tectrices primaires sont d'un saphiré beaucoup plus foncé sur la barbe externe et noires sur l'interne; rémiges vertes sur la barbe externe, noires

sur l'interne et à l'extrémité des primaires; le vert de ces dernières bordé finement de jaunâtre à l'extérieur; la bordure dans la première rectrice est saphirée; les sous-alaires, à l'exception des grandes, le pli de l'aile et les plumes axillaires sont d'un pourpré vif; les grandes tectrices sous-alaires et la page inférieure des rémiges dans l'aile pliée sont d'un vert sombre. Rectrices vertes, à barbe interne, excepté dans les deux médianes, jaunâtre. Bec jaunâtre; tour de l'œil dénué jaune; pattes grises foncées.

Longueur de l'aile, 113; queue, 46; bec, 15; tarse, 11; doigt médian, 18 millimètres.

Description d'après un exemplaire de Sarayacu (Ecuador), recueilli par Buckley (coll. Berlepsch).
Xeveros (Bartlett).

1112. — **Pionus menstruus**

Psittacus menstruus, L., *S. N.*, I, p. 148.

Psittacus guianensis cyanocephalus, Briss., *Orn.*, IV, p. 247.

Psittacus cyanocephalus, Scop., *Annus.*, I, p. 33.

Psittacus cyanogula, Bodd., *Tabl. Pl Enl.*, p. 384.

Psittacus purpureus, Less., *Traité Orn.*, p. 198.

Pionus menstruus, Wagl., *Monogr. Psitt.*, p. 602 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1867, p. 753; 1873, p. 300 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 114.

Pionias menstruus, Reichen., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 362.

P. viridis, tectricibus alarum superioribus ex flavido olivaceis; capite, collo pectoreque ultramarinis; abdomine subcyaneo maculato; tectricibus caudæ inferioribus rubris; remigibus viridibus; rectricibus mediis obscure viridibus, lateralibus externe apiceque ultramarinis, interne rubris. Rostrum corneum, mandibula superiore lateribus rubra; pedes brunnei; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ — Plumage général vert, foncé tirant à l'olivâtre au dos, jaune olivâtre sur les tectrices alaires et olivâtre maculé de bleu verdâtre clair sur l'abdomen; plumes de la tête, de la nuque, du cou et de la poitrine terminées d'une bordure bleu outremer, de sorte à couvrir en entier la base des plumes au front et plus ou moins sur les joues, et au haut du cou antérieur, en formant des squamules plus ou moins fines sur un fond brunâtre au sommet de la tête et au cou, et de grosses sur la poitrine; la base des plumes du dessous de la gorge plus ou moins rosée, visible en partie à l'extérieur; sous-caudales d'un rosé intense terminées d'une tache bleue ou

verte. Rémiges d'un beau vert, bordé intérieurement de noir; à page inférieure également verte bordée extérieurement et terminée de noir; sous-alaires vertes; la barbe externe de la première rémige plus ou moins colorée de bleu. Les deux rectrices médianes vertes, à extrémité même bleuâtre; les submédianes également vertes, à extrémité plus largement bleue et la barbe interne en grande partie rouge carminée; les autres à barbe externe bleu outremer, l'interne égalament rouge, terminée de vert, parmi ces deux dernières couleurs se trouve un espace brun plus ou moins large. Bec corné à mandibule supérieure rouge sur les côtés de la base; pattes brunes.

♂ Longueur de l'aile, 186; queue, 77; bec, 21; tarse, 15; doigt médian, 21; ongle, 11 millimètres.

Chamicuros, Xeveros (BARTLETT); Rio Javari (BATES).

1113. — Pionus tumultuosus

Psittacus tumultuosus, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 270.

Pionus tumultuosus, FINSCH., *Papag.*, II, p. 457 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 114 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 550.

Pionias tumultuosus, REICHEN., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 363.

P. ex olivaceo viridis, subtus dilutior; capite sordide roseo, genis purpurascente fusco squamulatis; pectore vinaceo fusco; subcaudalibus purpureis apice viridi limbatis; cauda viridi, rectricibus nisi medianis medio latissime rubris. Cera grisea; rostrum flavum; pedes plumbeo grisei; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ — D'un vert foncé tirant légèrement sur l'olivâtre en dessus et passant au vert jaunâtre brillant dans certaines directions de la lumière; d'un vert plus clair et moins pur en dessous; tête et gorge d'une couleur rose sale, à joues squamulées de noir légèrement pourpré; la couleur du milieu des plumes de cette dernière partie est en général plus pâle que le sommet de la tête, et quelquefois blanchâtre, surtout dans le plumage usé; le haut de la poitrine est d'un vineux violâtre sale passant au bleu dans certaines directions de la lumière; tandis que le bas de cette dernière partie est varié sur un fond vert de grosses squamules vineuses, prolongées quelquefois sur tout le milieu du ventre; sous-caudales d'un carminé intense, avec une strie noirâtre le long de la baguette et une bordure terminale verte. Rémiges d'un vert plus vif que celui du dos, à bord interne noir, page inférieure d'un vert moins vif bordée extérieurement de noir; sous-alaires vertes; pli alaire jaune sur un très petit espace. Les deux rectrices médianes toutes vertes, les submédiaires carminées sur le milieu de la barbe interne; les autres largement rouges au milieu, d'un pourpré très

foncé sur la barbe externe et d'un carminé vif sur l'interne. Cire grise; bec jaune clair; pattes d'un gris plombé foncé; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 190; queue, 90; bec, 26; tarse, 13; doigt médian, 25; ongle, 10 millimètres.

Région des forêts chaudes (TSCHUDI); Chilpes (JELSKI).

1114. — Chrysotis farinosa

Psittacus farinosus, BODD., *Tabl. Pl. Enl.,* p. 52.

Psittacus pulverulentus, GM., *L. S. N.*, I, p. 341.

Chrysotis farinosa, FINSCH., *Papag.*, II, p. 566 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 300 — *Nomencl. Av. Neotr.,* p. 113 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 550.

Androglossa farinosa, REICHEN., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 368.

Ch. viridis, supra et subtus quasi farina conspersus, plumis cervicis et colli postici fusco lilacino marginatis; speculo alari rubro; remigibus nigris, pogonio externo viridi et sapphirino; cauda obscure viridis, latissime flavo virente terminata. Rostrum ex albido corneum; pedes brunneo plumbei; iris sanguinea.

♂ et ♀ — Plumage général vert, comme poudré en dessus de farine; à plumes de la partie cervicale du sommet de la tête bordées largement de lilacé grisâtre en y formant un grand espace coloré souvent presque en entier de cette couleur; les plumes de la nuque et du cou postérieur à bordures plus fines et plus foncées; les bordures des plumes de la région interscapulaire peu distinctes et d'un vert plus foncé que le reste de la plume; la couleur verte est la plus pure au front, sur les côtés du visage et du cou; la poitrine et l'abdomen moins poudrés que le dos, tirant légèrement au bleuâtre dans certaines directions de la lumière; les côtés du bas-ventre et les sous-caudales d'un vert jaunâtre. Tectrices alaires d'un vert également poudré que le dos, mais sans bordures; rémiges noires, à barbe externe verte à la naissance, puis saphirées et noires dans la partie terminale, longuement dans les primaires et finement dans les secondaires; dans les trois premières secondaires la barbe externe est longuement rouge cinabarin à la base, puis verte et saphirée à l'extrémité, dans les autres verte terminée de bleu; les tertiaires vertes en entier; page inférieure des rémiges vert pomme et noire extérieurement et à l'extrémité; sous-alaires vertes; pli de l'aile vert mélangé plus ou moins de rouge pâle et de jaune. Rectrices d'un vert foncé, terminées longuement de jaune, passant dans

certaines directions au vert jaunâtre très vif. Bec corné pâle, avec une grande tache blanc jaunâtre sur les côtés de la naissance de la mâchoire, à mandibule plus pâle sur les côtés et blanche en dessous; pattes plombées brunâtres; iris rouge sang.

♂ Longueur de l'aile, 280; queue, 170; bec, 39; tarse, 20; doigt médian, 35; ongle, 18 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 238; queue, 135; bec, 33; tarse, 17; doigt médian, 32; ongle, 13 millimètres.

OBSERVATIONS. — Dimensions de la femelle prises d'un exemplaire de l'Ecuador occidental qui, outre une taille beaucoup moins forte, se distingue du mâle péruvien par l'écaillure violette du cervix et de la nuque beaucoup moins forte.

Aucun des oiseaux péruviens et de l'Ecuador occidental que j'ai vus dans les collections du Musée de Paris et du comte Berlepsch, ne possède rien de jaune au vertex, tandis que les oiseaux typiques de la Guyane ont une tache jaune plus ou moins développée au milieu du sommet de la tête et se distinguent aussi de nos oiseaux péruviens par le vert des rémiges primaires moins longuement dépassant l'extrémité des tectrices correspondantes.

Monterico (JELSKI); Chamicuros (BARTLETT).

1115. — Chrysotis mercenaria

Psittacus mercenarius, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 270, tb. XXIV.

Chrysotis mercenaria, BP., *Rev. Mag. Zool.*, 1854, p. 270, tb. XXIV — VERR., *ibid.*, 1858, p. 513, tb. XVII — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 114 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 550; 1882, p. 46.

Androglossa mercenaria, REICHEN., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 368.

Ch. supra sordide viridis, plumis cervicis et colli postici fusco lilacino limbatis; sincipite, facie guttureque prasinis; subtus ex flavo viridis, subcaudalibus flavescentibus; speculo alari ruberrimo; remigibus nigris, pogonio externo viridi et sapphirino; cauda viridi flavido terminata, fascia lata anteapicali rubra, rectrice externa lilacino limbata. Rostrum corneum; pedes flavido brunnei; iris brunneo grisea aurantiaco circumscripta.

♂ et ♀ — D'un vert foncé en dessus, à plumes du sommet de la tête et du cou postérieur terminées d'une bordure d'un lilacé noirâtre, fines sur le vertex et plus larges au cou; le vert des côtés du visage et du devant du cou brillant, tirant un peu à l'olivâtre dans certain jour, celui de l'abdomen passant au jaunâtre, tandis que les sous-caudales sont d'un jaune verdâtre. Le vert des ailes plus vif que celui du dos, à grandes tectrices, les moyennes ainsi que les rémiges tertiaires et les secondaires finement bordées de jau-

nâtre, à barbe externe verte à la base, puis saphirée et noire à l'extrémité jusqu'à la cinquième, bleue jusqu'à l'extrémité depuis la sixième; dans les trois premières secondaires la barbe externe est longuement rouge ponce formant un grand miroir, puis verte terminée de bleu; dans les autres verte en entier, à extrémité bleue; page inférieure des rémiges verte bordée extérieurement et terminée de noir; sous-alaires vertes. Les deux rectrices médianes vertes, terminées de jaune, passant au vert fort brillant clair sous certain jour, les autres vertes à la base, largement rouges au milieu, à extrémité comme dans les médianes; l'externe bordée extérieurement de lilacé. Bec corné noirâtre, gris verdâtre près des narines et jaune sur ces dernières; pattes gris jaunâtres; iris cendré bleuâtre entouré d'une bordure jaune brunâtre presque orangée dans la femelle, dans le mâle rouge foncé.

♂ Longueur totale, 376; vol, 700 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 203; queue, 95; bec, 30; tarse, 16; doigt médian, 26 millimètres.

Région des forêts chaudes (Tschudi); Maraynioc (Jelski); Tambillo, 5,800 pieds; Tamiapampa, 8,800-9,000 pieds; Huambo, 3,700 pieds (Stolzmann).

« Perroquet allant le plus haut dans les montagnes après le *Conurus mitratus;* le plus commun à Huambo, où l'on en voit souvent de grandes quantités arriver sur les arbres. Le matin et au coucher du soleil ils sont le plus remuants; surtout dans cette dernière époque de la journée on les voit arriver dans un lieu de prédilection par grandes bandes et par petites, ils y crient et enfin, lorsque toute la compagnie est *in pleno*, ils s'envolent tous à un signal donné et se rendent en criant dans le lieu où ils passent la nuit; puis on voit encore des paires isolées retardées suivre la bande principale.

» En mangeant ils sont tranquilles et difficiles à apercevoir; le chasseur ne découvre ordinairement leur présence, que lorsqu'un d'eux s'envole, en répétant trois fois son cri d'alarme et engageant à la fuite toute la bande. Jamais je n'ai vu cette espèce en captivité, car les habitants ne connaissent pas les lieux de sa nichée. On m'a assuré cependant qu'on l'élève quelquefois et qu'il apprend parfaitement à parler.

» Son vol, comme celui des *Chrysotis* en général, ressemble le plus à celui des canards, battant aussi précipitamment des ailes. Dans les forêts ils se tiennent toujours par paires. Son nom est *loro sordo* » (Stolzmann).

1116. — **Chrysotis festiva**

Psittacus festivus, L., *S. N.*, I, p. 147 — Buff., *Pl. Enl.*, DCCCXL.

Chrysotis festiva, Sws., *Class. B.*, II, p. 301 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 197; 1873, p. 300 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 113 — Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 46.

Chrysotis chloronota, Souancé, *Icon. Perr.*, tb. XXIX.

Androglossa festiva, Reichen., *Consp Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 370.

Ch. læte viridis; subtus dilutior; margine antico frontali lorisque supra obscure purpureis; regione supraoculari et lateribus cervicis plus aut minus cæruleis; tergo uropygioque latissime vivide coccineis; gula plus aut minus violaceo sapphirina; remigibus et tectricibus primariis extus obscure sapphirinis; rectricibus apice pallide marginatis. Rostrum corneum; pedes grisei; iris flava.

♂ et ♀ — D'un beau vert en dessus, paraissant être plus ou moins poudré; d'un vert plus clair en dessous; le front tirant au jaunâtre est bordé sur le devant d'un rouge pourpré foncé occupant aussi le haut des lores; la région supraoculaire et les côtés du cervix sont plus ou moins d'un beau bleu cobalt lavant quelquefois légèrement le milieu de cette partie; le vert du dessous des yeux est quelquefois lavé de bleu; tectrices auriculaires tirant légèrement au jaunâtre; gorge plus ou moins d'un violet saphiré; le bas du dos et le croupion d'une couleur écarlate, très vive; la barbe externe des rémiges primaires et des tectrices correspondantes est d'un saphiré foncé; les plumes de l'aile bâtarde de cette dernière couleur en entier; la barbe interne des rémiges et l'extrémité des primaires sont noires; l'extrémité des secondaires saphirée; sur la page inférieure des rémiges la barbe interne est largement verte. Rectrices d'un vert plus foncé que le dos terminées d'une nuance plus claire; la barbe externe de la première plus ou moins enduite de bleu. Bec corné pâle; pattes grises; iris jaune.

♂ Longueur de l'aile, 220; queue, 110; bec, 29; tarse, 22 millimètres.
♀ — 205; — 105; — 30; — 20 —

Description d'après les exemplaires péruviens des collections de MM. Sclater et Salvin.
Ucayali inférieur (Bartlett); Elvira (Hauxwell); Yurimaguas (Stolzmann).

1117. — Chrysotis amazonica

Psittacus amazonicus, L., *S. N.*, I, p. 147.

Psittacus æstivus et **P. luteus**, Gm., *L. S. N.*, I, pp. 340 et 341.

Psittacus æstivus var. γ, et **P. luteolus**, Lath., *J. O.*, pp. 122 et 123.

Psittacus brasiliensis cyanocephalus, Briss., *Orn.*, IV, p. 234.

Psittacus aourou, Shaw, *Gen. Zool.*, VIII, p. 508, tb. LXXVI.

Psittacus jamaïcensis, Gr., *List Psitt.*, p. 78.

Chrysotis amazonica, Gr., *Gen. B.*, II — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1867, p. 753; 1873, p. 300 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 114 — Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 46.

Androglossa amazonica, Reichen., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 377.

Ch. viridis, plumis verticis et nuchæ nigricante limbatis; fronte superciliisque latissime cæruleis; vertice medio flavo; genis aurantiacis aut flavis; remigibus nigris pogonio externo plus aut minus sapphirino, secundariorum basi aurantiaco rubro; rectricibus fusco viridibus, flavo virescente terminatis, medio, nisi in medianis, rubris fusco unifasciatis. Rostrum basi aurantiacum apice corneum; pedes brunnei; iris flava.

♂ et ♀ — D'un vert foncé en dessus, plus clair en dessous, à plumes du sommet de la tête, de la nuque et du cou postérieur terminées d'une bordure noirâtre plus ou moins prononcée; le front et les côtés de la tête plus ou moins largement bleu de ciel; milieu du vertex jaune limonacé, joues orangées et limonacées; sous-caudales d'un vert plus ou moins jaunâtre. Rémiges noires, à barbe externe depuis la deuxième verte à la base, puis saphirée et ensuite noire; depuis la quatrième ou la sixième le saphiré s'étend jusqu'au bout; la barbe externe dans les trois ou quatre premières secondaires est verte à la base, puis d'un beau rouge orangé et saphiré à l'extrémité; dans les autres elle est verte terminée de bleu; page inférieure des rémiges noire largement bordée de vert intérieurement; sous-alaires vertes; pli de l'aile jaune. Les deux rectrices médianes vertes, terminées de vert jaunâtre; les autres vertes à l'extérieur, à extrémité d'un jaune passant au vert clair sous certain jour, et d'un beau rouge ponce au milieu, traversé d'une bande vert foncé; le rouge passant au jaune à la naissance même des plumes; les subexternes n'ont qu'une tache rouge sur le jaune terminal, la barbe externe des rectrices latérales est en grande partie colorée de bleu noirâtre; page inférieure de la queue plus pâle que le dessus. Bec jaune orangé à extrémité cornée; pattes brunes; iris jaune clair.

♂ Longueur de l'aile, 216; queue, 110; bec, 29; tarse, 16; doigt médian, 33; ongle, 15 millimètres.

Chayavetas, Chamicuros (Bartlett); Yurimaguas (Stolzmann).

1118. — Chrysotis ochrocephala

Psittacus amazonicus pœcilorhynchus et **P. amazonicus brasiliensis,** Briss., *Orn.*, IV, pp. 270 et 272, tb. XXVI, fig. 1.

Psittacus ochrocephalus, Gm., *L. S. N.*, I, p. 339.

Psittacus poikilorhynchus, Shaw, *Gen. Zool.*, VII, p. 491.

Loro cabeza amarilla, d'Azara, *Apuntam.*, I, p. 440.

Amazona icterocephala, Less., *Tr. Orn.*, p. 190.

Chrysotis pœcilorhynchus, Gr., *Gen. B.*, II, p. 442 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1873, p. 300.

Chrysotis ochrocephala, Bp., *Rev. Magaz. Zool.*, 1854, p. 151 — Finsch., *Papag.*, II, p. 589 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 114.

Androglossa ochrocephala, Reichen., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 378.

Ch. viridis, subtus flavescens; plumarum marginibus tenuibus nigricantibus; sincipite flavo; flexura et speculo alari rubris; rectricibus apice flavidis, pogonii interni basi rubris; rostro nigricante, basi carneo (Reichenow).

♂ et ♀ Ad. — Plumage général vert, plus foncé au dos et sur les ailes, plus clair sur la tête, au croupion et sur toutes les parties inférieures du corps, tirant un peu au glauque sur le front; les plumes de la nuque, du cou postérieur et de la région interscapulaire bordées finement à l'extrémité de noirâtre d'une manière assez distincte; une grosse tache arrondie occupe le milieu du sommet de la tête, complète ou mélangée avec des plumes vertes. Rémiges secondaires bordées à l'extérieur d'un vert clair, tirant au jaunâtre dans certaines directions de la lumière; la moitié basale de la barbe externe des trois premières rémiges secondaires rouge, formant un grand miroir alaire, l'extrémité de ces rémiges bleue; les primaires noires, à barbe externe bleu indigo; sous-alaires d'un vert clair; pli de l'aile rouge intense dans sa partie supérieure depuis la naissance de l'aile jusque derrière l'articulation du poing; barbe interne de toutes les rémiges primaires et secondaires noire; page inférieure vert pomme. Queue verte, à extrémité des rectrices longuement vert jaunâtre clair, à barbe interne limonacée; la base de la barbe interne des rectrices est rouge excepté dans les deux médianes; barbe externe de la première bleue. Bec corné foncé avec une grosse tache jaunâtre sale sur les côtés de la base de la mâchoire; pattes grises; iris jaune entouré d'une bordure rouge brique, ce qui lui donne une couleur marron à une certaine distance; peau nue autour des yeux largement blanchâtre.

Longueur de l'aile, 212; queue, 112; bec, 24; tarse, 15 millimètres.

Nauta (Bartlett); Yurimaguas (Stolzmann).

Observations. — Dans la collection de M. Raimondi il y a un exemplaire sans indication de localité, qui a tout le front et le devant des lores jaune prolongé au milieu jusqu'au niveau du milieu des yeux, et rien de jaune sur le milieu de l'occiput; le rouge du miroir alaire plus volumineux que dans les autres et occupant la barbe externe des cinq premières rémiges secondaires; la couleur générale verte tirant au jaunâtre. Longueur de l'aile, 210; bec, 30; tarse, 17 millimètres.

1119. — Caïca xanthomeros.

Scl., *P. Z. S.*, 1857, p. 266 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1873, p. 301 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 114.

Pœocephalus xanthomerus, Reichen., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 382.

C. dorso, alis caudaque læte viridibus, capite supra et collo supero pallide lateritiis; genis colloque antico et lateribus, tibiis, subcaudalibus lateribusque ventris citrino flavis; pectore abdomineque sericeo isabellinis; remigibus primariis pogonioque interno secundariorum nigris; pogonio externo primariorum sapphirino induto et viridi marginato; subalaribus obscure viridibus; cauda subtus nigra, apice olivacea.

Sommet de la tête et cou postérieur d'un rouge brique pâle; dos, ailes et queue d'un beau vert pré; les côtés de la tête, ceux du cou, et le devant de ce dernier, les tibias, les côtés du ventre largement et les sous-caudales sont d'un jaune citron; la poitrine et l'abdomen d'un isabelle soyeux clair; plumes sous-axillaires d'un rouge brique plus intense que celui de la tête. Barbe interne de toutes les rémiges noire, la barbe externe des primaires est d'un bleu saphiré foncé, bordée finement de vert; rémige externe noire en entier, à bordure verte peu prononcée. Page inférieure de la queue noire, à moitié terminale olive jaunâtre. Bec blanc d'ivoire; pattes brunes.

Longueur de l'aile, 138; queue, 75; bec, 22; tarse, 14 millimètres.

Description prise de l'oiseau typique de l'Amazones dans la collection de M. Sclater.

Observations. — Cet oiseau se distingue seulement de la *C. leucogastra*, du Brésil, par les tibias et les côtés du vertex jaunes au lieu de verts.

Rio Javari (Bates).

1120. — Caïca melanocephala

Psittacus melanocephalus, L., *S. N.*, I, p. 149.

Psittacus atricapillus, Müll., *Ill.*, tb. IV, *A*.

Psittacus badiceps, Guer., *Cuv. Règne Anim. Ois.*, tb. XXXVI, fig. 2.

Caïca melanocephala, Bp. *Rev. Mag. Zool.*, 1854, p. 151 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1867, p. 753; 1873, p. 301 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 114 — Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 46.

Pœocephalus melanocephalus, Reichen., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 382.

C. supra viridis, subtus isabellina; pileo nigro, genis cum gula flavis, loris viridibus; nucha cum collo postico roseo lateritiis; subcaudalibus flavis; remigibus nigris, primariis pogonio externo basi cærulescente viridi marginatis, secundariorum viridi; rectricibus viridibus, apice flavis. Rostrum corneum; pedes brunnei.

♂ et ♀ — D'un beau vert en dessus, sur les ailes et la queue, à sommet de la tête noir; les lores verts; les joues et la nuque ainsi que les sous-caudales jaunes; la nuque avec tout le côté postérieur du cou d'une belle couleur rosée brique; la poitrine et l'abdomen d'un isabelle sale; les jambes et les côtés du bas-ventre couverts d'un mélange de plumes de la couleur de celles du cou et de jaunes; sous-caudales vertes bordées de jaune. Rémiges noires, à barbe externe des primaires colorée à la base de bleu foncé, celle des secondaires concolore au dos; page inférieure des rémiges noire; sous-alaires vertes; pli de l'aile jaune. Rectrices vertes en dessus, terminées de jaune, d'un gris lavé de jaune en dessous. Bec corné; pattes brunes; iris d'un beau rouge à l'extérieur et gris très foncé intérieurement.

♂ Longueur totale, 260; vol, 434; aile, 137; queue, 75; bec, 23; tarse, 13; doigt médian, 20; ongle, 12 millimètres.

Chamicuros, Yurimaguas, Chayavetas (Bartlett); Yurimaguas (Stolzmann).

« Peu nombreux à Yurimaguas, se tenant par petites troupes, composées de quelques paires. Il paraît qu'en mangeant sur un arbre, ils placent une sentinelle, car j'ai vu à deux reprises, que pendant que toute la troupe était occupée, un individu était perché au sommet de l'arbre dans une inactivité complète. En s'envolant ils produisent un cri fort, *tschirli-tschirli*. Pendant qu'ils se reposent dans la couronne d'un arbre, on entend un individu produisant des sons bizarres simples, peu harmoniques. Selon les habitants de la contrée il niche dans les trous d'arbres. J'ai vu à la fin d'avril des jeunes complètement emplumés.

» Dans la sierra du Pérou septentrional on les élève souvent en captivité, et il est estimé beaucoup plus que tous les autres perroquets. Je dois avouer que parmi un grand nombre de perroquets en domesticité que j'ai vus pendant mon voyage, je n'en ai pas vu d'aussi agréable et d'aussi amusant. J'en ai élevé pendant quelques mois une paire et j'en ai apporté un en Europe; je présente donc mes observations sur ces individus. Ils sont aussi sociables que les autres perroquets; quand il leur manque en captivité un camarade de leur espèce, ils s'attachent bientôt à quelque autre perroquet, même beaucoup plus gros. Quand on m'en a volé un avant mon départ en Europe, l'autre s'est attaché à un *Chrysotis* qu'il ne quittait jamais. Sitôt qu'on les a séparés, le *Caïca* appelait son ami en produisant un son plaintif, *piou*. Ses mouvements sont vifs et précis; à terre il court plus vite que tous les autres perroquets, sautillant pour accélérer la course. Sur les branches inclinées il grimpe avec une grande adresse, ne se servant pas du bec comme les autres. Il mange tout: le riz, les pommes de terre, la semence de lin, les bananes, les cerises, la viande, etc., préférant à tout la viande et le riz. En tenant l'aliment dans une patte, il la tend loin de son corps et l'élève beaucoup plus que les autres perroquets, ce qui lui donne une posture résolue et sûre.

» Il avait une antipathie envers les femmes et les enfants, qui s'est développée

pendant le trajet en Europe. Sitôt qu'il les a aperçus, il descend de son perchoir et s'approche pour mordre la personne haïe. Une fois il a mordu un nain, l'ayant pris pour un enfant. Avec les hommes il vivait en meilleure harmonie, et ne se servait de son bec que dans des cas exceptionnels. Il aimait beaucoup à s'amuser avec les autres perroquets, les poursuivant, saisissant leurs pattes, et sautillant tout autour d'une manière la plus comique, quand cela se passait à terre.

» Il haïssait toutes les petites espèces de perroquets et craignait au contraire les *Aras*. Les *Brotogerys*, élevés avec lui, le fuyaient, et à chaque occasion il les mordait et les persécutait.

» Ils apprennent à siffler parfaitement, quoiqu'ils ne soient capables de saisir aucune mélodie; l'échelle de leur voix est assez vaste et le sifflement très pur. Sitôt qu'on commence à leur siffler, ils saisissent les notes, mais la mélodie va à leur manière; ils terminent sans aucune dissonance les mélodies qu'on leur a commencées, mais toujours à leur manière. Il siffle dans toutes les positions, perché, couché sur le dos, suspendu la tête en bas sur une branche, toujours avec la même facilité, et toujours avec la même pureté et intensité. A Yurimaguas j'ai observé qu'ils aimaient à siffler à l'approche d'un orage; quelquefois il est difficile à les engager au sifflement. Ils apprennent à prononcer le *pioutschou*, mais d'une voix plus forte que les *Brotogerys*.

» J'ai remarqué qu'ils ont une prédilection pour passer à travers les ouvertures étroites. Quand ils ont une entrée vaste, une porte ouverte et une ouverture étroite à côté, ils préfèrent choisir la dernière, souvent tournant le corps de côté et étendant les ailes, pour amoindrir leur circonférence. Les habitants du pays assurent qu'ils passent la nuit dans les trous d'arbres, ce qui est vraisemblable, car en captivité ils n'aiment pas dormir sur un perchoir. Les miens dormaient dans une boîte ou sous un pot. Quand on les y place pour la nuit, ils commencent à siffler et à bavarder.

» Les habitants leur apprennent à danser. Le soir ils les placent sur une table éclairée par une bougie, et chantent ou sifflent en claquant des mains, les perroquets sautillent à ce bruit. Pour un pareil perroquet dansant on paye sur place de 40 à 50 fr. » (STOLZMANN).

1121. — **Caïca histrio**

Psittacus histrio, BODD., *Tabl. Pl. Enl.*, 774.

Psittacus pileatus, GM., *L. S. N.*, I, p. 347.

Psittacus caïca, LATH., *J. O.*, p. 128.

Caïca histrio, SCL., *P. Z. S.*, 1857, p. 266 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 300.

Eucinetus histrio, REICHEN., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 356.

C. splendide viridis; pileo genisque nigris; semitorque nuchali aurantiaco rufo; gula colloque antico brunneo olivaceis; macula alari cyanea; pogonio interno rectricum nisi medianarum longissime sulphureo, apice omnium obscure cyaneo; remigibus cyaneo nigris externe viridi limbatis.

♂ et ♀ — Plumage général vert vif, à plumes de la région interscapu-

laire brunâtres au milieu, avec une bordure verte assez fine; les plumes du dos inférieur, du croupion et des sus-caudales sont d'un vert foncé avec une légère nuance brunâtre et une bordure verte pure plus large que dans celles du devant du dos; le sommet de la tête et les joues sont d'un noir intense et luisant; un large demi-collier orangé roussâtre, à plumes bordées de brunâtre séparant la couleur noire de la tête de celle du dos; la gorge et le devant du cou couverts de plumes brunes roussâtres, bordées d'olive jaunâtre. Une tache bleue foncée au bord de l'aile; rémiges noires bleuâtres sur la page supérieure avec une fine bordure externe verte sur les primaires et toute la barbe externe verte dans les secondaires; tandis que la page inférieure est noire bordée largement à l'intérieur de vert tendre; sous-alaires vertes lavées çà et là de bleu; les plumes de l'aile bâtarde et les grandes tectrices primaires d'un bleu indigo foncé. Les deux rectrices médianes vertes en entier, les autres vertes, à barbe interne longuement jaune soufre, et l'extrémité dans toutes d'un bleu très foncé; sur la page inférieure le jaune est plus verdâtre et le vert moins intense, sans couleur bleue à l'extrémité. Peau autour des yeux largement nue et blanche; bec corné blanchâtre; pattes grises.

♂ Longueur de l'aile, 150; queue, 69; bec, 20 millimètres.

Rio Javari (BATES).

1122. — Caïca Barrabandi

Psittacus Barrabandi, KUHL., *Consp. Psitt.*, p. 61.

Pionus Barrabandi, WAGL., *Monogr. Psitt.*, p. 610.

Psittacus pileatus var., LESS., *Traité Orn.*, p. 198.

Caïca Barrabandi, BP., *Rev. Mag. Zool.*, 1854, pp. 147 et 152 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 197; 1867, p. 753; 1873, p. 300 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 114.

Eucinetus Barrabandi, REICHEN., *Consp. Psittac.* in *Journ. für Orn.*, 1881, p. 357.

C. prasino viridis; capite nigro, genis humerisque aurantiacis; pectore flavido olivaceo; subalaribus rubris; remigibus nigris, primariis externe sapphirinis, secundariis viridibus; cauda viridi, sapphirino terminata, pogonio interno rectricum longissime flavo.

♂ Plumage général d'un beau vert pré, enduit quelquefois de bleu en dessous; la tête noire avec la gorge et la nuque, une grande tache d'un orangé sale occupant les joues jusqu'au bord antérieur de l'oreille; le devant et les côtés du cou, ainsi que la poitrine sont d'un olive jaunâtre, passant

dans les autres directions de la lumière en une nuance jaune doré clair, ou en jaune verdâtre dans les autres directions. Les petites tectrices alaires du devant même de l'aile sont d'un orangé pur formant une large raie le long de l'avant-bras; les rémiges noires, à barbe externe dans les primaires d'un saphiré foncé bordé extérieurement d'une fine ligne verdâtre; la barbe externe des secondaires verte, tirant au bleuâtre sur les voisines des primaires et sur les grandes tectrices correspondantes de ces dernières; les grandes tectrices primaires noires, bordées finement de saphiré; sous-alaires ainsi que le pli de l'aile d'un rouge vermillon; barbe interne des rémiges largement verte sur la page inférieure; plumage des jambes orangé sale. Queue verte, terminée de vert saphiré, à barbe interne longuement jaune. Bec corné foncé; pattes grises foncées.

♀ Se distingue du mâle par le noir du sommet de la tête moins foncé; les joues d'une couleur olive occupant aussi la gorge; bordures jaunes aux rémiges primaires.

♂ Longueur de l'aile, 158; queue, 74; bec, 23; tarse, 13 millimètres.
♀ — 167; — 75; — 20; — 14 —

Nauta, Ucayali supérieur, Chayavctas (BARTLETT); Rio Javari (BATES).

FAMILLE COLUMBIDÆ

1123. — **Columba speciosa**

GM., *L. S. N.*, I, p. 783 — TEMM. — KNIP, *Pig.*, tb. XIV — SCL. et SALV., *Nom. Av. Neotr.*, p. 132 — *P. Z. S.*, 1867, p. 753; 1866, p. 200; 1873, p. 306.

Lepidœnas speciosa, REICHB., *Columb.*, p. 66 — BP., *Consp. Av.*, II, p. 54 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 555.

Patagiœnas speciosa, BURM., *Syst. Ueb. Th. Brasil.*, III, p. 293.

C. brunneo castanea, subtus albida; collo toto cum nucha et pectore plumis albidis aut rufescentibus nigro late marginatis tanquam squamatis, violaceo micantibus; plumis abdominalibus fusco squamatis; remigibus rectricibusque nigricantibus unicoloribus. Rostrum et pedes flavidi; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ — D'un marron brunâtre en dessus, d'une nuance plus vive au dos et sur le devant de l'aile et plus brune sur les tectrices du milieu de l'aile et les grandes, toutes ces plumes sont légèrement lustrées d'un éclat pourpré violâtre; tête de la couleur du dos, à sommet plus foncé, la gorge blanchâtre, squamulée de foncé; les plumes du croupion sont plus ou moins variées de fines bordures foncées, précédées d'une nuance plus claire que le milieu. Tout le cou avec la nuque et la poitrine sont couverts de plumes blanches au milieu ou rousses, surtout sur les parties inférieures, largement entourées d'une bordure noire fort lustrée de violet métallique, qui au voisinage du dos passe plus ou moins en vert brillant; de pareilles squamules, mais moins larges, s'étendent aussi sur les plumes du bas des joues, où le milieu est plus ou moins coloré de rosé; l'abdomen est blanc, lavé plus ou moins de cendré ou de gris brunâtre dans sa partie supérieure, à toutes plumes entourées d'une bordure terminale brune; sous-caudales blanches entourées à l'extrémité d'une fine bordure noirâtre. Rémiges brunes noirâtres unicolores; la barbe externe des secondaires postérieures et les tertiaires en entier colorées d'une nuance analogue à celle du dos. Rectrices noires; sous-alaires brunes. Bec et pattes jaunâtres; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 184-200; queue, 120; bec, 25; tarse, 25; doigt médian, 30; ongle, 10 millimètres.

Chayavetas, Chamicuros (BARTLETT); Amable Maria (JELSKI).

1124. — Columba albipennis

Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1876, p. 18.

Columba maculosa, Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1869, p. 600; 1873, p. 186.

C. supra fuscescens, capite et collo postico vinaceo lavatis; dorso postico et tectricibus supracaudalibus columbino griseis; tectricibus alarum minoribus albido terminatis, tectricibus majoribus albo late terminatis, fasciam alarem distinctam formantibus; alis fusco nigris; cauda fusco grisea, fascia lata terminali nigra; subtus griseo cærulea; collo antico (nisi in gula) et pectore vinaceo indutis; alis subtus pallide columbino griseis; rostro nigro, basi flavido, pedibus rubris (Sclater et Salvin).

D'un gris foncé au dos, à plumes bordées d'une nuance plus pâle, surtout au voisinage de la baguette; sommet de la tête d'un rosé vineux, cette nuance est moins forte sur tout le cou, lavant un fond cendré; le bas du dos et le croupion sont d'un beau plombé bleuâtre, à bordures des plumes plus pâles tirant sur le blanchâtre; côtés de la tête d'un plombé pâle, à peine lavé de vineux; gorge cendrée pâle; le cou antérieur jusqu'au haut de la poitrine est d'un rosé vineux sur un fond cendré; le reste du dessous cendré bleuâtre. Tectrices alaires de la couleur du dos, à bordures blanchâtres beaucoup plus larges que celles des scapulaires; les moyennes externes et les grandes bordées à l'extérieur et à l'extrémité largement de blanc, formant une large bande le long de l'aile, voisine de son bord antérieur; rémiges schistacées noirâtres bordées finement à l'extérieur de blanchâtre; sous-alaires d'un cendré bleuâtre pâle. Queue plombée bleuâtre largement terminée de noir. Bec noir; pattes rosées.

Longueur de l'aile, 230; queue, 130; tarse, 28; bec, 27 millimètres.

Description d'après un oiseau du Pérou méridional de la collection de M. Salvin.
Paucartambo, Pitumarca (Whitely).

1125. — Columba albilineata

Gr., *Mus. Britannic.*, 1854 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 132 — *P. Z. S.*, 1873, p. 186.

Columba fasciata, Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 44 et 275.

Chlorœnas albilinea, Bp., *Consp. Av.*, II, p. 51.

Columba denisea, Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 555; 1882, p. 48.

C. supra fusco ardesiaca, vix æneo viridi micans; subtus ex toto plumbeo vinacea; pileo castaneo-vinaceo; fascia nuchali alba; collo postico latissime æneo viridi; remigibus nigricantibus albido tenuissime limbatis; cauda plumbea, dimidio apicali dilute griseo, fascia mediana nigricante.

♂ D'un ardoisé foncé en dessus avec un très léger éclat métallique olive verdâtre; à dos inférieur, le croupion, les côtés de la tête avec la gorge, les côtés du cou et de l'abdomen d'un plombé bleuâtre; sommet de la tête lavé de rouge vineux sur un fond plombé; la nuque occupée par une bande transversale blanche, prolongée en s'atténuant graduellement sur les côtés jusque sous la région auriculaire, composée de plumes longuement plombées terminées par une bordure blanche; le dos du cou couvert largement de plumes subsquamiformes, d'un vert bronzé fort brillant, passant au cuivreux sous certain jour; tout le dessous du corps est d'un vineux sur un fond plombé pâle, à première de ces deux nuances beaucoup plus uniforme sur la région jugulaire et le haut de la poitrine; sous-caudales d'un cendré grisâtre pâle, lavé de vineux à l'extrémité des plumes. Les tectrices supérieures des ailes sont concolores au dos, les inférieures d'un plombé bleuâtre; rémiges noirâtres, les trois primaires externes bordées finement à l'extérieur d'un liséré blanc, les bordures très fines des autres grisâtre pâle; queue plombée bleuâtre dans les deux tiers basaux et d'un cendré grisâtre pâle dans la terminale, et traversée entre ces deux couleurs d'une bande noirâtre peu large, plus ou moins distincte, surtout dans le plumage frais et sur la barbe interne des rectrices, excepté dans les deux médianes où cette bande est à peine plus foncée que la couleur basale des pennes. Bec et pattes jaunes; iris rouge à l'extérieur et blanchâtre intérieurement; peau nue autour des yeux rouge.

♀ Est semblable en tout au mâle et n'en est distincte que par le manque de la bande blanche nucale.

♂ Longueur totale, 377; vol, 628; aile, 210; queue, 145; bec, 22; tarse, 22; doigt médian, 30; ongle, 10 millimètres.

Maraynioc et Auquimarca (Jelski); Chirimoto (Stolzmann); Paucal (coll. Raimondi); Chachupata (Whitely).

Observations. — Un exemplaire de Paucal, comme il me paraît, jeune, n'a pas de bande blanche nucale; les plumes du cou postérieur lustrées très faiblement de vert; il n'a qu'une plume, probablement nouvelle, à éclat fort; il n'y a rien de rouge vineux au sommet de la tête; les bordures des trois rémiges primaires beaucoup plus fines et d'un blanchâtre non pur. L'aile présente une certaine différence, la deuxième rémige est la plus longue, dépassant de 4 millimètres la troisième, cette dernière à peine plus longue que la première, tandis que dans l'adulte la deuxième égale la troisième, la première moins longue que la septième.

Un autre exemplaire de la même localité, également jeune, en premier plumage mélangé d'un certain nombre de plumes de la robe suivante, a en dessous une nuance roussâtre au lieu de vineux; sommet de la tête d'un gris foncé tirant au brunâtre; couleur du dos et des tectrices alaires plus foncée que dans l'adulte, à éclat verdâtre un peu plus prononcé.

L'œuf recueilli à Chirimoto, en février, présente les dimensions suivantes : 39,3 millimètres de longueur sur 29 de largeur.

« Ce pigeon est répandu dans la sierra du Pérou septentrional entre les limites de 5,000 et 10,000 pieds. Il n'est pas rare à Cutervo et à Huayabamba, dans les fourrés voisins des champs cultivés ou de la forêt jeune. J'ai mangé plusieurs fois la viande de cette espèce, mais elle a un goût désagréable et une couleur foncée brun violette. Il est connu sous le nom *panicunga* (*pano* = cravate, en espagnol, *cunga* = cou, en quichua), pris de la bande blanche imitant une cravate » (Stolzmann).

« Pendant un certain temps ce pigeon se nourrit de semences d'un certain buisson de *Solanum*, dans les autres saisons des autres fruits d'arbres et de buissons. Il se laisse approcher facilement quand il n'est pas inquiété, mais il devient farouche au premier coup de fusil et toujours prêt à profiter d'une leçon. Ils se perchent en troupes sur les arbres secs, dorment vers midi, quelques-uns si fortement qu'ils n'entendent pas, ou au moins ne font pas attention au bruit produit par le chasseur arrivant à travers les buissons. Ordinairement ils ne s'envolent pas tous ensemble, quelques-uns s'arrêtent plus longtemps; les autres vont du côté opposé » (Jelski).

1126. — Columba plumbea

Vieil., *N. D. H. N.*, XXVI, p. 368 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 132.

Columba infuscata, Licht., *Verz. Doubl.*, p. 66 — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 45 et 275.

Columba locutrix, Temm., *P. C.*, CLXVI — Knip, *Pig.*, II, tb. XLIV.

Chlorœnas plumbea, Bp., *Consp. Av.*, II, p. 53 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 555.

C. supra ex olivaceo fusca; capite, collo et sublus tota griseo rosea, subcaudalibus obscurioribus; plumis colli posterioris ex roseo fulvo bimaculatis; alis caudaque nigricantibus. Rostrum nigrum; pedes rubri; iris capiti concolore annulo interno albido.

♂ D'un fuligineux olivâtre foncé en dessus avec un léger éclat métallique olive verdâtre, passant légèrement au violet dans certaines directions de la lumière; la tête, le cou et tout le dessous du corps sont d'un vineux violâtre tirant au grisâtre sous certain jour, à sommet de la tête tirant plus ou moins au cendré, et le cou postérieur lustré légèrement de rosé métallique; gorge plus pâle tirant quelquefois au fauve; sous-caudales plus foncées que les autres parties du dessous tirant au plombé lavé de rose; toutes les plumes du bas du cou postérieur marquées de deux taches subterminales arrondies d'un fauve lavé de rosé. Rémiges et rectrices noirâtres, ces dernières lustrées de rougeâtre; sous-alaires de la couleur de l'abdomen, mais moins rosées. Bec noir; pattes rouges; iris de la couleur analogue à celle de la tête avec un anneau interne blanchâtre. Dans le plumage usé

avant la mue la couleur du dos prend une nuance brune pâle et perd presque entièrement l'éclat métallique.

Longueur de l'aile, 190; queue, 150; bec, 23; tarse, 25; doigt médian, 26; ongle, 9 millimètres.

Région forestière du Pérou oriental (TSCHUDI); Monterico (JELSKI).

1127. — **Columba vinacea**

TEMM., *Pig. Gall.*, p. 303 — KNIP, *Pig.*, I, tb. XLI — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 198; 1869, p. 598; 1873, p. 306 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 132.

Columba vinacea, GR., *Gen. B.*, II, p. 406.

Chlorœnas vinacea, REICHB., *Columb.*, p. 63 — BP., *Consp. Av.*, II, p. 53.

Columba bicolor, VIEIL., *N. D. H. N.*

C. cinerascente vinacea; dorso, alis caudaque subolivaceo fuliginosis, nitore subvirente aut subviolaceo; plumis colli posterioris immaculatis roseo indutis. Rostrum nigrum; pedes rubri; iris carnea rubro circumscripta.

♂ et ♀ — Tout le dos, les ailes et la queue sont d'un fuligineux olivâtre foncé, lustré légèrement d'olive verdâtre métallique, qui dans certaines directions de la lumière prend une légère teinte rosée violâtre; les rémiges primaires bordées à l'extérieur par un liséré fauve très fin; les rectrices un peu plus foncées que les ailes avec un lustre rougeâtre; milieu de la gorge roussâtre; la tête, le cou postérieur et tout le dessous du corps sont d'un vineux violâtre clair, tirant légèrement au cendré dans certaines directions de la lumière, ce qui se manifeste le plus distinctement au sommet de la tête et sur la poitrine; sous-alaires de la couleur des parties inférieures du corps; barbe interne des rémiges sans rien de roussâtre dans la partie basale; page inférieure de la queue brun grisâtre. Bec noir; pattes rouges; iris rouge framboise bordé intérieurement d'un cercle blanchâtre très fin.

Longueur de l'aile, 180; queue, 140; bec, 23-25; tarse, 26; doigt médian, 23; ongle, 7 millimètres.

Ucayali supérieur, Santa Cruz, Sarayacu (BARTLETT); Amable Maria, Monterico (JELSKI); Loretoyacu (WHITELY).

1128. — Columba subvinacea

Chlorœnas subvinacea, Lawr., *Ann. Lyc. New York*, 1868.
Columba vinacea, Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 48.
Columba subvinacea, Berl. et Tacz., *P. Z. S.*, 1883, p. 574.

C. fusco vinacea, dorso brunnescentiore, alis caudaque brunneis, pogonio interno remigum rufescente; rostro brevi nigro.

♂ Ad. — La tête, le cou et tout le dessous du corps avec les sous-caudales d'un vineux foncé uniforme partout, avec un lustre métallique rougeâtre au bas du cou postérieur; le dos, le croupion et les sus-caudales d'un brun enduit de vineux avec un éclat métallique rougeâtre moins fort qu'au cou; le milieu de la gorge plus clair que les parties environnantes et tirant au roussâtre. Les ailes et la queue brunes, sous-alaires de la couleur de l'abdomen; barbe interne des rémiges largement roussâtre jusque près de son extrémité. Bec court, noir; pattes rouge framboise, iris gris violet à peu près de la couleur de la tête, mais un peu plus foncé.

Longueur totale, 341; vol, 517; aile, 173; queue, 140; bec, 20; tarse, 23; doigt médian, 27; ongle, 7 millimètres.

Huambo (Stolzmann).

Observations. — Cette forme est parfaitement distincte de la *C. vinacea* par la nuance générale beaucoup plus foncée et par celle du dos, des ailes et de la queue beaucoup moins différente du vineux foncé de la tête et du dessous que dans l'espèce citée; la différence est aussi frappante dans le bec beaucoup plus court. Notre oiseau péruvien est complètement identique à l'oiseau de Costa Rica (musée Berlepsch). L'oiseau de l'Ecuador occidental (Chimbo) est semblable en tout à celui d'Huambo, mais il est d'une taille moins forte et a le vineux du dessous moins foncé et beaucoup plus faible sur les sous-caudales. Les dimensions de cet oiseau de l'Ecuador sont : ♂ Longueur de l'aile, 156; queue, 120; bec, 19; tarse, 21; doigt médian, 24; ongle, 8 millimètres.

1129. — Columba rufina

Temm. — Knip, *Pig.*, I, tb. XXIV — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 132 — *P. Z. S.*, 1866, p. 198; 1873, p. 306; 1876, p. 17 — Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 48.

Chlorœnas rufina, Bp., *Consp. Av.*, II, p. 52 — Burm., *Syst. Ueb. Th. Brasil.*, III, p. 291.

C. rufo purpurascens; cervice cum nucha æneo viridi; tergo, uropygio, tectricibus caudæ superioribus subalaribusque cyaneo ardesiaceis; gula medio albida; subtus vinacea; abdomine subcaudalibusque cinereis; remigibus nigricantibus, vix albido limbatis; rectricibus cinereo ardesiaceis pallide late terminatis. Rostrum nigrum; pedes rosei.

♂ et ♀ — D'un roux pourpré en dessus, avec un éclat métallique violet passant au bleu foncé et au pourpré sur toute la face postérieure du cou et le devant du dos; toute la partie cervicale et la nuque d'un vert olive métallique brillant, passant au rouge très fort dans certaines directions de la lumière; le dos inférieur, le croupion, les tectrices supérieures de la queue et les sous-alaires sont d'un ardoisé bleuâtre; les joues cendrées plombées, le milieu de la gorge cendré pâle; un vineux intense s'étend sur le dessous jusqu'à l'abdomen antérieur avec un éclat métallique très faible; abdomen d'un cendré plombé pâle au milieu et plus intense sur les flancs; région anale d'un cendré très pâle; sous-caudales cendrées. Tectrices alaires et scapulaires de la couleur du dos; les grandes tectrices et les rémiges tertiaires d'un gris foncé; rémiges noirâtres bordées finement à l'extérieur d'un liséré blanchâtre. Rectrices ardoisées bleuâtres terminées largement de grisâtre pâle. Bec noir; pattes rosées; iris d'un rouge framboise extérieurement et gris violette intérieurement.

♂ Longueur de l'aile, 198; queue, 126; bec, 27; tarse, 25; doigt médian, 26; ongle, 11 millimètres.

OBSERVATIONS. — L'oiseau péruvien du Musée de Varsovie est d'une taille beaucoup plus forte que ceux de Cayenne et s'en distingue par la couleur rousse beaucoup plus répandue au dos et sur les ailes; l'éclat rouge dominant sur la nuque et le cou postérieur; le plombé beaucoup plus foncé sur les joues et les côtés de la gorge; le milieu de la gorge cendré au lieu de blanc; le roux vineux de la région jugulaire et de la poitrine plus foncé et ne passant pas sur l'abdomen qui est d'un cendré plombé plus pur et plus intense, queue plus foncée, à extrémité claire moins longue.

Ucayali supérieur, Chamicuros (BARTLETT); Chirimoto (STOLZMANN); Maranura (WHITELY).

1130. — **Zenaïda maculata**

Columba maculata, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 376.

Columba aurita, WAGL., *Syst. Av.*, sp. 70.

Zenaïda maculata, BP., *Consp. Av.*, II, p. 82 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1874, p. 678.

Peristera chrysauchenia, REICHB., *Syst. Av.*, tb. CCLVII, fig. 1429.

Zenaïda auriculata, BP., *l. c.*, p. 82 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 555.

Zeneïda aurita, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 45.

Z. supra griseo brunnea, cervice cinereo, nucha subvinaceo lavata; subtus griseo vinacea; gula medio albida, crisso pallide ochraceo, subcaudalibus albis ochraceo lavatis; macula elongata subauriculari cyaneo nigra; collo postico nitore aureo amethystino; tectricibus alarum dorso concoloribus, posterioribus majoribus nigro maculatis; lateribus corporis cyaneo cinereis; remigibus nigricantibus tenuissime albido limbatis; rectricibus mediis dorso concoloribus, submediis cyaneo cinereis, lateralibus tribus basi cyaneo cinereis, apice late albis, fascia mediana omnium, nisi mediis, nigra angulosa. Rostrum nigrum; pedes rosei; iris brunnea.

♂ et ♀ — D'un gris brunâtre foncé en dessus, à front plus clair et plus ou moins enduit de vineux, le reste du sommet de la tête jusqu'à la nuque d'un cendré bleuâtre plus ou moins clair, ou quelquefois plombé; dos inférieur plus ou moins cendré; milieu de la gorge blanchâtre; les côtés de la tête et le dessous d'un vineux plus ou moins fort pâlissant de plus en plus sur l'abdomen et passant sur le bas-ventre en ocreux pâle; sous-caudales blanches, plus ou moins lavées d'ocreux; une tache noire à reflet bleu d'acier oblongue sous-auriculaire et une raie postoculaire; côté du cou postérieur orné d'un large espace métallique fort brillant d'une belle couleur rosée changeant en doré et verdâtre, la plus forte sur les côtés et souvent interrompue en arrière, ne formant que deux grosses taches latérales. Tectrices alaires de la couleur du dos, excepté au bord même de l'aile, où elle passe en ardoisé; quelques grosses taches noires subarrondies sur les grandes tectrices postérieures et les scapulaires voisines; rémiges noirâtres, bordées finement de blanchâtre; les tectrices sous-alaires ainsi que les côtés du corps d'un cendré bleuâtre. Les deux rectrices médianes concolores au dos; les submédianes d'un cendré bleuâtre; les intermédiaires terminées de cendré blanchâtre, les trois autres de cette dernière couleur à la base, largement blanches à l'extrémité et sur la barbe externe de la première; toutes, outre les deux médianes, traversées entre les deux couleurs indiquées d'une raie noire anguleuse. Bec noir; pattes rosé framboise, à extrémité des doigts rembrunie; iris brun foncé; tour des yeux dénué cendré.

Les oiseaux en plumage tout frais sont plus foncés en dessus, d'un fauve grisâtre sale sur les côtés de la tête, le cou et la poitrine, faiblement lavé de rosé sur les deux derniers et d'un fauve ocreux sur l'abdomen.

∅ Les jeunes en premier plumage ont le dessus du corps semblable à celui des adultes, mais toutes les tectrices alaires et les scapulaires entourées d'une bordure blanchâtre, les plumes du milieu du dos l'ont aussi, mais très fine et peu distincte, ainsi que celles du sommet de la tête dont le fond est concolore au dos; front fauve, gorge blanchâtre; devant du cou et poitrine d'un gris brunâtre squamulé finement de blanchâtre; abdomen fauve grisâtre; le bas-ventre et les sous-caudales comme chez l'adulte; de pareilles taches noires sur la partie postérieure des ailes; rémiges d'un brunâtre plus pâle, à bordures plus larges, blanchâtres sur les externes et fauves sur les autres; queue comme celle des adultes.

♂ Longueur totale, 262-280; vol, 436; aile, 155; queue, 106; bec, 23; tarse, 22; doigt médian, 22; ongle, 8 millimètres.

Forêts du Pérou oriental (TSCHUDI); Lima, Chorillos, Huanta, Auquimarca (JELSKI); Cutervo (STOLZMANN); Lima, Guadalupe, Moquegna, Cutervo (coll. RAIMONDI); Paucartambo (WHITELY).

« Espèce très répandue sur la côte, depuis Lima jusqu'à Tumbez, où elle est connue sous le nom de *paloma serrana*, ou *madrugadora* (*madrugar*, en espagnol, *se lever tôt*). A Tumbez elle se tient principalement dans les broussailles basses. A Cutervo elles venaient dans les champs de maïs et de pois. Comme les autres pigeons, elle passe les heures chaudes de la journée dans l'ombre, et se nourrit le matin et le soir. Elle se rassemble en troupes plus ou moins nombreuses » (STOLZMANN).

1131. — Metriopelia melanoptera

Columba melanoptera, GM., *L. S. N.*, I, p. 790.

Columbina melanoptera, MOLINA, *St. Nat. Chili*, p. 308.

Zenaïda inornata, HARTL., *Rev. Mag. Zool.*, 1851, p. 74.

Metriopelia melanoptera, BP., *Consp. Av.*, II, p. 75 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 555 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 132 — *P. Z. S.*, 1876, p. 17.

M. brunneo grisea, subtus griseo subvinacea, undique sericea immaculata; mento albido; subcaudalibus nigris; alis elongatis, remigibus nigris acutiusculis, margine externo secundæ, tertiæ et quartæ sinuato; fascia humerali infra supraque candida, cæteris tectricibus subalaribus pennisque axillaribus nigricantibus; tectricibus superioribus externis canescentibus; cauda undique nigerrima. Rostrum nigrum; pedes brunnei; iris argenteo albida.

♂ D'un gris brunâtre en dessus, d'un gris subvineux plus pâle en dessous, sans taches; menton blanchâtre; tectrices sous-alaires noires; derrière du cou moins foncé que la couleur générale des parties supérieures et enduit de rosé vineux. Ailes longues, à rémiges subaiguës, le bord externe de la deuxième, troisième et quatrième sinueux; la première presque égale à la quatrième; les petites tectrices du devant de l'aile supérieures et les inférieures sont blanches, celles du voisinage du bord antérieur de l'aile cendré grisâtre, toutes les autres de la couleur du dos, mais moins foncée; les sous-alaires et les petites axillaires noirâtres. Queue noire intense sur les deux pages, excepté les deux médianes qui sont d'une nuance un peu plus foncée que le dos. Bec noirâtre; pattes brunes, à doigts presque noirs; iris blanchâtre argenté. Peau nue devant l'œil d'un orangé lacté, une pareille bande derrière l'œil avec un point plus prononcé en arrière de la fente oculaire; le bord de la paupière inférieure et la partie postérieure de la supérieure parsemés de pustules carnées; la plus grande partie de la bordure de la paupière supérieure en commençant par-devant garnie de papilles noires.

« Pour la première fois j'ai vu ce pigeon dans la puna entre Izcuchaca et Huanta, puis plusieurs fois dans la puna de Junin. Ordinairement je le rencontrais dans la sierra aux environs de Palca, Tarma, Palcamayo et Acancocha. Dans cette dernière localité, par paires en mai. Je ne l'ai pas vu aux environs d'Huanta. En s'envolant il produit un bruit différent de celui des autres pigeons, c'est un sifflement craquant, dépendant probablement de la forme singulière des rémiges externes. On le voit quelquefois dans les prairies humides » (JELSKI).

Tinta (WHITELY).

1132. — **Metriopelia aymara**

Columba aymara, D'ORB., *Syn. Av.*

Chamæpelia aymara, GR., *Gen. B.*, II, p. 475.

Metriopelia aymara, BP., *Consp. Av.*, II, p. 76. — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 132.

M. grisea; gula alba, pectore abdomineque roseo vinaceis; ventre medio crissoque isabellinis; tectricibus alarum dorso concoloribus, plumis mediis longissime aureo terminatis, maculam fulgentem simul constituentibus; remigibus tertiariis macula magna interna nigro violacea; tectricibus caudæ inferioribus nigris; superioribus longissimis caudam nigram ex toto tegentibus.

♂ Ad. — D'un gris isabelle en dessus, à front longuement plus clair; gorge largement blanche; poitrine et abdomen d'un rosé grisâtre pâle; le milieu du ventre et la région anale isabelles; sous-caudales noires; les tectrices supérieures de la queue très longues, atteignant presque l'extrémité des rectrices, sont de la couleur du dos. Tectrices alaires de la couleur du dos, celles du milieu de l'aile terminées longuement de doré brillant, formant une grosse tache de cette couleur; les plumes de l'aile bâtarde noires, les grandes tectrices primaires grises noirâtres; les rémiges primaires et les secondaires longuement d'un noir fuligineux terminées de gris foncé, à barbe interne longuement rousse dans leur partie basale; les tertiaires de la couleur du dos, ornées d'une grosse tache oblongue d'un noir violet métallique, située sur la barbe interne; sous-alaires d'un noirâtre fuligineux moins foncé sur le devant de l'aile. Queue grise à la base et noire à l'extrémité, de plus en plus longuement vers les externes. Bec moins long que la tête, noir; pattes jaunes.

Longueur de l'aile, 118; queue, 57; bec, 15; tarse, 17 millimètres.

Description d'après l'exemplaire de Cochabamba, typique de d'Orbigny.

1133. — Melopelia meloda

Columba meloda, Tsch., *Wiegm. Arch.*, 1843, I, p. 385 — *Faun. Peru.*, pp. 44 et 276.

Columba Souleyetiana, Gay, *Fauna Chili*, I, p. 380, tb. VII.

Melopelia meloda, Bp., *Consp. Av.*, II, p. 81.

M. supra ex olivaceo pallide brunnea; fronte cinerascente, colli lateribus cupreo nitentibus, uropygio ardesiaco; subtus dilute cinerea; collo antico pectoreque ex violaceo roseis; circulo oculari latissime nudo cæruleo; alis dorso concoloribus, tectricibus marginalibus late albis; remigibus obscurioribus tenuissime albo limbatis; cauda fusco ardesiaca, rectricibus apice, nisi in mediis, cinereo albidis, subtus albis.

♂ D'un brun pâle légèrement olivâtre en dessus, à front largement cendré, croupion d'un ardoisé cendré; une grande tache brillante d'un cuivreux métallique passant au rouge se trouve de chaque côté du cou; la gorge et les côtés du visage sont d'un cendré pâle tirant légèrement au rosé; le devant du cou et la poitrine sont d'un rosé clair tirant au violâtre; le reste des parties inférieures du corps est d'un cendré bleuâtre lavé de rosé sur le devant de l'abdomen. Les tectrices alaires et les rémiges tertiaires de la couleur du dos, les tectrices du bord de l'aile largement blanches, formant une longue bande depuis la naissance de l'aile jusqu'à l'extrémité des grandes couvertures; rémiges plus foncées que les tectrices, avec une bordure blanche fine sur les primaires et beaucoup plus large sur les secondaires voisines; sous-alaires cendrées. Queue d'un ardoisé foncé terminée en dessus de cendré blanchâtre et de blanc en dessous, à couleur plus foncée que celle de la base devant l'extrémité claire; page inférieure des rectrices noirâtre; les deux rectrices médianes d'un brun plus foncé que celui du dos uniforme jusqu'au bout des pennes. Tour de l'œil largement dénué bleu; bec noir bleuâtre; pattes rouges; iris bleu noirâtre.

♂ Longueur de l'aile, 167; queue, 110; bec, 28; tarse, 27 millimètres.

« Ce pigeon caractérise la côte péruvienne depuis Lima jusqu'à la frontière de la République de l'Ecuador. Je ne connais pas la limite méridionale de son habitat, de même je ne sais pas jusqu'à quelle altitude il va dans les montagnes; il me paraît cependant qu'il ne dépasse pas 1,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Je sais de la relation des habitants que cet oiseau était encore très nombreux aux environs de Lima avant une vingtaine d'années. On m'a raconté qu'un Italien tuait alors dans une journée aux environs de Lima, à Pacasmayo et à Chancay, jusqu'à 20 douzaines de pigeons, parmi lesquels il y en avait au moins la moitié de cette espèce. En 1878, pendant mon dernier séjour à Lima, je suis allé avec un de mes amis à Pacasmayo chasser aux pigeons, et nous avons tué pendant toute la journée 3 exemplaires de la *C. meloda* et nous en avons vu encore quelques autres. Le nombre des pigeons

est aussi réduit au nord du pays. En 1878 don Francisco Daza m'a raconté qu'à Chepen, quelques années avant cette époque, ces pigeons étaient si nombreux que lorsqu'ils se posaient sur les tas de riz coupé, on en pouvait tuer une vingtaine d'un seul coup de fusil. Actuellement il est difficile d'y tuer quelques individus dans une journée. Il est encore le plus nombreux aux environs de Tumbez, où pendant mon séjour on en a tué dans une journée 45 pièces, où la pluralité était de cette espèce, le reste appartenait à la *Zenaïda maculata*. Il faut donc espérer que dans un avenir proche cette colombe, également comme la *Penelope albipennis*, est destinée à disparaître.

» La *Columba meloda* se tient principalement au bord des rivières et dans les champs cultivés, où elle se nourrit principalement dans les rizières. On les y rencontre le plus souvent le matin et le soir; ils passent le milieu de la journée chaude dans les broussailles épaisses, où couchés sur les pattes ils s'abandonnent au repos. J'ai observé qu'à Tumbez il se nourrit en février de baies mûres d'un buisson nommé *lipa*.

» C'est un pigeon estimé par les habitants pour son chant mélodieux, imitant les syllabes *cou-cou-li*, accentuant la première et prolongeant la dernière, d'où on lui donne le nom de *cuculi*. Le prix d'un pareil pigeon dépend du nombre de fois qu'il répète ce nom. A Chancay j'en ai entendu un répétant sept fois, ordinairement il ne le prononce que quatre ou cinq fois de suite. A Tumbez, il niche dans les mois de février et mars » (STOLZMANN).

1134. — **Chamæpelia passerina**

Columba passerina, L., *S. N.*, I, p. 285 — WILS., *Amer. Orn.*, IV, p. 15, tb. XLVI.

Chamæpelia passerina, SWS., *Zool. Journ.*, 1827, p. 361 — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 45 et 275 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 133.

Ch. supra grisea, fronte latissime lateribusque capitis roseis; subtus vinaceo rosea, gutturis pectorisque plumis fusco centratis; vertice et collo postico plus aut minus fuscis plumarum margine subroseo; crisso tectricibusque caudæ inferioribus luride cinereis roseo lavatis; remigibus nigricantibus interne latissime cum tectricibus subalaribus rufo castaneis; maculis amethystinis aut sapphirinis, in tectricibus parvis, rotundatis, in remigibus tertiariis magnis cordato lanceolatis; cauda basi cinereo grisea, apice latissime nigra, rectrice externa apice albo marginata. Rostrum rubrum apice nigro brunneum; pedes flavidi.

♂ Ad. — Front longuement jusqu'au niveau du bord postérieur des yeux, côtés de la tête et gorge d'un rosé clair, le reste du sommet de la tête jusqu'à la nuque couvert de plumes d'un gris brunâtre foncé bordées de cendré tirant légèrement au rosé; les plumes du cou postérieur grises terminées d'une bordure d'un cendré clair lavé légèrement de rosé; le reste du dessus du corps jusqu'aux dernières sus-caudales d'un gris obscur

uniforme; tout le dessous du corps est d'un rosé vineux uniforme, à plumes du cou antérieur et de la poitrine à disque noirâtre et une bordure d'un rosé plus clair que celui de la couleur générale, ce qui donne une écaillure bien prononcée sur ces parties; région anale grise lavée légèrement de rosé; sous-caudales d'un gris foncé bordé de plus clair, le tout lavé de rosé. Tectrices alaires et rémiges tertiaires d'un gris semblable à celui du dos, lavées fortement de vineux sur le milieu de l'aile, avec des taches d'un améthyste saphiré subarrondies ou plus ou moins oblongues sur les tectrices, plus longues et subcordiformes sur les scapulaires postérieures et les rémiges tertiaires; rémiges noirâtres, à barbe interne longuement d'un roux cannelle intense, dans les primaires la barbe externe est aussi rousse jusqu'au delà de l'extrémité des grandes tectrices, en y formant un grand miroir roux, et bordées à l'extérieur d'un pareil liséré; grandes tectrices primaires longuement rousses à la base, puis noires; plumes de l'aile bâtarde noirâtres; sous-alaires d'un roux analogue à celui des rémiges. Queue d'un cendré foncé terminée d'une large bande noire; la rectrice externe a une bordure latéro-terminale blanche. Bec rouge carné à la base, terminé de noir; pattes carnées; iris rosé.

♀ Ad. — D'un gris plus obscur que celui du mâle en dessus, à front tirant longuement au blanchâtre, le reste du sommet de la tête plus obscur que le dos, à plumes bordées finement d'une nuance claire; côtés de la tête blanchâtres squamulés de gris; gorge blanche; cou antérieur largement et poitrine couverts de plumes à disque noirâtre entouré d'une large bordure blanchâtre; le reste du dessous est largement gris brunâtre sale sur les flancs et d'un fauve blanchâtre au milieu du ventre; sous-caudales brunes entourées d'une bordure blanchâtre. Tectrices alaires d'un gris plus clair que celui du dos, sans rien de rosé; à taches d'un améthyste comme chez le mâle; les rémiges et les tectrices inférieures de la queue sont comme celles du mâle. Queue comme celle du mâle. Bec également rouge carné à la base; pattes carnées; iris rosé.

♂ Longueur totale, 180; vol, 274; aile, 85; queue, 62; bec, 16; tarse, 15 millimètres.

♀ Longueur totale, 180; vol, 272; aile, 84; queue, 60; bec, 16; tarse, 15 millimètres.

Je ne connais pas l'oiseau péruvien, je donne donc la description de ceux de l'Ecuador (Riobamba) recueillis par Stolzmann, supposant qu'ils sont identiques aux péruviens.

Observations. — Le mâle de Cayenne m'est inconnu, les deux femelles du Musée de Varsovie recueillies dans ce pays par M. Jelski sont d'une taille moins forte que nos femelles de l'Ecuador (longueur de l'aile, 76-79 millimètres) et s'en distinguent par l'écaillure du dessous beaucoup plus longuement prolongée, l'abdomen étant aussi distinctement squamulé par de larges bordures grises brunâtres autour des plumes d'un gris clair. Une de ces femelles a le cou antérieur et la poitrine légèrement colorés de rosé. Tous les oiseaux de l'Ecuador n'ont l'écaillure distincte que jusqu'à l'épigastre et bien que les plumes aient le disque foncé jusqu'au bas de la poitrine, il est couvert en entier par les bordures de ces plumes concolores au fond des parties environnantes.

1135. — Chamæpelia griseola

Columba minuta, Temm., *Pig.*, p. 28, tb. XVI.

Columbina griseola, Spix, *Av. Brasil.*, II, tb. LXXV, *a,* fig. 2.

Chamæpelia griseola, Bp., *Consp. Av.*, II, p. 634 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 133 — *P. Z. S.*, 1876, p. 17.

Chamæpelia amazilia, Bp., *Consp. Av.*, II, p. 634 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 555.

Ch. supra fusco grisea, fronte latissime et collo postice cyaneo cinereis; genis, collo, pectore lateribusque abdominis vinaceo roseis; mento abdomineque medio albidis; subcaudalibus fusco griseis, latissime albido limbatis; tectricibus alarum dorso pallidioribus, minoribus roseo lavatis; superioribus maculis subrotundatis sapphirinis, posticis elongatis; tertiariis margine externo vix pallidiore; alis subtus cinnamomeis; rectricibus mediis dorso concoloribus, cæteris cinereis fascia subapicali nigra, apice externo albo limbato. Rostrum brunneo griseum; pedes carnei; iris violaceo rubra.

♂ et ♀ — D'un gris foncé au dos et sur la partie cervicale du sommet de la tête, tandis que le front est largement d'un cendré bleuâtre clair, ainsi que la nuque et tout le côté postérieur du cou; les sus-caudales sont d'une couleur analogue à celle du dos, mais enduite légèrement de cendré; les côtés de la tête, le cou, la poitrine et les flancs de l'abdomen sont d'un rosé vineux pâle; menton blanchâtre; milieu du ventre également blanchâtre, mais plus ou moins lavé légèrement de rosé et de fauve; sous-caudales d'un gris foncé largement bordées de fauve blanchâtre. Tectrices alaires d'une nuance grisâtre, beaucoup plus claire que celle du dos, les petites lavées légèrement de rosé; plusieurs des petites tectrices ornées d'une tache saphirée arrondie, dont la réunion forme une raie oblique en travers de l'aile; outre cela il y a encore quelques taches pareilles, mais plus ou moins allongées sur plusieurs tectrices supérieures et postérieures et sur les rémiges tertiaires; les grandes tectrices faiblement bordées de blanchâtre; les plumes des ailes bâtardes et les grandes tectrices primaires sont noires lustrées de vert métallique; barbe externe et l'extrémité des rémiges noirâtres, l'interne et les sous-alaires d'un roux cannelle; rectrices cendrées, à extrémité noire bordée au bout de blanc sur les deux externes et de cendré grisâtre sur les autres, les deux médianes de la couleur du dos. Bec gris brunâtre; pattes carnées; iris rouge violâtre.

En plumage frais après la mue la nuance des parties supérieures du corps est grise avec une légère nuance roussâtre, à front un peu plus pâle et non cendré; tout le dessous lavé de fauve, à couleur rosée à peine distincte au cou et sur la poitrine; tectrices alaires finement bordées de la nuance plus

claire; les bordures blanchâtres dans les grandes tectrices plus prononcées que dans la robe primitive.

Ø Les jeunes en premier plumage ont les plumes du cervix brunes finement squamulées de roussâtre, les plumes du croupion bordées finement de blanchâtre; les côtés du visage et la gorge fauves; poitrine grise subsquamulée de fauve; abdomen blanchâtre; sous-caudales isabelles; tectrices alaires grises, variées d'une ligne médiane rousse et d'une bordure terminale blanchâtre; les grandes tectrices primaires d'un roux cannelle vif, bordées à l'extrémité de noir; les taches analogues à celles des adultes moins grandes et moins régulières noires, avec un très faible éclat bleuâtre; le reste comme dans les adultes.

♂ Longueur de l'aile, 84; queue, 58; bec, 13; tarse, 13; doigt médian, 16; ongle, 4 millimètres.

Xeveros (Bartlett); Lima (Jelski); Maranura (Whitely).

1136. — Chamæpelia Buckleyi

Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1877, p. 21.

Ch. griseo vinacea, pileo summo et uropygio cinerascentioribus; fronte et corpore subtus vinaceis, gula albescentiore; maculis alarum sicut in C. talpacoti, *sed majoribus; subalaribus et caudæ parte apicali fusco nigris, primariorum tectricibus nigerrimis; rostro pallide brunneo, pedibus flavis.*

Fem. mari similis, sed corpore supra brunneo cinnamomeo nec vinaceo, subtus quoque brunnescentior et in abdomine medio albescens (Sclater et Salvin).

♂ Gris foncé au dos, gris cendré bleuâtre au sommet de la tête et au croupion; front enduit longuement de rosé; tout le dessous du corps est d'un rosé vineux un peu plus obscur sur les flancs et plus pur au milieu; milieu même de la gorge blanc; sous-caudales grises lavées de rosé; scapulaires de la couleur du dos, avec cinq raies transversalement obliques d'un noir velouté passant au bleu métallique sous le jour favorable, entourées d'une fine bordure distinctement plus claire que le fond général; la première et la dernière de ces taches sont les plus petites; tectrices alaires d'un gris plus clair que celui des scapulaires et coloré légèrement de rosé avec quelques taches noires au voisinage des scapulaires; rémiges tertiaires grises ornées de quelques raies noires longues et transversalement obliques; rémiges brunes noirâtres; les grandes tectrices primaires noires, ainsi que toutes les tectrices sous-alaires et les plumes sous-axillaires; rémiges tertiaires de la couleur des scapulaires, traversées chacune d'une raie oblique noire sur leur barbe externe. Les deux rectrices médianes d'un gris cendré en entier, les autres gris cendré à la base et noires dans leur partie terminale, de plus en plus longuement vers les externes, de sorte que cette

dernière n'a du gris qu'à la base même et la submédiane a l'extrémité noire dans la longueur d'un centimètre et demi, l'externe est bordée de blanc au bout. Bec brun jaunâtre; pattes jaunes; iris rouge carminé à l'extérieur et d'un gris brunâtre intérieurement.

Les individus probablement très adultes ont le gris du dessus du corps enduit d'une nuance rosée bien prononcée, les ailes plus rosées qu'ordinairement.

♀ La femelle est d'un gris brunâtre en dessus, avec un faible lustre métallique olivâtre distinct sous certain jour, le front plus pâle; en dessous le milieu de la gorge et le milieu de l'abdomen sont blancs; le devant du cou fauve grisâtre; les flancs gris, tirant au fauve en arrière; tectrices alaires d'un gris perlé beaucoup plus clair que celui du dos; les rémiges tertiaires de la couleur du dos; les grandes dernières tectrices alaires bordées à l'extérieur de blanc; les raies alaires noires disposées comme celles du mâle; les deux rectrices médianes grises. Iris brun foncé.

∅ Le jeune oiseau diffère des adultes par une nuance gris roussâtre sur les parties supérieures du corps; par un roussâtre des côtés de la tête et du cou antérieur; le milieu de l'abdomen largement blanc; flancs d'un grisâtre à peine enduit de rosé; sous-caudales grises bordées de blanchâtre; bec brun corné en dessus; iris jaune.

♂ Longueur de l'aile, 91; queue, 70; bec, 16; tarse, 17 millimètres.
♀ — 85; — 65; — 16; — 16 —

Description de la femelle de l'Ecuador occidental de la dernière collection de Stolzmann, du jeune de l'Ecuador de la collection de M. Sclater.
Lechugal (coll. Raimondi).

1137. — Chamæpelia talpacoti

Columba talpacoti, Temm., *P. C.*, XII — *Pigeons*, p. 22, tb. XII.

Chamæpelia talpacoti, Gr., *Gen. B.*, II, p. 475 — Burm., *Syst. Ueb. Th. Bras.*, III, p. 297 — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 45 et 275.

Talpacotia cinnamomea, Bp., *Consp. Av.*, II, p. 79.

Talpacotia godina, Bp., *l. c.*, p. 79 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 555; 1879, p. 243.

Ch. rubido cinnamomea, subtus intense ex cinnamomeo rosea; pileo cum nucha cyaneo plumbeo, in fronte pallidiori roseo induto; tectricibus alarum nigro signatis; inferioribus partim cum pennis axillaribus nigris; remigibus nigricantibus; cauda rotundata rectricibus mediis dorso concoloribus, cæteris basi cinnamomeis apice latissime nigris, lateribus apice rufo limbatis. Rostrum flavidum, apice brunneum; pedes carnei; iris flavido rosea.

♂ et ♀ — D'un cannelle rougeâtre en dessus, tirant au brunâtre sur le dos et plus rougeâtre au dos inférieur et au croupion; le sommet de la tête avec la nuque d'un plombé bleuâtre clair, plus clair et lavé de rosé au front et au-dessous des yeux; tout le dessous est rosé tirant au cannelle, plus pâle sur les côtés de la tête et le cou. Les tectrices alaires sont d'un cannelle rougeâtre plus pur que celui du dos; les supérieures variées de taches noires transversales, qui sur les grandes tectrices et les rémiges tertiaires sont rangées en raies transversales obliques; rémiges noirâtres, à page inférieure gris pâle; les sous-alaires et les plumes sous-axillaires noires; celles du bord de l'aile fuligineuses variées de roux. Les deux rectrices médianes concolores au dos, les autres largement noires à l'extrémité, de sorte que l'externe est toute noire et entourée à l'extrémité d'une bordure rousse. Bec noir, à cire orangée; pattes rose carné; iris gris foncé intérieurement et blanc sale à l'extérieur.

Les oiseaux moins adultes sont d'un brun grisâtre légèrement lavé de roussâtre au dos, d'un cannelle sale au dos inférieur et au croupion; sommet de la tête gris cendré; tout le dessous gris enduit de rose, à gorge blanchâtre; les sous-caudales rougeâtres bordées de fauve; la nuance des tectrices alaires moins intense et moins pure, avec des taches noires normales; le reste comme dans les adultes.

L'oiseau encore plus jeune que le précédent est moins roux en dessus, très peu lavé de rosé sur la poitrine, gris au sommet de la tête, gris sale en dessous; tectrices alaires grises peu lavées de roussâtre, à taches noires comme dans les adultes; rectrices médianes gris foncé peu enduit de roux, l'externe bordée au bout de fauve.

∅ Le jeune en premier plumage ressemble au premier coup d'œil à la *C. griseola*, il a le sommet de la tête cendré grisâtre, à front rosé isabelle; le dos gris foncé, les plumes du croupion bordées au bout d'un liséré blanc, très fin; la gorge, la poitrine et les flancs de l'abdomen d'un isabelle grisâtre, à plumes des côtés de la poitrine bordées finement d'une nuance plus claire, assez distincte; milieu de l'abdomen blanchâtre; sous-caudales d'un gris isabelle. Tectrices alaires d'une nuance plus claire que le dos, surtout sur les grandes, bordées finement de fauve, avec des taches noires comme celles des adultes; le bord de l'aile et les rémiges d'un schistacé noirâtre, les primaires bordées de roussâtre; sous-alaires noires. Les deux rectrices médianes d'un gris cendré, les autres noires avec les bordures blanches le long du bord externe de la rectrice latérale et une gris blanchâtre près du bout de la deuxième. Bec corné brunâtre; iris gris intérieurement et d'un blanc sale à l'extérieur.

♂ Longueur totale, 177; vol, 268; aile, 90; queue, 65; bec, 15; tarse, 15; doigt médian, 15; ongle, 5 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 88; queue, 64; bec, 15; tarse, 15; doigt médian, 15; ongle, 5 millimètres.

Forêts du Pérou oriental (TSCHUDI); Amable Maria (JELSKI); Guajango (STOLZMANN).

1138. — Chamæpelia cruziana

Columba cruziana, D'ORB., *Syn. Av.*

Peristera cruziana, GR., *Gen. B.*, II, p. 476.

Chamæpelia gracilis, TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 45 et 277, tb. XXX.

Chamæpelia cruziana, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 100 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 133.

Columbula cruziana, BP., *Consp. Av.*, II, p. 80 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 555; 1879, p. 243; 1880, p. 213; 1877, p. 754.

Ch. supra fusco grisea, capite cyaneo cinereo, gula dilutiore; subtus vinaceo rosea; tectricibus alarum griseis, minoribus fascia obliqua purpurea, majoribus et remigibus tertiariis maculis nigro chalybæis; remigibus nigricantibus tenuissime albido limbatis; subalaribus minoribus griseis, majoribus chalybæo nigris; cauda basi cinerea, latissime nigro terminata, rectricibus duabus mediis dorso concoloribus. Rostrum aurantiacum apice nigrum; pedes rubricantes; iris flava, rubra aut lilaceo circumscripta.

♂ et ♀ — D'un gris foncé en dessus, à sommet de la tête et la nuque d'un cendré bleuâtre; les côtés de la tête d'un cendré plus clair, le milieu de la gorge blanchâtre; le reste des parties inférieures du corps d'un rosé vineux clair. Tectrices alaires grises, d'une nuance beaucoup plus claire que celle du dos, un peu plus foncées sur le devant de l'aile; une raie transverso-oblique d'un pourpré foncé métallique sur les petites tectrices; et plusieurs taches subarrondies et aiguës au bout, d'un noir saphiré sur les tectrices médiaires et les grandes supérieures, et sur les rémiges tertiaires; les grandes tectrices plus ou moins bordées de blanchâtre; les plumes de l'aile bâtarde, les grandes tectrices primaires et les rémiges noirâtres, ces dernières finement bordées de blanchâtre; les petites tectrices sous-alaires et celles du bord de l'aile grises, les autres noires à lustre coracin. Les deux rectrices médiaires de la couleur du dos, les autres cendrées à la base et noires à l'extrémité, de sorte que l'externe est presque toute de cette dernière couleur et bordée finement d'un liséré blanc; page inférieure de la queue toute noire. Bec jaune orangé à la base et noir dans la moitié terminale; pattes rougeâtres; iris jaune pâle au milieu et rouge et violâtre à l'extérieur. (Selon Tschudi jaune).

Les oiseaux en plumage frais après la mue ont seulement le front largement cendré, le reste du sommet de la tête d'une nuance concolore au dos, la nuque et le côté postérieur du cou plus clair; le cendré pâle sur le devant du visage; le cou antérieur et la poitrine gris pâle; milieu de l'abdomen largement blanc; sous-caudales blanches bordées de fauve; le reste comme dans le plumage de noces.

♂ Longueur totale, 195; vol, 280; aile, 97; queue, 69; bec, 17; tarse, 18; doigt médian, 18; ongle, 6 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 93; queue, 70; bec, 16; tarse, 18; doigt médian, 18; ongle, 6 millimètres.

Dimension des œufs : longueur 23 sur 17-18,8 millimètres de largeur.

Pente occidentale des Cordillères, également dans la région de la sierra comme sur la côte (TSCHUDI); Lima, Chorillos, Huanta (JELSKI); Tumbez, Tambillo, Cutervo, Callacate (STOLZMANN).

« Cette petite colombe est répandue sur toute la côte péruvienne, depuis Lima jusqu'à la frontière de la République de l'Ecuador; je ne sais pas indiquer la limite méridionale de la distribution de l'espèce. Dans les montagnes elle s'étend jusqu'à 8,000 pieds, où je l'ai trouvée à Cutervo. Elle paraît manquer complètement dans la vallée du Marañon, où elle est remplacée par la *Ch. godina*. Elle se tient constamment dans les lieux dépourvus de bois, visitant les champs cultivés ou les broussailles basses, dans lesquels elle cherche sa nourriture à terre. On la rencontre par troupes petites ou plus nombreuses, plus rarement par paires et isolément. Sa voix que j'ai entendue plusieurs fois rappelle celle de plusieurs grenouilles. Elle n'a pas de nom particulier, et elle est connue sous le nom de *palomita pequeñita* (pigeon nain), appliqué aux autres congénères » (STOLZMANN).

1139. — Gymnopelia erythrothorax

Columba erythrothorax, MEYEN., *Nov. Act. Ac. Leopold.*, 1833, suppl., p. 98, tb. XXVI.

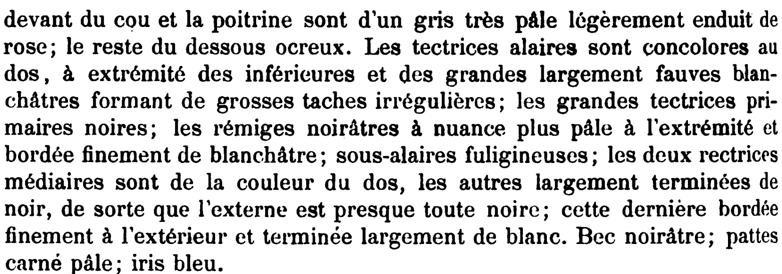
Columba monticola, TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 45 et 276.

Columbula erythrothorax, BP., *Consp. Av.*, II, p. 80.

Gymnopelia erythrothorax, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 133 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 555.

G. brunneo grisea plumis apice rufescentibus; pileo rufescentiore; collo et pectore roseo induto; abdomine subcaudalibusque ochraceis; gula albida; tectricibus alarum dorso concoloribus maculis magnis albido fulvis; area circumoculari nuda flava, postice nigricante marginata; remigibus nigricantibus fulvo tenuissime limbatis; subalaribus nigricante fumosis; rectricibus duabus mediis dorso concoloribus, reliquis latissime nigro terminatis; externa albo limbata et terminata. Rostrum nigricans; pedes carnei; iris cærulea.

♂ D'un brun grisâtre en dessus, à toutes plumes largement terminées de fauve roussâtre, à cette dernière nuance dominante au croupion, sur les sus-caudales et au sommet de la tête, dont le front est d'un gris clair; les lores et un large tour de l'œil sont nus jaunes orangés; bordés en arrière d'une ligne fine noire formée des plumes voisines; cou postérieur gris lavé légèrement de rosé; gorge blanchâtre; les côtés de la tête emplumés, le


devant du cou et la poitrine sont d'un gris très pâle légèrement enduit de rose; le reste du dessous ocreux. Les tectrices alaires sont concolores au dos, à extrémité des inférieures et des grandes largement fauves blanchâtres formant de grosses taches irrégulières; les grandes tectrices primaires noires; les rémiges noirâtres à nuance plus pâle à l'extrémité et bordée finement de blanchâtre; sous-alaires fuligineuses; les deux rectrices médiaires sont de la couleur du dos, les autres largement terminées de noir, de sorte que l'externe est presque toute noire; cette dernière bordée finement à l'extérieur et terminée largement de blanc. Bec noirâtre; pattes carné pâle; iris bleu.

Le mâle en plumage parfait se distingue par le fond du dos et des ailes beaucoup moins foncé à bordures blanchâtres larges; le sommet de la tête et le haut du cou postérieur lavé de rosé; tout le devant du cou et le haut de la poitrine jusqu'à l'épigastre ainsi que les côtés de la tête enduits fortement de rosé plus intense que celui du sommet de la tête; le cercle nu autour de l'œil est entouré d'un cercle noir composé de plumules. Le reste est comme chez le précédent.

♀ Ne se distingue que par le manque complet du rosé sur un fond cendré grisâtre clair de la poitrine.

♂ Longueur totale, 185; aile, 100; queue, 73; bec, 15; tarse, 20; doigt médian, 16; ongle, 5 millimètres.

♀ Longueur totale, 180; aile, 97; queue, 70; bec, 15; tarse, 20; doigt médian, 16; ongle, 5 millimètres.

Montagnes élevées (Tschudi); entre Cacas et Palcamayo (Jelski); Lima, Carumas (coll. Raimondi).

1140. — Peristera Geoffroyi

Columba Geoffroyi, Temm., *P. C.*, LVII.

Columba Godofrida, Wagl., *Syst. Av.*, sp. 84.

Columba Geoffroii, Wied., *Beitr. Natg. Bras.*, IV, p. 461.

Columba trifasciata, Reichb., ♀.

Peristera Geoffroyi, Gr., *Gen. B.*, II, p. 476 — Reichb., *Taub.*, p. 24, tb. CCLXVI, CCLXXXVII — Burm., *Syst. Ueber Th. Bras.*, III, p. 304 — Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 48.

P. cinereo perlacea, supra obscurior, gula abdomineque medio albis; alis fasciis tribus castaneo violaceis, subtus nigris; cauda rotundata fusco cinerea, rectricibus nisi in mediis, supra dilute cinereo, subtus albo late terminatis. Rostrum nigrum; pedes rubri.

Fem. rufescente fusca, subtus dilutior, facie late rufescente, alis fasciis tribus obscure purpurascentibus; subalaribus rufis.

♂ Ad. — D'un cendré foncé en dessus, d'un cendré perlé beaucoup plus clair en dessous, au front et sur les côtés de la tête; la gorge, le milieu du ventre, le bas-ventre et les sous-caudales blancs. Tectrices alaires d'un cendré perlé traversées de trois raies, dont celle des grandes est la plus large et la plus longue, d'un pourpré marron changeant en violet, la suivante des tectrices médianes de la même couleur que la précédente, la troisième, la plus petite, noire à reflet violet, est située sur quelques petites tectrices, toutes les trois bordées en arrière d'une raie blanchâtre la plus fine sur l'antérieure, la plus grosse sur la postérieure; les rémiges et les tectrices du bord même de l'aile noirâtres; tout le dessous de l'aile noir. Queue cendrée foncée, à rectrices largement terminées de cendré clair en dessus et de blanc sur leur page inférieure, l'externe et la suivante sont également blanches en dessus, les deux médianes uniformes dans toute leur longueur. Bec noir; pattes rouges carnées.

♀ La femelle grise brunâtre en dessus, passant au roussâtre sur le croupion et les sus-caudales; le dessous du corps est d'une couleur moins foncée que le dos, tirant au roussâtre sur les flancs de l'abdomen; le front, le devant des côtés du visage et la gorge sont d'un ocreux roussâtre clair; milieu du ventre blanc, sous-caudales isabelles; poitrine nuancée légèrement de cendré. Tectrices alaires un peu plus claires que le dos, avec les trois raies analogues à celles du mâle, toutes d'un pourpré foncé et bordées postérieurement d'une ligne blanchâtre; rémiges brun grisâtre; sous-alaires rousses. Les quatre rectrices médianes de la couleur du croupion, les autres noirâtres terminées de blanc sur les deux latérales de chaque côté de la queue et de la couleur analogue aux rectrices médianes sur les autres. Bec noir; pattes d'un rouge framboise; iris rosé pâle.

♂ Longueur de l'aile, 124; queue, 87; bec, 22; tarse, 26 millimètres.

♀ Longueur totale, 240; vol, 362; aile, 116; queue, 75; bec, 20; tarse, 25 millimètres.

« Vallée d'Huayabamba, 5,400 pieds. J'ai rencontré plusieurs fois cette colombe sur les bords des lacs éphémères, en petites bandes ou en paires. On dit qu'elle y est beaucoup plus nombreuse à l'époque de la dessiccation de ces réservoirs d'eau, où pousse une certaine plante épineuse. Les habitants lui donnent le nom de *palomita-azul* = petite colombe azurée » (STOLZMANN).

1141. — **Peristera mondetoura**

BP., *Compt. Rend.*, XLII, pp. 765 et 987; XLIII, p. 944 — *Icon. Pig.*, tb. CXXVI — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 133.

Columba melancholica, TSCH., *Consp. Av.*, nº 270 — *Faun. Peru.*, pp. 45 et 277.

P. supra et alis plumbeo cinerea, capite cærulescentiore; fronte gulaque albis; genis albido cinereis; collo antico pectoreque obscure purpureo violaceis; abdomine medio albo, lateribus griseis; fasciis ternis alaribus splendide violaceo sapphirinis; rectricibus mediis plumbeo cinereis, reliquis albis, basi plumbeis.

♂ Les parties supérieures du corps, des ailes et les deux rectrices médianes sont d'un beau plombé, à sommet de la tête et la nuque d'une nuance plus claire et bleuâtre; la nuance des tectrices alaires est plus pure que celle du dos; front blanc pur ainsi que la gorge; les joues d'un cendré blanchâtre; tout le devant du cou et la poitrine occupés par une belle couleur d'un pourpré violâtre très foncé; milieu de l'abdomen blanc; côtés d'un cendré grisâtre; les sous-caudales et la région anale d'un blanc lavé d'isabelle. Trois bandes larges d'un beau saphiré violâtre métallique sur les tectrices alaires, dont celles des grandes tectrices la plus longue, comprenant toutes les secondaires, celle des moyennes moins longue et plus rapprochée du dos, et celle des petites la moins grande et plus proche du dos; toutes ces bandes sont finement bordées de blanchâtre; sous-alaires ardoisées, plus ou moins enduites de roux au milieu de l'aile. Les rectrices, excepté les médianes, blanches, à base plombée, la partie blanche des médianes colorée légèrement de cendré. Bec noir.

♀ Le front et le vertex roux, le reste des parties supérieures du corps d'un brun roussâtre tirant un peu au plombé sur le cervix et le dessus du cou; gorge blanche subsquamulée de roux; côtés de la tête d'un roux moins foncé qu'au front; cou antérieur et poitrine gris, teints de brunâtre sur les côtés; milieu de l'abdomen blanc; côtés bruns; sous-caudales isabelles. Bandes alaires plus violettes; sous-alaires rousses sur tout le milieu de l'aile. Tectrices alaires tirant fortement au roussâtre; les deux rectrices médianes de la couleur du dos, les voisines plus foncées, toutes les autres noires, les deux latérales de chaque côté de la queue bordées largement d'isabelle à l'extrémité, les suivantes d'une nuance gris brunâtre, plus claire en dessous; bec noir.

∅ Jeune oiseau en premier plumage semblable à la femelle, mais à plumes du dos, des scapulaires et des tectrices alaires bordées finement de roussâtre; le roux moins pur sur le front et moins prolongé; le croupion et les tectrices alaires roux; les rectrices médianes plus enduites de roux; poitrine brune, à bordure des plumes roussâtre très fine; flancs de l'abdomen brun subvermiculé de roussâtre; la bande transalaire moins foncée et moins intense, suivie d'une grosse tache fauve, la médiane fort enduite, l'antérieure à peine marquée, l'extrémité des troisième et quatrième rectrices roussâtre.

♂ Longueur de l'aile, 113; queue, 76; bec, 20; tarse, 24 millimètres.
♀ — 115; — 78; — 20; — 24 —

Description du mâle péruvien, de la femelle de Venezuela et du jeune de l'Ecuador, de la collection de MM. Salvin et Godman.

Huasampilla (WHITELY).

1142. — Peristera cinerea

Columba cinerea, Temm., *P. C.*, CCLX, ♀ — Knip, *Pig.*, I, tb. LVIII, ♂.

Peristera cinerea, Sws., *Zool. Journ.*, 1827, III, p. 360 — Reichb., *Taub.*, p. 23, tb. CCLVI — Bp., *Consp. Av.*, II, p. 75 — Scl. et Salv., *Nom. Av. Neotr.*, p. 133 — *P. Z. S.*, 1867, p. 753; 1873, p. 306 — Tacz., *P. Z. S.*, 1877, p. 329.

P. cinereo plumbea, fronte, genis et gula albis; pectore et abdomine pallide cinereis, crisso subcaudalibusque saturatioribus; tectricibus alarum dorso concoloribus, maculis minoribus parvis, rotundatis, posterioribus quadratis, cyaneo nigris; remigibus nigricantibus; subalaribus cinereis; rectricibus duabus mediis dorso concoloribus, reliquis nigris basi plumbeis. Rostrum basi olivaceum, apice flavum; pedes rubri; iris externe late roseo violacea, interne grisea.

♂ et ♀ — D'un plombé légèrement bleuâtre en dessus, à front, les côtés de la tête et la gorge blanchâtres; tout le dessous d'un cendré bleuâtre très clair, passant au plus foncé au bas-ventre, les flancs et les sous-caudales; tectrices alaires d'une nuance plus claire que le dos, variées de nombreuses taches noires bleuâtres arrondies et moins grandes sur les petites, plus grosses, carrées et rangées en raies transalaires, de pareilles taches moins grosses subarrondies sur les scapulaires externes; les sous-alaires plombées; les rémiges et les tectrices primaires noires, ces dernières plus foncées; les deux rectrices médiaires de la couleur du dos, les autres noires, à base plombée, excepté l'externe. Bec olive verdâtre, à extrémité jaune; pattes rouges; iris largement rose violacé à l'extérieur, puis gris avec une bordure de la pupille fauve, très fine.

Les oiseaux en plumage frais après la mue diffèrent des précédents par les parties blanches du devant et des côtés de la tête remplacées par une couleur cendrée claire; le cendré du dessous plus intense.

♂ Longueur de l'aile, 116; queue, 81; bec, 18; tarse, 17; doigt médian, 19; ongle, 5; totale, 217-224; vol, 350-355 millimètres.

Forêts du Pérou oriental (Tschudi); Xeveros, Chamicuros, Santa Cruz (Bartlett); Lechugal, Palmal (Stolzmann).

« A Tumbez, je n'ai pas rencontré cette espèce. Elle se tient dans les broussailles des bords des rivières, par paires ou par petites troupes. A Palmal on la trouve le plus souvent dans les rizières et jamais au fond de la forêt » (Stolzmann).

1143. — Leptoptila rufaxilla

Columba rufaxilla, Rich. et Bern., *Cat. Ois. Cayenne, Act. Soc. H. N. Paris,* I, p. 118.

Columba frontalis, Temm. et Knip, *Colomb.*, p. 18, tb. XIII — *P. C*, X.

Peristera jamaïcensis, Hartl., *Index Azaræ,* p. 20.

Columba jamaïcensis, Tsch., *Faun. Peru.,* pp. 45 et 275.

Leptoptila rufaxilla, Bp., *Consp. Av.,* II, p. 73 — Scl. et Salv., *Nom. Av. Neotr.*, p. 133 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 556 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1869, p. 598.

L. ex rufescente olivacea, tergo uropygioque olivacescentioribus, nucha et interscapulio purpureo et violaceo nitentibus, postice nitore ex viridi olivaceo; pileo cyaneo cinereo, fronte albida in nucha subviolacea; gula alba; lateribus capitis et colli superioris ochraceis; regione oculari et pectore pallide ochraceis roseo indutis; ventre medio subcaudalibusque albis; remigibus nigricantibus, interne latissime subalaribusque castaneo cinnamomeis; rectricibus mediis et submediis dorso concoloribus, reliquis nigricantibus albo terminatis. Rostrum nigrum; pedes rubri; iris griseo rosea.

♂ D'un olive brunâtre en dessus, tirant légèrement au ferrugineux au dos et sur les tectrices alaires, plus fort sur le devant de l'aile; avec un léger éclat métallique rouge violacé sur la région interscapulaire et sur les ailes, et olive verdâtre doré au bas du dos et au croupion; région verticale cendré bleuâtre clair, front largement blanchâtre; nuque grise lustrée de violet; le côté postérieur du cou largement cendré, lustré d'un beau violet lilacé; côtés de la tête et du haut du cou ocreux; gorge blanche; le devant du cou inférieur, la poitrine et l'abdomen d'un ocreux enduit de rosé; le milieu du ventre et les sous-caudales blancs, ces dernières bordées à l'extérieur largement de gris foncé. Rémiges noirâtres, à barbe interne largement roux cannelle, ainsi que les sous-alaires; les six rectrices médianes de la couleur du dos, les autres noires, terminées de blanc. Bec noir; pattes rouges; iris rosé grisâtre.

∅ Le jeune oiseau se distingue par les bordures roussâtres fines à l'extrémité des plumes du dos, du cou postérieur, des tectrices alaires et des rémiges secondaires; les côtés de la tête et du cou supérieur sont d'un gris roussâtre, tacheté finement d'ocreux.

L'oiseau du Pérou central diffère de ceux de Cayenne par la couleur cendrée plus restreinte au sommet de la tête, le front beaucoup plus largement clair et la nuance ocreuse beaucoup plus dominante sur les parties inférieures du corps et moins enduite de rosé.

Les deux exemplaires d'Yquitos, recueillis par Whitely et communiqués par M. le comte de Berlepsch, ressemblent en tout aux oiseaux de Cayenne et plus encore à celui de Monterico, à cause de la nuance ocreuse également dominante sur la poitrine; mais dans ce dernier individu le plombé lilacé est plus dominant au cou postérieur et sur la nuque. Ces exemplaires se distinguent de tous les oiseaux de Cayenne et de celui de Monterico par le manque complet de roux sur la barbe interne des rémiges, cette couleur ne s'y manifestant qu'en une nuance très légère, distincte dans certaines directions de la lumière. Ce caractère n'est peut-être qu'individuel, car le jeune exemplaire de la même localité manque de roux sur les 5 rémiges externes, tandis que les autres sont normales.

♂ Longueur de l'aile, 145; queue, 97; bec, 22; tarse, 31; doigt médian, 27; ongle, 8 millimètres.

Forêts du Pérou oriental (TSCHUDI); Monterico (JELSKI); Yquitos (WHITELY).

1144. — **Leptoptila ochroptera**

PELZ., *Orn. Brasil.*, p. 278 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1876, p. 17 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 133.

L. supra ex olivaceo cinerea; fronte cum vertice pallide cinerea; cervice et collo postico splendore roseo violaceo, auchenio cærulescente viridi; subtus roseo vinacea; gula medio ventreque medio albis; crisso subcaudalibusque pallide isabellinis; alis subtus cinnamomeis, remigibus apice fuscis; cauda nigra albo terminata, rectricibus duabus mediis vix dorso obscurioribus, unicoloribus.

Le dos, le croupion et les ailes d'un gris olivâtre assez foncé, à front et le vertex d'un cendré pâle, le reste du sommet de la tête, la nuque et tout le cou postérieur largement d'un éclat métallique rosé violâtre, passant au vert jaunâtre en le voyant vers la lumière; la partie la plus voisine du dos est d'un éclat vert tirant légèrement au bleuâtre; tout le dessous est d'un rosé vineux clair, excepté le milieu de la gorge et le milieu du ventre qui sont blancs, et la région anale qui est d'un isabelle clair; les sous-caudales blanches lavées au bord externe d'isabelle et les flancs du ventre brunâtres. Rémiges brunes à l'extérieur, avec une fine bordure grise; le dessous de l'aile est d'un cannelle vif, à extrémité des rémiges brune. Queue schistacée à la base, puis noire, et terminée de blanc; les rectrices médianes sont unicolores en entier d'une nuance un peu plus foncée que le dos; les deux suivantes enduites d'une nuance semblable. Bec noir; pattes rouges.

Longueur de l'aile, 136; queue, 103; bec, 23; tarse, 28; partie atténuée de la première rémige, 24 millimètres.

Description d'après un oiseau du Brésil de la collection de M. Salvin.
Portero, Huiro (WHITELY).

1145. — Leptoptila Verreauxi

Bp., *Consp. Av.*, II, p. 74 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 133.

Leptoptila rufaxilla, Tacz., *P. Z. S.*, 1880, p. 212.

L. ex olivaceo fusca, nitore interscapulii viridi et violaceo; in dorso, alis et uropygio olivaceo viridi; fronte subcinerea, nucha latissime violaceo lavata, subnitida; gula albida, lateribus capitis pallide griseis; collo, pectore et abdomine pallide griseis roseo læviter indutis; ventre medio tectricibusque caudæ inferioribus albis; crisso pallide ochraceo; remigibus griseo nigricantibus, subtus latissime et subalaribus rufo cinnamomeis; rectricibus dorso concoloribus, quaternis lateralibus utrinque nigro terminatis, apice albis. Rostrum nigrum; pedes rubescentes; iris griseo brunnea, aurantiaco brunnescente circumscripta.

♀ D'un gris foncé un peu olivâtre sans rien de roux au dos jusqu'aux tectrices supérieures de la queue et sur les ailes, avec un léger éclat métallique olive verdâtre; front largement cendré grisâtre clair et d'un gris lavé de rougeâtre un peu luisant sur le reste du sommet de la tête; nuque et cou postérieur largement rougeâtre vineux, à éclat métallique assez fort dans certaines directions de la lumière; sur le devant de la région interscapulaire un éclat vert passant au bronzé, puis violet; côtés de la tête gris; gorge blanche au milieu; tout le devant du cou, la poitrine et le haut de l'abdomen d'un gris clair, enduit légèrement de rosé; milieu du ventre et les sous-caudales blancs en entier; côtés du bas-ventre lavés d'isabelle pâle. Rémiges un peu plus foncées que les tectrices alaires, à barbe interne ainsi que les sous-alaires d'un roux cannelle. Rectrices médianes de la couleur du dos, les trois latérales de chaque côté largement noires dans leur partie terminale et terminées d'une grande tache blanche. Bec noir; pattes rougeâtre sale; iris gris brunâtre autour de la pupille, se confondant presque avec elle, entourée d'un anneau orangé brunâtre.

Longueur totale, 298; vol, 430; aile, 136; queue, 110; bec, 23; tarse, 30; doigt médian, 25; ongle, 8 millimètres.

Observations. — De la comparaison de nos oiseaux péruviens avec les exemplaires communiqués par M. le comte Berlepsch, de Sarayacu (Ecuador oriental), de Medellin (Nouvelle-Grenade) et d'Aguadulce (Panama), j'arrive à la conviction que toutes ces colombes appartiennent à la même forme, décrite par Bonaparte du Rio Napo. Tous ces oiseaux se caractérisent par la couleur du dos sans aucune trace de nuance rousse, par la couleur vineuse plus pâle sur les parties inférieures du corps, par l'éclat métallique rosé sur la nuque et le côté postérieur du cou, passant au vert et au violet sur la région interscapulaire; les sous-caudales blanches en entier. L'oiseau de Sarayacu ne se distingue des péruviens que par l'éclat métallique plus fort au cou, celui de Medellin a un peu de nuance roussâtre sur les petites

tectrices du devant de l'aile, ceux de Panama ont le rosé du dessous plus pur et tout le sommet de la tête lavé de cette nuance.

Les œufs présentent des différences assez importantes dans leurs dimensions et dans leurs formes générales; les uns sont assez oblongs et minces, tandis que les autres sont beaucoup plus courts et plus gros; les uns sont régulièrement elliptiques, tandis que les autres sont ovés; le blanc des uns pur, tandis que dans les autres il est jaunâtre. Dimensions des œufs des différentes pontes : 29-22,2; 29,5-24; 31-23; 31-24; 32,5-24; 33-23 millimètres.

« Callacate, 4,800 pieds; Cutervo jusqu'à 10,000 pieds; l'espèce paraît plus ou moins habiter entre ces deux altitudes. J'ai rencontré aussi une Leptoptile dans la vallée d'Huayabamba sur le versant oriental de la pente orientale des Cordillères, mais je ne peux pas assurer si c'est de la même espèce. Elle est la plus commune à Callacate, où avec la *Columba cruziana* elle représente la famille des pigeons. Plus rare à Cutervo, quoiqu'on la rencontre assez souvent. Elle se tient dans les halliers peu élevés, dans les bords des champs, dans les plantations des bananiers et quelquefois dans la forêt. Elle paraît passer la plus grande partie de la journée à terre. Dans l'époque chaude de la journée elle reste dans l'ombre, couchée sur les pattes, faisant de temps en temps entendre un son bourdonnant. J'ai observé plusieurs fois qu'en apercevant un homme elle exprime son étonnement ou la crainte par un mouvement de la tête en avant, élevant en même temps la queue, répété plusieurs fois tant qu'on reste immobile.

» J'ai trouvé son nid au commencement d'avril, placé dans une couronne épaisse d'un oranger, dans sa hauteur moyenne. Il était composé de branchettes sèches, posées sans ordre.

» On lui donne le nom de *palomita purutilla* (*palomita* = petit pigeon, *purutu* = pois, en quichua). Comme les Géotrygons elle se tient constamment isolée ou par paires, et jamais en troupes » (STOLZMANN).

Ucayali (BARTLETT).

1146. — Geotrygon frenata

Columba frenata, TSCH., *Wiegm. Arch.*, 1843, I, p. 386 — *Faun. Peru.*, pp. 45 et 278, tb. XXVIII.

Peristera frenata, GR., *Gen. B.*, II, p. 475.

Geotrygon frenata, BP., *Consp. Av.*, II, p. 71 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 134 — *P. Z. S.*, 1873, p. 780 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 556.

G. supra rufo brunnea, nitore interscapulii violaceo, colli postici æreo olivaceo; pileo ex roseo griseo, fronte rosea; subtus grisea, pectore latissime subvinaceo induto; gula colloque supero antice candidis; genis roseis, linea nigra hinc inde uti frenum posita; vitta postoculari fusca; macula postauriculari albida; remigibus nigricantibus, subtus cinereis; cauda dorso concolore, apice pallida.

♂ et ♀ Ad. — D'un brun roussâtre en dessus, foncé au dos et les scapulaires; région interscapulaire et les scapulaires lustrées d'un éclat métallique pourpré violet passant au verdâtre ou dans les autres individus au bleuâtre sous d'autres directions de la lumière; le derrière du cou couvert de plumes squamiformes d'une nuance plus rousse qu'ailleurs et lustrées de rosé chez le mâle, et olive rougeâtre chez la femelle; le sommet de la tête est d'un gris lavé de rosé, plus pâle et tirant au cendré sur les côtés du cervix; front rosé pâle; joues rosées, bordées en dessous d'une ligne noire; une raie noirâtre postoculaire; une tache blanchâtre postauriculaire, la gorge et le devant du cou blancs, à côtés de ce dernier cendrés; le reste du dessous est d'un gris pâle à région jugulaire et le haut de la poitrine plus foncés et enduits légèrement de rosé; flancs de l'abdomen d'un brun roussâtre; tout le dessous vermiculé de plus foncé d'une manière à peine distincte; fond du milieu du bas-ventre blanchâtre. Rémiges plombées, les primaires bordées très finement de fauve; les autres colorées sur leur barbe externe d'une nuance semblable à celle des tectrices et d'un plombé cendré en entier sur la page inférieure; sous-alaires brunes. Rectrices de la couleur du croupion, à extrémité un peu moins foncée. Selon Tschudi, le bec est noir bleuâtre foncé; pattes rougeâtres; iris, selon Jelski, jaune; selon Tschudi, brun noirâtre.

Un exemplaire, probablement moins adulte, a le sommet de la tête beaucoup plus foncé, avec un éclat violet sur le cervix et la nuque; le blanc du devant du cou vermiculé de gris; la poitrine d'un brunâtre beaucoup plus foncé, lavé légèrement de vineux et vermiculé de fauve; abdomen ocreux pâle, rembruni sur les côtés et plus distinctement vermiculé de foncé que chez les oiseaux décrits plus haut; tache postauriculaire plus petite et lavée de grisâtre.

∅ Le jeune oiseau en premier plumage n'a point d'éclat métallique sur les plumes de la région interscapulaire; les plumes des ailes, des scapulaires et du croupion traversées de raies rousses et noirâtres larges, plus fines au cou postérieur et la nuque, fines et pâles sur la partie postérieure des côtés de ta tête; les plumes de la poitrine et des flancs rayées également de gris foncé et de fauve roussâtre. Rémiges secondaires bordées de roux, cette bordure précédée à l'extrémité des pennes d'une bande noirâtre. Front sans nuance rousse.

♂ Longueur de l'aile, 160; queue, 106; bec, 28; tarse, 42; doigt médian avec l'ongle, 45 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 155; queue, 105; bec, 27; tarse, 41; doigt médian avec l'ongle, 43 millimètres.

Forêts du Pérou oriental (Tschudi); Amable Maria, Auquimarca (Jelski); Huasampilla (Whitely).

1147. — Geotrygon Bourcieri

Bp., *Consp. Av.*, II, p. 71 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 134.

Geotrygon frenata, Tacz., *P. Z. S.*, 1880, p. 213.

G. supra rufo brunnea, interscapulio nitore violaceo viridi; pileo cinereo, fronte subrosea; subtus grisea, pectore latissime cinereo, roseo subinduto; gula colloque antice candidis; genis roseis; linea nigra hinc inde uti frenum posita; vitta postoculari fusca; macula postauriculari albida; remigibus nigricantibus, subtus cinereis; cauda dorso concolore, apice pallida.

♂ Ad. — D'un brun roussâtre en dessus, foncé au dos et les scapulaires, moins foncé sur les ailes, dont le devant même est distinctement plus obscur; région interscapulaire largement lustrée d'un éclat métallique d'un pourpre violet, passant sous d'autres directions de la lumière au vert foncé brillant; les plumes du dos inférieur et du croupion lustrées d'un éclat violâtre beaucoup moins fort; le derrière du cou couvert de plumes squamiformes d'une nuance plus rousse, et lustrées de violet; le sommet de la tête est d'un beau cendré bleuâtre clair, prolongé sur la nuque, beaucoup plus clair sur les côtés qu'au milieu et lavé de rose au front; joues rosées, bordées en dessous d'une ligne noire; une raie noirâtre postoculaire; une tache blanchâtre postauriculaire; la gorge et le devant du cou blancs, à côtés de ce dernier cendrés; le reste du dessous est d'un gris cendré pâle, lavé d'une nuance rosée très légère et vermiculé de plus foncé d'une manière à peine distincte sur le ventre et les sous-caudales; les flancs de l'abdomen d'un brun grisâtre pâle. Rémiges plombées; les primaires bordées finement de fauve, les autres largement colorées d'une nuance semblable à celle du dos sur la barbe externe et d'un plombé cendré en entier sur leur page inférieure; sous-alaires brunes. Rectrices de la couleur du croupion, terminées d'une nuance plus pâle, précédée d'une bande plus foncée; les deux médianes unicolores. Peau nue autour des yeux grise, d'une nuance semblable à celle du sommet de la tête, et rosée légèrement sur la paupière supérieure. Bec noir bleuâtre; pattes rouge framboise à crème; les côtés du tarse d'un carné grisâtre; côté postérieur carné; iris jaune brunâtre.

∅ Le jeune en premier plumage est en dessus d'un brun très foncé, subrayé de roussâtre sur le devant de la région interscapulaire d'une manière peu distincte; les scapulaires traversées au bout de deux raies noirâtres et rousses, plus larges et plus prononcées, ce qui est encore plus clair sur les tectrices alaires; front longuement gris, le cervix ardoisé foncé; côtés du visage gris, lavés de rosé, avec un frein noir comme celui de l'adulte; gorge moins largement blanche; la poitrine et les flancs ondulés de roux et de noirâtre; milieu de l'abdomen fauve, ondulé de brun;

milieu du bas-ventre blanchâtre; sous-caudales rousses, ondulées de noir. Rémiges ardoisées noirâtres; les secondaires bordées finement de roux et enduites de brun; sous-alaires d'un fuligineux noirâtre. Queue brune roussâtre. Bec noirâtre; pattes brunes.

Description du jeune, d'après un individu de l'Ecuador, dans la collection de MM. Salvin et Godman.

♂ Longueur totale, 358; vol, 540; aile, 166; queue, 115; bec, 27; tarse, 42; doigt médian avec l'ongle, 44 millimètres.

Cutervo, Tambillo, Cocochó (STOLZMANN).

« Partout où j'ai trouvé cette colombe elle est rare et purement forestière comme les autres espèces du genre. On la rencontre ordinairement à terre; effrayée, elle s'envole avec grand fracas et produisant une sorte de sifflement. Sa viande est très délicate, transparente comme celle des Cryptures, devenant blanche après être cuite » (STOLZMANN).

1148. — **Geotrygon montana**

Columba montana, L., *S. N.*, I, p. 281 — AUD., *Orn. Biogr.*, II, p. 382, tb. CLXVII.

Columba cuprea, WAGL., *Syst. Av.*

Columba rufa cayennensis, BRISS., *Orn.*, I, p. 131, tb. XII, fig. 2.

Peristera montana, GR., *Gen. B.*, II, p. 475.

Geotrygon montana, BP., *Consp. Av.*, II, p. 72 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 198; 1873, p. 48; 1879, p. 243 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 134 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 556; 1882, p. 306.

G. supra purpureo castanea violaceo micans; sublus ochracea, pectore lateribusque colli vinaceo indutis; fronte plus aut minus rufa; gula albida; vitta utrinque subauriculari violaceo castanea; remigibus fusco castaneis, subtus cum subalaribus cinnamomeis; cauda brevi rectricibus dorso concoloribus. Rostrum fuscum; pedes rubri; iris brunnea flavo circumscripta.

♂ et ♀ — Toutes les parties supérieures du corps avec les tectrices alaires d'un marron rougeâtre foncé, enduit d'un éclat pourpré violâtre fort, mais peu luisant; le plus intense au cou postérieur et sur le devant du dos; le front plus ou moins largement privé de cette nuance rouge; les joues couvertes de petites plumes squamiformes ocreuses, traversées d'une raie d'un roux pourpré foncé, étendue depuis la naissance du bec jusque sur la région auriculaire et d'une autre petite ligne entre la commissure du bec et l'œil; gorge blanchâtre; toutes les parties inférieures du corps sont

d'un ocreux clair, enduit d'un rosé vineux sur le devant du cou, la poitrine et le haut de l'abdomen. Rémiges d'un marron brunâtre et d'un cannelle en dessous, les sous-alaires d'un cannelle plus clair. Queue de la couleur du dos, presque uniforme, les rectrices externes sont cependant terminées de roux. Bec corné foncé, à partie basale molle carné framboise; pattes rouges; iris ocreux, à bordure externe jaune.

♂ Longueur totale, 250; vol, 418; aile, 140; queue, 78; bec, 20; tarse, 27; doigt médian, 12; ongle, 5 millimètres.

Ucayali, Xeveros, Chayavetas, Chamicuros (BARTLETT); Monterico (JELSKI); Cocochó, 5,800 pieds; Huambo, 3,700 pieds; Yurimaguas (STOLZMANN).

« Il est étonnant que nous n'ayons pas trouvé cette colombe à Tambillo, à l'ouest du Marañon, malgré que la localité paraisse être semblable à celle de Cocochó sous le rapport de l'altitude et des conditions naturelles. Comme le *G. frenata* elle se tient exclusivement dans les forêts, mais elle est partout peu nombreuse, quoique moins rare que l'espèce citée plus haut. Elle se tient principalement à terre; importunée, elle traverse une petite distance pour se percher à une petite hauteur. La viande est aussi délicate que celle du *G. frenata*. La pupille de l'oiseau vivant est serrée, plus ou moins longitudinale, et s'arrondit après la mort de l'oiseau.

» Les deux espèces présentent cette particularité qu'on les rencontre toujours isolément, rarement par paires et jamais par troupes » (STOLZMANN).

FAMILLE OPISTHOCOMIDÆ

1149. — Opisthocomus cristatus

Faisan huppé de Cayenne, Buff., *Pl. Enl.*, CCCXXXVII.
Phasianus cristatus, Gm., *L. S. N.*, I, p. 741.
Phasianus hoazin, Mull., *Syst. Nat. Suppl.*
Opisthocomus cristatus, Ill., *Prodr. Syst.*, p. 239 — Burm., *Ueb. Th. Bras.*, III, p. 342 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1873, p. 308; 1874, p. 308 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 139.
Opisthocomus hoazin, Gr., *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 126.

O. cristatus, facie nuda; supra olivaceo fuscus, striis longissimis albido isabellinis; subtus ochraceus; ventre, tibiis subcaudalibusque rubro rufis; tectricibus alarum albido late limbatis; remigibus primariis rubro castaneis; secundariis et cauda olivaceo fuscis nitore virescente, rectricibus apice fulvis.

♂ et ♀ — Sommet de la tête surmonté d'une huppe longue, composée de plumes étroites dans toute leur longueur, légèrement recourbées, couchées en arrière, que l'oiseau peut relever en forme d'un éventail lorsqu'il est agité, rouges à la base et d'un brun foncé dans leur moitié terminale; les plumes des côtés du sommet de la tête et de la nuque fauves brunâtres bordées de brun, aiguës à l'extrémité; les parties supérieures du corps sont d'un brun olive foncé lustré de verdâtre avec une longue strie isabelle blanchâtre, médiane dans toute la longueur des plumes du cou postérieur et du devant du dos et latérales sur les deux côtés des scapulaires; tectrices alaires terminées d'une large bordure de la même couleur, formant trois raies en travers de l'aile; dos inférieur et croupion brun foncé. Gorge, poitrine et abdomen d'un fauve ocreux; ventre, jambes, région anale, sous-alaires et sous-caudales d'un roux rougeâtre foncé. Rémiges primaires d'un marron rougeâtre, plus foncé que les tibias; les secondaires et la queue de la couleur du dos; rectrices terminées de fauve grisâtre. Les côtés du visage et la région sourcilière dénués noirâtres, parsemés de poils rares noirs; bec brun olivâtre; pattes olive noirâtre.

♂ Longueur de l'aile, 320; queue, 300; bec, 29; tarse, 55; doigt médian, 58; ongle, 22 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 315; queue, 285; bec, 28; tarse, 54; doigt médian, 54; ongle, 20 millimètres.

Les œufs sont elliptiques ou faiblement ovés; les premiers ont les deux

bouts presque également amincis, tandis que ceux de la deuxième variété ont le gros bout plus ou moins doucement arrondi et le petit bout plus ou moins subaigu. La coque est assez épaisse, à surface lisse, crétacée, complètement mate; blanche en transparence ou à peine jaunâtre; les pores invisibles à l'œil nu. Fond blanc parsemé de taches inférieures grises foncées assez pâles, et d'autres superficielles brunes roussâtres; ces taches sont en général de différentes formes et de différentes grandeurs; sur les uns rarement disséminées sur toute la surface et plus nombreuses au gros bout, y formant quelquefois une espèce de couronne; sur les autres généralement plus nombreuses, disposées sur toute la surface d'une manière presque égale; les taches superficielles de quelques-uns sont comme effacées jusqu'à un certain point, colorant plus ou moins la surface. Longueur : 45-49,5 sur 33,5-36 millimètres de largeur. La disposition des taches plus ou moins semblable dans les œufs d'une ponte. Le nombre des œufs est 3.

Cashiboya (BARTLETT).

. . .

FAMILLE CRACIDÆ

1150. — **Crax globulosa**

Spix, *Av. Brasil.*, II, p. 50, tb. LXV et LXVI — Gr., *Gen. B.*, III, p. 486 — *H. List B. Brit. Mus.*, II, p. 253 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1870, p. 515; 1873, p. 307 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 135 — Scl., *Transac. Zool. Soc. Lond.*, vol. IX, part. IV, p. 279, tb. XLVI; vol. X, part. XIII, p. 544, tb. XCI.

Crax globicera, Bates, *Natural of the River Amazons*, II, p. 112.

C. nitenti nigra; ventre imo crissoque albis; crista nigra recurva; loris plumosis; cera tuberculata et mandibula utrinque ad basin carunculata flavis; rostro apice nigro; pedibus rubris.

Fem. mari similis, sed tuberculo et carunculis rostri nullis et ventre fulvo diversa (Sclater).

♂ Ad. — Noir en entier, lustré légèrement de bleuâtre, à bas-ventre, la région anale et les sous-caudales blancs. Plumes du sommet de la tête longues, frisées, à extrémité courbée en avant, formant un panache couvrant tout le sommet de la tête jusqu'à la nuque, dont les plumes ainsi que celles du cou postérieur sont aussi recourbées, mais moins que les précédentes. Tubercule de la mâchoire supérieure peu renflé, mais s'étendant depuis le front jusqu'à l'extrémité de la cire, un autre tubercule au-dessous de la mandibule inférieure de la même forme que le précédent, la cire et la base de la mandibule d'un jaune orangé; le reste du bec noir; peau nue autour de l'œil bleue; pattes rouges; iris rouge brunâtre.

♀ La femelle se distingue du mâle par le manque du renflement tuberculeux à la base des deux mandibules et la région anale roussâtre au lieu de blanche.

Observations. — Un oiseau probablement jeune de la collection de M. Raimondi a la région anale rousse comme chez la femelle; toutes les plumes du sommet de la tête traversées dans les deux tiers de leur longueur d'une raie blanche fine; les tectrices alaires, la barbe externe des rémiges, les plumes de la poitrine et de l'abdomen et les plumes des tibias variées de raies transversales, sinueuses, fines, fauves. La moitié basale du bec est jaune.

Pebas (Castelnau et Deville); Sarayacu (coll. Raimondi).

1151. — **Nothocrax urumutum**

Crax urumutum, Spix, *Av. Bras.*, II, p. 49, tb. LXII — Cab. *in* Schomb., *Reis. Guian.*, III, p. 746 — Pelz., *Orn. Bras.*, p. 288.

Urax (Nothocrax) urumutum, Burm., *Syst. Ueb. Th. Bras.*, III, p. 347.

Nothocrax urumutum, Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1870, p. 519; 1873, p. 307 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 135 — Scl., *Trans. Z. S.*, 1875, t. IX, part. IV, p. 282, tb. L — 1879, p. 545, tb. XCIV — *P. Z. S.*, 1877, p. 681.

N. rufescens, nigro vermiculatum; pilei cristati plumis elongatis pendentibus nigris; cervice undique et corpore subtus castaneis, ventre imo in cinnamomeum trahente; cauda nigricante, rectricum pogoniis externis rufescentibus nigro vermiculatis; spatio oculari late nudo, in ave viva supra et ante oculum flavo, sub oculo ex violaceo cæruleo; rostro rubro; pedibus rubellis (Sclater).

♂ Ad. — Sommet de la tête couvert de plumes noires, longues et étroites, à extrémité légèrement recourbée en avant, formant un panache redressible sur toute la longueur jusqu'à la nuque; les plumules frontales sont plus ou moins rousses; la nuque, le cou postérieur et la partie emplumée des côtés de la tête sont d'un roux ferrugineux foncé; tout le dos et les ailes vermiculés en travers de roux et de brun noirâtre, dont les raies foncées sur les ailes sont plus larges que les rousses; tout le dessous depuis le menton jusqu'au bas de la région jugulaire est d'un roux ferrugineux foncé de la même nuance que celui du cou postérieur, le reste est d'un roux cannelle, plus intense sur les côtés et plus pâle au milieu; les flancs sont souvent ondulés de brunâtre d'une manière peu prononcée. Barbe interne des rémiges brune noirâtre; les deux rectrices médianes brunes foncées vermiculées de roux; les autres noires terminées de fauve, à barbe externe dans les submédiaires vermiculée de roux dans sa partie basale. Tour de l'œil largement dénué en comprenant les lores, d'un jaune soufré dans sa partie sus-oculaire et au bord du bec, et d'un bleu violâtre au-dessous de l'œil; bec rouge; pattes rougeâtres.

Longueur de l'aile, 275; queue, 240; bec, 45; tarse, 75; doigt médian, 53; ongle, 12 millimètres.

Rio Pastaza (Bartlett); Yquitos (coll. Raimondi).
Nom vulgaire, *montete* (Raimondi).

1152. — **Pauxis galeata**

Crax pauxi, L., *S. N.*, I, p. 270.
Crax galeata, Lath., *J. O.*, II, p. 624.
Pauxi galeata, Temm., *Pig. Gall.*, III, pp. 1 et 683 — Scl. et Salv., *Nom. Av. Neotr.*, p. 135.
Ourax pauxi, Cuv., *Règne Anim.*, 1817, I, p. 441.
Ourax galeata, Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 47 et 289.
Pauxis galeata, Scl., *Trans. Z. S. L.*, 1875, p. 285.

P. æneo nitens; ventre imo et caudæ apice albis; pilei plumis brevibus, erectis; tuberculo frontali maximo, oviformi, cæruleo; rostro rubro, pedibus carneis; loris dense plumosis (Sclater).

♂ Plumage général d'un noir lustré de bleu verdâtre métallique, à plumes entourées d'une bordure noire mate, formant des squames bleues distinctes au dos, la partie inférieure du cou et le dessous du corps; les plumes de la tête sont veloutées, celles du sommet recourbées en haut; le bas-ventre, les tectrices sous-caudales et l'extrémité des rectrices blancs. Bec rouge corail, surmonté à sa base d'un gros tubercule corné bleu, en forme de poire, adhérant à la base du bec par sa pointe et s'inclinant légèrement en arrière, portant des rainures sur sa surface et de petites cellules en dedans, fort dur; pattes d'un rouge pâle avec une nuance bleuâtre sur leur face postérieure; ongle corné; iris brun.

♀ Semblable au mâle, mais plus petite, à tubercule moins gros.

♂ Longueur de l'aile, 400; queue, 380; bec, 50; tarse, 110; doigt médian, 73; ongle, 18; hauteur du tubercule, 65 millimètres.

Commun dans la province Maynas, nord-est du Pérou, et plus rare dans les montagnes du Pérou central (Tschudi).

1153. — **Mitua tuberosa**

Crax mitu, L., *S. N.*, I, p. 270.
Pauxi mitu, Temm., *Pig. Gall.*, III, pp. 8 et 685.
Mitu braziliensis, Reichb., *Taub.*, p. 137.
Ourax mitu, Cuv., *Règne Anim.*, 1817, I, p. 441 — Temm., *P. C.*, CLIII — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 47 et 289.

Urax mitu, Burm., *Syst. Ueb. Th. Brasil.*, p. 348 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 558.

Crax tuberosa, Spix, *Av. Brasil.*, II, p. 51, tb. LXVII, *a*.

Mitua tuberosa, Bates, *Nat. of the Amazons*, II, p. 112, et éd. II, p. 263 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1870, p. 520; 1873, p. 307 — *Nom. Av. Neotr.*, p. 135 — Scl., *Trans. Z. S. L.*, 1875, p. 283.

Urax erythrorhynchus, Cab., *Schomb. Guian. Reise*, III, p. 747.

M. nigra purpurascente perfusa; ventre imo castaneo; cauda apice alba; loris dense plumosis; pilei plumis elongatis; rostri culmine valde elevato, antice cultrato, postice incrassato, rubro; pedibus rubris (Sclater).

♂ Noir en entier, à plumes lustrées de vert bleuâtre, le plus fort au dos et les ailes, et moins sur la poitrine et l'abdomen; toutes ces plumes entourées à l'extrémité d'une bordure noire mate; celles de la tête, du cou, du dos inférieur et du croupion veloutées presque sans éclat métallique; les plumes du sommet de la tête plates, allongées, lustrées de vert bleuâtre; le bas-ventre, la région anale et les sous-caudales d'un marron intense; queue terminée d'une bande blanche. Bec élevé renflé en arrière, puis prolongé en une lame tranchante descendant presque verticalement vers l'extrémité, d'un rouge corail; pattes rouges; iris brun violâtre.

♀ Semblable en tout au mâle, moins forte, à bec moins élevé.

♂ Longueur de l'aile, 420; queue, 365; bec, 55; tarse, 115; doigt médian, 74; ongle, 23 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 360; queue, 305; bec, 47; tarse, 115; doigt médian, 68; ongle, 20 millimètres.

♂ Hauteur du bec, 45; ♀ 36 millimètres.

Commun dans la province Maynas, au nord-est du Pérou, plus rare dans les montagnes du Pérou central (Tschudi); Chamicuros, Loreto sur le Marañon (Bartlett); Monterico (Jelski).

1154. — Penelope jacucaca

Spix, *Av. Brasil.*, II, p. 59, tb. LXIX — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 136.

Penelope cristata, Tsch., *Faun. Peru.*, p. 47.

P. supra olivaceo fusca, nitore viridi; plumis dorsi, colli anterioris, pectoris, abdominis, tectricibusque alarum albo marginatis; pileo et collo postice immaculatis; crisso subcaudalibusque olivaceo fumosis; fronte, gula medio plumosa, vitta subgenali superciliisque nigris; remigibus primariis rectricibusque nigris

viridi nitentibus; secundariis olivaceo nitentibus. Cutis nuda lateribus gulæ et colli superioris cærulea; rostrum brunneum; pedes rubri; iris brunnea.

♂ Tout le plumage olive foncé, à éclat verdâtre plus fort sur les parties supérieures du corps et presque nul en dessous; les plumes du dos, des petites tectrices alaires et de tout le dessous depuis la partie emplumée du cou antérieur jusqu'au ventre inclusivement bordées des deux côtés d'une ligne blanche; le sommet de la tête et le côté postérieur du cou immaculés, les plumes seulement latérales au-dessus du sourcil bordées de cendré grisâtre, d'une manière peu distincte; front, sourcil, une moustache emplumée au bas des joues et couvrant les oreilles, et milieu de la gorge emplumé noirs; le bas-ventre et les sous-caudales d'un fuligineux olivâtre; dos inférieur et croupion de cette dernière couleur lustrée légèrement d'olive verdâtre. Rémiges primaires noires lustrées faiblement de vert; les secondaires olives foncées avec un lustre comme celui des plumes des tectrices alaires. Rectrices noires avec un éclat vert plus fort que celui des primaires. Peau nue des côtés du visage, des côtés de la gorge et du devant de la partie supérieure du cou bleue; bec brun; pattes rouges; iris brun.

♀ Semblable au mâle.

♂ Longueur de l'aile, 320; queue, 310; bec, 38; tarse, 70; doigt médian, 54; ongle, 18 millimètres.

Bords des forêts, entre 3,000 et 5,000 pieds d'altitude (Tschudi).

1155. — Penelope boliviana

Reichb., *Taub.*, p. 151, tb. CCLXXI — Gr., *P. Z. S.*, 1860, p. 271 — Pelz., *Orn. Bras.*, p. 339 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1870, p. 526; 1873, p. 307 — *Nom. Av. Neotr.*, p. 136 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 558; 1882, p. 48.

Penelope marail, Tsch., *Faun. Peru.*, p. 48.

P. olivaceo fusca, nitore viridi purpureo; plumis dorsi et pectoris, tectricibusque alarum albo marginatis; abdomine rufescente perfuso; ventre, crisso subcaudalibusque brunneo ferrugineis; plumis pilei griseo limbatis; vitta plumosa genali fusco brunnea immaculata; remigibus rectricibusque nigris nitore viridi, et olivaceo purpurascente in secundariis et medianis caudæ. Cera et cutis nuda faciei cærulea; cutis nuda colli aurantiaca; rostrum brunneum; pedes sordide carnei; iris fusco brunnea.

♂ Couleur du dos, des scapulaires, des tectrices alaires, de la partie emplumée du cou et de la poitrine olive foncé à éclat verdâtre, toutes ces plumes bordées de blanc sur les deux côtés; le dos inférieur et le croupion

de la même couleur sans bordures et tirant au ferrugineux sur les côtés; les plumes du sommet de la tête presque sans éclat métallique bordées de gris cendré, de pareilles bordures sur la bande sourcilière; la bande génale emplumée brune foncée immaculée; abdomen enduit de roux ferrugineux de plus en plus fort en avançant en arrière, à plumes de la partie antérieure bordées de blanc et légèrement ondulées de brunâtre; le bas-ventre et les tectrices sous-caudales d'un brun ferrugineux foncé. Les rémiges primaires et les rectrices latérales d'un noir lustré de vert, les secondaires et les rectrices médianes olives foncées lustrées de vert pourpré. La cire et la peau nue des côtés du visage bleues; peau nue de la gorge rouge carnée; pattes d'un carné framboise sale; iris brun foncé; bec noir, à base de la mandibule brunâtre.

♀ La femelle semblable au mâle, mais un peu moins forte.

♂ Longueur de l'aile, 320; queue, 350; bec, 46; tarse, 80; doigt médian, 58; ongle, 20 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 290; queue, 300; bec, 40; tarse, 75; doigt médian, 58; ongle, 18 millimètres.

♀ Longueur totale, 726; vol, 872 millimètres.

OBSERVATIONS. — Semblable à la *P. marail* de la Guyane, mais plus grande, et distincte au premier coup d'œil par la nuance rousse largement répandue sur la partie postérieure du dessous, ainsi que par la bande emplumée génale moins large et unicolore.

Forêts épaisses (TSCHUDI); Monterico, Amable Maria (JELSKI); Yurimaguas (BARTLETT); Huambo, Chirimoto, Yurimaguas (STOLZMANN).

« Je n'ai rencontré cette *Penelope* qu'à l'est du Marañon; elle est assez rare à Huambo (3,700 pieds), également à Chirimoto, où 6,000 pieds paraissent constituer la limite supérieure de sa distribution orographique. Ordinairement elles se tiennent par paires ou par petites troupes de deux ou trois paires. Son affinité avec la *P. Sclateri* se manifeste non seulement dans la coloration, mais aussi dans la voix, malgré que le cri de notre oiseau soit très désagréable et fort, présentant quelque ressemblance au cri de l'âne, d'où provient son nom de *gasnadora*. Un autre son simple, que j'ai entendu plusieurs fois le soir à Huambo, est aussi désagréable et bizarre; je l'ai attribué d'abord au *Stentor*. Pendant le jour elle se cache ordinairement dans le fourré et ne sort qu'au moment du coucher du soleil. Outre le nom indiqué plus haut, elle en a un autre : *puca-cunga* (*puca* = rouge, *cunga* = cou). J'ai entendu aussi plusieurs fois une voix retentissante, comme *ti-tou-ty*, répétée plusieurs fois de suite, plus agréable que les autres » (STOLZMANN).

1156. — Penelope Sclateri

GR., *P. Z. S.*, 1860, p. 270 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1874, p. 679 — SALV., *Ibis*, 1874, p. 318 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 558; 1879, p. 243; 1882, p. 48.

P. brunneo olivacea, nitore virescente; plumis colli, dorsi anterioris et

pectoris albo marginatis; abdomine rufo perfuso, plumis albo limbatis; dorso infero, uropygio, crisso subcaudalibusque cinnamomeo ferrugineis; plumis frontis superciliisque cinereo albido latissime limbatis; fascia genali plumosa latissima, plumis latissime cinereo marginatis; remigibus brunneo olivaceis; rectricibus mediis totis et pogonio externo reliquis purpureo olivaceis nitentibus. Cutis nuda faciei obscure griseo cærulea, circulo oculari pallidiori; cutis colli subaurantiaco carnea; pedes fumoso rubri; iris rubro brunnea.

♂ et ♀ — D'un olive brunâtre, lustré légèrement de verdâtre, à plumes bordées de blanc au cou et sur la poitrine, finement sur celles du devant même du dos et les petites tectrices du devant même de l'aile, tandis que les autres plumes dorsales et les autres tectrices sont sans bordures ou à bordures très peu prononcées et grisâtres; le dos inférieur et le croupion sont d'un cannelle rougeâtre intense unicolore, ou brunâtre subondulé de roux; les sus-caudales légèrement rembrunies; les plumes du sommet de la tête bordées de cendré blanchâtre, largement au front et moins largement en arrière, plus largement sur la bande sourcilière qui paraît être d'un cendré clair, striée finement de brun; joues couvertes largement de plumes analogues à celles du sourcil; abdomen passant graduellement au cannelle roussâtre, à bordures des plumes blanches dans la partie antérieure et fauves ensuite; le bas-ventre et les sous-caudales d'un brun ferrugineux. Rémiges brun olive; rectrices noirâtres, lustrées légèrement de verdâtre bronzé, les deux médianes et le bord des voisines lustrées de bronzé rougeâtre. Peau nue des côtés du visage d'un bleu grisâtre foncé, plus clair que les paupières; sac gulaire carné, légèrement teint d'orangé; pattes d'un rouge framboise légèrement enfumé; iris brun foncé; bec noir, à extrémité de la mandibule inférieure grise.

♂ Longueur totale, 650; vol, 775; aile, 240; queue, 230; bec, 33; tarse, 58; doigt médian, 45; ongle, 15 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 220; queue, 225; bec, 33; tarse, 55; doigt médian, 47; ongle, 15 millimètres.

Observations. — L'oiseau du Pérou septentrional se distingue de ceux du Pérou central par toutes les rectrices terminées longuement de roussâtre bien distinct sur les deux pages de la queue, et par le sommet de la tête dont les plumes frontales sont bordées de blanc, tandis que celles du cervix et de la nuque sont sans bordures ou avec des bordures grisâtres très fines et peu distinctes.

Chilpes, Pumamarca (Jelski); Tambillo, Tamiapampa (Stolzmann); Paucartambo (Whitely); Tambillo (coll. Raimondi).

« Commune partout au Pérou septentrional, également à l'est comme à l'ouest du Marañon. On la rencontre rarement au-dessus de 7,500 pieds. Je l'ai trouvée la plus commune à Tamiapampa, à 9,000 pieds, et il me paraît qu'elle va jusqu'à la limite de la forêt. Plus criarde que la *P. aburri*, en s'envolant elle produit un *klou-klou-klou*, semblable à celui des dindons, d'où vient probablement son nom appliqué dans les provinces de Chota et de Jaen, *calaluja*. Dans le département de Cajamarca on prétend qu'elle niche en même temps avec la *P. aburri*, c'est-à-dire en décembre et en janvier. C'est un oiseau en général peu craintif et facile à prendre » (Stolzmann).

1157. — Penelope albipennis

TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 746.

P. fusco olivacea; dorso, alis caudaque nitentibus; pileo et collo albido striatis; remigibus primariis albis, fusco terminatis; facie nuda obscure violaceo livida; gula nuda aurantiaca; iride pallide brunnea.

♂ et ♀ Ad. — La couleur générale des parties supérieures du corps est olive foncé avec un éclat verdâtre métallique assez fort, à peu près comme celui de la *P. marail* de la Guyane; les plumes du sommet de la tête sont entourées d'une fine bordure cendrée blanchâtre, celles de la gorge, de la poitrine et de la partie inférieure du cou bordées des deux côtés d'une ligne blanche; les plumes du ventre, du dos inférieur, du croupion, des couvertures sus et sous-caudales sont aussi olive foncé un peu luisant et finement ondulé de roussâtre, tandis que celles du plumage précédent sont brunâtres un peu moins foncées avec l'ondulation rousse plus prononcée. Les huit rémiges primaires sont blanches, à base et l'extrémité noirâtres, la neuvième un peu blanche vers le milieu; les autres rémiges un peu plus foncées que le manteau; les rectrices noires avec un éclat verdâtre un peu plus fort que celui du dos. Les côtés du visage parfaitement nus d'une couleur bleue violâtre obscure, excepté une moustache emplumée noire, commençant au-dessous du milieu de l'œil; sac gulaire orange; iris brun clair; pattes brun rougeâtre; bec bleu de cobalt, à extrémité noire.

La première rémige primaire peu atténuée et graduellement dans sa partie terminale.

♂ Longueur de l'aile, 336; queue, 325; bec, 47; tarse, 90; doigt médian, 64; ongle, 19 millimètres.

♀ Longueur totale, 820; vol, 1008; aile, 325; queue, 325; bec, 51; tarse, 78; doigt médian, 65; ongle, 19 millimètres.

Tumbez (STOLZMANN); Hacienda de Pabur, au voisinage de Piura (coll. RAIMONDI).

« Cette espèce, unique représentant de la famille sur la côte péruvienne, est proche de l'extermination complète. Je ne l'ai vue qu'à Tumbez, où il y a trente ans elle était encore commune, et où on la trouvait tout près de la ville; grâce à la persécution continuelle, elle s'est retirée dans les mangliers inaccessibles, où, comme il me paraît, il n'y a pas plus d'une quinzaine de paires. Cependant je peux supposer d'après certaines données qu'elle se trouve encore dans toutes les vallées des rivières plus considérables du Pérou septentrional jusqu'à la vallée de Chicama (Trujillo). Je ne doute pas qu'elle se trouve dans celles de Lambayèque et de Nancho (Rio de Saña). Partout elle est rare et très craintive. On m'a dit qu'elle habite aussi les mangliers de l'embouchure de la Zurumilla, constituant la frontière entre le Pérou et l'Ecuador. Je ne sais si on ne la trouvera pas dans les contrées voisines de cette dernière République.

» L'unique lieu dans lequel on pouvait trouver pour sûr cette *Penelope* aux environs de Tumbez, est l'îlot Condeza, l'un du nombreux groupe d'îlots dans le delta du fleuve. Cet îlot est entouré tout autour d'un bois impénétrable de rhizophores, tandis que le centre est couvert de buissons élevés d'algarrobes, de guarango, chileo et autres. La *Penelope* passe toute la journée dans les fourrés inaccessibles et ne les quitte qu'au lever et au coucher du soleil pour chercher la nourriture dans les algarrobes. En janvier et février, époque dans laquelle nous l'avons chassée, les baies noires d'un buisson nommé *lipe* constituaient sa nourriture principale; il paraît cependant qu'elle mange aussi les légumes d'algarrobes.

» La chasse à cet oiseau est des plus difficiles, car il est plus facile de le trouver à la pointe du jour et le soir pendant qu'il se nourrit; dans les autres époques de la journée il est presque inaccessible. Il fallait s'y rendre en canot pendant la nuit, et comme c'était précisément à l'époque du reflux, on était obligé de traverser quelques dizaines de pas en s'enfonçant jusqu'aux genoux dans le limon. En arrivant dans l'îlot on est attaqué par des nuées de moustiques, très abondants dans la saison. En allant en souliers, car il est impossible d'y marcher en bottes, les pieds souffraient d'épines de guarango et de plusieurs autres arbres. Enfin on ne rencontre pas chaque fois les pénélopes, et même en les y trouvant il m'arrivait de ne pouvoir les tirer toujours, car l'oiseau, comme je l'ai dit plus haut, est des plus farouches et se retire dans le fourré à la moindre alarme. Il suffit de dire que dans huit expéditions pareilles je n'ai réussi qu'à tirer trois fois, dont deux oiseaux blessés étaient perdus, et je n'ai pris qu'un seul individu qui se trouve au Musée de Varsovie; M. Jelski n'en a tué également qu'un seul, déposé dans la collection de M. Raimondi, à Lima.

» Les détails peu nombreux sur la nidification de cette *Penelope*, en relation avec les observations faites sur un jeune oiseau que nous avons élevé, m'ont été procurés par M. Jelski. Vers le 10 janvier 1877, mon compagnon a tiré sur une femelle, perchée tranquillement sur une branche et a remarqué qu'avec elle est tombé encore un autre petit oiseau. C'était un poussin de deux jours à peine, un autre est resté intact sur la branche; la mère les tenait probablement sous ses ailes, et celui qui a souffert était du côté du chasseur. Sur le même buisson se trouvait un nid épais, arrangé négligemment avec des branches sèches, dans la hauteur de 3 mètres audessus du terrain. Mon compagnon a apporté à la maison le poussin vivant, que nous avons heureusement élevé. C'était un être aussi agréable et aussi attaché à nous, que je ne puis pas m'empêcher de présenter sa description comme la nécrologie d'une personne agréable :

» Quand M. Jelski m'a fait cadeau de ce poussin, il était trop jeune, comme je l'ai dit plus haut, avec un bouton au bout du bec. L'unique voix qu'il prononçait était un *piou, piou*, à *i* prolongé, et quand il voulait exprimer sa satisfaction il répétait plusieurs fois *pu-it', pu-it'*. Nous l'avons nourri avec du pain, du riz, de la viande; il aimait beaucoup les patates douces cuites, mais qui paraissaient lui faire du mal. Quelquefois pour changer nous lui donnions des œufs et des larves de guêpes (*panál*); il aimait surtout les baies du *lipe*, son aliment ordinaire. Chaque jour il avalait du sable, des plumes, etc. Il montrait une certaine prédilection pour les objets métalliques luisants, et souvent il nous empêchait dans nos travaux, en saisissant les bruxelles. Un jour il a trouvé un morceau de fer-blanc sur lequel il y avait un morceau d'étain fondu, pendant plus d'une demi-heure il travaillait à détacher les boules de ce métal sans pouvoir réussir.

» Au bout de quelques jours il était apprivoisé à ce point qu'il nous suivait comme un chien, et quand on l'enfermait dans la chambre, il ne cessait pas de se plaindre. Nous avons voulu le placer pour la nuit dans un tonneau, mais il ne voulait pas y rester, et nous étions obligés de l'en retirer. Il aimait beaucoup à se placer sur notre épaule, exprimant alors sa satisfaction par un *pu-it'*, et s'endormait après avoir enfoncé sa tête dans nos cheveux. Nous avons cru que notre présence lui suffirait et nous l'avons placé sur une corde voisine, mais cela ne l'a pas satisfait, et il manifestait son inquiétude jusqu'à ce qu'on l'eût replacé sur l'épaule.

» Au bout d'un mois, le sac guttural a commencé à se développer et en même temps

les plumes commencèrent à se montrer. Vers le 20 février les côtés du cou et la poitrine noircirent. En avril, quand je l'ai vu pour la dernière fois à Lima, chez M. Raimondi, il lui manquait déjà fort peu pour le développement complet.

» J'ai cru d'abord que son attachement n'était pas aussi fort, pour qu'il ne pût changer de maître, mais je me suis convaincu du contraire. Avant notre départ de Tumbez, j'en ai fait cadeau à notre hôtesse, en récompense d'un beau héron dévoré par notre renard. Nous occupions le premier étage, tandis que l'hôtesse demeurait au rez-de-chaussée. Nous regrettions beaucoup notre oiseau lorsque l'hôtesse l'a pris dans son logement, mais il ne s'est pas écoulé cinq minutes quand notre élève monta l'escalier pour nous rejoindre, en prononçant son *pu-it'* de satisfaction. Nous l'avons rendu une seconde fois, mais notre fidèle oiseau a saisi la première occasion, et sitôt qu'on a eu ouvert la porte il est revenu, ce qu'il répétait sans cesse. On fermait la porte du corridor, et on plaçait l'oiseau dans la boutique, dont l'issue était dans la rue. Mais si l'un de nous passait dans la rue, l'oiseau nous reconnaissait de loin et nous rejoignait. Quel était son contentement quand on le prenait en main! Il est rare de voir même un mammifère aussi attaché, et c'est la preuve d'une certaine intelligence; la pénélope est sous ce rapport beaucoup supérieure au *Sphiggurus*, au fourmilier, aux agoutis et à beaucoup d'autres mammifères. L'hôtesse voyant cet attachement et craignant qu'il ne crevât de chagrin nous le rendit.

» En arrivant à Lima, nous en avons fait cadeau à M. Raimondi. L'oiseau s'est attaché à ce savant à ce point qu'il le suivait toujours quand il se rendait à son laboratoire chimique. Cet attachement lui a coûté la vie, on a marché dessus, et il mourut à la suite de cet accident » (STOLZMANN).

1158. — Chamæpetes rufiventris

Penelope rufiventris, TSCH., *Wiegm. Arch.*, 1833, p. 386 — *Faun. Peru.*, pp. 48 et 291, tb. XXXI — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 136.

Chamæpetes Goudoti, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 558 (*errore*).

P. supra obscure olivacea nitens, capite, collo pectoreque supero fuliginoso nigricantibus plumis cinereo limbatis; abdomine rufo; crisso obscure ferrugineo; subcaudalibus fusco olivaceis ferrugineo limbatis; gula tota plumosa regioneque auriculari nigricantibus. Cutis nuda faciei ultramarina, cera nigra; rostrum nigrum, pedes rubri; iris brunneo sanguinea.

Les trois rémiges primaires externes fortement atténuées dans leur partie terminale; la première et la deuxième dans la longueur de 4 centimètres, la troisième large de 3 millimètres, atténuée dans 3 centimètres de la longueur.

♂ Tout le dos avec le croupion et les tectrices caudales ainsi que les ailes sont d'un olive verdâtre foncé lustré de vert bronzé presque uniforme, si ce n'est quelques plumes du devant de la région interscapulaire et les petites tectrices du devant de l'aile qui sont frangées de cendré d'une manière très peu distincte; la tête et tout le cou avec le haut de la poitrine sont d'un fuligineux noirâtre très peu lustré de verdâtre squamulé par les

bordures des plumes cendrées, grosses sur la région jugulaire et beaucoup plus fines ailleurs, surtout au côté postérieur du cou; les plumes de la poitrine sont légèrement teintes d'une nuance roussâtre distincte surtout sur les bordures claires. Le bas de la poitrine et l'abdomen sont d'un roux cannelle vif plus clair sur la première et le plus intense au milieu du ventre; les sous-caudales olives verdâtres, largement bordées de ferrugineux. Rémiges primaires noires lustrées de vert, les autres ainsi que les rectrices de la même nuance que le dos. Gorge largement emplumée au milieu, ainsi que la moitié postérieure des joues noirâtres. Bec noir corné, ainsi que les bords de la paupière; peau nue devant et derrière l'œil d'un beau bleu outremer changeant en noir avec le temps; pattes rouge framboise clair, à bordures des scutelles digitales noires; ongles noirs cornés; iris rouge cerise.

♀ Jeune presque de la taille de l'adulte est dessus olive tirant légèrement aû brunâtre, avec un éclat verdâtre moins fort que celui du mâle adulte; la tête et le dessus du cou également brunâtres sans lustre métallique, la gorge et le devant des joues noirâtres; une grosse tache rousse au-dessous de la gorge; la région jugulaire et le haut de la poitrine d'un olive brunâtre, à plumes squamulées de larges bordures gris clair; le roux de l'abdomen plus clair et plus jaunâtre que celui de l'adulte; les rectrices terminées de roussâtre. La couleur outremer la plus vive au-dessous de la moitié antérieure de l'œil, passant graduellement au noir devant et derrière l'œil; pattes d'une couleur moins vive que celle de l'adulte; iris brun clair.

∅ Jeune en premier plumage fuligineux en dessus, avec un très faible éclat verdâtre au dos et sur les ailes; un fuligineux plus pâle couvre la tête et le cou, à plumes bordées de grisâtre; le bas de la poitrine et l'abdomen d'un ocreux sale, enduit fortement de brunâtre sur les flancs; le bas-ventre et les sous-caudales brunâtres. Queue noire, faiblement lustrée de vert.

♂ Longueur totale, 665; aile, 270; queue, 290; bec, 36; tarse, 72; doigt médian, 52; ongle, 5; queue dépassant le bout de l'aile de 220 millimètres.

Observations. — Forme décrite par M. Tschudi du Pérou central; les oiseaux de M. Jelski s'accordent parfaitement avec sa description, et il n'y a que quelques détails qui sont inexacts; l'un d'eux, qui n'est qu'une faute d'impression : au lieu de bordures grises on a mis vertes (*grünem* au lieu de *grauen*); l'autre c'est la couleur de la peau nue autour des yeux rouge, tandis que d'après la notice de M. Jelski prise sur l'oiseau vivant elle doit être d'un bleu outremer. Il paraît que M. Tschudi a confondu les deux formes, car la figure de la *Fauna Peruana* s'applique mieux à la forme du Pérou septentrional, tandis que la description du même ouvrage s'accorde en entier avec l'oiseau du Pérou central.

« Région boiseuse subalpine, entre 5,000 et 7,000 pieds au-dessus de la mer... Aucune espèce ne s'élève aussi haut dans les Andes que la *P. rufiventris*. Au Pérou central nous l'avons encore trouvée par paires à 7,200 pieds » (Tschudi).

Trouvée par M. Jelski à Chilpes, Auquimarca et San Bartolome.

1159. — Chamæpetes Tschudii

Penelope rufiventris, Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 48.

P. supra obscure olivacea, nitens; capite cum collo toto fusco cinereo, pileo vix obscuriore; pectore abdomineque totis vivide rufis, crisso obscuriore. Cutis nuda faciei ultramarina; rostrum nigrum; pedes brunneo rubri; iris brunneo rubra.

Les trois rémiges primaires externes atténuées dans leur partie terminale; la première dans la longueur de 2,5 jusqu'à 3 centimètres, la deuxième dans la longueur de 3,5 centimètres, la troisième large de 4 millimètres dans la longueur de 2,5 centimètres.

♂ Ad. — Tout le dos avec le croupion et les tectrices caudales ainsi que les ailes et la queue sont d'un olive verdâtre foncé lustré de vert bronzé uniforme; le sommet de la tête couvert de longues plumes, comme dans la *P. rufiventris*, et le derrière du cou sont d'une nuance semblable à celle du dos, mais beaucoup moins lustrée de verdâtre, sans aucune bordure claire autour des plumes; la gorge aussi largement emplumée que celle de la *P. rufiventris*, les plumes des côtés de la tête et le devant du cou sont d'une couleur cendrée ardoise uniforme, sans aucune trace de bordures claires; toute la poitrine et l'abdomen sont d'un roux vif plus foncé sur les flancs, cette couleur rousse brusquement séparée sur le haut de la poitrine de celle de la région jugulaire; la région anale et les plumes des jambes d'un roux plus foncé; sous-caudales brunes olivâtres largement entourées de roux foncé. Bec noir; la partie nue du devant des côtés de la tête, également disposée comme dans la *P. rufiventris*; jusqu'à la ligne du milieu de l'œil elle est d'un bleu outremer; bords de la paupière noirs; pattes rouges brunâtres, à doigts bruns légèrement nuancés de rougeâtre; ongles noirs cornés; iris rouge brunâtre.

Un individu a une tache teinte de roussâtre au-dessous de la gorge.

♂ Longueur totale, 675; vol, 785; aile, 270; queue, 280; bec, 39; tarse, 74; doigt médian, 50; ongle, 17 millimètres.

Observations. — L'oiseau de Moyobamba est tout à fait semblable à ceux de Tamiapampa, et n'en diffère que par la nuance de la tête et du cou plus olive au lieu de cendrée.

Forme voisine de la *P. rufiventris* du Pérou central, et la remplaçant dans les montagnes du Pérou nord-oriental; distincte par la couleur rousse beaucoup plus répandue en dessous, occupant la poitrine tout entière, d'une nuance différente, plus vive et plus claire; l'ardoisé des côtés de la tête et du cou uniforme, sans bordures claires autour des plumes et de la même nuance sur la gorge et les côtés du visage que sur les parties inférieures du corps; aucune trace de bordure claire sur les plumes du sommet de la tête, du devant de l'aile et du devant du dos; nuance des parties supérieures du corps plus olive; bec distinctement plus long; les parties atténuées des trois rémiges primaires moins longues et moins fines.

« Je n'ai trouvé cette *Penelope* qu'à l'est du Marañon; elle manque dans les provinces de Chota et de Jaen. A Tamiapampa elle monte jusqu'à 9,000 pieds. On dit qu'elle se trouve aussi à Huambo, mais elle doit y être rare. Je suppose que la hauteur de 6,000 pieds constitue le centre de sa distribution orographique. Dans le département Amazonas elle est connue sous le nom de *pischa* » (STOLZMANN).

Moyobamba (coll. RAIMONDI).

1160. — Pipile cumanensis

Crax cumanensis, JACQUIN, *Beitr.*, pp. 25 et 26, tb. X et XI.

Penelope leucolophus, MERR., *Beitr.*, tb. XII.

Pipile cumanensis, BP., *Compt. Rend.*, 1856, p. 877 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1870, p. 529; 1873, p. 307 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 136 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 558.

Penelope pipile, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 48.

Penelope cumanensis, PELZ., *Wien-Sitzb.*, 1858, p. 330.

P. nigra, viridi nitens; pileo subcristato albido; regione jugulari et tectricibus caudæ superioribus albo striatis; tectricibus alarum majoribus primariis et plumis alulæ spuriæ albis, nigro terminatis. Cera et cutis nuda faciei et gulæ cæruleæ, in regione ophthalmica albæ; rostrum brunneum; pedes rubri; iris brunnea.

♂ Tout le plumage est noir lustré de vert métallique plus fort sur les parties supérieures du corps, les ailes et la queue, et beaucoup moins sur l'abdomen; les plumes de la région jugulaire et des tectrices alaires bordées des deux côtés par une strie blanche; le sommet de la tête couvert par les plumes allongées et atténuées d'un blanc isabelle sale, à baguette brune; cette couleur prolongée sur les côtés de la nuque descend en une raie graduellement atténuée jusqu'à la moitié du cou; la partie inférieure des joues emplumée et les plumes du haut des côtés du cou d'un noir intense mat; les grandes tectrices alaires primaires ainsi que les plumules de l'aile bâtarde sont blanches, terminées de noir, formant un grand miroir alaire. La cire, la peau nue des côtés de la tête, de la gorge et du haut du cou antérieur sont bleues, ces deux dernières parsemées de plumes criniformes; la peau du tour des yeux blanche; un petit fanon cutané comprimé sous la gorge; bec brun noirâtre; pattes rouges; iris brun foncé.

♀ La femelle est semblable en tout au mâle, sans pli cutané sous la gorge.

♂ Longueur de l'aile, 340; queue, 280; bec, 40; tarse, 65; doigt médian, 50; ongle, 18 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 324; queue, 275; bec, 37; tarse, 64; doigt médian, 50; ongle, 17 millimètres.

Forêts épaisses (TSCHUDI); Santa Cruz (BARTLETT); Monterico (JELSKI).

1161. — Aburria carunculata

Penelope aburri, Less., *Traité Orn.*, p. 482 — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 48 et 289.

Aburria carunculata, Reichb., *Taub.*, p. 141 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 136 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 558; 1879, p. 243.

A. tota nigra viridi micans; loris et lateribus capitis totis plumosis; caruncula collari subcylindrica citrina; cute nuda colli flavido carnea; cera cærulea; rostro brunneo; pedibus rubro carneis; iride rubra.

♂ Tout noir avec un éclat vert bleuâtre au dos, sur les ailes et la queue, assez fort, faible sur l'abdomen; les plumes du sommet de la tête allongées et étroites; les côtés de la tête entièrement emplumés et les plumes de la gorge sont d'un noir intense presque sans éclat. Au milieu du cou se trouve un espace dénudé d'un carné jaunâtre, prolongé en un sac subcylindrique d'un jaune orangé; la cire et le bec dans sa plus grande moitié basale sont d'un bleu vif; la partie antérieure du bec brune foncée; pattes carné rougeâtre; iris rouge cerise, quelquefois rouge brunâtre.

♀ Est semblable en tout au mâle, mais manque de caroncule jugulaire; l'espace dénudé moins large.

∅ Poussin en duvet de la taille un peu plus forte que la caille d'Europe; a le sommet de la tête roux avec une bande médiane noire brunâtre, interrompue au haut du front et traversant ensuite toute la longueur du côté postérieur du cou; une autre raie plus fine parallèle se trouve de chaque côté et un trait derrière l'œil; dos brun ferrugineux varié de quelques taches roussâtres; le reste de la tête, la gorge, le cou antérieur et la poitrine rouges, l'abdomen blanchâtre; les ailes brunes, traversées de deux raies roussâtres formées par les bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices; rémiges terminées par une tache roussâtre et variées de taches rousses le long des bords; rectrices de la couleur des rémiges.

♂ Longueur totale, 792-802; vol, 1080-1119; aile, 360; queue, 300; bec, 40; tarse, 65; doigt médian, 53; ongle, 17; queue dépassant l'aile de 187 millimètres.

♀ Longueur totale, 743-772; vol, 1012-1035; aile, 365; queue, 310; bec, 37; tarse, 57; doigt médian, 47; ongle, 17 millimètres.

Bords des forêts entre 3,000 et 5,000 pieds d'altitude (Tschudi); Amable Maria et Ropaybamba (Jelski); Tambillo (Stolzmann).

« Espèce très commune à Tambillo, paraissant être plus rare à l'est du Marañon, et beaucoup plus craintive dans le département Amazonas. A Tambillo elle est la plus commune dans la vallée même, de plus en plus rare plus haut, où elle est rem-

placée par la *P. Sclateri;* je tirais cependant l'*aburri* à plus de 7,000 pieds. A Huambo elle est assez rare.

» Sa voix est des plus curieuses que j'ai entendues. Elle commence par une note répétée plusieurs fois, à son d'une trompette chromatique qu'on entend seulement de près. Ensuite elle produit un son guttural très fort commençant par un ton bas et passant graduellement d'une manière très précipitée au ton élevé, puis baissant de nouveau. Ce cri rappelle celui d'une grue. Elle s'envole ordinairement sans produire aucun bruit, de sorte qu'on ne s'en aperçoit pas souvent. On l'entend crier le plus souvent depuis le mois de septembre jusqu'en février, c'est-à-dire dans la saison de la nidification. En le produisant elle reste tranquille, couchée sur les pattes. Elle niche principalement en décembre et en janvier, plaçant son nid dans la couronne des arbustes peu élevés. Il est construit de beaucoup de branches sèches et de feuilles. Le nombre normal des œufs est de 2. La femelle défend courageusement sa progéniture; un jour, allant à travers la forêt, une pénélope s'est mise à me charger, passant près de moi aussi près que je pouvais presque l'atteindre de la main; elle s'est mise à attaquer mon chien en criant, le frappant presque de ses ailes, et elle se posa sur un arbre voisin. Je l'ai tuée, et c'est alors que je suis parvenu à deviner qu'elle défendait ses petits. J'ai commencé à faire des recherches et bientôt j'ai découvert le nid vide. Le lendemain j'ai trouvé au voisinage un poussin.

» Pendant les nuits lunaires elles font souvent entendre des cris bizarres. A Cocochó on les chasse pendant ces nuits, car autrement elles sont très farouches. Leur viande est très estimée.

» Elle se nourrit à terre. A l'époque où les fruits des nectandres sont mûrs, elles s'en nourrissent principalement.

» On les rencontre ordinairement isolées ou par paires, et ce n'est qu'une seule fois que j'en ai rencontré une troupe composée d'une dizaine d'exemplaires. Ordinairement on lui donne le nom de *pava negra*, qu'on applique à Moyobamba au *Pipile*, appelant *uante* l'*aburri*. Blessée à l'aile, elle court si vite qu'elle échappe souvent au chasseur » (STOLZMANN).

M. Jelski dit que c'est un oiseau peu craintif au Pérou central; dans les contrées où l'on chasse beaucoup il devient de plus en plus rare et même disparaît entièrement. Dans son jabot il a trouvé les feuilles d'une espèce de poivre, d'un arome fort, semblable à celui de la rhubarbe.

1162. — Ortalida guttata

Penelope guttata, SPIX, *Av. Bras.*, II, p. 55, tb. LXXIII.

Ortalida guttata, WAGL., *Isis*, 1832, p. 1227 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 136 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 558; 1882, p. 48.

Ortalida adspersa, TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 48 et 290.

O. supra olivaceo brunnea, subvirescente et purpurascente nitens; fronte superciliisque griseis; dorso infero rufo castaneo; uropygio medio brunneo; collo anteriori et pectore dorso concoloribus albo guttatis; abdomine medio griseo, albido guttato; hypochondriis rufescente griseis; subcaudalibus rufis; rectricibus mediis et submediis obscure olivaceo viridibus nitentibus, reliquis

apice latissime, et externa fere tota, purpureo rufis; cera et cutis nuda faciei purpureo nigræ; rostrum nigrum apice flavidum; pedes rubro flavi; iris fusco brunnea.

♂ Le sommet de la tête et le côté postérieur du cou sont d'un fuligineux olivâtre foncé légèrement lustré de verdâtre; plumes frontales et celles d'une large bande sourcilière grises, à baguette brun foncé; le dos et les ailes brun olivâtre lustré de verdâtre métallique passant légèrement au pourpré sous certain jour; le dos inférieur et le croupion d'un roux ferrugineux intense, traversés d'une raie brune médiane dans toute la longueur; sus-caudales de la couleur du dos; le devant et les côtés du cou ainsi que la poitrine sont d'une nuance analogue à celle du dos, mais sans éclat métallique, terminées d'une tache blanche, celles du cou supérieur sont aiguës à à l'extrémité, cendrées devant la pointe blanche, à baguette noire; celles de la région jugulaire terminées d'une grosse goutte, et celles de la poitrine d'une large squamule; le milieu de l'abdomen est gris olivâtre pâle varié de raies blanchâtres peu prononcées; flancs olive grisâtre; sous-caudales rousses; les plumes du dessous des joues grises à baguette brune. Rémiges de la couleur du dos, les primaires bordées d'olive grisâtre, les secondaires à éclat un peu plus fort que celui du dos; les six rectrices du milieu de la queue vert olive foncé, à éclat plus fort qu'ailleurs, l'externe presque en entier et les deux suivantes terminées largement de roux pourpré intense, à base de la couleur des médianes. La gorge est seulement garnie le long du milieu de plumes criniformes; la peau nue est d'un rouge vif sur la gorge; la cire et la peau nue des joues d'une couleur plombée; bec bleu grisâtre; pattes rosées, à ongles cornés; iris brun foncé.

♀ Ne diffère du mâle que par le front moins gris et la bande sourcilière moins large et moins prolongée en arrière; la couleur rousse réduite aux côtés mêmes du dos inférieur et du croupion; les rectrices latérales moins longuement terminées de roux.

♂ Longueur de l'aile, 215; queue, 230; bec, 27; tarse, 52; doigt médian, 41; ongle, 13 millimètres.

♀ Longueur totale, 526; vol, 600; aile, 200; queue, 217; bec, 27; tarse, 50; doigt médian, 42; ongle, 13 millimètres.

La femelle de Chirimoto (Pérou septentrional) se distingue des oiseaux du Pérou central par les taches blanches ne dépassant pas le haut de la poitrine, tandis que tout l'abdomen est d'une nuance grise beaucoup plus pâle que dans les oiseaux décrits plus haut, et sans bordures blanchâtres à l'extrémité des plumes, qui sont bien prononcées sur les oiseaux du Pérou central; en outre la bande emplumée au milieu de la gorge est cendrée, à baguettes des plumes noires, au lieu de plumes toutes noires.

∅ Le jeune poussin à plumage complet est en dessus d'une couleur plus brune que dans les adultes, sans bordures cendrées sur les plumes du front et des côtés du sommet de la tête; le sourcil et les plumes des côtés de la tête sont roux; les plumes du milieu de la gorge blanchâtres; les taches blanches au cou antérieur et sur la poitrine beaucoup moins grosses que celles de l'adulte; abdomen lavé de roussâtre, plus fortement dans sa partie

postérieure; les deux rectrices latérales de chaque côté de la queue rousses en entier; rémiges bordées au bout de roussâtre.

Clairières des forêts du Pérou central (TSCHUDI); Monterico (JELSKI); Chirimoto (STOLZMANN).

« Commune dans la vallée d'Huayabamba, atteignant à Santa Rosa la hauteur de 6,000 pieds; mais à cause de la persécution elle est devenue beaucoup plus rare dans les contrées habitées. On ne peut pas dire qu'elle soit forestière, car je ne l'ai jamais rencontrée au fond de la forêt; mais elle se tient plutôt dans les bords des forêts, sur les bords des rivières et dans les broussailles peu élevées. Ordinairement on la trouve par petites troupes composées de trois ou quatre paires. A la vue d'un homme elles produisent un son fort et rauque répété plusieurs fois, tendant le cou et regardant avec curiosité. En général, c'est un oiseau peu craintif, et ce n'est que dans les contrées peuplées qu'il est devenu farouche. Très souvent, à Huambo, quand nous étions occupés du travail, elles arrivaient et se perchaient sur les arbres voisins, s'aventurant même quelquefois sur le toit de la maison et même sur l'échelle placée devant la fenêtre. Surtout, quand il pleuvait pendant quelques jours, ces visites devenaient plus nombreuses dans la véranda de la maison où elles trouvaient la terre sèche qu'elles avalaient avec les colombes. Les habitants de la contrée donnent le nom de *calpares* à la terre qui, pendant les pluies, reste sèche sous les proéminences des rochers ou dans d'autres endroits abrités. Les chasseurs savent que, dans de pareils endroits, on rencontre facilement les différents oiseaux, surtout les pénélopes, les ortalides et les pigeons. A Troncopola (Huambo), il y a une maison abandonnée sans parois, sur quatre piliers. En y arrivant avec précaution on rencontrait chaque fois, surtout le matin, les ortalides ou les pigeons attirés par la terre sèche et la cendre. Un jour, en revenant de la chasse, j'ai trouvé une troupe d'ortalides devant ma maison, une d'elles perdit tellement sa présence d'esprit qu'elle se jeta dans ma chambre, se posant sur une planche, mais elle réussit à s'évader par un trou dans une des parois.

» Elles crient ordinairement le matin et après midi d'une manière qu'on entend de loin; chaque paire à son tour faisant un duo désharmonieux. Elles restent l'une près de l'autre perchées sur une grosse branche, et tandis que l'une, probablement le mâle, répète le *hou-dou-gou*, son consort ajoute après les deux premières syllabes un *á-ra-cou*, d'où se compose un mot *hou-dou-á-ra-cou*, dont l'*a* médian est une note la plus élevée et accentuée. Dans presque toute l'Amérique du Sud son nom est le même, à petites variations. Tandis que dans le département d'Ayacucho elle porte le nom de *manahárаku*, dans le département Amazonas on l'appelle *uatáraku*. Les dénominations *katraca*, *parracua*, *caracco*, appliquées à d'autres ortalides, proviennent aussi de leurs cris. Autant que je m'en souviens, il me paraît que celle du Palmal (*O. erythroptera*) a une voix semblable à notre espèce.

» En outre de cette voix d'alarme et propre au temps de la nidification, j'en connais encore trois autres. Une d'elles, d'appel, se peut traduire par la syllabe *kyt'*. Une autre, qu'on entend rarement, se ferait exprimer par la syllabe *piou*, prolongée en montant, qui est l'expression de l'étonnement. La troisième, du désespoir, est un cri perçant; un jour j'ai entendu une ortalide criant de cette manière pendant toute l'après-midi.

» Les détails sur la nidification que m'ont fournis les habitants et qui exigent d'être vérifiés, sont les suivants : Plusieurs femelles construisent un nid commun, car on y trouvait 12-14 œufs, tandis que je ne rencontrais qu'une femelle avec deux poussins. Les œufs sont blancs. Le nid est placé bas au-dessus de terre. En outre les habitants prétendent qu'en enlevant du nid les œufs en y en laissant un ou deux, on force les ortalides, également comme les poules, à continuer leur ponte, ce qui me paraît être très douteux. On dit que le mâle féconde les poules. Il est sûr qu'elles nichent en mars et en avril.

» En marchant le long des branches horizontales, elles posent les pattes à doigts tournés vers l'intérieur, comme le font les autres pénélopes et les pigeons. Le vol est lourd et court » (STOLZMANN).

FAMILLE THINOCORIDÆ

1163. — **Thinocorus orbignyanus**

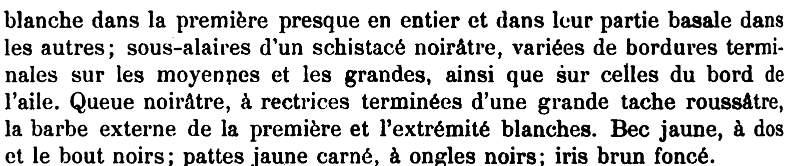
LESS., *Cent. Zool.*, p. 137, tb. XLVIII, XLIX — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 144.

Thinocorus Ingæ, TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 45 et 279 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 556.

Glareola cuneicauda, PEALE, *Unit. St. Expl. Exp.*, VIII, p. 244.

Th. major : supra brunneus fulvo rufoque varius; fronte, superciliis, genis, collo et pectore cyaneo cinereis; gula alba lunula nigra circumscripta; vitta transversa nigra subpectorali; abdomine albo; hypochondriis rufescentibus brunneo squamulatis; remigibus fusco brunneis albido externe tenuissime marginatis; rectricibus nigricantibus late fulvo terminatis; externa albo limbata; subalaribus nigricantibus minutissime albo variis. Rostrum flavidum, supra apiceque nigrum; pedes carneo flavi; iris brunnea.

♂ Ad. — Le front jusqu'au niveau du bord postérieur des yeux, une large bande sourcilière, les côtés de la tête, tout le cou et la poitrine sont d'une couleur cendrée bleuâtre d'une nuance plus foncée au front qu'ailleurs et blanchâtre à la naissance de la mandibule inférieure et sur les lores; tectrices auriculaires grises roussâtres; région cervicale couverte de plumes grises foncées, bordées des deux côtés de roux; dos brun noirâtre, à toutes les plumes bordées plus ou moins largement de roux ou de fauve, de sorte que, sur la région interscapulaire le brun reste en grandes taches ovalaires plus ou moins atténuées au bout antérieur; les plumes du dos postérieur et des scapulaires ont en outre une grande tache rousse subcordiforme devant l'extrémité claire, séparée de cette dernière par une ligne noire sinueuse, parallèle aux bords de la plume; les plus longues des scapulaires sont en outre variées le long de leurs deux bords par une série de taches triangulaires rousses; bas du dos et croupion bruns, à plumes bordées finement de roux; sus-caudales roussâtres rayées en travers de brun et de raies parallèles aux bords des pennes sur les latérales; gorge blanche entourée d'une longue lunule noire; une autre raie également noire, transversale, se trouve au bord inférieur du cendré de la poitrine; l'abdomen est blanc, lavé légèrement de roussâtre sur le devant, à flancs roux, squamulés de brun noirâtre; sous-caudales blanches, plus ou moins lavées de fauve. Tectrices alaires brun foncé, entourées largement d'une bordure rousse ou fauve; rémiges brunes, bordées finement de blanchâtre, à baguette



blanche dans la première presque en entier et dans leur partie basale dans les autres; sous-alaires d'un schistacé noirâtre, variées de bordures terminales sur les moyennes et les grandes, ainsi que sur celles du bord de l'aile. Queue noirâtre, à rectrices terminées d'une grande tache roussâtre, la barbe externe de la première et l'extrémité blanches. Bec jaune, à dos et le bout noirs; pattes jaune carné, à ongles noirs; iris brun foncé.

♀ Diffère du mâle par tout le sommet de la tête couvert de plumes brunes bordées de roussâtre; le cou et la poitrine ainsi que les côtés de la tête fauve varié de stries brunes sur les joues et le cou et de taches pareilles sur la poitrine.

⌀ Les jeunes en premier plumage ressemblent à la femelle et n'en diffèrent que par le fond du visage, du devant du cou et de la poitrine plus pâle, presque blanchâtre; les bordures claires des plumes dorsales plus fines, dont plusieurs sont presque blanches. Pattes d'un jaunâtre sale.

♂ Longueur totale, 212; aile, 133-140; queue, 62; bec, 15; tarse, 22; doigt médian, 17; ongle, 6 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 140; queue, 57; bec, 15; tarse, 23; doigt médian, 17; ongle, 6 millimètres.

Queue du mâle dépassant l'aile de 12 millimètres.

Les œufs sont ovoconiques comme ceux des scopolacides et des charadriides; la forme et la taille égalent celles de ceux du *Totanus ochropus*, mais à gros bout moins obtus, à coloration semblable à celle de l'*Actitis hypoleucos;* ils ont le fond isabelle rosé; les taches d'un brun noirâtre très foncé mélangées avec d'autres d'un gris violâtre pâle. En les examinant mieux on voit que la maculature est bien différente de celle des deux familles citées; les taches sont plus petites et plus nombreuses, en forme de poils petits et plus gros, de traits et de zigzags plus ou moins subtils, formant une couronne plus ou moins dense autour du gros bout et une moucheture plus ou moins nombreuse sur le reste de la surface. Les taches pâles sont en général plus grosses, mais moins nombreuses que les superficielles. La surface de la coque présente une différence plus importante; elle est beaucoup plus polie que dans tous les œufs des échassiers des familles citées; la structure beaucoup plus compacte, les inégalités beaucoup plus petites. Dimensions des œufs des deux pontes : 1° 38,2-26; 40,2-26,2; 40,2-26,4; 2° 40-27,5; 41-28; 42,4-28 millimètres.

Région des punas, entre 12,000 et 14,000 pieds d'altitude, dans l'herbe basse couvrant ces localités, se tient par paires (TSCHUDI); Junin (JELSKI); entre Acapulco et Huancayo, Puno (coll. RAIMONDI).

« Pour la première fois j'ai aperçu cet oiseau sur la route de Tarma à Junin, courant et se blottissant à terre. Aux environs de Junin je le rencontrais presque à chaque excursion; ordinairement par paires, mais quelquefois aussi je les ai vus dans la prairie par troupes de 10 jusqu'à 20 exemplaires. Ils courent vite, et sont alors faciles à voir, mais une fois tapis à terre, ils sont presque impossibles à distinguer. Quand ils sont à terre on découvre le mâle, posé sur une pierre, ou courant pour entraîner le chasseur; et ce n'est que quand il s'est envolé que part aussi la femelle, invisible précédemment. Un jour, j'ai vu un mâle posé sur une pierre, tandis que sa compagne se traînait à plat ventre au pied de cette pierre, probablement

pour trouver un endroit commode à se cacher. Cette sollicitude du mâle envers sa femelle est remarquable. Un jour, j'ai aperçu un mâle courant et s'envolant avec inquiétude, puis, quand il se fut éloigné, je cherchai la femelle et je l'ai tuée. Le mâle revint, et voltigeant au-dessus de moi à la manière des alouettes, il ne cessait d'appeler sa femelle; il se posa ensuite sur une pierre voisine où il fut tué. Ils se nourrissent de feuilles et d'épis de graminées; leur fiente est verte. L'estomac me paraît être volumineux en proportion de l'oiseau. Les plumes ne tiennent pas fort dans la peau, cette dernière est fort attachée aux chairs, l'oiseau n'est donc pas facile à dépouiller. On dit qu'il niche deux fois par an et qu'il dépose ses œufs dans les corrals difficiles à découvrir; ceux que j'ai dénichés se trouvaient sur une pente parsemée de pierres et dans les corrals, à terre, sans aucun nid. En s'envolant, il produit une voix semblable à celle de la bécassine, et comme il a un plumage et le vol analogues, on se trompe facilement sans voir le bec, surtout quand on manque d'expérience. En outre, dans les autres circonstances, il fait entendre un sifflement gros et court répété une dizaine de fois, également le jour et pendant la nuit. M. Taczanowski est d'avis que les Thinocoridés représentent dans le Nouveau Monde les Ptéroclidés de l'ancien continent, je suis du même avis. On le rencontre sur les collines et dans les ravins de la contrée, mais il aime le plus à se tenir au bord des ravins étroits, échauffés pendant le jour par le soleil, et qui sont pierreux. Autant que je sais, il ne descend jamais dans la sierra, mais en revanche il monte assez haut dans les Cordillères, au moins au pied des pics élevés (Casacancha). Il me paraît que l'oiseau qu'on désigne sous le nom de *Francolin* ou *Kinjuk*, des Cordillères, sera de ce groupe et non pas de celui des Tinamous. On m'a raconté que les jeunes sont faciles à apprivoiser; je sais que le *T. rumicivorus* des environs de Lima s'apprivoise et s'engraisse en captivité jusqu'à mourir. Lorsqu'une troupe passe dans l'air, les autres qui sont à terre s'envolent et la suivent. A Junin il est connu sous le nom *pouopouch*, pris probablement de la voix de l'oiseau; je ne sais pas où on lui donne le nom *ingahualpa* cité par M. Tschudi » (Jelski).

1164. — **Thinocorus rumicivorus**

Esch., *Zool. All.*, tb. II — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 144 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 557.

Thinocorus Escholtzii, Geoffr. et Less., *Cent. Zool.*, tb. L.

Ocypetes torquatus, Wagl., *Isis*, 1829, p. 762.

Thinocorus Swainsoni, Less., *Ill. Zool.*, tb. XVI.

Th. minor; supra brunneus, fulvo varius; fronte, superciliis, genis, collo et pectore pallide cinereis; gula alba lunula nigra circumscripta; vitta mediana collari et transversa subpectorali nigris; abdomine albo; remigibus fusco brunneis; rectricibus nigricantibus albo late terminatis; externa albo marginata; subalaribus nigro et albo variis. Rostrum griseum; pedes carneo flavi; iris fusco brunnea.

♂ Ad. — Le front, le sourcil, les joues, le cou et le haut de la poitrine sont comme dans l'espèce précédente cendrés, mais d'une nuance très pâle, plus foncée au front qu'ailleurs; gorge blanche, également bordée d'une

lunule noire réunie dans son milieu à une large raie de la même couleur descendant le long du milieu du cou jusqu'à une raie transversale, courbée en chevron, bordant le cendré de la poitrine; le derrière du cou est couvert de plumes grises bordées finement de roussâtre, tandis que sur la région cervicale les plumes sont brunes noirâtres au milieu, entourées d'une bordure rousse; les plumes du milieu du dos et les scapulaires antérieures noires bordées finement de fauve; les autres scapulaires brunes à la base bordées largement de fauve et variées comme dans le *Th. ingæ* d'une grande tache subcordiforme, également séparée de la bordure par une ligne noire; les plumes du croupion brunes finement bordées de roussâtre; sus-caudales fauves variées d'une raie noirâtre parallèle aux bords des plumes; abdomen blanc; les sous-caudales légèrement colorées d'isabelle. Tectrices alaires brun foncé, bordées de fauve, finement sur le devant de l'aile et ensuite largement; rémiges noirâtres, les secondaires terminées d'une bordure blanche; les sous-alaires noirâtres, également bordées de blanc comme chez le *Th. ingæ,* mais beaucoup plus largement, en formant des raies blanches beaucoup plus larges. Rectrices noirâtres, terminées largement de blanc, l'externe bordée de la même couleur, la bordure terminale des médianes est fauve, ainsi qu'une série de taches triangulaires le long des deux bords. Mandibule supérieure noirâtre, à côtés d'un carné sale; l'inférieure grise carnée; pattes jaunes; ongles noirâtres; iris brun foncé.

♀ Diffère du mâle par le sommet de la tête couvert entièrement de plumes brunes bordées de fauve roussâtre; les côtés de la tête, le cou et la poitrine fauves, avec des stries brunes sur les premiers et le haut du cou, et des taches plus bas; le manque complet de raies noires sur le devant du cou et la poitrine.

♂ Longueur de l'aile, 107; queue, 50; bec, 12; tarse, 15; doigt médian, 12; ongle, 4 millimètres.

♀ Longueur totale, 160; aile, 100; queue, 49; bec, 12; tarse, 15; doigt médian, 12; ongle, 4; queue dépassant l'aile de 17 millimètres.

Lima (JELSKI); Pacasmayo (STOLZMANN).
M. Jelski a trouvé l'estomac rempli de petites graines de graminées et de sable.

1165. — Attagis Gayi

GEOFFR. et LESS., *Centur. Zool.*, tb. XLVII — SCL. et SALV., *Nom. Av. Neotr.*, p. 144 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 557.

A. supra fulvo grisea, nigro maculata et tenuissime vermiculata; pileo fulvo et nigricante vario; genis gulaque fulvis brunneo maculatis; collo et pectore fulvis nigro squamulatis; abdomine rufo, plumis fulvo limbatis; tectricibus alarum minoribus nigro brunneis fulvo limbatis, reliquis dorso concoloribus; remigibus fusco brunneis, secundariis apice albo marginatis; subalaribus

rufescentibus, majoribus albidis; rectricibus brunneis rufo transfasciatis et apice albido limbatis, mediis apice fulvo vermiculatis. Rostrum brunneo corneum; pedes flavido grisei; iris brunnea.

♂ Sommet de la tête couvert de plumes brunes bordées finement de fauve blanchâtre et tachetées de pareilles taches de différentes formes formant une maculature fort compliquée et fort variée; les joues, la gorge et le haut du cou antérieur et postérieur sont d'un fauve maculé de taches brunes peu nombreuses; les plumes du dos sont noires, subtilement vermiculées de fauve ou de fauve grisâtre dans leur grande partie terminale et ensuite variées de quelques taches et de raies de différentes formes, ce qui constitue un dessin fort compliqué en laissant à découvert quelques grosses taches noires au milieu du dos et sur les scapulaires antérieures; le croupion et les sus-caudales également vermiculés, mais sans taches foncées; le bas du cou et la poitrine squamulés de noirâtre sur un fond fauve, ces squamules sont doubles sur chacune des plumes, une d'elles est située parallèlement au bord de la plume et la seconde plus étroite intérieure; l'abdomen est roux squamulé de fauves bordures de toutes les plumes; sur les plumes des flancs ces bordures sont bordées intérieurement par une ligne noire très fine; les sous-caudales sont de la couleur de l'abdomen également bordées d'une nuance plus pâle et variées de quelques courbes noirâtres linéaires. Les petites tectrices du devant de l'aile sont brunes noirâtres finement bordées de fauve; les autres de la couleur du dos; rémiges noirâtres; les primaires postérieures et les secondaires entourées à l'extrémité d'une bordure blanchâtre, ces dernières variées en outre de quelques taches fauves; sous-alaires d'un roussâtre plus pâle que celui de l'abdomen, tachetées de brun au bord de l'aile, les grandes tectrices blanchâtres. Rectrices grises passant au noir vers l'extrémité, rayées en travers de roux sur la barbe externe et entourées à l'extrémité d'une bordure fauve; les médianes et les submédianes sont également foncées sur les deux barbes et vermiculées de fauve plus ou moins largement à l'extrémité. Bec brun corné; pattes grises jaunâtres; iris brun.

♀ Semblable au mâle, à vermiculation moins subtile sur les parties supérieures du corps, tirant plus au roussâtre; à tectrices du devant de l'aile plus largement bordées de roussâtre; le roux du dessous du corps plus intense.

∅ Le poussin prenant son premier plumage se distingue des adultes par une vermiculation très fine sur les plumes du dos et des scapulaires; les plumes de l'abdomen sont d'un roussâtre unicolore, celles de la poitrine variées à la manière des adultes, mais beaucoup plus finement. Quant au duvet qui couvre encore la plus grande partie de la tête, il est blanchâtre parsemé de petites taches noirâtres; celui du milieu de la poitrine et du ventre est gris pâle; celui du dos inférieur et du croupion est d'un gris plus foncé varié de noirâtre. Bec brun; pattes grises.

♂ Longueur de l'aile, 192; queue, 85; bec, 20; tarse, 24; doigt médian, 23; ongle, 9 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 200; queue, 85; bec, 21; tarse, 23; doigt médian, 22; ongle, 9 millimètres.

Poussin décrit de l'exemplaire de la collection de MM. Salvin et Godman.
Montagne Ninarupa, aux environs de Junin (Jelski).

« Il se tient par bandes ou par paires; se réveille avant le jour en criant *kl-kl-kl*... Comme le *Thinocorus ingæ* le mâle est fort attaché à la femelle. Quand j'en ai aperçu une paire, à Ninarupa, se promenant dans l'herbe au sommet d'une colline, ils élevèrent d'abord le cou par curiosité et commencèrent à courir. La femelle a été tuée la première, son consort s'envola et se posa à 30 pas, et lorsque je l'ai suivi il s'envola de nouveau et se posa à une petite distance où il fut tué. Les Indiens ne connaissent pas leurs œufs, qui doivent être aussi difficiles à trouver que ceux du *Th. ingæ*. Le nom quichua est *kuli* » (Jelski).

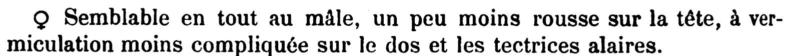
FAMILLE TETRAONIDÆ

1166. — **Odontophorus pachyrhynchus**

Tsch., *Consp. Av.*, nº 274 — *Faun. Peru.*, p. 282 — Gould, *Monogr. Odont.*, tb. XXIV — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 138 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 558.

O. supra brunneus, nigro maculatus et cinereo fulvoque varius; fronte, genis gulaque ferrugineis; nucha et dorso anteriori subtiliter cinereo vermiculatis; dorso infero et uropygio latissime brunnescente griseo, minime nigro et fulvo punctatis; tectricibus caudæ superioribus obscurioribus; collo antice griseo et brunneo fasciato; subtus rufescens, fulvo et fusco subundulatus; remigibus brunneis, primariis pogonio externo fulvo fasciatis; secundariis fasciis latis fulvis nigro punctatis et vermiculatis; rectricibus brunneis, fasciis fulvo vermiculatis variis. Rostrum robustum nigrum; pedes flavido cornei; iris fusco brunnea.

♂ Sommet de la tête lavé légèrement de ferrugineux et varié de stries transversales roussâtres; front, sourcil, joues et gorge d'un roux ferrugineux foncé; le côté postérieur du cou et le devant même du dos finement vermiculés de cendré sur un fond noir, de sorte que la première nuance y paraît dominer; la partie postérieure de la région interscapulaire et les scapulaires sont brunes variées de grosses taches noires et d'autres également grandes cendrées vermiculées de noirâtre et relevées par une tache blanche; le dos inférieur et le croupion largement couverts d'une couleur grise brunâtre plus claire que sur les parties environnantes, maculés de quelques taches noires suivies d'une autre fauve; le fond des tectrices caudales est plus brun; le devant du cou rayé en travers dans sa partie supérieure d'olivâtre et de fauve, dans l'inférieure de brun et de cendré; la poitrine et l'abdomen sont d'un roux brunâtre pâle subondulé de fauve et de noirâtre; sous-caudales noirâtres variées et bordées de fauve. Tectrices alaires brunes maculées de fauve et de noirâtre et vermiculées de cendré sur quelques plumes du milieu de l'aile; rémiges brunes, à barbe externe dans les primaires variées d'une série de taches fauves, dont la réunion forme une dizaine de bandes à travers l'aile; les bandes analogues des secondaires sont plus rousses et tachetées de noirâtre; sous-alaires brunes finement variées de fauve; les grandes immaculées. Rectrices brunes traversées de quelques bandes composées de vermiculation roussâtre. Bec noirâtre; pattes gris olivâtre; iris brun foncé; peau nue autour de l'œil jaune.



♀ Semblable en tout au mâle, un peu moins rousse sur la tête, à vermiculation moins compliquée sur le dos et les tectrices alaires.

♂ Longueur de l'aile, 160; queue, 73; bec, 20; tarse, 45; doigt médian, 34; ongle, 10 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 150; queue, 70; bec, 18; tarse, 42; doigt médian, 32; ongle, 10 millimètres.

Observations. — Semblable à l'*O. guianensis*, mais d'une taille un peu plus forte, à bec plus robuste et beaucoup plus élevé, à roux moins fort sur la tête et moins distinctement varié au sommet, à couleur rousse étendue plus loin sur la gorge, la nuance des parties inférieures du corps beaucoup moins rousse; celle du dos inférieur et du croupion plus claire.

Pente orientale des Andes, entre 4,000 et 7,000 pieds d'altitude (Tschudi); Monterico (Jelski).

1167. — Odontophorus speciosus

Tsch., *Wiegm. Arch.*, 1843, p. 387 — *Faun. Peru.*, p. 281, tb. XXXIII — Gould, *Monogr. Odont.*, tb. XXV — Scl. et Salv., *Nom. Av. Neotr.*, p. 138 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 558.

O. supra olivaceo brunneus; pileo obscuriori immaculato, dorso scapularibusque albo striatis et nigro maculatis; tectricibus alarum macula terminali subcordiformi fulva; dorso inferiori et uropygio pallidioribus minutissime et densissime fulvido aspersis; tectricibus caudæ obscurioribus; striga superciliari a fronte usque ad nucham nigerrima albo maculata; subtus ferrugineo rufus; gula, collo supero et lateribus capitis nigerrimis; crisso subcaudalibusque olivaceo brunneis, plumis rufescente marginatis; remigibus olivaceo fuscis, secundariis rufescente variis; rectricibus fusco olivaceis densissime fulvo vermiculatis. Rostrum nigrum; pedes fusco plumbei; iris brunnea.

♂ Ad. — Tout le dessus du corps est brun olivâtre foncé et presque immaculé au sommet de la tête; à plumes du dos terminées d'une strie blanche élargie à l'extrémité et quelques-unes d'elles ornées d'une grande tache noire entourée d'une bordure roussâtre; les scapulaires terminées d'une strie blanche élargie en tache cordiforme fauve bordée de noir; tectrices alaires terminées d'une tache fauve cordiforme sans strie; le dos inférieur est d'une nuance beaucoup plus claire que celle des parties environnantes, passant graduellement en une nuance plus foncée au croupion et plus encore aux tectrices caudales; tout le fond de ces parties est finement vermiculé de lignes fines fauves composées de petites stries très délicates et peu prononcées. Une strie sourcilière noire veloutée s'étend depuis le front jusque sur les côtés de la nuque, aspergée de blanc

depuis le bord antérieur de l'œil; les côtés du visage, la gorge et le cou supérieur sont d'un noir velouté, le reste du dessous est d'un roux ferrugineux intense, excepté le bas-ventre et les sous-caudales qui sont brun olive varié d'une bordure fauve. Rémiges brunes olives, les secondaires variées de vermiculations fauves roussâtres rangées en bandes plus ou moins prononcées. Les rectrices d'un olive noirâtre vermiculé finement de roussâtre; sous-alaires grises. Bec noir; pattes d'un plombé bleuâtre foncé; iris brun.

♂ Longueur de l'aile, 146; queue, 64; bec, 20; tarse, 45; doigt médian, 38; ongle, 12 millimètres.

Forêts chaudes de la pente orientale des Andes (Tschudi); Chilpes (Jelski).

1168. — Odontophorus stellatus

Ortyx stellatus, Gould, *P. Z. S.*, 1842, p. 83.

Odontophorus stellatus, Gould, *Monogr. Odont.*, tb. XXVIII — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1867, p. 753; 1873, p. 307 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 138.

O. capite supra brunneo rufo; collo toto cum gula plumbeo cinereo; dorso et alis brunneis griseo et rufo vermiculatis; maculis magnis in scapularibus nigris; tergo uropygioque ex fulvo griseis, fusco vermiculatis, lineis nigris et maculis fulvis variis; pectore abdomineque vivide rufis, lateribus pectoris maculis parvis albis; tectricibus alarum maculis albis subtriangularibus.

♂ Front et vertex d'un roux grisâtre, milieu de la partie cervicale couvert de plumes longues et noires formant une sorte de huppe, les côtés de cette partie sont d'un gris brunâtre, variés de petites taches blanches au voisinage de la nuque; la gorge, les côtés de la tête, tout le cou et la région interscapulaire sont d'un cendré plombé, cette dernière subondulée de foncé sur sa partie postérieure; bas du dos et croupion d'un gris parsemé de quelques petites ocelles noires entourées de fauve; scapulaires brunes rayées de fauve et variées de grosses taches noires subcarrées; poitrine et abdomen d'un roux vif plus foncé sur les côtés que sur le milieu, à flancs parsemés de taches blanches subtriangulaires; région anale grise; sous-caudales brunes terminées d'une bordure fauve précédée d'une petite tache noire. Tectrices alaires brunes subvermiculées de fauve et parsemées de petites taches triangulaires blanches; rémiges brunes, à barbe externe des primaires garnie d'une suite de taches fauves; les secondaires traversées sur la même barbe de bandes roussâtres maculées de brun; sous-alaires grises. Queue brune vermiculée de fauve, de manière à laisser de petites

♀ Semblable en tout au mâle, un peu moins rousse sur la tête, à vermiculation moins compliquée sur le dos et les tectrices alaires.

♂ Longueur de l'aile, 160; queue, 73; bec, 20; tarse, 45; doigt médian, 34; ongle, 10 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 150; queue, 70; bec, 18; tarse, 42; doigt médian, 32; ongle, 10 millimètres.

OBSERVATIONS. — Semblable à l'*O. guianensis*, mais d'une taille un peu plus forte, à bec plus robuste et beaucoup plus élevé, à roux moins fort sur la tête et moins distinctement varié au sommet, à couleur rousse étendue plus loin sur la gorge, la nuance des parties inférieures du corps beaucoup moins rousse; celle du dos inférieur et du croupion plus claire.

Pente orientale des Andes, entre 4,000 et 7,000 pieds d'altitude (TSCHUDI); Monterico (JELSKI).

1167. — Odontophorus speciosus

TSCH., *Wiegm. Arch.*, 1843, p. 387 — *Faun. Peru.*, p. 281, tb. XXXIII — GOULD, *Monogr. Odont.*, tb. XXV — SCL. et SALV., *Nom. Av. Neotr.*, p. 138 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 558.

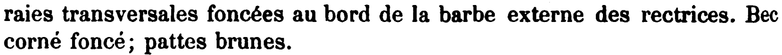
O. supra olivaceo brunneus; pileo obscuriori immaculato, dorso scapularibusque albo striatis et nigro maculatis; tectricibus alarum macula terminali subcordiformi fulva; dorso inferiori et uropygio pallidioribus minutissime et densissime fulvido aspersis; tectricibus caudæ obscurioribus; striga superciliari a fronte usque ad nucham nigerrima albo maculata; subtus ferrugineo rufus; gula, collo supero et lateribus capitis nigerrimis; crisso subcaudalibusque olivaceo brunneis, plumis rufescente marginatis; remigibus olivaceo fuscis, secundariis rufescente variis; rectricibus fusco olivaceis densissime fulvo vermiculatis. Rostrum nigrum; pedes fusco plumbei; iris brunnea.

♂ Ad. — Tout le dessus du corps est brun olivâtre foncé et presque immaculé au sommet de la tête; à plumes du dos terminées d'une strie blanche élargie à l'extrémité et quelques-unes d'elles ornées d'une grande tache noire entourée d'une bordure roussâtre; les scapulaires terminées d'une strie blanche élargie en tache cordiforme fauve bordée de noir; tectrices alaires terminées d'une tache fauve cordiforme sans strie; le dos inférieur est d'une nuance beaucoup plus claire que celle des parties environnantes, passant graduellement en une nuance plus foncée au croupion et plus encore aux tectrices caudales; tout le fond de ces parties est finement vermiculé de lignes fines fauves composées de petites stries très délicates et peu prononcées. Une strie sourcilière noire veloutée s'étend depuis le front jusque sur les côtés de la nuque, aspergée de blanc

l'inférieure prolongée sur le menton en s'y élargissant pour le couvrir avec le devant de la gorge; cou antérieur brun strié de roux au voisinage de la gorge et maculé de blanc plus bas; dos brun roussâtre vermiculé finement de fauve et parsemé de grosses taches noires subcarrées, placées près de l'extrémité de la barbe interne des plumes, les plus grosses sur les scapulaires et la partie postérieure du dos; les baguettes dans toutes ces plumes sont d'un blanc bien prononcé; le dos inférieur et le croupion vermiculés de roux sans taches noires; l'abdomen et la poitrine sont d'un brun roussâtre, parsemé de taches blanches, subtriangulaires; bas-ventre fuligineux. Tectrices alaires aussi variées que le dos; rémiges brunes, la barbe externe des primaires variée d'une suite de taches rousses, l'interne aspergée de petites taches roussâtres peu prononcées; les secondaires sont rayées en travers de roux maculé de brun d'une manière irrégulière. Rectrices brunes vermiculées de roux. Bec corné foncé; pattes olives brunâtres.

Longueur de l'aile, 146; queue, 50; bec, 20; tarse, 50 millimètres.

Description d'après l'oiseau péruvien de la collection de MM. Salvin et Godman. Huasampilla (Whitely).



raies transversales foncées au bord de la barbe externe des rectrices. Bec corné foncé; pattes brunes.

Longueur de l'aile, 176; queue, 72; bec, 19; tarse, 44 millimètres.

Description d'après un exemplaire du Pérou méridional, de la collection de MM. Salvin et Godman.

Deux oiseaux de la collection de M. Raimondi, du Pérou septentrional, sans indication de sexe, n'ont rien de noir au sommet de la tête, dont les plumes de la partie cervicale et de la nuque longues sont d'un roux vif longuement à la base, couvert de roux brunâtre à l'extrémité de ces plumes, analogue à celui du front; un de ces exemplaires a de petites stries blanches sur les plumes de la nuque, qui manquent en entier sur l'autre individu; le cendré du cou postérieur ne se prolongeant pas sur la région interscapulaire, dont le fond est d'un gris fauve vermiculé de brun; le bas du dos et le croupion sont d'un gris fauve clair sur le devant et graduellement plus foncé en arrière, vermiculé de brun faiblement sur le devant et de plus en plus fortement en s'avançant en arrière, et variés de quelques lignes noires longitudinales élargies en arrière et terminées par une tache rousse, et de taches petites rousses précédées d'autres noires sur le croupion et les côtés. Les rémiges tertiaires ont une grande bordure oblique fauve roussâtre sur leur barbe interne. Les petites taches blanches se trouvent seulement sur les côtés de la poitrine et du devant même de l'abdomen. Sur une des étiquettes l'iris est indiqué rosé.

Longueur de l'aile, 144; queue, 75; bec, 20; tarse, 44 millimètres.

Chayavetas, Chamicuros (BARTLETT); Moyobamba, montaña del Pangoa (coll. RAIMONDI).

1169. — **Odontophorus Balliviani**

GOULD, *P. Z. S.*, 1846, p. 69 — *Monogr. Odont.*, tb. XXIX — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, pp. 780 et 784 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 138.

O. capite cristaque ferrugineo rufis; infra et pone oculum lata aterrima macula, supra et subter linea cervina marginata; corpore inferiore castaneo fusco, plumis singulis macula alba notatis (GOULD).

♂ Sommet de la tête et nuque d'un roux ferrugineux foncé; lores noirâtres; une large raie noirâtre parcourant au-dessus et au-dessous des yeux, passant à travers les oreilles et descendant le long du cou supérieur, bordée en dessus et dessous d'une raie d'un roux intense, aussi large que la noire, la supérieure commençant au-dessus du bord postérieur de l'œil,

l'inférieure prolongée sur le menton en s'y élargissant pour le couvrir avec le devant de la gorge; cou antérieur brun strié de roux au voisinage de la gorge et maculé de blanc plus bas; dos brun roussâtre vermiculé finement de fauve et parsemé de grosses taches noires subcarrées, placées près de l'extrémité de la barbe interne des plumes, les plus grosses sur les scapulaires et la partie postérieure du dos; les baguettes dans toutes ces plumes sont d'un blanc bien prononcé; le dos inférieur et le croupion vermiculés de roux sans taches noires; l'abdomen et la poitrine sont d'un brun roussâtre, parsemé de taches blanches, subtriangulaires; bas-ventre fuligineux. Tectrices alaires aussi variées que le dos; rémiges brunes, la barbe externe des primaires variée d'une suite de taches rousses, l'interne aspergée de petites taches roussâtres peu prononcées; les secondaires sont rayées en travers de roux maculé de brun d'une manière irrégulière. Rectrices brunes vermiculées de roux. Bec corné foncé; pattes olives brunâtres.

Longueur de l'aile, 146; queue, 50; bec, 20; tarse, 50 millimètres.

Description d'après l'oiseau péruvien de la collection de MM. Salvin et Godman.
Huasampilla (WHITELY).

FAMILLE TINAMIDÆ

1170. — **Tinamus ruficeps**

SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, pp. 152 et 162.
Tinamus major, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 563.

T. supra brunneo olivaceus, nigro transverse maculatus et minutissime punctulatus; subtus pallidior; pileo rubro cinnamomeo; lateribus capitis et collo supero rufescentibus subtiliter fusco variis; gula albida; abdomine medio fulvido fusco vermiculato; rectricibus dorso concoloribus nigro punctatis et lineolatis. Rostrum olivaceo brunneum, mandibula inferior pallida; pedes fusco olivacei; iris fusco brunnea.

♂ Ad. — Sommet de la tête d'un cannelle pourpré, d'une nuance semblable à celle du *Geotrygon montana;* côtés du visage d'un roussâtre clair rayé finement de noirâtre; les plumes du haut du cou d'un roux plus pâle avec une grosse tache centrale olive; une large raie roux foncé varié de noirâtre occupe le côté postérieur du cou; tout le dos jusqu'aux tectrices caudales inclusivement et les tectrices alaires sont d'un olive tirant un peu au brunâtre varié de taches transversales noires, rares par-devant, plus nombreuses et plus grosses en arrière; remplacées sur les tectrices caudales par des raies irrégulières roussâtres bordées d'une ligne noirâtre; les plumes dorsales et celles des tectrices alaires sont en outre ponctuées de noir, ces points en général peu nombreux souvent réunis en vermiculation; la poitrine et les flancs de l'abdomen antérieur sont d'une nuance beaucoup plus pâle que celle du dos, variés de vermiculation fine et peu nombreuse noirâtre et fauve; milieu de l'abdomen fauve, à grosse vermiculation noirâtre; côtés du bas-ventre roussâtres rayés d'olive bordé des deux côtés d'une ligne noirâtre; sous-caudales d'un roux plus intense qu'ailleurs, variées d'une série de taches brunâtres bordées de noir. Rémiges d'un ardoisé olivâtre sur la page interne et d'un olive plus clair parsemé de petites taches fauves peu prononcées sur l'externe des primaires, tandis que celles des secondaires et les tertiaires en entier sont plus brunes, rayées irrégulièrement et ponctuées de noir. Les rectrices sont de la couleur des rémiges secondaires variées de quelques stries ou lignes noires et de quelques taches transversales roussâtres le long des bords. Sous-alaires d'un gris olivâtre rayé de plus foncé. Mandibule supérieure olive foncé, l'inférieure jaunâtre pâle; pattes olive foncé, à ongles jaunes; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 250; queue, 100; bec, 48; tarse, 72; doigt médian, 31; ongle, 5 millimètres.

Monterico (JELSKI).

1171. — **Tinamus Kleei**

Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 563.

Crypturus Kleei, Tsch., *Wiegm. Arch.*, 1843, p. 387 — *Faun. Peru.*, p. 284, tb. XXXII.

T. supra cinereus nigro undulatus, subtus dilutior fusco tenuissime vermiculatus; pileo nigro griseo subsquamulato; nucha albo punctulata; lateribus capitis et collo nigricantibus albo variis; gula alba fusco subsquamulata; crisso subcaudalibusque rufis griseo variis; remigibus et cauda nigris; secundariis griseo maculatis, rectricibus fulvo longitudinaliter lineolatis. Rostri brunnei mandibula inferior flavida; pedes olivacei; iris fusco brunnea.

♀ Sommet de la tête noir subsquamulé de gris; nuque également noire variée de petits points blancs rangés par paires sur chacune des plumes; le côté postérieur du cou ondulé de noir et de gris; tout le dos et les tectrices alaires sont d'un cendré, lavé légèrement d'olive sur la partie postérieure du corps, finement ondulé de noir sur le devant même du premier et des petites tectrices alaires, et de grosses raies ensuite; en outre chaque raie claire est traversée dans toute sa longueur d'une ligne sinueuse noire; les sus-caudales sont seulement barrées largement de noir dans leur moitié basale et finement ondulées dans la terminale, de sorte que ces dernières sont seulement visibles à l'extérieur; côtés de la tête noirâtres ponctués de blanc sur la région médiane et sur la longueur d'une raie descendant le long des côtés du cou, tandis que ces points sont beaucoup plus gros sur la bande sourcilière prolongée en une raie collaire et au bas des joues; gorge blanche squamulée de gris foncé; devant du cou noir squamulé de blanc; la poitrine est d'un cendré plus pâle que celui du dos finement vermiculé de noirâtre; l'abdomen d'un cendré encore plus pâle et blanchâtre au milieu, vermiculé de foncé; le bas-ventre et les sous-caudales roux, le premier barré en travers de gris, les dernières sur les côtés de leurs deux barbes. Rémiges noires, la barbe externe des secondaires variée de taches irrégulières grises plus ou moins rangées en raies transversales, les tertiaires barrées comme le dos; sous-caudales et page inférieure des rémiges d'un cendré ardoisé. Rectrices noires, variées de quelques lignes roussâtres longitudinales, parallèles aux bords des pennes. Bec brun foncé, à mandibule inférieure jaunâtre; pattes olive noirâtre, à ongles jaunes; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 275; queue, 110; bec, 47; tarse, 80; doigt médian, 36; ongle, 9 millimètres.

Région des forêts épaisses (Tschudi); Monterico (Jelski); Huambo (Stolzmann).

« En janvier, février et mars on entend souvent sa voix composée d'un sifflement simple et bas. C'est un oiseau en général rare, difficile à tuer. Les habitants de la contrée savent parfaitement imiter sa voix sur une feuille en l'appliquant au nez et y soufflant avec ce dernier. Il s'envole avec bruit sans prononcer aucune voix et va loin. Pour la nuit il se place sur les branches basses des arbres. Sa viande est aussi délicate que celle des nothoproctes, et l'on peut dire qu'elle est des plus exquises. On le connaît sous le nom *perdiz ceniza* (perdrix cendrée) » (STOLZMANN).

1172. — **Tinamus atrocapillus**

Crypturus atrocapillus, TSCH., *Consp. Av.*, n° 281 — *Faun. Peru.*, pp. 47 et 284.

Tinamus atricapillus, GR., *Gen. B.*, III, p. 524.

Nothocercus atricapillus, BP., *Compt. Rend.*, 1856, p. 881.

« *T. supra ex olivaceo fuscus, permultis fasciolis nigris et rufo fuscis in auchenio obsoletis vario; pileo atro, fronte fusca, macula rufa postorbiculari ad auriculas porrigente, alis nigricantibus, parapterio dorso dilutiore pogoniis externis maculis sulphureis signatis; subtus ex rufo flavescens, gula fulva, gutture et epigastrio ferrugineo rufis, crisso dilutiore; pectore et hypochondriis ex fusco plumbeis, innumerabilibus lineolis transversis, nigris, vermiculatis, tectricibus alarum inferioribus candidis.*

» Sommet de la tête noir, un peu plus clair au front et aux environs des yeux; en arrière de chaque œil se trouve une grosse tache brun roussâtre; la région antéoculaire et l'auriculaire sont plus claires que le visage brun noirâtre. Le cou postérieur et le devant du dos brun noirâtre foncé; dos postérieur, croupion et queue variés de lignes transversales noires et brun olive, peu nombreuses, sinueuses, qui sont plus larges et plus prononcées en arrière. Les tectrices alaires sont semblables, mais à nuance brune dominante; elles ont aux bordures des barbes externes quelques taches d'un brun jaunâtre clair. Gorge brun rougeâtre; poitrine rayée en travers de lignes noires et grises très fines. Les flancs semblables au dos, mais avec une teinte gris bleuâtre claire. Ventre brun rougeâtre, passant au blanchâtre en arrière; tibias à raies transversales noires et d'un brun jaunâtre clair assez larges. Sous-alaires blanches; pli de l'aile gris noirâtre. Bec noir bleuâtre, à bords de la mâchoire et le milieu de la mandibule jaunes, les bords et l'extrémité de cette dernière sont brun noir; tarse jaune; iris brun.

» Longueur totale, 1" 1'''; bec, 1" 6'''; aile, 6" 9'''; tarse, 1" 9'''; proportion du tarse à l'aile, 1 : 3, 9 » (TSCHUDI).

1173. — Tinamus guttatus

Pelz., *Wien. Zool. Bot. Verh.*, 1863, p. 1126 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1873, p. 310 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 152.

Crypturus guttatus, Thienem, *Fortpfl.*, p. 24.

T. supra olivaceo brunneus, interscapulio rubente, dorso infero uropygioque maculis nigris, alis guttulis parvis isabellinis maculisque nigris; pileo cinereo striis nigris; lateribus capitis griseis nigro minutissime squamulatis et postice ochraceo variis; gula alba; lateribus colli ochraceis nigro squamulatis; subtus griseo fulvescens, abdomine medio pallidiori; regione anali alba; subcaudalibus cinnamomeo rufis; remigibus brunneis, secundariis extus rufo et nigro variis.

D'un brun olivâtre en dessus, à dos enduit assez fortement de rouge; le dos inférieur et le croupion unicolores ou parsemés de taches noires transversales ou triangulaires; les ailes variées de petites gouttes isabelles oblongues pour la plupart et d'autres irrégulières plus grosses et plus nombreuses sur les rémiges secondaires; sommet de la tête d'un cendré foncé, avec des stries noirâtres au milieu et sur le cervix qui est en outre parsemé de petites taches fauves plus claires sur la nuque; côtés de la tête d'un cendré sale, à plumes bordées de noirâtre, tachetées d'ocreux sur la partie postérieure de la tête; les côtés du cou sont d'un ocreux plus pâle pardevant et plus foncé en arrière, à toutes plumes bordées d'une ligne noire; en dessous la gorge est largement blanche; la poitrine et les flancs de l'abdomen d'un gris fauve subvermiculé de plus foncé; milieu de l'abdomen plus pâle; milieu du bas-ventre blanc pur; les côtés du bas-ventre fauves rayés de brun; sous-caudales d'un cannelle foncé. Rémiges primaires brunes; sous-alaires d'un gris fuligineux, excepté les grandes qui sont d'un cendré pâle; la page inférieure des rémiges d'un cendré bleuâtre. Rectrices cendrées à la base, passant au brun roussâtre à l'extrémité, variées aux bords de quelques taches noirâtres et roussâtres. Bec brun corné en dessus, blanchâtre en dessous; pattes olive foncé.

Longueur de l'aile, 188; bec, 42; tarse, 53; première rémige primaire, 56 millimètres.

Description des oiseaux du Sarayacu péruvien de la collection de MM. Salvin et Godman.

Observations. — Forme voisine du *C. adspersus*, mais plus forte, à détails de la coloration différents sous certain rapport; elle se distingue surtout par une maculature aux ailes, des taches noires nombreuses au dos, le sommet de la tête tacheté au milieu, une couleur différente des côtés du cou et des raies foncées larges sur les côtés du bas-ventre.

Chamicuros (Bartlett).

1174. — Crypturus obsoletus

Tinamus obsoletus, Temm., *Pig. Gall.*, III, p. 588 — *P. C.*, CXCVI.

Tinamus cærulescens, Vieil., *Enc. Méth.*, p. 372.

Crypturus obscurus, Licht., *Verz. Doubl.*, p. 68.

Crypturus obsoletus, Wagl., *Syst. Av.*, sp. II — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 46 et 283 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1873, p. 310 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 152 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 563; 1882, p. 49.

C. brunneo rubens, subtus dilutior; capite fuliginoso, pileo obscuriori; abdomine medio rufescente; crisso subcaudalibusque rufo et brunneo transfasciatis; remigibus rectricibusque brunneis. Rostri nigricantis mandibula inferior pallida; pedes olivacei; iris aurantiaca.

♂ D'un brun rougeâtre en dessus, presque uniforme partout et sur les tectrices alaires; tête d'un fuligineux noirâtre au sommet et pâle sur la gorge; le devant du cou, la poitrine et les flancs de l'abdomen d'un roux brunâtre tirant au rougeâtre sur les premiers; milieu de l'abdomen fauve roussâtre sale; les plumes du bas-ventre et les sous-caudales brunes foncées, traversées de plusieurs raies rousses et largement terminées d'une bordure fauve. Rémiges et rectrices brunes; les secondaires largement lavées d'une nuance analogue à celle du dos, mais moins forte; sous-alaires et page inférieure des rémiges grises. Bec noir corné, à mandibule inférieure grise terminée de noir; pattes grises jaunâtres, à ongles jaunâtres; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle.

∅ Le jeune oiseau en premier plumage est en dessus brun roussâtre foncé, parsemé de taches fauves terminales dans toutes les plumes précédées de noires; la tête est d'un fuligineux foncé en dessus, maculée de fauve au front, grise variée de fauve sur les côtés; gorge grise cendrée; tout le dessous rayé en travers de roux et de noirâtre, de sorte que les premières raies sont plus étroites que les dernières et plus étroites sur la poitrine que sur l'abdomen; sous-caudales d'un roux vif uniforme. Ailes brunes foncées, à tectrices maculées comme le dos de taches fauves précédées d'une grosse tache noire; les rémiges secondaires variées extérieurement d'une suite de taches fauves. Iris gris.

♂ Longueur totale, 275; vol, 495; aile, 165-170; bec, 31; tarse, 45; doigt médian, 31; ongle, 5 millimètres.

Les oiseaux du Pérou central diffèrent de ceux du Pérou septentrional par une nuance distinctement plus obscure et moins rouge sur les parties

supérieures du corps, tandis que le milieu de l'abdomen est largement beaucoup plus pâle et fauve, bien distinct de la couleur des flancs; les raies brunes sur les côtés de la région anale moins foncées et moins prononcées à l'extérieur; le fuligineux des côtés de la tête enduit distinctement de rougeâtre. Longueur de l'aile, 165 millimètres. Dans les exemplaires du Pérou central Jelski a indiqué les yeux orangés, tandis que selon Stolzmann ils sont d'un brun foncé chez les oiseaux du Pérou septentrional. La coloration des oiseaux du Pérou central ressemble plus à celle des oiseaux brésiliens (province Rio Grande do Sul) étant cependant un peu plus rouge en dessus et sur la poitrine; l'oiseau du Brésil a les raies foncées des côtés du bas-ventre aussi obscures et aussi bien prononcées que dans les oiseaux du Pérou septentrional. Les oiseaux péruviens des deux localités se distinguent du brésilien par le gris de la gorge beaucoup plus obscur et le bec beaucoup moins large; dans les dimensions il n'y a aucune différence.

Région des forêts épaisses chaudes (TSCHUDI); Chamicuros (BARTLETT); Monterico (JELSKI); Huambo, Chirimoto (STOLZMANN).

« Espèce s'élevant à Ray-Urmana jusqu'à la hauteur de 8,000 pieds. A Chirimoto elle se tient principalement dans la forêt jeune, à terrain couvert en entier d'une fougère très épaisse de deux pieds de hauteur (*plumaje*). Son cri est composé d'une série de notes simples s'élevant par mi-tons, à timbre légèrement guttural. On l'entend le plus souvent le matin et après le coucher du soleil. Devant l'homme elle s'envole avec bruit sans crier. Les habitants la nomment *perdiz colorada* (perdrix rouge). Dans l'estomac d'un exemplaire j'ai trouvé des fruits de nectandre » (STOLZMANN).

1175. — Crypturus tataupa

Tinamus tataupa, TEMM., *Pig. Gallin.*, III, p. 590 — *P. C.*, CDXV.

Tataupa, D'AZARA, *Apunt.*, III, p. 48.

Pezus niambu, SPIX, *Av. Brasil.*, II, p. 64, tb. LXXVIII.

Crypturus tataupa, LICHT., *Verz. Doubl.*, p. 68 — BURM., *Ueb. Th. Brasil.*, III, p. 314 — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 46 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 152.

C. supra brunneus, subtus griseus; capite colloque fumigato, pileo obscuriori; abdomine medio albido; crisso plumis nigricantibus albo limbatis; subcaudalibus nigro transfasciatis, flavido late terminatis. Rostri brunnei mandibula inferior flavida; pedes brunnei; iris flava.

♂ D'un brun légèrement rougeâtre en dessus, gris en dessous; à tête et cou fuligineux, sommet de la tête plus foncé; milieu de l'abdomen fauve

blanchâtre; plumes latérales du bas-ventre noires bordées de blanc; sous-caudales rayées en travers de noir et de roux, largement terminées de jaunâtre; rémiges brunes. Bec brun, à mandibule inférieure jaunâtre; pattes brunes; iris jaune.

Longueur de l'aile, 120; bec, 29; tarse, 35; doigt médian, 35; ongle, 5 millimètres.

TSCHUDI, sans indication de localité.

1176. — Crypturus parvirostris

WAGL., *Syst. Av.*, sp. 13 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 152 — *P. Z. S.*, 1867, p. 754.

Crypturus pileatus, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 310.

C. supra brunneo rufus; interscapulio minime subvermiculato; alis pallidioribus; capite colloque postico supero plumbeis; gula abdomineque medio albis; collo antico, pectore hypochondriisque griseis; lateribus ventris inferioris nigris, plumis albo marginatis; subcaudalibus ochraceis nigro variis; remigibus pallide brunneis; alis sublus pallide cinereis.

♂ Parties supérieures du corps d'un roux brunâtre, un peu plus foncé au croupion; région interscapulaire subvermiculée de foncé d'une manière peu distincte; couleur des ailes plus pâle et moins roussâtre, à tectrices plus pâles le long des bords; tête et partie supérieure du cou postérieur d'un plombé foncé au sommet et moins foncé sur les côtés de la tête; gorge et milieu de l'abdomen blancs; le cou antérieur, le haut de la poitrine et les côtés de l'abdomen gris; milieu de l'abdomen blanchâtre; une vermiculation plus foncée peu prononcée sur la région jugulaire, les côtés du cou et la poitrine; les flancs du bas-ventre d'un brun noirâtre, à plumes bordées d'une ligne blanche et le disque orné au milieu d'une squamule de cette dernière couleur; sous-caudales ocreuses à disque brun noirâtre et un pareil triangle parallèle aux bords des plumes. Rémiges brunes pâles, à barbe externe luisante; le dessous de l'aile pliée cendré clair; queue d'une couleur semblable au croupion, vermiculée de brun dans sa partie terminale. Bec jaune; pattes d'un jaune sale.

♀ D'un roux plus vif en dessus, à sommet de la tête roux brunâtre; les côtés de la tête, du cou, et le côté postérieur de ce dernier d'un cendré grisâtre; gorge blanche; le reste du dessous gris, plus pâle sur l'abdomen et tirant sur l'isabelle sur le ventre; avec une vermiculation plus foncée au cou, sur la poitrine et les flancs de l'abdomen; côtés du bas-ventre bruns, à plumes ornées de blanc comme chez le mâle; sous-caudales isabelles, à disque brun avec un triangle roux parallèle aux bords des plumes. Les

rémiges et le dessous de l'aile comme chez le mâle. Rectrices de la couleur du croupion. Bec brun en dessus, jaune en dessous; pattes plus claires que celles du mâle.

♂ Longueur de l'aile, 116; bec, 25; tarse, 25; première rémige, 30 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 118; bec, 23; tarse, 25 millimètres.

Description d'après les oiseaux brésiliens de la collection de MM. Salvin et Godman.

Chayavetas (BARTLETT).

1177. — Crypturus Balstoni

BARTLETT, *P. Z. S.*, 1882, p. 374.

Crypturus adspersus, TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 46 et 283 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 311.

C. supra brunneus nigro vermiculatus, interscapulio rufescentiore, alis dilutioribus; pileo fusco schistaceo; gula alba; collo antico hypochondriisque brunnescentibus, pectore cinereo, abdomine albido fusco tenuissime vermiculatis; ventre medio albo fusco undulato; tibiis externe brunneis fusco vermiculatis, interne albis; remigibus clare brunneis, subtus cum tectricibus alarum inferioribus cinereis, campterio nigricante; subcaudalibus rufis, nigro undulatis.

♂ Parties supérieures du corps d'un brun roussâtre au dos, d'une nuance plus foncée et tirant au rougeâtre sur la région interscapulaire, plus claire sur le croupion, plus pâle et plus grisâtre sur les ailes, le tout vermiculé finement de noirâtre; sommet de la tête d'un ardoisé foncé, lavé légèrement de rougeâtre, plus fortement sur la nuque et le haut du cou postérieur; gorge blanche pure; le fond du cou antérieur brunâtre, de la poitrine cendré grisâtre, de l'abdomen blanchâtre, des flancs brunâtre, le tout varié d'une rare vermiculation brune; milieu du bas-ventre blanc traversé de quelques lignes brunes sinueuses; tibias bruns à l'extérieur vermiculés de plus foncé, blancs à l'intérieur; sous-caudales rousses, variées de quelques ondulations brun noirâtre. Rémiges d'un brun pâle unicolore, à barbe externe luisante; toute la page inférieure de l'aile pliée d'un cendré pâle. Rectrices de la couleur du croupion. Bec brun en dessus, jaune pâle en dessous; pattes corné brunâtre; iris brun clair.

Longueur de l'aile, 146; bec, 40; tarse, 51 millimètres.

Description d'après un oiseau péruvien de la collection de MM. Salvin et Godman.

Elvira (BARTLETT).

1178. — Crypturus cinereus

Tinamus cinereus, LATH., *J. O.*, II, p. 633.

Tetrao cinereus, GM., *L. S. N.*, I, p. 768.

Crypturus cinereus, ILL., *Prodr.*, p. 244 — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 46 et 283 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 152.

C. supra brunneo fumosus, subtus dilutior; pileo rufescente brunneo; nucha colloque postico rufescentiore; plumis gulæ, lateribus capitis et collo supero scapis albidis.

♂ Ad. — D'un brun fuligineux en entier, d'une nuance un peu moins foncée en dessous qu'au dos; le sommet de la tête est d'un brun roussâtre foncé; la nuque et le cou postérieur d'un brun plus roussâtre et moins foncé; la gorge, les côtés de la tête et le haut du cou antérieur et sur les côtés variés de baguettes blanchâtres et épaisses dans toutes les plumes; les grandes tectrices alaires et les rémiges secondaires variées au bord externe d'une série de petites taches fauves peu distinctes; la page inférieure de l'aile est d'un brun plus pâle que la supérieure. Bec brun corné en dessus, blanchâtre en dessous; pattes olive brunâtre.

Longueur de l'aile, 187; bec, 41; tarse, 58; première rémige, 59 millimètres.

Description d'un exemplaire péruvien de la collection de MM. Salvin et Godman.

∅ Jeune oiseau. — Fuligineux foncé en dessus, plus pâle sur l'abdomen, dont les plumes sont bordées de fauve d'une manière peu prononcée; le bas-ventre est plus foncé, à plumes traversées de quelques raies fauves fines; gorge grise claire; ailes de la couleur du dos, à rémiges secondaires variées d'une série de petites taches subtriangulaires rousses le long du bord de la barbe externe; dessous de l'aile gris pâle; quelques grosses taches rousses sur les sous-caudales. Bec brun en dessus, blanchâtre en dessous; pattes d'un gris brunâtre, à ongles cornés (oiseau de Cayenne, au Musée de Varsovie).

Longueur de l'aile, 173; bec, 36; tarse, 50; doigt médian, 31; ongle, 5 millimètres.

Chamicuros, Santa Cruz (BARTLETT); Yquitos (WHITELY).

1179. — Crypturus Bartletti

Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1873, p. 311 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 152.

C. supra ochraceo brunneus, dorso toto et alis extus nigro transfasciatis, cervice postica murino brunnea; pileo nigro, lateribus capitis fuscescentibus; subtus cervinus, ventre medio albo, hypochondriis et tectricibus caudæ inferioribus fusco undulatis; gula pure alba; remigibus supra nigricantibus, subtus cinereis; tectricibus inferioribus albis; rostro plumbeo, mandibula inferiore flavida; pedibus obscuris (Sclater et Salvin).

♂ et ♀ — Dos brun ocreux, rayé en travers de noir; tectrices alaires plus noires, à raies d'un ocreux plus clair et moins nombreuses; sommet de la tête d'un fuligineux foncé; cou postérieur brun; côtés de la tête d'un brun moins foncé que la couleur du sommet; gorge largement blanche; cou antérieur brun grisâtre; poitrine d'un ocreux sale, subondulé de plus foncé sur les côtés; milieu du ventre d'un ocreux blanchâtre; côtés de l'abdomen brunâtres rayés en travers de brun et d'ocreux; région anale variée de raies brunes; sous-caudales d'un ocreux vif avec une ligne médiane noirâtre; tibias bruns rayés de fauve à l'extérieur. Rémiges brunes, les secondaires voisines des primaires variées au bord externe d'une rangée de petites taches fauves; sous-alaires externes d'un brun fuligineux, celles du milieu de l'aile blanchâtres; les grandes sous-alaires et la page inférieure des rémiges d'un cendré pâle. Rectrices brun roussâtre. Bec brun, à mandibule inférieure roussâtre; pattes olives.

♀ Juv. — Plus foncée en dessus que le mâle adulte, à bordures de quelques-unes des tectrices alaires blanchâtres; le cervix et la nuque rayés en travers de roussâtre; côtés de la tête roussâtres; le dessous plus foncé sur la poitrine, plus roussâtre sur l'abdomen; une grosse raie noire antéapicale sur les plumes des côtés du bas-ventre; sous-caudales ocreuses unicolores; le blanc de la gorge varié de brunâtre dans sa partie postérieure; le reste comme chez l'adulte.

♂ Longueur de l'aile, 136; bec, 32; tarse, 43; première rémige primaire, 42 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 140; bec, 33; tarse, 42; première rémige primaire, 38 millimètres.

Santa Cruz (Bartlett); Pebas (Orton); Yquitos (Whitely).

1180. — **Crypturus noctivagus**

Tinamus noctivagus, WIED., *Reise*, I, p. 160 — *Beitr. Natg. Brasil.*, IV, p. 504.

Pezus zabele, SPIX, *Av. Brasil.*, II, tb. LXXVII.

Crypturus noctivagus, WAGL., *Syst. Av.*, sp. 6 — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 46 et 283 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 152.

C. pileo, interscapulio, jugulo pectoreque schistaceus; dorso infero uropygioque ferrugineo nigroque transfasciatus; alis supra nigris, rufo fasciatis; gula genisque ochraceis; abdomine medio rufo; ventre ochraceo lateribus fasciis nigricantibus; remigibus schistaceis, subtus cinereis, primariis immaculatis, secundariis pogonio externo supra rufescente vario; subalaribus cinereis, medio albis.

♂ Ad. — Le sommet de la tête, la région interscapulaire, le devant du cou, la poitrine et les flancs du haut de l'abdomen schistacés, d'une nuance plus foncée sur les parties supérieures du corps et plus claire en dessous; passant sur la nuque en rougeâtre; cou postérieur roux ferrugineux foncé; le bas du dos et le croupion rayés de noir et de roux, cette dernière couleur plus obscure sur le premier et passant graduellement en une nuance plus claire sur le second; la gorge, les lores et le bas des joues ocreux; région auriculaire roux sale; milieu de l'abdomen roux; ventre ocreux; les flancs du ventre et les sous-caudales rayés en travers de noirâtre; le milieu du bas-ventre et le côté interne des tibias isabelles; côté externe de ces derniers gris rayés de roux. Ailes noires en dessus rayées de roux; rémiges schistacées en dessus, cendrées en dessous; les primaires immaculées, les secondaires variées de roussâtre sur la page supérieure des barbes externes; sous-alaires cendrées, avec une grande tache blanche au milieu de l'aile. Mâchoire noirâtre; mandibule carnée pâle; pattes brunes olivâtres, à ongles jaunes.

Longueur de l'aile, 175; bec, 34; tarse, 45; doigt médian, 26; ongle, 5 millimètres.

Description d'après un exemplaire du Brésil du Sud (collection BERLEPSCH).

1181. — **Crypturus rubripes**, sp. n.

C. supra obsolete rubente brunneus, pileo obscuriore, superciliis latis genisque isabellinis; gula pectoreque medio pure albis, collo antico griseo, abdomine medio pallido isabellino, lateribus ventris fasciis brunneis; subcaudalibus basi rufescentibus, disco et fascia undulata nigris; alis griseo brunneis, tectricibus majoribus, mediis et minoribus proximis apice albido marginatis; rectricibus basi cinereis, apice dorso concoloribus.

♂ Sommet de la tête d'un fuligineux brunâtre, à plumes du front et du vertex passant au noirâtre à l'extrémité, bordé des deux côtés d'une large bande sourcilière isabelle, sale et moins prononcée devant l'œil; joues de la couleur du sourcil jusqu'au bord postérieur de l'œil; le reste des côtés de la tête gris brunâtre; cou postérieur, dos, scapulaires et croupion d'un brun rougeâtre pâle tirant au violet, à plumes du milieu du dos et quelques-unes des scapulaires postérieures frangées de noirâtre d'une manière peu prononcée; en dessous la gorge est longuement et largement blanche; tout le devant du cou gris tirant un peu au violâtre surtout sur les côtés, les plumes de la région jugulaire vermiculées dans leur partie terminale de plus foncé d'une manière assez distincte; poitrine blanche sur le milieu et grise sur les côtés; abdomen isabelle, avec des raies brunes peu nombreuses sur les côtés du bas-ventre; sous-caudales rousses à la base, isabelles à l'extrémité, à disque noir et une raie transversale festonnée. Ailes brun grisâtre, à tectrices grandes, médianes et petites voisines bordées à l'extrémité de blanchâtre, ces bordures précédées d'une raie ou tache brune; les rémiges secondaires bordées à l'extérieur d'une série de taches fauves irrégulières et terminées d'une pareille bordure sur la barbe externe; sous-alaires blanchâtres au milieu de l'aile et brunes le long du bord; les grandes tectrices et la page inférieure des rémiges d'un cendré perlé clair. Rectrices cendrées à la base, de la couleur du dos à l'extrémité, variées aux bords de quelques taches fauves. Mâchoire brune, mandibule jaunâtre pâle; pattes rouges.

Longueur de l'aile, 162; queue, 42; bec, 37; tarse, 46; doigt médian avec l'ongle, 35 millimètres.

Lechugal (collection Raimondi, recueilli par Jelski).

1182. — Nothoprocta Taczanowskii

Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1874, p. 679, tb. LXXXIV — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 564.

N. supra fusca, plumis nigro late transfasciatis et pallide cervino utrinque marginatis; subtus omnino dilutior, pectore cinereo adumbrato et maculis pallide cervinis, supra et subtus nigro marginatis ornato; gula et abdomine medio lacteo albescentibus; lateribus cum crisso et subcaudalibus fere sicut pectus transfasciatis; his fasciis in pogonio externo minus distinctis, sed apparentibus (Sclater et Salvin).

♂ Milieu du sommet de la tête couvert de plumes noires entourées au bout d'une large bordure roussâtre sale, traversée d'une ligne brune, les deux bords latéraux de cette plaque noire sont séparés de la couleur grise des sourcils par une large ligne fauve blanchâtre composée des bordures externes des plumes latérales; le derrière du cou est gris maculé de blanchâtre et de taches noires le long de la ligne médiane. Tout le dos couvert de plumes noires au milieu, formant une grande tache carrée, échancrée ou arrondie sur son bord postérieur; cette tache est bordée sur ses côtés latéraux d'une ligne fauve claire, en laissant à l'extérieur des plumes une bordure plus ou moins large brune grisâtre, ponctuée finement de noir; le côté postérieur est largement entouré d'une bordure pareille vermiculée ou tachetée de noirâtre; le dessin de ces plumes est complété par une paire d'ocelles oblongues situées au milieu du carré noir, voisines entre elles, se touchant ou se confondant sur quelques-unes des plumes. Les côtés du visage sont d'un fauve grisâtre, variés d'une moustache et de quelques taches noires; gorge blanche; le devant du cou et le haut de la poitrine sont d'un cendré, maculé de grosses taches d'un fauve clair, plus ou moins arrondies au milieu du corps et élargies en travers vers les flancs, et bordées en dessous et en dessus d'une grosse ligne noire; sur la partie inférieure de la poitrine ces taches sont remplacées par des raies transversales fauves et cendrées continues, sans bordures foncées; le haut des côtés de l'abdomen coloré comme le haut de la poitrine, tandis que le bas est fauve rayé de cendré; milieu de l'abdomen blanc; côtés du bas-ventre gris, rayés et tachetés comme ceux de l'abdomen. Tectrices alaires d'une couleur grise brunâtre, variées de nombreuses ocelles fauves entourées de noir; de diverses formes et de différentes grandeurs, dont la réunion forme çà et là des figures stelliformes; toutes les rémiges variées de bandes fauves sur toute leur barbe externe et en partie, et incomplètes sur la barbe interne; sous-alaires grises variées un peu de fauve. Bec brun, à mandibule inférieure jaunâtre à la base; pattes jaunes; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 180; bec, 49; tarse, 46; doigt médian, 36; ongle, 13 millimètres.

Maraynioc (Jelski).

1183. — Nothoprocta Godmani, sp. n.

Nothoprocta Taczanowskii, Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1874, p. 680 (part.).

N. supra fusca, plumis nigro transfasciatis et pallide cervino utrinque marginatis; subtus omnino dilutior, pectore hypochondriisque fulvo griseis, maculis nigris pallide cervino marginatis ornatis; gula abdomineque medio pallide isabellinis; ventre medio albo.

♂ Toutes les parties supérieures du corps semblables à celles de la *N. Taczanowskii* et distinctes seulement par les bordures latérales des plumes du dos, des scapulaires et du croupion beaucoup plus larges, tandis que les bordures terminales de ces plumes, les taches doubles du milieu du carré noir central et des bordures externes sont plus roussâtres et moins variées de noir, ce qui fait que la couleur générale de ces parties paraît être beaucoup moins foncée; les lignes fauve clair présentent encore cette différence que leur bordure externe n'atteint pas jusqu'à leur extrémité, tandis que chez l'oiseau cité elle est bordée dans toute sa longueur; les côtés de la tête et du cou sont plus roussâtres, à taches noires de la région auriculaire moins grosses. En dessous la différence est plus remarquable; la gorge est isabelle, à plumes terminées par une ligne brune très fine; les plumes du haut du devant du cou sont d'un gris sale, avec une ligne terminale comme dans les précédentes; la région jugulaire et le haut de la poitrine sont d'un gris roussâtre sale varié de grosses taches subcordiformes d'un brun noirâtre, bordées largement sur les deux côtés et en arrière de fauve pâle et de roussâtre sur le devant; les flancs de tout le corps sont de la même couleur également variés, mais de taches plus grosses que les précédentes; milieu de l'abdomen isabelle; milieu du bas-ventre blanc pur. La maculature des tectrices alaires est tout à fait autre que dans l'espèce citée, semblable à celle du dos; rémiges semblables sur la barbe externe, mais différentes sur l'interne en ce qu'elle est rayée en entier, tandis que chez l'oiseau du Pérou central ces raies sont incomplètes et nulles en grande partie; sous-alaires d'un brun pâle. Bec tout à fait semblable à celui de la *N. Taczanowskii;* pattes jaunes, à ongles plus courts et moins forts.

Longueur de l'aile, 172; bec, 47; tarse, 40; doigt médian, 42; ongle, 11 millimètres.

Chachupata; Pérou méridional (Whitely).

Description de l'oiseau typique de la collection de MM. Salvin et Godman, tué le 10 septembre 1872, tandis que l'oiseau du Pérou central a été tué le 9 septembre 1871.

1184. — Nothoprocta curvirostris

Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 163 — *P. Z. S.* 1874, p. 680 — Tacz., *P. Z. S.*, 1880, p. 213.

Rhynchotis perdix, Scl., *P. Z. S.*, 1860, p. 97.

N. supra plumis medialiter nigris, utrinque linea alba limbatis, brunneo variegatis et transfasciatis; alis extus læte brunneis nigro regulariter et frequenter transfasciatis; remigum pogoniis interioribus cineraceo nigris; subtus saturate fulva, gula albicante fulvo et nigro longitudinaliter lineolata; pectore fasciis albis et lineis nigris obsolete variegato; crisso et tibiis pallidioribus et magis albicantibus; rostro longo incurvato nigro, mandibula inferior ad basin aurantiaca; pedibus aurantiacis (Sclater et Salvin).

♂ et ♀ — Sommet de la tête couvert de plumes noires largement entourées de roussâtre sale et varié de quelques taches longitudinales blanchâtres; les plumes de la nuque et du cou postérieur brunes foncées au milieu, largement entourées d'une bordure fauve sur les côtés et roussâtre à l'extrémité. Toutes les plumes du dos sont noires au milieu y formant un carré plus ou moins régulier, bordé latéralement d'une strie blanchâtre sur les deux côtés, d'une large bordure terminale fauve sale tachetée au milieu de noirâtre en laissant à l'extérieur une ligne uniforme et une autre pareille du côté opposé de cette bordure; enfin deux ocelles au milieu de chaque plume, dont celles du devant du dos sont petites et de plus en plus grandes vers la partie postérieure du corps. Le menton est fauve pâle unicolore; les côtés du visage fauves, tachetés de noirâtre; le devant du cou, la poitrine et les flancs de l'abdomen sont d'un roux plus ou moins intense et vif; le haut du cou antérieur varié de stries ou de petites taches noirâtres et d'autres taches fauves pâles plus grosses; les taches fauves s'élargissent sur la poitrine et les flancs en bandes transversales plus ou moins distinctes et régulières, bordées chacune sur la poitrine des deux côtés d'une fine ligne brunâtre, plus ou moins distincte; le milieu du ventre et les jambes sont fauves unicolores; sus-caudales largement rayées de blanchâtre, de noir et de gris roussâtre sale. Tectrices alaires roussâtres sales, barrées en travers de noir et parsemées de grosses gouttes fauves, plus ou moins arrondies; la barbe externe des rémiges primaires rayée en travers de fauve blanchâtre et de brun; celles des secondaires sont d'un roux ferrugineux vif rayé de brun noirâtre; les tertiaires sont d'une coloration plus analogue à celle du dos et d'un dessin plus compliqué; la barbe interne de toutes, excepté des tertiaires, brune grisâtre, uniforme dans les primaires et rayée de roussâtre dans les secondaires; petites tectrices sous-alaires rousses, les grandes de la couleur de la page interne des rémiges, variées de quelques taches roussâtres. Mandibule supérieure d'un noir corné, à

bords plus clairs à la base; la mandibule carnée grisâtre sale, à extrémité noirâtre; pattes jaunes grisâtres très pâles, à ongles gris; iris brun grisâtre, plus foncé autour de la pupille et plus clair à l'extérieur.

Les deux sexes ne présentent entre eux aucune différence; il paraît même que les deux sont sujets aux mêmes variétés de coloration qui consistent principalement en une nuance rousse plus ou moins intense sur les parties inférieures du corps, ou plus ou moins faible et passant en fauve; en raies claires pectorales plus ou moins prononcées et plus ou moins régulières; en taches gutturales plus ou moins nombreuses et en nuance des bordures des plumes dorsales plus roussâtre ou plus grisâtre.

♂ Longueur totale, 310; vol, 525; aile, 165; bec, 35; tarse, 38; doigt médian avec l'ongle, 37 millimètres.

♀ Longueur totale, 325; vol, 565; aile, 170; bec, 38; tarse, 42; doigt médian avec l'ongle, 40 millimètres.

∅ Le poussin en duvet a le front, les côtés du visage et tout le dessous du corps fauve; le front varié de noirâtre et les joues de deux lignes noires, dont une commence au bord postérieur de l'œil et descend le long des côtés du cou, et l'autre forme une moustache en prenant la naissance à la commissure; le sommet de la tête est brun varié par les extrémités du duvet rousses; le dos également comme celui des adultes est strié de blanchâtre et varié irrégulièrement de roux; ailes semblables à celles des adultes, mais leurs tectrices sont largement entourées de roussâtre sans taches fauves; la page externe des rémiges secondaires est d'un roux moins intense. Bec noirâtre, à mandibule inférieure beaucoup plus claire que dans les adultes; pattes jaunâtres pâles; iris brun foncé.

Les œufs trouvés dans les premiers jours de juin sont allongés et elliptiques, à surface fort polie, d'une belle couleur violette grisâtre, semblable à celle du chocolat au lait. Dimensions des œufs de différentes pontes : 54-38; 55-38; 55-37,5; 55,5-37,3; 56-37,6 millimètres.

Observations. — Comparés par M. Sclater avec les exemplaires typiques de sa description. La diagnose de M. Sclater placée à la tête de ma description ne s'accorde pas en tout avec nos oiseaux péruviens, surtout dans la coloration des ailes, où la couleur roux cannelle clair des barbes externes dans les rémiges secondaires forme un grand miroir très caractéristique chez les oiseaux péruviens. En examinant plus tard les oiseaux de Pallatanga et ceux de Ceche (10,400 pieds d'altitude), fournis dernièrement par MM. Stolzmann et Siemiradzki, je me suis convaincu que la différence paraît être constante sous ce rapport entre les oiseaux péruviens et ceux de l'Ecuador occidental, et que la taille des oiseaux péruviens paraît être un peu moins forte (le mâle de l'Ecuador ayant l'aile aussi longue que la femelle péruvienne). La différence principale consiste dans la couleur de la barbe externe des rémiges secondaires d'un roux cannelle clair avec des raies noires brunâtres, beaucoup moins larges que les rousses et n'atteignant pas le bord externe des pennes, tandis que chez l'oiseau de l'Ecuador les raies foncées sont beaucoup plus larges que les rousses, dont la nuance n'est pas aussi intense et aussi pure tirant au fauve sale; en outre de la barbe externe sur les rémiges primaires, les raies blanchâtres prédominent chez l'oiseau péruvien, tandis qu'elles sont moins larges que les brunes chez l'oiseau de l'Ecuador. Cette forme peut donc être distinguée sous le nom de la *N. curvirostris peruviana*.

« Cet oiseau n'est pas rare dans les environs de Cutervo (9,000 pieds). Je ne sais

pas si c'est la même forme qu'on rencontre dans la puna du Pérou septentrional. Il se tient principalement dans les buissons bas de *chinchango* (*Hypericum laricifolium*) quoiqu'il paraisse que je l'ai rencontré aussi dans la forêt d'Angurra, ce que prétendent aussi les habitants de la contrée; mais ce dernier m'a paru plus petit et d'une couleur plus uniforme.

» On peut reconnaître facilement les endroits de son séjour par le gazon dérangé et par des trous pratiqués par l'oiseau à la recherche des racines et des bulbes de différentes plantes, et l'on peut espérer l'y trouver. Il fouille, comme l'assurent les habitants de la contrée, avec son bec, et probablement à cause de cette habitude l'organe présente une surface plane et lisse à l'intérieur des deux mandibules, autrement la terre s'y collerait sans cesse. Il paraît qu'il se nourrit en plein jour, car j'ai rencontré vers midi la terre fraîchement dérangée, et mon chien a suivi la piste. Comme on trouve le plus souvent cet oiseau sur les pâturages, il n'est pas étonnant qu'il mange aussi beaucoup de coprides qu'il trouve en abondance dans la fiente du bétail. Je les ai trouvés aussi dans les endroits complètement découverts, parsemés de rares buissons nains.

» Il reste par terre obstinément et ne s'envole généralement que quand on marche tout près de lui. Les habitants prétendent qu'on peut les faire lever seulement trois fois de suite (*tiene tres vuelos*), ce qui veut dire qu'après trois vols successifs l'oiseau se laisse prendre à terre. Je n'ai pas cependant constaté ce fait, et il me paraît que j'ai levé un nothoprocte quatre fois à l'aide de mon chien. En s'envolant il fait entendre un cri, *pi-pi-pi-pi*... fort prolongé, accompagné de battement d'ailes, ensuite en cessant de crier il vole les ailes étendues et immobiles jusqu'à l'endroit dans lequel il doit se poser à terre. Ordinairement il s'avance dans la direction droite. Levé pour la première fois, il va loin, quelquefois jusqu'à un kilomètre, mais ensuite il ne dépasse plus de 100 jusqu'à 200 pas. Souvent j'ai observé qu'il rend beaucoup de fiente en s'envolant, surtout après un coup de fusil. Après s'être posé par terre il court immédiatement et s'éloigne ordinairement assez loin. C'est ainsi que lorsque l'un d'eux se fut posé à une centaine de pas de moi, je me suis approché de suite en montrant la piste au chien, qui l'a suivi sans retard et l'a fait partir à 300 pas de l'endroit où il s'était posé. Avant de s'envoler il fait ordinairement quelques pas en courant, bien qu'il puisse s'en passer, car en tirant un de ces oiseaux posé par terre, je lui ai brisé les deux pattes et il est resté sur place sans pouvoir bouger, mais lorsque je me suis approché pour le prendre il s'envola en criant et disparut.

» Les indigènes les prennent dans des cages en baguettes, en les attirant avec des graines de maïs. Cet oiseau cause de grands dommages dans les champs de pommes de terre, en mangeant en quantité les bulbes jeunes; dans les champs de maïs il fait aussi des dégâts. On l'appelle *la perdiz*, et sa viande est très estimée. Il est vraiment difficile de trouver une chair plus délicate, transparente à peu près comme celle d'une grenouille, marbrée de quelques veines noirâtres sur les muscles de la poitrine.

» Dans son estomac j'ai trouvé différentes graines, des insectes, comme des coprides, curculionides, staphylinides, larves de diptères, des araignées et de petits cailloux » (STOLZMANN).

1185. — **Nothoprocta Branickii**

TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 563 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1874, p. 680.

N. supra griseo, nigro fulvoque varia; pileo nuchaque nigris, fulvo macu-

latis; gula colloque fulvis, maculis nigris adspersis; pectore cinereo, abdomine fulvo rufescente, lateribus cinerascentibus fulvo vermiculatis; remigum griseo fuscarum pogonio externo rufo fasciato.

♂ Le fond du sommet de la tête et de la nuque est noir brunâtre tacheté de fauve, ces taches sont petites, mais nombreuses au front et sur le vertex et forment des bandes transversales en arrière; les lores, les côtés du visage avec la bande sourcilière et le cou sont fauves maculés de taches noirâtres, rares et petites sur les premières et plus ou moins arrondies, plus grosses sur le dernier. Les plumes du dos et des scapulaires sont d'un dessin très compliqué, le milieu est largement noir, formant une grande tache plus ou moins carrée, bordée sur ses deux côtés latéraux d'une ligne roussâtre en laissant à l'extérieur une ligne noire sur les plumes du milieu du dos, et sur celles des latérales et des scapulaires une bordure noire plus large marbrée de roussâtre; chacune de ces plumes est terminée en arrière d'une bordure roussâtre double; au milieu de toutes ces taches noires se trouve une paire d'ocelles roussâtres; les plumes du croupion sont fauves ondulées de noir et terminées d'une bordure d'un fauve plus pâle. Région jugulaire et poitrine cendrée bleuâtre, passant en une nuance plus pâle sur les côtés de l'abdomen, dont les plumes sont ondulées de blanchâtre et de gris, d'une manière peu prononcée; milieu de l'abdomen et bas-ventre ocreux, à plumes bordées de blanchâtre; le dernier est d'une nuance plus sale. Tectrices alaires présentant un mélange de cendré et de gris olivâtre disposés par places irrégulières, ondulées de fauve ou de blanchâtre, bordé des deux côtés d'une ligne noire ou noirâtre. Les rémiges sont d'un gris brunâtre, à barbe externe dans toutes et les deux dans les secondaires et les tertiaires rayées en travers de roux clair; cependant les raies de la barbe interne ne s'étendent pas sur toute la longueur de la plume, elles occupent presque la moitié terminale des tertiaires, s'arrêtant de plus en plus près de l'extrémité des secondaires et se trouvant aussi, mais peu distinctes, sur les dernières primaires; les petites sous-alaires sont rousses rayées de noirâtre; les grandes grises, unicolores. Bec corné noirâtre, à mandibule inférieure pâle; pattes jaunâtres; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 270; bec, 31; tarse, 38; doigt médian, 21; ongle, 9 millimètres.

Observations. — Dans les notices de M. Jelski on trouve seulement que cet oiseau est difficile à faire lever sans l'aide d'un chien, on peut croiser longtemps dans l'endroit où il s'est posé sans le trouver. Les habitants de Junin prétendent qu'on peut le faire lever successivement trois fois le matin, deux fois à midi et une seule le soir. En s'envolant il crie *ki-ki-ki*... comme si on le battait.

Junin (Jelski).

1186. — Tinamotis Pentlandi

Vig., *P. Z. S.*, 1836, p. 79 — Gr., *Gen. B.*, tb. CXXXVIII — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 47 et 286 — Scl. et Salv , *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 153 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 564.

T. capite colloque lacteo fulvis vittis nigris longitudinalibus variis; dorso cinereo, uropygio olivaceo maculis fulvis numerosis guttatis; pectore, hypochondriis et tectricibus alarum cinereis, fulvo dense transfasciatis; abdomine medio lacteo albescente; crisso subcaudalibusque rufis.

♂ Tête et cou d'un blanc de crème, à nuance plus roussâtre au sommet de la première et sur la nuque, plus blanchâtre ailleurs, variés de nombreuses lignes noirâtres, dont celles du sommet de la tête après avoir dépassé la nuque se confondent en une raie large descendant dans toute la longueur du cou postérieur; la sourcilière plus foncée que les autres descend de chaque côté de la raie mentionnée plus haut, une autre ligne postoculaire plus large que la précédente traverse aussi toute la longueur du cou en s'élargissant et passant au cendré depuis la moitié de sa longueur; des stries noirâtres nombreuses commençant à la commissure du bec et passant le long des côtés du devant du cou forment de chaque côté une moustache prolongée en une large bande composée de stries isolées; la gorge est immaculée. Tout le dos est cendré bleuâtre foncé, le croupion et les sus-caudales largement olives, ces deux parties parsemées de nombreuses gouttes fauves, disposées sur toutes les plumes par plusieurs paires le long des bords; la poitrine, les flancs de l'abdomen et les tectrices alaires sont également d'un cendré bleuâtre traversées de nombreuses raies fauves; milieu de l'abdomen isabelle blanchâtre; le bas-ventre et les sous-caudales roux. Rémiges brunes traversées de nombreuses raies fauves sur la barbe externe de toutes et vermiculées finement sur l'interne des secondaires; sous-alaires grises foncées rayées de fauve blanchâtre. Rectrices de la couleur du croupion rayées en travers de fauve, ces raies interrompues au milieu même des pennes. Bec noir, à base ponctuée de blanc; pattes grises claires, à écailles très épaisses blanches sales; ongles courts, gros, d'un corné noirâtre; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 453; aile, 280; queue, 110; bec, 38; tarse, 36; doigt médian, 34; ongle, 13; queue dépassant l'aile de 47 millimètres.

Montagne Ninarupa entre Junin et Obraillo; se trouve aussi aux environs d'Alcsayco, mais en petit nombre (Jelski).

« La région de la puna, des deux versants des Cordillères et région de la Cordillère proprement dite sont les lieux exclusifs de l'habitat de cet oiseau, qui ne se trouve pas au-dessous de 12 pieds, et qui est répandu dans tout le Pérou et la Bolivie, s'é-

tendant au nord dans l'Ecuador et au sud dans le Chili septentrional. Il se tient dans les touffes des herbes de la puna, surtout celles de la *Stipa ichu*, et y construit par terre un nid simple, en rassemblant un peu d'herbes sèches. La femelle dépose quatre œufs très beaux, verts, maculés au gros bout de points brun foncé. L'époque de la nidification est en juillet. Cet oiseau vole rarement à courte distance; ensuite il se cache dans les hautes herbes. Les Indiens chassent souvent cet oiseau à l'aide du chien (*Canis ingæ*), qui se laisse dresser facilement à cet usage. Un *Tinamotis* poursuivi par le chien s'envole et se pose bientôt, le chien le lève une seconde fois, et à la troisième fois il tombe sur lui et le tue. Il est difficile de prendre l'oiseau avec un chien européen bien dressé, car le chasseur ne peut pas voir dans les hautes herbes le chien lorsqu'il s'arrête. Les chiens indiens sitôt qu'ils y arrivent tuent l'oiseau presque toujours au troisième saut, avec une adresse étonnante. Les Indiens donnent le nom de *chuy* ou *yatu* à l'oiseau et le chien dressé à cette chasse est nommé *chuyallo*. Les faucons et les renards sont les ennemis les plus dangereux du *Tinamotis* » (TSCHUDI).

Pour peindre les difficultés de la chasse au *Tinamotis* et celles que présente la localité même habitée par cet oiseau curieux, je cite la relation de M. Jelski tout entière et dans le même ordre, comme l'a décrit cet infatigable et intrépide voyageur :

« Le lendemain matin de mon arrivée, pendant que je plaçais les souricières, mon compagnon Narciso Huaynate, mon hôte de Junin et excellent connaisseur de la contrée, m'a fait remarquer les cris du *Tinamotis* sur les deux pentes du ravin, qui me paraissaient ressembler à ceux des perroquets. Le soir je me suis rendu dans les lieux où j'ai entendu ces cris; j'ai marché beaucoup sans voir aucun oiseau. Le lendemain mes recherches du matin et de la soirée étaient également sans aucun résultat. Le troisième jour je suis allé plus tôt pour me trouver sur place pendant qu'ils crient. En y arrivant Narciso m'a montré un sommet du rocher dominant au-dessus du ravin, sur lequel on en entendait une paire. Comme il a neigé pendant la nuit, nous y avons trouvé la piste, que nous avons suivie jusqu'au moment où la neige a disparu, puis nous allâmes au hasard, et nous avons levé d'une pente voisine du fond du ravin la paire qui avait crié précédemment. Je n'ai pas vu où ces oiseaux se sont arrêtés. Nous nous séparâmes donc pour les chercher, et Narciso les a levés encore dans le ravin, et y en a vu un troisième. Le quatrième jour nous nous y rendîment avant le jour avec une lanterne. Il neigeait. Je me suis placé près du monticule à côté de la proéminence citée, et j'ai envoyé Narciso sur le côté opposé avec la lanterne, avec ordre de me la montrer avant de l'éteindre, pour que je susse où il serait couché. Nous y avons grelotté longtemps, entendant continuellement le bruit de la chute des lavines, semblable au coup de canon éloigné; enfin à la première lueur de la journée, le *kuli* réveillé a prononcé son *kl-kl-kl*...; bientôt après nous avons aperçu les oiseaux descendant précipitamment à travers les tas de pierres dépourvus de végétation, par deux ou trois, en tout il y en avait sept. Ils criaient en courant et s'arrêtaient de temps en temps.

» Pendant notre marche de nuit nous avons réfléchi sur la question où ces oiseaux peuvent dormir. Un Indien m'a dit qu'ils dorment dans le même endroit où ils crient le matin. Nous espérions leur apparition sur l'éminence où ils ont crié la veille; cependant les uns ont descendu obliquement vers le ravin, les autres après être descendus ont de nouveau remonté sur les tas de pierres, où ils ont disparu. Il a fallu se lever et suivre les uns ou les autres, mais nous ne l'avons pas osé, craignant chacun le reproche du camarade; mais quand tous les oiseaux ont disparu je me suis décidé à donner le signal à Narciso. Nous avons commencé par arranger les abris en pierre pour l'avenir; puis nous avons suivi la piste, qui nous a conduits loin et qui a fini par disparaître sans nous amener aux oiseaux.

» En revenant à notre hutte nous avons examiné une autre colline située au bord opposé du ravin, où les *kuli* ont aussi crié chaque jour, pour voir si l'endroit ne serait pas plus commode que le précédent. Réellement nous l'avons trouvé plus

rable. Au pied d'un tas de pierres où les oiseaux passent probablement la nuit, il y avait beaucoup de gros blocs commodes pour nous abriter. Le cinquième jour nous nous y rendîmes donc avec une lanterne; mais avant d'arriver il a commencé à faire jour, et le *kuli* n'a pas crié. J'ai envoyé Narciso du côté opposé et je me suis placé à l'affût, aussi bien que les circonstances et la fatigue le permettaient, sans pouvoir atteindre le lieu choisi d'avance. Malgré qu'il était déjà temps, les *Tinamotis* ne criaient pas, certainement ils nous ont vus. Je croyais que cette journée était encore perdue, et je voulais m'en éloigner, quand derrière moi se fit entendre un son simple, semblable à celui d'une pintade; en tournant ma tête de ce côté j'en ai aperçu une paire à 50 pas de moi. Ils m'ont vu aussi et se sont arrêtés un moment derrière une pierre en prononçant ce son d'inquiétude; puis recommencèrent leur course derrière le monticule. Je me suis levé et ai visé, mais ne voyant que le cou je les ai poursuivis en courant quelques pas sans voir rien de plus; enfin désespéré, j'ai visé au cou et tué l'oiseau d'un seul plomb. C'était un mâle, malgré l'opinion contraire de Narciso, qui a dit qu'il était trop petit pour ce sexe.

» J'ai distingué quatre espèces de voix de cet oiseau : 1° l'une semblable à celle d'une pintade; 2° semblable à celle de la *Fulica gigantea;* 3° celle que les habitants de la contrée traduisent par *ki-ou-you-kou*, *you-kou*, et qui m'a paru être *ki-ou*, *ki-ou*, *ki-ou*, *ki-ou*, etc., et qui, sous le rapport du ton, présente le premier *ki-ou* égal au troisième et plus fort, tandis que le deuxième égal au quatrième est plus faible, répétés sans intervalle beaucoup de fois. Le quatrième que j'ai oublié est un cri simple.

» La vitesse de la course de ces oiseaux et la distance parcourue chaque jour sont étonnantes. Ceux qui le quatrième jour descendaient de la montagne, deux heures après se trouvaient à une lieue de distance, montant en haut et disparaissant.

» J'ai été curieux de pouvoir observer tous les détails racontés par les conducteurs de mulets, mais malheureusement je n'ai pas eu d'occasion. On dit par exemple que pendant qu'il neige toute la troupe crie d'une manière extraordinaire, courant comme des insensés jusqu'à se fatiguer au point de se laisser prendre à la main. Les Indiens de la puna les chassent dans les journées neigeuses et prétendent à l'unanimité qu'ils ne s'envolent pas plus de trois fois pendant une poursuite, et posés pour la dernière fois ils se laissent prendre au chien et même à la main. On dit aussi que les œufs sont verts, déposés dans la *paja*, et que l'oiseau les couvre en quittant le nid.

» Dans l'estomac de l'exemplaire tué il n'y avait que du sable, tandis que le jabot était rempli de feuilles, de fleurs et de graines des légumineuses » (JELSKI).

FAMILLE RALLIDÆ

1187. — **Rallus peruvianus,** sp. n.

R. supra rufescente olivaceus, nigro maculatus; subtus lateribusque capitis et colli plumbeo cinereus, gula medio vix pallidiore; hypochondriis nigris, albo transfasciatis; ventre medio fulvo induto; subcaudalibus lateralibus totis albis, mediis nigris albo fasciatis; alis supra dorso concoloribus, subalaribus fuscis albo variis; rectricibus medio nigricantibus, lateribus late rufo olivaceis.

Tout le dessus du corps couvert de plumes noires au milieu et d'un olive roussâtre sur les côtés, formant au dos de grosses taches noires sur un fond roussâtre, moins grandes sur le cou, des stries roussâtres fines au sommet de la tête, dont le front est parsemé de baguettes noires grossies; les taches noires des tectrices alaires sont moins grosses que celles du dos et moins visibles à l'extérieur; celles des scapulaires postérieures les plus grosses; les côtés de la tête, ceux du cou et les parties inférieures du corps sont d'un cendré plombé, plus pâle sur la gorge et plus obscur sur le devant des joues; côtés de la poitrine d'un olive roussâtre uniforme; les flancs de l'abdomen largement noirs, traversés de raies blanches; milieu du ventre fauve; sous-caudales latérales blanches en entier, les médianes noires, variées de quelques raies blanches, irrégulières. Rémiges brunes olivâtres; les tertiaires noires bordées largement d'olive roussâtre; sous-alaires blanches tachetées de gris brunâtre; pli de l'aile blanc; quelques raies blanches sur les tectrices supérieures de l'aile, voisines du bord de l'aile. Rectrices brun noirâtre, au milieu, bordées largement de la couleur analogue à celle du fond général. Bec brun en dessus, à mandibule supérieure jaunâtre (probablement rouge comme chez l'oiseau d'Europe); pattes d'un gris roussâtre.

Longueur de l'aile, 112; queue, 52; bec, 39; tarse, 36; doigt médian, 40; ongle, 9 millimètres.

Exemplaire unique de la collection Raimondi, sans indication de sexe ni de localité.

OBSERVATIONS. — Forme très voisine du *R. aquaticus* d'Europe, et n'en est distincte que par une taille un peu moins forte; le fond des parties supérieures du corps beaucoup plus roussâtre; le manque complet de blanc sur la gorge. Il se distingue du *R. indicus* par le manque du blanc sur la gorge et d'une bande [illegible]laire, ainsi que par la nuance des parties supérieures plus rousse.

1188. — **Rallus semiplumbeus**

Scl., *P. Z. S.*, 1856, p. 31 — Schl., *Mus. P.-Bas*, *Ralli*, p. 11 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1868, p. 445 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 139.

R. supra brunnescenti olivaceus, nigro flammulatus; alis caudaque nigricante brunneis; alarum tectricibus rufis; capitis lateribus et corpore toto subtus plumbeis; tectricibus subcaudalibus albis nigro mixtis; hypochondriis albo obsolete transfasciatis; rostri culmine et apice nigris, mandibula autem inferiore ruberrima; pedibus pallide brunneis.

Olive brunâtre en dessus, varié de nombreuses taches noires médianes dans toutes les plumes; sommet de la tête noir parsemé de fines bordures noirâtres au milieu et sur la nuque et d'un gris cendré sur les côtés; les côtés de la tête, du cou et tout le dessous du corps d'un cendré plombé; gorge largement blanche; sous-caudales noires variées d'ocreux, les latérales en grande partie blanches; côtés du bas-ventre d'un ardoisé foncé, rayés finement de blanc. Tectrices alaires rousses; rémiges brun olivâtre; sous-alaires ardoise rayé finement de blanc. Queue olive noirâtre. Dos du bec et l'extrémité des deux mandibules bruns, le reste du bec rouge; pattes brun pâle.

Longueur de l'aile, 105; bec, 43; tarse, 43; doigt médian avec l'ongle, 52; hauteur du bec à la naissance, 10 millimètres.

Description d'après l'oiseau de Bogota, de la collection de MM. Salvin et Godman.

1189. — **Rallus virginianus**

L., *S. N.*, I, p. 263 — Cass. *in* Bairds, *B. N. Amer.*, p. 748 — Scl. et Salv., *Ibis*, 1860, p. 277 — *P. Z. S.*, 1868, p. 445 — Schl., *Mus. P.-Bas*, *Ralli*, p. 11.

Rallus limicola, Vieil., *Enc. Méth.*, p. 1059.

R. supra brunneus, nigro flammulatus; alis extus rufis; subtus pallide rufescenti fulvus; hypochondriis et tectricibus subalaribus nigris albo transfasciatis (Sclater et Salvin).

♂ et ♀ — D'un olive tirant légèrement au roussâtre en dessus, varié de

grosses taches oblongues noirâtres occupant le milieu de toutes les plumes, petites au sommet de la tête dans le plumage frais, tandis que dans le plumage usé les bordures claires disparaissent en grande partie et le noir reste prédominant; croupion un peu plus roussâtre que le dos et faiblement maculé; côtés de la tête cendrés, à lores d'une nuance beaucoup plus foncée, et une ligne blanchâtre entre l'œil et la naissance du bec, séparant la couleur des lores de celle du front; le dessous du corps est d'un fauve rougeâtre, à gorge blanchâtre ou blanche, milieu du ventre fauve pâle; flancs du bas-ventre noirâtres rayés en travers de quelques lignes blanches; sous-caudales blanches avec une ligne médiane noire, plus ou moins large surtout dans les médiaires, dans quelques-unes les lignes noires manquent dans les latérales, et l'extrémité des médianes est colorée de roux. Tectrices alaires d'un roux brunâtre; rémiges d'un ardoisé olivâtre; les tertiaires largement olives aux bords et noires au centre; sous-alaires ardoisées bordées finement de blanc dans la partie antérieure et dans la postérieure. Queue olive brunâtre. Mâchoire brune, mandibule jaune rougeâtre; pattes d'un carné sale; iris brun rougeâtre.

L'oiseau moins adulte a le rougeâtre du dessous plus pâle, enduit d'olivâtre sur les côtés de la poitrine et du cou; milieu du ventre largement cendré clair lavé légèrement de rougeâtre.

Longueur de l'aile, 92-105; queue, 40-45; bec, 33-39; tarse, 32; doigt médian avec l'ongle, 35-41 millimètres.

Description d'après les oiseaux péruviens de la collection de MM. Salvin et Godman, et les oiseaux de l'Ecuador du Musée de Varsovie.
Lima (Nation).

1190. — **Rallus cypereti**

Stolzm., *MS.* — Tacz., *P. Z. S.*, 1877, p. 747.

R. supra olivaceo griseus, fusco maculatus; collo, pectore et striga superciliari fulvis; gula abdomineque medio albis; alis caudaque olivaceo griseis; hypochondriis subalaribusque albo et olivaceo transfasciatis; rostri brunnei mandibula inferior pallida; pedes olivaceo carnei; iris rubro brunnea.

♂ et ♀ — La couleur générale des parties supérieures du corps est d'un gris olivâtre pâle, à sommet de la tête et la nuque d'une teinte plus foncée avec les bordures des plumes plus claires, très fines et peu distinctes; tout le dos varié de grosses taches foncées, occupant largement le milieu de toutes les plumes. La gorge est blanche, ainsi que le milieu du ventre; le bas des joues, le devant du cou et la poitrine ainsi qu'une raie entre la naissance du bec et le bord antérieur de l'œil sont d'une couleur fauve roussâtre clair; un croissant blanc se trouve sur la paupière inférieure dans

toute la longueur de l'œil; les côtés de l'abdomen et le bas-ventre sont olive foncé, rayés en travers de blanc. Les ailes et la queue sont de la couleur du dos; les sus-alaires lavées de roussâtre; les sous-alaires olive foncé, rayées en travers de blanc, ces raies sont fines et peu nombreuses; les grandes tectrices inférieures de la queue sont blanches, rayées en travers d'olive foncé, les autres blanches en entier. Bec brun corné, à mandibule inférieure brun roussâtre dans sa plus grande moitié basale ainsi que le bord de la supérieure; tarse d'un jaune orangé pâle sur le devant; gris brunâtre en arrière, le reste des pattes brun, à doigts plus clairs tirant au carné; iris terre de Sienne, grisâtre autour de la pupille.

♂ Longueur totale, 327-342; vol, 447-465; aile, 137; queue, 60; bec, 52; tarse, 44; doigt médian, 40; ongle, 9 millimètres.

♀ Longueur totale, 320; vol, 440; aile, 125; queue, 60; bec, 51; tarse, 40; doigt médian, 37; ongle, 8 millimètres.

Tumbez (STOLZMANN).

« Ce rale se tient exclusivement au bord des rhizophores, couverts de *Cyperus*; je l'ai trouvé le plus commun sur l'îlot San Jacinto, où il n'y a presque point de rhizophores, mais les grandes parties du terrain y sont couvertes de cypéracées. La chasse en est difficile sans chien, il file avec tant de facilité entre les touffes d'herbes, qu'il faut beaucoup de peine à le faire lever. Ne voyant pas de danger il sort sur le limon découvert, où enfonçant le bec dans la vase il cherche les crustacés du genre *Gelasimus* et les petits mollusques comme les *Cerithium*. En tirant il faut se dépêcher, car il se pose ordinairement à 15 jusqu'à 30 pas du lieu d'où on l'a levé. Blessé à l'aile, il est perdu pour le chasseur. »

1191. — Rallus cæsius

TSCH., *Faun. Peru.*, p. 204 — TACZ., *P. Z. S.*, 1880, p. 213.
Rallus rhytirhynchus, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 559.

R. supra brunnescente olivaceus, sublus cærulescente schistaceus; crisso brunnescente griseo, subcaudalibus nigricantibus, rectricibus nigris late olivaceo limbatis; remigibus olivaceo brunneis; subalaribus brunnescente griseis. Rostrum olivaceo viride, supra ad basin cæruleum, lateribus macula magna rubra; pedes flavo rubri; iris rubra.

♂ et ♀ — D'un olive brunâtre au dos et sur les tectrices alaires, presque uniforme partout, derrière du cou et nuque de la même nuance, sommet de la tête plus foncé, moins olive, à baguettes de toutes les plumes frontales épaisses, spiniformes d'un noir luisant. Toutes les parties inférieures du corps d'un ardoisé bleuâtre, les côtés de la tête, la gorge et le haut du cou d'une nuance grisâtre foncée; bas-ventre gris brunâtre; sous-caudales noirâtres, bordées de gris brunâtre. Rémiges brunes avec une légère nuance

olive; rectrices noires largement bordées d'olive; sous-alaires de la couleur du bas-ventre. Bec d'un beau vert, à base d'un bleu clair en dessus, et une grande tache rouge sur le côté de la mandibule et le bord de la mâchoire, d'un vert plus foncé à l'extrémité; pattes rouge carotte, ce pigment est moins épais sur le devant du talon et du tarse et laisse à découvert la peau carnée claire; le côté postérieur du talon brun grisâtre; le dessous des doigts gris clair; ongles cornés; iris rouge carminé presque pur.

∅ Les jeunes en premier plumage sont bruns olivâtres en dessus et d'un gris foncé teint légèrement de fauve en dessous, surtout sur le devant du cou et le milieu de la poitrine; la gorge est plus pâle; rémiges comme celles des adultes; rectrices noirâtres finement bordées d'olive; sous-caudales noirâtres largement bordées d'olive sale. Bec olive brunâtre; pattes brun grisâtre; iris terre de Sienne.

♂ Longueur totale, 353; vol, 467; aile, 132; queue, 70; tarse, 40; doigt médian, 51; ongle, 9,5; bec, 42 millimètres.

♀ Longueur totale, 304-327; vol, 431-438; aile, 130; queue, 70; tarse, 40; doigt médian, 41; ongle, 11; bec, 48 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme voisine du *R. nigricans*, mais bien distincte par une taille moins forte, la nuance des parties inférieures du corps moins bleuâtre, celle de la gorge aussi foncée que les parties environnantes, quoique d'une nuance différente; la présence des baguettes épaisses criniformes dans les plumes frontales; la couleur autre du bec, des pattes et des yeux.

Trouvé le long des rivières de la côte et de la région montagneuse par Tschudi; par Jelski aux environs de Lima.

« A Cutervo il se tient principalement dans le lit d'un petit ruisseau couvert de joncs épais et d'une certaine plante à larges feuilles. Je faisais la chasse à cet oiseau à l'aide d'un chien. Son vol est droit et de petite durée comme celui de notre rale de genêt, les pattes pendantes. Son cri est original, rappelant le rugissement d'un âne par son temps et non pas par le son. Je l'ai entendu plusieurs fois pendant la nuit au milieu de la ville, quoiqu'il n'y fût pas gardé en captivité; je suppose donc qu'ils quittent la nuit les marais et se rendent dans les lieux secs. Avant le lever du soleil et le soir ils sortent dans les prairies nues, mais à l'approche du chasseur ils se sauvent précipitamment dans les herbes. J'ai vu des petits en janvier; ils sont tout noirs. Les indigènes lui donnent le nom de *gallareta* ou *gallineta* = poule d'eau » (STOLZMANN).

1192. — **Rallus nigricans**

VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 1067 — SCL., *P. Z. S.*, 1868, p. 446 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 139 — TACZ., *P. Z. S.*, 187[illegible], p. 244; 1882, p. 49.

R. supra brunnescente olivaceus, subtus schistaceus, gula [illegible], crisso fuliginoso, rectricibus tectricibusque caudæ inferioribus [illegible]

remigibus nigricantibus olivaceo perfusis; subalaribus brunnescente fuliginosis. Rostrum griseo viride, supra olivaceum; pedes brunneo rubri, digitibus brunneis; iris fusco ochracea.

♂ et ♀ — D'un olive brunâtre au dos, sur les tectrices alaires, les rémiges tertiaires, le derrière du cou et la nuque; d'une nuance plus foncée au sommet de la tête; le front tirant sur l'ardoisé; les côtés de la tête et toutes les parties inférieures du corps d'un schistacé légèrement bleuâtre; gorge d'un cendré beaucoup plus clair que les parties environnantes; devant du cou un peu plus foncé; région anale fuligineuse; les sous-caudales et les rectrices noires. Rémiges brunes avec une légère nuance olive. Bec vert grisâtre, un peu plus foncé et olivâtre en dessus; après la dessiccation l'extrémité des deux mandibules devient jaune verdâtre; pattes rouges brunâtres, à doigts et le côté postérieur du talon bruns; iris terre de Sienne foncé.

♂ Longueur totale, 339; vol, 460; aile, 140; queue, 52; bec, 55; tarse, 46; doigt médian, 53; ongle, 11 millimètres.

Huambo (STOLZMANN).

1193. — Aramides cayennensis

Fulica cayennensis, GM., *L. S. N.*, I, p. 700.
Gallinula cayanensis, LATH., *J. O.*, II, p. 767.
Rallus maximus, VIEIL., *Enc. Méth.*, III, p. 1058.
Gallinula ruficeps, SPIX, *Av. Brasil.*, II, p. 74, tb. XCVI, XCVII.
Rallus chirocote, VIEIL., *l. c.*, p. 1060.
Aramides ruficollis, var., SWS., *Zool. Ill.*, II, tb. CLXXIII.
Aramides cayennensis, PUCHER., *Rev. Zool.*, 1845, p. 277 — SCL., *P. Z. S.*, 1868, p. 447 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 308 *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 139 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 558.

A. supra olivaceus, subtus viride rufus; pileo schistaceo, postice brunnescente; collo plumbeo; gula cinereo albida; uropygio, cauda, crisso ventreque medio nigris; tibiis nigricantibus; remigibus ferrugineis olivaceo terminalis.

♂ et ♀ Ad. — Le dos et les scapulaires olives; sommet de la tête schistacé fuligineux, tirant au brunâtre sur la nuque; côtés du visage gris; gorge blanchâtre ou cendré blanchâtre; tout le cou jusqu'à la région jugulaire d'un cendré plombé; poitrine et abdomen roux cannelle; croupion, queue, région anale, milieu du bas-ventre et sous-caudales noirs; tibias d'un schistacé plus ou moins foncé. Rémiges d'un roux ferrugineux rougeâtre foncé,

à extrémité olivâtre; tectrices du bord de l'aile et les grandes tectrices primaires d'un roux plus foncé, les autres de la couleur du dos; sous-alaires rousses rayées de noir. Bec vert jaunâtre, à base plus jaunâtre; pattes carnées; iris rouge.

∅ Le jeune oiseau diffère des adultes par tout le sommet de la tête d'un brunâtre légèrement ferrugineux; cette teinte moins forte colore aussi les côtés de la tête; le manque complet du noir au croupion et sur la région anale remplacé par l'olive brunâtre sur le premier, l'ocreux au milieu du bas-ventre, et gris teint légèrement d'ocreux sur les flancs du bas-ventre et sur les tibias.

♂ Longueur de l'aile, 205; queue, 65; bec, 60; tarse, 80; doigt médian, 54; ongle, 14 millimètres.

Ucayali inférieur (Bartlett); Amable Maria (Jelski); Yurimaguas (Stolzmann).

« Cet échassier forestier se tient dans les lieux entièrement secs, autant que le permet la forêt chaude et humide. J'ai entendu souvent son cri à Yurimaguas, composé de trois notes, distantes entre elles, répétées beaucoup de fois. En même temps un autre individu répète une note basse, gutturale » (Stolzmann).



1194. — Aramides saracura

Gallinula saracura, Spix, *Av. Brasil.*, II, p. 75, tb. XCVIII.

Gallinula plumbea, Vieil., *N. D. H. N.*, XII, p. 404 — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 52 et 302.

Rallus plumbeus, Vieil., *Enc. Méth.*, p. 1070.

Aramides saracura, Scl., *P. Z. S.*, 1868, p. 449 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 139.

A. supra rufescente olivaceus, collo postico rufescentiore; pileo subtusque cinereo plumbeus; abdomine medio tibiisque ardesiaceis; subcaudalibus fumosis; gula alba; remigibus primariis rufis, apice olivaceis; subalaribus rufis nigro transfasciatis; cauda cum tectricibus superioribus nigra.

♂ Ad. — Olive tirant légèrement sur le roussâtre, au dos et sur les ailes, d'une nuance beaucoup plus rousse sur tout le cou postérieur et le devant même du dos; sommet de la tête d'un cendré plombé, grisâtre au front et au-dessus des yeux; croupion brun, plus foncé en arrière, sus-caudales noires; côtés de la tête d'un gris foncé. En dessous, la gorge largement blanche, le cou antérieur, la poitrine et les flancs de l'abdomen

largement d'un plombé bleuâtre; le milieu de l'abdomen et les tibias d'un ardoisé grisâtre; les côtés du bas-ventre, les sous-caudales et la région anale d'un fuligineux foncé. Rémiges primaires rousses terminées longuement d'olive brunâtre; les secondaires de la couleur du dos; sous-alaires rayées en travers de roux et de noir. Queue noire. Bec jaune olivâtre; pattes d'un brun rougeâtre clair.

Longueur de l'aile, 185; queue, 60; bec, 60; tarse, 73; doigt médian avec l'ongle, 72 millimètres.

Description d'après les oiseaux du Brésil, de la collection de MM. Salvin et Godman. Fide TSCHUDII.

1195. — **Porzana carolina**

Rallus carolinus, L., *S. N.*, I, p. 363.

Gallinula carolina, LATH., *J. O.*, II, p. 711.

Rallus stolidus, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 1066.

Porzana carolina, BP., *Compt. Rend.*, 1856, p. 599 — BAIRD, *B. N. Amer.*, p. 749 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 139 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 748.

P. supra brunneo olivacea, pileo vitta mediana nigra, dorso et scapularibus nigro maculatis, albo lineatis et punctatis; fascia verticali, superciliis latis, collo anteriori et pectore medio cærulescente cinereis; fronte, loris, gula, et collo supero medio nigris; hypochondriis latissime olivaceis, albo et nigro transfasciatis; abdomine medio albido; subcaudalibus albis fulvo lavatis; rectricibus medio nigris, latissime colore dorsi limbatis; remigibus olivaceo fuscis; subalaribus albis, fusco variis. Rostrum olivaceo flavum; pedes olivacei; iris grisea, annulo rubro brunneo circumscripta.

♂ Les parties supérieures du corps sont d'un olive brunâtre; le sommet de la tête traversé dans toute sa longueur depuis la ligne des bords antérieurs des yeux d'une raie noire, graduellement atténuée en arrière; le dos et les scapulaires variés de grosses taches noires et de lignes longitudinales blanches, bordées de noir; les tectrices alaires immaculées; croupion couvert de plumes noires bordées d'olive brunâtre; une raie cervicale, une large bande sourcilière, les joues, le devant du cou et le milieu de la poitrine sont d'un cendré bleuâtre; le front, les lores, le devant même du visage, la gorge prolongée en une bande peu large sur le milieu du haut du cou noirs; la région auriculaire et les côtés du cou d'un brun olive plus pâle que celui du dos; flancs largement olives rayés en travers de blanc bordé de noir; milieu de l'abdomen blanchâtre; sous-caudales blanches, plus ou moins lavées de roussâtre vers l'extrémité. Rémiges d'un brun

légèrement olivâtre, l'externe bordée de blanc, plusieurs suivantes aspergées de blanc sur leur barbe externe; sous-alaires blanches tachetées de foncé; rectrices noires au milieu, largement bordées de la couleur du fond des parties supérieures. Bec olive jaunâtre; pattes olives; iris gris autour de la pupille, brun rougeâtre à l'extérieur.

♀ Semblable en tout au mâle et n'en différant que par le noir plus largement étendu sur le sommet de la tête et réuni au noir frontal, de sorte que la raie cervicale cendrée manque complètement.

Un mâle de la collection de M. Raimondi diffère des autres par le front tout cendré et le noir réduit aux lores et à la gorge.

Une femelle de la collection de M. Raimondi se distingue des autres par les plumes du dos et surtout celles des scapulaires bordées plus longuement de blanc, et la présence d'un certain nombre de taches blanches sur les tectrices alaires; le noir au croupion couvert pour la plupart par les bordures des plumes.

Un oiseau moins adulte a très peu de cendré au cou, remplacé par l'olivâtre sur la région jugulaire; le cendré des côtés du visage blanchâtre; le noir de la gorge mélangé avec des plumes blanches; sous-caudales rousses.

♂ Longueur de l'aile, 104; queue, 44; bec, 19; tarse, 34; doigt médian, 32; ongle, 7 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 104; queue, 45; bec, 19; tarse, 32; doigt médian, 31; ongle, 7 millimètres.

Longueur totale, 213-223; vol, 336-348 millimètres.

Observations. — Cea oiseaux péruviens sont considérablement plus petits que ceux de l'Amérique Septentrionale, leur bec est plus court et beaucoup moins fort; la bande gulaire noire beaucoup moins large.

Tumbez (Stolzmann).

« Dans le delta de Tumbez, cette espèce habite les mêmes lieux que le *Rallus cypereti*, c'est-à-dire les bords des mangliers couverts de cypéracées. Dans l'estomac j'ai trouvé des auricules et des graines de *Cyperus* » (Stolzmann).

1196. — Porzana jamaïcensis

Rallus jamaïcensis, Briss., *Av.*, VI, *App.*, p. 140 — Gm., *L. S. N.*, I, p. 718.

Ortygometra jamaïcensis, Gosse, *B. Jamaïca*, p. 375.

Rallus Salinasi, Philip., *Wiegm. Arch.*, 1857, p. 262.

Porzana jamaïcensis, Baird, *B. N. Amer.*, p. 749 — Scl., *P. Z. S.*, 1861, p. 81 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 140.

Ortygometra chilensis, Bp., *Compt. Rend.*, 1856, p. 599.

P. supra cinerea, brunneo, præcipue in dorso summo, perfusa; capite, dorso

toto et alis extus albo stellatis; subtus cinerea, gula (in junioribus) albicante; hypochondriis, ventre imo, et crisso albo transfasciatis; rostro plumbeo; pedibus coryllinis (Sclater et Salvin).

♂ Ad. — Tête ardoisée, foncée en dessus; le dos et les ailes d'un olive foncé varié de nombreuses taches transversales blanches, dos postérieur d'un roux brunâtre obscur; gorge d'un gris roussâtre; cou antérieur et poitrine d'un plombé sale; ventre rayé en travers d'olive foncé et de blanchâtre, cette dernière nuance légèrement ocreuse sur le bas-ventre et les sous-caudales. Couleur des rémiges grise olivâtre assez pâle, petites taches blanches sur les deux barbes; sous-alaires blanches variées de brunâtre; pli de l'aile blanc. Queue d'un brun noirâtre, à rectrices traversées de quelques lignes blanches interrompues au milieu des pennes. Bec corné noirâtre; pattes brunes rougeâtres.

Les oiseaux moins adultes ont la gorge blanchâtre, tandis que les oiseaux parfaitement adultes l'ont d'un plombé pur, ainsi que toute la poitrine et le haut de l'abdomen; ces derniers ont la nuance brune au fond du dos et des ailes, des taches noires autour des taches alaires blanches, les plus grosses sur la partie postérieure de l'aile et nulles sur les petites tectrices; croupion plus foncé, presque noirâtre.

Longueur de l'aile, 76; queue, 32; bec, 17; tarse, 24; doigt médian avec l'ongle, 31 millimètres.

Lima (Nation).

1197. — **Porzana cinerea**

Porphyrio cinereus, Vieil., *Enc. Méth.*, p. 1044.

Rallus exilis, Temm., *P. C.*, DXXIII.

Porzana exilis, Schl., *Mus. P. Bas.*, *Ralli*, p. 35 — Scl., *P. Z. S.*, 1866, p. 56.

Porzana cinerea, Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1868, p. 456; 1873, p. 308 — Scl. et Salv., *Nom. Av. Neotr.*, p. 142.

P. supra olivaceo brunnea, uropygio albide subtiliter transfasciato; pileo plumbeo; nucha cum collo posteriori intense ferruginea; gula abdomineque medio albis; lateribus capitis, colli et pectoris cærulescente cinereis; hypochondriis nigricantibus fasciis albis variis; crisso et subcaudalibus fulvo nigroque transfasciatis; remigibus dorso pallidioribus, rectricibus concoloribus. Rostrum olivaceo brunneum; pedes cornei; iris rubra.

♂ et ♀. — Sommet de la tête plombé, nuque et cou postérieur roux ferrugineux intense; dos olive brunâtre; tectrices alaires un peu plus claires

et variées de subtiles raies transversales blanchâtres plus ou moins distinctes; croupion finement rayé en travers de lignes blanches ou fauves; côtés de la tête, du cou et de la poitrine d'un cendré bleuâtre; gorge largement et milieu même de la poitrine et de l'abdomen blancs; côtés de l'abdomen largement noirs, rayés en travers de blanc; le bas-ventre et les sous-caudales également noirs, à raies fauves. Rémiges d'un schistacé olivâtre; les secondaires variées de quelques raies blanchâtres peu régulières. Queue concolore au dos; sous-alaires blanches. Bec brun olivâtre; pattes cornées; iris rouge.

♀ Longueur de l'aile, 75; queue, 35; bec, 18; tarse, 24; doigt médian, 26; ongle, 5 millimètres.

Ucayali (BARTLETT).

1198. — Porzana cayennensis

Rallus cayennensis, GM., *L. S. N.,* I, p. 718.

Rallus viridis, MÜLL.

Rallus kiolo, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 1066.

Gallinula pileata, WIED., *Beitr. Natg. Brasil.,* III, p. 802 — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 52 et 302.

Porzana viridis, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 559.

Porzana cayennensis, SCL. et SALV., *Nom. Av. Neotr.*, p. 139 — *P. Z. S.*, 1868, p. 451; 1873, p. 308.

Porzana cayanensis, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 754.

P. supra olivaceo brunnea, pileo intense ferrugineo, lateribus capitis obscure griseis; subtus tota rufo ferruginea, gula, medio pectore et abdomine pallidioribus; remigibus brunneis, rectricibus dorso concoloribus; subalaribus fusco et rufo variis. Rostrum corneo brunneum; pedes sordide carnei; iris rubra.

♂ et ♀ — D'un brun olivâtre en dessus, à sommet de la tête roux ferrugineux intense; les côtés de la tête gris foncé; tout le dessous roux ferrugineux, le plus intense sur tous les côtés du corps, et plus clair au milieu de la poitrine et de l'abdomen, et le plus sur la gorge. Tectrices alaires un peu plus brunes que le dos; rémiges brun pâle, sous-alaires rousses variées de brun. Rectrices de la couleur du dos. Bec brun corné; pattes d'un carné sale; iris rouge.

Dans le plumage usé la couleur des parties supérieures du corps est moins foncée et tirant plus sur l'olive; le roux du dessous beaucoup plus clair en général et fauve sur la gorge; les tectrices alaires plus ou moins enduites de ferrugineux à l'extrémité.

♂ Longueur de l'aile, 90; queue, 27; bec, 22; tarse, 40; doigt médian, 30; ongle, 7 millimètres.
♀ Longueur de l'aile, 85; queue, 28; bec, 20; tarse, 38; doigt médian, 31; ongle, 7 millimètres.

Pente orientale des Andes (TSCHUDI); Monterico (JELSKI); Xeveros, Ucayali (BARTLETT).

1199. — Porzana Hauxwelli

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1868, p. 453 — *P. Z. S.*, 1873, p. 308 — *Nom. Av. Neotr.*, p. 140 — SCL., *Exot. Orn.*, p. 105, tb. LIII.
Porzana fasciata, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, pp. 981 et 979.

P. fuscescenti olivacea; alis obscurioribus; capite toto cum collo et corpore sublus ad imum pectus castaneis; abdomine rufo nigroque transfasciato; subalaribus rufis nigro maculatis; rostro obscure corneo; pedibus saturate coryllinis (SCLATER et SALVIN).

♂ Tête, cou entier et poitrine d'un roux foncé rougeâtre; tout le dos et les ailes d'un olive foncé tirant légèrement au roussâtre; l'abdomen et les sous-caudales rayés en travers de roux et de noir, à nuance rousse plus pâle et ocreuse au milieu du ventre; tibias également rayés d'ocreux sale et de noirâtre. Barbe interne des rémiges d'un ardoisé noirâtre; sous-alaires brunes bordées de fauve ou de roussâtre; queue olive. Bec corné foncé; pattes brunes rougeâtres.
Longueur de l'aile, 92; queue, 30; bec, 22; tarse, 41; doigt médian avec l'ongle, 45 millimètres.

Description d'après les exemplaires péruviens de la collection de MM. Salvin et Godman.
Sarayacu (BARTLETT); Pebas, Chamicuros (HAUXWELL).

1200. — Porzana facialis

Crex facialis, TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 52 et 301.
Ortygometra facialis, GR., *Gen. B.*, III, p. 594.
Latirallus facialis, BP., *Compt. Rend.*, 1856, p. 599.

P. ex olivaceo brunnea, subtus dilutior, lateribus capitis cinereis; gula albida, abdomine medio fulvo, subcaudalibus rufescentioribus.

Oiseau adulte. — Parties supérieures du corps d'un brun légèrement olivâtre, à côtés du front roux formant une large strie de chaque côté bien distincte entre la naissance du bec et le devant de l'œil; côtés de la tête d'un cendré soyeux; gorge blanchâtre, mélangé avec des plumes roussâtres, surtout sur les côtés; la poitrine et les côtés de l'abdomen d'un brun moins foncé qu'au dos; milieu de l'abdomen fauve; sous-caudales roussâtres. Tectrices alaires et queue de la couleur du dos; rémiges un peu plus foncées; sous-alaires d'un brun roussâtre. Bec brun foncé en dessus et à l'extrémité de la mandibule supérieure, brun clair sur les côtés de cette mandibule; mandibule inférieure d'un blanc jaunâtre à extrémité brune; pattes d'un jaune rougeâtre; iris brun.

Longueur de l'aile, 86; queue, 27; bec, 21; tarse, 35; doigt médian avec l'ongle, 34 millimètres.

Description d'après l'exemplaire typique du Musée de Neufchâtel.
Forêts du Pérou central (Tschudi).

1201. — Porzana erythrops

Scl., *P. Z. S.*, 1867, p. 373, tb. XXI — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 140 — Tacz., *P. Z. S.*, 1877, p. 330.

P. supra olivacea unicolor, fronte, lateribus capitis, collo corporeque subtus cærulescente cinereis; crisso subcaudalibusque fusco olivaceis, albo transfasciatis; remigibus griseo olivaceis, rectricibus olivaceis, subalaribus albis olivaceo fasciatis; gula albida. Rostrum viridi olivaceum, basi late rubro aurantiacum; pedes sordide carnei; iris aurantiaca.

♂ et ♀ — Olive brunâtre uniforme sur toutes les parties supérieures du corps, d'une nuance un peu plus brunâtre sur les tectrices alaires, dont celles du milieu de l'aile sont variées de quelques taches transversales blanchâtres, peu prononcées; le front largement, les côtés de la tête, le cou antérieur et le reste du dessous sont d'un gris bleuâtre plus foncé au front et plus pâle au milieu du ventre qu'ailleurs; gorge blanchâtre; le bas-ventre et les sous-caudales bruns noirâtres rayés en travers de blanc. Rémiges d'une nuance plus pâle que celle du dos; rectrices olives brunâtres; sous-alaires blanches rayées d'olivâtre foncé. Bec vert olivâtre, à base largement rouge vermillon; pattes carnées sales, à ongles presque de la même couleur; iris orangé.

♀ Longueur de l'aile, 99; queue, 38; bec, 19; tarse, 28; doigt médian, 27; ongle, 5; totale, 210; vol, 345 millimètres.

Lima (Nation, Stolzmann).

1202. — Porphyriops melanops.

Rallus melanops, Vieil., *Enc. Méth.*, p. 1065.

Gallinula crassirostris, Gr., *P. Z. S.*, 1843, p. 118.

Crex femoralis, Tsch., *Faun. Peru.*, p. 301.

Porphyriops leucopterus, Salvadori, *Atti Soc. Ital.*, 1866, p. 382.

Porphyriops melanops, Scl., *P. Z. S.*, 1868, p. 461 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 140.

P. supra fusco olivaceus, uropygio obscuriore; scapularibus anterioribus rubro castaneis; pileo medio nigro; regione anteoculari fusco schistacea; gula lateribusque capitis griseis; collo antico cinereo; pectore olivaceo griseo; abdomine cinereo albo vario; hypochondriis olivaceis albo guttatis; subcaudalibus albis; tectricibus alarum olivaceis, castaneo lavatis; remigibus rectricibusque olivaceo fuscis; pogonio externo remigis primæ albo; subcaudalibus albis, olivaceo maculatis.

Parties supérieures du corps olive foncé, passant au plus foncé sur le croupion et les sus-caudales, milieu du front et du vertex noir; les scapulaires latéro-antérieures d'un marron rougeâtre intense, formant de chaque côté au-dessus de l'aile un grand espace de cette couleur; le côté de la tête, la gorge et le haut même du cou d'une nuance grise foncée, passant au cendré sur le devant et les côtés du cou inférieur; le milieu de la poitrine occupé par un grand espace de gris olivâtre, bien distinct des parties environnantes; abdomen cendré varié par l'extrémité blanche de toutes les plumes, rangées en raies transversales peu régulières et couvrant presque en entier le fond du milieu du corps; les flancs olives maculés de gouttes blanches disposées en raies transversales; sous-caudales blanches pures. Rémiges d'un ardoisé olivâtre, à barbe externe de la première blanche, ainsi que celle de la penne de l'aile bâtarde; tectrices alaires olives lavées de marron; sous-alaires blanches maculées d'olive. Queue noirâtre. Bec d'un vert olive foncé à la base, puis vert clair et orangé à l'extrémité de la mandibule; tarse vert bleuâtre; iris brun.

Longueur de l'aile, 133; queue, 59; bec, 24; tarse, 43; doigt médian, 50; ongle, 14; hauteur du bec, 13 millimètres.

Description faite d'après les oiseaux de Chili (collection Berlepsch et Musée de Varsovie).

Pérou, fide Tschudii.

1203. — **Gallinula galeata**

Crex galeata, Licht., *Verz. Doubl.*, p. 80.

Gallinula galeata, Wied., *Beitr. Natg. Bras.*, IV, p. 807 — Burm., *Syst. Ueb. Th. Bras.*, III, p. 389 — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 52 et 302 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 140 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 559 — Salv., *P. Z. S.*, 1883, p. 428.

G. plumbeo ardesiaca, capite et collo obscurioribus, dorso medio et posteriori, uropygio tectricibusque caudæ superioribus fusco olivaceis; plumis lateralibus externis macula magna longitudinali alba; ventre medio albo subundulato; subcaudalibus albis, mediis nigris; remigibus schistaceis; rectricibus nigricantibus, mediis olivaceo perfusis. Rostrum apice flavum, basi latissime et scuto frontali corallino; pedes viridi olivacei, annulo tibiali rubro; iris cinereo brunnea.

♂ et ♀ Ad. — Couleur générale plombé ardoise, à tête et le cou supérieur d'une nuance foncée noirâtre; le milieu du dos, les scapulaires postérieures, le bas du dos, le croupion et les sus-caudales d'un olive brunâtre; sur les grandes plumes externes des côtés de l'abdomen une grosse tache allongée blanche; milieu du bas-ventre subondulé de blanc; sous-caudales blanches avec quelques plumes médianes noires; sous-alaires schistacées bordées de blanc; rémiges noirâtres; rectrices noires. Bec rouge corail, à extrémité jaune, la scutelle frontale de la même couleur que la base du bec, coupée carrément en arrière; pattes olives verdâtres avec un large anneau rouge sur la partie dénudée de la jambe; iris brun grisâtre.

∅ Le jeune en premier plumage a la tête et le cou fuligineux, à joues striées de blanc et la gorge plus ou moins blanche; la couleur des parties inférieures du corps grise, subondulée de blanc sur le milieu de toute la poitrine et de l'abdomen; quelques-unes des taches des plumes latérales jaunâtres; le reste comme dans les adultes. Bec brun olivâtre; pattes olives; iris brun grisâtre.

♂ Longueur de l'aile, 180-230; queue, 63-95; bec, 27-30; tarse, 53-63; doigt médian, 63-67; ongle, 18-19 millimètres.

En général cette espèce présente de grandes différences de taille. Sa coloration est analogue à celle de la *G. chloropus* d'Europe, mais en outre de la grande différence de la taille, il y a quelques détails de coloration qui les distinguent, comme la couleur schistacée prolongée beaucoup plus loin sur le devant du dos et des scapulaires, le blanc moins dominant au milieu du bas-ventre. La scutelle frontale est proportionnellement beaucoup plus large, prolongée jusqu'au niveau du milieu des yeux et non arrondie en arrière, mais légèrement coupée carrément.

Les œufs semblables à ceux de la *Gallinula chloropus* d'Europe, mais ils

sont beaucoup plus grands; la coloration est en général semblable, c'est-à-dire le fond est jaunâtre pâle varié de taches et de points d'un brun rougeâtre foncé et d'autres d'un rouge violâtre pâle, peu nombreuses et irrégulièrement disposées sur toute la surface; il y a cependant des pontes où les œufs ont le fond d'un ocreux intense, à taches très denses au gros bout. Dimensions des œufs des différentes pontes : 46,6 sur 36; 47,3-33; 48-32,5; 50,5-34,3; 51,8-33,8; 52-31,8 millimètres.

Toutes les régions à l'exception de la puna froide (TSCHUDI); environs de Lima et du lac Junin (JELSKI); Callao (capitaine MARKHAM).

« Très commune aux environs de Junin. Elle a les habitudes semblables sous certain rapport à celles de la poule d'eau d'Europe. Elle nage souvent, mais ordinairement elle marche beaucoup sur les plantes aquatiques et dans la prairie environnante; à l'approche d'un homme elle se sauve en courant vers l'eau et ne s'envole que lorsqu'elle est pressée; son vol est bas, mais assez rapide et droit. Souvent on les voit se pourchassant dans la prairie avec une grande célérité en montrant toutes leurs parties blanches, en soulevant et étalant celles de la queue, mais je n'ai pas pu remarquer comment elles font pour découvrir le blanc des flancs. Souvent on entend leur voix semblable à celle de la poule d'eau d'Europe. Elles y sont assez craintives, à cause de la persécution continuelle des gamins avec leur *ryu*. En nageant et en marchant elles présentent des postures caractéristiques. Lorsqu'une d'elles est tuée, ou même un autre oiseau, comme un canard, elles accourent du voisinage, l'examinent et le becquettent. Dans les exemplaires préparés, la tête et le cou s'amoindrissent, et l'oiseau perd beaucoup de sa beauté » (JELSKI).

1204. — Fulica ardesiaca

TSCH., *Wiegm. Arch.*, 1843, p. 389 — *Faun. Peru.*, pp. 52 et 303 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 140 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 559.

F. cærulescente ardesiaca fere unicolor, capite cum collo toto nigris, subcaudalibus, campterio margineque externo primæ remigis albis. Rostrum rubro flavum, scuto frontali flavo; pedes nigri; iris flavido brunnea.

♂ Plumage général ardoisé, bleuâtre en dessus, sur les ailes et la queue, grisâtre en dessous; la tête avec le cou entier noirs; les plumes du milieu du ventre blanchâtres à l'extrémité même, parsemant légèrement le fond foncé; sous-caudales blanches avec une ligne noire plus ou moins grosse sur quelques-unes; région anale noire; pli de l'aile blanc, ainsi qu'une fine bordure externe de la première rémige; page inférieure des rémiges cendré pâle. Selon M. Tschudi le bec est jaune rougeâtre, à extrémité cornée, la plaque frontale renflée d'un jaune pâle; tarse noir; ongles d'un brun noirâtre; iris brun jaunâtre.

Longueur de l'aile, 226; queue, 60; bec, 34; tarse, 72; doigt médian, 93; ongle de ce doigt, 20; hauteur du bec à la naissance, 17 millimètres.

Description d'après un oiseau du Pérou méridional de la collection de M. Salvin et de celui de la collection de M. Raimondi. Selon M. Raimondi l'iris est rouge obscur; le casque et le bec de la même couleur; extrémité du bec et pattes verdâtres.

Les oiseaux moins adultes ont la plaque frontale moins renflée et moins volumineuse, le bec tirant au brunâtre.

Ø Le jeune oiseau est en grande partie blanc en dessous; le bec gris corné foncé, à extrémité et les bords dans leur moitié terminale d'une nuance plus claire, à dos et l'extrémité de la mandibule supérieure gris verdâtre; iris brun foncé légèrement rougeâtre; pattes gris corné, plus foncé sur les articulations, verdâtre au-dessous des plumes de la jambe; les ongles gris corné foncé.

Un petit poussin enlevé à une mouette est beaucoup plus joli et différent que les autres plus âgés. La peau du front est rouge parsemée de poils noirs. Bec d'un orangé intense orné d'un point blanc devant l'extrémité; les plumes autour du bec terminées d'un petit bouton orangé; un peu de duvet de cette dernière couleur au cou; duvet de tout le corps noir. Pattes presque noires.

Les œufs ressemblent en tout à ceux de la foulque d'Europe et présentent les mêmes nuances du fond, ils sont cependant plus mats, le mode de la tacheture est le même. Dimensions des œufs des différentes pontes : 55,3 sur 40; 57-40,6; 58,2-40,6; 64,2-41,2; 63,6-41,6; 64-41 millimètres.

Laguna de Tungusaca au Pérou méridional (WHITELY); laguna de Titicacaca (coll. RAIMONDI); Junin, Chorillos (JELSKI); presque toute la côte occidentale de l'Amérique Méridionale et les montagnes jusqu'à 14,000 pieds (TSCHUDI).

« Commune sur les lacs des environs de Junin. Objet favori des chasseurs de la contrée, à l'aide d'une ficelle garnie à l'extrémité de balles de plomb, nommée *ryu*. Les uns font bruit dans les joncs pour chasser les foulques à découvert, les autres jettent leur *ryu*. Quelquefois ils se servent aussi de leurs chiens. Elle se nourrit de substances végétales. Souvent on les voit voler au-dessus de l'eau, en rasant la surface avec la poitrine, et laissant en arrière une longue ligne d'eau en mouvement » (JELSKI).

1205. — **Fulica gigantea**

EYD. et SOULEY., *Voyage Bonite*, p. 102, tb. VIII — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 52 et 302 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 140 — — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 559.

F. maxima, fusco ardesiaca, capite et collo superiori nigris, pectore et abdomine medio brunnescente lavatis, remigibus rectricibusque nigricantibus; subcaudalibus lateralibus albis, mediis nigris. Rostrum rubrum, mandibula superiori basi latissime et scuto frontali tumido citrinis, apice flavo corneum; pedes obscure rubri; iris brunnea.

♂ Longueur de l'aile, 125; queue, 45; bec, 32; tarse, 58; doigt médian, 52; ongle, 18; pouce, 18; ongle, 42 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 130; queue, 40; bec, 31; tarse, 53; doigt médian, 49; ongle, 17; pouce, 18; ongle, 40 millimètres.

Nauta, Santa Cruz (BARTLETT); Tumbez (STOLZMANN).

FAMILLE ŒDICNEMIDÆ

1207. — Œdicnemus superciliaris

Tsch., *Faun. Peru.*, p. 293 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 142.

Œ. griseus, subtus dilutior; interscapulio fuscescente; collo postico uropygioque fulvo subundulatis; fronte, superciliis longissimis, gula abdominеque medio albis; fascia laterali pilei utrinque nigra in nucham protracta; subcaudalibus fulvo isabellinis; tectricibus alarum pallide griseis; remigibus nigris; alis subtus albis; cauda alba fasciis transversalibus griseis, apice nigra. Rostrum nigricans, mandibula dimidio basali pedesque virides.

♀ Ad. — D'un gris en dessus, le plus foncé sur la région interscapulaire, moins foncé sur les scapulaires et les sus-caudales, le plus pâle au cou; sommet de la tête strié par les baguettes noires dans toutes les plumes et bordé des deux côtés par une large bande noire, commençant vis-à-vis le bord antérieur de l'œil et prolongée en s'atténuant graduellement sur la nuque; toutes les plumes du cou postérieur ont la baguette noire et de grosses taches fauves disposées sur les deux barbes; croupion ondulé de fauve; le blanc occupe le devant du front, de larges sourcils situés au-dessous de la bande noire dans toute sa longueur, les côtés de la face, la gorge, le milieu de l'abdomen, tout le ventre et les tibias; côtés du cou d'un gris isabelle strié finement de noir, devant du cou gris clair également strié; la poitrine et les flancs de l'abdomen d'un gris à stries à peine distinctes; sous-caudales d'un fauve isabelle. Tectrices alaires d'un gris pâle presque uniforme; rémiges noires en dessus et largement blanches en dessous; la barbe externe dans la première blanchâtre dans sa grande partie médiane; dans les cinquième, sixième et septième blanche dans la partie basale, formant un miroir, couvert par les grandes tectrices primaires qui sont noirâtres; les sous-alaires et le pli de l'aile blancs. Queue blanche, rayée de gris en travers et terminée de noir. Bec noirâtre, à moitié basale de la mandibule verte; pattes vertes; iris blanc.

⌀ Les jeunes en premier plumage diffèrent des adultes par toutes les parties supérieures de la tête et du corps variées de fauve, tantôt en taches latérales, tantôt en bordures parsemées de lignes et de taches foncées; les tectrices alaires, surtout celles de la partie supérieure de l'aile sont aussi variées de fauve; les stries du cou moins prononcées; les rémiges tertiaires et les secondaires voisines bordées dans toute leur longueur d'une raie

fauve avec une ligne médiane noirâtre. Base de la mandibule inférieure grise; pattes olives; iris d'un beau jaune.

Longueur de l'aile, 223; queue, 120; bec, 53; tarse, 102; doigt médian, 44 millimètres.

Description d'après les oiseaux de Lima, de la collection de MM. Salvin et Godman.

« Cet œdicnème est répandu sur toute la côte péruvienne depuis Lima jusqu'à Tumbez; je ne connais pas la limite méridionale de son habitat, je sais cependant qu'il manque complètement dans les montagnes et qu'il est réduit à une bande très étroite de la côte. Il habite les déserts sablonneux parsemés de rares buissons ou sur les collines arides. Les habitants le connaissent sous le nom d'*uarekeke*, pris de sa voix, et aiment à l'élever en captivité; j'en ai vu souvent des individus très apprivoisés. On enveloppe leurs longues pattes de drap rouge, et on y attache des sonnettes rondes. Ordinairement on leur donne le nom de *Juancito* (Petit-Jean). Notre hôtesse, à Tumbez, en a eu un, à doigts d'une patte brisés par un chien, remplacés par un bouton qui donnait à l'oiseau l'air d'un invalide. Sa tête large, les yeux blanchâtres et les pattes longues faisaient un effet comique. Par ses manières et ses mouvements il faisait l'impression d'une faiblesse sympathique semblable à la vue d'un petit enfant. Lorsqu'on voulait le saisir il se retirait dans un coin, ouvrait les ailes et tournoyait sur place exprimant l'embarras par un cri craintif. Il n'avait pas la hardiesse d'une poule ni l'importunité stupide d'un dindon. Il se promenait dans la boutique, chassant aux blattes dont il était friand; jamais il ne s'adressait à personne, évitant plutôt que cherchant la société humaine. La nuit il faisait quelquefois entendre un cri sonore, commençant par des notes basses et passant brusquement aux tons plus élevés, terminant par les syllabes longues et plaintives, *kiou-kiou-kiou* » (STOLZMANN).

FAMILLE CHARADRIIDÆ

1208. — Hoplopterus cayanus

Charadrius cayanus, LATH., *J. O.*, II, p. 749 — BUFF., *Pl. Enl.*, DCCCXXXIII.

Charadrius spinosus, var. γ, GM., *S. N.*, I, p. 690 — WIED., *Beitr. Natg. Brasil.*, IV, p. 764.

Charadrius stolatus, WAGL., *Syst. Av.*, sp. 12.

Hoplopterus cayanus, GR., *Gen. B.*, III, p. 542 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 199; 1867, p. 979; 1873, p. 309 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 142.

H. supra griseus, subtus albus; cervice albo circumscripto; fronte latissime, lateribus capitis, collo posteriori cum dorso anteriori, torque pectorali latissimo et scapularibus nigris; tectricibus alarum dorso concoloribus, remigibus nigris, fascia transalari alba; cauda alba nigro terminata. Rostrum nigrum; pedes flavi; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ — Milieu du sommet de la tête gris foncé entouré d'une bordure ovalaire blanche; le milieu du dos, les tectrices alaires et les rémiges tertiaires d'un gris foncé, analogue à celui de la tête; les parties inférieures du corps blanches; le front jusqu'à la ligne du milieu des yeux, les côtés de la tête, la nuque avec le cou postérieur, ainsi que le devant du dos, une bande pectorale très large et les scapulaires noirs; le croupion et les sus-caudales blancs. Les rémiges primaires noires, les secondaires blanches, ainsi que les grandes tectrices en entier, formant une large bande transalaire blanche; sous-alaires blanches. Queue blanche, largement terminée de noir; dans les rectrices médianes la région voisine de l'extrémité noire colorée de gris. Bec noir; pattes jaunes; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 138; queue, 57; bec, 27; tarse, 44; doigt médian, 17; ongle, 4,5 millimètres.

Ucayali inférieur, Santa Cruz (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL).

1209. — Vanellus occidentalis

HARTING, *P. Z. S.*, 1874, p. 451.

Parra chilensis, MOLINA, *Hist. Chili*, p. 205.

Vanellus cayennensis, Bridges, *P. Z. S.*, 1841, p. 94; 1843, p. 117.

Vanellus chilensis, Yarrell, *P. Z. S.*, 1847, p. 81.

V. similis cayennensi, *sed major; occipite subcristato; tibiæ plumis longioribus, tarsis pedibusque robustioribus; fronte et gula nigris; stria lata a mento ad pectus nigra ducta linea alba marginata; verticis medio cinereo; cervice albida; regione parotica et colli lateribus cinereis; dorso virescenti purpureo; tectricibus alarum exterioribus albis; primariis nigris; spinis alarum flavicantibus; pectoris fascia lata alba; abdomine crissoque albis; cauda a basi ad medium alba, altera parte nigra, apicis margine albo. Rostro rubro, apice nigro; pedibus rubescentibus* (Harting).

♂ et ♀ Ad. — Tête et cou d'un gris cendré plus foncé au sommet, à front noir longuement, ainsi que la gorge, prolongée en une bande étroite descendant tout le long du devant du cou, tout ce noir est bordé d'une ligne blanche; la poitrine occupée par une large bande noire; le dos, les scapulaires postérieures et les rémiges tertiaires sont d'un gris olive lustré de vert métallique; tandis que les scapulaires antérieures sont d'un pourpré doré tirant au violâtre, formant une grosse tache de chaque côté du dos; dos inférieur gris ardoisé; tectrices supérieures de la queue blanches; tout l'abdomen et les sous-caudales blancs. Petites tectrices alaires d'un vert olivâtre foncé métallique, tirant au saphiré sur le devant même de l'aile et au pourpré le long de l'avant-bras; les grandes et moyennes tectrices blanches, passant au cendré sur les postérieures; rémiges noires; sous-alaires blanches. Queue blanche dans les deux tiers basaux, puis noire, terminée d'une bordure blanche. Huppe cervicale composée de quelques plumules filiformes noires, dont deux sont longues de 4 à 5 centimètres, les autres beaucoup plus courtes. Bec rouge foncé, à extrémité noire; pattes rouges; iris brun foncé; épine alaire jaune.

Longueur de l'aile, 250; queue, 125; bec, 40; tarse, 70; doigt médian, 35; ongle, 6 millimètres.

Côte péruvienne (coll. Raimondi).

1210. — Vanellus resplendens

Charadrius resplendens, Tsch., *Faun. Peru.*, p. 295.

Vanellus resplendens, Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 142 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 560.

V. capite, collo pectoreque griseis, gula albida; dorso scapularibusque olivaceo viridibus nitore cupreo; abdomine, fascia alari latissima tectricibusque

caudæ albis; tectricibus alarum minoribus violaceis, aut plus minus obscure viridibus splendidis; cauda alba, fascia lata subterminali nigra; remigibus nigris. Rostrum basi et pedes rubri; iris rubra.

♂ et ♀ Ad. — La tête et le cou jusqu'au haut du dos sont d'un gris pâle, légèrement rembruni au sommet de la tête, et souvent plus ou moins largement blanchâtre au-dessus des yeux; les lores et la région oculaire d'un fuligineux brunâtre, beaucoup plus foncé que les parties environnantes; gorge blanchâtre; le devant du cou et la poitrine sont d'un gris cendré, gagnant d'intensité sur cette dernière, qui est séparée de la couleur de l'abdomen par une bordure foncée, plus ou moins prononcée. Le dos, les scapulaires et les rémiges tertiaires sont d'une couleur vert olive métallique, avec un reflet rouge violâtre plus ou moins fort sur la partie antérieure du premier et des scapulaires; l'abdomen, les tectrices sus et sous-caudales, une large bande transalaire composée de couvertures moyennes et des grandes et de la barbe externe des rémiges secondaires postérieures et les couvertures sous-alaires blancs. Les petites tectrices alaires sont d'un violet foncé métallique et d'une nuance semblable à celle du dos le long de l'avant-bras; sur quelques-unes la couleur violette est plus ou moins largement remplacée par une nuance vert obscur; les rémiges primaires et la partie terminale des secondaires noires, avec un faible reflet verdâtre. Queue blanche traversée d'une bande noir verdâtre plus large au milieu et s'atténuant graduellement vers les bords en laissant une bordure terminale blanche, passant au gris sur la rectrice médiane. Bordure de la paupière rouge; la moitié basale du bec et les pattes d'un rouge framboise au lait; extrémité du bec noire; iris, selon l'indication de M. Jelski, rouge dans les uns, tandis que dans les autres il est rouge framboise au lait, passant au brunâtre à l'extérieur; selon M. Tschudi, brun. Aile armée d'une courte épine mousse.

♂ Longueur de l'aile, 215-223; queue, 105; bec, 33; tarse, 52-55; doigt médian, 21; ongle, 7; totale, 318 millimètres.

Les œufs ressemblent à ceux du vanneau commun d'Europe, mais ils en diffèrent essentiellement par les taches en général beaucoup plus petites, arrondies pour la plupart, isolées et mélangées avec quelques traits, zigzags et des taches irrégulières; jamais on n'en voit d'aussi grosses que chez l'oiseau cité. La couleur du fond est semblable, ocreuse, rarement verdâtre; les taches superficielles sont également d'un brun foncé, les inférieures gris ou d'un gris violâtre. Dimensions des œufs de trois pontes : 1° 47,8-32,8; 46,2-32,7; 46,4-33,4; 48-32,4; 2° 42,2-33; 42,4-34; 46-33; 47-32,5; 3° 46,8-34; 46,5-34; 48,8-33,6; 47-33,6 millimètres.

Junin, Tarma, Maraynioc (Jelski).

« Commun aux environs de Junin, dans la plaine humide, dans la prairie sèche et sur les collines pierreuses, par paires isolées ou par troupes. En se posant à terre ils ont l'habitude de tenir encore pendant un certain temps les ailes déployées, puis ils les plient lentement. La voix est à deux syllabes répétées plusieurs fois de suite; ils crient presque toujours en s'envolant et courent avec vitesse.

» Plusieurs auteurs placent cet oiseau parmi les pluviers; il me paraît cependant qu'il a beaucoup plus de parenté avec les vanneaux, tant par toutes ses habitudes que par tous ses caractères. Ses couleurs, métalliques en grande partie, et leur disposition sont propres à ces derniers et non pas aux pluviers; la construction de l'aile large et tronquée au bout est celle d'un vanneau. Notre oiseau ne s'attroupe pas en bandes aussi serrées que les pluviers, et quoiqu'ils soient souvent très nombreux, ils se réunissent plutôt attirés par l'abondance de la nourriture. Le vol de l'oiseau et ses formes pendant cette fonction sont semblables à celles des vanneaux et non pas aux pluviers; ces derniers ont sous ce rapport et par leur voix plus d'analogie avec les bécasseaux qu'avec les vanneaux. La voix de notre oiseau a une grande analogie avec celle du vanneau de l'Europe, il a aussi la même habitude de voler en criant autour du chasseur, ce que je n'ai jamais remarqué chez les pluviers » (Jelski).

« Cet oiseau paraît être répandu dans tout le Pérou septentrional au-dessus de 9,000 pieds d'altitude. Je l'ai vu à Agua-Blanca et à Hualgayoc, sur la route de Chota; à Cutervo il est assez commun. On le rencontre au bord des petits lacs ou des flaques d'eau, très souvent aussi dans les friches sèches couvertes de gazon. Il me paraît qu'il se nourrit principalement de lombrics, ce que j'ai observé sur l'individu que j'ai élevé pendant quelques jours; rivalisant sous ce rapport avec le colapte, qui habite les mêmes localités et qui cherche sa nourriture sur les mêmes friches. Les remarques de M. Jelski, sous le rapport de la place de cet oiseau dans le système, sont très justes. Le manque d'un doigt ne peut être de grande valeur, tandis qu'une suite d'autres caractères, beaucoup plus importants, se présente en opposition. C'est un vanneau vrai par son plumage, sa voix, ses habitudes et beaucoup d'autres détails. Sa facilité à s'apprivoiser est remarquable. Un jour ayant blessé à l'aile un de ces vanneaux, je lui ai pansé la plaie et plié l'aile. D'abord je l'ai attaché par une patte, puis je l'ai laissé libre. Du premier jour il s'est pris à manger. Il aimait surtout les lombrics, mais comme je n'ai pas eu le temps de les lui chercher toujours je lui ai donné de la viande de mouton hachée, ce qui paraît être funeste, car il est crevé au bout d'une semaine. Au bout de quelques jours il était apprivoisé à ce point qu'il se couchait sur moi quand je dormais. On lui a donné le nom de *glilich* de l'imitation de sa voix.

» Ses ennemis principaux sont le *Falco femoralis* et l'*Urubitinga unicinctus*. Il niche probablement en mars et en avril. M. Jelski a trouvé un œuf à Casacancha au commencement d'octobre » (Stolzmann).

1211. — Squatarola helvetica

Vanellus helveticus, Briss., *Orn.*, V, p. 103, tb. X.

Vanellus varius, griseus, squatarola, Briss., *l. c.*, pp. 100-103, tb. IX.

Tringa varia, grisea, squatarola, helvetica, L., *S. N.*, I, pp. 250 et 252.

Charadrius subtridactylus, Hasselq, *Iter Palæstina.*

Charadrius nævius, Beseke, *Schr. Berl. Naturf. Gesell.*, VII, p. 164.

Charadrius hypomelas et **pardella,** PALL., *Reise*, III, p. 699.
Vanellus melanogaster, BECHST., *Natg. Deutsch.*, IV, p. 356.
Squatarola cinerea, FLEM., *Brit. Anim.*, p. 111.
Charadrius squatarola, NAUM., *Vœg. Deutsch.*, VII, p. 265, tb. CLXXVIII.
Squatora helvetica, LICHT., *Nomencl. Av.*, p. 95 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 142 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 330.
Squatarola australis et **rhynchomega,** BP., *Compt. Rend.*, 1856, pp. 416 et 417.
Squatarola squatarola, CUV., *Règne Anim.*, I, p. 467.
Charadrius apricarius, WILS., *Amer. Orn.*, tb. LVII, fig. 4.
Charadrius hypomelanus, NORDM., *Demid. Voy. Russie Mér.*, III, p. 235.

S. supra nigro, fusco, alboque varia, subtus nigra; fronte, lateribus colli et pectoris, crisso, tectricibus caudæ inferioribus, subalaribus tibiisque albis; remigibus nigris interne albo limbatis; rhachidibus mediana parte albis; cauda alba nigricanti transfasciata; axillares nigræ. Rostrum et pedes plumbei; iris fusco brunnea.

Fem. supra fusca stramineo guttata; subtus albida, collo et pectore fusco striatis.

♂ Ad. en habit de noces. — Couvert en dessus d'un mélange de taches irrégulières noires, blanches, grises foncé et pâle, dont chaque plume du dos est foncée, traversée de quelques raies blanches et terminée par une tache de cette dernière couleur. Le front est largement blanc jusqu'à la ligne du milieu des yeux, le reste du sommet de la tête est fort maculé de taches noirâtres sur un fond blanchâtre; le cou parsemé de petites taches foncées; les côtés du visage jusqu'en arrière des oreilles, le devant des côtés du cou, le milieu de la poitrine et l'abdomen noirs; une large bande blanc pur bordant les côtés du cou et plus largement ceux de la poitrine; le bas-ventre, la jambe, les sous-alaires et les sous-caudales blancs, les latérales de ces dernières portant deux ou trois taches noires sur leur barbe externe. Rémiges noires bordées largement de blanc sur les deux tiers basaux de leur barbe interne, à baguette blanche dans sa partie médiane; plumes sous-axillaires noires. Queue blanche traversée de six raies noires, dont celles des rectrices médianes sont complètes, tandis qu'elles diminuent en nombre en s'avançant vers les rectrices latérales et disparaissent sur les barbes internes, de sorte qu'il ne reste sur la première que trois taches sur la barbe externe et deux raies sur l'interne; sus-caudales blanches, traversées de quelques raies noirâtres. Bec noir; pattes plombées; iris brun foncé presque noir.

♀ Le sommet de la tête et du corps est d'un gris foncé parsemé de nombreuses taches jaune paille pâle, disposées par paires sur les bords de

chacune des plumes; ces taches sont blanchâtres sur les couvertures alaires; tout le dessous est blanchâtre varié sur les côtés de la tête, le cou et la poitrine de nombreuses stries gris foncé, élargies à l'extrémité. Rémiges comme chez le mâle. Queue blanche, rayée en travers de noirâtre dans la moitié terminale; rectrice externe toute blanche; les raies claires des autres sont obliques, interrompues au milieu et pour la plupart jaune paille; les sus-caudales blanches en entier, les sous-caudales blanches, à barbe externe des latérales grise.

Le mâle et la femelle en plumage d'hiver ne diffèrent de la femelle décrite plus haut que par le jaune des taches du dessus plus fortes, les stries du dessous plus foncées.

Les jeunes en premier plumage sont semblables aux adultes d'hiver et ne se distinguent que par les stries du dessous plus grosses, plus foncées et étendues sur le ventre, dont les plumes sont finement bordées de gris.

♂ Longueur de l'aile, 197; queue, 79; bec, 33; tarse, 46; doigt médian, 27; ongle, 7 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 200; queue, 78; bec, 34; tarse, 47; doigt médian, 27; ongle, 6 millimètres.

Longueur totale, 275; vol, 590 millimètres.

Chimbote, Tumbez (STOLZMANN).

1212. — **Charadrius virginicus**

BORKH., *Wils. Am. O.*, tb. LIX, p. 5 — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 296 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 567; 1869, p. 598; 1873, p. 309 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 142 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 559.

Charadrius virginianus, L., *S. N.*, I, p. 253 — BURM., *Syst. Ueb. Th. Bras.*, III, p. 357.

Charadrius pluvialis, PELZ., *Orn. Brasil.*, p. 297.

Ch. supra fumato fuscus, stramineo guttatus; subtus niger; fronte et vitta superciliari lata in latera colli et pectoris producta albis; crisso subcaudalibusque albo et nigro mixtis; subalaribus axillaribusque griseis; cauda griseo et nigricanti transfasciata. Rostrum nigricans; pedes plumbei; iris fusco brunnea.

Fem. mari similis, facie albida fusco striata, gula albida, collo et pectore griseis, abdomine medio subcaudalibusque albis.

♂ Ad. — D'un gris olivâtre en dessus, d'une nuance plus foncée et noirâtre au sommet de la tête et sur la région interscapulaire, maculé partout de gouttes jaune paille pâle presque blanches sur les tectrices alaires; tout le dessous du corps et les côtés du visage noirs; le front est occupé par

une bande blanche, prolongée de chaque côté en un large sourcil, parcourant toute la longueur de la tête et descendant le long des côtés du cou et de la poitrine; le bas-ventre et les sous-caudales mêlés de blanc et de noir. Les rémiges sont d'une couleur noirâtre, à un faible reflet olive verdâtre, bordées largement de blanchâtre dans la moitié basale de leur barbe interne, à tige blanche dans leur moitié terminale sans atteindre leur extrémité; les sous-alaires et les plumes sous-axillaires grises. Queue gris foncé d'une nuance analogue à celle du dos, traversée de six raies claires. Le bec est noirâtre; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle en dessus, à front, côtés de la tête et bande sourcilière blanchâtres, striés de brunâtre; milieu de la gorge blanchâtre; devant du cou, poitrine et côtés de l'abdomen gris varié de stries foncées bien prononcées, surtout sur le devant du cou et le milieu de la poitrine; le blanc occupe largement le milieu de l'abdomen, le bas-ventre et les sous-caudales, les latérales de ces dernières maculées de gris foncé.

∅ Le jeune oiseau en premier plumage a le fond du sommet de la tête et du dos plus foncé et plus uniforme que dans les adultes à taches beaucoup plus jaunes; la couleur du cou antérieur, de la poitrine et largement sur les côtés de l'abdomen grise, variée de grosses taches blanchâtres situées par paires à l'extrémité de chacune des plumes; le milieu du ventre nuancé de grisâtre, ainsi que le bas-ventre et les sous-caudales qui sont en outre variés de quelques stries grises. La couleur des rectrices est comme dans les adultes, mais au lieu de raies transversales chacune porte une suite de six taches triangulaires jaunes disposées sur les deux bords latéraux, et une bordure terminale de la même couleur.

Les mâles adultes perdent pour la saison d'hiver le noir sur les parties inférieures du corps, et le remplacent par la coloration semblable à celle de la femelle, avec cette différence que le gris est moins étendu sur la poitrine et en conséquence le blanc est plus largement répandu sur le dessous; le front et la bande sourcilière sont d'un blanc pur, le prolongement collaire bien prononcé et varié de quelques taches foncées; le jaune des taches dorsales plus intense que dans le plumage de noces. Entre les deux robes il y a des passages aussi variés comme dans l'espèce européenne.

♂ Longueur de l'aile, 188-190; queue, 66; bec, 29; tarse, 39-44; doigt médian, 21; ongle, 6 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 184; queue, 65; bec, 28; tarse, 41; doigt médian, 22; ongle, 6 millimètres.

OBSERVATIONS. — Ce pluvier est presque de la taille de la forme européenne, mais distinct par la couleur grise des couvertures sous-alaires et des plumes sous-axillaires, dans tous les plumages. La femelle a plus de gris sur la poitrine; les jeunes en premier plumage diffèrent aussi par la maculature blanchâtre sur les parties inférieures du corps, tandis qu'elle est jaune dans la forme européenne. De la forme asiatique (*Ch. fulvus*, Gm.) il diffère par une taille beaucoup plus forte et par les taches dorsales beaucoup moins grandes.

Côte péruvienne et le long des fleuves de la partie orientale des Cordillères (TSCHUDI); Nauta (BARTLETT); Chorillos (JELSKI).

1213. — Ægialitis vocifera

Charadrius vociferus, L., *S. N.*, I, p. 253 — Wils., *Amer. Orn.*, VII, p. 75, tb. LIX.

Pluvialis dominicensis, virginiana et **torquata**, Briss., *Orn.*, V, p. 68.

Charadrius torquatus, L., *S. N.*, I, p. 255.

Charadrius jamaicensis, Gm., *L. S. N.*, I, p. 685.

Ægialitis vociferus, Bp. — Baird, *B. N. Amer.*, p. 692.

Ægialitis vocifera, Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 143 — Tacz., *P. Z. S.*, 1879, p. 244.

Æ. supra fusco grisea, subtus alba; uropygio rufo, pectore nigro bitorquato; fronte, superciliis annuloque collari albis; cauda longissima, basi rufa, versus apicem nigra albo terminata; alis nigris albo transfasciatis. Rostrum nigricans mandibula inferiori basi aurantiaca; pedes aurantii; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ — Le sommet de la tête et le dessus du corps sont d'un gris foncé avec un léger éclat métallique olive verdâtre; bas du dos et croupion largement roux, les sus-caudales d'un roux plus clair; tout le dessous du corps est blanc, orné de deux larges bandes noires, dont la supérieure est située au bas du cou, l'entourant complètement et s'amincissant en arrière, la seconde traversant le haut de la poitrine dans toute sa largeur; le blanc occupe aussi le front, une large bande sourcilière et forme un large anneau autour du cou situé au-dessus de l'anneau noir; le blanc du front est séparé de la couleur grise par une large bande noire, dont les extrémités sont prolongées au-dessus du sourcil. Les petites et les moyennes tectrices alaires sont de la couleur du dos, les grandes tectrices et les rémiges noirâtres, les premières terminées par une bordure blanche, formant une raie transalaire; toutes les rémiges bordées largement de blanc sur leur barbe interne, les primaires depuis la quatrième ont la barbe externe blanche dans sa partie médiane, dont la réunion forme une seconde raie oblique, sur les quatre externes il n'y a qu'une partie de la baguette qui est blanche; sous-alaires blanches. Les deux rectrices médianes sont de la couleur du dos, passant au plus foncé devant l'extrémité, les suivantes sont isabelles à la base, ensuite comme les précédentes et terminées d'une tache roussâtre, les autres rousses à la base, puis noires et largement terminées de blanc; les externes blanches plus ou moins lavées de roussâtre et rayées de noirâtre. Bec noirâtre, à base de la mandibule inférieure orangée; pattes orangées; iris brun foncé; bordure de la paupière rouge vermillon.

En plumage d'hiver ils ont toutes les plumes scapulaires et les tectrices

alaires bordées de roux plus ou moins prononcé; l'orangé des pattes moins pur.

♂ Longueur totale, 248; vol, 486; aile, 156; queue, 87; bec, 22; tarse, 35; doigt médian, 21; ongle, 5 millimètres.

♀ Longueur totale, 265; vol, 502; aile, 165; queue, 95; bec, 23; tarse, 35; doigt médian, 21; ongle, 5 millimètres.

Pacasmayo (STOLZMANN); Guadalupe, Pacasmayo (JELSKI).

« Cet ægialite se tient sur les bords des petites collines arides, sablonneuses et parsemées de cailloux, où il se confond à ce point avec le terrain environnant qu'on ne l'aperçoit que lorsqu'il se remue. Quelquefois il est difficile à le distinguer à vingt pas s'il reste immobile. Sa voix est retentissante. Toujours je le voyais par paires » (STOLZMANN).

1214. — Ægialitis Wilsonia

Charadrius Wilsonius, VIEIL., *Enc. Méth.*, II, p. 337 — BAIRD, *B. N. Amer.*, p. 693.

Charadrius crassirostris, SPIX, *Av. Brasil.*, II, p. 77, tb. XCIV.

Hiaticula Wilsoni, GR., *List. Spec. Brit. Mus.*

Ægialitis Wilsonia, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 143 TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 330.

Æ. supra grisea pallidius subundulata; fronte subtusque alba, torque pectorali nigro; cauda grisea apice fusca, rectrice externa tota alba, secunda alba apice fusca. Rostrum crassum nigricans; pedes flavi; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ — Gris en dessus, varié par de larges bordures plus pâles dans toutes les plumes, tout le dessous blanc avec un demi-collier noir au haut de la poitrine, élargi en bas sur les côtés : front blanc prolongé sur les côtés jusqu'au niveau du milieu de l'œil; le blanc du cou prolongé en arrière en un anneau plus ou moins distinct; lores gris foncés; côtés du visage d'un gris plus clair. Tectrices alaires grises foncées bordées largement de gris blanchâtre; les grandes tectrices terminées de blanc en formant une raie transalaire assez distincte; rémiges noirâtres, à baguette blanche en grande partie, la barbe externe des primaires blanche à la naissance formant un miroir bien distinct; sous-alaires blanches. La rectrice externe blanche en entier, la suivante blanche à extrémité noirâtre; les autres grises terminées de foncé; les sus-caudales latérales blanches. Bec robuste et long, noirâtre; pattes jaunes; iris brun foncé.

En plumage d'hiver le collier est gris foncé, ondulé par les bordures blanchâtres; la couleur des lores est aussi plus pâle.

♂ Longueur de l'aile, 116; queue, 48; bec, 25; tarse, 27; doigt médian, 16; ongle, 4 millimètres.

♀ Longueur totale, 193; vol, 380 millimètres.

« Oiseau commun dans le delta de Tumbez, se tenant par paires ou en petites troupes composées de quelques individus. Souvent on le voit à une distance considérable de l'eau, le plus souvent sur le sable, mais aussi dans l'époque de la pluie dans les plaines humides. Sa nourriture se compose principalement de petits crustacés et d'insectes; dans un exemplaire j'ai trouvé de grandes fourmis ailées » (STOLZMANN).

1215. — **Ægialitis collaris**

Charadrius collaris, VIEIL., *Enc. Méth.*, II, p. 334.

Charadrius Azaræ, LICHT., *Verz. Doubl.*, p. 71 — TEMM., *P. C.*, CLXXXIV — PELZ., *Orn. Brasil.*, p. 297.

Charadrius larvatus, LESS.

Ægialitis collaris, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 199; 1873, p. 186 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 143.

Æ. minima, supra grisea, rufescente subundulata, subtus et fronte alba, torque pectorali, vertice et loris nigris; cauda grisea apice obscuriore, tribus rectricibus lateralibus albis. Rostrum nigricans; pedes flavi; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ — Parties supérieures du corps grises, plus ou moins ondulées de roussâtre au dos par les bordures des plumes, et de fauve sur les tectrices alaires, sus-caudales latérales blanches; tout le dessous est blanc, avec une bande noire au haut de la poitrine, atténuée au milieu et tombant par ses extrémités aux épaules. Le front est largement blanc, ainsi que le sourcil postoculaire; le blanc du front est suivi par une plaque noire étendue jusqu'à la ligne du bord postérieur des yeux ou la dépassant, une couleur rousse vive s'étend derrière la plaque noire, au-dessus des sourcils et le long des côtés du cou. Rémiges noirâtres, à baguette blanche; trois rectrices latérales de chaque côté de la queue blanches en entier, les autres grises plus foncées vers l'extrémité, les submédianes terminées par une bordure blanche. Bec noirâtre; pattes jaunes; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 99; queue, 45; bec, 17; tarse, 24; doigt médian, 17; ongle, 4 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 98; queue, 45; bec, 17; tarse, 24; doigt médian, 17, ongle, 4 millimètres.

Ucayali supérieur et inférieur, Santa Cruz (BARTLETT).

1216. — **Ægialitis semipalmata**

Charadrius semipalmatus, Kaup, *Isis*, 1825, p. 1376.

Charadrius hiaticula, Ord., *Ed. Wils.*, VIII, p. 69.

Charadrius brevirostris, Wied., *Beitr. Natg. Brasil.* — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 49 et 296.

Ægialitis semipalmatus, Cab., *Journ. für Orn.*, 1856, p. 425.

Ægialitis semipalmata, Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 143 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 560 — Salv., *P. Z. S.*, 1883, p. 428.

Æ. supra grisea; subtus, annulo collari, fronte, fascia et speculo alarum albis; torque pectorali et verticali nigris; cauda grisea apice nigricante, rectrice externa tota alba, secunda alba cum macula magna anteapicali fusca, reliquis exceptis medianis macula alba terminatis. Rostrum breve, basi aurantiacum, apice nigrum; pedes semipalmati flavi; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ Ad. — Le sommet de la tête et tout le dessus du corps d'un gris foncé, presque uniforme; tout le dessous blanc ainsi que le front, un large anneau collaire et un large sourcil postoculaire; une large bande pectorale noire, élargie sur les côtés de la poitrine, ensuite fort atténuée et bordant finement l'anneau collaire blanc; les lores, tectrices auriculaires et une fine bordure frontale d'un gris foncé; dans toute la largeur du sommet de la tête une bande noire, distinctement plus large que la blanche frontale. Tectrices alaires grises d'une nuance moins uniforme que celle du dos; rémiges noirâtres; les grandes tectrices bordées à l'extrémité de blanc, en formant une bande transalaire; les rémiges primaires depuis la cinquième ont sur la barbe externe une longue strie blanche, dont la réunion constitue un miroir allongé, les autres rémiges n'ont que la partie médiane de la baguette blanche; sous-alaires blanches. Queue grise, avec un faible reflet verdâtre, terminée de noirâtre; la rectrice latérale toute blanche, la deuxième largement blanche à la naissance et au bout, grise et noire au milieu; toutes les autres, excepté les deux médianes, terminées par une tache blanche. Bec jaune orangé à la naissance, noir à l'extrémité, court et assez épais; pattes à doigts distinctement plus palmés à la naissance que dans les autres espèces, jaunes; iris brun foncé.

Les oiseaux en plumage d'hiver diffèrent par le blanc du front moins pur et moins large, le manque complet de la bande noire verticale, la bande pectorale grise, le gris des côtés du visage moins foncé; la base du bec noirâtre; les pattes d'un jaune sale.

∅ Les jeunes en premier plumage frais ont toutes les parties du sommet de la tête, du dos et des tectrices alaires finement frangées de blanchâtre;

la bande pectorale grise beaucoup moins large que celle des adultes; bordure terminale des rectrices submédianes fauve au lieu de blanche. Ce plumage en s'usant avec le temps subit de petits changements, en ce que les bordures claires sur les plumes dorsales s'amincissent graduellement et disparaissent presque à la fin, les bordures des tectrices alaires restent plus distinctes.

♂ Longueur de l'aile, 120; queue, 51; bec, 15; tarse, 25; doigt médian, 18; ongle, 5 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 130; queue, 54; bec, 15; tarse, 24; doigt médian, 18; ongle, 5 millimètres.

Côte péruvienne (TSCHUDI); Chorillos (JELSKI); baie Paracas (capitaine MARKHAM).

1217. — **Ægialitis nivosa**

BAIRD, *B. N. Amer.*, p. 696 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 143 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 559.

Æ. supra grisea; subtus, fronte, lateribus capitis et annulo collari alba; fascia verticali, macula auriculari et macula magna utrinque pectorali nigris; rectricibus mediis griseis, binis utrinque lateralibus totis albis, cæteris basi albis apice griseis. Rostrum nigricans; pedes fusco flavidi; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ Ad. — Sommet de la tête et tout le dessus du corps gris, dont toutes les plumes sont largement terminées d'une bordure beaucoup plus claire, tirant au fauve, de sorte que toute la surface est fort ondulée; sommet de la tête à peine teint d'une faible nuance fauve roussâtre; front, côtés du visage en comprenant une large bande sourcilière, collier nucal peu large et tout le dessous blancs; une raie assez large située entre le blanc du front et le gris du vertex, une tache auriculaire et une autre tache plus grosse située de chaque côté de la poitrine noires. Les tectrices alaires sont de la couleur du dos; les bordures terminales des grandes tectrices forment une raie transalaire blanche, une partie de la barbe externe blanche dans les rémiges primaires depuis la cinquième formant une sorte de miroir, également comme dans les autres espèces une grande partie de la baguette dans les autres primaires est blanche; bord interne des rémiges largement blanc; sous-alaires blanches. Rectrices médianes gris foncé, deux latérales de chaque côté de la queue blanches en entier, la troisième blanche, à extrémité foncée, la suivante blanche à la base; tectrices caudales latérales blanches. Bec noirâtre; pattes jaunâtre sale; iris brun foncé.

Dans le plumage d'hiver les bordures des plumes des parties supérieures du corps sont moins larges, la nuance roussâtre au sommet de la tête presque nulle; point de bande noire en arrière du front; taches auriculaires et pectorales grises.

∅ Le jeune oiseau en premier plumage a toutes les plumes du manteau frangées d'une bordure fauve assez large, celles des tectrices alaires les plus larges. Le reste comme dans le plumage précédent.

♂ Longueur de l'aile, 100; queue, 40; bec, 17-18; tarse, 25; doigt médian avec l'ongle, 19 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme analogue à l'*Æ. cantianus* et distincte par la couleur du dessus de la tête et du manteau plus claire et variée de bordures pâles, tandis qu'elle est presque uniforme chez l'oiseau d'Europe; le sommet de la tête presque concolore au dos; le manque complet de raie noire devant l'œil; sourcil blanc plus large; bec distinctement plus épais; taille plus petite.

Chorillos (JELSKI).

1218. — **Oreophilus ruficollis**

Charadrius ruficollis, WAGL., *Isis*, 1829, p. 653 — BURM., *Syst. Ueb. Th. Bras.*, III, p. 361.

Oreophilus ruficollis, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 989 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 143 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 560.

O. pileo griseo; dorso rufescente, nigro striato; fronte superciliisque rufescente fulvis; gula latissime rufa; pectore griseo; abdomine isabellino area magna mediana nigra ornato; remigibus nigris; subcaudalibus albis; cauda plumbeo cinerea, apice fulvo grisea, nigro transfasciata, rectricibus externis et subexternis basi fulvo rufis. Rostrum nigricans; pedes flavidi; iris brunnea.

♂ et ♀ Ad. — Sommet de la tête gris, varié de quelques bordures roussâtres, peu distinctes et bordé des deux côtés par un trait noirâtre; nuque et derrière du cou gris; les plumes du dos et des scapulaires largement noires au milieu et largement bordées dans toute leur longueur de fauve roussâtre, ce qui forme de grosses stries noires sur un fond roussâtre; le bas du dos et les tectrices caudales d'un gris teint de roussâtre, les tectrices latérales plus rousses; le devant même du front et une large bande sourcilière fauve roussâtre; une ligne gris foncé depuis la naissance du bec, passant en travers de l'œil; région sous-oculaire fauve, l'auriculaire grise; la gorge largement rousse, d'une nuance plus pâle au milieu; le bas du devant du cou et la poitrine gris; l'abdomen et les sous-caudales sont d'un isabelle plus roussâtre dans la partie voisine de la poitrine; une grosse tache noire au milieu du ventre. Les tectrices alaires voisines des scapulaires sont de la couleur de ces dernières, tandis que les autres sont noirâtres bordées finement de fauve; les grandes tectrices terminées par une bordure fauve blanchâtre; rémigés noirâtres, bordées largement de blanc sur la barbe interne, à baguette comme dans les pluviers blanche en grande partie; les secondaires terminées d'une bordure blanche; sous-alaires blanches. Queue

cendré bleuâtre, à extrémité grise bordée au bout de fauve, et une bande noire intermédiaire entre les deux couleurs précédentes, peu distincte sur les deux médianes; la naissance dans l'externe et la suivante largement fauve roussâtre, moins largement sur la suivante. Bec noirâtre, à base de la mandibule inférieure brune; pattes carnées jaunâtres, à doigts noirâtres; iris noisette foncé.

♂ Longueur de l'aile, 174; queue, 80; bec, 36; tarse, 51; doigt médian, 19; ongle, 3 millimètres.

« Le 6 juillet ces oiseaux ont apparu sur un monticule de Junin, en troupe d'une vingtaine et y restaient dans ce complet pendant quatre jours, puis ils y arrivaient plus rarement et en nombre de plus en plus diminué. Leur voix peut être imitée en sifflant un *rrrrr....* Le mot *sourya* a une certaine ressemblance à cette voix » (Jelski).

1219. — Aphriza virgata

Tringa virgata et **T. borealis,** Gm., *L. S. N.*, I, p. 674.

Aphriza Townsendi, Audub., *Orn. Biog.*, V, p. 294, tb. CDXXVIII.

Charadrius Winterfeldi, Tsch., *Faun. Peru.*, p. 295, tb. XXXIV.

Aphriza virgata, Gr., *Gen. B.*, III, tb. CXLVII — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 143.

Aphriza borealis, Gr., *H. List. B. Brit. Mus.*, p. 22.

A. supra fusco grisea, plumis pilei tectricibusque alarum medio obscurioribus; gula alba, collo antice pectoreque griseis fusco punctatis; abdomine subcaudalibusque albis fusco maculatis, ventre medio immaculato; remigibus nigricantibus primariis basi albo externe marginatis; tectricibus majoribus remigibusque secundariis apice albo limbatis; subalaribus albis, campterio albo fusco squamulato; cauda nigra basi alba et albo apice marginata.

Parties supérieures du corps d'un gris foncé, à plumes du sommet de la tête noirâtres au milieu; petites tectrices alaires noires bordées finement de gris, les autres tectrices à baguettes noires et à centre des plumes plus foncé que les bords; sus-caudales blanches; une large raie blanche variée de gris sur les côtés du front se perdant graduellement au-dessus de l'œil; côtés du visage gris tachetés de foncé; gorge blanche; le cou antérieur et le haut de la poitrine gris maculé de petites taches noires et vermiculé finement de foncé; le reste du dessous est blanc parsemé de petites taches foncées subtriangulaires sur les côtés de l'abdomen et linéaires au milieu de ce dernier et les sous-caudales; milieu du ventre largement immaculé. Rémiges noires, les primaires bordées extérieurement à la base de blanc, les secondaires et les grandes tectrices terminées par une bordure blanche

assez large, les primaires postérieures par une petite tache blanche, la barbe interne des rémiges longuement blanche dans la partie basale maculée de foncé devant l'extrémité foncée; la baguette de toutes blanche; dessous de l'aile blanc, à grandes tectrices primaires grises bordées au bout de blanc. Queue blanche à la base, puis noire, terminée d'une bordure blanche; les rectrices médianes sans cette bordure. Bec un peu plus court que la tête, noirâtre, à mandibule inférieure jaune foncé; iris brun foncé presque noir.

Longueur de l'aile, 175; queue, 67; bec, 26; tarse, 28; doigt médian, 28 millimètres.

Description d'après un oiseau chilien dans la collection de MM. Salvin et Godman.
Observations. — Le dessinateur a fait sur la figure de l'ouvrage de M. Tschudi, par erreur, les pattes à cinq doigts.
Trouvé par Tschudi et Jelski sur la côte péruvienne.

1220. — Strepsilas interpres

Tringa interpres et **morinella**, L., *S. N.*, I, p. 248.
Arenaria cinerea, Briss., *Orn.*, V, pp. 132 et 137.
Strepsilas interpres, Ill., *Prodr.*, p. 263 — Audub., *Biogr.* [illegible] IV, p. 31, tb. CCCIV — Naum., *Vœg. Deutschl.*, VII, p. 303, tb. [illegible] — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 143 — Tacz., *P. Z.* [illegible] 1874, p. 560 — Salv., *P. Z. S.*, 1883, p. 429.
Morinella collaris, Meyer, *Taschb. Orn. Deutsch.*, II, [illegible]
Charadrius cinclus, Pall., *Zoogr. Ross. As.*, II, p. [illegible]
Strepsilas melanocephalus, Vig., *Zool. Journ.*, [illegible]
Cinclus morinellus, Gr., *List Gen. B.*, p. 85.
Strepsilas collaris, Tsch., *Faun. Peru.*, p. [illegible]

St. capite albo, striis cervicalibus, vitta transvers[illegible] *anteoculari, mystace et torque collari postice interru*[illegible] *scapularibus et tectricibus alarum ferrugineo rufis* [illegible] *abdomine, dorso infero, tectricibus caudæ et* [illegible] *nigris; rectricibus albis fascia latissima anteapicali* [illegible] *pedes sordide carnei; iris fusco brunnea.*

♂ Ad. — Tête blanche, variée de stries [illegible] du sommet, d'une tache de la même couleur [illegible] verticale sous-oculaire réunie à une [illegible] atteindre un large collier, largement [illegible] cou est d'un blanc plus ou moins [illegible]

de roussâtre et prolongé en branches latérales descendantes sur les côtés de la poitrine qui est noire, échancré profondément de blanc sur le milieu; le dos, les scapulaires et les tectrices alaires voisines sont d'un roux ferrugineux vif, varié de noir avec un faible éclat métallique verdâtre, d'une manière peu régulière formant une grosse tache aux environs des épaules, une large raie le long des scapulaires et quelques taches au milieu du dos; le dos inférieur, les sus-caudales, le ventre et les sous-caudales blancs; le croupion noir. Tectrices du devant de l'aile et du bord noirâtres; les grandes terminées d'une bordure blanche en formant une bande transalaire; rémiges noirâtres, à bord interne largement blanc; la baguette blanche en partie et le bord externe depuis la cinquième dans la partie basale. Les rectrices externes blanches en entier, les autres à la naissance et à l'extrémité en laissant une large bande noire. Bec noir; pattes carné sale; iris brun foncé.

♀ Est semblable au mâle et n'en est distincte que par les stries du sommet de la tête plus grosses; à bordures fauves roussâtres; le milieu du dos noir verdâtre, à plumes bordées de roux.

Les oiseaux en plumage d'hiver ont toutes les plumes du sommet de la tête noirâtres, bordées largement de roussâtre; le dos avec les scapulaires noirâtre squamulé de fauve; côtés de la tête et du cou blanchâtres; tout le dessin de la tête, du cou et de la poitrine comme dans le plumage de noces, mais la couleur est brun noirâtre, plus ou moins variée par les bordures blanchâtres de toutes les plumes; tectrices alaires noirâtres bordées largement de fauve, les scapulaires et les tectrices du milieu de l'aile plus ou moins colorées de ferrugineux. Le reste comme dans le plumage précédent.

∅ Les jeunes en premier plumage sont semblables aux adultes d'hiver et n'en sont distincts que par les bordures des plumes du dos et des tectrices alaires plus claires, plus régulières et plus fines, les bandes foncées du cou et de la poitrine composées de taches isolées, largement séparées entre elles par la couleur blanche.

♂ Longueur de l'aile, 148; queue, 63; bec, 25; tarse, 24; doigt médian, 19; ongle, 6 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 158; queue, 60; bec, 24; tarse, 25; doigt médian, 19; ongle, 6 millimètres.

Observations. — Entre les plumages décrits plus haut, on trouve des passages très nombreux et très différents. Les oiseaux américains ne diffèrent en rien de ceux de l'Europe et de l'Asie.

Chorillos (Jelski); baie Paraca (capitaine Markham).

1221. — Hæmatopus palliatus

Temm., *Man. Orn.*, II, p. 252 — Audub., *Orn. Biogr.*, III, p. 181, tb. CCXXIII — Burm., *Syst. Ueb. Th. Bras.*, III, p. 366 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 143 — Tacz., *P. Z. S.*, 1877, p. 748 — Salv., *P. Z. S.*, 1883, p. 429.

Hæmatopus brasiliensis, LICHT., *Verz. Doubl.*, p. 73.

Ostralega palliata, LESS., *Traité Orn.*, p. 548.

Hæmatopus ostralegus, WILS., *Amer. Orn.*, VIII, p. 15, tb. LXIV.

Hæmatopus arcticus, JARD., *Ill. Orn.*, tb. CXXV.

H. capite et collo toto nigris; dorso tectricibusque alarum fusco brunneis; pectore, abdomine, speculo magno alari, lateribus uropygii, subalaribus et cauda basi albis; remigibus et cauda apice nigris. Rostrum et pedes flavi; iris aurantiaca.

♂ et ♀ — La tête et tout le cou jusqu'à la poitrine sont d'un noir mat; le dos avec les petites et les moyennes tectrices alaires brun chocolat; le reste du dessous du corps, les bords latéraux du croupion largement et les sous-caudales blancs; un grand miroir alaire blanc composé des grandes tectrices et la barbe externe dans les trois avant-dernières rémiges secondaires; rémiges noirâtres, les secondaires largement blanches à la base; rectrices blanches terminées largement de noir. Bec et pattes carné jaunâtre clair; iris orangé, plus clair intérieurement, moucheté de noir sur le devant.

♂ Longueur totale, 484; vol, 893; aile, 265; queue, 110; bec, 85-95; tarse, 58; doigt médian, 37; ongle, 8 millimètres.

♀ Longueur totale, 446; vol, 863 millimètres.

« Peu nombreux sur la côte du Pérou septentrional; se tenant constamment au bord de la mer. Il paraît préférer les baies rocheuses, à rivages étroits, sablonneux, tandis qu'il évite les ports découverts, à plage sablonneuse vaste. A Chimbote je l'ai vu souvent courant vite sur le rivage, s'arrêtant de temps en temps pour chercher dans le sable humide les crustacés du genre *Hippa*. C'est un oiseau assez craintif et ne se laissant pas approcher facilement. Il s'envole en criant. Ordinairement il se tient par petites compagnies » (STOLZMANN).

Baie Paraca (capitaine MARKHAM).

1222. — Hæmatopus ater

VIEIL., *Gal. Ois.*, II, p. 88, tb. CCXXX — BAIRD, *B. N. Amer.*, p. 700 — SCL. et SALV., *Nom. Av. Neotr.*, p. 143 — SALV., *P. Z. S.*, 1883, p. 429.

Hæmatopus Townsendi, AUDUB., *Orn. Biogr.*, V, pp. 245 et 247, tb. CDXXVII — *B. Amer.*, V, pp. 243 et 245, tb. CCCXXV et CCCXXVI.

Ostralega atra, LESS., *Traité Orn.*, p. 548.

H. brunneus, capite, collo toto et pectore ardesiaceis. Rostrum et pedes flavi; iris rubra.

♂ et ♀ — D'un brun chocolat foncé en général, à tête, tout le cou et la poitrine d'un ardoisé foncé; rémiges à peine plus foncées que le reste du plumage; rectrices plus obscures à l'extrémité qu'à la base. Bec et pattes jaunes; iris rouge orangé.

♂ Longueur de l'aile, 292; queue, 118; bec, 84; tarse, 50; doigt médian, 40; ongle, 10 millimètres.

Chimbote (STOLZMANN); île San Lorenzo (capitaine MARKHAM).

Hæmatopus brasiliensis, LICHT., *Verz. Doubl.*, p. 73.

Ostralega palliata, LESS., *Traité Orn.*, p. 548.

Hæmatopus ostralegus, WILS., *Amer. Orn.*, VIII, p. 15, tb. LXIV.

Hæmatopus arcticus, JARD., *Ill. Orn.*, tb. CXXV.

H. capite et collo toto nigris; dorso tectricibusque alarum fusco brunneis; pectore, abdomine, speculo magno alari, lateribus uropygii, subalaribus et cauda basi albis; remigibus et cauda apice nigris. Rostrum et pedes flavi; iris aurantiaca.

♂ et ♀ — La tête et tout le cou jusqu'à la poitrine sont d'un noir mat; le dos avec les petites et les moyennes tectrices alaires brun chocolat; le reste du dessous du corps, les bords latéraux du croupion largement et les sous-caudales blancs; un grand miroir alaire blanc composé des grandes tectrices et la barbe externe dans les trois avant-dernières rémiges secondaires; rémiges noirâtres, les secondaires largement blanches à la base; rectrices blanches terminées largement de noir. Bec et pattes carné jaunâtre clair; iris orangé, plus clair intérieurement, moucheté de noir sur le devant.

♂ Longueur totale, 484; vol, 893; aile, 265; queue, 110; bec, 85-95; tarse, 58; doigt médian, 37; ongle, 8 millimètres.

♀ Longueur totale, 446; vol, 863 millimètres.

« Peu nombreux sur la côte du Pérou septentrional; se tenant constamment au bord de la mer. Il paraît préférer les baies rocheuses, à rivages étroits, sablonneux, tandis qu'il évite les ports découverts, à plage sablonneuse vaste. A Chimbote je l'ai vu souvent courant vite sur le rivage, s'arrêtant de temps en temps pour chercher dans le sable humide les crustacés du genre *Hippa*. C'est un oiseau assez craintif et ne se laissant pas approcher facilement. Il s'envole en criant. Ordinairement il se tient par petites compagnies » (STOLZMANN).

Baie Paraca (capitaine MARKHAM).

1222. — Hæmatopus ater

VIEIL., *Gal. Ois.*, II, p. 88, tb. CCXXX — BAIRD, *B. N. Amer.*, p. 700 — SCL. et SALV., *Nom. Av. Neotr.*, p. 143 — SALV., *P. Z. S.*, 1883, p. 429.

Hæmatopus Townsendi, AUDUB., *Orn. Biogr.*, V, pp. 245 et 247, tb. CDXXVII — *B. Amer.*, V, pp. 243 et 245, tb. CCCXXV et CCCXXVI.

Ostralega atra, LESS., *Traité Orn.*, p. 548.

H. brunneus, capite, collo toto et pectore ardesiaceis. Rostrum et pedes flavi; iris rubra.

de sorte que les externes sont blanches dans les deux tiers de leur longueur et les submédianes n'ont de blanc qu'à la base même; toutes bordées finement de blanc. Bec noir; pattes olives; iris brun foncé.

Les oiseaux en plumage d'hiver ont tout le dessus du corps d'un gris perlé clair, presque uniforme, la baguette cependant dans toutes les plumes est ordinairement brune entourée d'une nuance un peu plus foncée que le fond général; souvent ils ont quelques plumes du plumage précédent formant quelques taches noires dispersées sans ordre; le sommet de la tête est plus ou moins strié de noirâtre; les plumes du milieu du croupion plus foncées, entourées d'une large bordure fauve; les latérales largement blanches. Le devant et le bord de l'aile est foncé comme dans le plumage de noces, tandis que les bordures des tectrices du milieu de l'aile et des grandes forment un grand espace d'un blanc grisâtre, la bande blanche transalaire plus large; les côtés de la tête et tout le dessous blanc pur; région auriculaire tachetée de foncé. Queue plus claire que dans le plumage précédent, le blanc prolongé plus loin vers l'extrémité des barbes internes des rectrices, bordure des médianes blanche.

∅ Les jeunes en premier plumage ont le milieu du sommet de la tête, le devant du dos et les scapulaires noirs, variés de blanc en forme de stries sur le premier, et de grosses gouttes sur les derniers; nuque et derrière du cou blanchâtre sale; bas du dos et croupion gris traversé de fines lignes noirâtres; tectrices médianes de la queue d'un gris foncé bordées de fauve, les latérales blanches; ailes comme celles des adultes d'hiver, mais les tectrices du milieu de l'aile sont légèrement lavées de jaunâtre et traversées de lignes noirâtres; tout le dessous blanc, teint légèrement de fauve sur les côtés du cou.

Entre les trois plumages principaux décrits plus haut on trouve beaucoup de plumages transitoires.

♂ Longueur de l'aile, 120; queue, 53; bec, 26; tarse, 25; doigt médian, 13; ongle, 5 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 126; queue, 54; bec, 30; tarse, 27; doigt médian, 14; ongle, 5 millimètres.

Observations. — Les oiseaux américains ne présentent aucune différence avec ceux de l'ancien Continent.
Chorillos (Jelski).

1224. — Tringa canutus

L., *S. N.*, I, p. 251 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 145 — Tacz., *P. Z. S.*, 1877, p. 748.

Tringa ferruginea et **T. cinerea**, Brünn., *Orn. Bor.*, p. 53.

Tringa nævia, **T. grisea** et **T. islandica**, Gm., *L. S. N.*, I, pp. 681 et 682.

Tringa australis, Lath., *J. O.*, II, p. 738.
Tringa undata, Penn., *Arc. Zool.*
Tringa uniformis, Müll., *Syst. Nat. Suppl.*
Tringa rufa, Wils., *Amer. Orn.*, VII, p. 57, tb. LVII, fig. 5.

T. maxima; supra griseo, nigro et rufo varia; subtus lateribusque capitis rufa; crisso albido; uropygio albido fusco undulato; rectricibus griseis albo tenuissime limbatis. Veste hyemali supra cinereo grisea, subtus alba; facie, pectore hypochondriisque fusco striatis. Rostrum et pedes nigri; iris fusco brunnea.

♂ Ad. en plumage de noces. — Le milieu du sommet de la tête est d'un fauve roussâtre varié de grosses stries noirâtres, derrière du cou parsemé de pareilles stries très fines; les plumes de la région interscapulaire et les scapulaires sont grises à la base, largement noires au milieu et bordées de roux ou de fauve, les plus longues des dorsales et des scapulaires ont en outre près de leur extrémité une paire de grosses taches rousses; le dos inférieur est gris plus ou moins varié de noirâtre; le croupion et les sus-caudales blanchâtres, ondulés irrégulièrement de grosses raies noirâtres, quelques-unes de ces plumes sont plus ou moins colorées de roussâtre près de l'extrémité; côtés de la tête en y comprenant une bande sourcilière très large, tout le devant et les côtés du cou, la poitrine et l'abdomen sont d'un roux ferrugineux intense; bas-ventre plus ou moins blanc; sous-caudales blanches, plus ou moins colorées de roux près de l'extrémité et variées d'une tache noirâtre en forme du fer de lance voisine du bout de chacune de ces plumes. Tectrices alaires grises bordées finement de gris blanchâtre; rémiges noirâtres, à baguette blanche et une fine bordure externe blanche en commençant depuis la cinquième des primaires et sur les secondaires; sous-alaires blanches, tachetées de gris foncé le long du bord de l'aile. Rectrices d'un gris clair bordées finement de blanc. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♀ Semblable en tout au mâle et n'en est distincte que par le roux des parties inférieures du corps moins intense, le derrière du cou varié de stries plus grosses, sur un fond fauve grisâtre.

Les oiseaux en plumage d'hiver ont le dessus du corps d'un cendré grisâtre clair, varié de stries noirâtres au sommet de la tête et au cou, et de baguettes noirâtres sur le devant du dos et les scapulaires; le fond de ces deux dernières parties est presque uniforme, ou dans le plumage frais ondulé de larges bordures distinctement plus pâles; bas du dos gris varié de grosses squamules noirâtres; le croupion et les sus-caudales blanchâtres squamulés de noirâtre; tout le dessous, les côtés de la tête et un large sourcil blancs, avec des stries foncées fines sur les côtés du visage, le sourcil, le devant du cou et la poitrine, de grosses sur les flancs; les lores traversés d'une grosse raie grise; les tectrices auriculaires grises. Tectrices alaires d'un gris foncé, bordées largement de gris blanchâtre; les rémiges et les rectrices ainsi que les sous-alaires comme dans le plumage de noces.

de sorte que les externes sont blanches dans les deux tiers de leur longueur et les submédianes n'ont de blanc qu'à la base même; toutes bordées finement de blanc. Bec noir; pattes olives; iris brun foncé.

Les oiseaux en plumage d'hiver ont tout le dessus du corps d'un gris perlé clair, presque uniforme, la baguette cependant dans toutes les plumes est ordinairement brune entourée d'une nuance un peu plus foncée que le fond général; souvent ils ont quelques plumes du plumage précédent formant quelques taches noires dispersées sans ordre; le sommet de la tête est plus ou moins strié de noirâtre; les plumes du milieu du croupion plus foncées, entourées d'une large bordure fauve; les latérales largement blanches. Le devant et le bord de l'aile est foncé comme dans le plumage de noces, tandis que les bordures des tectrices du milieu de l'aile et des grandes forment un grand espace d'un blanc grisâtre, la bande blanche transalaire plus large; les côtés de la tête et tout le dessous blanc pur; région auriculaire tachetée de foncé. Queue plus claire que dans le plumage précédent, le blanc prolongé plus loin vers l'extrémité des barbes internes des rectrices, bordure des médianes blanche.

Ø Les jeunes en premier plumage ont le milieu du sommet de la tête, le devant du dos et les scapulaires noirs, variés de blanc en forme de stries sur le premier, et de grosses gouttes sur les derniers; nuque et derrière du cou blanchâtre sale; bas du dos et croupion gris traversé de fines lignes noirâtres; tectrices médianes de la queue d'un gris foncé bordées de fauve, les latérales blanches; ailes comme celles des adultes d'hiver, mais les tectrices du milieu de l'aile sont légèrement lavées de jaunâtre et traversées de lignes noirâtres; tout le dessous blanc, teint légèrement de fauve sur les côtés du cou.

Entre les trois plumages principaux décrits plus haut on trouve beaucoup de plumages transitoires.

♂ Longueur de l'aile, 120; queue, 53; bec, 26; tarse, 25; doigt médian, 13; ongle, 5 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 126; queue, 54; bec, 30; tarse, 27; doigt médian, 14; ongle, 5 millimètres.

OBSERVATIONS. — Les oiseaux américains ne présentent aucune différence avec ceux de l'ancien Continent.

Chorillos (JELSKI).

1224. — Tringa canutus

L., *S. N.*, I, p. 251 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 145 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 748.

Tringa ferruginea et **T. cinerea**, BRÜNN., *Orn. Bor.*, p. 53.

Tringa nævia, **T. grisea** et **T. islandica**, GM., *L. S. N.*, I, pp. 681 et 682.

Tringa australis, Lath., *J. O.*, II, p. 738.
Tringa undata, Penn., *Arc. Zool.*
Tringa uniformis, Müll., *Syst. Nat. Suppl.*
Tringa rufa, Wils., *Amer. Orn.*, VII, p. 57, tb. LVII, fig. 5.

T. maxima; supra griseo, nigro et rufo varia; subtus lateribusque capitis rufa; crisso albido; uropygio albido fusco undulato; rectricibus griseis albo tenuissime limbatis. Veste hyemali supra cinereo grisea, subtus alba; facie, pectore hypochondriisque fusco striatis. Rostrum et pedes nigri; iris fusco brunnea.

♂ Ad. en plumage de noces. — Le milieu du sommet de la tête est d'un fauve roussâtre varié de grosses stries noirâtres, derrière du cou parsemé de pareilles stries très fines; les plumes de la région interscapulaire et les scapulaires sont grises à la base, largement noires au milieu et bordées de roux ou de fauve, les plus longues des dorsales et des scapulaires ont en outre près de leur extrémité une paire de grosses taches rousses; le dos inférieur est gris plus ou moins varié de noirâtre; le croupion et les sus-caudales blanchâtres, ondulés irrégulièrement de grosses raies noirâtres, quelques-unes de ces plumes sont plus ou moins colorées de roussâtre près de l'extrémité; côtés de la tête en y comprenant une bande sourcilière très large, tout le devant et les côtés du cou, la poitrine et l'abdomen sont d'un roux ferrugineux intense; bas-ventre plus ou moins blanc; sous-caudales blanches, plus ou moins colorées de roux près de l'extrémité et variées d'une tache noirâtre en forme du fer de lance voisine du bout de chacune de ces plumes. Tectrices alaires grises bordées finement de gris blanchâtre; rémiges noirâtres, à baguette blanche et une fine bordure externe blanche en commençant depuis la cinquième des primaires et sur les secondaires; sous-alaires blanches, tachetées de gris foncé le long du bord de l'aile. Rectrices d'un gris clair bordées finement de blanc. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♀ Semblable en tout au mâle et n'en est distincte que par le roux des parties inférieures du corps moins intense, le derrière du cou varié de stries plus grosses, sur un fond fauve grisâtre.

Les oiseaux en plumage d'hiver ont le dessus du corps d'un cendré grisâtre clair, varié de stries noirâtres au sommet de la tête et au cou, et de baguettes noirâtres sur le devant du dos et les scapulaires; le fond de ces deux dernières parties est presque uniforme, ou dans le plumage frais ondulé de larges bordures distinctement plus pâles; bas du dos gris varié de grosses squamules noirâtres; le croupion et les sus-caudales blanchâtres squamulés de noirâtre; tout le dessous, les côtés de la tête et un large sourcil blancs, avec des stries foncées fines sur les côtés du visage, le sourcil, le devant du cou et la poitrine, de grosses sur les flancs; les lores traversés d'une grosse raie grise; les tectrices auriculaires grises. Tectrices alaires d'un gris foncé, bordées largement de gris blanchâtre; les rémiges et les rectrices ainsi que les sous-alaires comme dans le plumage de noces.

∅ Les jeunes en premier plumage ont le sommet de la tête comme les adultes en noce, mais les bordures des plumes sont fauve grisâtre au lieu de roux; le derrière du cou blanchâtre strié de foncé; les plumes du dos et les scapulaires sont grises, bordées à l'extrémité de blanc précédé d'une squamule noirâtre; la couleur du dessous du corps et des côtés de la tête blanchâtre, plus ou moins lavé de roussâtre; le ventre et les sous-caudales blancs; les stries des côtés de la tête, du devant du cou et de la poitrine moins foncées et moins régulières que celles des adultes d'hiver. Tectrices alaires gris foncé, semblables sur le devant de l'aile à celles des adultes d'hiver, celles du milieu de l'aile variées de grosses bordures fauve clair; rémiges comme chez l'adulte, mais bordées finement de blanc à l'extrémité. Rectrices comme celles des adultes, à bordure blanche plus large précédée d'une ligne noirâtre. Bec noir verdâtre, à base surtout sur la mandibule inférieure carnée; pattes olives; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 265; vol, 520; aile, 164-167; queue, 64; bec, 34-35; tarse, 30; doigt médian, 19; ongle, 6 millimètres.

♀ Longueur totale, 277; vol, 523; aile, 165-170; queue, 65; bec, 37; tarse, 32; doigt médian, 20; ongle, 6 millimètres.

Tumbez (Stolzmann).

1225. — Tringa maculata

Vieil., *N. D. H. N.*, XXXIV, p. 465 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 199; 1867, p. 754; 1873, p. 309; 1874, p. 678 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 145 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 560.

Tringa pectoralis, Say, *Long's Exped.*, I, p. 171.

Tringa dominicensis, Degl., *Orn. Eur.*, 1849, II, p. 232.

Tringa fuscicollis, Tsch., *Faun. Peru.*, p. 299.

T. media; pileo medio nigricante rufescente vario; dorso nigro, plumis plus aut minus griseo aut fulvido marginatis; uropygio tectricibusque caudæ mediis nigris, lateralibus albis; lateribus capitis superciliisque albis fusco maculatis; collo antico et pectore albidis fusco dense maculatis; gula, abdomine subcaudalibusque albis; tectricibus alarum fuscis albicante griseo limbatis; rectricibus mediis elongatis et apice attenuatis nigricantibus, reliquis pallidioribus. Rostrum basi corneo virens, apice fusco brunneum; pedes fusco olivacei; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ Ad. en plumage de noces. — Milieu du sommet de la tête d'un brun noirâtre varié irrégulièrement par les bordures fauves roussâtres, cou postérieur brun varié de blanchâtre en formant une couleur distinctement moins foncée que celle du sommet de la tête; le dos et les scapulaires noirs,

à bordures des plumes fauves peu régulières et pour la plupart très fines; le croupion et les tectrices caudales médianes largement noires, les latérales blanches, à stries brun noirâtre, médianes dans les plumes; les côtés de la tête et un large sourcil blancs maculés finement de brun; une raie brunâtre en travers des lores et de l'oreille; tout le devant du cou et la poitrine couverts de plumes brun foncé, terminées chacune de blanchâtre interrompu au milieu en formant une maculature foncée très dense sur un fond blanchâtre qui forme souvent un réseau dense sur le bas de la poitrine; le milieu de la gorge, l'abdomen et les sous-caudales blancs avec quelques stries foncées fines sur les flancs et les sous-caudales. Tectrices alaires brunes entourées d'une bordure gris blanchâtre, fine sur les petites et large sur les postérieures; rémiges brun noirâtre, à baguette toute blanche dans la première, brune et seulement blanchâtre dans la partie subterminale dans les autres; sous-alaires blanches au milieu de l'aile et blanches tachetées de brun le long du bord. Les rectrices médianes aiguës à l'extrémité, d'un centimètre plus longues que les externes, sont noirâtres, les autres grises bordées d'une nuance plus claire; les submédianes plus longues que les suivantes qui sont égales et les plus courtes, l'externe un peu plus longue, mais beaucoup plus courte que les submédianes. Bec carné verdâtre à la base, noirâtre à l'extrémité; pattes olive brunâtre; iris brun noirâtre.

En plumage d'hiver frais les bordures des plumes du sommet de la tête sont plus larges et plus rousses; celles des plumes du dos et des scapulaires beaucoup plus larges, d'un gris clair et plus ou moins roussâtres sur les dernières, de sorte que les taches médianes noires sont parfaitement isolées; le devant du cou et de la poitrine fauve blanchâtre strié finement de brun; les tectrices alaires bordées plus largement et plus régulièrement de grisâtre pâle; les rémiges tertiaires et les deux rectrices médianes bordées de roux autour de leurs deux barbes, les autres rectrices terminées d'une bordure blanche.

Ø Les jeunes en premier plumage sont semblables aux oiseaux d'hiver et n'en sont distincts que par les bordures supérieures du corps et des tectrices alaires plus larges et plus roussâtres, le fond de la poitrine un peu plus fauve, à stries plus fines.

♂ Longueur de l'aile, 143-145; queue, 63; bec, 30-31; tarse, 30; doigt médian, 22; ongle, 7 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 123-130; queue, 57; bec, 27; tarse, 28; doigt médian, 22; ongle, 6 millimètres.

Côte péruvienne et jusqu'à 12,000 pieds d'altitude dans les montagnes (TSCHUDI); environs de Lima et du lac Junin (JELSKI); Ucayali supérieur, Xeveros, Chamicuros (BARTLETT); Paucartambo (WHITELY); Puno, Ucayali (coll. RAIMONDI).

1226. — **Tringa minutilla**

VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 1089 — SCHL., *Mus. P.-Bas, Scol.*, p. 48 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 145 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 561.

Tringa pusilla, WILS., *Amer. Orn.*, V., p. 32, tb. LXIII, fig. 4.

Tringa Wilsoni, BAIRD, *B. N. Amer.*, p. 121.

Tringa nana, BURM., *Ueb. Th. Bras.*, III, p. 375.

T. minima; pileo dorsoque plumis medio nigris griseo marginatis; superciliis albidis; genis fusco maculatis; gula, abdomine subcaudalibusque pure albis; collo antico pectoreque albidis fusco dense maculatis; tectricibus caudæ superioribus mediis nigris, lateralibus albis; tectricibus alarum nigricantibus griseo limbatis; rectricibus mediis nigricantibus, reliquis griseis. Rostrum gracile nigricans; pedes olivacei; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ Ad. — Sommet de la tête couvert de plumes brunes noirâtres bordées finement de fauve; cou postérieur d'un fuligineux pâle, à bordures grises; dos noir, à plumes bordées irrégulièrement de gris; le milieu du croupion et les sus-caudales médianes noirs, blancs sur les côtés; front et sourcils blancs avec de petites stries brunâtres; côtés de la tête blanchâtres parsemés de nombreuses stries brunes avec une grosse tache brune sur les tectrices auriculaires; la gorge, l'abdomen et les sous-caudales blancs; le devant du cou et la poitrine blanchâtres, variés de nombreuses stries brunes foncées de plus en plus grosses vers le bas. Tectrices alaires noirâtres bordées de gris, les grandes terminées par une bordure blanche très fine; rémiges noirâtres, à baguettes en grande partie blanches; sous-alaires blanches au milieu de l'aile et d'un gris foncé le long du bord. Les deux rectrices médianes plus longues que les autres, noires en entier, les autres grises, l'externe dépassant distinctement les suivantes. Bec mince noirâtre; pattes olives; iris brun foncé.

Les oiseaux en plumage d'hiver diffèrent par les bordures beaucoup plus larges et plus régulières, fauves au sommet de la tête, d'un gris clair au dos, d'un gris blanchâtre sur les tectrices alaires; les stries foncées du devant du cou et les taches de la poitrine plus petites; les bordures terminales blanches des grandes tectrices larges; les rectrices bordées d'un liséré blanc.

∅ Les jeunes en premier plumage sont semblables aux adultes d'hiver et n'en diffèrent que par les bordures des plumes dorsales et des scapulaires moins larges, plus roussâtres et plus nettement prononcées, les bordures des plumes des côtés du dos et des scapulaires latérales plus ou moins blanches; le devant du cou et de la poitrine teint légèrement de grisâtre et

varié de stries brunes très petites et peu nombreuses; les bordures des tectrices alaires roussâtres et larges sur le milieu de l'aile, rémiges tertiaires bordées largement de cette dernière couleur; les bordures des rectrices médianes fauves.

♂ Longueur de l'aile, 86; queue, 39; bec, 19; tarse, 19; doigt médian, 16; ongle, 5 millimètres.

♀ Longueur totale, 152; vol, 293; aile, 91; queue, 41; bec, 21; tarse, 19; doigt médian, 16; ongle, 5 millimètres.

Chorillos (Jelski); Tumbez et Santa Lucia (Stolzmann).

1227. — Tringa Bairdi

Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 145.

Actinodromus Bairdi, Coues, *Proc. Acad. Philad.*, 1861, p. 194.

T. minor : pileo nigro fulvo vario; collo postico fulvo, brunneo striato; interscapulio uropygioque medio nigris, plumis tenuissime fulvo limbatis; superciliis latissimis albidis a rostro ad nucham protractis; striga transoculari brunnea; gula cum collo antico supero abdomineque medio latissime albis; lateribus colli tenuissime fusco striatis; pectore fulvo albido striis dilatatis brunneis; lateribus uropygii et tectricibus caudæ lateralibus albis; tectricibus alarum fuscis albicante limbatis; rectricibus mediis fuscis, reliquis pallidis albo limbatis. Rostrum nigrum; pedes nigricantes.

♂ et ♀ Ad. en plumage parfait. — Sommet de la tête brun noirâtre varié de blanchâtre; cou postérieur fauve pâle strié de brun; le dos et le milieu du croupion noirâtres, à plumes bordées finement de blanchâtre ou de fauve; les tectrices supérieures de la queue médianes noires, les latérales blanches tachetées de noirâtre; bande sourcilière blanchâtre très large commençant à la naissance du bec et prolongée sur les côtés de la nuque; une raie transoculaire brune; le blanc pur occupe la gorge avec le haut du devant du cou et tout l'abdomen; le reste du cou antérieur et les côtés sont d'un blanc légèrement isabelle tacheté de petites stries brunes, le fond de la poitrine est de la même nuance avec de grosses taches subtriangulaires brunes. Tectrices alaires brunes bordées de blanchâtre; rémiges brunes, à baguette blanche et bordées finement de blanchâtre, les secondaires avec une bordure blanche à l'extrémité; les sous-alaires blanches avec des taches brunes le long du bord de l'aile, les grandes grises bordées de blanc. Les rectrices médianes larges subarrondies à l'extrémité, plus longues que les externes de 2 millimètres, noirâtres bordées de blanc; les autres d'un gris pâle avec une fine bordure blanche; les latérales égales aux submédianes, les trois autres égales entre elles et un peu plus courtes que les précédentes. Bec noir; tarse noirâtre.

Les oiseaux en plumage d'hiver se distinguent des précédents par les bordures larges sur toutes les parties supérieures du corps, d'un isabelle grisâtre au sommet de la tête et du dos et d'un isabelle roussâtre au cou postérieur, formant un fond clair varié de nombreuses grosses stries brunes sur le premier, de petites stries au cou, de grosses taches noires sur la région interscapulaire et les scapulaires, et petites foncées sur le devant du dos; le devant du cou et la poitrine sont d'un isabelle grisâtre avec des stries brunes petites, plus grosses sur les côtés de la poitrine, côtés de l'abdomen antérieur lavés d'isabelle; le milieu du croupion et les tectrices médianes de la queue brun noirâtre, à toutes plumes entourées d'une fine bordure fauve; les tectrices latérales sont grises bordées de blanchâtre lavé d'isabelle; sous-caudales blanc pur; bande sourcilière isabelle variée de petites stries brunes; bordures aux tectrices alaires plus larges et plus régulières.

Longueur de l'aile, 125-130; queue, 50-52; bec, 23-24; tarse, 20-23; doigt médian, 16; ongle, 4 millimètres.

OBSERVATIONS. — Outre la différence dans les détails de la coloration et de la proportion des rectrices cet oiseau se distingue de la *T. fuscicollis* par les narines beaucoup plus rapprochées des plumules frontales (1 millimètre, tandis qu'elles sont éloignées de 2 millimètres chez l'oiseau cité) et le bec plus atténué au milieu.

Description faite d'après les oiseaux du Pérou septentrional et méridional de la collection de MM. Salvin et Godman et de celle du Musée de Varsovie.

Vallée de Tambo (WHITELY); Xeveros (BARTLETT); Chorillos (JELSKI).

1228. — Tringa fuscicollis

VIEIL., *Encycl. Méth.*, p. 1088 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 145.

Tringa cinclus, var., SAY, *Long's Exp.*, 1823.

Pelidna Schinzi, BP., *Compt. Rend.*, 1856, p. 596.

Tringa Bonapartei, SCHLEG., *Mus. P.-Bas.*, *Scol.*, p. 42 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 560.

Heteropygia Bonapartei, ELLIOT — COUES, *Proc. Ac. Philad.*, 1861, p. 194.

T. minor : supra rufescens fusco maculata, nucha cum collo postico albidioribus; subtus alba collo antico pectoreque isabellino tinctis et fusco maculatis, lateribus capitis et superciliis albidis fusco striatis; uropygio fusco plumis griseo marginatis; tectricibus caudæ superioribus albis minime fusco variis; alis brunneis tectricibus pallide limbatis; rectricibus mediis fuscis, reliquis griseis albo limbatis. Rostrum nigrum; pedes nigricantes; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ Ad. en noces. — Le sommet de la tête et tout le dos avec les

scapulaires sont d'une couleur roussâtre claire, passant en une nuance plus intense sur le milieu de la région interscapulaire, tirant au grisâtre sur les scapulaires postérieures et au blanchâtre sur la nuque et le cou, le tout varié de nombreuses taches brun noirâtre assez grosses et peu oblongues au sommet de la tête, plus petites sur la nuque et le cou, grosses au dos; les côtés de la tête avec un large sourcil et les côtés du cou blanchâtres striés finement de brun; une bande transoculaire fauve brunâtre; croupion brun noirâtre, à plumes bordées finement de fauve; sus-caudales blanches, les latérales avec une grosse tache centrale brune, les deux médianes postérieures souvent foncées en entier; tout le dessous du corps blanc, coloré très légèrement d'isabelle sur la poitrine, parsemé de nombreuses taches subarrondies au cou antérieur et la poitrine, de stries peu nombreuses sur les flancs, et de stries très fines et courtes sur les sous-caudales. Ailes brunes, à tectrices bordées largement d'une nuance pâle, les grandes terminées par une bordure blanche; la première rémige primaire à baguette blanche, dans les autres elle est longuement blanche au milieu des pennes; toutes bordées d'un fin liséré blanchâtre, plus large et pur dans les secondaires, prolongé en une bordure large à l'extrémité des pennes; sous-alaires blanches, parsemées de taches brunes le long du bord de l'aile. Rectrices médianes peu atténuées et subarrondies à l'extrémité brun noirâtre, dépassant de cinq millimètres les externes qui sont plus courtes que les submédianes, la troisième la plus courte; toutes ces dernières d'un gris pâle bordé de blanchâtre. Bec noir; pattes noirâtres; iris brun foncé.

Les oiseaux en plumage d'hiver ont toutes les parties supérieures du corps gris foncé, parsemé de taches noirâtres au sommet de la tête, très petites et peu prononcées au cou postérieur, grosses et plus ou moins nombreuses sur le dos et les scapulaires; croupion un peu plus foncé que le fond du dos; bande transoculaire large et de la couleur semblable à celle du fond du dos; bas des joues blanc peu strié de foncé; la gorge, tout l'abdomen et les sous-caudales blancs; le devant du cou et la poitrine d'un gris beaucoup plus pâle que celui du dos, à stries plus foncées petites pour la plupart; flancs du devant de l'abdomen teintés de gris; sus-caudales comme dans le plumage précédent; ailes et queue comme en noces, mais les bordures des tectrices alaires du milieu de l'aile sont plus blanchâtres.

Longueur de l'aile, 116-124; queue, 49-53; bec, 27-29; tarse, 23; doigt médian, 16; ongle, 3 millimètres.

Description d'après les oiseaux péruviens et de Cayenne du Musée de Varsovie, du Brésil et du Panama du musée Berlepsch.

Chorillos (Jelski).

1229. — **Ereunetes petrificatus**

Ill., *Prodr. Syst.*, p. 262 — Baird, *B. N. Amer.*, p. 724 — Salv., *P. Z. S.*, 1883, p. 429.

Tringa pusilla, L., *S. N.*, I.

Tringa semipalmata, Wils., *Am. Orn.*, VII, p. 131, tb. LXIII, fig. 4.

Tringa brevirostris, Spix, *Av. Bras.*, II, p. 76, tb. XCIII.

Hemipalama minor, Lembye, *Av. Cuba*, p. 97, tb. XIII.

Ereunetes semipalmata, E. Mauri, Bp., *Compt. Rend.*, 1856, p. 596.

E. pileo et dorso plumis medio nigris griseo marginatis; superciliis albidis; genis albis fusco maculatis; subtus totus albus, pectore striis fuscis minimis vario; tectricibus alarum fuscis griseo late limbatis; rectricibus mediis nigricantibus reliquis pallide griseis; tectricibus caudæ mediis nigris, lateralibus albis. Rostrum crassum nigricans; pedes semipalmati olivacei; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ Ad. — Sommet de la tête et dos couverts de plumes noires bordées plus ou moins de gris, dans le plumage usé beaucoup de ces bordures disparaissent en entier à l'extrémité des plumes et le noir devient plus dominant; les taches centrales brunes sont petites au cou postérieur, les bordures grises larges; le croupion et les sus-caudales noirs sur le milieu et blancs sur les côtés; une large bande sourcilière blanchâtre dans toute la longueur de la tête, très peu et indistinctement striée de noirâtre derrière l'œil; côtés de la tête blanchâtres striés finement de brun; la gorge, l'abdomen et les sous-caudales d'un blanc pur, poitrine d'un blanc sale varié de stries brunes fines et peu nombreuses; des stries brunes sur les côtés de l'abdomen, disparaissant presque entièrement sur les côtés du bas-ventre. Tectrices alaires noirâtres bordées de gris clair; les grandes terminées par une bordure blanche; rémiges noirâtres, à baguettes en grande partie blanches; sous-alaires blanches variées de grosses stries gris brunâtres le long du bord de l'aile. Rectrices médianes plus longues que les autres, noires, bordées de gris, les autres d'un gris clair. Bec noirâtre, assez épais, un peu plus long que la tête; pattes d'un gris olive, à doigts palmés à la base, la membrane externe beaucoup plus longue que l'interne; iris brun noirâtre.

Les oiseaux en plumage d'hiver ont tout le dessus du corps et des ailes d'un gris clair presque uniforme, les plumes du sommet de la tête ayant le disque un peu plus foncé que les bordures, les scapulaires et les tectrices alaires bordées d'un liséré blanchâtre très fin, mais nettement prononcé;

les baguettes des plumes dorsales, des scapulaires et des tectrices alaires noirâtres; sourcil aussi bien marqué que le plumage précédent; tout le dessous du corps blanc pur sans aucune maculature, quelques-uns ont seulement quelques stries grises peu prononcées sur les côtés de la poitrine.

Ø Les jeunes en premier plumage ont les plumes du sommet de la tête noirâtres au milieu entourées d'une bordure fauve grisâtre clair comprenant le bord postérieur ou non; cou postérieur gris à peine marqué de taches un peu plus foncées; plumes du dos, des scapulaires et des tectrices alaires brun noirâtre au milieu, entourées d'une bordure régulière gris blanchâtre, ordinairement distinctement plus larges sur les scapulaires qu'au dos, plus larges et moins nettement séparées de la couleur centrale sur les tectrices alaires, ces dernières ordinairement plus blanchâtres; grandes tectrices alaires terminées par une large bordure blanche; le sourcil, le croupion et les sus-caudales comme celles des adultes; tout le dessous blanc pur, à région jugulaire teintée légèrement de grisâtre.

♂ Longueur de l'aile, 97-100; queue, 43; bec, 22; tarse, 22; doigt médian, 16; ongle, 3 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 100; queue, 40; bec, 22; tarse, 22; doigt médian, 16; ongle, 3 millimètres.

Description prise des oiseaux de Cayenne recueillis par M. Jelski.
Baie Paraca (capitaine Markham).

1230. — Micropalama himantopus

Tringa himantopus, Bp., *Ann. Lyc. New York*, 1826, II, p. 157.

Tringa Douglasi, Sws., *Faun. Amer. Bor.*, II, p. 379, tb. LXVI.

Tringa Auduboni, Nutt, *Man. Orn.*, II, p. 140.

Hemipalama himantopus, Bp., *Compt. Rend.*, 1856, p. 596 — Tacz, *P. Z. S.*, 1874, p. 561.

Micropalama himantopus, Baird, *B. N. Amer.*, p. 726 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 199; 1873, p. 309 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 145.

Hemipalama multistriata, Gr., *Gen. B.*, III, p. 578, tb. CLVI, fig. 2.

M. supra cinereo grisea pallida; subtus alba; collo antice pectoreque fusco striatis, abdomine subsquamulato; uropygio albo fusco maculato; superciliis genisque albis fusco striatis; tectricibus alarum fuscis albicante griseo limbatis; remigibus nigris; cauda bifurcata griseo cinerea, rectricibus basi albis alboque tenuissime limbatis. Rostrum nigrum; pedes olivacei; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ en habit d'hiver. — D'un gris cendré clair, varié de taches noires, petites au sommet de la tête et de quelques grosses au dos et les scapulaires; sourcil blanc légèrement tacheté de gris dans toute la longueur de la tête depuis la naissance du bec; joue, cou et poitrine blancs striés de noirâtre; l'abdomen et les sous-caudales blancs variés de grosses squamules irrégulières foncées, peu nombreuses; quelquefois nulles sur le premier; le croupion et les sus-caudales également blancs, à squamules foncées plus nombreuses. Tectrices alaires noirâtres au milieu, bordées finement de gris blanchâtre sur le devant de l'aile et plus largement de gris sur le milieu, les grandes finement de blanc; rémiges noires, à baguette de la première blanche, et brune dans les autres; sous-alaires blanches au milieu de l'aile et foncées, à bordures blanches le long du bord. Queue bifurquée, à rectrices médianes de la couleur du dos, bordées finement de blanc, les autres blanches à la base, grises au bout et sur la barbe externe. Bec noir; pattes olives; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 130; queue, 51; bec, 40; tarse, 39; doigt médian, 20; ongle, 7 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 137; queue, 57; bec, 45; tarse, 43; doigt médian, 20; ongle, 7 millimètres.

Nauta (Bartlett); Chorillos (Jelski).

1231. — Symphemia semipalmata

Scolopax semipalmatus, Gm., *L. S. N.*, I, p. 659 — Wils., *Amer. Orn.*, VII, p. 27, tb. LVI.

Totanus crassirostris, Vieil., *Enc. Méth.*, p. 1101.

Symphemia atlantica, Rafin, *Journ. Phys.*, 1819, p. 417.

Glottis semipalmata, Nils., *Orn. Suec.*, II, p. 55.

Totanus semipalmatus, Temm., *Man. Orn.*

Totanus speculigerus, Pucher., *Rev. Magaz. Zool.*, 1851, p. 369.

Symphemia semipalmata, Hartl., *Rev. Zool.*, 1845, p. 342 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 145 — Tacz., *P. Z. S.*, 1877, p. 748.

S. supra grisea nigro fulvoque maculata; subtus alba, genis, collo pectoreque fusco maculatis; hypochondriis fusco fasciatis et fulvo lavatis; remigibus nigricantibus; speculo alari magno albo; cauda grisea rectricibus lateralibus et tectricibus supracaudalibus albis. Veste hyemali dorso griseo unicolori. Rostrum nigricans; pedes plumbei; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ — Dessus du corps gris, à sommet de la tête noir strié de fauve grisâtre; derrière du cou strié légèrement de brun, dos maculé de nombreuses taches noires sur la région interscapulaire, de bandes transversales et de taches fauves grisâtres en arrière et sur les rémiges tertiaires; une large raie sourcilière blanche depuis la naissance du bec jusqu'à la moitié de l'œil; les côtés de la tête et toutes les parties inférieures du corps blancs variés de nombreuses stries sur les joues, des stries pareilles sur le haut du devant et les côtés de la gorge, passant en taches subarrondies sur le bas de cette partie, en squamules sur la poitrine, et en raies transversales sur les côtés de l'abdomen, ces derniers lavés d'une nuance fauve, moins intense sur les côtés de la poitrine; la gorge et le milieu de l'abdomen restent immaculés; quelques raies foncées sur les sous-caudales; les tectrices supérieures de la queue blanc pur. Tectrices alaires grises variées de noirâtre et de fauve dans leur partie voisine des scapulaires, les grandes largement terminées de blanc; rémiges primaires noires, à base largement blanche formant un grand miroir, les secondaires toutes blanches; sous-alaires noirâtres avec une grande tache blanche au milieu de l'aile. Les rectrices médianes et les submédianes grises, les autres blanches teintes et tachetées de gris à l'extrémité. Bec robuste, gris à la base et noir à l'extrémité; pattes plombées; iris brun foncé presque noir.

En plumage d'hiver tout le dessus est gris unicolore; tout le dessous blanc, les côtés de la tête et du cou, le devant du cou et la poitrine plus ou moins lavés de grisâtre et variés d'une manière peu prononcée de quelques stries foncées très petites; sous-caudales blanc pur ou légèrement vermiculé de gris; la bande sourcilière distincte comme dans le plumage de noces; sus-caudales blanc pur ou variées de gris; ailes et queue comme dans le plumage précédent; les tectrices alaires sans taches noires.

♂ Longueur totale, 374; vol, 675; aile, 200; queue, 75; bec, 65; tarse, 58; doigt médian, 32; ongle, 6 millimètres.

♀ Longueur totale, 379-382; vol, 674-696; aile, 212; queue, 80; bec, 66; tarse, 60; doigt médian, 37; ongle, 6 millimètres.

Tumbez (STOLZMANN).

1232. — Totanus melanoleucus

Scolopax melanoleuca, LATH., *J. O.*, p. — GM., *L. S. N.*, I, p. 659.

Scolopax vociferus, WILS., *Amer. Orn.*, VII, p. 57, tb. LVII, fig. 5.

Totanus melanoleucus, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 1098 — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 52 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 560.

Totanus sasashuo, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 1104.

Totanus maculatus, Wied., *Beitr. Natg. Brasil.*, IV, p. 727.

Gambetta melanoleuca, Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 145.

T. supra fusco griseus, nigro albidoque maculatus, dorso inferiore et uropygio albido squamulatis, uropygio postice et tectricibus caudæ albis, fusco variis; capite et subtus albus, fusco striatus, gula et abdomine medio immaculatis; remigibus plumbeo nigricantibus, subalaribus albis fusco maculatis; rectricibus albis fusco transfasciatis, mediis apice latissime griseis. Rostrum nigrum; pedes flavido olivacei; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ en habit de noces. — Le dos et les scapulaires d'un gris foncé varié de grosses taches noirâtres et d'autres blanchâtres, beaucoup plus petites, subtriangulaires, disposées par paires sur les bords des plumes, et des bordures terminales; le dos inférieur et le devant du croupion finement squamulé de blanchâtre; la partie postérieure du croupion et les tectrices caudales blanches variées de quelques raies foncées; la tête, le cou et tout le dessous du corps est blanc, varié de stries noirâtres très larges au sommet de la tête en laissant entre elles des stries blanches beaucoup plus fines; les stries du front et des côtés de la tête petites, de plus en plus longues sur le cou, plus grosses sur la poitrine, plus courtes et plus rares sur le milieu du devant de l'abdomen, des raies sur les flancs; la gorge, le milieu du ventre, la région anale et les sous-caudales médiaires restent immaculés; les tectrices latérales rayées de noirâtre. Tectrices alaires également variées comme le dos, à taches noires moins prononcées; rémiges noir bleuâtre, les secondaires plus pâles, à barbe interne largement bordée de blanc rayé de foncé; sous-alaires blanches maculées de foncé. Queue blanche traversée d'une douzaine de raies foncées, les rectrices médianes grises, à raies interrompues au milieu, les submédianes grises dans la moitié terminale, les suivantes plus ou moins teintes de gris près de l'extrémité. Bec noir; pattes olives jaunâtres; iris brun foncé.

En plumage d'hiver les plumes du dos sont d'un gris foncé sans taches, tectrices alaires comme dans le plumage précédent, mais à taches moins grandes et plus ou moins teintes de grisâtre; abdomen non strié au milieu.

♂ Longueur de l'aile, 200; queue, 80; bec, 61; tarse, 65; doigt médian, 33; ongle, 6 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 200; queue, 85; bec, 64; tarse, 65; doigt médian, 33; ongle, 6 millimètres.

Environs de Callao (Jelski); Puno (coll. Raimondi).

1233. — Totanus flavipes

Scolopax flavipes, Gm., *L. S. N.*, I, p. 659 — Wils., *Amer. Orn.*, VII, p. 55, tb. LVIII.

Totanus leucopyga, Ill., *Mus. Berolin.*

Totanus flavipes, Vieil., *Enc. Méth.*, p. 1106 — Tsch., *Faun. Peru.*, p. 51. — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 560.

Totanus natator et **T. fuscocapillus**, Vieil., *Enc. Méth.*, p. 1099.

Gambetta flavipes, Bp., *Compt. Rend.*, 1856, p. 597 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 145 — *P. Z. S.*, 1873, p. 310.

T. supra fusco griseus, nigro et albo maculatus, dorso inferiore albo squamulato; uropygio tectricibusque caudæ superioribus albis, fusco transfasciatis; subtus albus, genis colloque fusco striatis, pectore dense maculis transversalibus vario, hypochondriis transfasciatis; gula, abdomine medio crissoque immaculatis; remigibus nigris, subalaribus albis, fusco maculatis; cauda alba fusco transfasciata. Rostrum nigrum; pedes sordide flavi; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ en plumage de noces. — Sommet de la tête gris foncé strié finement de gris blanchâtre; le dos gris foncé parsemé de grosses taches irrégulières noires, disposées sans ordre et de petites blanchâtres; le dos inférieur finement squamulé de blanc; le croupion et les sus-caudales blancs, rayés en travers de foncé; les côtés de la tête et tout le dessous blancs, à stries noirâtres petites sur les premiers, de plus en plus grosses et nombreuses sur le cou, et transformées en raies transversales ondulées, grosses sur la poitrine; les flancs de l'abdomen rayés de noirâtre; le milieu même de la gorge, le milieu de l'abdomen et la région anale immaculés; les sous-caudales latérales également rayées. Tectrices alaires de la couleur analogue à celle du dos, rayées irrégulièrement de gris et parsemées de quelques taches blanches, celles du devant de l'aile entourées seulement d'une bordure blanchâtre très fine; rémiges primaires noirâtres; les secondaires grises bordées finement de blanchâtre; sous-alaires blanches maculées de foncé. Queue blanche rayée en travers d'une douzaine de larges bandes foncées; les rectrices médianes grises au lieu de blanches, les externes sans raies sur leur barbe interne. Bec noir; pattes d'un jaunâtre sale; iris brun foncé.

En plumage frais, au printemps, les stries blanches au sommet de la tête beaucoup plus grosses; les taches noires dorsales plus nombreuses, mais beaucoup moins grosses sur un fond plus clair que le précédent, au contraire les blanches sont plus grandes; les tectrices alaires rayées de blanchâtre d'une manière plus régulière; les stries du cou plus fines, les taches

de la poitrine moins grosses, de sorte que le blanc y prédomine; rémiges secondaires plus largement bordées de blanc.

En plumage d'hiver le dos est gris uniforme, beaucoup plus clair; il est cependant rare de trouver des individus sans mélange plus ou moins nombreux de plumes des habits précédents.

♀ Longueur de l'aile, 160-165; queue, 65; bec, 40; tarse, 51; doigt médian, 16; ongle, 5 millimètres.

Région boisée chaude, jusqu'à 6,000 pieds d'altitude (TSCHUDI); Chorillos, Junin (JELSKI); Chamicuros (BARTLETT).

1234. — Totanus solitarius

Tringa ochropus, α, LATH., *J. O.*

Tringa solitaria, WILS., *Amer. Orn.*, VII, p. 53, tb. LVIII.

Totanus solitarius, AUDUB., *B. Amer.*, V, p. 309, tb. CCCXLIII — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 979; 1873, p. 309.

Totanus chloropygius, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 1104 — AUDUB., *Orn. Biogr.*, III, p. 576, tb. CCLXXXIX — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 51 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 560.

Totanus punctatus, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 1104.

Totanus guttatus, ILL., *Mus. Berol.*

Totanus macropterus, SPIX, *Av. Brasil.*, II, p. 76, tb. XCII.

Totanus caligatus, LICHT., *Verz. Doubl.*, p. 74.

Rhyacophilus solitarius, BAIRD, *B. N. Amer.*, p. 733 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 199 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 146.

T. supra fuscus, albo plus aut minus maculatus, uropygio albo squamulato, tectricibus caudæ lateralibus albis fusco transfasciatis; subtus albus, facie, collo et pectore fusco striatis; remigibus nigris; cauda alba, nigro transfasciata, rectricibus mediis fuscis, maculis lateralibus albis notatis; subalaribus albis dense fusco maculatis. Rostrum nigrum; pedes olivacei; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ en plumage de noces frais. — Ont le sommet de la tête et le cou postérieur noirâtres variés de grosses stries blanches; dos olivâtre foncé parsemé de nombreuses taches subtriangulaires blanches; croupion squamulé de blanc, tectrices caudales latérales blanches traversées de grosses raies noirâtres; les côtés de la tête et tout le dessous blanc strié de foncé sur les premiers, et sur tout le devant du cou, et varié de grosses taches transversales sur les côtés de la poitrine; les flancs de l'abdomen

rayés de foncé, quelques raies pareilles sur les sous-caudales, surtout sur les latérales et les plus longues. Tectrices alaires de la même couleur et également variées de blanc, excepté celles du devant et du bord de l'aile qui sont plus noirâtres et sans taches; rémiges primaires noires, les secondaires de la couleur du dos; sous-alaires blanches avec de nombreuses taches foncées. Queue blanche traversée de cinq raies noires; les médianes olive noirâtre avec une série de taches triangulaires blanches sur chacun des bords. Bec noirâtre; pattes olives; iris brun foncé.

Dans le plumage usé les stries blanches du sommet de la tête et les taches du manteau deviennent plus petites et moins nombreuses, le fond du dos prend un lustre métallique verdâtre, et les squamules blanches disparaissent du croupion.

Ø Les jeunes en premier plumage ont le fond des parties supérieures du corps tirant un peu au brunâtre; les stries blanchâtres au sommet de la tête très petites et rares, dos varié de petites taches fauves blanchâtres plus ou moins entourées d'une bordure noire; le dessous du corps blanc; le devant du cou et la poitrine au lieu des stries est largement teint de gris foncé légèrement ondulé de fauve, tandis que le milieu même de ces parties est traversé dans toute sa longueur d'une raie blanche assez large; les côtés du visage variés irrégulièrement de foncé.

♂ Longueur de l'aile, 135; queue, 52; bec, 32; tarse, 30; doigt médian, 24; ongle, 4 millimètres.

♀ Longueur totale, 226; vol, 435; aile, 138-140; queue, 58; bec, 34; tarse, 32; doigt médian, 23; ongle, 3 millimètres.

Région boisée chaude jusqu'à 6,000 pieds d'altitude (Tschudi); Nauta, Chamicuros (Bartlett); Pebas (Hauxwell); Chorillos (Jelski); Tumbez (Stolzmann).

M. Jelski n'a vu ce chevalier que sur les petites mares, formées au fond de la forêt par les pluies de la saison humide. En mars il est très gras. Ordinairement on le rencontre solitaire.

1235. — Actitis macularius

Tringa macularia, L., *S. N.*, I, p. 249 — Wils., *Amer. Orn.*, VII, p. 60, tb. XLIX.

Turdus aquaticus, Briss., *Orn.*, V, p. 255.

Totanus macularius, Temm., *Man. Orn.*, II, p. 656.

Actitis macularius, Boié, *Isis*, 1826, p. 979 — Naum., *Vœg. Deutschl.*, VIII, p. 34, tb. CXLV.

Actitis macularia, Tsch., *Faun. Peru.*, p. 51 — Tacz., *P. Z. S.*, 1877, p. 330.

Tringoïdes macularius, Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 146 — Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 49.

A. supra griseus, viridi micans, dorso nigricante maculato; subtus totus albus nigro plus aut minus guttatus; remigibus nigricantibus, secundariis albo terminatis; cauda dorso concolore, rectricibus externis et subexternis albo fasciatis et terminatis; subalaribus albis fusco variis. Rostri nigricantis mandibula inferior pallida; pedes olivacei; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ Ad. — Toutes les parties supérieures du corps sont d'un gris foncé avec un éclat verdâtre métallique assez fort; dos varié de stries noirâtres transversales en forme de fer de flèche; disposées sur toute la surface dans des intervalles assez éloignés; tectrices alaires également colorées; un sourcil blanc au-dessus de l'œil; tout le dessous blanc maculé partout de taches noirâtres subarrondies. Rémiges noirâtres, les secondaires de la couleur du dos, à base blanche et terminées d'une bordure pareille. Queue de la couleur du dos, à rectrice externe rayée en travers et terminée de blanc, la suivante et la troisième terminées aussi d'une grande tache blanche. Bec noirâtre, à mandibule inférieure carnée jusque près de l'extrémité; pattes olives; iris brun foncé.

⌀ Les jeunes en premier plumage ont le dos varié de bordures un peu plus foncées autour des plumes, peu distinctes, ces bordures sont plus larges et plus prononcées sur les scapulaires, relevées par un liséré plus clair; les tectrices alaires concolores au dos et rayées en travers de fauve et de noirâtre; le croupion et les tectrices caudales ondulés légèrement de fauve et de foncé; sourcil blanchâtre sale; tout le dessous blanc, teint de gris sur les côtés du cou et de la poitrine; rectrices médianes terminées d'une bordure fauve.

♂ Longueur totale, 196; vol, 324; aile, 100; queue, 50; bec, 27; tarse, 24; doigt médian, 17; ongle, 4 millimètres.

♀ Longueur totale, 203; vol, 350; aile, 110; queue, 50; bec, 26; tarse, 25; doigt médian, 19; ongle, 4 millimètres.

Zones montagneuses des Cordillères et rarement sur la côte (TSCHUDI); Tumbez, Huambo (STOLZMANN); Chamicuros (BARTLETT).

« Espèce répandue dans tout le Pérou septentrional depuis le niveau de la mer jusqu'à 6,000 pieds d'altitude; elle n'y va pas plus haut à cause du manque de ruisseaux convenables à bords sablonneux, où elle aime à se tenir. On la voit constamment courir le long du bord, s'arrêtant de temps en temps en balançant son corps comme l'espèce européenne. Toujours isolée ou par paires. Dans l'estomac des débris d'insectes et des larves » (STOLZMANN).

1236. — Tringites rufescens

Tringa rufescens et **T. subruficollis**, VIEIL., *N. D. H. N.*, XXXIX, p. 470 — *Gal. Ois.*, II, p. 105, tb. CCXXXVIII.

Tringa rufescens, SCHL., *Mus. P.-Bas, Scolop.*, p. 79.

Tringites rufescens, Cab., *Journ. für Orn.*, 1856, p. 418 — Baird, *B. N. Amer.*, p. 739 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 199; 1867, pp. 754 et 979; 1873, p. 309 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 146.

Actiturus nævius, Heerm., *Proc. Ac. Philad.*, 1854, VII, p. 179.

Actiturus rufescens, Bp., *Compt. Rend.*, 1856, p. 597.

Actidromas brevirostris, Bp., *l. c.*, p. 596.

T. supra brunneo nigricans, plumis griseo fulvo limbatis; subtus fulvo rufescens, lateribus colli et pectoris maculis fuscis notatis; remigibus brunneis, pogonio interno latissime isabellino punctis fuscis numerosis asperso; subalaribus isabellinis; cauda brunnea, tribus rectricibus lateralibus fulvis fusco variis. Rostrum brunneum; pedes flavi; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ — Sommet de la tête couvert de plumes brunes bordées de fauve; cou postérieur fauve sale varié de petites taches brunes; les plumes du dos et des scapulaires noires largement bordées de fauve sale; croupion et tectrices caudales bruns squamulés de fauve; tout le dessous du corps isabelle roussâtre parsemé de quelques petites taches brunes sur la poitrine et les côtés du cou inférieur; tectrices alaires brunes, bordées de fauve grisâtre; sous-alaires isabelles, les grandes postérieures variées de nombreux points bruns et entourées d'une large raie pareille parallèle aux bords; rémiges brunes, à barbe interne largement bordée d'isabelle et aspergée de nombreux points bruns; rectrices médianes brunes, les trois latérales de chaque côté fauves variées de brun. Bec brun; pattes jaunes; iris brun foncé.

♀ Longueur de l'aile, 125; queue, 51; bec, 22; tarse, 29; doigt médian, 19; ongle, 4 millimètres.

Ucayali supérieur, Xeveros, Chamicuros (Bartlett); Pebas (Hauxwell).

1237. — Actiturus bartramius

Tringa bartramia, Wils., *Amer. Orn.*, VII, p. 63, tb. LIX.

Bartramia laticauda, Less., *Traité Orn.*, p. 553.

Totanus bartramius, Bp., *Observ. Wils.*, nº 209.

Actitis bartramius, Schl., *Mus. P.-Bas*, *Scolop.*, p. 78 — Naum., *Vœg. Deutschl.*, VIII, p. 43, tb. CXCVI.

Actiturus bartramius, Bp., *Compt. Rend.*, 1856, p. 347 — Scl. et Salv., *P. Z. S*, 1866, p. 567; 1867, p. 979; 1873, p. 309 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 146 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 560.

Totanus variegatus, T. campestris, T. melanopygius, Vieil., *N. D. H. N.*, p. 454 — *Gal. Ois.*, II, p. 107, tb. CCXXXIX.

Totanus longicauda, d'Orb., *Syn. Av.*

A. supra fusco brunneus, pileo linea mediana bipartito et superciliis isabellinis, dorso plumis isabellino limbatis; tergo, uropygio et tectricibus caudæ medianis nigricantibus, lateribus uropygii isabellinis; genis, collo anteriore et pectore isabellinis, brunneo striatis; gula latissime alba, abdomine albido isabellino; subcaudalibus isabellinis; subalaribus albis fusco fasciatis; rectricibus rufo isabellinis, medianis brunneis, reliquis nigro transfasciatis. Rostri brunnei mandibula inferior flava; pedes brunnei; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ — Sommet de la tête couvert de plumes brunes foncées bordées de fauve, séparé en deux dans toute sa longueur par une raie isabelle; derrière du cou fauve, varié de fines stries noirâtres; dos brun foncé, à toutes plumes bordées largement d'isabelle, passant au brun pâle rayé de noir sur les scapulaires postérieures et les rémiges tertiaires; un large sourcil et les joues isabelles, les premiers très finement striés de noir; les stries des dernières plus grosses; les lores largement immaculés; gorge largement blanche; devant du cou et poitrine isabelles variés de nombreuses stries brunes noirâtres élargies à l'extrémité sur le premier, des squamules à pointe médiane sur la seconde; abdomen blanchâtre rayé en travers de brun sur les flancs; sous-caudales isabelles. Tectrices alaires brun foncé presque uniforme sur le devant même de l'aile, ou très finement bordées de fauve; les autres largement entourées d'isabelle, de sorte que cette couleur y domine et est tachetée de brun foncé; rémiges primaires brun noirâtre, les secondaires plus pâles, bordées à l'extrémité de blanc; sous-alaires blanches rayées de brun foncé. Les rectrices médianes brun grisâtre, les autres isabelle roussâtre, toutes traversées d'une douzaine de raies noires. Bec brun, à mandibule inférieure carné jaunâtre; pattes brunes; iris brun foncé.

En plumage frais les bordures de toutes les plumes des parties supérieures du corps sont plus roussâtres, ainsi que le fond du cou et de la poitrine.

♂ Longueur de l'aile, 166; queue, 85; bec, 34; tarse, 53; doigt médian, 26; ongle, 6 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 170; queue, 85; bec, 32; tarse, 53; doigt médian, 25; ongle, 6 millimètres.

Chorillos (Jelski); Nauta, Chamicuros (Bartlett); Pebas (Hauxwell).

1238. — Phegornis Mitchelli

Leptopus sive **Leptodactylus Mitchelli,** Frees, *P. Z. S.*, 1844, p. 147.

Phegornis Mitchelli, Gr., *Gen. B.*, III, p. 545, tb. CXLV, fig. 1 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 145 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 561.

Ph. supra fusco grisea, sublus albo fuscoque subtiliter undulata, ventre medio albidiori; capite linea cervicali transversa, superciliis latis et linea nuchali albidis, rufescente mixtis ornato; semiannulo postico collari latissimo ferrugineo; subalaribus albis; cauda fusca, rectricibus externis albo transfasciatis; reliquis albo terminatis. Rostrum nigricans; pedes carneo flavidi; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ — La tête avec la gorge, le dos et les ailes d'un gris foncé; tout le dessous du corps ondulé subtilement de blanc et de gris foncé, d'une manière plus dense sur la poitrine et le devant de l'abdomen, et à blanc prédominant au bas du cou et au ventre; le milieu même du bas-ventre presque blanc; les sous-caudales blanches rayées en travers de gris noirâtre; sommet de la tête orné d'un carré blanc mêlé de roussâtre composé d'une ligne interoculaire, de deux bandes sourcilières larges et d'une ligne nucale; en outre il y a une ligne sous-oculaire blanche occupant toute la paupière inférieure; le derrière et tous les côtés du cou sont couverts d'un gros demi-collier roux ferrugineux intense. Tectrices alaires un peu moins foncées que le dos; rémiges à peu près de la même nuance que ce dernier; les secondaires et les tertiaires finement terminées de blanc; sous-alaires blanches et grises le long du bord antérieur de l'aile. Rectrices gris foncé, passant au noirâtre à l'extrémité, la latérale rayée en travers de blanc dans toute sa longueur, la suivante sur la barbe interne, la troisième et quatrième seulement à la base; toutes terminées d'une bordure blanche. Bec noirâtre; pattes carné jaunâtre; iris brun foncé.

♀ Longueur de l'aile, 110; queue, 46; bec, 26; tarse, 21; doigt médian, 20; ongle, 5 millimètres.

Environs du lac Junin (Jelski).

1239. — Macrorhamphus griseus

Scolopax grisea et **Sc. novæboracensis**, Gm., *L. S. N.*, I, p. 658 — Wils., *Amer. Orn.*, VII, p. 45, tb. LVIII.

Scolopax leucophæa, Vieil., *N. D. H. N.*, III, p. 358.

Scolopax Paykulli, Nils., *Orn. Suec.*, II, p. 106.

Limosa grisea, Schl., *Mus. P.-Bas, Scolop.*, p. 26.

Macrorhamphus griseus, Leach, *Cat. Brit. Mus.*, p. 31 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 145 — Tacz., *P. Z. S.*, 1877, p. 748.

M. supra niger rufescente varius; pileo medio nigro, superciliis longissimis rufescentibus a rostro ad nucham productis; tergo albo; uropygio albo nigroque

transfasciato; subtus totus rufescens, maculis parvis nigricantibus; remigibus brunneo nigricantibus; cauda nigricante fasciis transversalibus albis. Veste hyemali supra cinereo grisea; subtus alba; superciliis albis; collo, pectore hypochondriisque griseo maculatis; tergo albo; uropygio albo, fusco maculato; subcaudalibus fusco transfasciatis; tectricibus alarum fuscis albido limbatis.

♂ et ♀ Ad. — Sommet de la tête noir parsemé de petites mouchetures fauves, bordé des deux côtés d'un large sourcil roussâtre, commençant à la base du bec et prolongé jusqu'à la nuque; toute la région interscapulaire, les scapulaires et les tectrices moyennes des ailes sont noires variées de roussâtre par des lignes transversalement obliques, irrégulières; bas du dos blanc pur; le croupion et les tectrices caudales rayés en travers de blanc et de noir. Tout le dessous du corps, les côtés de la tête et tout le cou sont d'une couleur rousse maculée de petites taches noirâtres sur les joues, de grosses taches noires sur le côté postérieur du cou, de petites taches et peu nombreuses sur le devant du cou et la poitrine, plus grandes et transversales sur les flancs, arrondies sur les sous-caudales; une raie noire entre l'œil et la naissance du bec. Les petites tectrices alaires et les grandes noirâtres, bordées très finement de fauve; rémiges noirâtres, les secondaires avec une fine bordure blanche, élargie le long de l'extrémité des pennes; baguette de la première primaire blanche, brune dans les autres; sous-alaires blanches, à disque noirâtre; axillaires blanches rayées en travers de noirâtre. Queue noire traversée d'une douzaine de raies blanches. Bec brun noirâtre; pattes olives; iris brun foncé.

Plumage d'hiver. Gris en dessus, à disque plus ou moins foncé dans les plumes du sommet de la tête, et baguette noirâtre dans celles du devant de la région interscapulaire; sourcil également long et large comme dans l'habit de noces, blanc strié de gris en arrière de l'œil; bas du dos blanc; le croupion et les sus-caudales blancs, à taches noirâtres subarrondies sur le premier et raies transversales sur le dernier. Les côtés du visage et tout le dessous du corps blancs, à joues maculées de nombreuses taches grises et traversées d'une raie de la même couleur entre le bec et l'œil; le devant du cou, la poitrine et les côtés de l'abdomen variés de grosses taches grises, transformées en raies transversales sur les flancs; des taches arrondies et transversales sur les sous-caudales. Tectrices alaires noirâtres, entourées d'une fine bordure gris blanchâtre, blanches et plus larges sur les grandes; les rémiges et les sous-alaires comme dans l'habit de noces. Les raies blanches de la queue plus blanches que chez l'oiseau en noce; l'extrémité des rectrices médianes teinte de roussâtre. Le bec, les pattes et les yeux comme chez le précédent.

∅ Premier plumage. Le sommet de la tête et la région interscapulaire sont couverts de plumes noires entourées d'une bordure roussâtre assez large; cou postérieur gris foncé maculé de plus foncé; bande sourcilière blanchâtre; bas du dos blanc pur; croupion blanc varié de grosses macules noires. Côtés du visage et gorge d'un isabelle blanchâtre, maculés comme dans le plumage d'hiver; raie antéoculaire plus foncée que dans le plumage précédent; le reste des parties inférieures du corps est d'un roussâtre

beaucoup plus pâle et moins pur que dans le plumage de noces, passant au blanchâtre sur le milieu du ventre, à taches plus nombreuses et moins prononcées que chez les adultes en noce; sous-caudales blanches colorées de roussâtre au bout, rayées et maculées de noir. Bordures des tectrices alaires plus larges que dans le plumage d'hiver et tirant au roussâtre; rémiges comme celles des adultes. Queue comme celle des adultes.

Les passages entre ces trois plumages principaux présentent une quantité de variétés, selon le degré de changement des plumes qu'ont subi les individus dans les différentes époques de l'année.

♂ Longueur de l'aile, 145-148; queue, 58; bec, 55-60; tarse, 36; doigt médian, 26; ongle, 5 millimètres.

Delta de Tumbez (Stolzmann).

1240. — Gallinago andina

Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 561; 1880, p. 213 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1876, pp. 17 et 19.

Scolopax frenata, Tsch., *Faun. Peru.*, p. 299.

Gallinago frenata, Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1869, p. 156; 1876, pp. 17 et 19.

G. similis frenatæ, *sed minor, rostro breviore et graciliore, remigibus tertiariis primarios externos æquantibus; maculis dorsi alarumque subtilioribus et numerosioribus, fulvo rufescentibus; gula, pectore lateribusque fulvis fusco variis; abdomine medio late candido; subcaudalibus albis. Rostrum nigrum basi latissime flavidum; pedes flavidi; iris fusco brunnea.*

♂ et ♀ — Le sommet de la tête couvert par une grande plaque brune foncée finement maculée de roux, atténuée au front, divisée en deux par une raie médiane fauve et bordée des deux côtés par une large raie sourcilière traversant toute la longueur de la tête depuis les narines; moustache brune entre la naissance du bec jusqu'au bord antérieur de l'œil; côtés de la tête, cou et poitrine fauves maculés de brun; dos noir tacheté irrégulièrement de fauve roussâtre; les plumes externes du milieu du dos et les scapulaires externes bordées extérieurement de fauve ou de blanchâtre, en formant par l'ensemble de ces bordures quatre lignes de cette couleur bien prononcées; croupion fauve rayé de noir; sus-caudales latérales blanchâtres; abdomen largement blanc pur au milieu et blanc rayé en travers de noir sur les flancs; sous-caudales fauves rayées de noir; milieu de la gorge fauve ou jaune blanchâtre immaculé. Ailes brunes, à tectrices maculées de grosses taches terminales fauves dans toutes les plumes; rémiges tertiaires noires rayées transversalement de fauve roussâtre; rémiges brunes, à

barbe externe de la première blanchâtre variée de brun; sous-alaires blanches maculées de brun. Les quatre rectrices médianes noires largement terminées de roux traversé par une raie noire, les autres blanches rayées en travers de brun, les troisième et quatrième cependant plus ou moins colorées de roussâtre. Bec jaune sale dans les deux tiers basaux et brun noirâtre à l'extrémité; les pattes dans les peaux sèches paraissent être carné sale; iris brun foncé.

Ø Dans l'oiseau jeune toutes les taches des parties supérieures du corps sont d'un roux plus intense que dans les adultes, le fauve de la tête et de la poitrine plus roussâtre.

♂ Longueur totale, 260; vol, 406; aile, 108-115; queue, 50; bec, 53-60; tarse, 27-28; doigt médian avec l'ongle, 32 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 115; queue, 50; bec, 50; tarse, 28; doigt médian avec l'ongle, 30 millimètres.

OBSERVATIONS. — Forme voisine de la *G. frenata* de l'Amérique orientale, à bec plus court et beaucoup moins épais, pattes plus basses et plus faibles, à partie dénudée très courte au-dessus du talon, rémiges tertiaires atteignant l'extrémité des externes primaires; les taches des parties supérieures du corps plus nombreuses, plus grosses, plus variées et d'une teinte plus roussâtre; le fond du cou et de la poitrine fauve, tandis qu'il est d'un gris roussâtre chez l'espèce citée; les sous-alaires à maculature plus fine, les grandes barrées de blanc, tandis que dans la *frenata* elles n'ont que l'extrémité blanche; les bandes foncées des sous-axillaires presque de moitié plus fines que les blanches, tandis que celles de la *frenata* sont presque d'égale largeur; les raies foncées des rectrices externes plus fines, et le blanc du fond plus pur; les sous-caudales blanchâtres, tandis qu'elles sont d'une couleur sale dans la forme orientale; pattes plus claires.

Environs du lac Junin (JELSKI); Cutervo (STOLZMANN); Tinta (WHITELY).

« Cette bécassine habite la sierra péruvienne élevée entre 8,000 et 12,000 pieds au-dessus du niveau de l'Océan et je ne sais pas si elle s'élève plus haut. Jamais je ne l'ai rencontrée au-dessous de 8,000 pieds, probablement à cause que les altitudes inférieures ne possèdent pas de prairies humides, ni de marais convenables pour la bécassine. A Chota je l'ai rencontrée dans les prairies sèches, couvertes d'eau pendant un certain temps de la saison des pluies. Son vol est semblable à celui de notre bécassine d'Europe, également rapide et également inégal. Au mois de janvier je les ai entendues souvent bêler à une grande hauteur après le coucher du soleil » (STOLZMANN).

M. Jelski qui a trouvé précédemment cette bécassine aux environs de Junin dit qu'elle produit un bêlement semblable à celui de la bécassine commune pendant presque toute la nuit et dans les journées pluvieuses; pendant le beau temps elles restent tranquilles.

1241. — Gallinago Jamesoni

Xylocota Jamesoni, BP., *Compt. Rend.*, 1855, XLI, p. 660.
Gallinago Jamesoni, SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 145.

G. supra nigra, plumis interscapulii et scapularibus externe albo limbatis; alis supra maculis fulvis numerosis variis; pileo nigro linea mediana albida bipartito; lateribus capitis rufescentibus maculis nigris numerosis, linea transoculari et macula auriculari nigris; subtus pallide rufescens, gula tota et collo antico nigro maculatis; pectore abdomineque transfasciatis; remigibus nigricantibus immaculatis; subalaribus nigris albo transverse undulatis; rectricibus nigris fulvo apice transfasciatis, marginibus parum maculatis, externis marginibus et linea mediana albis; subcaudalibus abdomine rufescentioribus, fusco fasciatis.

♀ Tout le dessus du corps et les ailes noirs, à sommet de la tête traversé dans toute sa longueur par une ligne médiane blanchâtre fine, composée d'une seule rangée de taches, et bordé d'une large raie sourcilière roussâtre maculée de noir; des taches nombreuses roussâtres au cou et rares sur les plumes du dos; les plumes latérales de la région interscapulaire et les scapulaires bordées à l'extérieur finement de blanchâtre; croupion d'un roussâtre sale, rayé de noirâtre; côtés de la tête roussâtres parsemés de nombreuses taches noires subtriangulaires, avec une ligne noire entre les narines et l'œil et une grosse tache auriculaire; le dessous roussâtre, plus pâle et sale sur l'abdomen, avec des macules noires depuis la gorge jusqu'à la région jugulaire, petites sur la première et graduellement plus grosses en s'approchant de la poitrine, le reste du dessous rayé en travers; sous-caudales d'un roussâtre plus intense qu'ailleurs, rayées en travers de noirâtre invisible à l'extérieur. Ailes maculées à l'extérieur de nombreuses gouttes fauves, à rémiges primaires immaculées, les deux externes bordées finement de blanc; les secondaires terminées d'une fine bordure blanchâtre et très peu tachetées de blanchâtre au bord externe voisin de l'extrémité; les sous-alaires et les sous-axillaires noires ondulées de blanc, ces dernières raies beaucoup moins larges que les noires; les grandes tectrices primaires schistacées sans raies. Queue courte, fort arrondie, à quatorze rectrices, dont les deux externes sont médiocrement atténuées, plus courtes de 14 millimètres que les médianes, les suivantes graduellement plus larges et plus longues jusqu'à la quatrième, les autres larges et presque égales; elles sont noires traversées d'une ligne roussâtre voisine de l'extrémité et de trois autres incomplètes sur la moitié terminale; les trois latérales plus courtes sont entourées d'une fine bordure fauve blanchâtre et traversées dans toute leur longueur d'une ligne médiane pareille; sur la troisième il y a en outre quelques taches fauves au milieu. Mâchoire d'un gris foncé, à extrémité noire brunâtre; mandibule carnée grisâtre passant au corné grisâtre au bout; pattes d'un gris cendré, à doigts plus foncés; iris brun très foncé.

Longueur totale, 340; vol, 650; aile, 163; queue, 56; bec, 85; tarse, 36; doigt médian, 35; ongle, 7; pouce avec l'ongle, 11; hauteur du bec à la base, 12,5 millimètres.

Description prise d'un exemplaire de Chimborazo, recueilli par Stolzmann.

C'est une bécassine à doigts les plus courts et le plus épais, proportionnellement plus courts et plus gros que dans les oiseaux du genre des bécasses (*Scolopax*); à

pattes très courtes et emplumées jusqu'au talon; les ailes larges comme dans les bécassines de l'Amérique Méridionale; la queue plus courte que dans toutes les autres bécassines. Par sa grande taille, la forme générale, la hauteur du bec à la base et l'ampleur des ailes elle paraîtrait être la plus voisine du *G. gigantea* (Temm.) du Brésil et du *G. undulata* (Bodd.) de Cayenne, mais elle s'en distingue par la brièveté des pattes, des doigts et des ongles, par les tibias couverts de plumes jusque auprès du talon, les rémiges non tachetées, les bordures aux plumes du dos et des scapulaires fines et non rousses, et par plusieurs autres détails d'une valeur moins importante. De toutes les autres bécassines elle se distingue par la gorge maculée jusqu'au menton, ainsi que par une forte maculature des joues et de tout l'espace clair entre l'œil et le bec. La brièveté de la partie non emplumée des tibias la rapproche du *G. hyemalis*, Eversm., de l'Asie Septentrionale.

J'introduis cette espèce dans la faune péruvienne, supposant que l'oiseau que M. Jelski a vu dans la puna du Pérou central, et dont il a entendu souvent le bruit semblable à celui d'une raquette, produit par l'oiseau la nuit, à l'époque des amours, est le même que celui de Chimborazo.

1242. — Rhynchea semicollaris

Tringa semicollaris et **T. atricapilla,** Vieil., *Enc. Méth.*, p. 1100.

Rhynchæa semicollaris, Gr., *Gen. B.*, III, p. 585 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 145.

Rhynchæa Hilarii, Valenc. — Less., *Tr. Orn.*, p. 557 — Burm., *Ueb. Th. Bras.*, III, p. 378.

Rhynchæa hilairea, Tsch., *Faun. Peru.*, p. 300.

Rhynchæa curvirostris, Licht., *Mus. Berol.*

Rhynchæa occidentalis, King., *P. Z. S.*

Rh. capite colloque brunneis, pileo nigro cum vitta mediana lata superciliisque fulvis; dorso olivaceo nigro et cinereo subtiliter undulato binisque vittis medianis rufis; pectore nigricanti macula magna laterali alba: abdomine medio albo, hypochondriis subcaudalibusque fulvis; alis albo maculatis; rectricibus fulvo griseis subtiliter nigro undulatis. Rostrum olivaceum, apice flavidum; pedes olivacei; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ — Tête, cou et milieu de la poitrine d'un brun de café, à sommet de la tête noir partagé en deux dans toute sa longueur par une large raie médiane fauve, et bordé dans sa partie postoculaire par une bande sourcilière de la même couleur; région interscapulaire cendrée ondulée finement de noir, scapulaires olives rayées en travers de noir et terminées de stries blanches plus ou moins distinctes; croupion gris finement ondulé de plus foncé, sus-caudales semblables, mais lavées de roussâtre; toutes les plumes dorsales latérales à barbe externe rousse formant deux raies continues dans

toute la longueur du dos; côtés de la poitrine brun noirâtre avec une grosse tache blanche voisine des épaules; le milieu de l'abdomen et la région anale blancs, les flancs et les sous-caudales fauves, ces premiers variés de stries transversales noirâtres, fines et peu prononcées surtout sur la partie postérieure du corps. Ailes d'un brun foncé, à tectrices olives traversées de raies noirâtres et ornées de grosses taches blanches rondes sur les grandes et les moyennes; rémiges traversées d'une série de taches blanchâtres situées par paires sur leurs deux barbes, les secondaires terminées d'une bordure blanche; les rémiges tertiaires et les scapulaires postérieures ont les espaces noirs lustrés de vert métallique; sous-alaires barrées de blanc et de noirâtre. Queue grise finement ondulée de noirâtre et lavée de roussâtre. Bec olive à la naissance et jaune clair à l'extrémité; pattes olives; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 100; queue, 47; bec, 40; tarse, 35; doigt médian, 20; ongle, 7 millimètres.

Forêts du Pérou central (TSCHUDI).

1243. — Limosa fedoa

Scolopax fedoa, L., *S. N.*, I, p. 146 — WILS., *Amer. Orn.*, VII, p. 30, tb. LVI.

Scolopax marmorata, LATH., *J. O.*, II, p. 720.

Limosa fedoa, ORD., *Wils. Amer. Orn.*, VII — AUDUB., *Orn. Biogr.*, III, p. 267 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 748 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 146.

Limosa americana, STEPH., *Gen. Zool.*, XII, p. 76.

Limosa adspersa, LICHT., *Mus. Berol.*

L. supra brunnea, pileo fulvo striato, dorso plumis rufescente limbatis et maculatis; subtus tota isabellino rufescens, collo et pectore superiori brunnescente plus aut minus striatis; tectricibus alarum anterioribus brunneis fulvo tenuissime limbatis, reliquis fulvo rufescentibus brunneo variis; remigibus tribus externis pogonio externo et apice brunneo, pogonio interno et reliquis totis rufescentibus, brunneo punctatis; rectricibus rufescentibus brunneo transfasciatis. Rostrum dimidio basali flavum, apice nigrum; pedes fusco olivacei; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ — Sommet de la tête couvert de plumes brunes, largement bordées de fauve; les plumes du dos et des scapulaires brunes foncées entourées d'une bordure fauve roussâtre et variées de deux paires de taches de la même couleur sur le devant du dos, de trois paires plus loin, et de

plus en plus nombreuses et transformées en raies transversales sur les scapulaires postérieures; croupion brun squamulé de fauve roussâtre; les couvertures supérieures de la queue fauves roussâtres rayées en travers de brun; côtés de la tête fauves clairs, striés de brun pâle sur les lores et les joues; gorge largement immaculée; cou isabelle roussâtre varié de grosses stries brunes pâles sur le côté postérieur, et plus ou moins de petites et fines sur l'antérieur; le reste du dessous est isabelle roussâtre, légèrement varié de brunâtre sur les côtés mêmes de l'abdomen et quelques stries transversales sur les sous-caudales. Tectrices du devant de l'aile brunes bordées finement de fauve; les autres roussâtres variées de quelques lignes et de mouchetures brunes; la barbe externe et l'extrémité brune dans les trois premières rémiges, leur barbe interne et les suivantes rousses en entier mouchetées finement de brun et terminées d'une tache brune bordée de fauve; les sous-alaires de la couleur analogue à celle de l'abdomen avec quelques taches brunes sur le bord de l'aile. Queue rousse traversée d'une dizaine de raies brunes, qui sur les externes sont pour la plupart transformées en lignes dirigées dans la longueur des plumes. Bec rosé dans sa moitié basale et brun noirâtre à l'extrémité; pattes gris noirâtre; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 432; vol, 764; aile, 230; queue, 83; bec, 94; tarse, 72; doigt médian, 34; ongle, 6 millimètres.

♀ Longueur totale, 482; vol, 810; aile, 236; queue, 85; bec, 120; tarse, 76; doigt médian, 39; ongle, 7 millimètres.

« Assez rare dans le delta de Tumbez; pendant le flux il se perche sur les rhizophores avec les *Numenius*, pendant le reflux il se nourrit à la manière des bécassines, enfonçant à chaque moment le bec dans la vase. Dans l'estomac j'ai trouvé des annélides, de petits mollusques et des débris de petits crustacés » (Jelski).

1244. — Numenius hudsonicus

Lath., *J. O.*, II, p. 712 — Audub., *Orn. Biogr.*, III, p. 283, tb. CCXXXVII — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 146 — Tacz., *P. Z. S.*, 1877, p. 330 — Salv., *P. Z. S.*, 1883, p. 429.

Numenius borealis, Gm., *L. S. N.*, I, p. 654 — Wils., *Amer. Orn.*, pp. 22 et 171, tb. LVI.

Numenius rufus, Vieil., *Gal. Ois.*, II, p. 118, tb. CCXLV.

Numenius intermedius, Nutt, *Man. Orn.*, II, p. 100.

Numenius rufiventris, Vig., *Zool. Journ.*, 1829, IV, p. 356.

N. supra griseo fuscus, pileo fusco brunneo linea mediana et superciliis latissimis albidis; plumis dorsi et tectricibus alarum marginibus et maculis lateralibus pallidis variis; genis fulvo albidis brunneo striatis; vitta lata trans-

oculari brunnea; gula albida immaculata; subtus rufescente isabellinus, collo et pectore dense brunneo striatis; hypochondriis subcaudalibusque brunneo subfasciatis; cauda grisea fasciis fuscis. Rostri nigricantis mandibula inferior dimidio basali flavido carnea; pedes fusco plumbei; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ — Sommet de la tête brun foncé partagé en deux par une ligne médiane blanchâtre et bordé des deux côtés par un large sourcil de la même couleur, strié de brun dans sa partie postoculaire; le derrière du cou gris brunâtre, à plumes bordées de fauve blanchâtre sur la nuque et d'une nuance plus pâle que le milieu du cou même; dos comme dans les autres espèces couvert de plumes brun grisâtre, foncées au milieu et bordées d'une nuance plus claire tirant légèrement sur le fauve, les scapulaires bordées en outre de pareilles taches rangées par paires sur leurs deux bords latéraux; les bordures plus roussâtres au croupion; sus-caudales grises rayées en travers de foncé; côtés du visage blanchâtres striés finement de brun; une large raie transoculaire brune passant dans toute la longueur des lores et des tectrices auriculaires; gorge blanche immaculée; tout le dessous isabelle varié de nombreuses stries sur le cou et la poitrine; des raies transversales sur les flancs de l'abdomen et des raies obliques sur les sous-caudales. Tectrices alaires antérieures comme le devant du dos, les postérieures variées comme les scapulaires; rémiges brun noirâtre variées de taches triangulaires roussâtres sur la barbe interne; sous-alaires isabelles variées de grosses raies brunes. Rectrices grises, traversées de huit raies foncées, plus ou moins colorées de roussâtre à la base. Bec noir, à mandibule inférieure d'un carné grisâtre dans la moitié basale; pattes d'un plombé foncé; iris brun foncé.

♂ Longueur totale, 455-462; vol, 800-804; aile, 243; queue, 97; bec, 90; tarse, 57; doigt médian, 33; ongle, 7 millimètres.

♀ Longueur totale, 481; vol, 860; aile, 260; queue, 95; bec, 92; tarse, 61; doigt médian, 36; ongle, 7 millimètres.

« Assez commun dans le delta de Tumbez, rare à Chimbote. A Santa Lucia on entendait continuellement sa voix retentissante pendant le jour et la nuit. Il crie aussi en s'envolant. Dans l'estomac je trouvais des crustacés des genres *Hippa* et *Gelasimus* » (STOLZMANN).

M. Jelski l'a observé depuis le 15 septembre jusqu'au 11 décembre.
Baie Paracas (capitaine MARKHAM).

1245. — Phalaropus hyperboreus

LATH., *J. O.*, II, p. 755 — AUDUB., *Orn. Biogr.*, III, p. 118; V, p. 595, tb. CCXV — BAIRD, *B. N. Amer.*, p. 706 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 144 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 330.

Tringa hyperborea et **T. lobata,** L., *Faun. Suec.*, p. 64 — *S. N.*, I, p. 249.

Phalaropus cinereus et **Ph. fuscus,** Briss., *Orn.*, VI, pp. 15 et 16.

Phalaropus vulgaris, Bechst., *Taschb. Vœg. Deutschl.*, p. 317.

Phalaropus Williamsi, Simmonds, *Trans. Lin. Soc.*, 1808, VIII, p. 264.

Phalaropus ruficollis et **Ph. cinerascens,** Pall., *Zoogr. Ross. Asiat.*, II, pp. 203 et 204.

Phalaropus angustirostris, Naum., *Vœg. Deutschl.*, VIII, p. 240, tb. CCV.

Phalaropus australis, Bp., *Compt. Rend.*, 1856, p. 421.

Ph. supra schistaceus, subtus albus; torque collari rufo, postice interrupto, lateribus pectoris schistaceis, dorso medio scapularibusque rufescente variis; alis nigricantibus fascia lata transversali; cauda fusca, rectrice externa albo marginata. Rostrum nigrum; pedes olivacei; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ Ad. en plumage de noces. — La tête et tout le dessus du corps schistacés; la gorge largement, le milieu de la poitrine, l'abdomen et les sous-caudales blancs; un large anneau roux vif interrompu en arrière occupe la partie inférieure du cou, plus ou moins varié de taches schistacées sur le devant même; les plumes du milieu du dos et les scapulaires à large bordure roussâtre, dont la réunion forme deux chevrons profonds, plus ou moins réguliers. Les ailes sont noirâtres traversées d'une large bande blanche formée par l'extrémité des grandes tectrices; sous-alaires blanches au milieu de l'aile et noirâtres bordées de blanc le long du bord; la baguette dans toutes les rémiges blanchâtre. Queue gris foncé, à rectrice externe bordée de blanc; les sus-caudales latérales d'un blanc roussâtre, rayées de noirâtre. Bec noir; pattes à doigts lobés olives; iris brun foncé.

Les oiseaux en plumage d'hiver ont le schistacé moins intense au dos que dans le plumage précédent, à toutes plumes entourées d'une bordure blanchâtre; la tête, le cou et tout le dessous blancs, la première ornée d'une raie noire passant devant le bord antérieur de l'œil et au-dessous de l'inférieur à travers les tectrices auriculaires, et descendant jusqu'à la moitié de la longueur du cou; derrière du cou plus ou moins teint de schistacé ainsi que les côtés de la poitrine et de l'abdomen; ailes et queue comme celles des oiseaux en noce, à tectrices alaires surtout les voisines des grandes entourées d'une bordure blanche; sus-caudales latérales blanches, quelques-unes tachetées de schistacé.

∅ Les jeunes en premier plumage ont le sommet de la tête, le derrière du cou et le dos noirâtres, les plumes du dos et les scapulaires bordées extérieurement de roussâtre; front, côtés du visage, un large sourcil et gorge blanchâtres; une pareille raie sous-oculaire noirâtre comme dans le

plumage précédent; les côtés et le devant du cou ainsi que les côtés de la poitrine d'un gris légèrement roussâtre; le reste du dessous blanc. Ailes et queue comme dans les adultes; sus-caudales latérales blanches. Bec noir; pattes carné olivâtre; iris brun foncé.

Les individus en transition entre ces trois robes principales présentent une quantité de variétés dans les détails de la coloration.

♂ Longueur de l'aile, 105; queue, 44; bec, 24; tarse, 20; doigt médian, 18; ongle, 2 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 115; queue, 51; bec, 26; tarse, 22; doigt médian, 19; ongle, 2 millimètres.

Chorillos (Jelski); Tumbez (Stolzmann).

1246. — **Himantopus nigricollis**

Vieil., *Enc. Méth.*, p. 340 — *Gal. Ois.*, II, p. 85, tb. CCXXIX — Baird, *B. N. Amer.*, p. 704 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 567; 1873, p. 310 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 144 — Tacz., *P. Z. S.*, 1877, p. 748.

Recurvirostra himantopus, Wils., *Amer. Orn.*, VII, p. 48, tb. LVIII.

Himantopus mexicanus, Briss., *Orn.*, V, p. 36 — Ord., *Wils. Amer. Orn.*, VII, p. 52 — Tsch., *Faun. Peru.*, p. 303.

H. supra niger : subtus, fronte latissime, facie, macula magna postoculari, linea suboculari, tergo uropygioque albis; cauda perlaceo grisea. Rostrum nigrum; pedes rubri; iris rubra, annulo interno brunneo.

♂ et ♀ — Le noir mat occupe le sommet du vertex, un cercle fin autour de l'œil, la région auriculaire, la nuque, le côté postérieur du cou en s'élargissant au bas de cette dernière partie, tandis que le noir à un éclat métallique verdâtre assez fort s'étend sur le dos, les scapulaires, et les ailes avec les sous-alaires; tout le dessous est blanc, ainsi que le front largement jusqu'en arrière de la ligne des bords postérieurs des yeux, une grande tache postoculaire, une raie sous-oculaire, le dos inférieur, le croupion et les tectrices supérieures de la queue. Les rectrices sont d'un gris perlé clair, à baguette blanche; les externes et les suivantes ont la barbe interne blanche dans une grande partie basale; dans quelques-uns il y a une tache noire plus ou moins grande à l'extrémité de la barbe interne de trois ou quatre rectrices de chaque côté de la queue. Bec noir; pattes rouges rosées; iris rouge avec un anneau brun autour de la pupille.

♂ Longueur de l'aile, 207; queue, 70; bec, 71; tarse, 113; doigt médian, 36; ongle, 6 millimètres.

♀ Longueur totale, 360; vol, 677-700; aile, 220; queue, 76; bec, 63-69; tarse, 95-100; doigt médian, 38; ongle, 6 millimètres.

Ucayali supérieur, Santa Cruz (BARTLETT); Tumbez (STOLZMANN).

1247. — Recurvirostra andina

PHIL. et LANDB., *Wiegm. Arch.*, 1863, p. 131 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 144 — HARTING, *Ibis*, 1874, p. 241, tb. IX.

« *R. capite colloque albis; dorso, alis caudaque nigris; pedibus plumbeo griseis.*

» Le bout de l'aile n'atteignant pas l'extrémité de la queue; jambe dénuée au-dessus du talon 0'1" et 3"'. Bec d'un noir corné, passant au brun corné à l'extrémité; iris d'un rouge intense; pattes d'un gris plombé; ongles noirs. Tête, cou, poitrine, abdomen, sous-alaires, sous-caudales, dos inférieur, croupion, région anale et plumage des jambes d'un blanc de neige; le dos antérieur, les scapulaires, les ailes, la queue et les grandes tectrices caudales d'un brun noir, les grandes tectrices alaires et les rémiges avec un éclat verdâtre, sans rien de blanc.

» Cette belle avocette, qu'on ne peut pas confondre avec aucune autre espèce, fut découverte par feu Frobeen, d'Arica, sur un lac dans les Andes, à Purunicota, à 16,000 pieds d'altitude, et tuée en un seul exemplaire, en juin 1853. Les oiseaux étaient si farouches, et l'air si froid et si raréfié que la chasse en était très difficile » (PHILIPPI et LANDBECK).

FAMILLE PSOPHIIDÆ

1248. — **Psophia crepitans**

L., *S. N.*, I, p. 263 — Buff., *Pl. Enl.*, 169 — Vieil., *Gal. Ois.*, II, p. 162 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 141.

Grus psophia, Pall., *Spicil. Zool.*, p. 66, tb. I.

Ardea buccinator, Müll., *Syst. Nat. Suppl.*, p. 110.

P. nigra; tergi plumis strictis griseis; jugulo interne violaceo viridique micante; rostro nigro; pedibus fusco flavis.

Noire; à plumes du dos longues, à barbes lâches et désunies, celles de la partie postérieure de la région interscapulaire d'un straminé tirant plus ou moins au brunâtre dans certains endroits, celles du dos inférieur brunâtres dans la partie voisine des précédentes, à base longuement noire, tandis que les plumes de la partie postérieure du dos inférieur et les scapulaires postérieures sont grises; les plumes de la région jugulaire terminées de saphiré foncé métallique, formant un grand espace de cette couleur, plusieurs de ces plumes, surtout les inférieures ont une bordure d'un cuivreux à la base de cette tache brillante, et quelquefois verdâtre à l'extrémité. Bec noir; pattes paraissant être olives.

Longueur de l'aile jusqu'au bout des rémiges primaires, 260; queue, 110; bec, 41; tarse, 104; partie dénuée des tibias, 40; dernières scapulaires dépassant l'extrémité des rémiges primaires de 30 millimètres.

Description de l'oiseau unique d'Yquitos de la collection de M. Raimondi.

1249. — **Psophia leucoptera**

Spix, *Av. Brasil.*, II, p. 66, tb. LXXXIV — Gr., *Gen. B.*, III, tb. CXLVIII — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1873, p. 308 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 141.

P. nigra, plumis juguli apice rubro violaceo micantibus; tectricibus alarum majoribus et mediis latissime sapphirino virentibus splendidissimis; tergi

plumis strictis, scapularibus posterioribus remigibusque tertiariis isabellino albis; rostro albido; pedibus fuscis.

Plumage général noir, à plumes du jabot courtes, terminées de violet rougeâtre foncé luisant; les grandes tectrices alaires et les moyennes à extrémité d'un saphiré violâtre métallique très brillant, avec une bordure interne plus ou moins verte sur les grandes; plumes du dos inférieur, à barbes désunies, les scapulaires postérieures, les rémiges tertiaires et les secondaires voisines d'un blanc légèrement isabelle. Bec blanc jaunâtre; pattes olive foncée.

Longueur de l'aile, 280; bec, 45; tarse, 112; doigt médian, 50; ongle, 15 millimètres.

Yquitos (coll. RAIMONDI); Chamicuros (BARTLETT).

FAMILLE ARAMIDÆ

1250. — **Aramus scolopaceus**

VIEIL., *Gal. Ois.*, II, p. 134, tb. CCLII — AUDUB., *B. Amer.*, V, tb. CCCXII — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 308 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 141.

Ardea scolopacea, GM., *L. S. N.*, I, p. 647.

Rallus ardeoïdes, SPIX, *Av. Brasil.*, II, p. 72, tb. XCI.

Rallus gigas, LICHT., *Verz. Doubl.*, p. 79.

Notherodius guarauna, WAGL., *Isis*, 1823, p. 79.

A. olivaceo fuscus, collo toto, pectore abdomineque medio albo striatis; gula alba; alis caudaque æneo nitentibus.

♂ et ♀ — D'un olive foncé en dessus, lustré légèrement de verdâtre; brun en dessous; plumes du sommet de la tête d'un brun foncé, plus pâle sur le devant, avec une strie médiane blanchâtre pâle, très fine; gorge blanche; joues grises; toutes les plumes du cou avec une strie médiane blanche, dans toute leur longueur ces stries sont aiguës au bout, grosses sur le côté postérieur du cou, fines et couvertes en grande partie par la couleur du fond sur le devant, quelquefois nulles; de pareilles stries fines, mais plus longues sur la poitrine, et grosses au milieu du ventre; les plumes du dos entourées d'une bordure plus pâle que le fond de ces plumes; le croupion, les plumes des côtés du bas-ventre et les sous-caudales plus foncés que les parties environnantes et lustrés de rouge; les ailes à éclat verdâtre passant au rouge dans certaines directions de la lumière; celui de la queue plus rouge. Bec rouge à la base, bleuâtre à l'extrémité; pattes brunes olivâtres.

Longueur de l'aile, 330; queue, 150; bec, 108-114; tarse, 110-118; doigt médian, 78; ongle, 17 millimètres.

Ucayali (BARTLETT).

FAMILLE EURYPYGIDÆ

1251. — **Eurypyga helias**

Scolopax solaris, BODD., *Tabl. Pl. Enl.*, DCCII.

Ardea helias, PALL., *Neue Nord. Beitr.*, II, p. 48, tb. III.

Eurypyga helias, ILL., *Prodr. Syst.*, p. 257 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 199; 1867, p. 979; 1873, p. 308 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 141 — PELZ., *Orn. Bras.*, p. 300.

Helias phalænoïdes, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 1152, tb. LXXI, fig. 4.

E. nigricans; in capite unicolor, in collo, pectore et lateribus minutissime rufo striata; in dorso, scapularibus remigibusque internis nebuloso rufescente fasciata; in uropygio caudaque albo fasciolatim variegata; superciliis vitta utrinque mandibulari gulaque albis; abdomine crissoque rufescentibus; tectricibus alarum minoribus ciocolatinis maculis subapicalibus candidis; majoribus flavo griseis fusco punctulatis; remigibus primariis albidis fusco variis fascia latissima subbasilari, speculum medianum rufum nigrumque constituente, apice albo nigroque fascialis; rectricibus fasciis binis nigerrimis, rufo gemmatis (BONAPARTE).

♂ et ♀ Ad. — Tête noire, à sourcils blancs, une raie maxillaire et gorge de cette dernière couleur; tout le cou finement ondulé de noir et de roux, à raie médiane rousse finement maculée de noirâtre, quelques taches fauves sur le milieu de la région jugulaire; la poitrine et les flancs de l'abdomen roussâtres rayés en travers de brun; milieu de l'abdomen fauve rarement maculé de brun; dos noir rayé en travers de bandes fauves roussâtres, partagées en deux par une bande irrégulière noirâtre, continue et composée de taches plus ou moins séparées. Les ailes fort variées; les petites tectrices alaires olives, subondulées de roussâtre et ornées d'une grande tache blanche subterminale; les suivantes cendrées ondulées de blanchâtre et de jaunâtre; les grandes tectrices et les rémiges constituent un grand espace au milieu de l'aile olive, varié d'ondulations irrégulières jaunes roussâtres, et traversé d'une large raie roux cannelle foncé, suivie d'un autre noire, composée de la moitié basale de sept rémiges depuis la septième primaire jusqu'à la troisième secondaire; toutes les rémiges ont l'extrémité cendrée ondulée de blanc; la première primaire cendrée à la base même, puis noire traversée de deux bandes cendrées variées de blanc et de roux can-

nelle, cette dernière couleur formant une large bande antéapicale sur les cinq rémiges suivantes. Queue cendrée ondulée et maculée de blanc et de noirâtre, et traversée de deux larges bandes roux cannelle suivies d'autres noires; sus-caudales noirâtres; sous-caudales ainsi que les sous-alaires roussâtres, à raies brunes peu nombreuses. Mandibule supérieure brune, l'inférieure corné blanchâtre; pattes orangées.

♂ Longueur de l'aile, 214; queue, 145; bec, 62; tarse, 52; doigt médian, 36; ongle, 7 millimètres.

Rio Javari (BATES); Coshiboya (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Yquitos (coll. RAIMONDI).

« Pendant mon retour en Europe par l'Amazones, j'ai eu l'occasion d'observer, sur notre bateau à vapeur, un oiseau de cette espèce très apprivoisé. Il marchait librement partout, mais il préférait le plus la chambre commune des passagers. Sa marche lente trahissait une grande prudence, inévitable pour la chasse aux insectes qui constituent sa nourriture principale. J'ai eu une grande satisfaction en observant sa chasse aux mouches, sitôt qu'il en avait aperçu une de loin il accélérait sa marche, et en s'approchant à quelques pas de distance il pliait le cou, et se trouvant à un pied il l'allongeait brusquement dans la direction de l'insecte qu'il saisissait en un clin d'œil, ne manquant jamais. Sa voix agréable et basse, qu'il produisait sans cesse en marchant, rappelle celle des jeunes pénélopes. On le connaît au Pérou sous le nom de *pavoncito* » (STOLZMANN).

FAMILLE ARDEIDÆ

1252. — **Ardea Cocoi**

L., *S. N.*, I, p. 237 — WIED., *Beitr. Natg. Bras.*, IV, p. 598 — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 50 et 297 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 199; 1873, p. 305 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 125 — TACZ., *P. Z. S.*, 1882, p. 47.

Ardea major, MOLINA, *Hist. Chili.*

Ardea palliata, ILL., *Mus. Berol.*

Ardea maguari, SPIX, *Av. Bras.*, II, p. 171, tb. XC.

Ardea plumbea, MERR., *Ersch. Grub. Encycl.*, V, p. 177.

Ardea cærulescens et **A. soco,** VIEIL., *Encycl. Méth.*, p. 1116.

A. cinerea; pileo cristato, pectore abdomineque nigris; plumis abdominis medii albis; gula cum collo toto plumisque jugularibus elongatis et laxis albis; maculis magnis nigris medio collo anticis; hypochondriis cinereis; tibiis subcaudalibusque albis; remigibus primariis ardesiaco nigris.

Dos et ailes d'un cendré assez foncé, à plumes du dos et des scapulaires prolongées, à barbes désunies en faisceaux irréguliers d'une nuance en partie foncée et en partie blanchâtre; sommet de la tête couvert de plumes noires de plus en plus allongées en s'approchant de la nuque et formant une huppe assez longue penchée en bas; la région renfermée entre l'œil et l'oreille est aussi noire; la gorge, le reste emplumé de la tête et tout le cou sont blancs, avec une rangée de taches noires sur le milieu du devant de ce dernier; les plumes de la région jugulaire prolongées, à barbes désunies et filiformes en grande partie et formant une barbe abondante semblable à celle du héron cendré d'Europe; poitrine et milieu de l'abdomen noirs en entier, excepté quelques plumes blanches au milieu même du ventre; flancs cendrés; sous-caudales, côtés du bas-ventre et les tibias blancs. Le cendré du bord antérieur de l'œil plus clair qu'ailleurs; pli de l'aile blanc; sous-alaires cendrées; rémiges primaires d'un ardoisé noirâtre. Queue cendrée. Bec brun en dessus, jaunâtre en dessous et à l'extrémité; pattes brun noirâtres; iris jaune.

Longueur de l'aile, 18 $^1/_2$; queue, 7 $^1/_2$; bec, 7,8; tarse, 7 $^1/_2$; doigt médian, 5; ongle, 3/4 pouces anglais.

Description faite d'après un oiseau brésilien de la collection de M. Salvin.

Ø Le jeune oiseau en premier plumage ressemble au héron cendré d'Europe dans le même âge, mais en général les couleurs sont plus claires. Le sommet de la tête est couvert de longues plumes noires, formant une huppe nucale assez longue; le front est plus ou moins longuement enduit de cendré. Le cou est d'un gris perlé clair; les côtés emplumés de la tête et la gorge sont blancs; cette dernière couleur descend finement tout le long du milieu du devant du cou, s'élargissant sur la touffe jugulaire, et traversée d'une ligne noire médiane comme dans l'espèce citée. Tout le dos est d'un gris cendré foncé presque uniforme; tout le dessous est blanc, plus ou moins lavé d'isabelle sur la poitrine, et varié de quelques flammèches noirâtres; les flancs de l'abdomen sont cendrés; les plumes du haut de la jambe colorées d'isabelle roussâtre. Tectrices alaires de la nuance un peu moins foncée que celle du dos et plus ou moins blanches le long du bord de l'aile. Rémiges primaires ardoise, les secondaires passant graduellement au cendré bleuâtre; rectrices de cette dernière couleur. Mâchoire noire cornée passant au jaune sale sur les bords; mandibule jaune de cire sale, grisâtre à la base; la peau nue autour des yeux couverte d'une poudre blanche. Tarse et doigts noirs; le côté postérieur du premier et la jambe grisâtres. Iris jaune paille.

♀ Longueur totale, 1120; vol, 1700; aile, 455; queue, 160; bec, 172; tarse, 185; partie nue de la jambe, 120; doigt médian, 98; ongle, 15 millimètres.

Les œufs sont d'une couleur verte, moins intense que celle du héron cendré, barbouillé de grosses éclaboussures sales et parsemé plus ou moins de mouchetures brunes, ce qui est superficiel et me paraît être accidentel. Ces œufs sont en proportion de la longueur renflés, les uns ovés, les autres à deux bouts plus ou moins aigus. Dimensions de trois œufs d'une ponte : 66-49,5; 62-47,3; 63-47,3 millimètres.

« J'ai vu plusieurs fois ce héron, connu sous le nom de *garza real* (héron royal), à Lechugal et à Santa Lucia, où il est rare et craintif. L'exemplaire que j'ai tué vient de Corral dans la vallée d'Huayabamba, au bord d'un petit lac éphémère, tout près des bâtiments de la ferme » (STOLZMANN).

Ucayali supérieur et inférieur, Huallaga (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL).

1253. — **Ardea egretta**

GM., *L. S. N.*, I, p. 629 — WILS., *Amer. Orn.*, VII, p. 106, tb. LXI — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 49 et 297 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 305 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 125.

Ardea galathea, MOLINA, *Hist. Nat. Chili*, p. 207.

Ardea leuce, ILL. — LICHT., *Verz. Doubl.*, p. 77.

Ardea brasiliensis candida, BRISS., *Orn.*, V, p. 428.

Egretta americana, Sws., *Class. B.*, II, p. 354.

Herodias egretta, Baird, *B. N. Amer.*, p. 66 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 199.

Egretta leuce, Bp., *Consp. Av.*, II, p. 114 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 555.

A. alba; occipite lævi, plumis elongatis dorsalibus numerosis, caudam longe excedentibus, strictis, radiis longissimis, filiformibus, nutantibus; colli plumis imi parum elongatis, laxiusculis, radiis compactis. Rostrum aurantiacum; lora nuda viridi; pedes nigri; iris flava.

Juv. plumis elongatis nullis.

♂ et ♀ Ad. — Tout blanc; les nombreuses plumes dorsales allongées et dépassant l'extrémité de la queue jusqu'à 20 centimètres, à baguettes épaisses et les barbes filiformes, très longues et rares, penchées en bas; les plumes jugulaires peu prolongées, lâches, larges, à barbes compactes. Bec jaune orangé, à extrémité même de la mandibule supérieure noirâtre; lores verts; pattes noires; iris jaune.

Les oiseaux en plumage d'hiver perdent toutes les plumes dorsales effilées.

∅ Les jeunes en premier plumage sont également blancs sans plumes effilées.

♂ Longueur de l'aile, 400; queue, 150; bec, 140; tarse, 137; doigt médian, 100; ongle, 20 millimètres.

Les œufs sont d'un vert un peu plus fort que celui de l'*A. purpurea* d'Europe; les œufs couvés sont plus ou moins salis de taches et de grosses éclaboussures brunes ou rougeâtres. Ils présentent les mêmes modifications de forme et de taille comme dans les autres hérons. Dimensions des œufs des différentes pontes : 52,3 sur 39,5; 55,2-40,3; 55-43; 59,8-42; 59,4-43; 60-41,6 millimètres.

En grand nombre sur les bords de l'océan Pacifique (Tschudi); Santa Cruz, Ucayali supérieur et inférieur (Bartlett); Junin (Jelski).

« Répandu dans tout le Pérou septentrional surtout sur la côte; il vient isolément dans la sierra pendant la saison des pluies sur les lacs éphémères » (Stolzmann).

1254. — **Ardea candidissima**

GM., *L. S. N.*, I, p. 633 — WILS., *Amer. Orn.*, VII, p. 120, tb. LXII — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 50 et 297 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 125 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 745.

Ardea nivea, JACQ., *Beitr.*, 1874, p. 18 — LATH., *J. O.*, II, p. 696.

Ardea tula, MOLINA, *Hist. Nat. Chili*, p. 208.

Ardea ohula, GM., *L. S. N.*, I, p. 633.

Ardea æquinoctialis, GM., *l. c.*, p. 641.

Ardea carolinensis, ORD., *Wils. Amer. Orn.*, VII, p. 125.

Garzetta candidissima, BP., *Consp. Av.*, II, p. 119 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 199; 1873, p. 305.

Garzetta ohula, BP., *l. c.*, p. 120.

A. tota alba; occipite cristato, plumis imi colli elongatis, numerosis, pendulis, radiis laxissimis, mollissimis; dorsalibus numerosis caudam vix excedentibus, valde recurvis radiis elongatis, filiformibus, nutantibus. Rostrum nigrum, supra basi et mandibula dimidio basali flavis; pedes nigri digitis flavidis; iris flava.

Juv. et avis pennas mutans plumis elongatis nullis.

♂ et ♀ Ad. — Tout blanc, à huppe occipitale composée de nombreuses plumes allongées, lâches, à barbes effilées et rares; plumes jugulaires allongées, lâches, à barbes filiformes, rares, formant une épaisse touffe pendante au-dessous du cou; plumes du dos allongées nombreuses, dépassant peu la queue, courbées en haut à l'extrémité, à barbes filiformes, longues, pendantes et rares. Bec noir, à base de la mandibule inférieure grise; lores nus jaunes; pattes noirâtres, à doigts jaunâtres; iris jaune.

La femelle a la huppe plus courte ainsi que les plumes allongées du dos.

Ø Les jeunes en premier plumage et les adultes d'hiver manquent de toutes les plumes effilées.

♂ Longueur de l'aile, 255; queue, 90; bec, 96; tarse, 98; doigt médian, 60; ongle, 11; totale, 610; vol, 952 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 240; queue, 86; bec, 84; tarse, 93; doigt médian, 55; ongle, 11; totale, 540; vol, 875 millimètres.

Les œufs sont d'une forme elliptique presque parfaite, d'une couleur verte très pâle ou presque blanche à la surface, mais toujours verte en transition.

En grand nombre sur les côtes du Pacifique (TSCHUDI); embouchure de Tumbez (STOLZMANN); Ucayali, Santa Cruz (BARTLETT).

1255. — **Ardea cærulea**

L., *S. N.*, I, p. 239 — WILS., *Amer. Orn.*, VII, p. 117, tb. LXII — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 125 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 745.

Ardea cyanopus, GM., *L. S. N.*, I, p. 644.

Ardea cærulescens, LATH., *J. O.*, II, p. 689.

Ardea plumbea, BROWN, *H. N. Jamaïca.*

Ardea chalybæa, STEPH., *Gener. Zool.*, XI *b*, p. 580.

Ardea ardesiaca, LESS., *Traité Orn.*, p. 598.

Egretta nivea, GOSSE, *B. Jamaïca*, p. 334.

Herodias cærulea, GR., *Gen. B.* — BP., *Consp. Av.*, II, p. 123.

A. cyaneo ardesiaca; capite colloque ex atro purpureo vinaceis; occipite cristato, plumis elongatis cristæ decompositis; tergi jugulique plumis elongatis acuminatis. Rostrum basi atro cyaneum apice nigrum; lora nuda cyanea; pedes olivaceo nigricantes; iris straminea.

Juv. ex toto alba, remigibus primariis apice nigricantibus, rostro plus minus flavido, apice virescente nigro; pedibus flavido cinereis.

Junior, capite corpori concolori.

♂ Tout le plumage d'un ardoisé bleuâtre, à tête et tout le cou d'un pourpré vinacé foncé; une huppe occipitale formée de plumes à longues barbes filiformes décomposées, ainsi que le côté postérieur du cou légèrement poudré de cendré; les plumes du dos allongées, à barbes longues, subdécomposées, les plus longues n'atteignant pas l'extrémité des rémiges primaires; les plumes de la région jugulaire allongées, à barbe atténuée graduellement vers l'extrémité qui est fort aiguë, formant une touffe pendante abondante. Bec noir bleuâtre, à extrémité noire; lores bleus; pattes olive noirâtre; iris jaune paille.

♀ Semblable au mâle, mais à gorge plus ou moins blanche, le pourpré ne descendant pas au bas même du cou, de sorte que toute la touffe jugulaire est ardoisée.

Les oiseaux moins adultes ont toute la tête et le cou concolores au dos.

∅ Les jeunes en premier plumage sont blancs en entier, à extrémité des rémiges primaires brune noirâtre ou ardoisée, et la barbe externe mouchetée de la même couleur à une certaine distance du bout; huppe moins abondante et moins fournie que dans les adultes; les plumes jugulaires et dorsales ordinaires non allongées. Bec jaunâtre, à extrémité noirâtre; pattes grises jaunâtres; iris jaune paille.

♂ Longueur de l'aile, 270; queue, 96; bec, 89; tarse, 95; doigt médian, 65; ongle, 12; totale, 574; vol, 966 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 266; queue, 92; bec, 86; tarse, 90; doigt médian, 57; ongle, 13; totale, 540-560; vol, 890-961 millimètres.

Les œufs sont d'un vert bleuâtre pâle salis de taches brunâtres et violâtres peu nombreuses. Dimensions des œufs de la même ponte : 43,1 sur 32; 45-33,8 millimètres.

« Commun à l'embouchure de Tumbez, et même nombreux, mais je l'ai vu toujours solitaire. Dans les lieux découverts il ne se laisse pas approcher à la distance d'un coup de fusil. Dans l'estomac je trouvais peu de crabes, mais principalement des palæmonides et de petits poissons, quelquefois aussi des anguilles jusqu'à 3 décimètres de longueur. Au bord du fleuve il est rare, mais il reste principalement perché sur les rhizophores du delta, et pendant le reflux il se promène dans les plaines vaseuses. En s'envolant il fait entendre un son désagréable.

» Lavé avec du savon, l'oiseau perd sa couleur naturelle et devient presque noir. Cette couleur reprend sa nuance précédente, en frottant les plumes avec des coussins duveteux, propres à tous les hérons. Je ne doute pas que ces coussins servent à l'oiseau pour cet usage. La poudre qui garnit la surface des plumes des hérons sert certainement pour les garantir contre l'influence de l'humidité et de la boue. Le peigne de l'ongle du doigt médian est probablement destiné à nettoyer les tranchants des mandibules » (JELSKI).

Embouchure de Tumbez (STOLZMANN).

1256. — **Ardea leucogastra**

GM., *L. S. N.*, XIII, I, p. 628 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 125.

Egretta leucogastra, CAB.

Herodias leucogaster, BP., *Consp. Av.*, p. 124.

A. fusco plumbea, subtus alba : gula rufa; crista occipitali plumis duabus valde elongatis; tergi plumis longissimis, laxis, pendulis, sordide rufescentibus; rostro basi, loris pedibusque flavis.

♂ Ad. — Tête, cou, parties supérieures du corps, ailes et queue d'un plombé foncé; poitrine, abdomen et plumage des jambes blancs; gorge d'un roux marron pâle, prolongé en s'atténuant et gagnant d'intensité graduellement sur le devant du haut du cou; les plumes du jabot allongées et étroites formant une touffe assez abondante, dont celles des côtés sont colorées de rougeâtre pourpré; les plumes de la partie inférieure du dos à barbes effilées, désunies, d'une couleur roussâtre sale, les plus longues atteignant presque le bout de l'aile; huppe nucale blanche, avec deux plumes fines dépassant les autres; les plumes cervicales d'un pourpré sale; sous-alaires blanches. Les lores, la base de la mandibule supérieure et l'inférieure jusque près de son extrémité sont jaunes; dos du bec brun, pas-

sant au noirâtre dans sa partie terminale; pattes d'un jaune olivâtre; iris jaune.

♀ La femelle se distingue par le manque du blanc à la huppe; le roux du devant du cou prolongé jusqu'au jabot; tout le cou plus ou moins enduit de rougeâtre, gorge blanchâtre, très peu lavée de roux; les plumes du jabot moins prolongées et moins étroites, fort enduites de rougeâtre pourpré; les plumes du dos inférieur moins effilées et moins rougeâtres; milieu de la poitrine varié de quelques grosses taches ardoises.

∅ Le jeune a la gorge blanche; la raie du devant du cou blanche variée de taches rousses et brunes; les côtés de la tête, la nuque et le cou enduits de roux le plus fortement sur les premiers; les plumes du jabot variées de blanc; le dos d'une couleur moins pure que chez les adultes; les plumes du dos inférieur non effilées; tectrices alaires variées de roux ferrugineux; des taches sur la poitrine comme chez la femelle.

♂ Longueur de l'aile, 230; queue, 80; bec, 105; tarse, 83; doigt médian, 56; ongle, 10 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 220; queue, 76; bec, 98; tarse, 72; doigt médian, 54; ongle, 10 millimètres.

Tumbez, Santa Lucia (coll. Raimondi).

1257. — **Ardea agami**

Gm., *L. S. N.*, I, p. 629 — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 50 et 297 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1867, p. 754; 1873, p. 305 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 125 — Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 47.

Ardea fusca, Lath., *Gen. Synops.*, III *a*, p. 87 — Buff., *Pl. Enl.*, DCCCLVIII et DCCCLIX.

Egretta agami, Sws., *Class. B.*, II, p. 354.

Agamia picta, Bp., *Consp. Av.*, II, p. 127.

A. supra obscure viridis, nitens, subtus intense castaneo rufa; gula alba vitta mediana rufa bipartita; fronte fusco ardesiaca, cervice cristaque cinereo cyaneis; lateribus capitis et vitta postica collari nigris; lateribus colli superioribus purpureo rufis, inferioribus nigris, jugulo latissime cyaneo; plumis colli inferi apice attenuatis et recurvatis albido cyaneis; tibiis rufis; remigibus primariis cyaneo ardesiaceis, secundariis et rectricibus dorso concoloribus. Rostrum supra nigrum, lateribus brunneum; pedes brunneo nigricantes; iris flava.

♂ et ♀ Ad. — Front ardoisé noirâtre passant graduellement au cendré bleuâtre sur le vertex et une petite huppe formée de plumes effilées; la partie antérieure des côtés de la tête est nue, rouge; la postérieure em-

plumée, noire, passant en une bande prolongée sur la partie postérieure du cou; la moitié supérieure des côtés du cou est d'un marron pourpré intense, l'inférieure noire; gorge d'un blanc prolongé sur le milieu du haut du cou et traversé dans toute sa longueur par une raie médiane rousse; région jugulaire largement cendré bleuâtre, à toutes plumes des deux tiers inférieurs de la longueur du cou prolongées en une longue pointe fine recourbée vers l'extérieur d'une couleur cendré bleuâtre clair, formant une très fine frisure de cette couleur sur un fond supérieur roux, et ensuite plus grosse sur le noir inférieur. Tout le dos et les ailes sont d'un beau vert obscur, à éclat métallique uniforme; les grandes et les moyennes tectrices alaires composées à l'extrémité d'une ligne droite formant deux raies obliques bien prononcées en travers de l'aile. Tout le dessous du corps est d'un roux pourpré intense, plus clair au bas-ventre et roux sur les jambes. Rémiges primaires d'un ardoisé bleuâtre foncé; les secondaires et les rectrices de la couleur du dos; sous-alaires rousses. Les plumes postérieures du dos sont d'un cendré clair, à barbes longues désunies, y formant une grosse tache de cette couleur. Bec noir, à mandibule inférieure largement noire cornée le long des bords, grise sur les côtés dans la moitié terminale et en dessous, et jaune sale sur les côtés de la base. Paupière gris jaunâtre comme poudrée de farine; le tarse noir sur le devant; gris brunâtre en arrière; doigts noirs en dessus, gris en dessous; ongle gris corné; iris rouge brunâtre avec une bordure orangée claire autour de la pupille.

∅ Les jeunes en premier plumage ont le sommet de la tête noir; tout le cou brun traversé dans toute sa longueur par une raie médiane fauve variée de quelques bordures brunes; gorge largement blanchâtre, traversée comme dans les adultes d'une raie médiane rousse prolongée sur la moitié supérieure du cou; dos olive foncé avec un faible éclat métallique; tectrices alaires brun olivâtre, à éclat plus faible; tout le dessous du corps fauve, varié de grosses stries brunes sur la poitrine et les côtés de l'abdomen; les rémiges et les rectrices comme celles des adultes. Bec brun, à mandibule inférieure pâle, jusque près de son extrémité.

♂ Longueur totale, 915; vol, 992; aile, 285; queue, 100; bec, 175; tarse, 105; doigt médian, 55; ongle, 10 millimètres.

Région boiseuse chaude (Tschudi); Nauta, Yurimaguas (Bartlett); Yurimaguas (Stolzmann).

1258. — **Butorides cyanurus**

Ardea virescens, var. β, Lath., *J. O.*, II, p. 685 — Buff., *Pl. Enl.*, CMVIII.

Ardea cærulea, var. δ, Gm., *L. S. N.*, I, p. 631.

Ardea cyanura, Vieil., *Enc. Méth.*, p. 1120.

Ardea fuscicollis, Vieil., *N. D. H. N.*, XIV, p. 410.

Ardea scapularis, Licht., *Verz. Doubl.*, p. 77.

Butorides scapularis, Bp., *Consp. Av.*, II, p. 128.

Butorides cyanurus, Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 125 — *P. Z. S.*, 1866, p. 199.

Butorides virescens, Tacz., *P. Z. S.*, 1877, p. 746.

Butorides scapulatus, Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1867, p. 979; 1873, p. 305.

B. supra glauco viridis, subtus ardesiaco cinereus; pileo cristato viridi; gula alba; collo antice juguloque albido, vitta mediana lata e maculis ferrugineis; alis obscure viridibus, tectricibus albido marginatis; remigibus ardesiaceis viridi submicantibus; rectricibus viridioribus; subcaudalibus cinereo albidis macula terminali nigricante. Rostrum brunneo virens, mandibula inferiori flavido carnea; pedes cinereo flavidi; iris flava.

Fem. capite supra olivaceo virenti; dorso fusco virenti; collo abdomineque griseis, rufescente plus aut minus lavatis; tectricibus alarum rufo marginatis.

♂ Ad. — Sommet de la tête vert foncé métallique, avec une huppe nucale composée de quelques plumes prolongées et pointues; dos d'un vert olivâtre métallique, plus ou moins poudré de cendré; gorge largement blanche au milieu; les côtés du visage, le cou et les flancs de l'abdomen largement d'un cendré ardoise; le devant du cou et de la région jugulaire blanchâtre avec une raie médiane, plus ou moins large composée de grosses taches d'un roux ferrugineux, moins grandes sur le haut du cou et plus ou moins brunâtres; une strie noire sous-oculaire; le milieu du ventre plus pâle que les côtés et grisâtre; sous-caudales cendrées blanchâtres avec une tache subterminale noirâtre. Tectrices alaires vert foncé, bordées finement de blanchâtre; rémiges ardoise, avec un lustre verdâtre très faible sur les primaires et plus fort sur la barbe externe des secondaires; toutes finement bordées de blanc à l'extrémité; rectrices plus vertes que les rémiges surtout celles du milieu de la queue, sous-alaires grises; pli de l'aile blanc. Bec noir, à mandibule inférieure vert jaunâtre; pattes jaunes, grisâtres sur le devant; iris jaune, peau nue des lores jaune.

♀ Semblable au mâle, à sommet de la tête d'un vert olivâtre foncé; dos également olivâtre, fort nuancé de gris cendré; les côtés du cou plus ou moins gris lavés de roussâtre; abdomen et poitrine gris, milieu du ventre fauve grisâtre; tectrices alaires d'un vert olivâtre, à bordures rousses plus larges que chez le mâle; rémiges comme celles du mâle; rectrices moins vertes et plus ardoisées; la raie médiane jugulaire généralement plus large.

∅ Le jeune oiseau en premier plumage a le sommet de la tête noirâtre presque mat, avec une strie grise sur l'extrémité de toutes les plumes; dos gris terreux foncé; côtés de la tête d'un fauve grisâtre sale strié de brun; gorge blanche; devant du cou et de la région jugulaire fauve tacheté de brun et de roussâtre; côtés du derrière du cou bruns, avec des taches mé-

diaſes fauves; abdomen fauve flammulé de brun; bas-ventre fauve immaculé au milieu, gris sur les côtés; sous-caudales blanchâtres. Tectrices alaires verdâtres avec un faible éclat métallique, largement bordées de roux et variées d'une strie fauve terminale élargie au bout; rémiges ardoisé, avec une bordure terminale fauve, rectrices d'un ardoisé à peine verdâtre. Bec comme celui des adultes; pattes d'un brun jaunâtre; iris jaune.

Dans le deuxième plumage l'oiseau ressemble au jeune, mais il a le sommet de la tête vert foncé, varié de longues stries rousses au front et sur le vertex; le fond du dos légèrement nuancé de verdâtre métallique; les bordures terminales des rémiges blanches.

♂ Longueur totale, 440-472; vol, 613-650; aile, 168; queue, 56; bec, 73; tarse, 47; doigt médian, 41; ongle, 10 millimètres.

♀ Longueur totale, 436; vol, 576; aile, 166; queue, 56; bec, 73; tarse, 45; doigt médian, 38; ongle, 9 millimètres.

Les œufs sont d'une forme elliptique presque parfaite, à surface d'un vert très pâle, ou presque blanc, mais toujours la coque verte en transparence. Dimensions des œufs de différentes pontes : 37 sur 29,8; 37,6-28-6; 38-30; 40-39 millimètres.

Tumbez, Pacasmayo (Stolzmann); Ucayali (Bartlett).

1259. — Ardetta involucris

Ardea involucris, Vieil., *Enc. Méth.*, p. 1127.

Ardea erythromelas, Vieil., *Enc. Méth.*, p. 1121.

Ardetta humilis, Gr., *Gen. B.*, III, p. 556.

Ardeola erythromelas, Bp., *Consp. Av.*, II, p. 134.

Ardetta involucris, Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1869, p. 634 - *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 125.

A. exili *similis, sed dorso castaneo purpureo, nec nigro virente, medio tantum brunnescente; gula alba minime flavicante, secus medium linea nigricante divisa.*

Juv. cinnamomeo olivascens; fascia elongata verticis, plumarumque dorsalium cinereo aurantio marginatarum nigris; sublus alba, flavo cinnamomeo varia; remigibus ardesiacis, apice roseo cinnamomeo (Bonaparte).

♂ Ad. — Sommet de la tête noir couvrant la nuque, les plumes du front bordées et colorées de roussâtre; côtés de la tête d'un roux marron foncé occupant aussi le cou postérieur; dos brun noirâtre, à plumes bordées de roux; les scapulaires d'un roux rougeâtre, bordées à l'extrémité de roux jaunâtre, à base des plumes longuement cendrée; croupion gris foncé rayé en travers de fauve; gorge blanche sur les côtés, à milieu traversé d'une

raie fauve dont les plumes portent au milieu une large strie noirâtre, une pareille coloration occupe tout le devant du cou, mais à stries médianes très fines, les plumes couvrant le côté postérieur du cou sont d'un marron rougeâtre; plumes de la poitrine noires, bordées de fauve roussâtre; abdomen blanc au milieu, fauve sur les côtés, varié de stries noirâtres; sous-caudales fauves roussâtres; tibias fauves variés de flammules brunes, à côté interne blanc pur. Petites et moyennes tectrices alaires d'un roux straminé foncé, à disque schistacé prolongé au sommet en une ligne le long de la baguette n'atteignant pas l'extrémité des plumes; les grandes tectrices et la barbe externe des rémiges tertiaires d'un marron rougeâtre intense; rémiges d'un schistacé noirâtre; sous-alaires d'un fauve sale; les grandes cendrées; pli de l'aile blanchâtre. Queue noire. Bec brun, à mandibule pâle; pattes gris jaunâtre.

Longueur de l'aile, 117; queue, 43; bec, 53; tarse, 40; doigt médian, 41; ongle, 9; ongle du pouce, 13 millimètres.

Description d'un oiseau de Cochabamba (Bolivie) du Musée de Brunschwig.

♀ Ad. — Tête et côtés du cou d'un gris jaunâtre avec une large bande noire au milieu du sommet de la tête, atténuée au front et sur la nuque, et bordée au front de roussâtre; dos jaune paille, passant çà et là au roussâtre varié de longues mèches noires; une longue raie noire le long des scapulaires; croupion gris varié de fauve; en dessous la gorge est blanche bordée d'une ligne noire près de la naissance du bec, et traversée dans toute sa longueur par une raie médiane gris roussâtre, passant au roussâtre sur toute la longueur du cou antérieur, dont la partie voisine est blanchâtre et les côtés fauves, variés de grosses mèches roussâtres; poitrine roussâtre, à bords des plumes fauves; milieu du ventre blanc; flancs fauves variés d'une ligne noire traversant le milieu des plumes dans toute leur longueur; sous-caudales blanchâtres. Tectrices alaires gris jaunâtre, à centre des plumes plus foncé; celles du bord de l'aile plus foncées avec une grosse tache d'un roux marron très sombre au voisinage du bas et une autre sur le devant de l'aile pliée; rémiges noires terminées de roux vif; sous-alaires blanchâtres lavées de fauve; page inférieure des rémiges ardoisée. Rectrices noires bordées largement de roussâtre sale. Bec jaunâtre, à dos brun; pattes olives.

Longueur de l'aile, 126; queue, 50; bec, 60; tarse, 43; doigt médian avec l'ongle, 48 millimètres.

Description d'après un exemplaire du Chili de la collection de MM. Salvin et Godman.

∅ Le jeune oiseau en premier plumage a le sommet de la tête couvert de plumes noires bordées de roux; dos brun roussâtre, à plumes bordées finement de plus roussâtre; gorge blanche traversée par une ligne brune variée de fauve, élargie au cou; côtés du cou couverts de plumes brunes entourées de fauve; poitrine et abdomen d'un isabelle roussâtre sur les flancs, et blancs au milieu; tectrices alaires d'un fauve olivâtre strié de

brun foncé; les grandes tectrices alaires et les rémiges tertiaires d'un roux cannelle; les autres rémiges brun noirâtre, terminées par une tache cannelle; queue noirâtre.

Description d'après un oiseau de la collection de M. Raimondi.
Pacasmayo (coll. RAIMONDI).

1260. — Tigrisoma brasiliense

Ardea brasiliensis, L., *S. N.*, I, p. 239.

Ardea lineata et **A. flava,** GM., *L. S. N.*, I, p. 638.

Ardea tigrina, GM., *l. c.*, p. 638 — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 50 et 297.

Ardea soco et **A. marmorata,** VIEIL., *Enc. Méth.*, III, p. 1117.

Ardea fasciata, SUCH., *Zool. Journ.*, 1826, p. 117.

Tigrisoma brasiliense, GR., *Gen. B.*, III, p. 556 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 199; 1867, p. 979; 1873, p. 308 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 125.

T. ex olivaceo nigrum, rufo minutissime striolato punctatum; subtus ex olivaceo cinereo rufescens, albido fasciolatum; capite colloque vivide castaneis, in pileo, genis nuchaque puris, in lateribus cerviceque densissime nigro fasciolatis; subtus vitta longitudinali e plumis latis candidis, externe nigro castaneoque marginatis; remigibus albo apicatis, rectricibus immaculatis, viridi ardesiacis; tectricibus alarum inferioribus plumisque axillaribus nigris, albo fasciatis (BONAPARTE).

♂ et ♀ Ad. — La tête et tout le cou roux vif immaculé au sommet de la tête et les joues, varié de raies noirâtres sur le reste; gorge blanche bordée de chaque côté d'une raie noire; le milieu du devant du cou traversé d'une large raie, composée de grandes plumes blanches bordées sur les côtés de roux et de brun; le dos et les ailes olive foncé, avec un léger éclat verdâtre finement ondulé de lignes fauve roussâtre composées de nombreux petits points, et varié en outre de longues lignes noirâtres qui se trouvent au milieu de toute la longueur de la baguette dans toutes les plumes de ces parties; abdomen brun roussâtre varié de gris olive et de blanchâtre; tectrices sous-alaires noires rayées de blanc. Rémiges primaires noirâtres terminées d'une bordure blanche, les secondaires olive foncé avec un léger éclat métallique; pli de l'aile blanc. Rectrices olive foncé, traversées d'une dizaine de lignes blanches, dont quelques-unes, surtout les basales sont largement interrompues au milieu. Bec brun, rougeâtre à la base, noirâtre au bout; iris jaune.

Ø Le jeune oiseau a les plumes du sommet de la tête rayées en travers

de grosses bandes noires et rousses, dont ces dernières sont un peu plus larges; les plumes du dos noirâtres, avec une grosse tache terminale rousse subarrondie et une large bande de la même couleur au milieu; le long du milieu du devant du cou une raie blanche variée de brun et de roussâtre; le milieu de l'abdomen blanc tacheté de brun; le blanc de l'extrémité des plumes plus ou moins lavé de roussâtre; le dos inférieur, le croupion et les flancs noirs rayés en travers de blanc. Tectrices alaires de la couleur du dos, à taches rousses plus foncées sur le devant de l'aile et peu grosses, et beaucoup plus grosses que les dorsales ailleurs; rémiges schistacées, terminées d'une large bordure roussâtre, qui sur les médianes est blanche en grande partie; sous-alaires schistacées variées de blanc. Queue noire, traversée de cinq lignes blanches fines, dont la basale est incomplète.

♂ Longueur de l'aile, 345; queue, 135; bec, 128; tarse, 105; doigt médian, 73; ongle, 12 millimètres.

Pérou entier jusqu'à 4,000 pieds d'altitude (TSCHUDI); Santa Cruz, Ucayali supérieur (BARTLETT); Lambayeque (coll. RAIMONDI).

1261. — **Tigrisoma Salmoni**

SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1875, p. 38 — TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 242; 1880, p. 212; 1882, p. 47.

T. supra viridescenti æneo nigricans, pallido cervino (nisi in pileo) crebre transfasciatum; alis caudaque schistaceo nigris, illis et alula spuria albo terminatis; campterio et margine alari albis; mandibula, sicut in T. brasiliensi *nuda; gula medio alba, plumosa, lateraliter nuda, albo circumscripta; cervice media alba rufescente intermixta; abdomine rufescente; hypochondriis fusco nigris, subalaribus albo nigroque variolatis* (SCLATER et SALVIN).

♂ Ad. — Toutes les parties supérieures du corps, les ailes et les côtés du cou sont d'un olive ardoisé foncé, traversé de nombreuses raies d'un fauve pâle, fines, un peu plus grosses au cou qu'ailleurs, et blanches sur les tectrices alaires; ces raies claires sont interrompues au milieu même des plumes du dos, des scapulaires et des tectrices, en y formant de longues stries foncées, passant dans toute la longueur de leurs baguettes, et aiguës au bout; le sommet de la tête est noir non rayé, lavé légèrement d'ardoisé au front; dans la crête nucale il y a aussi quelques plumes noires en entier ou rayées en partie. La partie emplumée des côtés du visage est d'un ardoisé foncé tacheté de blanchâtre; la gorge est nue sur les côtés et couverte de plumes blanches au milieu; la partie dénuée est bordée à son extérieur de plumes blanches, y formant une ligne peu large, suivie d'une autre bordure noire; le milieu du cou antérieur est traversé dans toute sa longueur par une raie blanche variée de grosses taches brunes et noires; poi-

trine grise, enduite un peu de roussâtre, traversée par des raies et des taches blanchâtres, grosses; ventre blanchâtre, plus ou moins sale; les flancs d'un ardoisé foncé, rayé en travers de blanc. Les grandes tectrices alaires au lieu d'être rayées ne sont que parsemées de petits points blancs, rangées pour la plupart en vermicules; rémiges d'un schistacé noirâtre, avec un léger lustre verdâtre sur les secondaires; toutes terminées par une bordure blanche, plus large sur les primaires et graduellement plus fines sur les secondaires; sous-alaires schistacées, variées de grosses taches blanches; pli de l'aile blanc. Queue noirâtre, avec une trace légère d'ondulation blanchâtre sur les rectrices médianes. Tout le devant du visage dénué, comprenant les lores, le tour large des yeux et la base de la mandibule inférieure d'un jaune verdâtre assez pâle. Bec noir, à moitié basale de la mandibule inférieure d'un jaune verdâtre pâle, l'extrémité même des deux mandibules blanchâtre; pattes d'un olive foncé, à côté postérieur du tarse et les doigts en dessous d'un jaune sale; iris gris olivâtre foncé à l'extérieur et d'un jaune olivâtre clair en dedans.

♀ Distincte du mâle par les raies du cou distinctement plus larges; la raie collaire brune sans noir au milieu; toute la poitrine et l'abdomen d'un ardoisé fort enduit de fauve roussâtre; les côtés emplumés du visage rayés de fauve; queue unicolore.

Les oiseaux probablement moins adultes diffèrent des précédents par les raies des parties supérieures du corps et du cou plus rousses et distinctement plus larges; toutes les plumes du sommet de la tête rayées de roux, mais moins largement qu'au cou; abdomen d'un cendré foncé, peu enduit de roussâtre; flancs d'un cendré ardoisé unicolore; toutes les rectrices parsemées de petites taches blanches d'une manière irrégulière. Bec moins foncé, tirant au brunâtre; pattes d'un gris olive; iris jaune.

∅ Jeune oiseau en premier plumage couvert de plumes d'un brun noirâtre rayé largement de roux; côtés de la tête roux variés de grosses stries noires; gorge également nue comme chez les adultes sur ses côtés, et traversée d'une raie blanche emplumée, la partie nue également bordée de blanc descendant le long du milieu du cou en se répandant en bas; toute cette partie blanche est variée de grosses raies noirâtres; le dos et les ailes sont brun noirâtre, traversés par de larges taches rousses; l'abdomen et les sous-caudales blancs, tachetés de noirâtre. Rémiges brunes noirâtres, terminées d'une bordure blanche, comme chez les adultes, et de roussâtre dans les secondaires, qui en outre sont traversées par quelques raies rousses peu larges sur la barbe externe, et blanches sur l'interne. Rectrices noires, traversées par quatre lignes blanches. Bec et pattes bruns; iris jaune.

Pérou ♂ Longueur totale, 750-780; vol, 1097-1140; aile, 320; queue, 130; bec, 120; tarse, 88; doigt médian, 60; ongle, 11 millimètres.

Ecuador { ♂ Longueur de l'aile, 295; queue, 114; bec, 105; tarse, 80; doigt médian, 57; ongle, 11 millimètres.
♀ Longueur de l'aile, 292; queue, 112; bec, 107; tarse, 85; doigt médian, 63; ongle, 11 millimètres.

Huambo, Tambillo, Callacate (STOLZMANN).

« Espèce répandue sur tous les ruisseaux des montagnes du Pérou septentrional. Je ne puis pas indiquer les limites de sa distribution orographique, le maximum et le minimum des altitudes dans lesquelles je l'ai trouvée sont à 5,800 (Tambillo) et à 3,700 pieds (Huambo); je prétends cependant qu'elle dépasse ces limites, surtout là où les ruisseaux sont peuplés de petits silurides qui avec les telphuses constituent l'aliment principal de cet oiseau. Il les guette, posé au bord du ruisseau, ou sur un des blocs rocheux encombrant le lit. A la vue d'un homme, il allonge son cou et s'envole de loin; cependant au milieu de la forêt on parvient souvent à l'approcher jusqu'à une vingtaine de pas. En général il est assez rare et solitaire » (STOLZMANN).

1262. — **Tigrisoma Cabanisi**

HEINE, *Journ. für Orn.*, 1859, p. 107.
Ardea Cabanisi, SCHLEG., *Mus. P.-Bas*, *Ardeæ*, p. 51.

T. fusco olivaceum, pallide cervino crebre transfasciatum; pileo nigro immaculato; remigibus schistaceis albido transfasciatis; cauda nigricante, rectricibus lineis albis quinis transversalibus, binis mediis tenuissime fulvo undulatis; campterio albo; gula tota nuda, vitta mediana collari rufo brunnea lateraliter albo et nigro varia; abdomine sordide rufo; hypochondriis schistaceis, subtiliter albo transfasciatis; subalaribus hypochondriisque schistaceis, albo fasciatis.

♂ Ad. — Toutes les parties supérieures du corps et des ailes sont d'un olive ardoisé foncé lustré légèrement de verdâtre, et traversées de raies roussâtres qui, sur les plumes du dos, des tectrices alaires et des scapulaires, sont interrompues au milieu même des plumes, en y formant des stries longues foncées, aiguës au bout et passant dans toute la longueur de leurs baguettes; croupion schistacé rayé finement de blanc; les côtés de la tête et le cou sont d'un ardoisé brunâtre varié de raies transversales fauves ou d'un fauve roussâtre, un peu moins larges que les foncées et beaucoup plus larges en général que celles du dos; le long du milieu du devant du cou se trouve une raie d'un chocolat brunâtre, bordée des deux côtés de plumes blanches sur la barbe interne et noires sur l'externe; sommet de la tête d'un noir immaculé; plusieurs plumes cependant, qui appartiennent probablement à la robe précédente, sont traversées de raies roussâtres; gorge nue en entier; tout le dessous du corps est d'un roux rougeâtre sale, beaucoup plus intense sur la poitrine et pâlissant graduellement en s'approchant de la queue; flancs d'un ardoisé grisâtre, traversés de raies onduleuses blanches, peu larges. Les grandes tectrices alaires ondulées finement de fauve; les rémiges schistacées bleuâtres, les cinq premières primaires traversées de quelques raies blanches, peu larges, et largement interrompues au milieu des pennes; les autres non rayées, mais terminées d'une bordure blanche; les secondaires traversées de raies interrompues, blanches sur la barbe interne et fauves sur l'externe, excepté les voisines des ter-

tiaires qui sont non rayées, plus ou moins olives sur la barbe externe et ondulées finement de fauve; sous-alaires schistacées, variées de grosses raies blanches; pli de l'aile blanc. Queue noire, traversée par cinq lignes blanches, les deux rectrices médianes sont d'un olive noirâtre varié de petites stries blanches, rangées en lignes transversales sinueuses. Tout le côté du devant du visage dénué, comme chez le *T. Salmoni*, jaune, ainsi que la peau nue de la gorge; mâchoire supérieure d'un brun noirâtre, plus brun vers la naissance; mandibule jaunâtre, à bords mêmes rembrunis; pattes grises.

Longueur de l'aile, 348; queue, 126; bec, 160; tarse, 105; doigt médian, 75; ongle, 15 millimètres.

OBSERVATIONS. — Espèce voisine du *T. Salmoni*, plus forte, à bec beaucoup plus long et d'une autre forme, la gorge toute nue et la coloration en général plus claire, à raies plus larges et plus rousses; les rémiges rayées en travers, etc.

Tumbez (coll. RAIMONDI).

1263. — Nycticorax violaceus

Ardea violacea, L., *S. N.*, I, p. 238 — WILS., *Amer. Orn.*, VIII, tb. LXV.

Ardea cayanensis et **A. jamaïcensis**, GM., *L. S. N.*, I, pp. 626 et 625.

Cancrophaga bahamensis, BRISS., *Orn.*, V, p. 481.

Ardea sexsetacea, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 1121.

Ardea callocephala, WAGL., *Syst. Av.*, sp. 34.

Nyticorax violaceus, BOIÉ, *Isis*, 1826, p. 979 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 126 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 746.

N. cinereus, subtus dilutior cyaneo cinereus; dorso et alis striis latissimis viridi nitentibus variis; capite nigerrimo, pileo albo plus aut minus cinnamomeo lavato; vitta lata utrinque genali margineque alarum albis; plumis occipitalibus elongatis, linearibus, cristam formantibus, candidis; remigibus rectricibusque ardesiaceis. Rostrum robustum nigrum; pedes flavido brunnei; iris externe aurantiaco rubra, interne aurantiaca.

♂ et ♀ Ad. — Tête noire, à sommet blanc plus ou moins lavé de roussâtre cannelle, occupant toute la largeur du front en s'atténuant graduellement en arrière; quelques plumes cervicales blanches, prolongées et linéaires, forment une huppe couchée sur la huppe nucale noire et beaucoup moins longue; le long du milieu des joues se trouve de chaque côté une large raie blanche, commençant au-dessous de l'œil et dépassant l'o-

reille; le dos avec les scapulaires et les tectrices alaires sont d'un cendré bleuâtre ou cendré grisâtre, variés de stries noires, lustrées faiblement de verdâtre, largement prolongées sur toute la longueur des plumes; plus larges sur les tectrices alaires qu'au dos; chacune de ces stries est bordée des deux côtés d'une ligne blanchâtre plus claire que le fond; quelques plumes du milieu prolongées jusqu'au delà de l'extrémité de la queue, à barbes désunies filiformes cendrées, sont aussi traversées dans toute leur longueur d'une large ligne noire, dont les barbes sont unies; le cou et tout le dessous du corps sont d'un cendré bleuâtre uniforme. Rémiges et rectrices ardoisées bordées extérieurement de blanchâtre; sous-alaires gris bleuâtre; pli de l'aile blanc. Bec noir, à mandibule inférieure carnée dans toute sa partie basale; pattes brunes, à jambe et le haut du tarse orangés; iris rouge orangé au milieu ou orangé extérieurement dans les uns, tandis que dans les autres il est orangé à l'intérieur et jaune extérieurement.

Les oiseaux moins adultes ont le fond des parties supérieures du corps plus ou moins gris; celui du cou également grisâtre, à milieu du devant traversé par une raie blanche en haut et roussâtre en bas, les plumes de cette partie roussâtre sont largement grises au milieu; abdomen varié de grosses flammèches grises et blanches; sous-caudales blanches lavées de gris roussâtre à l'extrémité; les plumes dorsales moins longues.

♂ Longueur totale, 551-608; vol, 993-1100; aile, 275; queue, 105; bec, 97; tarse, 96; doigt médian, 62; ongle, 10; plumes occipitales longues jusqu'à 130 millimètres.

Les œufs sont en général courts, d'une forme parfaitement elliptique ou presque ovée, à coque plus épaisse que dans les œufs des hérons; la couleur superficielle est d'un vert assez fort; souvent ils sont salis de petites taches et de mouchetures brunes. Dimensions des œufs des différentes pontes : 43 sur 34,2; 46-34,2; 45-35; 46-34,6; 46-35 millimètres.

Selon MM. Jelski et Stolzmann, commun dans l'embouchure de Tumbez, où il se nourrit de crabes sur les bords des manglars pendant le reflux; dans les autres époques de la journée il reste perché sur les arbres riverains, plus ou moins caché dans le feuillage.

1264. — Nycticorax obscurus

Ardea obscura, Licht., *Verz. Doubl.*, p. — Kittl., *Kupfert.*, tb. XXXV, fig. 1.

Nycticorax obscurus, Bp., *Consp. Av.*, II, p. 141 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 126.

N. major; fusco cinereus, subtus dilutior; fronte gulaque albicantibus, plumis occipitalibus elongatis candidis; pileo, nucha dorsoque nigro virentibus; rostro brevi, gracili, nigricanti, pedibus brunneo flavis (Bonaparte).

♂ Le sommet de la tête avec la nuque, ainsi que le dos avec les scapulaires sont d'un noir lustré de vert; front prolongé en sourcils n'atteignant pas l'extrémité postérieure des yeux, le devant des joues, la gorge, la région anale et les sous-caudales blancs; le cou antérieur et ses côtés d'un gris perlé clair; abdomen de la même nuance, mais plus foncée, à base des plumes largement blanche. Ailes et queue d'un gris cendré obscur; le dessous de l'aile d'un gris pâle; pli de l'aile blanc en partie, bordures de la première rémige et de la première grande tectrice blanches; plumes atténuées de la huppe très longues et blanches en entier. Bec noir; pattes d'un jaune brunâtre, à doigts plus bruns et les ongles noirs.

♀ Semblable en tout au mâle, à gris partout plus foncé, le front lavé plus ou moins de gris, la huppe moins longue.

∅ Les jeunes en premier plumage sont bruns en dessus, parsemés de stries blanchâtres au sommet de la tête et le cou postérieur, très fines sur le premier et plus grosses sur le second; des stries assez grosses sur la région interscapulaire et des stries triangulaires élargies en arrière, en général plus grosses sur les tectrices alaires et les scapulaires; les côtés et le devant du cou ainsi que tout le dessous du corps couverts de plumes blanches ou fauves au milieu, brunes le long des côtés; ces bordures en général plus larges sur les côtés qu'au milieu de toutes ces parties; le croupion et le dos inférieur couverts de plumes grises longuement à la base et terminées de brun. Rémiges brunes terminées par une tache blanchâtre; dessous de l'aile gris. Queue gris brunâtre. En général dans le plumage tout frais les taches du dessus et des côtés sont fauves, dans le plumage usé elles sont blanches. Bec noirâtre, à mandibule inférieure longuement blanche dans sa partie basale; pattes brunes.

♂ Longueur de l'aile, 340; queue, 145; bec, 125; tarse, 95; doigt médian, 82; ongle, 15; huppe, 220; hauteur du bec à la base, 26 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 322; queue, 130; bec, 118; tarse, 83; doigt médian, 68; ongle, 15; hauteur du bec à la base, 21 millimètres.

Un œuf du Chili est d'un verdâtre beaucoup plus pâle que celui du *N. violaceus*. Longueur : 52 sur 39 millimètres de largeur.

Description d'après les oiseaux de Titicaca, de la collection de MM. Salvin et Godman.
Lac Titicaca (WHITELY).

1265. — Nycticorax Gardeni

Ardea Gardeni, GM., *L. S. N.,* I, p. 645.

Nycticorax Gardeni, GUNDL., *Journ. für Orn.,* 1856, p. 346 — SCL. et SALV., *P. Z. S.,* 1860, p. 387; 1866, p. 199 — *Nomencl. Av. Neotr.,* p. 126 — TACZ., *P. Z. S.,* 1877, p. 329.

Nycticorax americanus, BP., *List.,* 1838, p. 48 — TSCH., *Faun. Peru.,* pp. 50 et 297 — TACZ., *P. Z. S.,* 1874, p. 555.

Nycticorax nævia, SCL. et SALV., *P. Z. S.,* 1873, p. 305.

N. dilute cinereus, pileo dorsoque ex virescente nigro coracinis; fronte, gula regioneque oculari albis; collo medio plus aut minus albido; plumis nuchæ tribus elongatis linearibus niveis. Rostrum robustum, nigrum, mandibula inferiori basi pallida; pedes luteo virentes; iris rubra.

♂ et ♀ Ad. — Semblable au *N. europæus*, mais beaucoup plus grand, à bec plus fort. La couleur générale est comme celle de l'oiseau d'Europe cendrée grisâtre, mais généralement un peu plus foncée; le sommet de la tête et le dos avec les scapulaires d'un vert foncé métallique tirant un peu au bleuâtre dans certaines directions de la lumière; front, tour de l'œil, gorge et devant des joues blancs; une raie blanchâtre plus ou moins large descend le long du milieu du cou; milieu de l'abdomen et du bas-ventre généralement plus clair que les flancs et quelquefois blanchâtre; une huppe nucale formée de trois plumes blanches linéaires, à barbes recourbées en dessous de manière que le creux en forme d'une gouttière renversée de la plume supérieure couvre en entier les deux autres; l'extrémité même de ces plumes est noire. Les ailes sont d'une nuance plus foncée que celle du cou; les rémiges tertiaires et les rectrices avec un léger lustre verdâtre; pli de l'aile blanc, ainsi qu'une fine bordure sur la première rémige; sous-alaires grises; sous-caudales blanches ou grisâtres. Bec robuste, noir, à mandibule inférieure pâle dans la moitié basale; pattes jaune verdâtre; iris rouge.

♂ Longueur de l'aile, 325-345; queue, 130; bec, 97; tarse, 80; doigt médian, 64; ongle, 15; de la huppe jusqu'à 200 millimètres.

L'œuf est d'un vert pâle; longueur 55 sur 39,2 millimètres de largeur.

Toutes les régions péruviennes; plus rare cependant dans les chaudes que dans les montagnes froides (Tschudi). Environs du lac Junin (Jelski); Tumbez (Stolzmann); Ucayali (Bartlett).

« A Junin on le rencontre toujours isolé; dans les joncs voisins du lac même il est plus nombreux, mais se réunit en sociétés. Bien qu'on ne le mange pas et qu'on ne le persécute point, il est assez rusé et ne se laisse pas approcher de près » (Jelski).

1266. — Nycticorax pileatus

Ardea alba, var. *β*, Gm., *L. S. N.*, I, p. 639.

Ardea pileata, Lath., *J. O.*, II, p. 695 — Buff., *Pl. Enl.*, CMVII.

Nyctiardea pileata, Sws., *Class. B.*, II, p. 355.

Herodias pileata, Gr., *List Sp. Brit. Mus.*

Pilherodius pileatus, Bp., *Consp. Av.*, II, p. 139.

Nycticorax pileatus, Pelz., *Orn. Brasil.*, p. 302 — Scl. et Salv., 1867, p. 979; 1873, p. 305; *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 126.

N. albus, dorso cinerascente perlaceo, facie colloque flavido lavatis; vertice late nigro; crista nuchali e plumis longissimis linearibus albis. Rostrum nigrum, mandibula inferiori macula magna mediana rubra; pedes brunnei; iris grisea; cute circumoculari nuda cærulea.

♂ et ♀ — Blanc, à sommet de la tête largement noir, excepté le front qui est d'un gris blanchâtre; les côtés de la tête et le cou enduits d'une nuance jaune isabelle plus ou moins forte; le dos, les ailes et la queue sont d'un cendré perlé très clair; la baguette dans les rémiges et les rectrices est plus ou moins brune. Trois plumes nucales blanches, linéaires, à bords des barbes peu courbés en bas, forment une huppe très longue, semblable à celle des autres espèces. Bec noir, à extrémité blanchâtre et une grande tache allongée rougeâtre sur les côtés de la mandibule inférieure; pattes brunes olivâtres; iris gris; peau nue autour des yeux bleu clair.

♂ Longueur de l'aile, 280; queue, 110; bec, 97; tarse, 100; doigt médian, 63; ongle, 12; huppe jusqu'à 240 millimètres.

Nauta, Santa Cruz (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL).

1267. — **Cancroma cochlearia,** L.

L., *S. N.*, I, p. 234 — VIEIL., *Gal. Ois.*, III, p. 129, tb. CCXLIX — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 305.

Cancroma cancrophaga, L., *S. N.*, I, p. 233 (juv.).

Cochlearius fuscus, C. nævius, BRISS., *Orn.*, V, pp. 508 et 509.

Cymbops cochlearia, WAGL., *Syst. Av.*, sp. 1.

C. supra cærulescente cinerea, subtus albida; abdomine subcaudalibusque rufescentibus, hypochondriis nigricantibus; fronte alba; pileo cum crista nuchali elongata nigro; alis caudaque perlaceo cinereis. Rostrum crassum nigrum; pedes flavo virides.

♂ Ad. — D'un cendré bleuâtre au dos et les scapulaires; front blanc jusqu'au niveau du milieu de l'œil; le reste du sommet de la tête est noir légèrement bleuâtre, ainsi qu'une longue huppe nucale, composée de plumes longues, larges et aiguës au bout, tombant sur le dos dans leur position naturelle, ou se redressant à la volonté de l'oiseau en forme de capuchon. Les côtés de la tête et le devant de la gorge sont blancs, tirant un peu à l'isabelle sur le jabot; le derrière du cou et ses côtés sont d'un cendré plus pâle que celui du dos; au-devant même du dos se trouve une raie transversale brune foncée. L'abdomen, le bas-ventre et les sous-caudales sont roux; les flancs de l'abdomen largement noirâtres. Le cendré des ailes et de la

queue est plus clair que celui du dos, surtout des rémiges primaires qui sont d'un cendré perlé presque blanchâtre; petites sous-alaires brunes foncées, celles du pli de l'aile et les grandes blanches. Bec noir, aussi large que la tête, élevé et renflé; pattes jaunes verdâtres.

Ø Le jeune oiseau en premier plumage est roux brunâtre en dessus, à ailes plus rousses que le dos; le front est brun, sommet de la tête noir, à huppe courte; côtés de la tête et du cou d'un brun roussâtre plus pâle que le dos; gorge blanche, une ligne le long du milieu du cou blanchâtre. Tout le dessous est blanc plus ou moins lavé d'isabelle et strié d'isabelle roussâtre sur les flancs de l'abdomen. Barbe interne des rémiges brune, queue d'un gris roussâtre. Mâchoire noire, à bord même et l'extrémité jaunâtre pâle; mandibule jaune, avec une raie noirâtre au haut des côtés de la moitié basale; pattes olives.

♂ Longueur de l'aile, 300; queue, 110; bec, 95; hauteur du bec, 32; largeur du bec, 40; longueur du tarse, 70; doigt médian, 63; ongle, 13; de la huppe, 200 millimètres.

Les œufs sont oblongs, d'une forme presque elliptique ou ovée, à petit bout plus ou moins aigu ou plus ou moins émoussé; la surface est d'un blanc crétacé; coque en transparence verdâtre pâle; ils sont variés de petites taches ou de mouchetures brunes, peu nombreuses, quelquefois d'éclaboussures rougeâtres. Dimensions : 47,2-35,2; 49,6-36,4; 53,2-38; 52,5-34,5; 54-37 millimètres.

Lacs de Cashiboya (Bartlett).

FAMILLE CICONIIDÆ

1268. — **Mycteria americana**

L., *S. N.*, I, p. 232 — Buff., *Pl. Enl.*, DCCCXVII — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 50 et 298 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 126 — *P. Z. S.*, 1873, p. 306.

Ciconia mycteria, Ill. — Licht., *Verz. Doubl.*, p. 76.

Ciconia maguari, Spix, *Aves Brasil.*, II, p. 71, tb. LXXXIX.

M. alba, capite et collo nudis nigris; plumulis nonnullis nuchalibus subvillosis albidis; annulo colli infimi raro piloso maculaque occipitali rubris; colli cute lævissima, rostro toto pedibusque nigris; iride brunnea.

♂ et ♀ — Tout le plumage blanc soyeux; tête et cou nus, à peau lisse, d'un noir uniforme en entier, avec un anneau rouge à la base au-dessus de la partie emplumée de l'oiseau; une grande tache de la même couleur occipitale, une touffe de quelques plumes effilées sur la nuque. Bec et pattes noirs; iris brun.

♂ Longueur de l'aile, 630; queue, 245; bec, 354; tarse, 320; doigt médian, 112; ongle, 14 millimètres.

Montaña de Vitoc et environs de Cerro de Pasco (Tschudi); Ucayali (Bartlett).

FAMILLE PLATALEIDÆ

1269. — **Platalea ajaja**

L., *S. N.*, I, p. 131 — BUFF., *Pl. Enl.*, CLXV — VIEIL., *Gal. Ois.*, II, tb. CCXLVIII — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 50 et 298 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 200; 1873, p. 306 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 127 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 746.

Platalea rosea et **P. coccinea**, BRISS., *Orn.*, V, p. 356 et 359, tb. XXX.

Platalea incarnata, SLOANE, *Hist. Jam.*, II, p. 316.

Ajaja rosea, REICHB., *Natürl. Syst.*, p. 16.

P. sanguinea; junior rosea; tectricibus alarum superioribus vivide rubris; juvenis tota alba. Rostrum flavidum; pedes nigri roseo tincti; iris brunneo rubra, externe grisea.

♂ et ♀ — Dans la vieillesse totalement rouge, le plus intense sur les ailes; la partie nue de la tête jaune en dessus, orangée sur les côtés, noire sur l'occiput et les oreilles; bec jaunâtre; pattes noirâtres nuancées de rosé; iris rouge brunâtre au milieu, à bordure externe grise, ces deux couleurs passant entre elles par taches.

Les oiseaux moins adultes sont d'un rosé moins intense au ventre et sur les ailes qu'au dos; les plumes du cou blanches; les tectrices alaires le long de l'avant-bras sont d'un rouge carminé intense ainsi que les sus-caudales et les plumes latérales du bas-ventre; rectrices d'un jaune ocreux en dessus, à baguette rose et la page inférieure de cette dernière couleur; sous-alaires rosées.

Les oiseaux plus jeunes ont tout le corps rosé pâle presque uniforme, plus blanchâtre au dos; la tête et tout le cou blancs; queue rosée; rémiges primaires terminées par une bordure externe brune. La peau nue des environs des yeux carné pâle, varié çà et là de verdâtre; bec jaune; pattes noirâtres.

∅ Les jeunes en premier plumage sont blancs sans aucune trace de nuance rosée.

♂ Longueur totale, 770; vol, 1280; aile, 360; queue, 115; bec, 170; tarse, 107; doigt médian, 77; ongle, 14 millimètres.

Forêts du Pérou septentrional et central (TSCHUDI); Ucayali inférieur, Santa Cruz (BARTLETT); Tumbez (STOLZMANN).

« A Santa Lucia on voit de temps en temps ces spatules par quelques individus, le plus souvent au nombre de trois, marchant sur les eaux basses des manglars en cherchant la nourriture à la manière des ibis. Dans l'individu que j'ai tué je n'ai trouvé que de petits palæmonides, abondants dans la vase des mangliers. Cette sorte de nourriture explique jusqu'à un certain point la forme bizarre du bec de l'oiseau. Réellement avec le bec aussi large et aussi plat il lui est plus facile de prendre des êtres aussi vifs et aussi remuants qu'avec un bec long et fin, plus convenable pour fourrer dans des trous qui contiennent les différentes espèces de brachyures et de mollusques.

» C'est un des oiseaux les plus craintifs des eaux basses de Tumbez. Son apparition rare et sa prudence font sa capture des plus difficiles. L'unique exemplaire que j'ai tué était tiré au hasard à 120 pas. Nous avons essayé de les approcher en canot, abrité par les branches, et nous avons réussi en partie » (STOLZMANN).

FAMILLE TANTALIDÆ

1270. — Tantalus loculator

L., *S. N.*, I, p. 240 — BUFF., *Pl. Enl.*, DCCCLXVIII — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 50 et 298 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 199; 1873, p. 305 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 126.

Ibis nandapou, VIEIL., *teste* GRAY.

Tantalus plumicollis, SPIX, *Av. Bras.*, II, p. 63, tb. LXXXV.

Tantalus brevirostris, PEALE.

T. albus, facie pileoque nudis cyanescentibus; remigibus rectricibusque nigris viridi micantibus. Rostrum flavidum; pedes viridi olivacei.

♂ et ♀ Ad. — Tout le plumage est blanc, à l'exception des rémiges et des rectrices qui sont noires, lustrées de vert métallique. Le sommet de la tête et le devant du visage nus, bleuâtres. Bec blanc sale, avec une nuance verdâtre sur les côtés, rougeâtre en dessus; scutelle de la tête noire en partie, base de la mandibule supérieure noire en dessus, tachetée de noir sur les côtés; peau nue sur les côtés de la tête noir d'encre, plus clair en bas, au menton violâtre, passant au rosé dans les deux tiers basaux; pattes vert olive; iris gris.

Ø Dans l'oiseau jeune le blanc est moins pur, plus ou moins lavé de jaunâtre; les plumes de la tête et du cou supérieur brunâtres, pâlissant de plus en plus vers le bas et passant au fauve jaunâtre en dessous.

♂ Longueur de l'aile, 470; queue, 175; bec, 184; tarse, 198; doigt médian, 105; ongle, 14; totale, 870; vol, 1640 millimètres.

Tschudi cite une relation d'un voyageur annonçant que cet oiseau est commun dans la province de Maynas. Ucayali, Santa Cruz (BARTLETT).

« J'ai vu plusieurs fois cet oiseau dans le delta de Tumbez, où il vient rarement. On le voit ordinairement par quelques exemplaires (3-9) se promenant en ligne sur les eaux basses des manglars. Il est très rusé et se laisse rarement approcher à un coup de fusil; ordinairement il s'envole à 200 ou 300 pas. On le connaît sous le nom de *garzon*. Je l'ai vu aussi à Guajango sur le haut Marañon » (STOLZMANN).

1271. — Eudocimus albus

Tantalus albus, L., *S. N.*, I, p. 242 — WILS., *Amer. Orn.*, VIII, tb. LXVI.

Scolopax alba, BODD., *Tabl. Pl. Enl.*, p. 55.

Tantalus coco, JACQ., *Beitr. Gesch. Vœg.*, p. 13.

Ibis alba, VIEIL., *N. D. H. N.*, XVI, p. 16 — SCL. et SALV., *Nom. Av. Neotr.*, p. 126 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 746.

Ibis longirostris, WAGL., *Isis*, 1829, p. 760.

Eudocimus albus, ELLIOT, *P. Z. S.*, 1877, p. 508.

E. totus albus, remigibus primariis quaternis nigro terminatis; rostro flavo; pedibus sordide flavidis; iride cærulea margine externo albida.

♂ et ♀ Ad. — Tout blanc, à quatre rémiges primaires terminées de noir lustré d'un bleu d'acier. Bec carné brunâtre pâle; la peau nue d'un carné orangé au bord du front, largement autour des yeux, sur le devant du visage et de la gorge; pattes carné pâle, à ongles cornés; iris bleu, à bordure externe blanchâtre.

∅ Le jeune en premier plumage est gris brunâtre en dessus, à plumes de la partie antérieure entourées d'une bordure claire; le dos postérieur, le croupion et les sus-caudales blancs; la tête et tout le devant du cou sont couverts de plumes gris brunâtres au milieu bordées de blanchâtre, celles du cou postérieur bordées largement de gris plus clair que celui du milieu; tout l'abdomen jusqu'aux sous-caudales ainsi que les sous-alaires blancs. Les rémiges et les rectrices d'un schistacé olivâtre avec un faible éclat métallique verdâtre, un peu plus fort sur les rémiges secondaires et les tertiaires. Le bec et la peau nue du visage d'un jaunâtre sale, pattes carné grisâtre pâle; iris bleu clair.

♂ Longueur de l'aile, 296; queue, 120; bec, 182; tarse, 96; doigt médian, 66; ongle, 12 millimètres.

♂ et ♀ Longueur totale, 659-694; vol, 1030-1048 millimètres.

« Échassier des plus commun dans le delta de Tumbez, se tenant en sociétés plus ou moins nombreuses. Lorsqu'ils se perchent le soir sur les arbres des rhizophores, ces arbres paraissent être de loin comme couverts de grosses fleurs blanches. En marchant sur la vase des mangliers ils y enfoncent leur bec pour prendre les crustacés du genre *Gelasimus*. Il se laisse plus facilement approcher que les autres gros échassiers. On le connaît sous le nom de *garza cangrejera* = *héron mangeur de crabes* » (STOLZMANN).

1272. — Falcinellus Ridgwayi

Allen, *Bull. Mus. Comp. Zool. Cambr.*, III, p. 355 — Elliot, *P. Z. S.*, 1877, p. 506.

Ibis falcinellus, Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1869, p. 156.

Falcinellus Ordi, Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 51 et 298 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 562.

F. fuscus, dorso violaceo, alis et cauda viridi, tectricibus caudæ superioribus rubro cupreo micantibus; capite et collo ferrugineo rufis, aut fuscis albo striatis, aut fuscis immaculatis. Rostrum rubido brunneum; pedes nigri; iris rubra.

♂ et ♀ — Dans la saison de la ponte (juin) ils sont d'une couleur grise foncée en dessus, avec un fort éclat métallique vert à la base des plumes du dos et violet sur de larges bordures de ces plumes; vert brillant plus ou moins lustré de pourpré sur les rémiges, les rectrices et les scapulaires postérieures, et d'un cuivreux pourpré sur les tectrices alaires; tout le dessous du corps depuis la poitrine est fuligineux, lustré légèrement de violet. La tête et tout le cou couverts d'un mélange de plumes allongées rousses foncées comme celles de l'ibis d'Europe en plumage de noces, mélangées avec d'autres plumes plus courtes noirâtres, striées finement de blanc; sous-caudales vertes bordées de violet; sous-alaires à éclat vert olivâtre.

Dans d'autres individus également adultes et dans la même époque toutes les plumes de la tête et du cou entier sont noirâtres avec de fines bordures latérales blanches, de plus en plus fines en avançant au bas du cou et disparaissant ensuite.

Le bec est brun rougeâtre; pattes noirâtres; iris rouge.

∅ Les jeunes de la même époque ont l'éclat du dos d'un violet plus uniforme, passant au vert olivâtre dans certaines directions de la lumière; rémiges et rectrices sans presque de violet sur leurs bordures, tectrices alaires sans rouge cuivreux, mais d'un vert olivâtre; la tête et le cou d'un fuligineux brunâtre sans stries blanches, ou avec de petites stries peu nombreuses sur la tête et disparaissant en entier au haut du cou; poitrine et abdomen d'un fuligineux brunâtre, à lustre violet à peine distinct, et variés légèrement par les bordures grisâtres fines et peu prononcées; l'éclat violâtre faible sur les sous-caudales. Bec d'un brun plus pâle que celui des adultes; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 275-280; queue, 106; bec, 87-92; tarse, 75; doigt médian, 46; ongle, 13 millimètres.

Comme tous les exemplaires sont tués à la même époque, il est impossible de bien comprendre l'état parfait de cette forme, et de savoir même si

la couleur de la tête et du cou devient uniforme comme chez l'oiseau d'Europe; quant à la coloration du dessous depuis la poitrine, tous les nombreux exemplaires que j'ai examinés n'ont aucune plume rousse qui indiquerait que cette couleur y soit dominante; dans la notice cependant de M. Jelski il est dit que la tête et le cou sont roux en entier dans le plumage de noces.

Les œufs ressemblent à ceux du *F. igneus* d'Europe, mais ils sont d'un bleu plus pur. Dimensions des œufs des différentes pontes : 46,5-35,2; 51,2-35,3; 51,3-36; 53,5-38,2; 57-37,2; 57-38; 57,5-36 millimètres.

Région de la sierra et de la puna (Tschudi); environs du lac Junin (Jelski).

« On le trouve dans la puna des environs d'Huanta, mais il n'est très nombreux qu'aux environs du lac Chinchaycocha, où je l'ai vu en quantités innombrables. Il marche dans l'eau basse ou dans le marais, enfonçant continuellement le bec dans la vase et avalant de temps en temps les vers. Il se tient généralement en troupes plus ou moins nombreuses d'une vingtaine jusqu'à quelques centaines d'individus; rarement on en voit d'isolés. Il est peu craintif; toujours on peut l'approcher de près. Il niche dans les joncs en société. Les habitants enlèvent beaucoup d'œufs pour leur nourriture » (Jelski).

1273. — **Theristicus caudatus**

Scolopax caudatus, Bodd., *Tabl. Pl. Enl.*, p. 57.

Tantalus melanopis, Gm., *L. S. N.*, I, p. 653.

Tantalus albicollis, Gm., *l. c.*, p. 652.

Theristicus melanopis, Wagl., *Isis*, 1832, p. 1232 — Bp., *Consp. Av.*, II, p. 155 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 562 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 127 — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 51 et 298.

Theristicus caudatus, Elliot, *P. Z. S.*, 1877, p. 498.

Th. supra griseo cinereus, fusco undulatus, capite supra et collo postico rufo ferrugineis, collo antice et pectore supero rufescentibus, jugulo medio rufescentiore; torque pectorali griseo; abdomine isabellino aut rufescente, crisso tibiisque fuliginosis; uropygio tectricibusque caudæ nigricantibus nitore olivaceo; remigibus, rectricibus subcaudalibusque nigris, nitore viridi. Rostrum brunneum, apice flavidum; pedes rubri; iris interne obscure brunnea, externe rubro brunnea.

♂ et ♀ — Sommet de la tête d'un roux ferrugineux intense; derrière du cou d'une nuance plus claire, ou dans d'autres individus d'une nuance identique à celle du devant et du haut de la poitrine qui est jaune roussâtre clair; les joues sont dans les uns roux à peu près comme le sommet de la

tête, dans d'autres exemplaires de la couleur du cou; le milieu même de la région jugulaire est plus ou moins d'un roux plus intense; les plumes du dos et les scapulaires antérieures variées d'une large raie foncée suivie d'une bordure claire légèrement tachetée de foncé; toutes ces plumes présentent un léger éclat métallique verdâtre; les tectrices alaires sont d'un cendré beaucoup plus clair, à bordures foncées moins prononcées et nulles sur les grandes et les moyennes; le croupion et les sus-caudales noirâtres lustrés légèrement de vert olive; une large bande pectorale grise foncée, abdomen isabelle blanchâtre ou roussâtre; le bas-ventre et les plumes des tibias d'un fuligineux noirâtre; sous-caudales noirâtres lustrées de vert olivâtre. Rémiges noires, faiblement lustrées de vert sur les primaires et sur les secondaires; sous-alaires noirâtres légèrement lustrées de verdâtre. Queue noire, avec un éclat vert faible en dessus. Bec noir brunâtre, à extrémité jaunâtre; pattes rouges, à ongles noirâtres; iris noisette foncé intérieurement et rouge tuile brunâtre à l'extérieur; lores nus papilleux, la peau nue autour des yeux rugueuse, ainsi que la peau nue à la naissance de chaque côté de la mandibule inférieure prolongée dans toute la longueur de la gorge noire.

∅ Le jeune en premier plumage a la tête et tout le cou fauve varié de stries noirâtres; toutes les plumes du dos et des tectrices alaires bordées de fauve; tout l'abdomen strié de foncé; le reste comme dans les adultes. Bec plus petit, d'un brun plus pâle; peau nue des lores sans papilles; bande nue sur les côtés de la naissance de la mandibule inférieure moins large; pattes brunâtres.

Le jeune plus âgé est également strié comme le précédent, mais ces stries sont beaucoup plus fines et la tête fort colorée de roux; les plumes du dos variées comme dans les adultes de bordures antéapicales foncées sur un fond plus obscur que celui des adultes; tectrices alaires entourées d'une bordure blanchâtre.

♂ Longueur totale, 630; aile, 410; bec, 115-140; tarse, 65; doigt médian, 45; ongle, 15 millimètres; queue ne dépassant pas l'extrémité de l'aile.

Région de la puna (TSCHUDI).

« Aux environs de Junin et de Lima cet oiseau est connu sous le nom espagnol de *bandurria*, et dans la langue quichua, *rara* (*r* prononcé par la gorge, semblable à un *h* ou *ch*). Ces dénominations espagnole et quichua paraissent provenir de la voix de l'oiseau. Aux environs de Maraynioc on le nomme *biguela*, ce qui provient aussi de sa voix. Cette voix a une certaine analogie avec le son d'une corde; l'oiseau la fait entendre quelquefois à terre et toujours de temps en temps au vol, quoique peu forte, elle est si retentissante qu'on l'entend de loin, et quiconque l'aura entendue quelques fois saura la reconnaître parmi les différents cris des oiseaux. La voix sert plus souvent à découvrir la présence de l'oiseau que la vue; bien que cet oiseau soit gros et d'une couleur différente du terrain environnant, il faut souvent le chercher avec l'œil sur la plaine avant de pouvoir le distinguer. Quelquefois on ne le voit pas à cent pas.

» Je l'ai vu d'abord plusieurs fois à Chorillos, dans les champs voisins de la mer, en troupes de quelques dizaines (avril). Ils étaient très craintifs et ne se laissaient pas approcher. Puis je l'ai vu aux environs de Junin et d'Huanta, ensuite à Maray-

nioc, voyageant par paires. A Junin, à une certaine distance du lac, la plaine est humide, puis près du lac même constituant un pâturage sec. C'est sur ces pâturages, où les fontaines ont formé des monticules en tourbe, qu'on en rencontre chaque jour une, deux ou trois paires se promenant lentement, la tête baissée, enfonçant de temps en temps le bec dans la terre molle et y puisant la nourriture. Pour s'en procurer il faut les apercevoir de loin et s'approcher à l'abri d'un des monticules, se traînant par terre à mesure de s'en approcher. Malgré cette précaution on ne réussit pas chaque fois; souvent en regardant à travers les monticules on voit que les oiseaux sont encore trop loin, d'autres fois l'oiseau monte sur le monticule et découvre à temps le danger. Sans abri il ne se laisse jamais approcher à cent pas, et en se traînant par terre il est difficile de les atteindre plus près si l'on n'est pas bien abrité. Il me paraît cependant que dans les localités où on ne persécute pas ces oiseaux la chasse serait plus facile, surtout en allant derrière un cheval ou un mulet. Ces oiseaux ne se promènent dans la plaine que dans la journée, le soir ils vont toujours dans les montagnes voisines, pour passer la nuit dans un endroit choisi. On m'a raconté qu'ils crient beaucoup avant de se coucher. J'en ai vus plusieurs fois à Junin se rendant le soir, toujours dans la même direction; ils allaient toujours dans le même ravin, et comme il me paraît sur le même rocher. On m'a raconté aussi qu'à six heures du matin, lorsqu'ils sont très occupés de la recherche de la nourriture ils se laissent approcher plus facilement. Une seule fois j'en ai vu une paire arrivant sur la plaine, mais il était déjà huit heures.

» Un jour, quand j'ai eu tué un jeune oiseau qui n'est tombé qu'à une centaine de pas, son compagnon s'est posé près de lui et m'a permis de l'approcher plus près qu'à l'ordinaire; il ne s'envola qu'après un coup de fusil manqué. Ensuite j'ai cassé l'aile à un et j'aurais pu tuer son camarade si j'avais eu le deuxième canon chargé à gros plomb. Ordinairement dans le premier moment l'oiseau sain n'abandonne pas son compagnon blessé ou tué et se laisse approcher assez près.

» Le docteur Barranca m'a assuré qu'il niche dans les falaises du bord de la mer; je crois qu'il niche aussi dans la puna, dans les lieux où ils passent la nuit.

» Dans l'estomac je trouvais des larves de mouches, dans les autres de différents insectes, comme curculionides, lycoses, mélolonthes et autres. Sa viande est assez estimée » (Jelski).

Stolzmann a vu ces oiseaux entre San Miguel et Chqta, dans le voisinage de la localité nommée *los Frayles;* ils se tenaient par quelques individus.

1274. — **Harpiprion cærulescens**

Ibis cærulescens, Vieil., *N. D. H. N.*, XVI, p. 18 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1869, p. 635.

Ibis plumbea, Temm., *P. C.*, CCXXXV — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 51 et 298.

Molybdophanes cærulescens, Reichb., *Novum Systema Avium*, tb. CCXCI, fig. 2383-2384 — Elliot, *P. Z. S.*, 1877, p. 503.

Harpiprion cærulescens, Scl. et Salv., *Nom. Av. Neotr.*, p. 127.

H. griseus : plumis dorsi et alarum sericeo cinereis; fronte antice alba; loris nudis verrucosis; crista nuchali plumis longis attenuatis et plumis atte-

nuatis colli basi fuscis, dimidio terminali pallidis; remigibus rectricibusque nigris, nitore viridi. Rostrum nigrum; pedes rubri.

♀ Plumage général gris; toutes les plumes des parties supérieures du corps et des ailes sont d'un cendré avec un éclat soyeux fort; le devant même du front est blanc, très finement au milieu et s'élargissant sur les deux côtés jusqu'à atteindre le niveau du milieu de l'œil; nuque ornée d'une huppe composée de plumes allongées et atténuées; les plumes de tout le cou sont de la même forme, mais moins longues, ainsi que celles de la huppe foncées à la base et d'un gris clair dans la moitié terminale; lores dénués et verruqueux. Les rémiges primaires sont noires lustrées de vert bleuâtre; les secondaires et les rectrices d'un noir olive lustré de vert. Bec faiblement arqué, robuste à la base, noir, à extrémité même brune; pattes rouges.

Longueur de l'aile, 405; queue, 183; bec, 140; tarse, 80; doigt médian avec l'ongle, 78 millimètres.

Description d'un oiseau du Brésil de la collection de MM. Salvin et Godman.

1275. — Harpiprion cayennensis

Bp., *Consp. Av.*, II, p. 155 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 127 — *P. Z. S.*, 1873, p. 306.

Tantalus cayennensis, Gm., *L. S. N.*, I, p. 652.

Ibis sylvatica, Vieil., *Enc. Méth.*, p. 1146.

Ibis cayennensis, Less., *Traité Orn.*, p. 567.

Ibis dentirostris, Wagl., *Syst. Av.*, sp. 7.

Geronticus cayanensis, Gr., *Gen. B.*, III, p. 566.

H. supra viridi olivaceus, micans, nitore dorsi subcupreo; plumis colli posterioris elongatis, splendide viridi terminatis; capite colloque anteriori fumosis; pectore abdomineque fumosis olivaceo micantibus; remigibus et cauda supra cyaneo viridibus, rectricibus sublus viridi cyaneis. Rostrum virescente flavidum; pedes viridi olivacei; iris grisea, sanguineo dense punctulata.

♂ et ♀ — Tête et cou d'un fuligineux mat, d'une nuance plus pâle sur les côtés du visage et sur la gorge; derrière du cou, depuis la nuque couvert de plumes allongées d'un fuligineux foncé à la base, largement terminées de vert métallique brillant; le dos et les scapulaires d'un olive métallique foncé, passant légèrement au rouge cuivreux; le croupion et les sus-caudales d'un vert foncé; tectrices alaires, ainsi que les scapulaires postérieures olives verdâtres, tirant un peu sur le rougeâtre; poitrine et

abdomen fuligineux avec un éclat métallique olive, beaucoup moins fort que celui du dos; milieu du bas-ventre sans éclat; sous-caudales olives foncées luisantes. Rémiges primaires noirâtres, lustrées de bleu d'acier; les secondaires vertes bleuâtres; page supérieure de la queue vert bleuâtre, l'inférieure beaucoup plus bleue. Bec jaune verdâtre sale; pattes olives, à ongles jaunâtres; iris finement ponctué de rouge sang sur un fond gris, ce qui lui donne une nuance violette (JELSKI). Peau nue du menton violet d'encre; peau nue sur les côtés du front papilleuse, les lores et le tour de l'œil largement nus.

♂ Péruvien. Longueur de l'aile, 290; queue, 143; bec, 100; tarse, 60; doigt médian, 50; ongle, 12 millimètres.

♂ De Cayenne. Longueur de l'aile, 340; queue, 160; bec, 120; tarse, 65; doigt médian, 55; ongle, 14 millimètres.

OBSERVATIONS. — L'oiseau péruvien paraît être en général beaucoup plus petit que celui de la Guyane.

Elvira, Chamicuros (BARTLETT).

FAMILLE PHŒNICOPTERIDÆ

1276. — **Phœnicopterus ignipalliatus**

Geoffr., *Magaz. Zool.*, 1832, tb. II — Burm., *Syst. Ueb. Th. Bras.*, III, p. 340 — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 53 et 304 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 127 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 562; 1877, p. 330.

Phœnicopterus chilensis, Molina, *H. N. Chili,* p. 214.

Ph. minor; albo roseus, alis ruberrimis, remigibus nigris; rostro basi flavescente carneo; a medio ad apicem nigro; pedibus brunneo flavis, in parte rubris; iride carnea externe flavida.

♂ et ♀ Ad. — D'un rosé pâle en entier, d'une nuance plus intense sur la moitié inférieure du cou; plusieurs plumes beaucoup plus rouges que les autres sur le dos et les scapulaires; ailes d'un rouge intense, à rémiges noires; sous-alaires rouges au bord de l'aile et noires au milieu; les scapulaires postérieures dépassent de 6 centimètres les rémiges primaires, d'un rouge aussi fort que les tectrices alaires; rectrices plus rouges que le plumage général, mais moins fort que les ailes. Bec blanc rosé jusque auprès de la courbure, légèrement parsemé de petites taches irrégulières d'un rosé foncé près des narines, avec une légère nuance jaunâtre près de la base; l'extrémité noire depuis la courbure. Le tarse jaune brunâtre, à talon d'une belle couleur carminé violâtre; jambe gris plombé par devant et jaunâtre en arrière; doigts et nageoires de la couleur du talon, à dos des doigts gris plombé. Iris carné entouré d'une bordure jaunâtre.

La couleur du plumage rouge perd d'intensité avec le temps, surtout au dos, où la partie découverte des plumes devient blanc presque pur; quelquefois les plumes de la tête et surtout celles du front sont plus ou moins colorées de roussâtre, comme dans les oies et les cygnes.

♂ Longueur totale, 1,000; vol, 1,620; aile 445; queue, 150; bec, 110; tarse, 260; doigt médian, 65; ongle, 10 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 417; queue, 145; bec, 110; tarse, 235; doigt médian, 67; ongle, 9 millimètres.

Le long des bords de l'océan Pacifique, sur les marais de la côte, ainsi que sur les lacs des plateaux élevés, très commun (Tschudi); Junin (Jelski); Tumbez (Stolzmann).

Selon Stolzmann, rare et craintif à Tumbez; on le rencontre dans les lieux vaseux et au bord des petits lacs salés voisins de l'embouchure du fleuve. On les y voit ordinairement par trois.

1277. — **Phœnicopterus andinus**

Philippi, *Wiegm. Arch.*, 1855, p. 12 — *Reise Atacama*, p. 164, tb. IV, V — Gray, *Ibis*, 1869, p. 443, tb. XV, fig. 9, 10.

Phœnicoparrus andinus, Bp., *Compt. Rend.*, 1856, p. 992.

Lipocentrus andinus, Sundev, *Meth. Av.*, p. 145.

Ph. albus, capite, collo tectricibusque alarum roseis; regione jugulari roseo striata; remigibus nigris. Rostrum breve, robustum, aurantiacum, apice nigrum, mandibula superiori attenuata lamellis horizontalibus.

Blanc, à tête et tout le haut du cou d'un rosé uniforme; sur la partie inférieure du cou les plumes sont en grande partie rosées, celles du dessous du corps à disque largement rosé, et celles de la région jugulaire et du haut de la poitrine d'un rosé beaucoup plus intense autour de la baguette, en formant de grosses stries bien prononcées; les plumes du dos plus ou moins enduites de rosé; sus-caudales blanches à peine colorées de rosé. Les tectrices alaires toutes rosées, excepté l'extrémité des grandes qui est largement blanche; rémiges noires; les tertiaires et les dernières scapulaires sont d'un rosé très intense dans leur moitié terminale. Rectrices d'un rosé pâle. Bec court, renflé, fort, courbé dans les deux tiers de sa longueur, à mâchoire supérieure fort atténuée sitôt après avoir dépassé les narines, et étroite jusqu'à son extrémité, à lamelles horizontales dans toute la longueur de la mâchoire; la couleur du bec est d'un jaune orangé dans les deux tiers de sa longueur et noir à l'extrémité, la mâchoire supérieure plus longuement jaune que l'inférieure; pattes à doigts courts.

Longueur de l'aile, 442; jusqu'au bout des tertiaires, 500; queue, 180; bec en diamètre, 80; en courbe, 105; tarse, 225; partie dénuée du tibia, 125; doigt médian, 45; ongle, 10 millimètres.

Description faite d'un exemplaire du Musée Britannique, fourni par Bolleart, et portant sur son étiquette : « Andes péruviennes, Parinacocha. »

Observations. — Espèce parfaitement distincte de toutes les autres par la structure du bec, dont la mâchoire supérieure est atténuée jusqu'à 3 millimètres de largeur, et se cachant dans toute sa longueur jusqu'à sa surface supérieure dans la gouttière de la mandibule inférieure; la direction des lamelles de cette mâchoire est également particulière à cet oiseau. Ces deux caractères ont conduit Bonaparte et plusieurs autres ornithologistes à séparer cette forme génériquement.

FAMILLE PELECANIDÆ

1278. — Pelecanus Molinæ

Pelecanus thagus, Molina, *Il. N. Chili,* p. 212 — Steph., *Gen. Zool.,* XIII, p. 117.

Pelecanus Molinæ, Gr., *Gen. B.,* III — Eyt., *P. Z. S.,* 1869, p. 588, tb. XLIV — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 124.

Pelecanus thajus, Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 55 et 312.

Onocrotalus thagus, Bp., *Consp. Av.*, II, p. 164 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 553.

Leptopelecanus Molinæ, Gr., *H. List B. Brit. Mus.*, III, p. 130.

P. fusco brunneus; plumis singulis plus aut minus albo centratis; collo immaculato; subtus albus plumis secus apicem rhachidis cinereo fusco signatis; capite et vitta utrinque collari albis; tectricibus alarum medianis ex toto argenteo albis; remigibus primariis nigris; secundariis cum tectricibus atro fuscis.

Oiseau très adulte. — Le dessus de la tête et les côtés des joues emplumés, à huppe nucale longue jusqu'à 70 millimètres, sont d'une couleur isabelle, ainsi qu'une raie collaire bordant des deux côtés la partie emplumée de la moitié supérieure du cou; les plumes de la huppe bordées de noirâtre; toute la nuque, le derrière du cou dans toute sa longueur, ainsi que la partie emplumée du devant des côtés sont d'un schistacé noirâtre uniforme; une tache blanche sur les deux côtés de la nuque et une en bas de la raie collaire; scapulaires d'un blanc perlé uniforme occupant largement les côtés du dos, tandis que le milieu de ce dernier et le dos inférieur, le croupion et les sus-caudales sont couverts de plumes blanches le long du milieu et largement noires le long des côtés et au bout, formant de nombreuses stries blanches fines sur un fond noir sur le premier, et de plus en plus grosses en s'approchant de la queue; tout le dessous du corps est également coloré, mais les stries sont plus longues qu'en dessus. Tectrices alaires d'un blanc perlé, excepté celles du haut de l'aile tout le long de l'avant-bras qui sont comme les plumes du dos; rémiges primaires noires, à baguette blanche à la base, puis brune et noire à l'extrémité; les secondaires schistacées poudrées de cendré sur la barbe externe; sous-alaires de la couleur du ventre. Rectrices cendrées avec une bande médiane noirâtre le long de la baguette. Les lores et le devant des joues

dénués, à peau noire rugueuse; chacun des côtés du front entre l'œil et la naissance du bec est couvert de longs tubercules cornés formant un groupe assez serré, l'espace renfermé entre ces deux groupes est parsemé de quelques verrues moins grosses; membrane gulaire jaune orangée traversée dans sa longueur de raies noires; pattes noires. Bec jaune, à la base et tout le long de la carène dorsale, d'un rouge cinabarin sur les côtés de la moitié postérieure; ongle corné noirâtre.

Longueur de l'aile, 640; queue, 200; bec, 414; tarse, 100; doigt médian, 130; ongle, 20 millimètres.

Description de l'exemplaire péruvien du Musée de Paris, type de la description de M. Oustalet.

Oiseau moins adulte. — Brun en dessus, à plumes variées d'une raie médiane blanche, assez large sur celle du milieu du dos jusqu'aux tectrices caudales, fine sur les scapulaires latérales, et très fine le long du bord supérieur de l'aile, les plumes des autres scapulaires sont brunes sans raie médiane et à base blanche; les tectrices du milieu de l'aile blanches en entier ou en grande partie; la partie emplumée de la tête blanche jusqu'à la nuque ainsi qu'une large raie bordant de chaque côté du cou sa partie emplumée; tout le reste du cou emplumé brun immaculé; abdomen couvert du mélange des plumes blanches en entier et d'autres brunes traversées dans toute leur longueur d'une strie médiane blanche étroite et aiguë au bout. Rémiges brun noirâtre, les secondaires et les rectrices poudrées plus ou moins de cendré. Bec jaune sale, à bords des deux mandibules colorés de rougeâtre; sac gulaire jaune pâle, traversé dans toute sa longueur d'une série de raies brun noirâtre, la peau nue du cou brune avec une grande tache latérale jaune de chaque côté; pattes brunes; iris brun.

Longueur de l'aile, 620; queue, 170; bec, 440; tarse, 105; doigt médian, 128; ongle, 20 millimètres.

Description de l'oiseau péruvien du Musée de Varsovie.
Le long de toute la côte péruvienne (Tschudi).

1279. — **Pelecanus fuscus**

L., *S. N.*, I, p. 215 — Vieil., *Gal. Ois.*, tb. CCLXXVI — Audub., *B. America,* VII, p. 32, tb. CDXXIII, CDXXIV — Salv., *P. Z. S.*, 1883, p. 427.

Pelecanus carolinensis, Gm., *L. S. N.*, 1, p. 571.

Onocrotalus Hernandezi, Wagl., *Syst. Av.*

Onocrotalus fuscus, Bp., *Consp. Av.*, II, p. 163.

P. supra griseo cinereus, sublus griseo ardesiacus; plumis interscapulii,

uropygii, regione jugulari, lateribus abdominis, tectricibusque caudæ superioribus et inferioribus albis nigricante marginatis; capite colloque albis; remigibus primariis nigris, rhachide alba; rectricibus griseis.

♀ Ad. — Plumage de la tête et du cou blanc, celui de la tête et de la région jugulaire d'une nuance straminé soyeux; une petite huppe nucale blanche; le devant même du dos, le milieu même de ce dernier, le croupion, les sus-caudales, le bas de la région jugulaire, les flancs de tout le corps, les sous-caudales, les tectrices alaires du devant de l'aile le long de l'avant-bras, et les tectrices inférieures des ailes sont couverts de plumes fines lancéolées blanches au milieu dans toute leur longueur, bordées des deux côtés d'une ligne noirâtre prolongée jusque près de l'extrémité de ces plumes; les scapulaires et les autres tectrices alaires sont d'un gris cendré clair, celles des scapulaires bordées des deux côtés d'une fine ligne noirâtre n'atteignant pas l'extrémité des plumes, qui sont bordées en outre d'une ligne claire paraissant être blanchâtre; poitrine et abdomen d'un schistacé grisâtre foncé, avec des stries blanchâtres dans toutes les plumes très fines. Rémiges primaires noires, les secondaires à barbe externe cendrée, l'interne noirâtre; baguettes dans les primaires blanches. Queue grise. Bec jaunâtre, à crochet terminal corné; peau nue des côtés du visage, du devant du cou et du sac gulaire verdâtre; pattes olives.

∅ Le jeune oiseau est brun en dessus, à scapulaires bordées finement d'une nuance beaucoup plus pâle, bordures des tectrices alaires beaucoup plus larges; le dessous du corps depuis la région jugulaire jusqu'aux dernières sous-caudales blanc; plumes des côtés de la région jugulaire d'un brun pâle, bordées de blanchâtre; rémiges primaires brun noirâtre, à baguettes blanc jaunâtre; les secondaires et les rectrices brunes, bordées d'une nuance plus pâle.

♀ Longueur de l'aile, 520; queue, 170; bec, 315; tarse, 75; doigt médian, 95; ongle, 15 millimètres.

♂ Jeune. Longueur de l'aile, 570; queue, 170; bec, 390; tarse, 95; doigt médian, 107; ongle, 15 millimètres.

Payta (capitaine Markham).

FAMILLE FREGATIDÆ

1280. — **Fregata aquila**

Pelecanus aquilus, L., *S. N.*, I, p. 216.

Fregata, Briss., *Orn.*, VI, p. 506, tb. XLIII, fig. 2.

Pelecanus leucocephalus et **P. Palmerstoni,** Gm., *L. S. N.*, I, p. 573.

Fregata aquila, Ill., *Prodr. Mamm. Av.*, p. 279 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 124 — Salv., *P. Z. S.*, 1883, p. 427.

Tachypetes aquila, Vieil., *Gal. Ois.*, II, p. 187, tb. CCLXXIV — Spix, *Av. Bras.*, tb. CV — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 55 et 314.

Attagen aquila, Gr., *Gen. B.*, III, p. 669.

F. major, nigro coracina, unicolor, splendens; plumis capitis et dorsi lanceolatis; gula nuda, rostro pedibusque rubris.

♂ Ad. — Plumage général noir, lustré de violet bleuâtre, le plus fortement au dos et sur la tête, moins sur le reste du corps, le plus faiblement sur les ailes; les rémiges primaires et les rectrices d'un noir mat; les plumes de la tête, du cou postérieur et du dos allongées, atténuées et plus ou moins aiguës au bout. La gorge et le devant du cou dénudés de plumes d'un rouge vif, avec deux membranes charnues, plus ou moins renflées et pendantes; les lores dénués et noirâtres; bec rouge; pattes noirâtres; iris brun foncé; baguettes des rectrices blanches en dessous.

♀ D'un noir brunâtre, à poitrine et l'abdomen blancs; le milieu du bas-ventre et les sous-caudales noirâtres; devant du cou schistacé brunâtre; tectrices alaires le long de l'avant-bras brunes, largement bordées de fauve.

∅ Le jeune oiseau est semblable à la femelle et en diffère par la tête et le cou qui sont blancs; la région jugulaire, le milieu de la poitrine et le haut de l'abdomen d'un fauve grisâtre; côtés de l'abdomen bruns; bas-ventre blanc; sous-caudales noirâtres. Tectrices alaires le long de l'avant-bras largement entourées de blanchâtre, les autres de brun pâle. Partie nue du milieu de la gorge étroite.

Le poussin en duvet est d'un gris blanchâtre uniforme, à pattes de la même couleur et le bec presque blanc.

♂ Longueur totale, 900; vol, 2,142; aile, 680; queue, 470; bec, 133;

tarse, 18; doigt médian avec l'ongle, 70; queue dépassant l'aile de 67-72 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 690; queue, 500; bec, 150; tarse, 20; doigt médian avec l'ongle, 80 millimètres.

Les œufs sont oblongs, d'une forme ovée assez variable, tandis que dans les uns cette forme est typique, dans les autres elle s'approche de l'elliptique; dans les uns le petit bout est plus ou moins aigu, dans les autres il est émoussé; la coque est peu épaisse, blanche, à peine jaunâtre en transparence; la surface est couverte d'une couche crétacée très fine, qui manque quelquefois sur des espaces peu nombreux; quelquefois elle est grattée ou formant des pustules ou différentes inégalités. Dimensions : 66,8-46,8; 68,6-49,7; 70,3-50; 70,8-47,8; 71-49 millimètres.

« Le port péruvien de Payta est la limite méridionale de la distribution géographique de cet oiseau sur l'océan Pacifique; il est étonnant qu'on le voie encore sur l'Atlantique, à Rio Janeiro, au 23e de latitude Sud, tandis que sur le Pacifique il ne dépasse pas le 5e de latitude Sud. Très commun à Tumbez, surtout à l'embouchure du fleuve, ne se tenant pas strictement au bord de la mer; il vient quelquefois jusqu'à la ville de Tumbez, éloignée de 6 kilomètres de l'embouchure. Il est intéressant d'observer cet oiseau planer des heures entières, à ailes immobiles ou lentement remuées. Bien que je l'aie observé chaque jour pendant plusieurs mois, je ne l'ai jamais vu prenant quelque proie. En planant il exécute quelquefois un mouvement rapide comme pour se débarrasser de l'eau, s'abaissant en même temps de quelques pieds et recommençant de nouveau à décrire les grands cercles. Il se repose sur les piliers, dominant la surface du fleuve, ou sur les arbres des rhizophores. A l'embouchure du fleuve je connais un îlot couvert de nombreux mangliers, où l'on pouvait voir toujours une quantité de ces oiseaux; les feuilles de ces arbres étaient littéralement blanchies de leur excréments. A Tumbez, il est connu sous le nom de *tijereta* (*tijera* = ciseaux) » (STOLZMANN).

FAMILLE PHALACROCORACIDÆ

1281. — Phalacrocorax brasilianus

Procellaria brasiliana, Gm., *L. S. N.*, I, p. 564.

Puffinus brasiliensis, Briss., *Orn.*, VI, p. 138.

Pelecanus vigua, Vieil., *Enc. Méth.*, p. 342.

Haliæus brasilianus, Burm., *Syst. Ueb. Th. Bras.*, III, p. 460.

Graculus brasilianus, Gr., *Gen. B.*, III, p. 667 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 553.

Carbo brasilianus, Spix, *Av. Bras.*, II, p. 83, tb. CVI.

Phalacrocorax niger, King, *P. Z. S.*, 1830, p. 1.

Phalacrocorax brasilianus, Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1869, p. 601; 1876, p. 17 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 124 — Salv., *P. Z. S.*, 1883, p. 427.

Phalacrocorax brasiliensis, Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1873, p. 304.

Ph. æneo niger; plumis pallii cinereo brunneis nigro marginatis; cauda quartam partem corporis æquante nigra; parte plumosa faciei inferioris linea alba marginata. Veste nuptiali crista auriculari hinc inde e plumis albis, productis, filiformibus, laxis, acuminatis, divergentibus; punctis albis in regione superciliari, collo et tibiis.

♂ Ad. en plumage de noces. — La tête, le cou, le dos inférieur avec le croupion et les tectrices supérieures de la queue ainsi que tout le dessous du corps sont d'un noir intense avec un léger éclat bleuâtre foncé; le dos antérieur, les scapulaires et les tectrices alaires couverts de plumes brun grisâtre lustré légèrement de vert olive, et entourées d'une ligne noire; la partie emplumée du bas du visage bordée d'une raie blanche, commençant au-dessous de l'œil et formant un angle aigu de chaque côté derrière la commissure; des points blancs très petits s'étendent depuis le bord du front au-dessus de l'œil en le dépassant vers la nuque, des points pareils, mais plus gros, sur les baguettes également blanches, éparpillés sur les côtés de la nuque et sur le cou antérieur; quelques taches triangulaires sur les côtés de la jambe et du croupion; un faisceau composé de plumes blanches effilées et allongées, à barbes courtes et rares, situé de chaque côté sur la région auriculaire, complète la parure nuptiale. Rémiges et rectrices noires. Le devant des côtés du visage dénué, dépassant peu le

bord postérieur de l'œil, ainsi que le devant de la gorge depuis la commissure du bec, sont d'un gris sale ponctué de blanc; sommet des papilles sourcilières bleu turquoise; bec gris corné, à dos noirâtre, la base de la mandibule inférieure et le menton jaune sale; des taches jaunâtres sur les côtés du bec; peau nue autour de l'œil carné grisâtre; pattes noires; iris vert pomme.

Dans les autres époques de l'année, les oiseaux perdent tous les ornements blancs de la tête et des autres parties du corps indiquées plus haut.

∅ Les jeunes oiseaux ont tout le plumage brun fuligineux, à plumes du dos, des scapulaires et des tectrices comme poudrées de gris, bordées de brun noirâtre et traversées dans toute leur longueur d'une pareille ligne médiane; le dos inférieur avec le croupion est presque noir uniforme; les plumes de la poitrine et de l'abdomen bordées d'une nuance distinctement plus foncée que le centre. Rémiges primaires noirâtres, les secondaires poudrées comme les tectrices. Rectrices noires. Iris cendré verdâtre, assez foncé.

♂ Longueur totale, 785; vol, 1,103; aile, 305; queue, 185; bec, 86; tarse, 50; doigt externe, 78; queue dépassant l'aile de 152 millimètres.

Les œufs, comme ceux des autres, à couleur verte de la coque visible çà et là à travers la couche crétacée blanche. Longueur, 58 sur 38,2 millimètres de largeur.

Trouvé par M. Jelski sur le lac Junin, et à Chorillos sur la côte. Cochiboya, Ucayali supérieur, Santa Cruz (Bartlett); laguna de Tungusaca (Whitely); baie Paracas (capitaine Markham).

1282. — Phalacrocorax Bougainvillei

Carbo Bougainvillei, Less., *Complet. Buff.*, 1837.

Carbo albigula, Brandt, *Bull. Acad. Petersb.*, III, p. 57.

Leucocarbo Bougainvillei, Bp., *Consp. Av.*, II, p. 176.

Phalacrocorax Bougainvillei, Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 124.

Haliæus albigula, Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 55 et 313.

Graculus Bougainvillei, Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 554.

Ph. olivaceo ater viridi nitens, in capite et collo nitore intensiori, plumis scapularibus tectricibusque alarum linea nigra marginatis; gula media, pectore abdomineque candidis; cauda brevi cuneata ex toto atra; facie latissime nudo papillosa; rostro longissimo flavido corneo.

♂ Ad. — Tête et cou noirâtres, avec un reflet vert métallique assez fort, les plumes de la nuque et du cou entier ont une grande tache mate au

milieu, ce qui donne à ces parties une apparence fort tachetée dans certaines directions de la lumière; le devant du dos, les scapulaires et les tectrices alaires sont noirâtres avec une légère teinte olive brunâtre et un lustre verdâtre très faible, toutes les plumes de ces parties entourées d'une fine ligne noirâtre distincte sous certain jour; le dos inférieur et le croupion noirâtres, à plumes terminées d'une grosse tache lustrée de vert; le milieu de la gorge est blanc pur ainsi que la poitrine et tout l'abdomen, les côtés de ces deux parties sont de la couleur du dos, tandis que les couvertures de la jambe et les côtés du bas-ventre sont d'un noir lustré de vert; sous-caudales noires. Rémiges primaires noirâtres; les secondaires de la couleur du dos; sous-alaires noirâtres. Queue courte, cunéiforme, noirâtre. Tout le devant des côtés du visage, en comprenant les lores, le tour de l'œil largement et presque jusqu'à la moitié de la tête, est nu et papilleux. Bec long, assez mince, corné jaunâtre, pattes d'un jaunâtre sale.

Longueur de l'aile, 310; queue, 120; bec, 97; tarse, 65; doigt externe, 92 millimètres.

Selon Tschudi, il se trouve sur la côte péruvienne; plus commun vers le sud, près d'Arica et Islay. Jelski l'a trouvé à Chorillos.

1283. — Phalacrocorax Gaimardi

Pelecanus Gaimardi, Garnot, *Voy. Coquille*, tb. XLVIII.

Graculus Gaimardi, Gr., *Gen. B.*, III, p. 667 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 553.

Phalacrocorax Gaimardi, Tsch., *Consp. Av.*, n° 351 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 124 — Salv., *P. Z. S.*, 1883, p. 427.

Phalacrocorax cirriger, King, *P. Z. S.*, 1831.

Carbo gracilis, Meyen, *Nov. Act. Acad. Leopold.*, 1833, suppl., tb. XXIII (juv.).

Haliæus Gaimardi, Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 55 et 313.

Ph. brunneo cinereus, plumis dorsi tectricibusque alarum superioribus argenteo cinereis nigro marginatis; lateribus colli macula magna alba; remigibus rectricibusque nigricantibus; rostro pedibusque aurantiis.

♂ Ad. — La tête et les parties supérieures du corps sont d'un brun cendré assez foncé, uniforme sur la première, le cou postérieur et le milieu du dos jusqu'au croupion et les tectrices caudales; les plumes des côtés du dos supérieur, les scapulaires et les tectrices alaires sont terminées d'une tache d'un cendré argenté, bordée d'une large ligne régulière noire; ces taches sont petites sur le devant du dos et des scapulaires, et graduel-

lement plus grandes en avançant en arrière, celles des tectrices alaires couvrant presque en entier la couleur de la base des plumes; tout le dessous du corps depuis le menton est d'un cendré brunâtre, beaucoup plus clair que celui du dos; une grande tache blanche, légèrement atténuée, se trouve sur chacun des côtés du cou dans sa partie supérieure. Rémiges brun noirâtre; rectrices noires. Bec orangé, à dos brun; pattes orangées.

♀ La couleur générale de la femelle est plus pâle, la teinte du dos plus brunâtre; les taches des plumes dorsales et des scapulaires d'un cendré grisâtre, les bordures brunes; le milieu des tectrices alaires est d'un cendré plus clair que celui des plumes dorsales, les bordures d'un brunâtre plus pâle: gorge blanche; milieu de l'abdomen blanchâtre; le devant du cou et les côtés de l'abdomen gris; les côtés du bas-ventre et les sous-caudales d'un gris brunâtre foncé et uniforme; les taches collaires blanches comme chez le mâle. Rémiges et rectrices comme celles du mâle.

♂ Longueur de l'aile, 245; queue, 115; bec, 83; tarse, 45; doigt externe, 80 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 240; queue, 115; bec, 85; tarse, 45; doigt externe, 82 millimètres.

Côte péruvienne (TSCHUDI, JELSKI); île San Lorenzo (capitaine MARKHAM).

FAMILLE SULIDÆ

1284. — **Sula variegata**

TSCH., *Consp. Av.*, nº 350 — SCL. et SALV., *Nom. Av. Neotr.*, p. 124 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 554 — SALV., *P. Z. S.*, 1883, p. 427.

Dysporus variegatus, TSCH., *Wiegm. Arch.*, 1843, p. 390 — *Faun. Peru.*, p. 313.

S. candida; dorso hypochondriisque nigro maculatis; remigibus rectricibusque interne basi albis. Rostrum brunneo corneum; pedes nigricantes; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ — La tête avec le cou entier et le devant du dos, ainsi que toutes les parties inférieures du corps sont d'un blanc éclatant; le dos et les flancs blancs tachetés de noir. Les rémiges et les rectrices noires brunâtres extérieurement, et blanchâtres dans la moitié basale de la barbe interne. Bec brun corné; pattes noires; iris brun foncé.

Ø Le jeune oiseau en premier plumage a la tête, le cou et tout le dessus du corps blancs; tout le dos et les ailes bruns, à plumes entourées d'une bordure blanche, la plus grosse sur les scapulaires postérieures. Rémiges brunes en entier; les deux rectrices médianes blanches; les autres brunes, à base blanchâtre intérieurement et terminées par une tache blanchâtre; plumage des jambes brun, bordé largement de blanc. Bec corné rougeâtre; pattes noirâtres.

Longueur de l'aile, 380; queue, 195; bec, 115; tarse, 45; doigt médian, 65; ongle, 16 millimètres.

Côte péruvienne (TSCHUDI, JELSKI); île San Lorenzo (capitaine MARKHAM).

FAMILLE PLOTIDÆ

1285. — **Plotus anhinga**

L., *S. N.*, I, p. 218 — BUFF., *Pl. Enl.*, CMLIX et CMLX — BAIRD, *B. N. Amer.*, VI, p. 443, tb. CDXX — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 56 et 314 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1873, p. 304 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 124.

Plotus melanogaster, β, γ, LATH., *J. O.*, p. — VIEIL., *Gal. Ois.*, II, p. 196, tb. CCLXXVIII.

Plotus tupinambis, BONNAT, *Enc. Méth.*, p. 40.

Plotus cayanensis, BP., *Compar. List.*

P. nigerrimus nitore viridi; dorso antice tectricibusque alarum minoribus albo maculatis, scapularibus striis longissimis; tectricibus alarum majoribus et mediis perlaceo cinereis; cauda apice griseo fulva. Rostrum corneum, mandibula inferiore longissime albido flava; pedes brunnei.

Oiseau adulte. — D'un noir intense partout, lustré sur le corps de vert olivâtre; le devant même du dos ainsi que les côtés variés de petites taches blanches oblongues très petites sur le devant et grossissant de plus en plus en s'approchant des scapulaires, où elles deviennent de plus en plus longues, traversant toute la longueur des plumes; des taches subarrondies sur les petites tectrices alaires, tandis que les tectrices moyennes et les grandes sont d'un cendré perlé clair, soyeux en entier. Le noir des ailes est lustré sans éclat vert; les rémiges tertiaires et les secondaires voisines traversées dans toute leur longueur d'une grosse ligne semblable à celles des scapulaires. Queue noire, terminée d'une bordure fauve grisâtre assez large, à surface de la barbe externe des deux rectrices médianes ondulée comme dans les autres espèces. Bec corné, à mandibule inférieure longuement jaune blanchâtre dans sa partie basale; pattes brunes.

A l'époque des noces les oiseaux ont des touffes composées de plumes effilées grises sur les deux côtés de la nuque.

Les oiseaux non adultes se distinguent par tout le sommet de la tête couvert de plumes noirâtres entourées d'une fine bordure fauve grisâtre; le côté postérieur du cou est d'un gris brunâtre foncé; partie emplumée de la gorge blanchâtre; la moitié supérieure du cou antérieur et de ses côtés est grise, à plumes bordées largement d'isabelle; le reste du devant du cou et le haut de la poitrine isabelle uniforme, séparé par une bande marron

foncé de la couleur noire du reste du dessous. Bec plus pâle; pattes d'un orangé brunâtre sale.

Longueur de l'aile, 13,10; queue, 11,2; bec, 4,2; tarse, 1,4; doigt médian, 1,1; ongle, 0,5 1/2 pouces anglais.

Les œufs semblables à ceux des cormorans, à coque vert pâle, couverte entièrement par une couche crétacée blanche, présentant souvent des rugosités, quelquefois de petites pustules ou autres inégalités. Dans les œufs frais la surface est blanchâtre, couvés ils changent la couleur comme dans ceux des grèbes en différentes nuances sales grisâtres ou roussâtres, avec des taches ou éclaboussures noirâtres. Dimensions : longueur, 53,3 sur 37 de largeur; 55-35; 56,3-36; 57,5-38; 55-36,2 millimètres.

Niche sur les îles de la côte (TSCHUDI); Yurimaguas (BARTLETT).

FAMILLE PHAËTHONIDÆ

1286. — **Phaëthon æthereus**

L., *S. N.*, I, p. 219 — Vig., *Beecheys Voy.*, p. 37 — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 56 et 214 — Scl. et Salv., *Nom. Av. Neotr.*, p. 124.

Lepturus, Briss., *Orn.*, VI, p. 480.

Paille en queue de Cayenne, Buff., *Pl. Enl.*, CMXCVIII.

Phaëthon melanorhynchus, Gm., *L. S. N.*, I, p. 582 (juv.).

Phaëthon Catesbyi, Brandt, *Mém. Acad. Pétersb.*, 1840, p. 239.

Phaëthon flavirostris, Baird, *B. N. Amer.*, p. 885.

Ph. sericeo albus, dorso nigro fasciolato; fascia transoculari nigra; remigibus quinque primariis externe atris; rectricibus mediis longissimis, albis, rhachidibus basi tantum nigris; rostro rubro.

♂ et ♀ — Plumage général d'un blanc soyeux, varié au dos de raies transversales noires subondulеuses et peu larges; de pareilles raies moins régulières et couvertes en grande partie par l'extrémité des plumes blanches au cou postérieur; des raies anguleuses sur les tectrices alaires du haut de l'aile le long de l'avant-bras; une grande tache noire devant l'œil prolongée en une large raie postoculaire, atteignant la nuque et l'entourant dans quelques-uns; base des plumes du vertex et de l'occiput noire. Les cinq rémiges primaires noires extérieurement; les tertiaires noires bordées de blanc; toutes les autres blanches, à baguette noire à la base. Les deux rectrices médianes fortement prolongées, larges à la base et graduellement atténuées vers l'extrémité qui est entièrement réduite à la baguette seule dans le quart de sa longueur; cette dernière noire dans sa partie basale dans toutes les rectrices. Bec rouge; pattes jaunes avec le tiers basal des doigts et des membranes, puis noirâtres.

♂ Longueur de l'aile, 320; queue, 650; bec, 82; tarse, 26; doigt médian, 35; ongle, 9 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 315; queue, ; bec, 81; tarse, 27; doigt médian, 34; ongle, 9 millimètres.

Côte péruvienne (Tschudi).

FAMILLE LARIDÆ

1287. — **Rhynchops melanura**

Sws., *Two Centur.*, p. 340 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 201; 1867, p. 754; 1871, p. 566 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 562 — Saund., *P. Z. S.*, 1882, p. 522.

Rhynchops nigra, Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 53 et 306 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1873, p. 310.

Rh. nigra, subtus alba; fronte genisque albidis brunneo striatis; collo antico pectoreque plus aut minus griseo tinctis; cauda brunneo fuliginosa, subtus pallidior. Rostrum nigricans, basi flavum; pedes sordide carnei; iris fusco brunnea.

♂ Ad. — Manteau noir lustré légèrement de bleuâtre; sommet de la tête brun noirâtre, plus pâle sur la nuque et passant graduellement en une nuance plus pâle au voisinage du dos; le front et les côtés inférieurs de la tête blanchâtres, variés de taches et de stries brunâtres; tout le dessous du corps blanc, à plumes de la région jugulaire et de la poitrine grises au milieu; sous-caudales grises bordées de blanc; tectrices latérales sus-caudales blanchâtres. Rémiges noirâtres, beaucoup plus pâles en dessous; les secondaires bordées finement de blanchâtre à l'extrémité; sous-alaires gris brunâtre. Queue d'un brun fuligineux, à rectrices bordées finement de blanchâtre, la page inférieure beaucoup plus pâle; baguettes brunes en dessus et blanches en dessous. Bec brun noirâtre, à base jaunâtre dans les deux mandibules; pattes carné sale; iris brun foncé; la pupille verticale comme celle du chat.

♀ Beaucoup moins forte, à bec beaucoup moins long, le front et les côtés du visage plus blancs et peu tachetés de brunâtre d'une manière peu distincte; un collier blanchâtre au cou postérieur; la région jugulaire et la poitrine blanc pur.

Les oiseaux en plumage usé deviennent d'un brun noirâtre au manteau et perdent entièrement l'éclat bleuâtre.

♂ Longueur de l'aile, 415; queue, 120; mâchoire, 104; mandibule, 135; tarse, 34 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 355; queue, 100; mâchoire, 80; mandibule, 102; tarse, 29 millimètres.

« Observé souvent en grosses bandes sur la côte méridionale du Pérou, surtout au

voisinage d'Iquique, Arica, Islay, Ilo, etc. Jamais je ne l'ai observé au nord du 15e de latitude Sud » (TSCHUDI).

Chorillos (JELSKI); Ucayali inférieur, Huallaga (BARTLETT); Ucayali (coll. RAIMONDI).

1288. — Sterna magnirostris

Sterna magnirostris, LICHT., *Verz. Doubl.*, p. 81 — SPIX, *Av. Brasil.*, II, p. 81, tb. CIV — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1869, p. 979 — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 53 et 305.

Phaëtusa magnirostris, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, III, p. 120 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 147 — *P. Z. S.*, 1871, p. 567; 1873, p. 310.

Thalasseus magnirostris, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 200.

Ph. supra fusco cinerea : pileo nigro; subtus sericeo candida; tectricibus alarum remigibusque secundariis albis; remigibus primariis, earumque tectricibus majoribus nigris; cauda fusco cinerea. Rostrum robustum flavum; pedes flavido olivacei.

Veste hyemali pileo perlaceo, nucha cinerea fusco maculata; macula magna postoculari nigra.

♂ et ♀ — D'un cendré obscur en dessus, à sommet de la tête noir, lustré de bleuâtre, en occupant la nuque et la partie postérieure des côtés jusqu'au bord inférieur de l'œil; tout le reste du corps d'un blanc soyeux; de petites stries noires au-devant de l'œil. Les tectrices alaires supérieures et les inférieures blanches, excepté celles du long de l'avant-bras qui sont cendrées; rémiges primaires noires, ainsi que leurs grandes tectrices; barbe interne longuement et largement blanche dans les rémiges primaires, bordée intérieurement de noir; les rémiges secondaires blanches, à barbe externe plus ou moins cendrée. Queue assez profondément fourchue, à rectrices aiguës, d'une couleur analogue à celle du dos, à barbe interne longuement et largement blanche dans les externes, et de moins en moins vers les médianes, qui sont unicolores en entier. Bec robuste, jaune; pattes d'un gris olivâtre; iris brun très foncé.

L'oiseau en plumage d'hiver se distingue du précédent par le sommet de la tête d'un cendré perlé clair, passant au plus foncé sur la nuque, tachetée de noirâtre; il ne reste de noir qu'une grosse tache oblongue en arrière des yeux, un semis de stries beaucoup plus nombreuses devant et au-dessous de l'œil. Le bec est jaunâtre à la base et longuement brun à l'extrémité; pattes d'un olive foncé. Le reste comme chez le précédent.

Longueur de l'aile, 305; queue, 108; rectrices médianes, 82; bec, 82; tarse, 27; doigt médian, 21; ongle, 9 millimètres.

♂ Longueur totale, 413; vol, 930; aile, 296; queue, 110; bec, 80; tarse, 26; doigt médian, 19; ongle, 9 millimètres.

Commune le long de la côte péruvienne (TSCHUDI); Ucayali supérieur, Huallaga (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL); Ucayali (coll. RAIMONDI).

1289. — **Sterna maxima**

BODD., *Tabl. Pl. Enl.*, p. 58, nº 988 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1871, p. 567 — SAUND., *P. Z. S.*, 1876, p. 655; 1882, p. 521 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 749.

Sterna cayennensis, GM., *L. S. N.*, I, p. 604.

Sterna cayana, LATH., *J. O.*, p. 804, nº 2.

Sterna galericulata, LICHT., *Verz. Doubl.*, p. 81 — PELZ., *Orn. Bras.*, p. 324.

Sterna erythrorhynchos, WIED., *Beitr. Natg. Bras.*, IV, p. 857 — TSCH., *Faun. Peru. Av.*, p. 305.

Sterna cristata, SWS., *B. W. Afr.*, II, p. 247, tb. XXX.

Sterna regia, GAMB., *Proc. Ac. Phil.*, IV, 1848, p. 228.

Sterna Bergii, IRBY, *Orn. Str. Gib.*, p. 209.

S. sericeo candida; pallio pallidissime cinereo; nucha cristata maculaque anteoculari nigris, remigibus primariis nigricantibus interne albo marginatis rhachidibusque albis. Rostrum robustum aurantiaco rubrum; pedes olivaceo brunnei.

♂ et ♀ — D'un blanc soyeux, à manteau cendré très pâle; nuque huppée noire depuis l'angle postérieur des yeux, à plumes plus ou moins bordées de blanc, quelquefois toutes et même celles de la huppe; des stries noires plus ou moins nombreuses sur le vertex, une tache de cette dernière couleur devant l'œil. Rémiges primaires noirâtres, à baguettes blanches et une large bordure sur leur barbe interne; les secondaires cendrées, à extrémité plus ou moins ardoisée, largement blanches intérieurement et bordées au bout de cette dernière couleur. Queue fort échancrée, blanche. Bec robuste jaune; pattes brun olive.

♂ Longueur de l'aile, 385; queue, 166; bec, 92; tarse, 31; doigt médian avec l'ongle, 29 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 373; queue, 136; bec, 80; tarse, 31; doigt médian avec l'ongle, 31 millimètres.

Commune sur toute la côte péruvienne (TSCHUDI); Santa Luçia (STOLZMANN); Payta (capitaine MARKHAM).

1290. — **Sterna hirundinacea**

Less., *Traité Orn.*, p. 621 — Saund., *P. Z. S.*, 1876, p. 647; 1882, p. 522.

Sterna hirundo, Wied., *Beitr. Natg. Bras.*, IV, p. 865.

Sterna Cassini, Scl., *P. Z. S.*, 1860, p. 391 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1871, p. 570 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 147.

Sterna meridionalis, Cass., *U. S. Expl. Exp.*, p. 385.

S. supra clare cinerea, subtus candida; pileo toto cum nucha nigro; pogonio externo primæ remigis nigricante; remigibus secundariis apice albo marginatis; cauda profunde furcata alba, rectricibus lateralibus et subexternis pogonio externo cinereo; rostro flavo.

♂ et ♀ Ad. — D'un cendré perlé clair au dos et sur les ailes; d'un blanc pur en dessous, sur les côtés de la tête, les côtés du cou largement, le derrière du croupion, sur les tectrices supérieures de la queue et sur le dessous des ailes; tout le sommet de la tête avec la nuque est couvert de noir occupant les lores depuis la base du bec jusqu'au bord inférieur de l'œil, et après l'avoir dépassé passant au-dessous des tectrices auriculaires et se prolongeant jusqu'au haut du côté postérieur du cou supérieur. La rémige externe à barbe externe d'un schistacé noirâtre, passant sur la barbe interne en nuance un peu moins foncée le long de la baguette; les autres rémiges primaires ont une bordure interne foncée sur la partie terminale; toutes largement bordées de blanc à l'intérieur; les secondaires terminées d'une bordure blanche. Queue blanche très fourchue, à rectrices latérales fort prolongées et atténuées vers l'extrémité; la barbe externe des deux latérales de chaque côté de la queue d'un cendré foncé, d'un cendré clair dans la suivante. Bec et pattes jaunes; iris brun foncé.

∅ Le jeune en premier plumage est en dessus cendré varié de grosses taches noires irrégulières; le front et le milieu du sommet de la tête blancs, avec des stries noirâtres fines sur le premier et de plus en plus grosses sur le second; lores blancs, parsemés de nombreuses stries noires; la région postoculaire et la nuque sont d'un brun noirâtre parsemé de bordures des plumes blanchâtres très fines; cou postérieur blanc subondulé de brunâtre; tout le dessous blanc. Tectrices alaires variées comme le dos; rémiges en général d'un cendré plus foncé que dans les adultes, bordées depuis la quatrième de blanc à l'extrémité. Queue beaucoup moins fourchue, à blanc seulement sur la barbe interne de toutes les rectrices et une large bordure antéapicale noirâtre sur celles du milieu de la queue en commençant à la quatrième jusqu'à la médiane. Bec brun; pattes jaunâtres.

L'oiseau non adulte d'hiver a le front et le milieu du sommet de la tête beaucoup plus largement blanc que chez le jeune, varié de fines stries noi-

râtres sur la partie cervicale et au milieu même du vertex, de petites stries noires devant l'œil même; une large bande postoculaire brune variée de bordures blanchâtres, prolongée sur la nuque pour s'y joindre avec sa correspondante; dos cendré varié de quelques taches foncées sur la région interscapulaire et sur les scapulaires; tout le dessous blanc. Tectrices alaires cendrées, à disque plus foncé; rémiges primaires schistacé poudré de cendré, à bord interne largement blanc. Queue aussi peu fourchue que celle des jeunes, à barbe externe des rectrices cendrée, graduellement plus foncée vers l'extrémité qui est bordée de blanc; la barbe externe de la première blanche ainsi que l'interne dans les autres. Bec jaune; pattes gris jaunâtre.

♂ Ad. Longueur de l'aile, 304; queue, 200; rectrice médiane, 102; bec, 59; tarse, 20 millimètres.

Juv. Longueur de l'aile, 277; queue, 123; rectrice médiane, 74 millimètres.

Description faite d'après les oiseaux typiques du Musée de Paris.
Côte péruvienne (coll. Raimondi); Callao (capitaine Markham).

1291. — **Sterna macrura**

Sterna hirundo, L., *S. N.* (1766), p. 227 (*part.*) — Sharpe et Dress., *B. Eur.*, XII.

Sterna macrura, Naum., *Isis,* 1819, p. 1847 — *Vœg. Deutschl.*, X, p. 114, tb. CCLIII — Tacz., *P. Z. S.*, 1877, p. 749.

Sterna arctica, Temm., *Man. Orn.*, II, p. 742.

Sterna pikei, Lawr., *Ann. Lyc. N. Y.*, VI, p. 3 — Baird, *B. N. Amer.*, p. 853, tb. XCV.

Sterna paradisea, Schl., *Mus. P. B. Sternæ*, p. 15.

Sterna portlandica, Ridgw., *Am. Nat.*, VIII, p. 433 — Coues, *B. N. W. Amer.*, p. 691.

St. supra cinerea, subtus dilutior; capite supra cum nucha nigro; vitta lata genali candida; uropygio tectricibusque caudæ superioribus et inferioribus albis; remigibus cinereis rhachide alba, interne latissime albis; pogonio externo primæ nigro; cauda profundissime emarginata alba rectricibus duabus lateralibus pogonio externo schistaceo. Rostrum et pedes rubri; iris brunneo nigra.

♂ et ♀ — Cendré en dessus, d'un cendré soyeux beaucoup plus pâle en dessous, à dessus de la tête jusqu'au bord inférieur de l'œil avec la nuque et le haut du cou postérieur noir légèrement lustré; ce noir est séparé de la couleur cendrée par une large raie blanche pure bordant la naissance

de la mâchoire supérieure, passant sous l'œil et bordant tout le noir de la nuque; le croupion ainsi que les couvertures supérieures et les inférieures de la queue blancs. Rémiges primaires d'un cendré plus foncé que celui du manteau, à baguettes et le bord interne largement blancs; la barbe externe de la première noirâtre; les secondaires terminées d'une large bordure blanche; sous-alaires blanches. Queue fort échancrée, à rectrices externes fort prolongées et atténuées, blanches, à barbe externe dans les deux latérales ardoise. Bec et pattes rouges; iris brun foncé presque noir.

En plumage d'hiver le sommet de la tête est mélangé de noir et de blanc.

♂ Longueur de l'aile, 284; queue, 187; bec, 49; tarse, 17; doigt médian avec l'ongle, 22 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 282; queue, 192; bec, 48; tarse, 16; doigt médian avec l'ongle, 21; rectrice externe dépassant la subexterne de 61 millimètres.

« Un exemplaire en plumage d'hiver tué à Santa Lucia le 19 septembre 1877 » (STOLZMANN).

1292. — **Sterna elegans**

GAMB., *Proc. Ph. Acad.*, IV, p. 129 — SAUND., *P. Z. S.*, 1876, p. 653; 1882, p. 521.

Thalasseus elegans, GAMB., *Journ. Phil. Acad.*, ser. II, vol. I, 1849, p. 228.

Sterna comata, PHIL. et LANDB., *Wiegm. Arch.*, 1863, p. 126.

Sterna galericulata, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1871, p. 569 (*part.*).

S. supra et alis dilute cinerea, capite supra toto nigerrimo plumis nuchæ elongatis acutis; uropygio caudaque albis; subtus tota alba roseo perfusa; rostro elongato rubro aurantiaco; pedibus nigris.

Oiseau adulte. — D'un cendré bleuâtre clair en dessus et sur les ailes, blanc en dessous, au cou postérieur, au croupion, la queue profondément fourchue, les tectrices supérieures et les inférieures de la queue, tout le dessous des ailes et les axillaires; le blanc soyeux du dessous depuis le bas de la gorge jusqu'à l'extrémité des côtés du bas-ventre enduit d'une légère nuance rosée; tout le dessus de la tête jusqu'au bord inférieur des yeux et le bord postérieur des narines d'un noir intense, à plumes de la nuque prolongées, atténuées et aiguës à l'extrémité formant une huppe plate assez abondante dépassant le plumage environnant. Dans la première rémige la barbe externe et une large bande sur l'interne le long de la baguette sont d'un schiste foncé, à extrémité fortement enduite de cendré clair; dans les quatre suivantes la barbe externe est d'un cendré argenté

clair, tandis que l'interne a une bande foncée semblable à la précédente, enduite plus ou moins de cendré à l'extrémité des pennes et prolongée en arrière en une raie foncée, voisine du bord même de ces pennes; les autres primaires sont d'un cendré argenté clair, bordées au bout et intérieurement de blanc; la barbe externe des secondaires est d'un cendré beaucoup plus foncé, passant sur la barbe interne, et bordées largement à l'extrémité de blanc. Queue profondément fourchue, toute blanche. Bec long, assez fort, à angle du dessous de la mandibule inférieure émoussé et situé à une grande distance du bord antérieur de l'ouverture nasale, rouge teinté de jaune au bout; pattes brun noir.

Longueur de l'aile, 316; queue, 156; rectrices médianes, 88; bec, 82; tarse, 29; doigt médian, 21; ongle, 10; hauteur du bec à l'angle inférieur, 11 millimètres.

Description prise d'un oiseau de Tehuantepec (San Mateo) de la collection de MM. Salvin et Godman.

Callao (capitaine MARKHAM); Arica (FROBEEN).

1293. — **Sterna Trudeauii**

AUDUB., *Orn. Biogr.*, V, p. 125 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1871, p. 570 — LANDB., *An. Univ. Chile*, 1872, p. 515 — SAUND., *P. Z. S.*, 1876, p. 660.

Phaëtusa Trudeauii, BLASIUS, *Journ. für Orn.*, 1866, p. 73.

Sterna Frobeenii, PHIL. et LANDB., *Wiegm. Arch.*, 1863, p. 125.

S. supra, alis, pectore abdomineque toto dilute cinerea; capite supra, genis gulaque sericeo albis; striga transoculari cinereo ardesiaca; uropygio, alis, subcaudalibus alisque subtus albis; remigibus primariis cum tectricibus majoribus argenteo albis; cauda furcata alba, rectricibus mediis subcinerascentibus.

Oiseau adulte en plumage d'hiver. — La tête avec la gorge d'un blanc soyeux pur, avec une bande transoculaire ardoisée, commençant par une grosse tache au-devant de l'œil, et prolongée jusque sur les tectrices auriculaires; tout le dos avec le derrière du cou et le dessus des ailes d'un cendré bleuâtre pâle; le croupion et les sus-caudales blancs; le dessous du corps d'un cendré soyeux très pâle au cou, d'un cendré un peu plus obscur que celui du dos sur la poitrine et l'abdomen; sous-caudales blanches. Rémiges primaires et les grandes tectrices correspondantes d'un blanc argenté fort brillant; à barbe interne largement blanche, avec une bande ardoisée près de l'extrémité des pennes en laissant une bordure blanche fine en commençant de la deuxième à la sixième; la barbe externe des

secondaires aussi claire que celle des primaires; tout le dessous de l'aile pliée et axillaires blancs. Queue profondément fourchue, à rectrices externes fort atténuées dans leur partie terminale, d'un blanc argenté, à rectrices médianes et la barbe externe, excepté les externes, tirant très légèrement au cendré. Bec noir, à base brunâtre; l'extrémité jaune; pattes d'un brun pâle.

Longueur de l'aile, 265; queue, 135; rectrices médianes, 65; bec, 56; tarse, 26; doigt médian, 20; ongle, 8; hauteur du bec à l'angle inférieur, 9 millimètres.

Description faite d'un exemplaire de Santa Catharina (sud du Brésil), de la collection de MM. Salvin et Godman.

« Bec fort comprimé sur les côtés; ouverture nasale courte éloignée de 4''' des plumes frontales; l'angle peu prononcé; noir pourpré, à extrémité corné blanchâtre. Iris brun foncé. Pattes avec les membranes orangées, ongles cornés avec l'extrémité brunâtre pâle. Une tache noire devant l'œil, composée de la réunion de petits points; tour de l'œil de la même couleur; la partie postérieure du sommet de la tête, la nuque et le cou postérieur variés de nombreuses taches noires sur un fond blanc; face, front, sommet de la tête, joues, côtés du cou, gorge, devant du cou, abdomen, région anale, tectrices inférieures des ailes, sous-caudales, bord de l'aile et plumage des tibias d'un blanc de neige; le reste du dessus du corps d'un beau cendré bleuâtre ou gris argenté. Queue avec les tectrices supérieures blanches. Rectrice externe (1" 8''' plus longue que la deuxième) d'un gris noirâtre foncé sur la barbe externe, d'un gris bleuâtre au tiers terminal, cette couleur répandue aussi sur la barbe externe de la deuxième et troisième rectrice; les baguettes sont blanches. Les rémiges primaires sont d'un gris noirâtre sur la barbe externe, une bande noire sur la barbe interne près de la baguette et à l'extrémité non couverte par la rémige suivante bordées de blanc au bout et sur le reste de la barbe interne. Les rémiges secondaires d'un gris bleuâtre clair avec des bordures blanches larges.

» Longueur, 1' 3" 3'''; bec depuis le front, 1" 5'''; depuis la commissure 2"; hauteur du bec, 5'''; rectrices externes, 5" 6'''; rectrices médianes, 2" 4'''; aile, 9" 9'''; tarse, 9'''; doigt médian, 1"; ongle, 4'''.

» Description de la femelle adulte tuée en août 1851 dans la baie d'Arica au Pérou » (PHILIPPI et LANDBECK).

1294. — **Sterna superciliaris**

VIEIL., *Nouv. D. H. N.*, XXXII, p. 176 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 200; 1871, p. 571; 1873, p. 310 — *Nom. Av. Neotr.*, p. 147 — SAUND., *P. Z. S.*, 1876, p. 662.

Sterna argentea, WIED., *Beitr. Natg. Brasil.*, IV, p. 871.
Sternula superciliaris, BOIÉ, *Isis*, 1844, p. 183.

St. sericeo candida; pallio pallide cinereo; fronte pileoque albo vitta nigra transoculari et nuchali circumscriptis; remigibus tribus externis nigris, albo interne marginatis; reliquis cinereis, secundariis late albo terminatis; cauda emarginata rectricibus mediis pallide cinereis. Rostrum nigrum; pedes flavi.

♂ et ♀ — D'un blanc soyeux, à manteau cendré pâle; le front et le milieu du sommet de la tête blanc entouré d'une bande noire commençant près de la naissance du bec, passant à travers l'œil et s'élargissant après l'avoir dépassé pour se joindre sur la nuque avec sa congénère. Les trois rémiges primaires externes noires bordées intérieurement de blanc; les autres cendrées, à bordure interne blanche, les secondaires terminées de blanc. Queue peu fourchue, à rectrices externes aiguës. Bec noir; pattes jaunes.

Il est rare de trouver les exemplaires à sommet de la tête blanc pur; ordinairement il est plus ou moins tacheté de noir.

♂ Longueur de l'aile, 167; queue, 59; bec, 35; tarse, 16; doigt médian avec l'ongle, 16; rectrice externe dépassant la subexterne de 18 millimètres.

Ucayali inférieur, Santa Cruz (BARTLETT).

1295. — Sterna exilis

TSCH., *Wiegm. Arch.*, 1843, I, p. 389 — *Faun. Peru.*, pp. 53 et 306 — SCL. et SALV., *Nom. Av. Neotr.*, p. 147 — SAUND., *P. Z. S.*, 1882, p. 522.

Sterna acutirostris, TSCH., *Wiegm. Arch.*, 1843, I, p. 389.

Sterna lorata, PHIL. et LANDB., *Wiegm. Arch.*, 1863, part I, p. 124.

St. supra perlaceo cinerea; fronte, genis gulaque albis; pileo cum nucha vittaque anteoculari nigris; subtus tota pallidissime cinerea; remigibus ternis primariis extus nigricantibus; subalaribus albis. Rostrum dimidio basali flavum, terminali nigrum; pedes fusco rubricantes.

Parties supérieures du corps et des ailes d'un cendré perlé clair; front blanc prolongé des deux côtés au-dessus des yeux; les côtés de la tête et la gorge sont aussi blancs; le sommet de la tête avec la nuque est noir, ainsi qu'une large raie entre l'œil et la naissance du bec; tout le dessous est d'un cendré soyeux très clair, un peu plus foncé sur l'abdomen qu'au

cou. Les trois premières rémiges sont d'un schistacé noirâtre sur la barbe externe et une grande partie de l'interne, les autres de la couleur du dos; toutes bordées intérieurement de blanc et à baguette blanche; sous-alaires blanches. Queue profondément fourchue, à rectrices latérales atténuées à l'extrémité, de la couleur du dos, les rectrices externes blanches en grande partie basale, dessous des rectrices blanc. Bec jaune pâle dans la moitié basale et noir dans la terminale; pattes brunes rougeâtres; iris, selon Tschudi, gris.

Longueur de l'aile, 122; queue, 95; bec, 40; tarse, 11; rectrice médiane, 53 millimètres.

Description d'après un exemplaire de Lima de la collection de MM. Salvin et Godman.

OBSERVATIONS. — La description de Tschudi ne s'accorde pas dans quelques détails avec l'oiseau décrit plus haut, comme : « Oberflugdecken hell braungrau, » tandis qu'elles sont concolores au dos; « Schwanzfedern etwas dunckler als die Fittigfederer, » tandis qu'elles sont tout à fait de la même nuance; « Kehle und der ganze Unterkœrper reinweiss, » tandis qu'il est cendré pâle dans notre exemplaire; « Schnabel ganz schwarz. »

Lima (NATION); Tschudi sans indication de localité; Paracas Bay (capitaine MARKHAM); Arica (FROBEEN).

1296. — Nænia inca

Sterna inca, LESS., *Voy. Coquille, Ois.*, p. 731, tb. XLV.

Nænia inca, BOIÉ, *Isis*, 1844, p. 189 — SCL. et SALV., *Nom. Av. Neotr.*, p. 147 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 562 — SAUND., *P. Z. S.*, 1882, p. 520.

Anous inca, GR., *Gen. B.*, III, p. 661.

Noddi inca, GAY, *Cat. Aves Chili*, p. 50.

Inca mystacalis, JARD., *Contr. Orn.*, 1850, p. 32.

N. cinereo plumbea; mystace longissimo albo; remigibus primariis nigricantibus; secundariis albo terminatis. Rostrum et pedes rubri.

♂ et ♀ — Tout le plumage est plombé bleuâtre presque uniforme partout, excepté la gorge et les joues qui sont d'un cendré distinctement moins foncé; une moustache de plumes blanches passant sous l'œil, le long de la commissure du bec et prolongées en s'atténuant au-dessus de l'oreille en un faisceau long et recourbé autour de cette dernière. Rémiges primaires noirâtres ainsi que les tectrices correspondantes, les secondaires concolores au dos et terminées d'une bordure blanche, formant une raie transalaire; rectrices noirâtres, grises en dessous. Bec et pattes rouges.

Les oiseaux moins adultes sont d'un gris foncé en dessus et d'un gris

terreux moins foncé en dessous; la moustache cendrée dans toute sa longueur, ou cendrée jusqu'à l'oreille et à plumes prolongées en partie blanches et cendrées. Ailes et queue comme dans les précédents. Bec brun rougeâtre, à extrémité rouge; pattes brunes.

♂ Longueur de l'aile, 243; queue, 120; bec, 60; tarse, 26; doigt médian avec l'ongle, 31 millimètres.

Chorillos (JELSKI); Callao (capitaine MARKHAM).

1297. — Larus dominicanus

LICHT., *Verz. Doubl.*, p. 82 — GR., *Gen. B.*, tb. CLXXX — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 148 — SAUND., *P. Z. S.*, 1878, p. 180; 1882, p. 527.

Larus Azaræ, PELZ., *Orn. Bras.*, p. 323.

Larus vociferus, BURM., *Syst. Ueb. Th. Bras.*, III, p. 448.

Larus Fritzei, BRUCH., *Journ. für Orn.*, 1855, p. 281.

Larus antipodus, *Catal. Amer. Brit. Mus.*, 1844, p. 169.

Larus Verreauxii, BP., *Rev. Mag. Zool.*, 1855, p. 16 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 562.

L. albus, dorso alisque fusco ardesiaceis; alis longissimis remigibus nigris, secundariis late albo terminatis; rostro robusto flavo, macula anteapicali rubra; pedibus sordide flavidis; iride straminea.

♂ et ♀ Ad. — Blanche, à dos et les ailes d'un ardoisé noirâtre; rémiges noires, les secondaires largement terminées de blanc, formant une large bande en travers de l'aile, les tertiaires et les scapulaires postérieures bordées de blanc à l'extrémité. Bec robuste, peu long, jaune, avec une grande tache rouge miniacé près de l'extrémité de la mandibule inférieure; pattes d'un jaunâtre sale; iris jaune paille.

Ø Le jeune en premier plumage a les plumes du manteau d'un brun fuligineux entourées d'une bordure d'un blanc jaunâtre, fines sur la région interscapulaire, plus larges sur les tectrices alaires et les scapulaires; toutes les plumes du sommet de la tête et du cou postérieur sont brunes bordées latéralement de blanchâtre et blanches à la base; côtés du visage blanchâtres finement maculés de brun fuligineux; gorge blanchâtre immaculée; tout le dessous blanchâtre varié de taches fuligineuses plus pâles que celles du dessus, plus grosses et plus foncées sur les côtés et moins prononcées au milieu du corps; sous-alaires fuligineuses; rémiges noirâtres, les secondaires terminées d'une bordure blanchâtre sale, moins large que dans les adultes; page inférieure des rémiges gris brunâtre. Queue blanche à la

base et brun noirâtre dans sa moitié terminale; la partie blanche tachetée de noirâtre; l'extrémité même des rectrices bordée finement de blanc. Bec corné noirâtre; pattes d'un jaune brunâtre; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 430; queue, 170; bec, 80; tarse, 74; doigt médian avec l'ongle, 66; hauteur du bec dans sa plus grande hauteur, 22 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 420; queue, 160, bec, 75; tarse, 65; doigt médian avec l'ongle, 62 millimètres.

Chorillos (JELSKI); Callao (capitaine MARKHAM).

1298. — Larus Belcheri

VIG., *Zool. Journ.*, 1829, p. 358 — *Zool. Beecheys Voy.*, p. 39 — SCHL., *Mus. P.-B.*, *Lari*, p. 9 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 562 — SAUND., *P. Z. S.*, 1876, p. 182; 1882, p. 526.

Adelarus Belcheri, BRUCH., *Journ. für Orn.*, 1853, p. 107; 1855, p. 279.

Leucophæus Belcheri, BP., *Consp. Av.*, II, p. 232.

Larus fuliginosus, CASS., *U. S. Expl. Exp. Orn.*, p. 378.

Larus Frobeenii, PHIL. et LANDB., *Wiegm.*, *Arch.*, 1861, p. 292.

Larus Frobeni, PHIL. et LANB., *Cat. Av. Chili*, *An. Univ. Chile*, XXXI, p. 288.

L. albus, dorso alisque nigro fuliginosis; capite cum collo supero fuliginoso, fronte gulaque albidis; remigibus nigricantibus, secundariis apice albis fasciam alarem constituentibus; cauda basi alba fascia lata subterminali nigra, apice albo limbata. Rostrum flavum, fascia subterminali nigra, apice aurantiacum; pedes flavi, iris brunnea.

Veste hyemali capite toto albo.

♂ et ♀ — D'un noir fuligineux au dos et sur les ailes, d'un fuligineux brunâtre sur la tête et le haut du cou, à front et gorge blancs tachetés de fuligineux; le reste des parties inférieures du corps blanc, enduit légèrement de cendré perlé sur la région jugulaire et le haut de la poitrine; entre la couleur foncée du manteau et celle du cou postérieur un large demi-collier perlé blanchâtre, dont les deux extrémités se confondent avec la couleur des parties inférieures. Rémiges noirâtres, les secondaires terminées par une bordure blanche, formant une raie transalaire; sous-alaires d'un cendré schistacé, excepté celles de tout le bord de l'aile qui sont d'un blanc pur; page inférieure des rémiges d'un schistacé beaucoup plus pâle que celui de la supérieure. Le bas du croupion et les tectrices sus-cau-

dales blancs; queue blanche dans la plus grande moitié basale, terminée d'une large bande noirâtre bordée au bout de blanc. Bec jaune avec une bande antéapicale noire et l'extrémité même des deux mandibules orangée rougeâtre; pattes jaunâtres; iris brun.

Les oiseaux en plumage d'hiver ont toute la tête avec le haut du cou d'un blanc pur; la nuance perlée moins forte sur la poitrine et le bas du cou postérieur, en outre ils ressemblent en tout au plumage précédent.

Ø Les jeunes en premier plumage ont la tête et le cou couverts de plumes brunes terminées largement d'une bordure blanchâtre, en y formant un semis de nombreuses taches irrégulières; toutes les plumes du dos et des tectrices alaires sont brun foncé au milieu, bordées largement de fauve blanchâtre; celles du croupion et des sus-caudales sont plus blanchâtres avec les taches médianes brunes moins grandes; les plumes de la poitrine et des flancs de l'abdomen brun pâle au milieu, bordées largement de blanchâtre; le milieu même de l'abdomen blanc isabelle unicolore; sous-caudales blanches tachetées de brun foncé. Rémiges noirâtres entourées d'une bordure terminale blanche, la barbe externe des secondaires largement bordée de blanchâtre; sous-alaires blanchâtres tachetées de brun. Queue comme dans les adultes avec cette différence que le blanc de la base n'est pas aussi tranché du noir, mais il est tacheté sur une certaine étendue, les bordures terminales blanches prolongées sur les côtés des rectrices. Bec jaunâtre, à dos rembruni, la barbe noire subterminale plus prolongée vers l'extrémité, dont l'orangé est réduit en raies longitudinales au dos de la mandibule supérieure et le dessous de l'inférieure; pattes carné sale.

♀ Longueur de l'aile, 360; queue, 128; bec, 57; tarse, 59; doigt médian avec l'ongle, 50 millimètres.

Chorillos, Callao, les exemplaires en plumage de noces et les jeunes dans la moitié de mars, en plumage d'hiver en février (Jelski); Callao (capitaine Markham).

1299. — **Larus modestus**

Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 53 et 306, tb. XXXV — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 148 — Saund., *P. Z. S.*, 1878, p. 183.

Larus Bridgesi, Fras., *P. Z. S.*, 1845, p. 16 — Bruch., *Journ. für Orn.*, 1855, p. 280.

Blasipus Bridgesi, Bp., *Consp. Av.*, II, p. 212.

Leucophaeus modestus, Gr., *H. List B. Brit. Mus.*, III, p. 116.

L. sericeo ardesiacus, pileo gulaque albicantibus, remigibus nigris; secundariis apice candidis fasciam alarem constituentibus; cauda cinerea apice dilutiore fascia lata subterminali nigra. Rostro gracili, haud angulato, nigro; pedibus atro rubentibus.

Ardoisé clair en dessus, à tête et cou d'un gris terreux soyeux, plus foncé sur ce dernier; d'un gris plus pâle sur tout le dessous du corps. Rémiges noires, les secondaires terminées par une bordure blanchâtre, formant une bande transalaire; les sous-alaires et la page inférieure des rémiges d'un gris brunâtre beaucoup plus foncé que celui de l'abdomen. Queue grise à la base, largement noirâtre à l'extrémité, toutes les rectrices terminées d'une tache plus pâle, plus ou moins prononcée. Bec faible corné noirâtre; pattes noires rougeâtres; iris gris bleuâtre.

Longueur de l'aile, 336; queue, 120; bec, 62; tarse, 52; doigt médian avec l'ongle, 44 millimètres.

Côte du Pacifique (TSCHUDI).

1300. — **Larus atricilla**

L., *S. N.*, I, p. 225 — AUDUB., *B. Amer.*, VII, p. 136, tb. CDLXIII — PELZ., *Orn. Bras.*, p. 323 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 148 — TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 749 — SAUND., *P. Z. S.*, 1878, p. 194.

Larus ridibundus, WILS., *Amer. Orn.*, IX, p. 89, tb. LXXIV, fig. 4.

Xema atricilla, BOIÉ, *Isis*, 1822, p. 653 — CAB. *in* SCHOMB., *Guian.*, III, p. 761.

Chroicocephalus atricilla, BRUCH., *Journ. für Orn.*, 1853, p. 106.

Chroicocephalus serranus, BRUCH., *Journ. für Orn.*, 1853, p. 106 (*nec* TSCH.).

Atricilla Catesbyi, BRUCH., *Journ. für Orn.*, 1855, p. 287.

Atricilla megalopterus, BP. — BRUCH., *Journ. für Orn.*, 1855, p. 287.

Atricilla micropterus, BP. — BRUCH., *Journ. für Orn.*, 1855, p. 288.

L. albus, pallio glauco cinereo; capite cum collo supero glauco fuliginoso; remigibus primariis quinis externis nigricantibus, reliquis dorso concoloribus albo apice limbatis. Rostrum rubro brunneum apice nigricans; pedes fusco brunnei; iris brunnea.

Veste hyemali capite albo macula auriculari fusca.

♂ et ♀ — Blanche, à dos et les ailes d'un cendré bleuâtre foncé; la tête

avec le cou supérieur d'un plombé fuligineux foncé; l'œil entouré d'une bordure blanche d'en haut, en arrière et en bas; les cinq rémiges primaires externes noirâtres, à barbe externe dans les deux dernières enduites de plombé à la base; les autres concolores au dos terminées de blanc, formant une large bande transalaire sur les secondaires; une tache noire antéapicale sur la sixième primaire; sous-alaires blanches le long du bord de l'aile, les autres cendrées claires. Bec brun rougeâtre, à extrémité noirâtre; pattes brunes noirâtres; iris brun.

Les oiseaux en plumage d'hiver ont la tête blanche avec une tache foncée sur l'oreille.

Ø Les jeunes dans leur premier plumage sont d'un gris foncé en dessus, à plumes finement bordées de fauve blanchâtre au dos, et un peu plus largement sur les scapulaires et les tectrices alaires; le devant du visage est d'un gris beaucoup plus pâle que le reste de la tête; gorge blanche; le devant du cou, le haut de la poitrine et les flancs d'un gris moins foncé que celui du dos, affaibli par les bordures blanchâtres des plumes; le reste des parties inférieures du corps blanc; dos inférieur gris cendré, pâlissant de plus en plus au croupion; sus-caudales blanchâtres. Toutes les rémiges noirâtres, les secondaires terminées par une large bordure blanche et bordées intérieurement de gris brunâtre. Queue cendrée largement terminée de noirâtre, à base des pennes blanche sur la barbe interne, l'extrémité même bordée finement de blanchâtre.

♀ Longueur de l'aile, 332; queue, 120; bec, 52; tarse, 55; doigt médian avec l'ongle, 44; hauteur du bec, 11 millimètres.

Santa Lucia (STOLZMANN). Un jeune exemplaire commençant à prendre les plumes de l'adulte.

1301. — Larus Franklini

Larus atricilla, SABINE, *App. Polar. Sea*, p. 695.

Larus Franklini, SW. et RICH., *Faun. Bor. Am. B.*, p. 424, tb. LXXII — AUDUB., *B. Amer.*, VII, p. 145 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 562 — SAUND., *P. Z. S.*, 1878, p. 195; 1882, p. 524.

Chroicocephalus cucullatus, BRUCH., *Journ. für Orn.*, 1853, p. 104.

Chroicocephalus Kittlitzi, BRUCH., *l. c.*, p. 104.

Chroicocephalus Schimperi, BRUCH., *l. c.*, p. 104.

Chroicocephalus Franklini, BRUCH., *l. c.*, p. 104; 1855, p. 289.

L. albus; pectore abdomineque roseo indutis; pallio glauco cinereo; cervice, nucha regioneque auriculari fusco fuliginosis, striga auriculari nigro arde-

siaca; pogonio externo primæ remigis apiceque primariorum usque ad quintam nigris, macula alba terminatis. Rostrum rubro brunneum apice rubrum; pedes brunneo rubri; iris fusco brunnea.

♂ et ♀ — Blanche, à poitrine et l'abdomen plus ou moins enduits de rose; le dos et les ailes d'un cendré bleuâtre foncé; la partie postérieure de la tête, c'est-à-dire le vertex jusqu'à la nuque inclusivement et toute la région auriculaire jusqu'au haut du cou, couverte d'un capuchon fuligineux plus ou moins strié de blanc en dessus, et le plus foncé et uniforme sur la région auriculaire; l'œil entouré en dessus, en dessous et en arrière d'une bordure blanche et d'une raie noirâtre du côté antérieur, précédée de stries de la même couleur. Les rémiges sont de la même couleur que les tectrices alaires, bordées intérieurement de blanc, la barbe externe de la première noire, ainsi que l'extrémité des cinq diminuant graduellement en longueur jusqu'à cette dernière et toutes terminées d'une tache blanche; la première a en outre une grande tache blanche arrondie ou carrée sur la barbe interne au voisinage de l'extrémité; toutes les autres rémiges largement terminées de blanc en formant une raie transalaire. Les deux rectrices médiaires cendrées; les autres blanches. Bec brun rougeâtre, à extrémité rouge; pattes brunes; iris brun foncé. Quelques-unes présentent des différences dans la disposition du noir dans l'extrémité des rémiges primaires.

∅ Les jeunes ont le manteau gris, à plumes largement bordées d'une nuance plus pâle; le blanc de la poitrine et de l'abdomen sans teinte rose; rectrices terminées d'une bande brune noirâtre, à barbe externe cendrée, excepté celle de la première qui est toute blanche; les rémiges primaires noirâtres sans rien de blanc; les secondaires fort rembrunies vers l'extrémité dont la bordure blanche terminale est moins large que dans les adultes. Bec brun corné.

♂ Longueur de l'aile, 290; queue, 105; bec, 46; tarse, 42; doigt médian avec l'ongle, 38 millimètres.

Lima, Chorillos (JELSKI); Payta (capitaine MARKHAM).

1302. — Larus serranus

TSCH., *Consp. Av.*, nº 338 — *Faun. Peru.*, pp. 53 et 307 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 148 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 562 — SAUND., *P. Z. S.*, 1878, p. 196; 1882, p. 289.

Chroicocephalus personatus, BRUCH., *Journ. für Orn.*, 1855, p. 289.

Xema cirrhocephalum, PEALE — CASS., *U. S. Expl. Exp. Orn.*, p. 381.

Larus glaucotis, Cass., *l. c.*, p. 381.
Larus Bonapartii, Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1868, p. 178.

L. albus, dorso perlaceo cano, alis intensius cærulescentibus; capite cum collo supero nigro, lunula postoculari alba; remigibus primariis nigris, pogonio externo in parte tribusque externis fascia lata anteapicali albis. Rostrum rubro brunneum; pedes brunnei; iris fusco castanea.
Veste hyemali capite albo, macula auriculari et anteoculari fuscis.

♂ et ♀ — Blanc, à dos d'un gris perlé très clair, à peu près de la nuance analogue à celle du *L. minutus* d'Europe; ailes distinctement plus foncées tirant légèrement au bleuâtre; la tête jusqu'à la nuque inclusivement avec la gorge et le haut antérieur noire avec une lunule blanche entourant la plus grande moitié postérieure de l'œil. Rémiges primaires noires, à baguette blanche et une longue bande antéapicale de cette dernière couleur dans la première; la deuxième a la barbe externe blanche à la base et une bande un peu moins longue que celle dans la précédente; dans la troisième la bande est distinctement plus courte et n'atteignant pas le bord interne de la plume, tandis que le blanc s'étend plus longuement sur sa barbe externe; les suivantes depuis la quatrième jusqu'à la sixième sont blanches sur la barbe externe, de plus en plus cendrées sur la partie voisine de la baguette dans la barbe interne, noires à l'extrémité et le bord interne, toutes les trois terminées par une tache blanche; la septième et la huitième sont cendrées, la première traversée d'une bande antéapicale et bordée intérieurement de noir, tandis que la dernière n'a qu'une bordure analogue, mais moins large. Bec rouge brunâtre cerise; bordure de la paupière un peu plus pâle que le bec, presque rouge de tuile; pattes de la nuance du bec; iris brun noisette foncé.

Les oiseaux en plumage d'hiver diffèrent par la tête toute blanche avec une tache fuligineuse en arrière des oreilles et une lunule de la même couleur devant l'œil.

Longueur de l'aile, 365; queue, 144; bec, 59; tarse, 58; doigt médian avec l'ongle, 49; totale, 470; hauteur du bec dans sa plus grande hauteur, 11 millimètres.

« Habitant exclusif de la région de la sierra et la puna froide, où il vit en bandes composées de milliers dans les endroits marécageux. Sur le plateau de Jauja, à 10,000 pieds d'altitude, on le voit souvent en société de l'*Ibis melanotis* et de l'*Ardea candida* dans les champs fraîchement labourés. Les Indiens le nomment *quiulla* » (Tschudi).

Environs du lac Junin (Jelski); Callao (coll. Raimondi, capitaine Markham).

« Espèce très commune aux environs de Junin, où on la voit également près de l'eau, dans les prairies et dans les champs; elle aime aussi à visiter les champs labourés et nouvellement semés, où elle se nourrit comme nos corneilles des larves de mélolonthe; je crois aussi qu'elle ne dédaigne pas les grains d'orge ramollis. Comme les autres mouettes elle accompagne pendant un certain temps le chasseur en tournoyant autour de lui et en criant. Dans les journées froides on les voit en

grand nombre couchées sur leurs pattes dans les pâturages. Sa voix ressemble beaucoup à celle des autres mouettes. Dans les derniers jours d'octobre on m'a apporté deux œufs de cette mouette, à fond vert olive tacheté de brun. Dans l'estomac j'ai trouvé différentes substances, comme un morceau de viande, pris probablement d'un tas d'ordures, des hannetons, des gammarides, des cyclas, des grains de maïs, de froment, d'orge, des morceaux d'os, des cailloux, et une fois des feuilles rougeâtres d'une graminée. Un jour je lui ai enlevé un poussin de foulque vivant » (Jelski).

1303. — **Larus glaucodes**

Meyen, *Obs. Zool.*, 1834, p. 115, tb. XXIV — Gay, *Faun. Chili, Aves*, p. 480 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 148 — Saund., *P. Z. S.*, 1878, p. 203 — Cass., *Unit. St. Expl. Exp.*, p. 381.

Larus glaucotes, Cab., *Ibis*, 1861, p. 312.

Larus glaucotis, Schleg., *Schl. Mus. P.-Bas, Lari*, p. 42.

Xema cirrhocephalum, Gould, *Zool. Beagle*, III, p. 142.

Larus albipennis, Peale, *Zool. U. S. Expl. Exp.*, p. 288.

Gavia roseiventris, Gould, *P. Z. S.*, 1859, p. 97.

L. albus, pallio pallide cyaneo cano, capistro brunneo, lunula postoculari alba; remigibus primariis albis, interne fusco marginatis; pogonio externo primæ remigis basi margine nigro. Rostrum et pedes rubro brunnei.

♂ Ad. — Blanc, à tête couverte d'un capuchon brun occupant la nuque et plus prolongé sur le devant du cou, entouré d'une nuance beaucoup plus foncée, finement sur la nuque et beaucoup plus largement au cou antérieur; un cendré bleuâtre pâle occupe le dos, les tectrices supérieures des ailes et les rémiges secondaires et les tertiaires; une fine lunule blanche entoure la plus grande moitié postérieure de l'œil; les cinq rémiges primaires externes blanches, à barbe externe de la première bordée de noir dans le tiers basal, dans la première et deuxième la barbe interne largement noirâtre jusqu'à la moitié de la première, et jusqu'aux quatre cinquièmes de la suivante; dans les trois autres la barbe interne est cendrée, bordée largement de noirâtre; les autres primaires cendrées. Bec et pattes d'un brun rougeâtre.

Longueur de l'aile, 300; queue, 120; bec, 50; tarse, 47; doigt médian, 39 millimètres.

Description d'après un oiseau du Chili, au Musée de Varsovie.
Côte péruvienne (*fide* Cassin, *l. c.*).

1304. — **Larus cirrhocephalus**

Vieil. *in* 2e éd., *N. D. H. N.*, XXI, p. 502 — *Gal. Ois.*, II, p. 223, tb. CLXXXIX — Saund., *P. Z. S.*, 1878, p. 204; 1882, p. 525.

Larus poliocephalus, Temm., *Man. Orn.*, II, p. 780.

Chroicocephalus cirrhocephalus, Bruch., *Journ. für Orn.*, 1853, p. 106.

Cirrhocephalus plumbiceps, Bruch., *Journ. für Orn.*, 1855, p. 288.

L. supra cinereus, capite toto cum nucha et gula clare cinereis, subtus cum collo postico alba; remigibus binis externis utrinque nigris macula magna anteapicali alba; a tertia ad sextam pogonio externo albo, interne schistaceo apice nigro; externis plumbeis fascia anteapicali nigra; secundariis plumbeo cinereis; cauda alba.

♂ et ♀ Ad. — D'un cendré bleuâtre en dessus et sur les ailes, d'une nuance plus claire au dos inférieur et au croupion antérieur; blanche en dessous, au cou postérieur, sur la partie postérieure du croupion et les sus-caudales; toute la tête avec la nuque, la gorge et le haut même du cou postérieur couverts d'un capuchon d'un cendré perlé plus clair que celui du dos, entouré en bas d'une bordure distinctement plus foncée. Les deux rémiges primaires externes dans chacune des ailes toutes noires, excepté une grosse tache noire antéapicale, et la partie basale de la baguette également blanche, ainsi que la base de la barbe externe longuement blanche, puis elles sont noires et terminées d'une tache cendrée, tandis que leur barbe interne est schistacé foncé; les autres primaires plombées avec une raie antéapicale noire; les secondaires d'un cendré plus obscur que le dos; sous-alaires blanches. Queue blanche. Bec d'un jaune sale, rembruni au bout; pattes carnées; iris d'un cendré argenté.

Plumage d'hiver. D'un cendré plus clair que dans le plumage précédent sur le dos et les tectrices alaires; blanc sur la tête, le cou et sur tout le dessous du corps, au croupion postérieur et les sus-caudales; une tache brune sur chacune des oreilles; tectrices alaires brunâtres le long de l'avant-bras; rémiges comme dans le précédent, mais la tache blanche sur les deux externes prolongée longuement sur la baguette; les secondaires sont cendré clair à la base, puis brunes bordées de blanc à l'extrémité. Queue blanche terminée d'une large bande brune, excepté sur la rectrice externe qui est toute blanche. Bec jaunâtre terminé longuement de brun foncé.

Longueur de l'aile, 334; queue, 120; bec, 53; tarse, 51; doigt médian, 37; ongle, 9 millimètres.

Description faite d'après les oiseaux brésiliens, au Musée de Paris.
Payta (capitaine Markham); Lima (Grec).

1305. — **Xema Sabinii**

Larus Sabini, Leach, *Trans. Lin. Soc.*, 1818, XII, p. 520, tb. XXIX.

Xema Sabini, Leach, *J. Ross. App. Voyage Baffin Bay*, p. 57.

Xema collaris (Schreib), Ross. in *App. Voy. Baffin Bay*, p. 164.

Xema Sabinei, Coues, *B. of N. W. Amer.*, p. 660.

Xema Sabinii, Bruch., *Journ. für Orn.*, 1855, p. 292 — Saund., *P. Z. S.*, 1878, p. 209; 1882, p. 524.

X. alba; pallio fusco cinereo, capistro plumbeo annulo collari nigro circumscripto; remigibus quinis primariis nigris macula magna alba terminatis; cauda furcata alba; rostro nigro apice aurantiaco; pedibus rubro carneis; iride fusco brunnea.

♂ et ♀ en noces. — Blancs, enduits légèrement de rosé en dessous, à tête jusqu'à la nuque et le haut du cou antérieur couverte d'un capuchon gris plombé assez foncé, bordé en dessous d'un collier noir assez large et complet; dos d'un cendré foncé. Ailes d'un cendré un peu plus obscur que le dos, à cinq rémiges primaires noires, bordées largement à l'intérieur de blanc et terminées chacune d'une grosse tache blanche; les autres rémiges primaires et les secondaires blanches, à barbe externe cendrée dans sa partie basale; bord externe de l'aile blanc dans toute sa longueur; rémiges tertiaires cendrées, bordées au bout de blanc. Queue fourchue, et les sus-caudales blanches. Bec noir, à extrémité orangée dans les deux mandibules, en commençant à peu près à deux millimètres du bord antérieur des narines; pattes d'un carné rougeâtre; iris brun très foncé.

En plumage d'hiver la tête et le haut du cou sont blancs sans aucune trace du collier noir.

⌀ Le jeune oiseau en premier plumage a les parties supérieures du corps d'un cendré grisâtre foncé varié de bordures terminales blanchâtres dans toutes les plumes, très fines au sommet de la tête et au cou, plus larges sur le dos et les ailes, le plus larges sur les scapulaires où elles sont précédées par une autre raie noirâtre; front largement blanc; tout le dessous du corps blanc, à côtés de la poitrine gris varié de blanchâtre; les cinq rémiges primaires noires comme dans les adultes, mais la première sans rien de blanc au bout, les deux suivantes terminées par une bordure blanche au lieu de tache; queue blanche terminée par une bande noire, large à peu près d'un centimètre. Bec noir en entier; pattes d'un blanc jaunâtre.

♂ Longueur de l'aile, 275; queue, 120; bec, 40; tarse, 30; doigt médian avec l'ongle, 30; différence entre les rectrices médianes et les externes, 19 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 265; queue, 116; bec, 40; tarse, 32; doigt médian avec l'ongle, 32; différence entre les rectrices médianes et les externes, 22 millimètres.

Description faite d'après les exemplaires de la collection du docteur Marmottan, tués au Crotoy, sur la côte de France.
Callao (capitaine MARKHAM); Tumbez (STEERE).

1306. — Xema furcatum

Mouette à queue fourchue, NÉBOUX, *Rev. Zool.*, 1840, p. 290.

Larus furcatus, PRÉVOST et DES MURS, *Voy. Vénus*, V, *Ois.*, p. 277, atl., tb. X.

Xema furcatus, BRUCH., *Journ. für Orn.*, 1853, p. 103.

Creagrus furcatus, BP., *Nauman.*, 1854, p. 213 — BRUCH., *Journ. für Orn.*, 1855, p. 292.

Xema furcatum, SAUND., *P. Z. S.*, 1878, p. 210; 1882, p. 523, tb. XXXIV.

X. supra cinerea, subtus alba; capite toto cum collo supero plumbeo; margine frontali et margine externo scapularium albis; remigibus primariis externe apiceque nigris, tectricibus alarum majoribus et minoribus externis albis; cauda profunde furcata alba.

Parties supérieures du corps d'un cendré bleuâtre, à scapulaires externes bordées extérieurement de blanc; tectrices supérieures de la queue blanches; la tête avec le cou postérieur sont d'un plombé assez foncé, avec une bordure frontale blanche occupant toute la hauteur du devant des lores; tout le dessous du corps est blanc, ainsi que les grandes tectrices alaires et les petites le long du bord inférieur de l'aile; le plombé du haut du cou prolongé vers la région jugulaire en perdant graduellement d'intensité et passant ensuite au blanc. Les quatre rémiges primaires externes noires à l'extérieur en dépassant la baguette et comprenant l'extrémité tout entière, blanches intérieurement; les deux suivantes cendrées sur la barbe externe, terminées de noir avec une tache blanche au bout; les autres primaires cendrées sur toute la barbe externe; les secondaires toutes blanches; tertiaires de la couleur du dos. Queue profondément fourchue toute blanche. Bec plombé, à extrémité des deux mandibules d'un jaune clair; pattes carnées, à ongles noirs; iris brun foncé.

Longueur de l'aile, 423; queue, 197; rectrice médiane, 125; bec, 72; tarse, 50; doigt médian, 47; ongle, 10 millimètres.

Description de l'oiseau typique au Musée de Paris.
Paracas Bay (capitaine MARKHAM).

1307. — Stercorarius chilensis

Lestris antarcticus, var. β, **chilensis**, Bp., *Consp. Av.*, II, p. 207.

Lestris antarctica, Scl. et Salv., *Ibis*, 1869, p. 284.

Stercorarius chilensis, Saund., *P. Z. S.*, 1876, p. 323, tb. XXIV; 1882, p. 527.

S. supra fuliginoso nigricans pileo summo fere concolori, corpore reliquo maculis longitudinalibus variegato, collo postico fulvo striato; subtus rufus cinereo mixtus; collo fulvo tenuissime striato; alis brunneo nigris speculo albo; cauda nigra pallidius terminata.

♂ et ♀ Ad. — D'un brun fuligineux noirâtre en dessus, à sommet de la tête presque uniforme, le cou et la région interscapulaire striés finement de fauve; tout le dessous du corps est roux mêlé de gris cendré et varié de nombreuses stries fauves sur la gorge et le devant du cou; flancs bruns variés de roux; sous-caudales rousses, à naissance longuement brune. Ailes noirâtres, à base de la barbe externe dans les deuxième, troisième et quatrième, ou dans les troisième, quatrième et cinquième rémiges primaires blanche à la base formant un miroir alaire; la base des barbes internes dans toutes les primaires longuement blanche; sous-alaires rousses variées de noirâtre. Queue brun noirâtre. Bec plombé foncé; pattes noires.

♂ Longueur de l'aile, 420; queue, 160; bec, 65; tarse, 78; doigt médian, 64; ongle, 18 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 400; queue, 158; bec, 65; tarse, 70; doigt médian, 64; ongle, 16 millimètres.

Description d'après les oiseaux de Patagonie du Musée de Paris.
Baie de Callao (capitaine Markham).

1308. — Stercorarius pomatorhinus

Larus parasiticus, Mey. et Wolf, *Tasch. Deutschl. Vœg.*, II, pp. 490 et 492.

Catarracta parasita, var. **camtschatica,** Pall., *Zoogr. Ross. As.*, p. 312.

Lestris pomarinus, Temm., *Man. Orn.*, p. 514 — Audub., *B. Amer.*, VII, p. 186, tb. CDLI.

Stercorarius pomatorhinus, Newt, *Ibis*, 1865, p. 509 — Saund., *P. Z. S.*, 1876, p. 324; 1882, p. 527.

S. supra fusco brunneus, pileo obscuriore; torque collari latissimo, genisque plumis subulatis ochraceo stramineis, antice stramineo albis; subtus latissime albus, fascia pectorali plus aut minus continua fusca; crisso subcaudalibusque fusco brunneis; remigibus nigricantibus scapis fere totis pogonioque interno basi albis; rectricibus mediis contortis cæteras tribus pollicibus superantibus; rostro plumbeo apice nigro; pedibus nigricantibus, tarso postice asperrimo.

♂ et ♀ Ad. — Le dos jusqu'aux tectrices supérieures de la queue inclusivement et les ailes sont d'un brun fuligineux foncé uniforme, sommet de la tête d'une nuance distinctement plus foncée; tout le dessous d'un cendré fuligineux; le derrière et les côtés du cou occupés largement par un demi-collier straminé, à lustre soyeux; rémiges primaires noirâtres, à barbe interne blanche à la base, la baguette blanche rembrunie dans sa partie terminale; queue de la couleur du dos, à rectrices blanches à la base même, noirâtres à l'extrémité, à baguette blanche à la base; les deux rectrices médianes, presque également larges jusqu'à l'extrémité, dépassant de trois pouces et demi les rectrices suivantes. Bec plombé à la base, noir à l'extrémité, avec une nuance verdâtre sur la cire; pattes noirâtres, à ongles corné noirâtre; le côté postérieur du tarse couvert de petites écailles épineuses, formant une surface fort rugueuse; iris noisette foncé.

Les oiseaux moins adultes ont le sommet de la tête et le devant des côtés couverts d'un capuchon brun fuligineux plus foncé sur le premier, dépassant en arrière la nuque, sur les joues dépassant l'œil et la base de la mandibule inférieure; le cou entouré d'un large anneau blanchâtre coloré de straminé ou ocreux à éclat soyeux comprenant la partie postérieure des joues, moins coloré de jaune sur le devant; le dos, les ailes et la queue comme dans l'habit précédent; tout le dessous du corps est blanc, avec une large bande en travers de la poitrine composée de taches brun fuligineux plus ou moins denses, ou plus ou moins séparées entre elles; les côtés mêmes des flancs parsemés de quelques taches brunes; la région anale et les sous-caudales d'un brun fuligineux moins foncé que le dos; quelques-unes des tectrices tachetées de blanc. Pattes d'un plombé foncé, à nageoires noirâtres. Les rectrices médianes dépassant les autres de deux à trois pouces.

Cette dernière robe présente beaucoup de variétés dans les détails.

∅ Le jeune oiseau en premier plumage est brun en dessus, toutes les plumes du sommet de la tête bordées finement de fauve grisâtre, formant de nombreuses squamules de plus en plus denses en s'approchant de la nuque, où le brun ne reste qu'en petites taches; toutes les plumes du manteau terminées de grosses bordures fauves roussâtres ou rousses semi-lunaires, formant des squamules plus rapprochées entre elles sur la région

interscapulaire, plus grosses et de plus en plus éloignées entre elles sur les scapulaires; grosses et denses au dos inférieur et le croupion; les tectrices supérieures de la queue rayées en travers de roux et de brun; tout le dessous ondulé de brun et de fauve roussâtre, plus finement et moins distinctement au milieu du ventre que sur la poitrine et les flancs; les plumes du bas-ventre et les sous-caudales rayées en travers de roussâtre et de brun. Sous-alaires rayées en travers de blanc et de brun; au voisinage du bord de l'aile le blanc est coloré de jaunâtre. Les rectrices d'un brun fuligineux plus foncé près de l'extrémité, toutes terminées d'une bordure fauve grisâtre; les médianes à peine dépassant d'un demi-pouce les autres; la barbe interne des rectrices blanche jusqu'à la moitié de la longueur des plumes, avec des teintes brunâtres au voisinage du brun terminal. Bec plombé clair, à extrémité brun noirâtre, la cire verdâtre, la base des doigts avec le tiers basal des nageoires blancs, le reste des doigts et de la nageoire noir; tarse cendré bleuâtre, couvert sur son côté postérieur de squamules plates; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 362; queue, 200; bec, 53; tarse, 54; doigt médian, 44; ongle, 9 millimètres.

Poussin couvert de duvet brun grisâtre dense.

Les œufs ont sur un fond ocreux olivâtre des taches d'un gris brunâtre peu nombreuses, irrégulières et assez pâles, et d'autres superficielles d'un brun olive peu foncé; les autres ont un fond verdâtre pâle, varié de petites taches cendré pâle, et d'autres brun olive plus petites que les précédentes et un peu plus foncées. Surface assez rugueuse, peu ou médiocrement lustrée. Longueur, 61-64 sur 42-43,5 millimètres de largeur.

Callao (capitaine MARKHAM).

FAMILLE PROCELLARIIDÆ

1309. — **Diomedea exulans**

L., *S. N.*, I, p. 214 — Buff., *Pl. Enl.*, CCXXXVII — Vieil., *Gal. Ois.*, II, p. 234, tb. CCXCIII — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 148.

Diomedea albatrus, Pall., *Spicil. Zool.*, V, p. 28.

Diomedea spadicea, Lath., *Synops.*, III, p. 308 (juv.).

Diomedea adusta, Tsch., *Journ. für Orn.*, 1856, p. 157.

D. alba, plumis dorsi, scapularibus, pectoris hypochondriisque hinc inde fusco undulatis; alis brunneis; cauda brunneo terminata. Rostrum albo flavidum, pedes rubentes.

Oiseau adulte. — Blanc, à plumes du cou postérieur, de la région interscapulaire et des scapulaires ondulées de brun, faiblement sur le premier et le plus distinctement sur les dernières; les plumes de la poitrine également ondulées çà et là, mais d'un gris peu prononcé. Ailes brun foncé, à espace blanchâtre en arrière. Queue blanche, à rectrices terminées de brun foncé sur la barbe externe des rectrices et sur les deux des médianes. Bec jaune blanchâtre; pattes rougeâtres.

Les oiseaux moins adultes ont le manteau gris brun, avec des hachures noires au dos et les ailes; le croupion et le dessous du corps blancs; rémiges noires, à baguette jaune.

Longueur de l'aile, 655; queue, 210; bec, 172; tarse, 115; doit médian, 140; ongle, 27 millimètres.

1310. — **Diomedea irrorata**

Salv., *P. Z. S.*, 1883, p. 430.

D. supra dorso medio et alis extus fuliginoso fuscis, dorso antico et uropygio albis nigro transverse variegatis; capite et cervice tota albis, hac supra flavo lavata; subtus abdomine toto griseo fusco, albo, præcipue in pectore et crisso, minutissime irrorato; alis intus quoque albo et fusco variegatis; cauda fusca ad basin alba; rostro flavido, mandibulæ apice corneo, pedibus coryllinis (Salvin).

Le dos et les ailes sont d'un brun fuligineux foncé, ondulé çà et là de blanchâtre sur la région interscapulaire et traversé d'ondulations plus régulières et continues sur le dos inférieur; la tête et tout le cou sont blanc lavé de jaune en dessus en commençant au cervix; le devant même du dos est blanc ondulé de foncé, le croupion également varié, mais à raies foncées plus larges que les blanches; les tectrices supérieures et les inférieures de la queue sont blanches rayées en travers de noirâtre; le fond de la poitrine est blanc, celui du milieu du ventre enduit légèrement de grisâtre, le tout vermiculé finement de noirâtre; les flancs du ventre et le bas-ventre sont d'un fuligineux assez foncé, à vermiculation blanche subtile sur le dernier, plus grosse sur les premiers; les sous-alaires et les plumes sous-axillaires sont blanches, à vermiculation noirâtre; bord interne des rémiges largement blanchâtre à la base, varié de stries foncées nombreuses et subtiles; baguettes blanches dans les primaires; queue noire, à base blanche dans les rectrices. Bec jaunâtre sale, à crochet terminal jaune et l'extrémité de la mandibule inférieure cornée; pattes d'un olive foncé.

Longueur de l'aile, 22" 6; queue, 4" 14; bec, 6" 6; tarse, 4"; doigt médian, 4" 11; hauteur du bec à la base, 2" pouces anglais.

« Voisin de la *D. melanophrys*, à bec d'une structure semblable, mais le bec est plus long et l'oiseau plus fort dans toutes ses dimensions, excepté la queue qui est plus courte et moins arrondie. Dans la coloration il y a une grande différence, le cou supérieur et le dos sont variés de foncé et de blanc au lieu de blanc pur, et l'abdomen est plus foncé avec de petites taches blanches » (SALVIN).

Description faite d'après l'oiseau typique de la collection de MM. Salvin et Godman, tué par le capitaine Markham dans la baie de Callao, en décembre 1881.

1311. — Cymochorea Markhami

SALV., *P. Z. S.*, 1883, p. 430.

« *C. omnino fuliginosa, fere unicolor, capite toto paulo plumbescentiore, tectricibus alarum dilutioribus; cauda profunde furcata; rostro et pedibus nigerrimis* » (SALVIN).

♀ Ad. — Plumage général d'un fuligineux brunâtre foncé, à tête et tout le cou cendré, assez clair au front et le vertex, et tirant au grisâtre également clair et pur longuement sur la gorge; d'une nuance très foncée sur la nuque et moins foncée au cou. Les petites tectrices alaires, excepté celles du bord de l'aile et les moyennes, sont d'un gris fauve, beaucoup plus clair que tout le plumage; les tectrices du bord de l'aile, l'extrémité des grandes, les rémiges et les rectrices sont noires; sous-alaires de la couleur de l'abdomen. Bec et pattes noirs.

Longueur de l'aile, 173; queue, 99; bec, 23; tarse, 24; doigt médian avec l'ongle, 26 millimètres.

Description faite d'après deux femelles de la collection de MM. Salvin et Godman, recueillies par le capitaine Markham au 25e de latitude Sud, et sous le 75e 40' de longitude Ouest.

1312. — Oceanites oceanica

Procellaria oceanica, KUHL., *Monogr. Proc.*, p. 136, tb. X, fig. 1.

Procellaria Wilsoni, BP., *Journ. Ac. Philad.*, III, p. 321, tb. IX.

Thalassidroma Wilsoni, BP., *Syn. B. Unit. St.*, p. 367 — CASS., *Un. St. Expl. Exped.*, p. 402.

Oceanites oceanica, COUES, *Proc. Ac. Philad.*, 1864, p. 82.

O. nigra; subtus fuliginoso atra; crisso hinc inde late candido; alis supra fascia transversa albida ob tectricum apices; tectricibus caudæ superioribus ex toto albis; rectricibus lateralibus basi albis, rhachide etiam alba.

Noire en dessus, d'un noir fuligineux en dessous, à plumes du milieu du ventre terminées par une fine bordure blanche; tectrices sus-caudales blanches en entier; région anale blanche, ainsi que les tectrices sous-caudales latérales, tandis que celles du milieu sont noires. Ailes noires, à tectrices moins intenses, les grandes terminées par une large bordure pâle en formant une bande oblique en travers de l'aile; sous-alaires d'un noir fuligineux. Queue noire, légèrement entaillée, à barbe interne de la rectrice externe blanche à la base avec la partie correspondante de la baguette, sur la suivante la baguette est aussi blanche à la base, avec une raie assez large sur la barbe interne. Bec noir; pattes noires, à membranes interdigitales longuement jaunes à la base.

Longueur de l'aile, 150; queue, 70; bec, 20; tarse, 33; doigt médian, 22; ongle, 5,5 millimètres.

1313. — Nectris amaurosoma

COUES — SCL. et SALV., *Nom. Av. Neotr.*, p. 149.

Nectris chilensis, BP., *Consp. Av.*, II, p. 202 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 563.

N. fuliginosus, subtus dilutior; plumis dorsi, scapularibus tectricibusque alarum margine pallidiori; subalaribus albis fusco variis.

♂ et ♀ — D'un fuligineux obscur en dessus, beaucoup plus pâle en dessous; les plumes du dos, des scapulaires et des tectrices alaires entourées d'une bordure distinctement plus claire que le fond général; rémiges et rectrices un peu plus foncées que le fond du dos; sous-alaires blanches variées de stries médianes et de quelques ondulations subtiles foncées. Bec corné brunâtre; pattes carnées grisâtres; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 290; queue, 90; bec, 57; tarse, 53; doigt médian, 52; ongle, 12 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 280; queue, 90; bec, 55 millimètres.

Chorillos (JELSKI).

1314. — Thalassœca glacialoïdes

Procellaria glacialoïdes, SMITH, *Ill. S. Afr. Zool.*, tb. LI — GOULD, *B. Austral.*, VII, tb. XLVIII — TSCH., *Faun. Peru.*, pp. 54 et 308.

Thalassoïca glacialoïdes, COUES, *Proc. Acad. Philad.*, 1866, p. 30.

Thalassoïca glacialoïdes, polaris et **tenuirostris**, BP., *Consp. Av.*, II, p. 191.

Thalassœca glacialoïdes, SCL. et SALV., *Nom. Av. Neotr.*, p. 149.

Th. dilute cana; subtus cum facie alba; pileo cerviceque subflavescentibus; rostro fusco, subtus albido, apice nigro; pedibus cinereis (BONAPARTE).

D'un cendré soyeux clair en dessus; blanc en dessous et au visage, à front et le milieu du cervix lavés de jaunâtre; flancs de l'abdomen d'un cendré pâle; rémiges primaires blanches, à barbe externe et l'extrémité d'un schistacé noirâtre; les rémiges secondaires cendrées, à barbe interne largement blanche dans la partie basale; sous-alaires blanches; rectrices cendrées, plus pâles en dessous, à baguette roussâtre. Bec blanchâtre, à base plombée, l'extrémité plombée verdâtre; pattes grises cendrées.

Longueur de l'aile, 330; queue, 125, bec, 62; tarse, 45; doigt médian, 59; ongle, 14 millimètres.

Callao (coll. RAIMONDI).

1315. — Daptrion capensis

Procellaria capensis, L., *S. N.*, I, p. 213 — Buff., *Pl. Enl.*, p. 964 — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 54 et 308.

Daptrion capensis, Steph., *Gen. Zool.*, XIII, p. 241, tb. XXVIII — Baird, *B. N. Amer.*, p. 828 — Scl. et Salv., *Nom. Av. Neotr.*, p. 149.

Procellaria nævia, Briss., *Orn.*, VI, p. 146.

D. albus : capite, nucha colloque postico obscure schistaceis; dorso scapularibusque maculis subtriangularibus schistaceis; remigibus externe et cauda apice fusco schistaceis.

♂ et ♀ — Blanc, à tête avec la nuque, le cou postérieur et le devant même du dos d'un schistacé foncé, moins foncé sur la gorge et le haut même du cou antérieur; toutes les plumes blanches du dos, des scapulaires et des sus-caudales terminées par une grande tache schistacée foncée, subtriangulaire, arrondie au bout, dont celles des scapulaires, du croupion et des tectrices caudales sont plus grosses que celles du milieu du dos; tectrices inférieures de la queue terminées aussi par une tache pareille, le long des côtés du cou il y a aussi quelques taches. Tectrices alaires schistacées foncées variées de quelques taches blanches au milieu de l'aile, rémiges primaires schistacées foncées, à barbe interne largement blanche; les secondaires blanches terminées de foncé de moins en moins largement en s'approchant des tertiaires; sous-alaires blanches. Queue blanche, terminée d'une large bande schistacée. Bec noirâtre; pattes brunes olivâtres; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 270; queue, 100; bec, 43; tarse, 45; doigt médian, 45; ongle, 9 millimètres.

Niche sur les rochers nus des îlots voisins de la côte méridionale du Pérou (Tschudi); Callao (coll. Raimondi).

1316. — Halodroma Garnoti

Puffinuria Garnoti, Less., *Man. Orn.*, II, p. 394 — *Voy. Coquille*, tb. XLVI.

Pelecanoïdes Garnoti, Tsch., *Consp. Av.*, nº 341.

Haladroma Garnoti, Tsch., *Faun. Peru.*, p. 54.

Haladroma Berardi, Tsch., *Faun. Peru.*, p. 308.
Halodroma Garnoti, Scl. et Salv., *Nom. Av. Neotr.*, p. 149.

H. supra nigra; subtus alba; lateribus capitis hypochondriisque plus aut minus fusco griseis; subalaribus cinereo albidis. Rostrum et pedes nigri.

Noir lustré en dessus, avec quelques plumes grises blanchâtres au-dessus des épaules; blanc pur en dessous; côtés de la tête d'un gris fuligineux foncé; flancs plus ou moins ardoisés; sous-alaires largement cendrées le long des bords, et blanches au milieu de l'aile; page inférieure de l'aile grise. Bec et pattes noirs.

Longueur de l'aile, 138; queue, 40; bec, 27; tarse, 30; doigt médian avec l'ongle, 38 millimètres.

Description faite d'après les exemplaires péruviens de la collection de MM. Salvin et Godman.

Callao (Tschudi, Nation).

FAMILLE ANATIDÆ

1317. — Bernicla melanoptera

Anser melanopterus, EYT., *Monogr. Anat.*, p. 93 — DARW., *Voy. Beagle,* III, p. 134, tb. L — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 308.

Anser montanus, TSCH., *Wiegm. Arch.*, IX, part I, p. 390.

Anser anticola, TSCH., *l. c.*, 1844, part I, p. 315.

Bernicla melanoptera, GAY, *Faun. Chili,* p. 443 — PHIL. et LANDB., *Wiegm. Arch.*, 1863, p. 185 — *Cat. Av. Chili,* p. 40 — SCL. et SALV., *Neotr. Anat.* in *P. Z. S.*, 1876, p. 362.

Chloëphaga melanoptera, BURM., *La Plata Reise,* II, p. 513 — *P. Z. S.*, 1872, p. 365 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 554.

B. alba, remigibus nigris; scapularibus et cauda viridescenti nigris; tectricibus alarum majoribus extus purpureis, speculum formantibus; minoribus albis; scapularibus anterioribus fusco notatis, posterioribus fuscis, in viridescenti nigrum trahentibus (SCLATER et SALVIN).

♂ et ♀ Ad. — Blancs en entier, à rémiges primaires noires; les tertiaires, les grandes scapulaires, les rectrices et les cinq grandes tectrices alaires postérieures noires, avec un éclat métallique vert assez fort; les sept grandes tectrices médianes à barbe externe d'un violet métallique fort brillant changeant en vert de bronze antique, formant un grand miroir alaire; les scapulaires antérieures blanches avec une grande tache oblongue noire, plus ou moins grande, au milieu. Bec corné, à ongle noir; pattes rouge orangé, à ongles noirs; iris brun foncé.

La femelle ne diffère du mâle que par une taille un peu moins forte.

♂ Longueur de l'aile, 470; queue, 175; bec, 43; tarse, 87; doigt médian, 86 millimètres.

Hautes montagnes du Pérou, surtout dans les contrées marécageuses de la région des punas (TSCHUDI); environs du lac Junin (JELSKI); Perou méridional (WHITELY).

« Cette oie particulière à la région de la puna et de la Cordillère se rencontre partout au Pérou central dans les altitudes depuis la sierra occidentale jusqu'à la Ceja de la montaña, où il y a des prairies marécageuses ou au moins humides. Dans les lieux secs éloignés des prairies humides on ne la rencontre qu'accidentellement. Très commune aux environs de Junin, mais ce n'est qu'en juillet, après

avoir élevé les jeunes, qu'elle apparaît en bandes sur les prairies. Ordinairement elle se tient constamment par paires, se promenant isolée dans les prairies ou réunie en grandes troupes. L'attention du mâle à la sûreté de la femelle est remarquable; tandis qu'on la voit souvent à moitié endormie, le cou raccourci, le mâle surveille sans cesse, la tête élevée. C'est un oiseau très prudent, rarement il se laisse approcher du chasseur dans la plaine découverte à une distance d'un coup de fusil à plomb; ordinairement il s'envole à 200 pas. Avant le départ ils commencent à crier, marchant çà et là lentement, indiquant une inquiétude visible. Elles s'envolent lourdement et vont dans le commencement au-dessus de la terre. Elles volent toujours en criant. Au mois d'août elles se posent par bandes sur les collines environnantes, dans les lieux favoris où elles arrivent par petites compagnies les unes après les autres; les arrivants se posent à côté de celles qui les ont précédés et restent debout comme les soldats, ordinairement immobiles.

» Elles ont la vie si dure que rarement on les abat raides, non seulement à plomb, mais à balle; il arrive souvent que percée en travers elle ne reste pas sur place. Autant que j'ai remarqué lorsqu'une est tuée le compagnon s'en va, mais quand une est blessée l'autre s'éloigne d'abord, revient de suite et tâche de conduire son consort.

» Selon la relation de tous les habitants de la contrée elle niche sur les rochers et transporte les petits à l'eau après l'éclosion.

» Les jeunes et même les adultes s'apprivoisent facilement. Elles se promènent alors dans les rues et dans les cours en pinçant l'herbe. Elles mangent aussi les graines de maïs. Elles ne se multiplient jamais en domesticité et attaquent souvent les coqs. Un jour un coq battu s'est réfugié dans ma chambre et se cacha tremblant derrière la porte, bien que ce fût un coq belliqueux.

» Dans la plupart des maisons de Junin et des colonies environnantes on suspend sous le toit des peaux de cet oiseau. On les vend aussi à Lima comme un médicament important; on m'a raconté qu'à Tarma deux personnes ont été guéries de la podagre en appliquant aux doigts le jabot frais de l'oie.

» Comme on la chasse à Junin au moyen de *ryu*, depuis un temps immémorial elle connaît parfaitement le danger. Le chasseur qui se rend pour la tuer au vol s'assoit ou se couche à l'abri d'une digue ou d'une pierre. Lorsque les oies passent au-dessus de sa tête il se relève précipitamment et jette son instrument. Atteinte au cou elle est tuée roide, souvent la tête coupée, mais atteinte à l'aile elle tombe vivante et se laisse apprivoiser » (Jelski).

1318. — Chenalopex jubata

Anser jubatus, Spix, *Av. Bras.*, II, p. 84, tb. CVIII — Burm., *Syst. Ueb. Th. Bras.*, III, p. 433.

Chenalopex jubata, Gr. et Mitsch., *Gen. B.*, tb. CLXIV — Cab. *in* Schomb., *Reis. Guian.*, III, p. 762 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 200; 1873, p. 304 — *Neotr. Anat.* in *P. Z. S.*, 1876, p. 369 — Pelz., *Orn. Bras.*, p. 319.

Sarkidiornis jubata, Gr., *H. List B. Brit. Mus.*, III, p. 74.

Ch. capite toto cum collo et pectore sordide albis, collo postice obscuriore; interscapulio fusco nigro; dorso antico, scapularibus et hypochondriis casta-

neis; dorso imo, alis et cauda purpurascenti nigris, secundariis quinque internis macula magna alba speculum alare formantibus, ornatis; tectricibus alarum majoribus viridescenti nitentibus; abdomine medio et crisso albis, ventre imo utrinque nigro (Sclater et Salvin).

Le front et les lores d'un blanc soyeux, le reste du sommet de la tête couvert de plumes grises, striées de noirâtre sur le cervix et la nuque, et bordées de blanchâtre; côtés de la tête d'un gris clair, à bordures des plumes plus pâles, le devant même du dos et les scapulaires d'un roux à plumes bordées finement d'une nuance plus pâle; région interscapulaire fuligineuse avec un léger lustre métallique vert; le dos inférieur, le croupion et les sus-caudales noirs, avec un éclat vert; gorge blanchâtre; le devant du cou et toute la région jugulaire couverts de plumes d'un gris pâle, largement terminées par une bordure blanche; poitrine blanche, variée de quelques taches rousses dans sa partie inférieure; les côtés de l'abdomen largement d'un roux brunâtre; le milieu même de cette partie occupé par une bande blanche, variée de quelques macules brunes; côtés du bas-ventre d'un fuligineux brunâtre, milieu blanc fort varié de brun; sous-caudales blanches. Ailes noires lustrées faiblement de vert; barbe externe des grandes tectrices alaires d'un vert métallique brillant formant un grand miroir alaire, suivi d'une autre tache blanche composée de barbes externes de cette couleur dans les cinq rémiges secondaires; sous-alaires noires. Bec noir en dessus, jaune en dessous avec le bout noir; pattes brun rougeâtre.

Longueur de l'aile, 290; queue, 107; bec, 40; tarse, 72; doigt médian avec l'ongle, 63; hauteur du bec à la naissance, 22 millimètres.

Description de l'oiseau de l'Amazone supérieur dans la collection de MM. Salvin et Godman.

Ucayali inférieur, Santa Cruz (Bartlett).

1319. — Dendrocygna discolor

Dendrocygna autumnalis, Cab. *in* Schomb., *Guian. Reis.*, III, p. 762 — Scl., *P. Z. S.*, 1864, p. 299 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 200; 1873, p. 304 — Pelz., *Orn. Bras.*, p. 320.

Dendrocygna discolor, Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 161 — *Neotr. Anat.* in *P. Z. S.*, 1876, p. 375.

D. capite, collo antico, pectore et dorso superiore griseis, pileo obscuriore; gutture albicante, torque colli inferi indistincte castaneo; ventre, alis et cauda nigris; tectricibus alarum minoribus internis ochracescentibus, mediis canis, externis albis; remigibus (externo excepto) in pogonio externo et remigum tectricibus albis; crisso albo nigroque vario (Sclater et Salvin).

♂ Ad. — Les côtés de la tête ainsi que le haut de la gorge et du cou sont d'une couleur grise, plus pâle en dessous; le sommet de la tête d'un roux brunâtre, passant au noir sur la nuque, prolongé en une raie noire parcourant la moitié supérieure du cou; le bas de la gorge est roux, formant un large anneau assez distinct autour du cou; la partie antérieure du dos, la poitrine et le haut de l'abdomen gris, dont chaque plume est entourée d'une bordure fauve, plus ou moins distincte; le dos et les scapulaires sont d'un cannelle ferrugineux foncé, varié dans certaines directions de la lumière de larges bordures plus foncées à l'extrémité de chaque plume; la partie postérieure du dos, le croupion, l'abdomen et les flancs noirs. Petites couvertures alaires gris schistacé le long du bord antérieur de l'aile, ensuite roussâtres formant un grand espace traversé d'une large bande ferrugineuse au milieu; les grandes cendrées à la naissance et plus ou moins blanches dans leur partie terminale; rémiges et rectrices noires; la barbe externe des rémiges blanche jusqu'à la moitié de la longueur des pennes, celle de la seconde grise, de la première toute noire; sous-alaires noires; sous-caudales blanches variées de grosses taches noires. Bec rouge, à ongle noir; pattes jaunes; iris brun.

♀. Est semblable en tout au mâle et n'en est distincte que par une taille un peu moins forte, par le manque de la raie roux foncé à travers les petites couvertures alaires; le bas-ventre strié de blanc et le plumage du haut de la jambe blanchâtre.

♂ Longueur de l'aile, 240; queue, 75; bec, 56; tarse, 58; doigt médian avec l'ongle, 70; hauteur du bec à la naissance, 25 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 225; queue, 71; bec, 51; tarse, 53; doigt médian avec l'ongle, 62; hauteur du bec à la naissance, 22 millimètres.

Forme très voisine de la *D. autumnalis* (L.) de l'Amérique Centrale, mais un peu plus petite, à bec distinctement plus long et plus élevé à la naissance, ainsi que par la couleur de la poitrine et du devant du dos.

Ucayali (BARTLETT); Moyobamba (coll. RAIMONDI).

1320. — Dendrocygna fulva

Penelope mexicana, BRISS., *Av.*, VI, p. 390.

Anas fulva, GM., *L. S. N.*, I, p. 530 — VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 136 — WIED., *Beitr.*, IV, p. 918 — BURM., *Syst. Ueb.*, III, p. 435 — *La Plata Reise*, II, p. 514.

Dendrocygna fulva, BAIRD, *B. N. Amer.*, p. 770, tb. LXIII — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 129 — *Neotr. Anat.* in *P. Z. S.*, 1876, p. 372.

Anas virgata, WIED., *Reis.*, I, p. 322.

Pato roxo y negro, D'AZARA, *Apuntam.*, nº 436.

Anas bicolor, VIEIL., *N. D. H. N.*, V, p. 136 — *Enc. Méth.*, p. 356.

Dendrocygna major, JERDON, *B. of India*, III, p. 790.

D. castanea, pileo obscuriore, linea mediali colli postici nigra; dorso nigro, in parte anteriore castaneo transfasciato; alis et cauda nigris; tectricibus alarum minoribus obscure badiis, tectricibus supracaudalibus albis; plumis hypochondriorum elongatis, castaneis, fascia mediali alba nigro utrinque marginata ornatis; rostro et pedibus nigris (SLATER et SALVIN).

♂ et ♀ — Sommet de la tête d'un roux brunâtre foncé, passant graduellement sur la nuque en noir, descendant en ligne assez grosse tout le long du côté postérieur du cou; côtés de la tête d'un fauve roussâtre pâle, substrié de gris brunâtre d'une manière plus ou moins distincte; dos du bas du cou d'un roux sale, moins foncé que celui du sommet de la tête; le dos et les scapulaires d'un brun noirâtre, à toutes plumes bordées largement à l'extrémité d'un roux analogue à celui du cou postérieur; le dos inférieur et le croupion d'un brun noirâtre unicolore; tectrices supérieures de la queue d'un fauve pâle, formant une large bande au-dessus de sa base. En dessous la gorge et le milieu du haut même du cou sont blancs; la partie médiane du cou est couverte de plumes blanches, à base et les bordures latérales brunes, formant un annéau large blanc strié de cette dernière couleur; le reste du dessous est roux, tirant au rougeâtre sur tout l'abdomen; les côtés du cou fauves substriés de grisâtre; les flancs de l'abdomen à plumes longues, avec une grosse raie médiane fauve dans toute leur longueur, de plus en plus grosse en s'approchant de la queue; sous-caudales d'un fauve isabelle. Ailes brunes noirâtres, à petites tectrices d'un roux brunâtre obscur, excepté celles du bord même de l'aile dans toute sa longueur qui sont d'un brun noirâtre; tout le dessous de l'aile d'un brun fuligineux foncé. Queue courte, noirâtre. Bec et pattes noirs.

Longueur de l'aile, 215; queue, 49; bec, 52; tarse, 49; doigt médian, 61; ongle, 11; pouce avec l'ongle, 26; largeur du bec dans sa partie la plus dilatée, 19 millimètres.

Moyobamba (coll. RAIMONDI).

1321. — Dendrocygna viduata

Anas viduata, L., *S. N.*, I, p. 205 — WIED., *Beitr. Natg. Bras.*, IV, p. 921 — BURM., *Ueb. Th. Bras.*, III, p. 434.

Dendrocygna viduata, EYT., *Monogr. Anat.*, p. 110 — CAB. in *Guian. Schomb. Reis.*, III, p. 762 — TSCH., *Faun. Peru.*, p. 54 —

Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 200; 1873, p. 304 — *Neotr. Anat.* in *P. Z. S.*, 1876, p. 376.

D. facie tota et macula gutturali albis; nucha, collo antico, abdomine medio, cauda, dorso postico et alis nigris; collo postico et humeris castaneis; dorso medio et scapularibus brunneis, plumis singulis olivaceo marginatis; tectricibus alarum olivaceo nigris; hypochondriis albo nigroque transfasciatis (Sclater et Salvin).

♂ et ♀ Ad. — Devant du visage largement blanc fort dépassant le bord postérieur de l'œil, ainsi qu'une grande tache gutturale; nuque, cou, partie postérieure des côtés de la tête prolongée en une large bande collaire, tout le milieu de l'abdomen, bas-ventre, sous-caudales, dos inférieur, croupion avec les couvertures caudales, queue et rémiges noirs; devant du cou, poitrine et une large bande alaire occupant les petites couvertures du bord de l'avant-bras d'un marron ferrugineux intense; les autres tectrices alaires d'un gris olivâtre uniforme; le devant du dos et les scapulaires bruns, à plumes bordées largement de fauve roussâtre; flancs largement fauves traversés de nombreuses raies noires presque aussi larges que l'espace fauve renfermé entre elles; sous-alaires d'un fuligineux noirâtre. Bec et pattes noirs; iris marron.

♂ Longueur de l'aile, 245; queue, 70; bec, 56; tarse, 57; doigt médian, 61 millimètres.

Côte péruvienne, lagunes de Villa entre Lurin et Chorillos, et lagunes des plateaux élevés (Tschudi); Ucayali inférieur (Bartlett).

1322. — Cairina moschata

Anas moschata, L., *S. N.*, I, p. 199 — Wied., *Beitr. Natg. Bras.*, IV, p. 910.

Carina moschata, Eyt., *Monogr. Anat.*, p. 142.

Cairina moschata, Cab. in *Schomb. Guian. Reis.*, III, p. 763 — Tsch., *Faun. Peru.*, p. 54 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1866, p. 200; 1867, p. 979; 1873, p. 305 — *Neotr. Anat.* in *P. Z. S.*, 1876, p. 378.

Cairina sylvestris, Steph., *Zool. Misc.*, XIII, p. 69.

Cairina Marianæ, Shaw, *Nat. Misc.*, II, p. LXIX.

C. capite toto, collo et corpore subtus brunneo nigris, abdomine lineis albis angustissimis transvittata; dorso iridescente purpureo plumis singulis nigro marginatis, scapularibus et tertiariis elongatis cum cauda læte viridi nitentibus; secundariis chalybæo cæruleo indutis; primariis nigris; tectricibus

alarum omnibus supra et subtus cum plumis axillaribus pure albis; hypochondriis viridi vix tinctis (Sclater et Salvin).

♂ Ad. — La tête, le côu et toutes les parties inférieures du corps d'un noir fuligineux foncé, plus pâle et tirant au brunâtre au milieu de l'abdomen, qui est plus ou moins distinctement ondulé finement de blanchâtre; dos jusqu'aux tectrices caudales inclusivement noir, avec un reflet métallique vert sur le devant et les scapulaires, et violet au dos inférieur, le croupion et les côtés du cou, squamulé de noir mat par les bordures de toutes les plumes. Tectrices alaires blanches, ainsi que les sous-alaires et les sous-axillaires; miroir alaire bleu d'acier foncé s'étendant jusqu'au bout des secondaires, sans aucune bordure terminale; primaires noirâtres. Queue noire avec un reflet vert. Bec noirâtre; caroncules et partie dénudée du tour des yeux rouges; pattes noires; iris brun.

♀ Est semblable au mâle et n'en est distincte principalement que par une taille moins forte.

♀ Longueur de l'aile, 313; queue, 170; bec, 60; tarse, 50; doigt médian, 72 millimètres.

Côte péruvienne, lagune de Villa entre Lurin et Chorillos, et lagunes des plateaux élevés (Tschudi); Ucayali supérieur et inférieur, Huallaga (Bartlett); Pebas (Hauxwell).

1323. — **Anas cristata**

Gm., *L. S. N.*, I, p. 540 — Gay, *Faun. Chili*, p. 449 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1867, p. 990; 1876, p. 381 — *Ibis*, 1870, p. 499 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 554.

Anas specularoïdes, King., *Zool. Journ.*, IV, p. 98.

Anas pyrrhogaster, Meyen, *Nov. Act.*, XVI, suppl., p. 119, tb. XXV.

Dafila pyrrhogaster, Eyt., *Monogr. Anat.*, p. 113.

A. supra terreno fusca, colore pallidiore in dorso superiore variegata; pileo fuscescenti nigro in cristam elongatam desinente; speculo alari lato cupreo viridi, parte dorsali nigra, fascia externa alba marginata; subtus fusca, magis rufescens et maculis indistinctis in pectore notata; crisso et subcaudalibus fere nigris, harum plaga media alba (Sclater et Salvin).

♂ Ad. — Sommet de la tête brun lavé de ferrugineux et strié de noirâtre, les plumes de la nuque prolongées en une huppe dirigée en arrière; front, côtés du visage et cou fauves variés de nombreuses stries et de petites taches brunes; le fond du devant de la gorge blanchâtre; œil en-

cadré dans une grande tache d'un fuligineux noirâtre fort prolongée en arrière; dos brun terreux, les plumes de sa partie interscapulaire entourées largement d'une bordure fauve sale, tandis que les scapulaires sont variées de grandes taches centrales fauves; le dos inférieur unicolore, le croupion et les tectrices caudales d'une nuance beaucoup plus claire; tout le dessous fauve roussâtre, un peu plus intense sur la poitrine et varié de taches brunâtres peu prononcées et de plus en plus perdant d'intensité sur l'abdomen; sous-caudales noires. Tectrices alaires d'un brun terreux foncé uniforme; miroir alaire grand, d'un rouge violet fort brillant, prenant un ton vert dans d'autres directions de la lumière, largement terminé en arrière d'une bande noire veloutée avec un éclat métallique bleuâtre ou verdâtre selon la direction de la lumière, cette bande fort prolongée sur les dernières rémiges secondaires jusqu'à leur extrémité; rémiges primaires à peu près de la nuance des tectrices alaires, les tertiaires de celle du dos; sous-alaires blanches au milieu et largement schistacées le long du bord de l'aile. Rectrices noires, les deux médianes prolongées, aiguës et légèrement courbées en haut. Bec plombé bleuâtre en dessus, à mandibule inférieure jaune en dessous; pattes en partie carné foncé, en partie carné sale; iris rouge brunâtre, et jaune autour de la pupille.

♀ Est semblable au mâle et n'en est distincte que par les rectrices médianes moins prolongées et égales aux deux voisines, le dessous du corps plus distinctement maculé.

♂ Longueur totale, 638; aile, 320; queue, 175; bec, 64; tarse, 52; doigt médian, 64 millimètres.

♀ Longueur totale, 567; aile, 290; queue, 145; bec, 53; tarse, 52; doigt médian, 63 millimètres.

Rectrices médianes dépassant l'externe : ♂ de 70, ♀ de 38 millimètres.

∅ Poussin en duvet. Brun terreux en dessus et blanchâtre en dessous, avec une raie sourcilière blanche depuis la naissance du bec et dans toute la longueur de la tête; joues et région auriculaire d'un gris moins foncé que le dos; un carré de quatre grosses taches blanches au dos; bord interne de l'aile blanc (Junin, 25 juin 1872).

Environs du lac Junin (Jelski); Pérou méridional (Whitely).

« Espèce la moins nombreuse aux environs de Junin, habitant principalement les petits lacs dans les montagnes et voisins du grand lac. Elle sort plus souvent à terre que les *Querquedula puna* et *Q. oxyptera*, mais moins que la *Dafila oxyura*. Comme cette dernière, pour la nuit elle s'éloigne de l'eau dans les prairies et passe la journée au bord des lacs, à l'extérieur de l'enceinte des roseaux » (Jelski).

1324. — **Querquedula cyanoptera**

Anas cyanoptera, Vieil., *N. D. H. N.*, V, p. 104 — *Enc. Méth.*, p. 352 — Burm., *La Plata Reis.*, II, p. 516.

Querquedula cyanoptera, CASS., *Ill. Orn.*, p. 84, tb. XV — BAIRD, *B. N. Amer.*, p. 780 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1876, p. 17 — *Neotr. Anat.* in *P. Z. S.*, 1876, p. 384 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 554; 1877, p. 746.

Anas cæruleata, LICHT., *Mus. Berolin.*

Querquedula cæruleata, GAY, *Faun. Chili*, p. 452.

Anas Rafflesi, KING., *Zool. Journ.*, IV, p. 97.

Q. rubra, pileo nigro; interscapulio et scapularibus nigro variegatis; dorso postico nigricante; alarum tectricibus minoribus cæruleis; speculo alari viridi, fascia alba supra marginato; remigibus primariis nigris, secundariorum scapis albo et ochraceo flammulatis.

Fem. supra nigricans, plumarum marginibus albidis; subtus sordide alba fusco variegata, gutture albo nigro punctulato; alarum tectricibus et speculo sicut in mari (SCLATER et SALVIN).

♂ Ad. en plumage de noces. — Tête, cou, gorge, poitrine et flancs d'un rouge ferrugineux intense; milieu du sommet de la tête occupé jusqu'à la nuque par une plaque d'un brun noirâtre foncé, une couleur pareille forme une grande tache sur le devant de la gorge; le dos brun noirâtre squamulé de roux dans sa partie antérieure et varié de fines bordures fauves peu prononcées au milieu du dos; les bordures squamiformes sur les scapulaires plus denses et d'un roux ferrugineux plus fort; la partie inférieure du dos et le croupion brun noirâtre uniforme; milieu de l'abdomen largement brun fuligineux plus ou moins nuancé de roussâtre et ondulé par les bordures des plumes plus foncées; bas-ventre beaucoup plus ferrugineux, surtout sur les côtés; sous-caudales noires. Petites et moyennes tectrices alaires d'un beau bleu grisâtre luisant; rémiges noirâtres avec un léger éclat métallique verdâtre distinct surtout sur leur partie terminale; miroir vert brillant, composé de barbes externes des rémiges secondaires depuis la cinquième jusqu'à la dernière; les quatre premières toutes noires; tertiaires prolongées et pointues, bordées d'un fin liséré fauve; dernières scapulaires traversées dans toute leur longueur d'une large raie médiane fauve; les grandes tectrices noirâtres à la base et terminées de blanc en formant une large bande bordant le bord antérieur du miroir; sous-alaires blanches au milieu et noirâtres le long du bord antérieur de l'aile. Rectrices brun noirâtre entourées d'une fine bordure fauve. Bec noir; pattes jaune brunâtre, à membranes rembrunies vers l'extrémité; iris brun foncé.

♀ Sommet de la tête et dos noirâtres, toutes les plumes de ce dernier et les scapulaires entourées d'une bordure fauve; tout le dessous est d'un fauve isabelle strié de nombreuses petites taches brunes sur les côtés du visage, le cou et la gorge, et maculé de pareilles grandes taches occupant le centre des plumes sur le reste, les plus grandes sur la poitrine et les flancs. Les ailes sont comme chez le mâle, mais le miroir est moins brillant, vert, avec un fort reflet pourpré; les grandes scapulaires sans raie médiane, la baguette est seulement blanchâtre; sous-caudales entourées

d'une bordure isabelle; sous-alaires comme celles du mâle. Bec noir, à mandibule inférieure brune; pattes jaune brunâtre, à membranes noires.

Mâle en plumage d'hiver. Semblable à la femelle, mais à plumage en général plus foncé; les bordures des plumes dorsales, des scapulaires, ainsi que du croupion sont roussâtres sans aucune trace de raies transversales rousses sur le milieu des plumes, propres aux oiseaux dans l'habit de noces; le fond des parties inférieures du corps, de la tête et du cou plus roux que ceux de la femelle.

Le jeune mâle dans le deuxième plumage se distingue par le rouge ferrugineux moins intense que celui de l'adulte, occupant seulement la tête, le cou, les côtés de la poitrine et de l'abdomen, tandis que le milieu de ces deux dernières parties est d'un gris roussâtre; le dessin squamiforme du dos est beaucoup plus compliqué et plus élégant, composé en grande partie de demi-cercles fauve clair; les sous-caudales sont d'un brun noirâtre moins foncé, parmi lesquelles les latérales et les plus longues sont les plus pâles vers l'extrémité; les ailes et la queue comme celles des adultes. Iris rouge orangé.

♂ Longueur totale, 428; vol, 620; aile, 190; queue, 85; bec, 54; tarse, 34; doigt médian, 45 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 180; queue, 75; bec, 52; tarse, 34; doigt médian, 44 millimètres.

Ø Le poussin pouvant avoir deux ou trois jours est noir olivâtre en dessus, varié de jaune comme il suit : une raie depuis la naissance du bec formant un sourcil au-dessus de l'œil, en le dépassant un peu, une autre raie traversant le côté de la tête et passant par la nuque pour s'y joindre avec son analogue, une grande tache en arrière de la naissance de chaque aile et une autre de chaque côté de la naissance du croupion. Ailes noires bordées des deux côtés de jaune; queue mélangée de noirâtre et de jaunâtre. Tout le dessous jaune.

Les œufs sont d'un jaune isabelle, d'une nuance un peu différente de celle de l'*A. puna* en ce qu'il leur manque de teinte rougeâtre; la forme et la taille sont différentes dans les œufs de la même ponte, comme 51,3 sur 38,5; 54-41; 54-41,5; 54,8-39; 54-40 millimètres.

Chorillos, 12 avril (JELSKI); Santa Lucia, 29 janvier (STOLZMANN); laguna de Tungasuca (WHITELY).

1325. — Querquedula oxyptera

Anas oxyptera, MEYEN, *Nov. Act.*, XVI, suppl., p. 121, tb. XXVI.

Querquedula oxyptera, TSCH., *Faun. Peru.*, p. 309 — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1867, p. 990; 1868, p. 570; 1869, p. 157 — *Neotr. Anat.* in *P. Z. S.*, 1876, p. 385 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 554; 1880, p. 212.

Querquedula angustirostris, Phil. et Landb., *Wiegm. Arch.*, 1863, part I, p. 102.

Q. supra pallide schistaceo fusca, capite toto nigro frequenter transfasciato; interscapulio rufescente lavato, plumis in centro obscurioribus; uropygio valde dilutiore; speculo alari late nigro, supra et subtus fascia ochracea terminato, et fascia splendenti æneo viridi intus inclusa; remigibus obscure schistaceis, secundariorum marginibus utrinque pallide rufescentibus; abdomine albo, pectore nigro punctato (Sclater et Salvin).

♂ Ad. — La tête avec le haut du cou finement ondulés en travers de nombreuses raies noires et blanchâtres, cette dernière couleur teinte de roussâtre sur toute la surface des joues et d'une nuance plus foncée au sommet de la tête; les plumes de la nuque prolongées formant une sorte de crête dirigée en arrière; le devant du dos et les scapulaires gris, teint de roussâtre, plus fort sur ces dernières avec une tache médiane noirâtre subtriangulaire sur chaque plume du milieu du dos, arrondie et d'un noir intense sur les scapulaires; les taches des externes de ces dernières sont très grosses, veloutées, avec un léger éclat métallique bleuâtre; le dos inférieur gris foncé presque uniforme; le croupion et les tectrices caudales gris beaucoup plus clair; tout le dessous depuis la moitié inférieure de la gorge est blanc, maculé de taches rondes noirâtres bien prononcées sur la poitrine dont le fond est légèrement coloré de rose roussâtre, tandis que le milieu du ventre est squamulé de grisâtre de moins en moins distinctement en s'avançant en arrière; les flancs de l'abdomen sont d'un isabelle clair unicolore, les sous-caudales un peu plus roussâtres. Tectrices alaires gris schistacé; miroir noir velouté, bordé sur le devant et en arrière d'une raie d'un isabelle ocreux, dont la première est formée par les extrémités des grandes tectrices et la dernière par les bordures terminales des rémiges mêmes; les deux premières rémiges secondaires sont grises, la troisième noire, mais moins intense que les suivantes; les trois dernières portent sur leur barbe externe une grande tache verte fort brillante, dont celle de la première d'entre elles est la moins grande, la dernière s'étend sur les trois quarts de la longueur de la plume; les primaires et les tertiaires gris schistacé, ces dernières présentent un léger éclat métallique verdâtre et sont bordées finement de blanchâtre; sous-alaires grises. Rectrices grises bordées de blanchâtre. Bec d'un jaune ocreux sur les côtés, et noir grisâtre au dos et à l'extrémité; pattes grises, à articulations un peu plus foncées, les membranes d'un gris foncé; iris brun foncé presque noir.

♀ Est semblable en tout au mâle et n'en est distincte que par les taches pectorales un peu moins foncées.

♂ Longueur totale, 438; vol, 740; aile, 222; queue, 105; bec, 43; tarse, 36; doigt médian, 47 millimètres.

♀ Longueur totale, 412; vol, 710; aile, 230; queue, 100; bec, 43; tarse, 35; doigt médian, 46 millimètres.

Les œufs sont jaunâtres, presque impossibles à distinguer de ceux de

la *Querquedula puna*, cependant ils sont généralement un peu plus petits. Dimensions : 56,8-40; 56,8-39; 55,3-38; 52-40 millimètres.

Lac Titicaca (Meyen); rivières dans les Cordillères, surtout celles de la sierra froide (Tschudi); lac Junin (Jelski); salinas près d'Arequipa (Whitely); laguna Cucullata près de Tacna (Frobeen); Cutervo (Stolzmann).

« Aux environs de Junin ce canard se tient souvent avec la sarcelle de la puna, mais je ne l'ai pas vu sur le grand lac, tandis qu'il est commun sur les petits lacs de Curicocha et de Rosococha; c'est l'espèce qui passe principalement en grandes bandes au-dessus du pont de Junin. Sa voix consiste en un sifflement, dans lequel un *r* se fait remarquer » (Jelski).

« Assez commun à Cutervo, ordinairement par paires; une seule fois j'en ai vu une troupe composée de douze exemplaires. Ils y arrivent principalement dans la saison des pluies, qui produisent les débordements des rivières et forment des lacs éphémères et des flaques d'eau. Il y niche dans la muraille de l'enceinte du cimetière, occupant les anciens trous des colaptes. Ce mur est construit à la façon péruvienne de grosses tuiles, composées d'argile non cuite mélangée avec du foin, placées l'une sur l'autre sans aucun ciment. Dans de pareils murs les colaptes pratiquent des trous à la hauteur de 8 à 10 pieds. On m'a assuré que la nuit suivante, après l'éclosion, la sarcelle porte dans son bec les poussins à l'eau » (Stolzmann).

1326. — Querquedula puna

Anas puna, Tsch., *Faun. Peru.*, p. 309 — Burm., *Syst. Ueb. Th. Bras.*, II, p. 439.

Querquedula puna, Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1869, p. 157 — *Neotr. Anat.* in *P. Z. S.*, 1876, p. 388 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 554.

Q. supra pallide fuscescenti cinerea, fusco variegata, plumis medialiter obscurioribus; pileo toto et linea nuchali nigris; alis extus fuscescenti cinereis, tectricibus minoribus plumbeo tinctis et margine lato albo terminatis; secundariis in pogonio externo æneo viridibus albo late terminatis; subtus ochraceo alba, pectoris plumis fusco obsolete guttatis; ventre toto et crisso nigricante minute transfasciatis; tectricibus subalaribus et plumis axillaribus albis (Sclater et Salvin).

♂ Ad. — Tout le dessus de la tête avec le haut de ses côtés jusqu'au bord inférieur de l'œil occupé par une plaque d'un noir intense, avec un très faible éclat vert métallique, prolongée en s'atténuant sur la nuque en une ligne parcourant le côté postérieur du cou dans toute sa longueur, en changeant au brun au voisinage du dos; le reste des côtés de la tête et le haut de la gorge blanc, coloré d'isabelle sur cette dernière; la moitié antérieure du dos ainsi que les scapulaires couvertes de plumes brunes bordées

largement de gris et traversées chacune de deux ou trois lignes roussâtres; le bas du dos gris foncé uniforme; croupion et tectrices caudales grises finement ondulées de blanchâtre; le devant du cou est blanc passant au roussâtre sur la poitrine, maculé de noirâtre finement sur le premier et de grosses taches subcordiformes sur la dernière; le milieu de l'abdomen, le bas-ventre et les sous-caudales blancs, finement ondulés de noirâtre, excepté l'extrémité même des tectrices les plus longues qui sont d'un blanc presque pur; les flancs de l'abdomen bruns traversés de lignes blanches assez distancées entre elles. Tectrices alaires d'un plombé mat; miroir d'un vert métallique, passant au rouge violâtre dans sa partie antérieure et bordé d'une large bande blanche, formée par l'extrémité des grandes couvertures et d'une aussi blanche précédée d'une bordure noire moins large, composée des bordures terminales des rémiges mêmes; la première secondaire est grise; primaires schistacées; les tertiaires et les grandes scapulaires plus foncées, avec un éclat violâtre assez fort; ces dernières traversées dans toute leur longueur par une raie blanchâtre; les sous-alaires et les sous-axillaires blanches, grises le long du bord de l'aile. Rectrices grises bordées de blanc. Bec dans le vivant bleu avec une bande noire en dessus comprenant les narines; pattes schistacé bleuâtre; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle, mais bien distincte par le manque complet de raies transversales sur le milieu des plumes dorsales et les scapulaires, qui sont seulement entourées d'une bordure fauve grisâtre, plus larges que chez le mâle; le fond de la poitrine d'un ocreux plus foncé avec les taches brunes plus grosses, mais moins prononcées; milieu de l'abdomen teint de roussâtre à ondulation moins prononcée et moins régulière; les plumes des flancs de l'abdomen brunes au milieu, largement entourées d'une bordure fauve; grandes scapulaires moins métalliques, avec la raie médiane plus large et moins claire; le noir de la tête moins intense passant au brun sur la nuque; point d'ondulation sur la nuque et les sus-caudales; miroir alaire moins brillant, presque violâtre en entier, et ce n'est que sur les rémiges antérieures qu'il y a un petit espace vert près de l'extrémité.

♂ Longueur totale, 446-480; aile, 120; queue, 80; bec, 55; tarse, 35; doigt médian, 50 millimètres.

♀ Longueur totale, 434; aile, 130; queue, 85; bec, 55; tarse, 35; doigt médian, 49 millimètres.

Les œufs sont jaunâtre isabelle presque de la même nuance dans les différentes pontes, à lustre assez fort. Dimensions différentes dans la même ponte, comme :

1° 53,4 sur 39,8; 53-40,4; 57,4-42; 58,7-40,5 millimètres.

2° 56 sur 39,2; 57,2-39,2; 57-39,6; 60,5-39,8 millimètres.

Dans la forme il y en a aussi de différentes variétés; les uns sont elliptiques, les autres ovés.

Plateaux élevés (TSCHUDI); environs du lac Junin (JELSKI); lagunes de Tungasuca dans les Andes du sud-ouest de Cuzco, à une altitude de 12,000 pieds au-dessus du niveau de la mer (WHITELY).

« Espèce la plus nombreuse aux environs de Junin. Niche dans les joncs peu sub-

mergés et assez éloignés de l'eau; sur une éminence sèche ou dans les touffes d'herbe qu'on appelle *surado*, la femelle arrange un nid d'herbe sèche garni abondamment de son propre duvet. Ordinairement je trouvais cinq œufs au mois de septembre, époque dans laquelle ils sont généralement gras. Un jour j'ai tué un jeune d'une troupe conduite par la mère; cette dernière s'envola d'abord à une petite distance, revint bientôt et becquetait son enfant mourant sur la surface de l'eau » (Jelski).

1327. — Spatula platalea

Anas platalea, Vieil., *N. D. H. N.*, V, p. 157 — *Enc. Méth.*, p. 357 — Burm., *La Plata Reise*, II, p. 517.

Spatula platalea, Hartl., *Ind. Azar.*, p. 27 — Scl., *P. Z. S.*, 1867, p. 335 — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1876, p. 17 — *Neotr. Anat.* in *P. Z. S.*, 1876; p. 396.

Rhynchaspis maculatus, Eyt., *Monogr. Anat.*, p. 134.

Dafila cæsioscapulata, Reichb., *Natat.*, tb. LI, fig. 180.

Rhynchaspis mexicana, Licht., *Nomencl.*, p. 102.

Rh. supra et subtus rufescens nigro guttata; capite et cervice undique dilutioribus et maculis minutis aspersis; uropygio nigro; dorso postico nigricante rufo undulato; alis fusco nigris, tectricibus minoribus cæruleis, intermediis albis; secundariis extus æneis viridi nitentibus, scapularibus et secundariis dorso proximis linea scapum occupante alba ornatis; crisso nigro, cauda fusca, rectricibus lateralibus extus albo marginatis.

Fem. nigricanti fusca, plumarum marginibus cervino rufis; tectricibus alarum minoribus cærulescente lavatis; subtus cervino rufescens nigro variegata et obsolete punctata; gula fere immaculata; crassitie minore (Sclater et Salvin).

♂ Ad. — Le dos et tout le dessous du corps sont d'une belle couleur rousse variée de nombreuses gouttes noires, dont plusieurs sur chacune des plumes, disposées sur trois rangs, les plus grandes et les plus régulières au dos, sur la poitrine et sur les flancs, et beaucoup moins nettes au milieu de l'abdomen, dont le fond est ferrugineux considérablement plus foncé; le fond de la tête, de la gorge et du cou est d'un fauve beaucoup plus pâle, parsemé de nombreuses petites taches triangulaires, excepté le devant même de la gorge qui est immaculé; les taches frontales sont beaucoup plus grosses; l'occiput tout noir, légèrement ondulé de blanchâtre par les bordures très fines dans toutes les plumes; dos postérieur, croupion et tectrices caudales noirs avec un très faible reflet verdâtre. Tectrices alaires d'un beau bleu grisâtre luisant; miroir alaire vert métallique bordé par-devant d'une large raie blanche formée par les extrémités des grandes couvertures; les quatre premières rémiges secondaires toutes

noirâtres avec un faible reflet verdâtre; les tertiaires et les grandes scapulaires noires avec un reflet vert et ornées dans toute leur longueur d'une ligne médiane blanche, primaires d'un fuligineux foncé, à tige blanche; sous-alaires blanches et fauves tachetées de brun le long du bord de l'aile. Rectrices noirâtres largement bordées de blanc. Bec noir; pattes jaune orangé; iris jaune.

Longueur de l'aile, 220; queue, 105; bec, 70; tarse, 40; doigt médian, 50 millimètres.

Description faite d'après les oiseaux du Brésil du Musée de Varsovie.
Laguna de Tungasuca (WHITELY).

1328. — Dafila spinicauda

Anas spinicauda, VIEIL., *N. D. H. N.*, V, p. 135 — *Enc. Méth.*, p. 326 — BURM., *La Plata Reise*, II, p. 515.

Dafila spinicauda, SCL., *P. Z. S.*, 1870, p. 392, tb. XXXVIII — SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1869, p. 157 — *P. Z. S.*, 1876, p. 17 — *Neotr. Anat.* in *P. Z. S.*, 1876, p. 392.

Anas oxyura, MEYEN, *Nov. Act.*, XIV, suppl., p. 122.

Dafila oxyura, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 554; 1882, p. 47.

Dafila urophasianus, SCL., *P. Z. S.*, 1860, p. 389.

Anas caudacuta, BURM., *Journ. für Orn.*, 1860, p. 266.

D. supra fusca, plumis in centro nigricantibus fusco circumdatis; pileo toto rufescente nigro punctulato; alis extus fuscis, speculo alari amplo æneo nigro, fascia lata cervina utrinque marginato; subtus pectore et hypochondriis cum crisso rufescentibus; plumis in centro nigris; gutture sordide albo, parce nigro punctato; ventre albo in parte inferiore fusco obsolete variegato (SCLATER et SALVIN).

♂ Ad. — Le fond du sommet de la tête ferrugineux, celui de ses côtés fauve roussâtre, celui de la gorge, du bas des joues et du devant du cou blanc parsemé de nombreuses petites taches noirâtres, plus grandes que les autres au sommet de la tête et nulles sous la gorge; les plumes du dos jusqu'aux tectrices caudales inclusivement noirâtres entourées d'une large bordure fauve grisâtre et roussâtre sur les scapulaires; le haut de la poitrine et les flancs de l'abdomen sont d'un fauve roussâtre; milieu de ce dernier largement blanc, le tout maculé de taches centrales brunes, les plus grandes sur les côtés du corps et moins prononcées sur le ventre; sous-caudales noirâtres au milieu avec une large bordure rousse. Tectrices alaires gris schistacé uniforme; miroir alaire noirâtre avec un éclat vert

métallique, assez fort dans certaines directions de la lumière et passant au noir intense près de son extrémité, bordé de deux larges raies isabelles; rémiges primaires à peu près de la nuance des tectrices; les tertiaires finement bordées d'isabelle et traversées dans toute leur longueur d'une raie médiane noir intense; sous-alaires grises. Rectrices gris schistacé clair, plus foncé au bout, bordées d'isabelle roussâtre. Bec noir, à côtés de la base jaune sale, la mandibule inférieure jaune en dessous; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ Semblable au mâle, mais distincte principalement par le manque complet d'éclat métallique au miroir alaire, dont la couleur est brune, lavée de roussâtre; les deux raies bordant le miroir blanches, légèrement nuancées d'isabelle; tectrices alaires distinctement squamulées par les bordures d'un fauve grisâtre beaucoup plus claires que le centre des plumes; les taches abdominales beaucoup moins visibles que dans le mâle; les deux rectrices médianes moins prolongées.

♂ Longueur de l'aile, 270; queue, 128; bec, 55; tarse, 42; doigt médian, 54 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 250; queue, 110; bec, 52; tarse, 42; doigt médian, 52 millimètres.

Rectrice médiane dépassant l'externe, ♂, 53; ♀, 40 millimètres.

Rivières de la Cordillère, surtout dans la région de la sierra froide, vivant par paires (TSCHUDI); environs du lac Junin (JELSKI); Tinta, Tungasuca (WHITELY); Rumucucha (STOLZMANN).

« Canard commun aux environs de Junin; mais jamais je ne l'ai vu sur le grand lac, ni même sur les petits à eau découverte, dans les montagnes; au contraire il se tient dans les prairies humides et dans les marais couverts de végétation, ordinairement par paires ou par petites troupes jusqu'à huit paires, se mêlant rarement avec les autres espèces.

» De tous les canards de ce pays il s'apprivoise le plus facilement. J'en ai vu à Amable Maria une dizaine de familiers à tel point qu'ils s'envolaient tous les soirs. Ils marchaient avec les oiseaux de basse-cour et mangeaient le maïs qu'ils n'avalaient pas aussi facilement que les poules et les canards de Barbarie, ces graines paraissant être trop grosses. Un individu était plus farouche que les autres, marchait souvent isolé et finit par s'évader. Autant que je sais, il ne se propage pas en captivité.

» Aux environs de Junin ils s'éloignent pour la nuit des eaux et de la prairie plus souvent que pendant la journée. Dans l'estomac je trouvais des cycas, des gammarides, de petites sangsues, des planaires, des graines et de petits cailloux » (JELSKI).

1329. — Dafila bahamensis

Anas bahamensis, L., *S. N.*, I, p. 199 — WIED., *Beitr. Natg. Bras.*, IV, p. 925.

Dafila bahamensis, HARTL., *Ind. Azar.*, p. 27 — CAB., *Schomb. ...n. Reis.*, III, p. 763 — GAY, *Faun. Chili*, vol. I, p. 448 — PELZ.,

Orn. Bras., p. 320 — SCL. et SALV., *Neotr. Anat.* in *P. Z. S.*, 1876, p. 393 — TACZ., *P. Z. S.*, 1879, p. 243.

Pœcilonetta bahamensis, EYT., *Monogr. Anat.*, p. 116 — DARW., *Voy. Beagle*, III, p. 135.

Anas fimbriata, MERR., *Ersch. und Grub. Enc. Sect.*, I, vol. XXXV, p. 35.

Anas urophasianus, EYT., *Monogr. Anat.*, p. 112, tb. XII.

Anas ilathera, VIEIL., *Enc. Méth.*, p. 152.

Anas rubrirostris, VIEIL., *N. D. H. N.*, V, p. 108 — *Enc. Méth.*, p. 353.

D. rufescenti fusca, plumis in centro nigricantibus; dorso postico nigricante; tectricibus caudæ superioribus cum cauda cervinis, rectricibus mediis dilutioribus; alis obscure schistaceo nigris, speculo late æneo viridi, supra et subtus fascia saturate cervina marginato et fascia altera subterminali subtus ornato; secundariorum intimorum marginibus externis cervinis, cum speculi marginibus concoloribus; subtus fuscescenti cervina omnino obsolete nigro guttata, gutture toto cum genis et cervice antica pure albis (SCLATER et SALVIN).

♂ Ad. — Dessus de la tête avec la partie supérieure de ses côtés en dépassant le bord inférieur de l'œil et une large raie au dos du cou d'un fauve roussâtre, parsemé de nombreuses petites taches noires; le reste des joues et tout le devant de la gorge blancs; toutes les plumes du dos et les scapulaires brunes noirâtres, avec un léger éclat métallique verdâtre, bordées de roussâtre; les grandes scapulaires latérales présentent un lustre plus fort et bleu; le dos inférieur et le croupion sont noirâtres, avec un reflet verdâtre, les plumes entourées d'une bordure roussâtre peu large; sus-caudales isabelles; tout le dessous est d'un roussâtre sale, maculé de nombreuses gouttes noires, pour la plupart subcarrées, dont celles des flancs sont les plus grosses; sous-caudales d'un isabelle sale avec une strie médiane noirâtre dans toute la longueur. Tectrices alaires schistacé foncé, avec un léger éclat verdâtre; miroir alaire vert métallique brillant et noir velouté, avec un éclat bleu dans certaines directions de la lumière dans sa partie terminale brusquement tranchée de la précédente, bordé de trois raies d'un bel isabelle roussâtre, dont l'antérieure est formée par l'extrémité des grandes tectrices, la postérieure très large par l'extrémité des rémiges mêmes et la supérieure par la bordure des tertiaires; primaires noirâtres. Queue blanche, avec une légère teinte isabelle. Bec d'un plombé bleuâtre, avec une grande tache triangulaire basale de chaque côté d'une belle couleur rosé foncé, touchant la narine par son bord supérieur; pattes plombé foncé; iris brun rougeâtre.

♀ Semblable au mâle.

♂ Longueur totale, 540; vol, 800; aile, 240; queue, 125; bec, 51; tarse, 42; doigt médian, 51; rectrices médianes dépassant les externes de 55 millimètres.

Pérou méridional (PHILIPPI et LANDBECK); Tumbez (STOLZMANN)

1330. — Fuligula Nationi

Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1877, p. 522 — Scl., *P. Z. S.*, 1878, p. 477, tb. XXXII.

F. fusco atra, fere unicolor, in ventre brunnescentior, hypochondriis et genis in brunneum transeuntibus; secundariorum parte basali, fasciam distinctam alarem constituente, alba; subalaribus nigris; remigum pagina inferiore obscure cineracea; rostro et pedibus nigris.

Fem. omnino brunnescentior, supra et in ventre tenuissime vermiculata, capitis lateribus in brunnescenti castaneum trahentibus; et crassitie minore (Sclater et Salvin).

♂ Ad. — D'un brun foncé en dessus, à plumes du dos finement vermiculées de fauve, d'une manière peu prononcée; le croupion presque noir; le sommet de la tête plus foncé que le dos et d'une couleur uniforme occupant aussi tout le côté postérieur du cou; côtés de la tête et cou d'un brun marron; région jugulaire aussi foncée que le sommet de la tête; le dessous du corps est d'un brun grisâtre au milieu de l'abdomen et brun roussâtre sur les flancs, qui sont finement vermiculés de fauve; sous-caudales brun foncé. Tectrices alaires concolores au dos, à vermiculation à peine distincte; rémiges brunes; les secondaires blanches terminées d'une large bordure brune formant un gros miroir alaire; la base de la barbe externe des rémiges primaires, en commençant à la cinquième, est longuement blanchâtre; sous-alaires brunes. Queue brune. Bec brun olivâtre; pattes brunes.

Un autre mâle probablement moins adulte est d'un brun très foncé, plus uniforme en dessus, à vermiculation réduite au-devant du dos et à peine distincte; les flancs moins roussâtres et moins vermiculés; les ailes plus foncées sans aucune vermiculation aux tectrices; tout le blanc des rémiges secondaires bordé finement à l'extérieur de brun; la couleur des côtés de la tête et de la gorge plus foncée et moins roussâtre.

Longueur de l'aile, 215; queue, 54; bec, 56; tarse, 40; doigt médian avec l'ongle, 57 millimètres.

Description faite d'après les oiseaux de la collection de MM. Salvin et Godman.
Lima (Nation).

1331. — Erismatura ferruginea

Eyt., *Monogr. Anat.*, p. 170 — Gay, *Faun. Chili*, p. 458 — Phil. et Landb [illegible] *Chili*, p. 43, et 1872, p. 549 — Scl. et Salv.,

P. Z. S., 1868, p. 177 — *Neotr. Anat.* in *P. Z. S.*, 1876, p. 405 — TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 554.

Biziura ferruginea, SCHL., *Mus. P.-Bas, Anser.*, p. 10.

Erismatura vittata, PHIL. et LANDB., *Wiegm. Arch.*, 1860, p. 26.

Erismatura cyanorhyncha, LICHT., *MS.* (teste BURM.).

E. supra castanea, capite et collo toto nigris; alis et cauda fuscis; subtus sordide alba, fusco irrorata, pectore et hypochondriis castaneis corpore concoloribus.

Fem. fusca, cervino (præcipue in dorso et pileo) irregulariter transfasciata; vitta suboculari albida; subtus sordide alba, fusco (præcipue in pectore et in hypochondriis) transvittata (SCLATER et SALVIN).

♂ Ad. — La tête avec le haut du cou noirs; parties supérieures du corps, cou inférieur et flancs d'un marron ferrugineux vif; milieu de l'abdomen couvert largement de plumes schistacées dont l'extrémité est largement ferrugineuse sur le devant, et passant graduellement au fauve et blanchâtre en s'avançant vers le bas-ventre, ce qui fait une forte ondulation irrégulière; sous-caudales très courtes blanches. Rémiges et rectrices noirâtres; tectrices alaires d'un brun fuligineux et quelques-unes des moyennes ferrugineuses; sous-alaires grises et blanches au milieu; milieu du croupion schistacé brunâtre. Bec plombé bleuâtre, à dessous de la mandibule inférieure jaune; pattes d'un brun jaunâtre, à membranes foncées; iris brun.

♀ Dessus de la tête brun noirâtre ondulé de roussâtre d'une manière peu distincte; tout le dos et les scapulaires sont de la même nuance parsemée d'une manière beaucoup plus prononcée de nombreuses taches et de stries très petites roussâtres et fauves, sans aucune régularité; les joues et la région auriculaire d'un brun un peu moins foncé que celui de la calotte, et plus distinctement varié de roussâtre; la partie postérieure des côtés de la tête ondulée de brun et de blanchâtre, cou brun clair finement ondulé de fauve; le reste des parties inférieures du corps couvert de plumes brunes largement bordées de roussâtre sur la poitrine et de blanchâtre sur l'abdomen, ce qui fait une écaillure régulière sur cette première et un mélange sans ordre sur le dernier. Ailes et queue comme chez le mâle, mais sans ferrugineux sur les tectrices alaires.

Le jeune mâle de Titicaca est semblable à la femelle et en général beaucoup plus pâle, à raies foncées du dessous beaucoup moins prononcées et couvertes par les bordures pâles des plumes; la queue est d'un ardoisé au lieu de noir. Quelques plumes rousses au dos et sur la région jugulaire indiquent le sexe.

♂ Longueur de l'aile, 155; queue, 90; bec, 50; tarse, 38; doigt médian, 65 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 150; queue, 80; bec, 48; tarse, 38; doigt médian, 63 millimètres.

Observations. — Voisine de l'*E. australis*, Gould, de la Nouvelle-Hollande, mais bien distincte par le bec beaucoup plus large, le noir moins étendu sur le cou, le ferrugineux plus clair et moins rouge, la queue plus longue, plus étagée et d'une autre couleur et de quelques autres détails d'une valeur moins importante.

Les œufs relativement gros, d'un blanc sale, à surface fort rugueuse, dont les éminences paraissent être polies et luisantes sous la loupe, les concavités mates. Longueur : 70-75 sur 53-55 millimètres de largeur.

Pérou central (Nation); lac Junin (Jelski); Pérou méridional (Whitely); lac Titicaca (coll. Raimondi).

« Dans les environs de Junin, ce canard a l'opinion qu'il plonge sans cesse et qu'il ne se montre à la surface de l'eau que très peu. De ce que j'ai eu l'occasion d'observer j'ai remarqué qu'il ne plonge pas plus que les autres canards et qu'en nageant le mâle a l'habitude de dresser la queue en haut. Sa voix est ***pak, pak***, outre laquelle il produit encore un autre son, semblable à celui de certains rales, comme s'il provenait du fond de l'eau.

» On dit qu'il niche deux fois par an, c'est-à-dire en mars et avril, une seconde fois en septembre. Je ne sais pas si ce sont les mêmes oiseaux à deux pontes. La ponte est jusqu'à douze œufs. Les habitants racontent aussi qu'à l'approche de l'homme la femelle jette dans l'eau ses œufs, et après que l'ennemi s'est éloigné, elle les repêche de nouveau, mais c'est une absurdité. Dans l'estomac je n'ai trouvé que des *Gammarus* » (Jelski).

1332. — Merganetta leucogenys

Anas leucogenys, Tsch., *Wiegm. Arch.*, 1843, p. 390.

Erismatura leucogenys, Tsch., *Consp. Av.*, nº 348.

Merganetta leucogenys, Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 55 et 311, tb. XXXVI — Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1869, p. 601; 1874, p. 679 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 131 — *Neotr. Anat.* in *P. Z. S.*, 1876, p. 408 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 554; 1879, p. 243.

Merganetta columbiana, des Murs, *Rev. Zool.*, 1845, p. 179.

M. supra cinerea, dorsi plumis nigris rufescente utrinque marginatis; uropygio fasciolis minutis albis nigrisque variegato; capite colloque toto albis, linea circum rostrum, pileo medio in strigam nuchalem producto et linea ab oculis ad collum imum utrinque descendente nigerrimis; alis cærulescenti schistaceis, tectricibus et secundariis albo anguste terminatis; speculo alari æneo viridi; abdomine albo, obsolete nigro striolato; rostri flavi culmine nigricante; pedibus rubellis.

Fem. supra cinerea, dorso nigro flammulato; genis, cervicis lateribus et corpore toto inferiore fulvo rufis unicoloribus (Sclater et Salvin).

♂ La tête et la partie supérieure du cou sont d'un blanc pur, avec une

ligne noire autour du bec ainsi que le milieu du sommet de la tête dans toute sa longueur, une large raie noire traverse toute la longueur de la tête depuis le bord postérieur de l'œil, en se bifurquant vis-à-vis la naissance du cou en deux bras, dont un se rend sur la ligne postérieure du cou pour s'y confondre avec son analogue et la traverser jusqu'au dos; l'autre branche plus fine descend parallèlement à la précédente dans toute la longueur de la partie blanche du cou; un trait noir lacrymiforme se trouve devant l'œil, s'arrêtant à la moitié des lores; les plumes du dos et les scapulaires sont noires bordées largement des deux côtés de roux brunâtre; la partie postérieure du dos schistacée; le croupion et les tectrices caudales finement vermiculés de noirâtre et de blanc, passant au cendré sur ces dernières. La partie inférieure de la gorge, la poitrine et l'abdomen sont blancs légèrement colorés de chamois sur ce dernier et tachetés de flammèches noirâtres occupant le centre de toutes les plumes; ces taches noires sont plus nombreuses au cou, formant une espèce d'anneau entourant le bas de la partie blanche et plus grosses au bas-ventre et les sous-caudales sur un fond plus sale; le fond clair des flancs est plus ou moins ondulé de foncé. Les ailes sont d'un ardoisé foncé avec un grand miroir métallique bronze antique, à lustre médiocre, occupant toute la barbe externe des secondaires et bordé par deux lignes blanches, formées par les bordures des grandes tectrices et des secondaires; les sous-alaires sont aussi schistacées. Les rectrices sont gris schistacé en dessus, cendré clair en dessous, à tige d'un corné blanchâtre en dessus, blanche en dessous. Bec jaunâtre, à dos brunâtre; pattes rougeâtres, à membranes noirâtres; épine alaire plombée; iris brun foncé.

♀ Beaucoup plus petite que le mâle, à sommet de la tête avec la partie postoculaire de ses côtés et le côté postérieur du cou qui sont d'un ardoisé plombé finement vermiculé de noir sur toute la surface latérale; toutes les plumes du dos et les scapulaires noires au milieu et bordées largement des deux côtés de cendré clair; la partie inférieure du dos schistacée; croupion et tectrices caudales ondulés de noir et de blanchâtre; toutes les parties inférieures du corps, ainsi que les joues sont d'un roux cannelle très intense, uniforme partout. Ailes et queue comme celles du mâle; sous-alaires schistacées, ondulées de blanchâtre tout le long du bord de l'aile. Bec rougeâtre, à dos foncé et l'onglet blanc; pattes et iris comme chez le mâle; épine alaire jaune.

♂ Longueur de l'aile, 177; queue, 110; bec, 36; tarse, 46; doigt médian, 54; épine alaire, 13 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 157; queue, 106; bec, 31; tarse, 37; doigt médian, 48; épine alaire, 4 millimètres.

Observations. — Les deux individus décrits plus haut, tués à Maraynioc, le 22 mai 1871, paraissent être bien adultes et en plumage frais, et présentent certaines différences dans les détails de la description de MM. Sclater et Tschudi, et de la figure de la *Fauna Peruana* de ce dernier auteur. Chez le mâle, la différence principale consiste dans la disposition des raies noires céphaliques, qui selon la description des deux auteurs cités a le noir du sommet de la tête prolongé en une raie nucale passant dans toute la longueur du cou, tandis que dans notre exemplaire le noir de la calotte est séparé de celui du cou par un espace blanc long de 25 milli-

mètres, et qui par conséquent entoure largement et complètement la calotte noire. Il n'y a aussi dans ces deux descriptions aucune mention de la tache lacrymiforme noire au-devant de l'œil. La couleur du miroir n'est pas justement exprimée par *æneo viridis*. La description et la figure de M. Tschudi semblent représenter un jeune oiseau après sa première mue.

La femelle par sa vermiculation des côtés du cervix et du cou s'appliquerait plutôt à la description de la femelle de la *M. Turneri;* la couleur des parties inférieures du corps est beaucoup plus vive et beaucoup plus intense que celle de la description des femelles des deux formes péruviennes et ne pourrait pas être exprimée par *fulvo rufa*. Certainement cette dernière différence provient de la saison dans laquelle les deux oiseaux ont été tués.

Comme nos deux oiseaux ont été tués par M. Jelski d'un seul coup de fusil, il est donc presque certain qu'ils appartiennent à la même espèce.

Un poussin en duvet, ne pouvant avoir plus de deux ou trois jours est blanc, à sommet de la tête, une strie postoculaire, une raie le long du cou et du dos, les ailes et une large raie de chaque côté du dos bruns. La queue composée de rectrices longues, rigides, à barbes rares, désunies.

Puna Manarimacunan, près des sources d'Aynamayo (Tschudi); Maraynioc (Jelski); Tambillo, Huambo (Stolzmann); Andes de Cuzco (Whitely).

« Ce canard curieux se tient sur les ruisseaux plus considérables dans les montagnes, partout cependant il est peu nombreux. On le voit ordinairement par paires. Il nage avec grande vitesse, même contre le courant le plus rapide. Ordinairement il pêche dans les lieux où le courant forme de petites cascades tournoyantes et écumantes. Il y plonge et nage avec une célérité incomparable. Quelquefois il sort sur les blocs encombrant le lit des ruisseaux. En octobre une paire apparut avec trois poussins en duvet, dont nous en avons pris un qui mourut après quelques jours » (Stolzmann).

1333. — Merganetta Turneri

Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1869, p. 600 — *Exot. Orn.*, p. 119, tb. C — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 131 — *Neotr. Anat.* in *P. Z. S.*, 1876, p. 407.

Merganetta leucogenys, Scl. et Salv., *P. Z. S.*, 1869, p. 157.

M. supra nigra, interscapulio et subalaribus rufo marginatis; capite colloque toto albis, linea rostrum cingente, pileo medio in strigam nuchalem producto et linea utrinque ad imum collum descendente nigerrimis; alis extus cærulescenti cinereis; speculo alari æneo viridi; tectricibus alarum et secundariis albo anguste terminatis; abdomine nigro, ventre medio fusco variegato; crisso et uropygio nigris, albo minute vermiculatis; cauda fuscescenti cinerea unicolori; tectricibus subalaribus cinereis; rostro et pedibus obscure rubris.

Fem. supra cinerea, lateribus cervicis et uropygio albo nigroque minute vermiculatis; dorso nigro flammulato; alis albo bifasciatis; speculo alari obscure æneo viridi; subtus fulvo rufa, unicolor (Sclater et Salvin).

♂ Ad. — Noir en dessus, à plumes du dos et des scapulaires large-

ment bordées de roux; le dos inférieur schistacé; le croupion et les sus-caudales de la même couleur vermiculée de blanc; la tête et le cou supérieur blanc, sommet de la tête noir ainsi qu'une bordure autour de la naissance du bec; une tache antéoculaire et une raie postoculaire traversant toute la longueur de la tête et du cou, parallèlement à la bande plus large de la même couleur occupant le milieu du côté postérieur du cou; région jugulaire noire; la poitrine et l'abdomen d'un gris finement vermiculé de foncé d'une manière très dense; les flancs noirs en entier; le ventre et le bas-ventre tachetés de noir; région anale noire en entier; sous-caudales noirâtres vermiculées de fauve. Tectrices alaires plombées; les grandes bordées au bout d'une ligne blanche; rémiges schistacées, à barbe externe des secondaires d'un vert olivâtre métallique formant un grand miroir alaire; sous-alaires d'un plombé grisâtre; page inférieure des rémiges d'un gris beaucoup plus clair que les tectrices. Rectrices gris brunâtre, à baguettes d'un brun pâle passant au blanc à l'extrémité. Bec brun rougeâtre clair; pattes brunes; crochet alaire fort, d'un corné foncé.

♀ Est semblable en tout à la femelle de la *M. leucogenys* et n'en est distincte que par l'absence de l'ondulation blanchâtre sur les sous-alaires et l'épine alaire foncée, à extrémité jaune.

♂ Longueur de l'aile, 188; queue, 132; bec, 39; tarse, 40; doigt médian avec l'ongle, 60; épine alaire, 16 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 163; queue, 117; bec, 36; tarse, 30; doigt médian avec l'ongle, 55; épine alaire, 7 millimètres.

Description d'après les exemplaires du Pérou méridional de la collection de M. Salvin.

Tinta, au Pérou méridional (WHITELY).

FAMILLE HELIORNITHIDÆ

1334. — Heliornis fulica

Colymbus fulica, Bodd., *Tabl. Pl. Enl.,* DCCCXCIII.

Plotus surinamensis, Gm., *L. S. N.*, I, p. 581.

Podoa surinamensis, Ill., *Prodr. Syst.*, p. 267 — Wied., *Beitr. Natg. Brasil.*, IV, p. 823.

Heliornis fulicarius, Bonnat, *Enc. Méth.*, p. 64.

Heliornis fulica, Scl. et Salv., *P. Z. S.,* 1866, p. 200; 1867, p. 754; 1868, p. 469; 1873, p. 309 — *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 140.

H. supra brunneo olivacea, subtus alba; pileo colloque postico nigris; vitta postoculari usque ad nucham producta, vittaque collari albis; pectore hypochondriisque olivaceo lavatis; cauda nigricante, rectricibus apice albo limbatis; pedibus flavo nigroque variis.

Fem. mari similis, genis castaneo ochraceis distinguenda.

♂ Ad. — D'un olive brunâtre en dessus, avec un léger éclat vert métallique au dos et sur les scapulaires; blanc en dessous; à front gris brunâtre; le sommet avec le haut des côtés de la tête, le derrière du cou et les côtés de ce dernier noirs, avec un éclat bleu verdâtre sur la tête et le derrière du cou; une raie blanc pur prenant naissance au-dessus de l'œil bordant le sommet de la tête et prolongée jusqu'à la nuque; une autre raie pareille descend de chaque côté dans toute la longueur du cou séparant le noir du côté postérieur de ce dernier de la bande latérale noire du cou; les joues lavées légèrement de fauve; la région jugulaire et le haut de la poitrine lavés de fauve sale; les flancs de l'abdomen sont d'un olivâtre plus pâle que celui du dos; sous-caudales gris foncé, bordées de gris blanchâtre. Tectrices alaires de la couleur du dos, sans lustre verdâtre; les rémiges plus foncées que le dos; sous-alaires gris foncé, bordées d'une nuance plus claire. Queue noirâtre, à rectrices terminées d'une bordure blanche. Bec brun corné en dessus, à mandibule inférieure carné pâle; pattes jaune pâle, varié de noir disposé comme il suit : une large raie sur toute la longueur du côté externe du tarse, tandis que le côté antérieur et interne est noir en entier dans les deux tiers inférieurs, les raies transversales sur les doigts et les membranes, dont quatre sur le doigt externe, trois sur le médian, deux sur l'interne et un sur le pouce; ongle corné; iris brun noisette.

♀ Est semblable au mâle et n'en est distincte que par une grosse tache d'un bel ocreux marron occupant le côté de la tête, depuis le niveau du bord antérieur de l'œil jusqu'au haut du cou, précédée d'une tache noire au-dessous de la commissure du bec; sous-caudales presque de la même nuance que les flancs de l'abdomen; le bec d'un rouge corail à extrémité même cornée.

Ø Le jeune en premier plumage ressemble au mâle et s'en distingue par la nuance des parties supérieures du corps plus foncée, tirant au roussâtre, à lustre verdâtre à peine distinct; la couleur noire répandue seulement sur la nuque et le cervix et remplacée par une nuance semblable au dos, mais moins foncée sur le vertex et le cou postérieur, plus pâle sur les côtés du cou.

♂ Longueur de l'aile, 146; queue, 95; bec, 36; tarse, 26; doigt médian avec l'ongle, 36 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 140; queue, 84; bec, 33; tarse, 24; doigt médian avec l'ongle, 34 millimètres.

Description d'après les oiseaux de l'Uassa (Guyane française) recueillis par M. Jelski.

Ucayali supérieur et Chayavetas (BARTLETT); Pebas (HAUXWELL).

FAMILLE PODICIPITIDÆ

1335. — Æchmophorus major

Colymbus major, Bodd., *Tabl. Pl. Enl.*, CDIV, fig. 1.
Colymbus cayennensis, Gm., *L. S. N.*, I, p. 593.
Podiceps cayanus, Lath., *J. O.*, II, p.
Podiceps bicornis, Licht., *Verz. Doubl.*, p. 88.
Podiceps major, Gr., *Gen. B.*, III, p. 633 — Tacz., *P. Z. S.*, 1879, p. 244.
Æchmophorus major, Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 150.

Æ. supra fusco nigricans, plumis dorsi scapularibusque griseo marginatis; subtus sericeo albus; pileo nigro, plumis cinereo marginatis; nucha viridi nigra; lateribus capitis cum collo supero cinereis; gula cinerea albido varia; collo antico castaneo rufo; remigibus primariis basi secundariisque totis albis.

♂ Ad. — Sommet de la tête couvert de plumes noires au centre et bordées de cendré; la nuque occupée par une grosse tache d'un noir verdâtre uniforme; tout le cou postérieur schistacé; le dos et les scapulaires noirâtres à plumes bordées largement de gris; dos inférieur et croupion noirâtre uniforme; côtés de la tête d'un cendré le plus clair sur la région auriculaire; gorge couverte de plumes cendrées, le plus foncées en arrière, variées de bordures blanches le plus fortement au menton; le haut même du cou antérieur d'un ardoisé très foncé uniforme, le reste du devant et des côtés du cou d'un roux ferrugineux très intense; le reste du dessous du corps d'un blanc soyeux; côtés de l'abdomen fuligineux varié de roussâtre et de gris; région anale grise. Touffe caudale noirâtre en dessus, rousse en dessous. Tectrices alaires d'un fuligineux noirâtre; rémiges primaires blanches à la base, schistacées au bout; les secondaires blanches en entier, à extrémité même colorée de gris roussâtre; les voisines des tertiaires et ces dernières d'un fuligineux en entier; dessous de l'aile blanc avec quelques grosses taches rousses au bord de l'aile. Bec brun, à extrémité corné pâle; pattes olive foncé.

Longueur de l'aile, 190; queue, 42; bec, 81; tarse, 67; doigt externe, 82 millimètres.

[...]u d'un oiseau du Chili de la collection de MM. Salvin et Godman.

Oiseau non adulte. — Le sommet de la tête avec la nuque noirâtre; tout le côté postérieur du cou gris, plus foncé le long du milieu; toutes les plumes du dos et des scapulaires sont d'un schistacé noirâtre au milieu, entouré largement de cendré clair; dos inférieur et croupion cendré noirâtre; les côtés du visage et le haut du devant du cou d'un gris cendré clair varié de blanc; gorge blanchâtre; tout le côté antérieur du cou d'un roux rougeâtre descendant sur les côtés dans toute la longueur et arrêté au milieu au-dessus de la région jugulaire; tout le reste du dessous du corps est d'un blanc soyeux luisant, teint de gris sur les flancs de l'abdomen. Tectrices alaires gris schistacé uniforme; les rémiges primaires longuement blanches à la base et schistacées dans leur partie terminale; les secondaires sont blanches; tertiaires foncées en entier; sous-alaires blanches. Touffe caudale noirâtre en dessus, rousse en dessous. Bec noirâtre en dessus, à côté des deux mandibules blancs; tarse noirâtre sur le côté externe, olive sur l'interne et jaune au bord antérieur; doigts olives en dessus, à nageoires jaune orangé.

Longueur de l'aile, 180; bec, 85; tarse, 70; doigt médian avec l'ongle, 64 millimètres.

« Se tient dans les baies de la côte péruvienne abritées par les rochers; au nord de Pacasmayo, où les ports sont découverts, je ne l'ai nulle part observé. On les voit isolés ou rassemblés par quelques individus; en général peu nombreux. Lorsqu'on le suit en canot, il plonge souvent, sans rester cependant longtemps sous l'eau. Son estomac était rempli de plumes d'oiseaux et de débris de crustacés » (Stolzmann).

1336. — **Podiceps calipareus**

Less. et Garn., *Voy. Coquille, Ois.*, p. 601, tb. XLV — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 56 et 315 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 150 — Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 563.

Podiceps chilensis, Less. et Garn., *l. c.*, p. 727.

Podiceps occipitalis, Less., *Pernetty Voy.*, tb. XI.

Calipareus kalipareus et **Sylbeocyclus chilensis,** Gr., *H. List B. Brit. Mus.*, III, p. 94.

P. supra fusco griseus, fronte verticeque cinereis, cervice nigricanti; subtus totus sericeo albus; regione auriculari plumis elongatis laxis stramineis; alis dorso concoloribus, remigibus secundariis albis, plus aut minus griseo variis.

♂ Ad. — Tête couverte de plumes longues donnant à peu près la forme semblable à celle du *P. auritus* d'Europe. Les parties supérieures du corps sont d'un ardoisé grisâtre, à front et le vertex d'un cendré grisâtre dis-

tinctement plus clair que la couleur du dos; la partie cervicale de la tête, la nuque et une raie sur le haut de la partie postérieure du cou sont d'un noir fuligineux; la région auriculaire depuis le bord postérieur de l'œil est couverte de longues plumes effilées et désunies grises terminées longuement de straminé soyeux, ce qui forme de longues stries de cette dernière couleur sur un fond gris; tout le dessous depuis la gorge et le bas des joues ainsi que les côtés du cou sont d'un blanc soyeux, à l'exception des flancs qui sont largement variés par l'ardoisé de l'extrémité des plumes. Les ailes sont de la couleur du dos, à rémiges secondaires blanches, avec la barbe externe plus ou moins ardoisée; les tectrices sous-alaires également blanches. Bec corné à extrémité blanchâtre; pattes olive foncé; iris rouge vermillon, avec une étoile jaune autour de la pupille.

Ø Le jeune oiseau en premier plumage ressemble en tout aux adultes et ne diffère que par l'espace nucal à peine plus foncé que la couleur des parties environnantes, et le manque des plumes allongées auriculaires.

En changeant le plumage les plumes noires apparaissent sur la nuque avant les plumes auriculaires.

Longueur de l'aile, 120-123; bec, 23-37; tarse, 38-40; doigt externe, 50-58 millimètres.

Côte du Pérou méridional (Tschudi); Junin (Jelski); laguna de Tungasuca (Whitely).

1337. — **Podiceps Rollandi**

Q. et Gaim., *Voy. Uranie*, tb. XXXVI — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 150 — *P. Z. S.*, 1876, p. 17.

Rollandia leucotis, Bp., *Compt. Rend.*, 1856, p. 775.

Podiceps leucotis, Tacz., *P. Z. S.*, 1874, p. 563.

P. supra fusco brunneus, plumis dorsi pileoque rufescente marginatis; subtus sericeo castaneus albido subundulatus; regione auriculari latissime alba, nigro striata; gula et nucha fusco cofeineis, collo dilutiore; alis nigricantibus, remigibus secundariis albis.

♀ Ad. — Tête hérissée de longues plumes du vertex et de la région auriculaire, formant une sorte de huppe coupée en ligne droite en arrière. Sommet de la tête couvert de plumes brunes noirâtres, entourées d'une fine bordure roussâtre; les plumes du dos et les scapulaires également foncées au milieu, avec une bordure roussâtre beaucoup plus large et plus distincte que celles de la calotte; toute la région auriculaire depuis le bord postérieur de l'œil jusqu'à la naissance du cou est couverte d'un grand espace blanc varié de grosses stries noires; la gorge avec la partie infé-



rieure des joues et la nuque sont d'un brun café foncé; le cou d'une nuance beaucoup plus pâle, tandis que le bas même de cette partie est varié par les extrémités des plumes d'un fauve straminé; la poitrine et l'abdomen d'un marron rougeâtre soyeux, subondulé irrégulièrement par les extrémités des plumes blanchâtres; les flancs d'une nuance tirant plus au marron roussâtre sans bordures blanches, mais variés de quelques taches noirâtres. Ailes brunes noirâtres, à rémiges secondaires blanches en entier et la barbe interne des autres ainsi que les couvertures inférieures. Touffe caudale brune en dessus et blanche lavée plus ou moins de roussâtre en dessous. Bec noirâtre; pattes olives noirâtres; iris d'un beau rouge carminé varié de veines noires ramifiées.

♀ Le jeune oiseau en premier plumage a le sommet de la tête non huppé, ainsi que le dessus de tout le corps brun foncé, avec les bordures roussâtres sur les plumes du dos et les scapulaires moins nettement prononcées que dans l'adulte; gorge largement blanche pure; région auriculaire blanche, plus ou moins lavée de fauve et variée de grosses stries brunes; le devant et les côtés du cou d'un roux grisâtre; le reste du dessous du corps largement blanc soyeux au milieu, à plumes avec une tache antéapicale roussâtre pâle, très peu distincte au milieu même de l'abdomen et plus sur la poitrine et vers les côtés de l'abdomen; ces derniers couverts de plumes blanches à la base, terminées longuement de roux grisâtre. Ailes et queue comme chez l'adulte. Bec brun, à base jaunâtre dans les deux mandibules; pattes olives, avec une raie antérieure et postérieure du tarse jaune; les membranes digitales plus ou moins jaunâtres; iris brun.

♀ Longueur de l'aile, 110; bec, 28; tarse, 40; doigt externe jusqu'à l'extrémité de la membrane, 54; doigt médian jusqu'au bout de l'ongle, 49 millimètres.

Junin (Jelski); laguna de Tungasuca (Whitely).

« Commun à Curiocha et à Rocoscocha, rare sur les rivières. Il se trouve non seulement sur les eaux des environs du lac Junin, mais aussi sur le lac même. Rare sur les petits lacs dans les Cordillères, où il est remplacé par le *P. caliparæus*. A Putucayoc je n'ai vu que ce dernier. En quittant le nid il couvre ses œufs avec des herbes. L'estomac rempli de crevettes et de plumes » (Jelski).

1338. — Tachybaptus dominicus

Podiceps dominicus, Lath., *J. O.*, II, p. 785 — Scl., *Mus. P.-Bas, Urin.*, p. 47 — Spix, *Av. Bras*, II, p. 78, tb. CI — Tacz., *P. Z. S.*, 1882, p. 49.

Colymbus dominicus, L., *S. N.*, I, p. 223.

Macas meñor, d'Azara, *Apunt.*, III, p. 467.

Podiceps dominicanus, Less., *Traité Orn.*, p. 594.

Tachybaptus dominicanus, Bp., *Compt. Rend.*, 1856, p. 775.

Sylbeocyclus dominicus, Coues, *Proc. Ac. Philad.*, 1862, p. 232.

Tachybaptus dominicus, Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 150.

T. supra fusco ardesiacus, subtus argenteo albidus fusco subundulatus; capite colloque cinereis; pileo nigricante, gula fumosa plumis albido marginatis; alis griseo fuscis, remigibus secundariis albis, pogonio externo griseo; sabalaribus albis.

♂ et ♀ — D'un ardoisé foncé en dessus, d'un blanc argenté subondulé de gris foncé en dessous, à sommet de la tête noirâtre légèrement lustré de verdâtre; côtés de la tête cendrés; gorge largement fuligineuse, à plumes bordées finement de blanchâtre; cou cendré grisâtre. Ailes concolores au dos, à rémiges moins foncées, les secondaires blanches, à barbe externe grise, les autres largement bordées à l'intérieur de blanc; sous-alaires blanches. Touffe caudale concolore au dos, blanche en dessous. Bec noir, à extrémité même blanchâtre; pattes gris plombé, à doigts noirâtres dans leur partie terminale; iris jaune passant en verdâtre au milieu et plus orangé à l'extérieur.

♂ Longueur totale, 236-280; vol, 453-367; aile, 110; bec, 28; tarse, 32; doigt externe jusqu'à l'extrémité de la membrane, 50 millimètres.

Ø Le poussin en duvet a le sommet de la tête noir avec une tache rousse au milieu et une série de raies blanches disposée comme il suit : une strie médiane devant la tache rousse, un sourcil au-dessus de chaque œil, une raie postoculaire, une raie oblique cervicale, prolongée sur toute la longueur du cou, et un chevron nucal passant aussi sur le cou; les joues, la gorge et le devant du cou sont blancs variés de lignes noirâtres, dont une passe depuis le menton dans toute la longueur de la gorge et du cou, l'autre dans toute la longueur du bas des joues; dos gris noirâtre parsemé de poils blancs; poitrine et flancs d'un gris foncé mêlé de poils blancs; milieu du dessous largement blanc. Iris presque noir.

Les œufs semblables à ceux du *Podiceps minor* d'Europe, mais en général un peu plus petits. Longueur : 35-37,3 sur 24,8-25,4 millimètres de largeur.

« Vallée d'Huayabamba (Chirimoto, Corral). Il apparaît avec les autres palmipèdes dans les années dans lesquelles la rivière déborde à la suite des pluies anormales, en formant des lacs le long des bords, ce qui a lieu, comme on le prétend, tous les sept ans. Il est alors assez commun, mais farouche. Ces lacs commencent à se couvrir d'herbes, formant des touffes vertes au milieu. Dans le voisinage de ces touffes se tiennent les grèbes et y construisent leurs nids dans les mois de juin, juillet et août. Leur voix d'appel est composée d'un son simple, élevé, du timbre d'une trompette chromatique. Il plonge après un coup de fusil et ne se montre à la surface qu'à la distance de quelques dizaines de pas » (Stolzmann).

Lechugal (coll. Raimondi).

1339. — Centropelma micropterum

Podiceps micropterus, Gould, *P. Z. S.*, 1868, p. 220.
Centropelma microptera, Scl., *Exot. Orn.*, tb. XCV.
Centropelma micropterum, Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 150.

C. supra fusca, plumis pallidiore limbatis; pileo fusco griseo; cervice cristato castaneo, plumis brunneo terminatis, basi albis; nucha castaneo rufa; gula cum genis et collo antico albis; subtus plumis fusco griseis et rufis, apice argenteo albis; ventre fuscescentiore; alis brevissimis, nigricantibus, sublus et pogonio interno remigum secundariorum albis.

♂ Ad. — D'un brun foncé en dessus, à plumes du dos noirâtres au milieu, bordées largement de gris, passant au blanchâtre sur les bords mêmes; plumes du croupion plus ou moins rousses à la base; sommet de la tête et cou postérieur d'un gris foncé uniforme; cervix huppé, à plumes fines et longues, blanches à la base même, puis rousses et terminées de brun; nuque d'un roux vif, à plumes terminées de brun; en dessous la gorge, tout le bas des côtés de la tête et tout le devant du cou antérieur largement d'un blanc pur; tout le reste couvert de plumes blanches à la base, passant au gris, ensuite au roux, puis en une tache gris foncé, et toutes terminées d'un blanc argenté; flancs roux ferrugineux variés de grosses flammèches noires. Ailes très courtes, noirâtres en dessus, blanches en dessous, à barbe interne des rémiges secondaires blanche en grande partie; primaires bordées finement de blanc à l'extérieur. Touffe caudale noirâtre en dessus, blanche en dessous. Bec brun corné en dessus, blanchâtre en dessous; côté externe du tarse noir, l'interne et les doigts olives; plante noirâtre.

♀ Ad. — Moins forte, à plumes du dos sans bordures blanchâtres; les plumes de la huppe plus longuement terminées de brun; la poitrine plus blanche; moins de roux au centre des plumes du dessous; moins de roux sur les flancs.

∅ Jeune en premier plumage en général plus clair sur les parties supérieures du corps, à couleur blanche dominante sur le croupion; les plumes du front entourées d'une bordure grise; la huppe moins longue, à plumes moins rousses et plus brunes dans leur partie terminale; moins de roux sur la nuque; tout le dessous blanc pur et seulement grisâtre sur les flancs parsemés de petites taches brunes également comme sur le bas-ventre.

♂ Longueur de l'aile, 110; bec, 47; tarse, 50; doigt médian, 70 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 115; bec, 46; tarse, 50; doigt médian, 70 millimètres.

Description d'après les oiseaux de Titicaca de la collection de MM. Salvin et Godman.
Lac Titicaca (WHITELY).

1340. — Podilymbus antarcticus

Podiceps antarcticus, LESS., *Rev. Zool.*, 1842, p. 209.
Podilymbus antarcticus, GR., *H. List B. Brit. Mus.*, III, p. 95 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 150.

P. rostro corneo nigro maculato; gula aterrima; collo antico griseo rufo; dorso brunneo; corpore infra albo, griseo brunneoque variegato; pedibus nigris.

D'un fuligineux foncé en dessus, à plumes bordées largement d'une nuance plus pâle; les côtés de la tête et le cou antérieur avec ses côtés d'un gris assez obscur; gorge toute noire; tout le dessous couvert de plumes d'un grisâtre pâle à la base passant graduellement au noirâtre et entourées largement au bout de blanc argenté; plumes des flancs plus foncées et terminées d'une bordure brune; bas-ventre gris duveteux. Rémiges d'un gris clair, à barbe interne des secondaires bordée et terminée de blanc; sous-alaires blanches. Touffe caudale fuligineuse en dessus, blanche en dessous. Bec corné pâle, avec une bande noire à travers les narines et la partie correspondante de la mandibule inférieure; pattes noires.

Longueur de l'aile, 138; queue, 40; bec, 38; tarse, 41; doigt médian, 70 millimètres.

Description d'après les oiseaux du Chili et de la laguna de Tambo, de la collection de MM. Salvin et Godman.

OBSERVATIONS. — Les oiseaux du lac d'Axiltan se distinguent par le noir de la gorge plus élargi et prolongé sur le haut du cou; le sommet de la tête et du cou plus foncé, les flancs plus obscurs; ces oiseaux méritent donc d'être distingués comme une race locale.

FAMILLE APTENODYTIDÆ

1341. — Spheniscus Humboldti

Meyen, *Nov. Act. Acad. Leop.*, 1834, suppl., p. 110, tb. XXI — *Reise*, III, p. 234, tb. XXXI — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 56 et 315 — Scl. et Salv., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 151.

Sph. supra fuscus, striis cæruleo plumbeis et nigris varius; striga superciliari longissima, collo antico et lateribus, pectore, abdomine medio latissime et vitta lateribus pectoris albis; fascia laterali in vittam pectoralem utrinque producta hypochondriisque fuscis.

Tout le plumage des parties supérieures du corps est d'un fuligineux noirâtre, varié de cendré bleuâtre, formant de petites taches au sommet de la tête et sur la nuque, des taches plus grosses sur le derrière du cou et des stries assez longues sur tout le dos, situées sur les deux côtés de chaque plume, voisines de la baguette d'un noir luisant et se dessinant distinctement sur toute l'étendue de ces parties; les stries bleues sont plus blanchâtres au voisinage de la queue; tout le dessous est d'un blanc soyeux, excepté la gorge avec tous les côtés de la tête qui sont d'un fuligineux noirâtre; une large bande de la même couleur située en travers de la région jugulaire recourbée des deux côtés en bas pour descendre le long des côtés de la poitrine en découpant une autre bande blanche bordant les côtés mêmes de cette partie, et se réunir à la naissance des ailes avec la même couleur occupant les flancs de l'abdomen; les plumes de cette dernière partie variées de cendré; une ligne oblique foncée entre l'anus et les flancs; se confondant avec ces derniers à l'extérieur de l'insertion des jambes; sous-caudales cendré pâle, à tige des plumes noire; dessus de l'aile noirâtre, le dessous blanc tiqueté de noir d'une manière irrégulière; pli de l'aile blanc; les plumes postérieures terminées de blanc dans la région médiane des ailes. Bec corné, à mandibule inférieure blanchâtre à la base et au milieu; pattes noirâtres.

Longueur de l'aile, 200; du bec, 67; tarse, 30; doigt médian avec l'ongle, 80 millimètres.

Description d'après les oiseaux de la côte du Chili de la collection de MM. Salvin et Godman.

« On le trouve le long de toute la côte dans les baies tranquilles. Les jeunes s'apprivoisent facilement et suivent leur maître comme un chien. Les habitants de la côte le nomment *paxaro niño* » (Tschudi).

FAMILLE RHEIDÆ

1342. — Rhea americana

Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 48 et 293 (?).

Les seuls témoignages sur l'existence d'un oiseau de cette famille au Pérou méridional consistent en une courte relation de M. Tschudi, qui n'a pas eu l'occasion de le voir en liberté, mais les habitants dignes de foi l'assuraient qu'on le rencontre quelquefois sur les plaines sablonneuses au nord de l'Arica. L'ingénieur Bobinski, pendant son séjour sur les plateaux élevés voisins de la Bolivie, a eu en mains un exemplaire tué dans la contrée, mais malheureusement il manquait de moyens pour conserver sa peau. Il n'y a donc aucune donnée pour pouvoir constater à laquelle des espèces connues peut appartenir l'oiseau péruvien, ou bien s'il est tout à fait inconnu.

SUPPLÉMENTS & RECTIFICATIONS

TOME PREMIER

Page 191

Au lieu de « Longueur de l'aile, 462 » *lisez* Longueur totale, 460; aile, 350.

Ajouter à la page 210, ligne 3

Aile, 217.

Le mâle du *L. rufiventris* de Cayandeled (Ecuador occidental) se distingue de la femelle typique par les taches des parties supérieures du corps d'un roux moins foncé, la présence de quelques grosses taches blanches sur la nuque et le haut de la face postérieure du cou couvertes pour la plupart par le brun noir terminal des plumes voisines; les taches rousses du bas de la poitrine plus larges, transformées en raies transversales irrégulières; le roux du ventre un peu plus clair; les raies noires aux sous-caudales postérieures un peu plus larges; l'extrémité des rectrices submédianes d'un roux ocreux au lieu de blanc; la rémige externe sans aucune tache sur les deux barbes; la seconde très faiblement tachetée.

Longueur de l'aile, 220; queue, 83; bec, 34; tarse, 13; doigt médian, 16; ongle, 6 millimètres.

Ajouter à la page 225

Hydropsalis lyra

Le mâle adulte de la collection de M. Raimondi, sans indication de localité, a le plumage semblable à celui de la femelle; la première rémige, au lieu d'avoir une série composée d'une dizaine de taches rousses sur le bord externe, n'a qu'une bordure complète, occupant presque la moitié de la penne en commençant à une certaine distance de la base. Les deux rec-

trices externes sont fort prolongées et larges, atténuées graduellement dans leur partie terminale et élargies un peu au bout même; cette rectrice est noire, à baguette noire jusqu'à la partie atténuée où elle est blanche ainsi que la barbe externe, tandis que la barbe interne et l'extrémité élargie sont d'un blanc sale varié de gris foncé; barbe interne bordée de fauve jusqu'au tiers de sa longueur basale.

Longueur de l'aile, 190; rectrice externe, 820; rectrice subexterne, 155; rectrice médiane, 92; tarse, 16 millimètres.

Ajouter à la page 239

1343. — Hirundo Tytleri

JERD., *B. Ind.*, III, app., p. 870 — BLYTH., *Ibis*, 1866, p. 336 — SEEBOHM, *Hist. Brit. B.*, II, p. 171 — SHARPE, *Cat. B. Brit. Mus.*, X, pp. 140 et 632.

Hirundo cahirica, GODWIN-AUST., *J. A. S. B.*, 1874, p. 152.

Hirundo americana, BLAKIST, *Ibis*, 1876, p. 331.

Hirundo saturata, RIDGW., *Proc. U. S. Nat. Mus.*, 1883, p. 95.

Hirundo Kamtschatica, DYB., *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1883, p. 356.

Hirundo rustica, saturata, DYB. et TACZ., *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1884, p. 152.

H. supra cæruleo nitens, plumis interscapulii basi rufescentibus; subtus tota intense rufa, fronte gulaque cum collo antico castaneis; fascia jugulari nigra in medio latissime interrupta; alis caudaque nigris nitore virescente, maculis caudalibus albis rufo perfusis, subalaribus axillaribusque rufis.

♂ Ad. — Tout le dessus du corps d'un beau bleu d'acier luisant, tirant légèrement au violâtre dans certaines directions de la lumière; à blanc basal des plumes du cou postérieur et de la région interscapulaire fort coloré de roux pâle; lores noir terne; tectrices auriculaires d'un noir lustré légèrement de bleu; le front, la gorge et tout le devant du cou d'un roux marron rougeâtre très intense, le reste du dessous jusqu'à l'extrémité des sous-caudales est d'un roux intense bien différent de celui du cou; la bande noire entre ces deux couleurs n'est marquée que par une grande tache lustrée de bleu sur chacun des côtés au voisinage de l'épaule, en laissant entre elles une distance rousse large jusqu'à deux centimètres; sur le milieu même de la région jugulaire on voit souvent une ou deux taches noires peu prononcées. Les ailes sont d'un noir lustré légèrement de verdâtre, à petites tectrices bordées largement de bleu analogue à celui du dos, les grandes secondaires sont aussi bordées de bleu; mais moins fortement; les sous-alaires avec le pli de l'aile et les axillaires de la couleur de l'abdomen. Queue noire lustrée de verdâtre, à rectrices entourées d'une bordure blan-

châtre très fine, nulle sur le prolongement des externes; toutes, excepté les deux médianes, traversées sur leur barbe interne par une large bande oblique blanche colorée de roussâtre largement au voisinage de la baguette, celle de l'externe étant longue jusqu'à quatre centimètres. Bec noir; pattes noir brunâtre; iris brun foncé.

♀ N'est distincte que par les rectrices externes moins prolongées.

♂ Longueur totale, 197; vol, 325; aile, 120; queue, 124; bec, 14; tarse, 12; rectrice médiane, 40-44; distance entre l'extrémité des ailes et de la queue, 40 millimètres.

♀ Longueur totale, 182; vol, 318; aile, 117; queue, 95; rectrice médiane, 45; distance entre l'extrémité des ailes et de la queue, 32 millimètres.

Description prise des exemplaires de Kamtschatka.
Callao (capitaine MARKHAM).
Exemplaire péruvien comparé par M. Sharpe avec ceux de Kamtschatka, d'Irkutsk, des Indes-Orientales, de Guatemala et du Brésil.

Ajouter à la page 240

Hirundo leucopygia

M. Sharpe a rapporté cette hirondelle à la *Tachycinea albilineata,* Lawr., habitant le Mexique et le Panama; on doit donc changer sa synonymie comme il suit :

Petrochelidon leucoptera., LAWR., *Ann. Lyc. New York,* VII, p. 317.

Petrochelidon albilinea, LAWR., *l. c.,* VIII, p. 2 (1863).

Petrochelidon littorea, SALV., *P. Z. S.,* 1863, p. 189.

Hirundo albilinea, BAIRD, *Review Am. B.,* p. 300 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.,* p. 115.

Tachycineta albilinea, LAWR., *Mem. Bost. Soc. N. H.,* II, p. 271 — SHARPE, *Cat. B. Brit. Mus.,* X, p. 115.

Hirundo albilineata, GR., *H. List B. Brit. Mus.,* I, p. 71.

Hirundo leucopygia, TACZ., *P. Z. S.,* 1880, p. 192.

Ajouter à la page 242

1344. — Petrochelidon ruficollaris

Hirundo ruficollaris, PEALE, *U. S. Expl. Exped. B.,* p. 175 (1848).

Petrochelidon ruficollaris, BAIRD, *Review Amer. B.*, p. 292 — SHARPE, *Cat. B. Brit. Mus.*, X, p. 196.

♂ Ad. — « Couleur générale des parties supérieures du corps d'un bleu pourpré foncé, strié au manteau et au dos par les bordures des plumes blanc grisâtre; dos inférieur et croupion brun marron pâle; scapulaires de la couleur du dos; les tectrices alaires et les rémiges brunes, à secondaires bordées de cendré, tectrices supérieures de la queue brun pâle, à bordures cendré blanchâtre; rectrices brun foncé, à barbe interne d'un brun pâle à l'extrémité; sommet de la tête bleu pourpré séparé du corps par un collier brun fuligineux; devant du front marron foncé; tectrices auriculaires et joues cendré blanchâtre varié postérieurement de marron clair qui se prolonge vers les côtés du dos et forme une tache sur les côtés de la partie postérieure du sommet de la tête; gorge cendré blanchâtre; devant du cou et poitrine marron pâle, avec une tache brun fuligineux sur les côtés du haut de la poitrine; milieu de la poitrine et abdomen blancs, les flancs lavés de marron pâle; sous-caudales brun pâle, bordées largement de blanc formant une apparence squamulée; axillaires et sous-alaires brun fuligineux uniforme; rectrices brun foncé en dessous, plus cendré le long du bord de la barbe interne. »

Longueur totale, 4,8; culmen, 0,35; aile, 3,8; queue, 1,9; tarse, 4,5 pouces.

Ø « Couleurs moins pures que celles de l'adulte; distinct par les bordures cendrées fines aux plumes des parties supérieures du corps, des tectrices alaires, des tectrices secondaires, tandis que les rectrices sont bordées de marron pâle; dos inférieur et croupion d'un marron plus pâle que chez l'adulte; couvertures supérieures de la queue bordées de roux; gorge lavée de roux; bande marron de la poitrine moins prononcée; flancs brun fuligineux lavé de roux pâle. »

Longueur totale, 4,6; culmen, 0,3; aile, 3,45; queue, 1,9; tarse, 0,4 pouces (SHARPE).

Lima (NATION).

Page 439, ligne 22

Au lieu de Lamas, *lisez* Lomas.

Ajouter à la page 452

Polioptila albiloris

Ce nom doit être changé en *P. bilineata* (Bp.). La première ne se trouve qu'au Mexique, au Guatemala et au Nicaragua, tandis que la dernière habite l'Ecuador occidental et le Pérou occidental. La synonymie de cette espèce sera donc :

Sylvia bilineata, LICHT., *Mus. Berol.*

Culicivora bilineata, BP., *Consp. Av.*, I, p. 316.

Polioptila bilineata, SCL., *P. Z. S.*, 1855, p. 12 — BAIRD, *Review Amer. B.*, p. 72 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 74 — TACZ. et BERL., *P. Z. S.*, 1885, p. 71.

Polioptila albiloris, TACZ., *P. Z. S.*, 1877, p. 319; 1879, p. 223.

La diagnose est aussi à changer :

P. plumbea; subtus alba; pileo caudaque nigris; superciliis rectricibusque extimis albis (BONAPARTE).

La description en détail est prise sur des oiseaux péruviens.

Ajouter à la page 453

1345. — Polioptila parvirostris

Polioptila Buffoni, SCL. et SALV., *P. Z. S.*, 1866, p. 177; 1873, p. 256.

Polioptila parvirostris, SHARPE, *Cat. B. Brit. Mus.*, X, p. 448.

« Adulte. — Couleur générale des parties supérieures du corps gris bleuâtre clair, à plumes soyeuses du croupion bordées de blanc; tectrices alaires plus claires que le dos, d'un gris plus argenté sur les grandes; alule noire bordée de blanc; tectrices primaires noires, à fines bordures grises; rémiges noires, les secondaires bordées de blanc, peu largement intérieurement, les voisines du dos lavées extérieurement de gris; tectrices supérieures de la queue et queue noires, rectrices externes presque entièrement blanches à l'exception de la base noire, dont la direction est oblique; la deuxième rectrice est blanche, à noir basal beaucoup plus large; la troisième noire, à l'exception d'une large tache terminale en forme de coin; sommet de la tête et nuque d'un noir bleuâtre luisant en comprenant les lores, le bord de l'œil et la moitié supérieure des tectrices auriculaires; les plumes du bord inférieur de l'œil, les joues et la moitié inférieure des tectrices auriculaires, ainsi que toute la surface inférieure du corps sont d'un blanc soyeux avec une nuance gris bleuâtre sur le devant du cou, la poitrine et les côtés du corps; jambes, sous-caudales, sous-alaires et axillaires blanches; page inférieure des rémiges noire, blanche le long de la barbe interne. »

Longueur totale, 4,3; culmen, 0,45; aile, 1,8; queue, 1,65; tarse, 0,55 pouces (SHARPE).

Chamicuros (HAUXWELL, coll. GOULD).

Page 460

La synonymie de l'*Anthus rufus* est à changer comme suit :

Anthus peruvianus

Anthus rufus, SCL. et SALV., 1868, p. 173.
Anthus chii, TACZ., *P. Z. S.*, 1874, p. 506.
Anthus peruvianus, NICHOLS., *P. Z. S.*, 1878, p. 390 — SHARPE, *Cat. B. Brit. Mus.*, X, p. 609.

Ajouter à la page 471

1346. — Dendrœca æstiva

Motacilla canadensis, BODD., *Tabl. Pl. Enl.*, p. 4.
Motacilla æstiva, GM., *L. S. N.*, I, p. 996.
Sylvia æstiva, LATH., *J. O.*, II, p. 551.
Sylvia carolinensis, LATH., *J. O.*, II, p. 551.
Parus luteus, BARTR., *Trav. Florida*, p. 292.
Sylvia flava, VIEIL., *Ois. Amér. Sept.*, II, p. 31, tb. LXXXIX.
Sylvia citrinella, WILS., *Amer. Orn.*, II, p. 111, tb. XV, fig. 5.
Motacilla rubiginosa, PALL., *Zoogr. Ross. As.*, I, p. 496.
Sylvia childrenii, AUDUB., *B. Amer.*, tb. XXXV.
Sylvia rathbonia, AUDUB., *B. Amer.*, tb. LXV.
Sylvia trochilus, NUTT., *Man. Orn.*, 1832, p. 406.
Dendrœca æstiva, SCL., *P. Z. S.*, 1859, p. 363 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 9 — SHARPE, *Cat. B. Brit. Mus.*, X, p. 273.

D. supra flavido olivacea, capite supra flavidiore; subtus citrino flava, pectore lateribusque abdominis castaneo striatis; remigibus rectricibusque interne latissime flavis.

♂ Ad. — Parties supérieures du corps d'un olive jaunâtre, à sommet de la tête beaucoup plus jaune, les plumes du croupion et les tectrices supérieures de la queue bordées de jaune; côtés de la tête plus jaunes que le sommet, à lores et une bande postoculaire d'un jaune plus clair que celui des parties environnantes; tout le dessous du corps d'un beau jaune citron strié de roux marron sur la région jugulaire, la poitrine et les côtés de

l'abdomen. Ailes d'un gris olivâtre foncé, à petites tectrices bordées largement de la couleur analogue à celle du dos, formant une couleur presque uniforme; les bordures des grandes et des moyennes tectrices ainsi que des rémiges tertiaires largement jaunes; bordures des autres rémiges fines de la couleur du dos; sous-alaires jaunes ainsi qu'une large bordure des rémiges. Rectrices olives à l'extérieur, largement jaunes intérieurement; les médianes olives en entier, bordées extérieurement de jaunâtre. Bec brun corné; pattes carné sale; iris brun foncé.

♀ Distincte du mâle par la couleur des parties supérieures du corps plus obscure; sommet de la tête concolore au dos; le jaune du dessous moins vif et moins intense, à stries rousses peu nombreuses et très fines sur les flancs, et quelques-unes plus grosses sur le haut de la poitrine; les bordures jaunes aux plumes alaires moins pures et moins larges.

Le mâle moins adulte se distingue de l'adulte par la couleur des parties supérieures du corps semblable à celle de la femelle, à sommet de la tête concolore au dos, le jaune du dessous moins intense, avec moins de stries rousses sur la poitrine et très peu sur les flancs; les bordures aux grandes et moyennes tectrices alaires et aux rémiges tertiaires plus jaunâtres.

Le jeune mâle en plumage d'hiver ressemble plus à la femelle, mais il a de nombreuses stries fines sur l'abdomen.

♂ Longueur de l'aile, 62-65; queue, 45; bec, 14; tarse, 18; doigt médian, 10,5; ongle, 3 millimètres.

♀ Longueur de l'aile, 64; queue, 45; bec, 15; tarse, 18; doigt médian, 10,5; ongle, 4 millimètres.

Description d'après les oiseaux de Cayenne.
Yquitos (WHITELY).

Ajouter à la page 482

1347. — Setophaga ruticilla

Muscicapa ruticilla, L., *S. N.*, I, p. 326 — AUDUB., *B. Amer.*, tb. XL.

Motacilla tricolora, MÜLL., *Natursyst. Anhang*, p. 175.

Motacilla multicolor, GM., *L. S. N.*, I, p. 972.

Motacilla flavicauda, GM., *l. c.*, p. 997.

Ruticilla americana, BARTH., *Trav. Florida*, p. 292.

Setophaga ruticilla, SWS., *Phil. Mag. New Series*, I, p. 368 — *Faun. Bor. Amer. B.*, p. 223 — SCL. et SALV., *Nomencl. Av. Neotr.*, p. 10 — SHARPE, *Cat. B. Brit. Mus.*, X, p. 411.

Sylvania ruticilla, NUTTALL., *Man.*, p. 291.

S. supra et collo antico nigra; sublus medio alba, lateribus, speculo alari

latissimo, caudaque basi rufo aurantiacis; abdomine medio aurantiaco striato; lateribus pectoris nigro maculatis; subalaribus axillaribusque rufo aurantiacis.

♂ Ad. — D'un noir luisant sur la tête, tout le dessus du corps, la gorge et le cou antérieur jusqu'au haut de la poitrine; la poitrine, l'abdomen au milieu et les sous-caudales blancs, les côtés de l'abdomen d'un bel orangé roussâtre; le milieu de l'abdomen varié de pareilles stries, mais d'une nuance moins intense; une série de taches noires rangées en une large raie presque continue se trouve sur chacun des côtés de la poitrine; la base des sous-caudales colorée d'orangé, les deux postérieures longuement noirâtres à l'extrémité. Ailes noires, à petites tectrices entourées d'une bordure lustrée; toutes les rémiges, excepté la dernière tertiaire, ont la barbe externe longuement orangé roussâtre à la base formant une large bande en travers de l'aile; sous-alaires blanches colorées d'orangé plus fortement sur le devant de l'aile; axillaires d'un orangé intense; bord interne des rémiges largement orangé pâle. Les deux rectrices médianes noires, les autres noires dans le tiers terminal et orangées à la base, à nuance plus pâle sur la barbe interne. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♀ Gris brunâtre en dessus, avec une légère nuance olive; sommet de la tête et cou postérieur cendrés; les lores, les plumules du tour de l'œil et les tectrices auriculaires d'un cendré plus pâle; région oculaire cendré blanchâtre; cou antérieur et poitrine blanc grisâtre; plus brunâtre et lavé d'olive jaunâtre sur le devant du cou; côtés de la poitrine d'une nuance plus claire que la précédente; milieu de la poitrine et de l'abdomen jusqu'aux sous-caudales blanc, tectrices postérieures à disque brun, les dernières brunes en entier. Petites tectrices alaires de la couleur du dos; les moyennes brun foncé, bordées de cendré, les grandes brun foncé bordées finement de brun olive; rémiges brunes bordées d'olive jaunâtre, les secondaires d'un jaune clair à la base. Quatre rectrices médianes brun noirâtre, les autres jaune pâle et le tiers terminal brun.

♂ Ad. — Longueur de l'aile, 64; queue, 57; bec, 13; tarse, 16 millimètres.

Pérou (*fide* SHARPE).

Page 490

Le nom du *Turdus phæopygus* doit être changé à cette grive péruvienne. L'oiseau de M. Seebohm vient de l'île de Tabago. Comme l'oiseau péruvien est bien distinct de celui de Cayenne, il mérite donc d'être séparé; M. le comte de Berlepsch lui propose le nom de *T. saturatus*.

TOME DEUXIÈME

Ajouter à la page 43

Myrmotherula gutturalis

Nos oiseaux d'Huambo sont identiques aux oiseaux typiques de la Guyane britannique, mais un mâle de Rio Tigre (musée Berlepsch) s'en distingue par les tectrices alaires presque noires, tandis que chez les oiseaux de la Guyane et chez ceux d'Huambo, elles sont d'un brun roussâtre analogue à celui des rémiges; les taches blanches de la gorge sont différentes en ce qu'elles sont plus courtes et plus élargies en éventail; le cendré plus pur et plus étendu sur la poitrine que chez l'oiseau de la Guyane, tandis que nos oiseaux d'Huambo ressemblent sous ce rapport à l'oiseau de Rio Tigre; la mandibule inférieure est plus pâle. Dimensions de l'oiseau de Rio Tigre.

Longueur de l'aile, 51; queue, 38; bec, 15 millimètres.

Ajouter à la page 66

Hypocnemis myotherina

Une femelle de Rio Tigre (musée Berlepsch) se distingue de nos oiseaux d'Huambo par la nuance des parties supérieures du corps plus foncée et tirant sur l'olive, tandis que les oiseaux cités l'ont d'un brun olivâtre; l'ocreux du dessous est aussi plus fort.

Page 237

Muscicapa (Todirostrum ?) ruficeps, Lafr., ***Tyrannula ruficeps,*** Scl., ***Serpophaga ruficeps,*** Scl. et Salv., n'a rien de commun avec les oiseaux du genre dans lequel il est placé. Il a beaucoup plus d'affinité avec l'oiseau de l'Ecuador décrit par Berlepsch et Taczanowski, sous le nom de ***Pseudotriccus Pelzelni,*** placé près du genre ***Todirostrum.*** Il a les tarses également élevés, à écailles presque soudées entre elles, les cils de la base du bec également abondants et longs comme ceux du genre *Myobius,* la queue fort arrondie à l'extrémité; la quatrième rémige la plus longue et la première beaucoup plus courte que celle des *Serpophaga;* le plumage également lisse, la couleur générale semblable. Le bec moins long et non élargi, la tête non huppée, mais malgré cela sa place est beaucoup plus convenable dans le genre des *Pseudotriccus.*

Page 296, lignes 29 et 30

Au lieu de « tarse, 55 » *lisez* tarse, 15.

Page 351

Au lieu d'**Heterocercus lineatus**

Lisez **Heterocercus linteatus**

Au lieu d'**Elainea lineata**, *lisez* **Elainea linteata.**

Ajouter à la page 420

1348. — Icterus Hauxwelli

Scl., *P. Z. S.*, 1885, p. 671.

« *I. flavissimus, aurantiaco tinctus : loris et capitis lateribus, cum gutture toto usque ad medium pectus, interscapulio angusto, alis et cauda nigerrimis : alis macula in secundariis alba ornatis : subalaribus flavis : rostro et pedibus nigris.* »

Long. tota, 8,5 ; *alæ*, 3,75 ; *caudæ*, 3,7.

Obs. — *Species macula alari alba* I. grace-annæ *proxima, sed cauda tota nigra sane diversa.*

Hab. *Amazonia superior :* Chamicuros (Hauxwell).

Espèce décrite récemment par M. Sclater d'après un exemplaire unique de la collection Gould, se trouvant au Musée Britannique.

Page 449

Euphonia chalcopasta

Cette espèce décrite par MM. Sclater et Salvin dans l'*Ibis*, 1878, p. 290, fut décrite par M. Salvadori, en 1873, dans les *Atti Acad. Science di Torino*, p. 193, sous le nom d'*Euphonia mesochrysa ;* ce nom comme antérieur doit donc être appliqué à l'espèce.

Ajouter à la page 453

1349. — Tanagrella callophrys

Hypothlypis callophrys, Cab., *Schomb. Guian. Reis.*, III, p. 679.

Tanagrella callophrys, Bp., *Rev. Mag. Zool.*, 1851, p. 130.

T. nigra ; sublus et in humeris cyanea ; uropygio glauco argenteo ; crisso nigro ; pileo nigerrimo ; fronte superciliisque aureo versicoloribus (Bonaparte).

♂ Le noir velouté occupe le milieu du cervix, le cou postérieur, le dos, les scapulaires, le milieu du bas-ventre et les tectrices inférieures de la queue; tout le dessous du corps, le devant du front, les lores et les côtés de la tête sont d'un beau bleu saphir; le vert céladon clair changeant au straminé et argenté dans les différentes directions de la lumière occupe largement le front jusque derrière le bord postérieur des yeux, de larges bandes sourcilières en dépassant les côtés de la nuque et le croupion, à nuance dorée la plus forte et conservant cet éclat plus constamment qu'ailleurs; les tectrices supérieures de la queue sont noires terminées longuement de bleu. Ailes et queue noires, à petites tectrices alaires terminées longuement d'un bleu plus clair que celui du dessous du corps, y formant une couleur uniforme; les grandes et les moyennes tectrices bordées de cette dernière couleur; les bordures externes des rémiges et des rectrices très fines. Bec noir; pattes noirâtres.

Longueur de l'aile, 78; queue, 58; bec, 17; tarse, 18 millimètres.

Yquitos (Dr HAHNEL; coll. BERLEPSCH).

Ajouter à la page 475

Calliste chrysotis

♀ La femelle ne diffère en rien du mâle, elle a même l'éclat également fort.

∅ Le jeune oiseau en premier plumage a le noir du sommet de la tête, du bas des joues et du milieu des plumes dorsales moins intense et terne; les stries vertes du dos plus larges sans passer en une couleur dorée; le front et la bande sourcilière moins brillants, plus verdâtres et beaucoup moins jaunes; la bande auriculaire indiquée par une couleur dorée faible et non uniforme; en dessous la couleur vert pomme est faible sur la poitrine, beaucoup plus faible sur les flancs de l'abdomen; le roux du milieu du ventre moins intense, moins pur et moins uniforme. Bec brun pâle; pattes carnées brunâtres; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile, 78; queue, 51; bec, 14; tarse, 21 millimètres.
♀ — 75; — 49; — 15; — 20 —

Oiseaux de l'Ecuador occidental (MACHAY) recueillis par Stolzmann.

ESPÈCES NON RETROUVÉES OU DOUTEUSES

Grallaria fusca, Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 27 et 181.

« Le sommet de la tête et le cou sont d'un gris cendré à plumes bordées de noirâtre, la baguette blanchâtre; front brun jaunâtre; visage et joues jaune blanchâtre. Le dos et les scapulaires sont d'un brun olive, à toutes plumes bordées de noirâtre avec la baguette rouge jaunâtre. Les tectrices supérieures de la queue sont d'un jaune rougeâtre, les tectrices alaires brun olive rougeâtre, maculées quelquefois de brun cannelle. Les rémiges rousses sur la barbe externe, brun noirâtre intérieurement à bordure rousse; rectrices brun roussâtre. Gorge brun noirâtre avec des taches brun rougeâtre, qui sur le haut de la poitrine sont remplacées par du blanc jaunâtre. Poitrine brun olive, maculée de noir et de jaunâtre. L'abdomen et les flancs brun jaunâtre ondulé d'un brun foncé; sous-caudales et tibias brun roussâtre. Bec blanc rougeâtre; arête gris corné foncé; pattes gris rougeâtre; iris brun grisâtre.

» Longueur totale, 8"; bec, 10'''; queue, 1" 10'''; aile, 4" 5'''; tarse, 1" 11,5'''; proportion du tarse aux ailes, 1 : 1,9. »

Il ne se trouve au Pérou que dans la région orientale des forêts denses (Tschudi).

La description de cet oiseau s'appliquerait bien à l'oiseau de la Guyane et de Venezuela, si ce n'est que les dimensions sont moins fortes; il paraît donc que l'oiseau de M. Tschudi est différent et probablement nouveau.

Callirhynchus peruvianus, Less., *Rev. Zool.*, 1842, p. 209 — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 33 et 222.

« *Rostro et pedibus brunneis; capite, dorso brunneo rufis; alis rectricibusque brunneis; genis rufulis; gula rufo albida; collo antici rufo; thorace, abdomine albis; lateralibus griseis; cauda rufo brunnea; remigibus brunneis, griseo marginatis.* »

Longueur, 11 centimètres.

Hab. Callao.

Pithylus olivaceus, Less., *Institut.*, 1834, p. 316 — Tsch., *Faun. Peru.*, p. 224.

« Corps en dessus olivâtre uniforme, rémiges d'un vert olive; gorge et dessous du corps blanchâtres; collier mal arrêté jaunâtre; bec noir; queue fourchue grisâtre. »

Hab. Callao.

Pithylus puteus, Less., *l. c.* — Tsch., *Faun. Peru.*, p. 224.

« Jaune olivâtre en dessus; jaune en dessous; ailes brunâtres bordées de jaune. Une forte dent à la mandibule supérieure; bec noir et blanc, tarses bruns. »

Hab. Callao.

Remarque sur le genre **Rhamphastos**

Rhamphastos vitellinus, Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 42 et 261.
Rhamphastos carinatus, Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 42 et 261.

M. Tschudi cite dans sa *Fauna Peruana* le *Rh. carinatus* et le *Rh. vitellinus.* Le premier ne se trouve que dans l'Amérique Centrale et sur la côte de la Nouvelle-Grenade où il est d'une taille moins forte (*Rh. brevicarinatus,* Gould); le deuxième n'est connu que de Cayenne, de la Guyane anglaise et du nord du Brésil. Sans voir donc les oiseaux de ce voyageur, il m'est impossible de dire à quelles formes ces deux oiseaux doivent être rapportés.

Ortygis ocellata, Meyen, *Reise,* III, p. 225, tb. XXVII — Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 46 et 282.

« Le sommet de la tête, le cou, le visage et la gorge sont noirs, chaque plume avec une tache blanchâtre sur ses bords latéraux n'atteignant pas l'extrémité. Le dos gris brunâtre, les plumes à bordure plus claire, de nombreuses lignes noires transversales et une tache médiane noire arrondie. Les rémiges noires avec une bordure claire sur la barbe externe. Les rémiges scapulaires et les tectrices sus-alaires sont d'un gris jaunâtre avec une tache ronde terminale d'un noir velouté, qui pour la plupart sont situées sur la barbe externe et sont entourées par un cercle jaune blanchâtre. Sous-alaires brun grisâtre; bord interne de l'aile parsemé de noir. La poitrine et la partie antérieure de l'abdomen sont d'un rouge brun; cette couleur plus ou moins intense est située autour du cou. La partie postérieure du dessous du corps

et la région anale sont d'un brun blanchâtre sale. Bec brun jaunâtre, ainsi que le côté antérieur du tarse, le côté postérieur et la plante brun noir; ongles brun blanchâtre sale.

» Cette espèce fut décrite par le Dr Meyen, *Nova Acta Ac. Cæs. Leop.*, t. XVI, 2, p. 225, d'une manière très superficielle avec une fig. XXVII, peu exacte, à couleurs vives. Notre description est faite d'après l'exemplaire typique, auquel le Dr Meyen a indiqué pour patrie les plateaux élevés du Pérou. Au Musée de Berlin il y a encore un autre exemplaire de Deppe provenant de Manilla, qui s'accorde en tout avec l'oiseau de Meyen, mais un peu plus grand et portant le caractère du jeune. Nous ne doutons pas que les deux oiseaux présentent les états différents de l'âge de la même espèce, et nous sommes tenté de croire que Meyen a commis une erreur dans l'indication de la patrie, car nous n'avons pas trouvé au Pérou aucun représentant de ce genre, et l'on sait que Meyen s'est rendu directement de la côte occidentale de l'Amérique Méridionale à Manilla. »

Les dimensions de ces deux individus sont :

Meyen-Pérou. Longueur totale, 5" 5'''; bec, 9'''; tarse, 1"; proportion du tarse à l'aile, 1 : 3,5.

Deppe-Manilla. Longueur totale, 6" 6'''; bec, 10'''; tarse, 1" 2'''; proportion du tarse à l'aile, 1 : 3,5 (Tschudi).

Crax alector, Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 47 et 287.
Crax Temminckii, Tsch., *Faun. Peru.*, pp. 47 et 287.

M. Sclater est de l'opinion que les deux espèces comprises par M. Tschudi dans la faune péruvienne sont remplacées sur le haut Amazones par le *Crax globulosa*, Spix. Voyez *Transactions of Zool. Soc. of London*, vol. IX, part. 4, pp. 271 et 277.

TABLE DU TROISIÈME VOLUME

FAMILLE FRINGILLIDÆ

FAMILLE PICIDÆ

FAMILLE ALCEDINIDÆ

FAMILLE MOMOTIDÆ

FAMILLE GALBULIDÆ

FAMILLE BUCCONIDÆ

FAMILLE CAPITONIDÆ

FAMILLE RHAMPHASTIDÆ

FAMILLE TROGONIDÆ

FAMILLE CUCULIDÆ

FAMILLE PSITTACIDÆ

FAMILLE COLUMBIDÆ

FAMILLE OPISTHOCOMIDÆ

FAMILLE CRACIDÆ

FAMILLE THINOCORIDÆ

FAMILLE TETRAONIDÆ

FAMILLE TINAMIDÆ

FAMILLE RALLIDÆ

FAMILLE PARRIDÆ

FAMILLE ŒDICNEMIDÆ

FAMILLE CHARADRIIDÆ

FAMILLE SCOLOPACIDÆ

FAMILLE PSOPHIIDÆ

FAMILLE ARAMIDÆ

FAMILLE EURYPYGIDÆ

FAMILLE ARDEIDÆ

FAMILLE CICONIDÆ

FAMILLE PLATALEIDÆ

FAMILLE TANTALIDÆ

FAMILLE PHŒNICOPTERIDÆ

FAMILLE PELECANIDÆ

FAMILLE FREGATIDÆ

FAMILLE PHALACROCORACIDÆ

FAMILLE SULIDÆ

FAMILLE PLOTIDÆ

FAMILLE PHAËTHONIDÆ

FAMILLE LARIDÆ

FAMILLE PROCELLARIIDÆ

FAMILLE ANATIDÆ

FAMILLE HELIORNITHIDÆ

FAMILLE PODICIPITIDÆ

FAMILLE APTENODYTIDÆ

FAMILLE RHEIDÆ

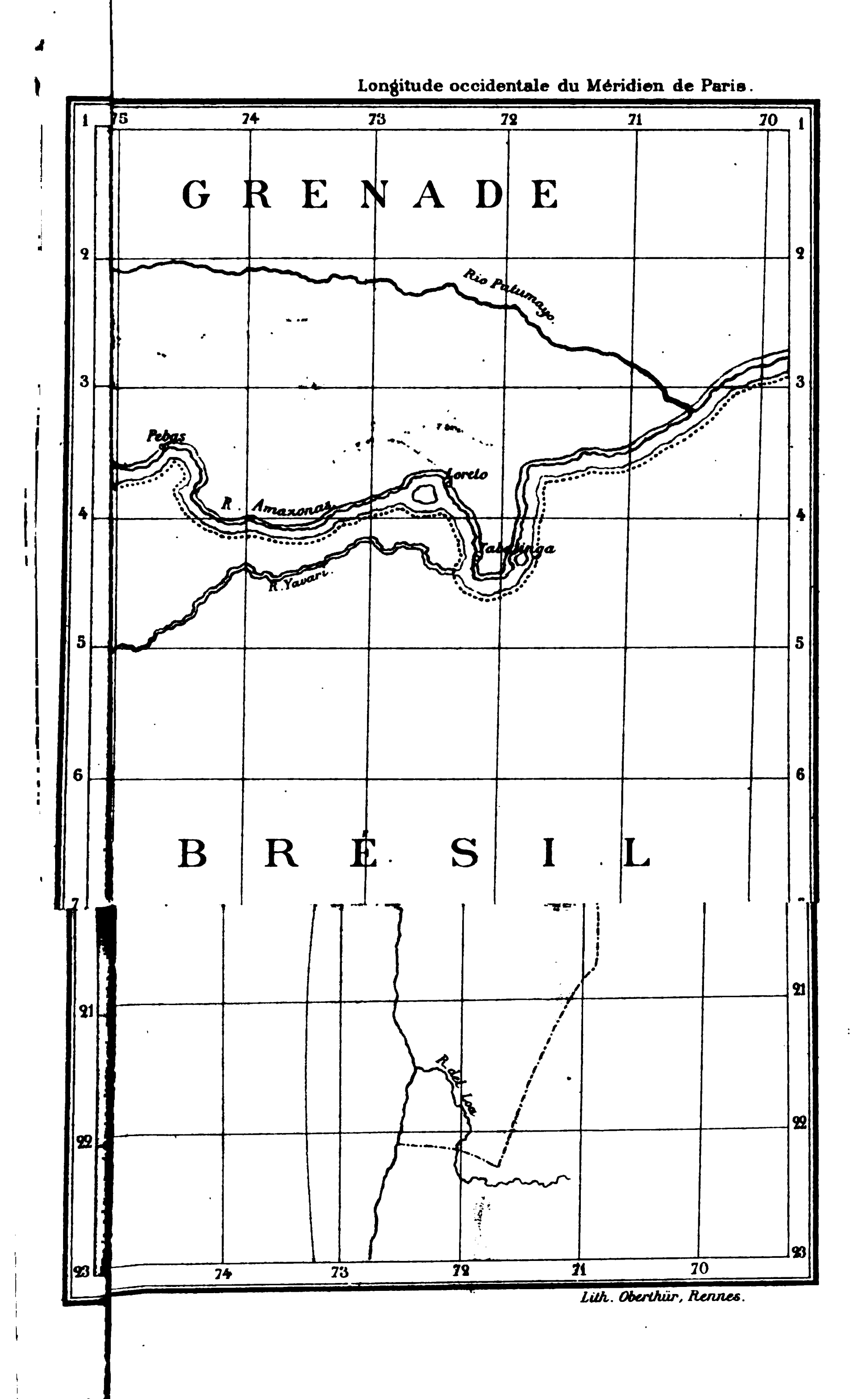
SUPPLÉMENTS & RECTIFICATIONS

TOME PREMIER

TOME DEUXIÈME

TOME TROISIÈME

Typ. Oberthür, Rennes.


Longitude occidentale du Méridien de Paris.
75
74
73
72
71
70
1
2
3
4
5
6
7
21
22
23
GRENADE
Rio Putumayo
Pebas
R. Amazonas
Loreto
Tabatinga
R. Yavari
BRÉSIL
R. del Loa
Lith. Oberthür, Rennes.

